

La réponse équitable aux adeptes du péché véritable

Recherches documentées sur la brochure
« la préservation des Prophètes »
diffusée par le groupe des Aḥbāch

Alerte contre l'imposture & en défense du Messager ﷺ

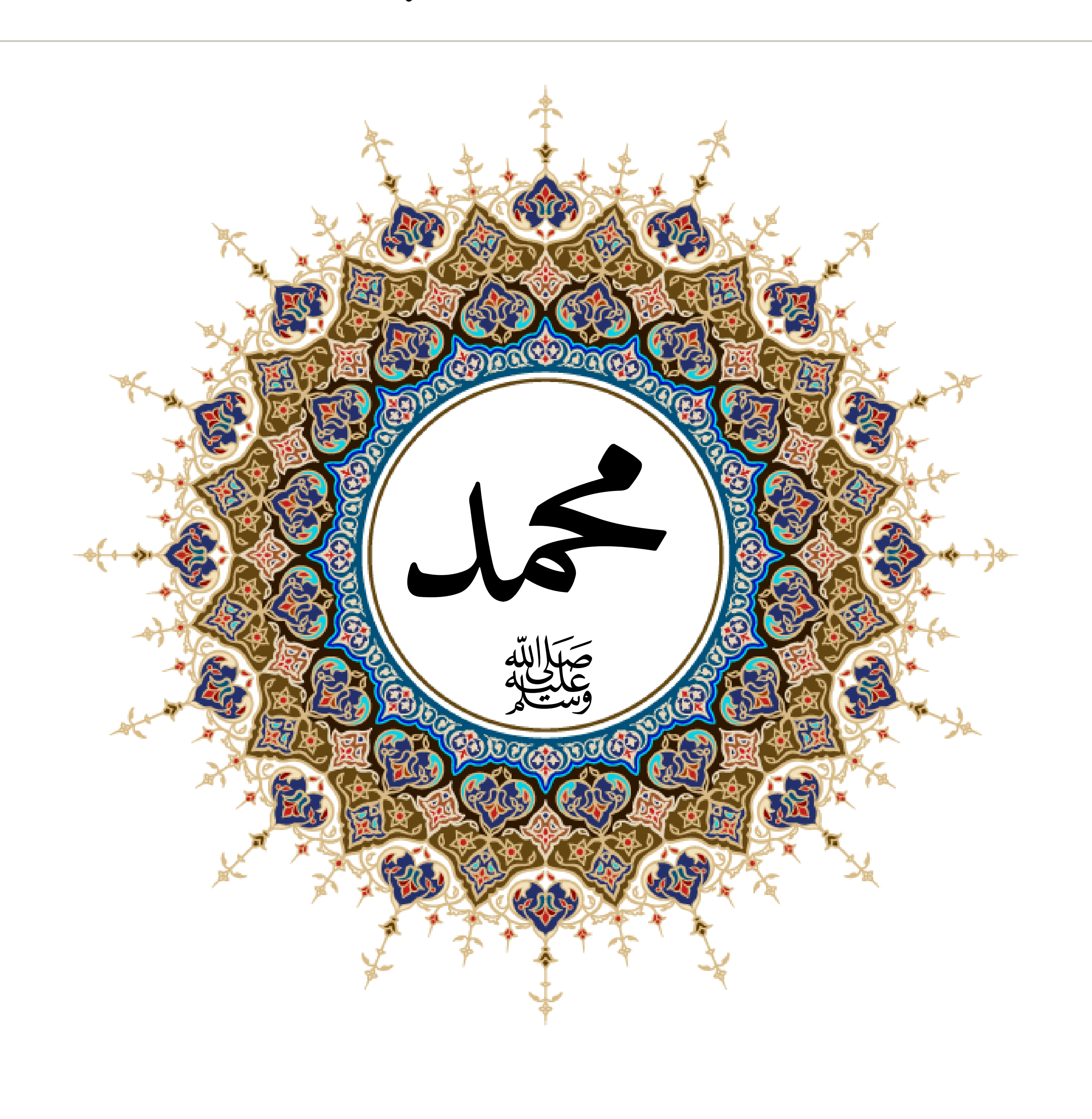
Travail collaboratif d'ex-membres

الأجوبة الموثقة الفوقية على أهل المعصية الحقيقية

بحوث حول كتيب "عصمة الأنبياء"
الذي نشرته طائفة الأحباش
(جمعية المشاريع الخيرية الإسلامية)

Pour la défense de notre bien-aimé Prophète

Muḥammad ﷺ



v1 - 1445/2023

Transcription

Arabe	Français	Arabe	Français
أ	ʾ	ض	ḍ
ب	b	ط	ṭ
ت	t	ظ	ḍh
ث	th	ع	ʿ
ج	j	غ	gh
ح	ḥ	ف	f
خ	kh	ق	q
د	d	ك	k
ذ	dh	ل	l
ر	r	م	m
ز	z	ن	n
س	s	هـ	h
ش	ch	و	w
ص	ṣ	ي	y
Voyelles longues			
ـا et ى	ā	ـو	ū
ي	ī		
Symboles			
ﷺ	Paix et bénédiction sur Lui		

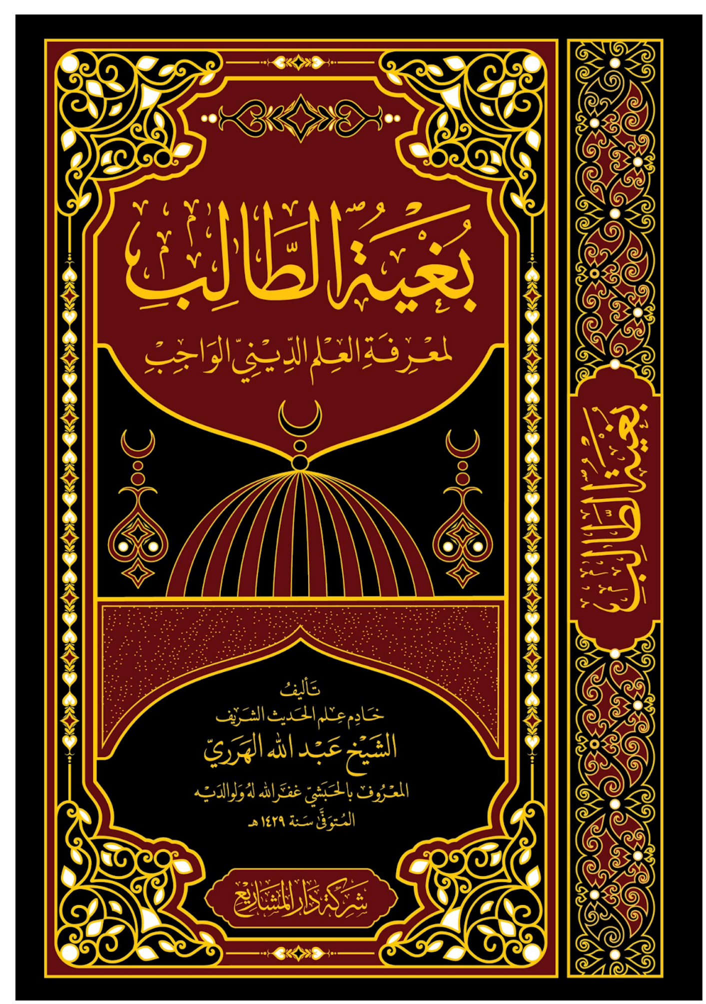
Préambule - تمهيد

- **Contexte :**

Le groupe des Aḥbāch (représenté par : AICP, APBIF, ACBx, Association Culturelle de Bienfaisance de “X” (nom de la ville), Mosquée de Lausanne, Mosquée de Genève Nations...) a écrit dans plusieurs livres notamment “Bughyatu ṭ-Ṭālib” (بغية الطالب لمعرفة العلم الديني الواجب), “al-Furqān” (الفرقان في تصحيح ما حرف تفسيره من آيات القرآن), ““al-Qamar as-Sārī” (القمر الساري لإيضاح غريب صحيح البخاري) et “Itḥāf al-Muslim” (إتحاف المسلم بإيضاح متشابهات صحيح مسلم) édités par leur maison d’édition “Dar El Masharie” (دار المشاريع) que le Prophète Muḥammad ﷺ aurait effectivement commis une désobéissance véritable, un péché véritable (commettre l’interdit délibérément en visant l'acte interdit tout en sachant que c’est interdit, par volonté/objectif de désobéir à Allāh). Ceci en s’attachant à l’apparence des textes, prétextant être soucieux de ne pas démentir les textes et en s'appuyant sur les dires de leur chaykh, justifiant cela par un verset non explicite de la Sourate Muḥammad mais aussi d’al-Fatḥ et ach-Charḥ.

Après avoir cité le verset 19 de Sourate Muḥammad, ils ont dit : “[...] il y a en cela la confirmation de de l’acte de commettre le péché de la part du Prophète ﷺ et de la part de sa Communauté. Nous disons donc, conformément à la majorité [des savants], “wa-staghfir li dhanbik” (واستغفر لذنبك) désigne un petit **péché véritable** ne comportant ni ignominie ni

bassesse de caractère. Le Prophète a reçu l'ordre de se repentir de cela et il s'en est alors repenti". Fin de citation.







وأما ما جاء في حديث عائشة: «إنّ الله قد غفر لك ما تقدم لك من ذنبك وما تأخّر» مع قول الله تعالى: ﴿فَٱعۡلَمۡ أَنَّهُۥ لَآ إِلَٰهَ إِلَّا ٱللَّهُ وَٱسۡتَغۡفِرۡ لِذَنۢبِكَ وَلِلۡمُؤۡمِنِينَ وَٱلۡمُؤۡمِنَٰتِۗ ١٩﴾ [سورة محمد].

ففي هذه الآية إثبات فعل المعصية في حقّ الرسول ﷺ وفي حقّ أمّته، فنحن نقول اقتداءً بالجمهور: «واستغفر لذنبك» هي معصية حقيقية صغيرة ليس فيها خسة ولا دناءة، فأُمِرَ الرسول بالاستغفار منها فاستغفر.

(١) شرح صحيح البخاري لابن بطال، كتاب الإيمان، باب قول الرسول «انا اعلمكم بالله» (١/ ٧٣).

٩٢



القمر الساري لإيضاح غريب صحيح البخاري

قال الإمام أبو منصور الماتريدي في كتابه «تأويلات أهل السنة»[1]، ما نصّه:
«وجائز أن يكون له ذنب فيأمره بالاستغفار له، لكن نحن لا نعلم، وليس علينا أن نتكلف حفظ ذنوب الأنبياء عليهم السلام وذكرها» اهـ. **اقتطاع واجتزاء كلام العلماء**

Extrait du livre "'al-Qamar as-Sārī" écrit par Jameel Ḥalīm qui en plus d'avoir attribué le péché véritable au Prophète ﷺ a tronqué la parole de l'imām al-Māturīdī par les lettres "اهـ" (fin de citation) faisant croire au lecteur l'inverse de l'objectif de l'auteur.
Des passages identiques avec parfois quelques variantes ont été écrits dans les livres précédemment cités.

وقوله - عز وجل -: ﴿وَٱسْتَغْفِرْ لِذَنۢبِكَ﴾ جائز أن يكون قوله: ﴿وَٱسْتَغْفِرْ لِذَنۢبِكَ﴾ إنما هو لافتتاح الكلام وابتدائه، على ما يؤمر المرء أن يبتدئ بالدعاء لنفسه عند أمره بالدعاء لغيره، وكان حقيقة الأمر بالدعاء للمؤمنين والمؤمنات دون نفسه، ولكن أمر بالدعاء لنفسه استحبابًا، والله أعلم.

وجائز أن يكون له ذنب فيأمره بالاستغفار له، لكن نحن لا نعلم، وليس علينا أن نتكلف حفظ ذنوب الأنبياء - عليهم السلام - وذكرها، وكل موهوم منه الذنب يجوز أن

٢٧٥ سورة محمد الآيات: ١٦ - ٢١

يؤمر بالاستغفار، كقول إبراهيم - عليه السلام - حيث قال: ﴿وَٱلَّذِىٓ أَطْمَعُ أَن يَغْفِرَ لِى خَطِيٓـَٔتِى يَوْمَ ٱلدِّينِ﴾ [الشعراء: ٨٢] لكن ليس ذنب الأنبياء وخطاياهم كذنب غيرهم؛ فذنب غيرهم ارتكاب القبائح من الصغائر والكبائر، وذنبهم ترك الأفضل دون مباشرة القبيح في نفسه، والله الموفق.

La parole en jaune est, ce que le ḥabachī Jameel Ḥalim, a retiré des paroles de l'Imām al-Māturīdī, l'imām des Sunnites.



Taʾwīlāt ahli s-Sunnah

L'imām Abū Manṣūr al-Māturīdī (333H)

https://app.turath.io/book/95590?page=4961

“Quant à sa Parole – ʿazza wa jall – ﴿demande pardon pour ton “dhanb”﴾, **il est valable que sa Parole : ﴿demande pardon pour ton “dhanb”﴾ soit utilisée pour introduire le discours et le débuter, conformément au fait qu'il soit ordonné à la personne de commencer l'invocation pour lui-même quand il est demandé d'invoquer pour autrui. Ainsi, la réalité de l'ordre d'invoquer était pour les croyants et les croyantes et non pas pour lui-même**. Seulement, **il lui a été ordonné d'invoquer pour lui-même par recommandation**. Allāh sait mieux.

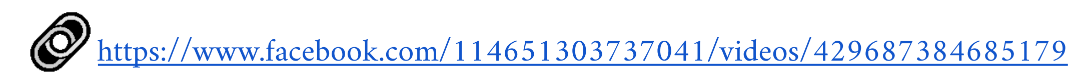
Il est valable aussi qu'il ait un “dhanb” et qu'il lui ait été ordonné de faire la demande de pardon pour lui, mais nous ne savons pas nous-mêmes, de plus que nous ne sommes pas censés nous charger de recenser les “dhanb” des Prophètes – que la paix soit sur eux – ni de les mentionner, car **tout ce qui peut laisser l'impression de “dhanb”**, il est valable d'en ordonner la demande de pardon, telle la parole d'Ibrāhīm – paix sur lui – où il dit ﴿“Celui dont j'espère qu'Il pardonnera ma faute le Jour du Jugement”﴾ [ach-Chuʿarāʾ, 82]. Cependant, **les “dhanb” des Prophètes et leurs fautes ne sont pas comme les “dhanb” d'autres qu'eux** ; en effet, **les “dhanb” d'autres qu'eux, c'est le fait de commettre les mauvaises choses en soi parmi les petits [péchés] et les grands, tandis que leur “dhanb” à eux, c'est le fait de délaisser le mieux sans faire le mauvais en soi**. C'est Allāh qui accorde le succès. ”

Les Aḥbāch ont publié en parallèle une vidéo dans laquelle apparaît un proche disciple de ʿAbdullāh al-Hararī al-Ḥabachī, à savoir Nabīl Sharīf, où

il confirme cette croyance d'attribution du péché véritable que ce groupe a adopté vis-à-vis de notre bien-aimé Prophète Muḥammad ﷺ.

Quelques minutes seulement après, il affirme ne jamais avoir vu de péché ni même un déconseillé provenir de son propre chaykh ! Son autre élève Hādī Fāyed a déclaré de même.

Il déclara même que les actes licites/indifférents que son chaykh faisait étaient faits avec une bonne intention, pour avoir des récompenses. Constatez donc, ô croyants, la différence des commentaires faits par ce groupe entre le meilleur être créé et un humain pécheur lambda.


https://www.facebook.com/114651303737041/videos/429687384685179

https://www.facebook.com/permalink.php?story_fbid=pfbid02orvcShkNLs3MMrRHWZiwSg9tKyHoX8fHn5mGaCBxL2q883WrmhpC3AbWvk9wj3hQl&id=100007123818041

https://www.facebook.com/100012947433697/videos/914137942361112

Ce même Nabīl Sharīf apparaît dans une autre vidéo où il affirme que son chaykh aurait un cœur illuminé et pur, qu'il n'aurait pas été souillé par les péchés ! Cela revient à ce que le cœur de notre bien-aimé Prophète Muḥammad ﷺ n'aurait pas été illuminé et pur car il aurait été souillé par les péchés selon la prétention de cet individu et son groupe dévié !

https://www.facebook.com/622657404/videos/pcb.10159677393092405/982272756269679

https://www.youtube.com/watch?v=Ohl3V6FH3RM

Samīr al-Qāḍī, un autre proche disciple, revint à nous dans une autre vidéo pour attribuer plusieurs péchés cette fois-ci à notre Prophète Muḥammad ﷺ et à notre maître ʿĪsā – paix sur lui !

 https://www.facebook.com/100012947433697/videos/890991572334863

- **La raison de la rédaction de ce document :**

Après avoir constaté ces accusations infondées vis-à-vis de notre bien-aimé Prophète Muḥammad ﷺ, plusieurs savants, chaykh, institutions religieuses, membres et anciens membres de ce groupe ont donné le conseil et présenté les textes religieux explicites afin que ce groupe cesse ces accusations et revenienne à l'enseignement correct et orthodoxe chez les sunnites.

Au lieu d'accepter le conseil et retirer ces accusations graves, les Aḥbāch se sont mis à piocher dans les livres des savants pour essayer de trouver des expressions pour tenter d'appuyer leurs dires usant d'expressions ambiguës et non explicites, troncatures, omissions volontaires, orientation des paroles des auteurs, arnaques et falsifications donnant lieu à la production de plusieurs documents qu'ils ont diffusés sur internet, parmi leurs membres et en organisant même des conférences à ce sujet pour défendre cette mauvaise croyance !

Il est à noter que parmi les nombreux livres pris en référence par les Aḥbāch, beaucoup contiennent ce que les Aḥbāch eux-mêmes considèrent comme étant de la mécréance comme cela est indiqué dans notre analyse.

En effet, les Aḥbāch sont connus comme étant un groupe takfirite faisant usage de takfīr abusif et exagéré au point où ils se sont eux-mêmes déclarés mécréants à plusieurs reprises et auraient (re)découvert l'Islam, selon leurs propres dires, respectivement en 2005 et en 2007... Soit quelques mois

seulement avant le décès de leur guide pour le sujet connu chez eux par “le témoignage de précaution” et “le témoignage par habitude dans la prière”.

Certains de ces documents ont fait l’objet d’une analyse minutieuse que nous présentons dans ce document afin que le lecteur constate clairement les méthodes utilisées par ce groupe et puisse avoir accès aux vraies paroles des savants, sans troncature, sans orientation, sans arnaque et sans falsification.

Nous vous souhaitons donc une bonne lecture avisée.

Méthodologie d'analyse et d'exposition :

- Nous nous sommes appuyés essentiellement sur les mêmes références que celles présentées par les Aḥbāch et parfois des sources alternatives.
- Nous présentons les textes complets afin que le lecteur puisse avoir accès au contexte original.
- Nous présentons les passages traitant du même sujet dans d'autres passages du même livre ou un autre livre du même auteur. Quoi de mieux pour expliquer la parole d'un savant que le savant lui-même ?
- Nous nous sommes appuyés sur les paroles d'autres savants qui expliquent les paroles non détaillées des savants présentés.
- Nous nous sommes appuyés sur les explications de savants contemporains et d'institutions religieuses pour apporter davantage d'éclaircissements aux textes présentés.
- Les passages sont clairement soulignés afin que le lecteur puisse cibler directement la partie du texte concernée et présentée en argument.
- Nous avons mis à disposition les liens vers les livres originaux aussi bien le livre imprimé que sa version numérique (afin de permettre au lecteur de vérifier par lui-même et approfondir la recherche s'il le souhaite).
- Nous exposons dans un 1er temps le texte présenté par les Aḥbāch (النص المبرز من الأحباش) précédé par le titre original donné par eux-même avec le numéro de la page dans le document d'origine (exemple : Parole des Aḥbāch - #1 - Explication d'un sujet important des branches de la croyance musulmane).

- Nous présentons ensuite la source du livre d'origine utilisé puis apportons une réponse à leurs affirmations.

Définitions - تعريفات

Il convient de préciser dans les définitions et les traductions qui vont suivre, que lorsque le terme “intentionnellement” est utilisé c’est pour signifier l’objectif ou ce qui est visé/voulu. Il n’échappe à personne que le péché ne nécessite pas d’intention. Il convient de se méfier des Aḥbāch qui disent : “mais non, le Prophète ne fait pas le péché avec l’intention de désobéir !” L’acte fait par “qasd” volonté/but/objectif/intention, c’est l’acte fait volontairement, par choix, délibérément en se rappelant l’interdit, ce qui exclut de facto l’acte fait par erreur, oubli, sous la contrainte, etc.

Remarque : certaines définitions ont été simplifiées afin de faciliter la compréhension du lecteur. Nous laissons la source d’origine afin de pouvoir consulter les termes en arabe mot-à-mot.

- **La préservation / l'infaillibilité (العصمة) :**
  - **Dans la langue (لغة) :**

L'empêchement. On dit : la nourriture l'a préservé de la faim, c'est-à-dire : l'a empêché [d'avoir faim].

C'est aussi : la préservation. Dieu Tout-Puissant dit ﴿وَاللَّهُ يَعْصِمُكَ مِنَ النَّاسِ﴾ en sens : ﴿et Dieu te préservera des gens﴾ c'est-à-dire : Il te prémunit [d'eux].

  - **Dans la terminologie (اصطلاحا) :**

C'est le fait que Dieu Tout-Puissant ne crée pas de péché dans le Prophète

ﷺ et ça devient donc [la préservation] un sujet qui rend inexistant [le péché].

Ceci est de manière générale. La définition de l'infaillibilité des Māturīdites diffère de la définition des Achʿarites, comme suit :

- **Chez les Māturīdites (الماتريدية) :**

Les maîtres Māturīdites définissent l'infaillibilité comme l'incapacité de désobéir ou la création d'un empêchement.

- **Chez les Achʿarites (الأشاعرة) :**

Les Achʿarites la définissent comme suit : “que Dieu ne crée pas de péché en eux”.

Le sujet de la désobéissance et ses types :

- **La désobéissance (المعصية) :**

C'est la contravention à l'ordre du commandant (celui qui ordonne). [Badru d-Dīn az-Zarkachī]

- **La désobéissance au sens figuré (المعصية مجازاً) :**

Il n'y a pas eu violation de l'ordre de celui qui ordonne au sens propre. Ceci n'exclut pas un acte bien réel. C'est plutôt délaisser le mieux ou délaisser le meilleur. On dit donc que c'est une désobéissance ou un péché au sens figuré concernant les Prophètes. [Kach-chāf al-Iṣṭilāḥat wa l-'ulūm]

- **La désobéissance en apparence (المعصية صورة) :**

Elle a été a appelée désobéissance (c'est-à-dire l'image d'une désobéissance) à cause de la survenance de la contravention involontairement (c'est-à-dire sans l'objectif/but/intention [de désobéir] et non pas par choix [de désobéir]) à l'ordre du commandant. [Abū l-Wafā' Ibn 'Aqīl]

De parmi ses ramifications :

- **La désobéissance par inadvertance (المعصية سهواً) :**

C'est faire un acte de désobéissance à l'ordre du commandant sans objectif/but de désobéir, mais c'est survenu par inadvertance. [Abū Manṣūr Abd al-Qāhir al-Baghdādī]

Exemple : celui qui a fait la prière du ḍhuhr et prononce le salām dans la troisième unité par erreur. L'image du péché a eu lieu. La contravention a véritablement eu lieu (حقيقة المعصية) mais non pas le péché/désobéissance

véritable (معصية حقيقية) car il n’est pas inscrit de péché sur lui.

- **La désobéissance par oubli (المعصية نسياناً) :**

C’est faire un acte de désobéissance à l'ordre du commandant sans objectif de désobéir, mais c’est fait par oubli. [Al-Kamāl Ibn al-Humām]

Exemple : le jeûneur qui a bu par oubli pendant la journée de Ramaḍān. L’image du péché a eu lieu. La contravention a véritablement eu lieu (حقيقة المعصية) et non pas le péché/désobéissance véritable (معصية حقيقية), car il n’est pas inscrit de péché sur lui.

- **La désobéissance par erreur (المعصية خطأً) :**

C’est faire l'acte de désobéissance par erreur, sans préméditation, ni dans le but de désobéir à l'ordre du commandant. [Al-Kamāl Ibn al-Humām]

Exemple : frapper par erreur, tel celui qui, par un mouvement de la main, va frapper l'œil du voisin. Celui à côté de lui qui aura été frappé à l’œil aura été blessé involontairement. L’image du péché a eu lieu. La contravention a véritablement eu lieu (حقيقة المعصية) et non pas le péché/désobéissance véritable (معصية حقيقية) car il n’est pas inscrit de péché sur lui.

- **La désobéissance par interprétation (المعصية تأولاً) :**

C’est faire l'acte de désobéissance en pensant qu'il s'agit du “légèrement déconseillé” et non pas d'une interdiction claire. Sinon par interprétation (c’est-à-dire [faire l’acte de la désobéissance] intentionnellement et volontairement, mais il s'agit d'une interprétation). [‘Alā' ad-Dīn al-Baghdādī al-Khāzin]. Exemple : certains érudits ont interprété le fait que notre maître Ādam ait mangé de l'arbre [en faisant preuve d'une sorte d'interprétation] par le fait qu’il pensait que l'interdiction [de manger de

l'arbre] portait sur un arbre en particulier, bien déterminé et non pas sur son genre de manière générale. L'image du péché a eu lieu. La contravention a véritablement eu lieu (حقيقة المعصية) et non pas le péché/désobéissance véritable (معصية حقيقية) car il n'est pas inscrit de péché sur lui.

- La désobéissance par contrainte (المعصية إكراهاً) :

Faire l'acte de désobéissance avec coercition, comme le fait d'être menacé d'être tué pour effectuer cet acte (ceci sans que l'objectif/but ne soit la désobéissance ni non plus par choix [de désobéir]).
Exemple : quelqu'un qui a insulté sa mère sous la contrainte d'être tué. L'image du péché a eu lieu. La contravention a véritablement eu lieu (حقيقة المعصية) et non pas le péché/désobéissance véritable (معصية حقيقية), car il n'est pas inscrit de péché sur lui). [Le cas de ʿAmmār Ibn Yāsir, explication de sourate an-Naḥl]

- La désobéissance / le péché véritable (المعصية الحقيقية) :

Il s'agit d'une violation délibérée de l'ordre du commandant (intentionnellement et par choix) en contredisant l'ordre du commandant tout en sachant que c'est interdit. [As-Saʿd at-Taftāzānī] [Ḥasan al-ʿAṭṭār]

Par convention chez les juristes :
Le péché véritable (المعصية الحقيقية) : c'est commettre un interdit en visant l'acte interdit tout en sachant que c'est interdit. (at-Taftāzānī, as-Sarakhsī).
Ou : commettre un interdit avec l'établissement de l'interdit (al-Juwaynī).
→ Aucun des Sunnites ne l'a affirmé ni prononcé au sujet des Prophètes, que la paix soit sur eux.

À cela s'ajoute l'explication de certains termes répandus – dont nombre sont des homonymes – et utilisés par les savants dans leurs ouvrages concernant ce sujet :

- **"Zallāh / faltah" (زلّة / فلتة) :** erreur / gaffe / faute.
- **"Khaṭī'ah" (خطيئة) :** trébuchement, faux pas.
- **"Wizr" (وزر) :** fardeau ; charge lourde (*Mujāhid*).
- **"Qaṣd (قصد) :** qaṣdan / قصدا avoir l'objectif ou but, vouloir, avoir la volonté de, le désir de, viser l'acte et non forcément la désobéissance. Idem que la manière dont se produit la zallah (*as-Sarakhsī*).
- **"'Amd" (عمد) :** 'amdan / عمدا faire l'acte de manière volontaire sans nécessairement viser la désobéissance. Idem que la manière dont se produit la zallah (*as-Sarakhsī*).
- **"Ikhtiyār" (اختيار) :** ikhtiyāran / اختياراً faire l'acte par choix, sans contrainte.
- **"Khilāf 'al-'awlā" (خلاف الأولى) :** faire différemment de ce qui est prioritaire (le mieux).
- **"Tark 'al-'awlā" (ترك الأولى) :** délaisser ce qui est prioritaire (le mieux).
- **"Tark 'al-'afdal" (ترك الأفضل) :** délaisser le meilleur.
- **"'Iqrār" (إقرار) :** approbation, confirmation de quelque chose.
- **"'Ithbāt" (إثبات) :** affirmation, confirmation de quelque chose.
- **"'Iṣrār" (إصرار) :** persistence sur quelque-chose.

Conclusion (خلاصة) :

1- La désobéissance (métaphoriquement) (مجازاً) : c'est délaisser le mieux ou le meilleur.
2- La désobéissance (en apparence) (صورة) survient soit : par inadvertance, oubli, erreur, interprétation ou coercition. Cela s'appelle désobéissance parce que la contravention s'est produite, quand bien même elle le fût par l'une de ces manières.
3- La désobéissance (véritable ou réelle) (حقيقية أو حقيقةً) : c'est commettre une violation (ḥarām) tout en sachant que c'est interdit et ce, intentionnellement, sciemment (par préméditation et par choix).

C'est ce que nous n'autorisons absolument pas ! Pour aucun des Prophètes, que la paix soit sur eux.

Celui qui comprend cela sait alors que :

- Le mot désobéissance signifie contredire l'ordre de celui qui a ordonné, que ce soit intentionnellement (volontairement et par choix) ou non.

- Si la désobéissance est intentionnelle (volontairement et par choix) en toute connaissance de l'interdiction, cela constitue alors un péché véritable (ou un péché réel).

- Cependant, si l'acte est en opposition à l'ordre de celui qui a ordonné, mais qu'il se soit produit sans vouloir désobéir (acte fait inintentionnellement), même en connaissance de l'interdiction (comme l'omission, l'oubli, l'erreur, l'interprétation ou la coercition), alors ceci n'est pas appelé un péché véritable.

Note importante (ملاحظة مهمة) :

Nommer la contravention “désobéissance” n’impose pas que son auteur ait commis un acte interdit qui lui sera reproché et inscrit contre lui.

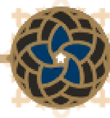
Le fait de la nommer : “l'image de la désobéissance” signifie qu'elle a eu lieu. Cela en raison du fait que la contravention s'est produite mais non pas parce qu'il aurait commis l'acte interdit, celui qui lui serait donc inscrit et dont il serait chargé.

Prenez donc garde à cela.

En outre, les Prophètes, que la paix soit sur eux, peuvent faire l'objet de reproches sur des sujets qui ne sont pas reprochés au commun des gens. Le reproche aux Prophètes est soit une remontrance dans ce monde, soit une punition en apparence dans ce monde, comme la baleine ayant englouti notre maître Yūnus, que la paix soit sur lui.

Quant à l'au-delà, ils seront en totale sécurité le Jour de la Résurrection.

C'est Dieu qui accorde la réussite.



Résumé de l’avis des Māturīdites - خلاصة قول الماتريدية

L'avis des Māturīdites sur la question de l'infaillibilité est le suivant :
Les maîtres Māturīdites disent que les Prophètes sont préservés des péchés majeurs et des abominations, en particulier en ce qui concerne les jugements de la Charīʿah, la transmission des jugements et la guidance de la Communauté.

Les Māturīdites disent que les Prophètes sont préservés des péchés mineurs. Ils ont rendu obligatoire d'interpréter tout Texte ambigu à leur sujet – paix sur eux – dans le Livre et dans la Sunnah, Textes par lesquels ont été dupés certains de ceux qui ont permis les désobéissances mineures à leur sujet. Les Prophètes sont donc préservés des mineurs, des majeurs et de toutes les désobéissances.

Le commentateur du [livre] “Al fiqh al-Akbar” [Mullā ʿAlī al-Qārī] a dit :
“Les Prophètes, que la paix soit sur eux, sont préservés de “mentir”, en particulier en ce qui concerne le commandement de la Charīʿah, la transmission des jugements et la guidance de la Communauté, délibérément ou par inadvertance : intentionnellement, par consensus et par inattention selon la majorité ; dans leur préservation de tous les péchés il y a un détail, à savoir qu'ils sont préservés de la mécréance avant et après la révélation par consensus, ainsi que de commettre intentionnellement des péchés majeurs selon la majorité. Quant à l'inadvertance, c'est possible selon la majorité”.

Ainsi l’a résumé avec justesse l’authentificateur du fameux tafsīr de l’imâm Abū Manṣūr al-Māturīdī, Majdī Baslūm.

Résumé de l'avis des Achʿarites - خلاصة قول الأشاعرة

L'avis des Achʿarites sur la question de l'infaillibilité est la suivante :

Les Achʿarites sont d'accord avec les Māturīdites – et d'autres groupes – sur le fait que les Prophètes sont absolument exempts de péchés majeurs, avant et après la Révélation.

Concernant les mineurs, ils sont de deux types :
Le premier : les mineurs avant la prophétie.
Le second : les mineurs après la prophétie.

Les Achʿarites disent que leur provenance est possible pour les Prophètes avant la prophétie s'ils n'étaient pas bas/méprisables et qu'il n'y a aucune preuve empêchant d'étayer cela, que ce soit intentionnel ou par inadvertance. Quant à après la prophétie, les Prophètes sont préservés.

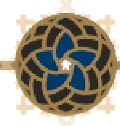
L'imām al-Achʿarī a notamment l'avis de la préservation totale des Prophètes après la prophétie. D'autres Achʿarites comme Tāj ad-Dīn as-Subkī sont d'avis de la préservation totale avant et après la prophétie.

Al-Āmidī dit dans al-Aḥkām : "quant à après la prophétie, l'accord entre les gens de toutes les Lois est qu'ils sont préservés de faire délibérément tout ce qui porte atteinte à leur véracité. Le miracle formel indique leur véracité en cela à partir de la revendication du Message et de la transmission de la part de Dieu Tout-Puissant".

Ainsi, il est clair que le point de désaccord entre les Māturīdites et les Achʿarites à ce sujet est que les Māturīdites voient l'obligation

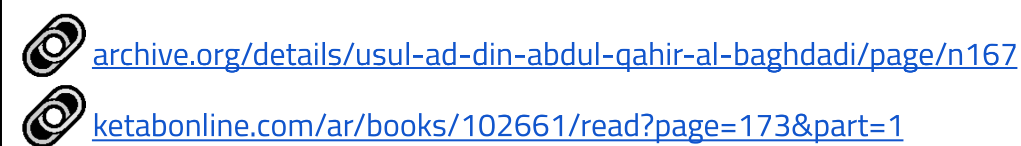
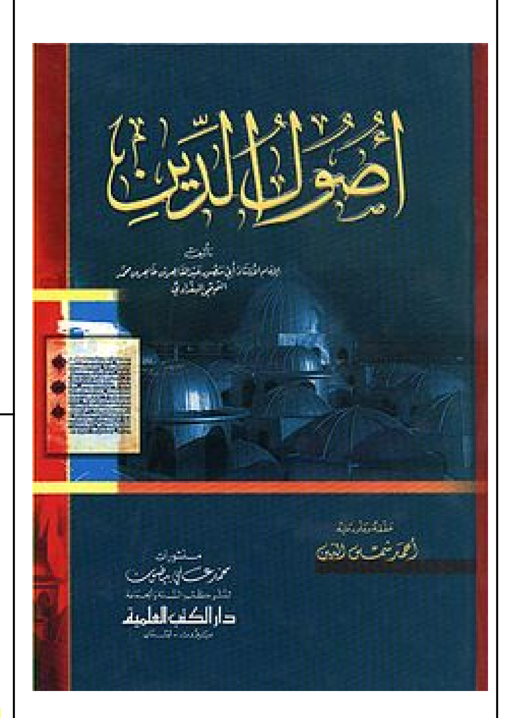
d'infaillibilité aussi bien des mineurs que des majeurs. Mais certains Achʿarites rendent possible la survenance des mineurs par les Prophètes avant la prophétie ainsi qu'après la prophétie par inadvertance.

Pareillement, l'authentificateur Majdī Baslūm a ainsi commenté à juste titre le livre “Ta'wilāt Ahli s-Sunnah” de l'imâm Abū Manṣūr al-Māturīdī.



Paroles de l'unanimité - نقول الإجماع

- **Abū Manṣūr ʿAbd al-Qāhir al-Baghdādī (429H)**

📗 Kitāb Uuṣūl ad-Dīn ✍️L'imām, savantissime, Abū Manṣūr ʿAbd al-Qāhir al-Baghdādī (429H)  archive.org/details/usul-ad-din-abdul-qahir-al-baghdadi/page/n167 ketabonline.com/ar/books/102661/read?page=173&part=1	
"Nos compagnons ont été **Unanimes sur l'obligation du fait que les Prophètes sont préservés après la prophétie de tous les péchés**. Quant à l'inadvertance et l'erreur, ils ne constituent pas des péchés c'est pour cela que c'est possible à leur sujet."	

اجمع اصحابنا على وجوب كون الانبياء معصومين بعد النبوة عن الذنوب كلها . واما السهو والخطأ فليسا من الذنوب فلذلك ساغا عليهم .

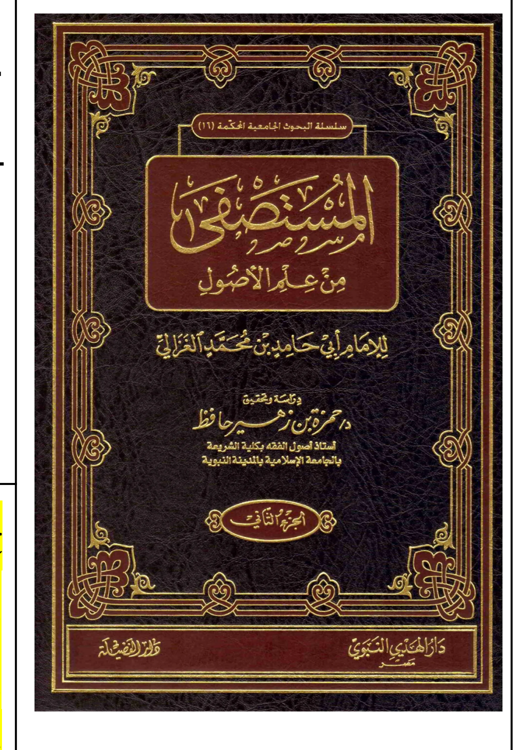
- **Abū Ḥāmid al-Ghazālī (505H)**

📗 Al-Mustaṣfā min ʿIlm al-ʾUṣūl

✍️L'imām, la preuve de l'Islām, revificateur du 5ème siècle, Abū Ḥāmid al-Ghazālī (505H)

 archive.org/details/AlmustasfaGhazali/mustasfa3/page/n471

 ketabonline.com/ar/books/4850/read?page=276



“S'il est dit : “s'il a fait un acte par éclaircissement du jugement (“bayānan”), sa confirmation de l'acte et son silence sur cela ainsi que son délaissement de le désavouer, sa réjouissance de l'acte ou son éloge est-ce que cela prouve son caractère [permis] ou est-ce que cela constitue un éclaircissement du jugement ?”

Nous disons : “oui, son silence tout en sachant, son délaissement de désavouer est une preuve du caractère permis. Ceci, car il ne lui est pas permis de délaisser de le désavouer si c'était interdit, ni de se réjouir du faux. Cela constitue donc une preuve du caractère permis, comme c'est rapporté dans la règle al-Qiyāfah”.

Mais son indication de preuve s'effondre chez celui qui prend cela comme étant un péché, en rendant possible le péché mineur à son sujet alors que nous, nous savons : il y a accord des Compagnons sur le reniement de cela et son impossibilité”

فإن قيل: إن كان فعله بياناً ، فتقريره على الفعل، وسكوته عليه، وتركه الإنكار، واستبشاره بالفعل، أو مدحه له - هل يدل [على الجواز](٤)، وهل يكون بياناً ؟.

قلنا: نعم، سكوته مع المعرفة، وتركه الإنكار، دليل على الجواز، إذ لا يجوز له ترك الإنكار لو كان حراماً ، ولا يجوز له الاستبشار بالباطل، فيكون دليلاً على الجواز، كما نقل في قاعدة القيافة(١).

وإنما تسقط دلالته عند من يحمل ذلك على المعصية، ويجوز عليه الصغيرة ، ونحن نعلم: اتفاق الصحابة على إنكار ذلك وإحالته.

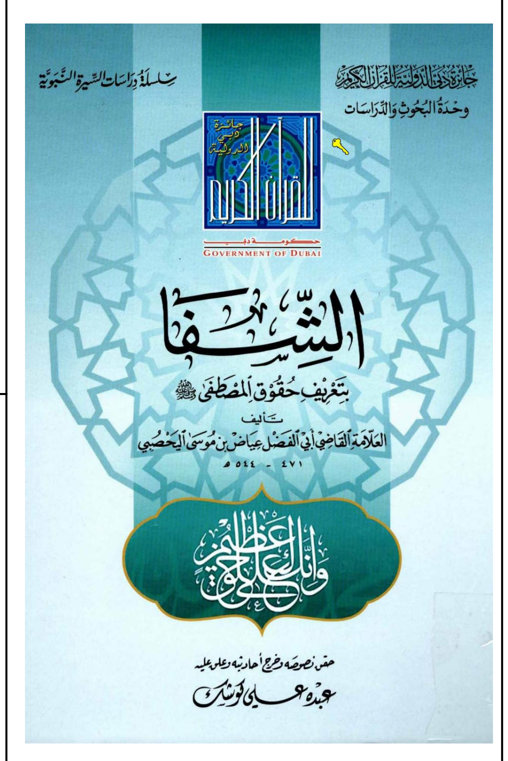
- Al-Qāḍī ʿIyāḍ al-Yaḥṣubī (544H)

Ach-Chifā bi Taʿrīfi Ḥuqūqi l-Muṣṭafā

L'imām al-Ḥāfiḍh al-Qāḍī ʿIyāḍ al-Yaḥṣubī (544H).

https://archive.org/details/WAQ143895sWAQ/page/n669

https://shamela.ws/book/1753/529



“Nous ajoutons à cela une preuve en disant : “celui qui a rendu possible les mineurs et celui qui les a proscrit au sujet de notre Prophète ﷺ **sont Unanimes sur le fait qu'il n'approuve pas un mal qu'il soit une parole ou un acte et qu'à chaque fois qu'il voit quelque-chose et se tait — ﷺ — cela indique son caractère permis. Comment cela pourrait-il être son état vis-à-vis d'autrui et qu’il soit possible la survenance [du mal] de sa part le concernant lui-même ?!” ”**

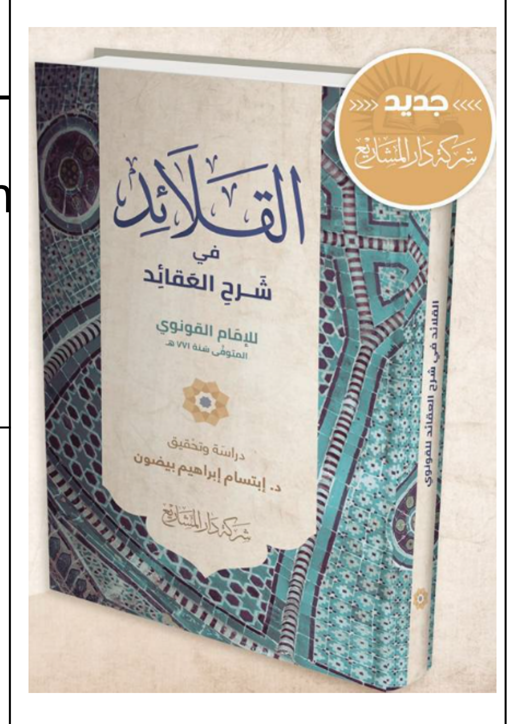
ونزيدُ هذا حجّةً بأن نقول: مَنْ جوَّزَ الصغائرَ ومَنْ نفاها عن نبيِّنا ـ عليه السلام ـ مُجمِعون [على] أنه لا يُقِرُّ على مُنْكَرٍ مِنْ قولٍ، أو فِعلٍ، وأنه متى رأى شيئاً، فسكت عنه ـ ﷺ ـ دَلَّ على جوازِه، فكيف يكون هذا حالُه في حقِّ غيره، ثم يجوزُ وقوعه منه في نفسه؟!

- **Jamāl ad-Dīn al-Qūnawī (771H)**

📗 Al-Qalāʾid fī Charḥ al-ʿAqāʾid

✍️L'imām Jamāl ad-Dīn al-Qūnawī (771H) - Impression de la maison d'édition des Aḥbāch "Dar El Masharie"

 https://ketabpedia.com/مخطوطة-القلائد-في-شرح-العقائد/



Dar El Masharie دار المشاريع
20 أبريل 2017 ·

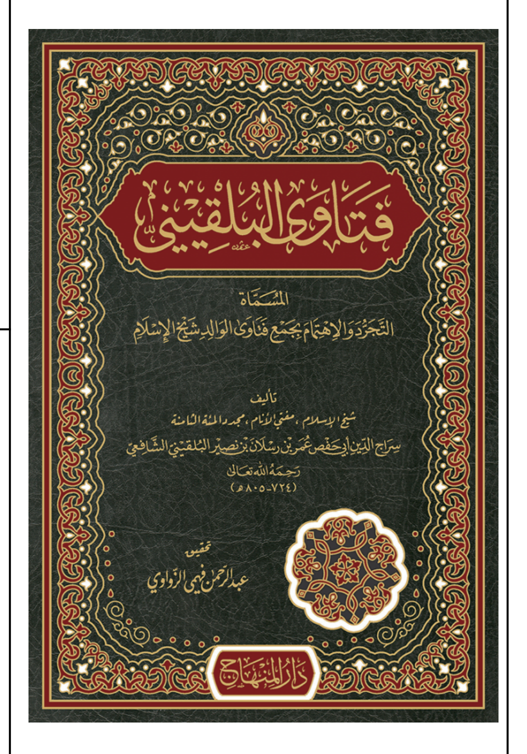
جديد دار المشاريع - كتاب القلائد في شرح العقائد
تجدونه في كافة مراكز بيع كتب دار المشاريع
مع إمكانية طلب الكتب عبر موقعنا الإلكتروني
www.dmcpublisher.com
You can order our books now from our website
www.dmcpublisher.com

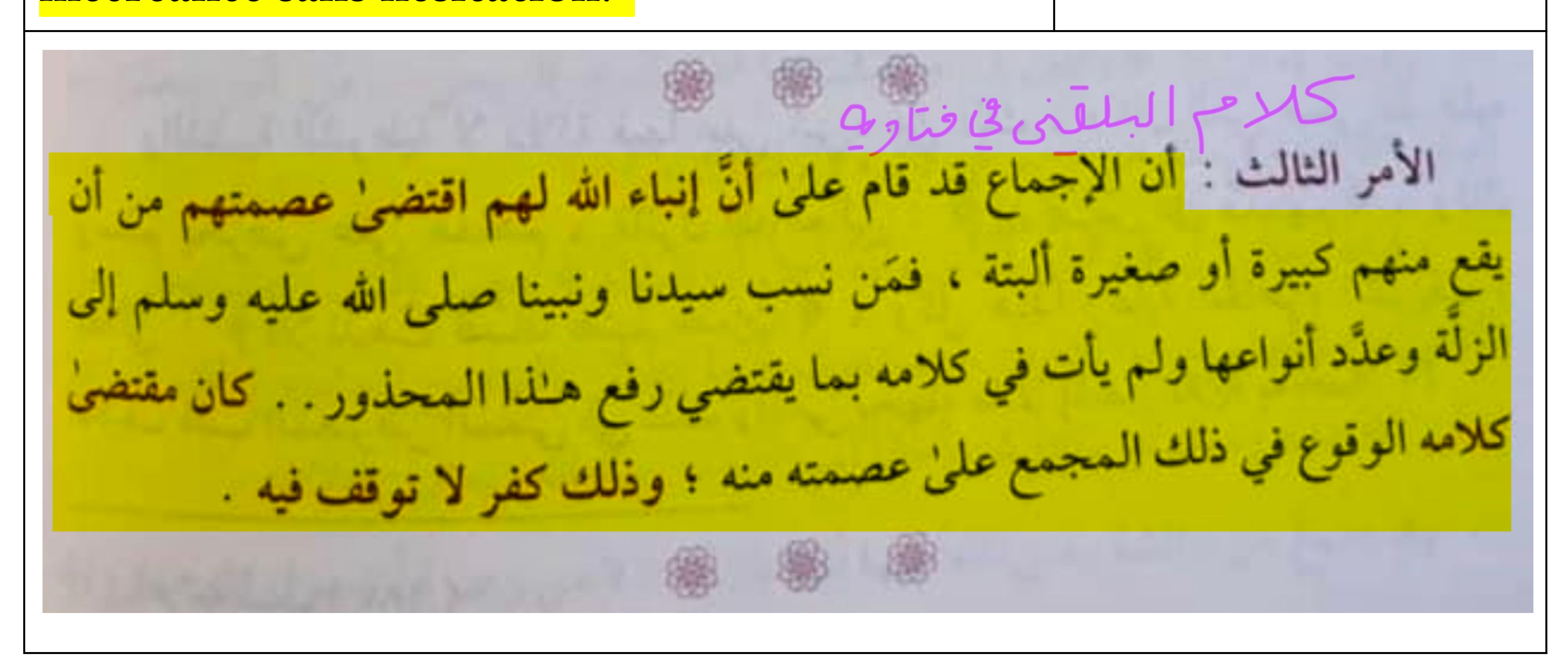
"En conclusion : **aucun de parmi Ahlu s-Sunnah n'a rendu possible la perpétration de l'interdit de leur part en visant [l'interdit] (qaṣdan) et par choix ('an 'ikhtiyār)**, mais par voie d'oubli et cela s'appelle "zallah" (erreur) et certains de nos compagnons ont dit : "il n'est pas possible à leur sujet la perpétration de l'interdit à la base", mais leur erreur "zallah" est de délaisser le mieux"

من غير أن تثبت، وأما العصمة عن الصغائر فثابتة أيضًا عند أصحابنا(٣).

واختلف أصحاب الأشعري(٤) في ذلك. فالحاصل أن أحدًا من أهل السنة لم يجوّز ارتكاب المنهي منهم عن قصد واختيارٍ، ولكن يجوز ذلك بطريق النسيان، ويسمى ذلك زلة، وقال بعض أصحابنا: «لا يجوز منهم ارتكاب المنهي أصلًا»، ولكن زلتهم ترك الأفضل، وهذا يمكن تمشيته في حق جميع الأنبياء إلا في حق آدم

- Sirāj ad-Dīn al-Bulqīnī (805H)

📗 Fatāwā al-Bulqīnī ✍️L'imām, chaykh al-Islām, revificateur du 8ème siècle, Sirāj ad-Dīn al-Bulqīnī (805H)  https://alminhaj.com	
“L’Unanimité est établie sur le fait que la prophétie que Dieu leur a accordée implique leur préservation de la provenance de leur part d’un péché majeur ou mineur de façon absolue. Celui qui attribue le péché à notre maître et Prophète ﷺ, en énumérant ses types, sans qu’il n’y ait dans son discours **un contexte impliquant la levée de l’interdit, sa parole impliquerait** la chute dans cela, à savoir [l’attribution de] **ce dont l'Unanimité stipule qu’il en est préservé.** Or, **ceci est de la mécréance sans hésitation.**”	



الأمر الثالث : أن الإجماع قد قام على أنَّ إنباء الله لهم اقتضىٰ عصمتهم من أن يقع منهم كبيرة أو صغيرة ألبتة ، فمَن نسب سيدنا ونبينا صلى الله عليه وسلم إلى الزلَّة وعدَّد أنواعها ولم يأت في كلامه بما يقتضي رفع هـٰذا المحذور . . كان مقتضىٰ كلامه الوقوع في ذلك المجمع علىٰ عصمته منه ؛ وذلك كفر لا توقف فيه .

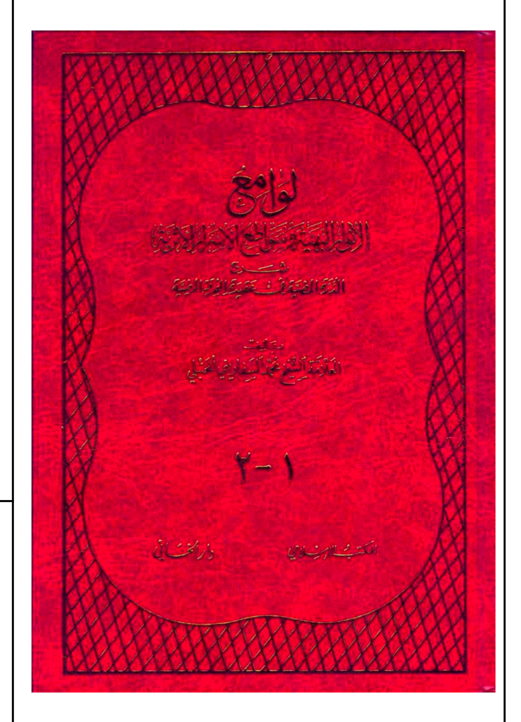
- **Zayn ad-Dīn al-ʿIrāqī (806H) d'après Chamsou d-Dīn Muḥammad ibn Aḥmad as-Saffārīnī (1188H)**

📗 Lawāmiʿ al-Anwār al-Bahiyyah wa Sawāṭiʿ al-Asrār al-Athariyyah

✍L'imām Chams ad-Dīn Muḥammad ibn Aḥmad as-Saffārīnī (1188H)

🔗 https://archive.org/details/34903/page/n787

🔗 https://shamela.ws/book/8353/755Parole des Aḥbāch - #p6



"Le ḥāfiḍh Zayn ad-Dīn al-ʿIrāqī a dit : **"le Prophète ﷺ est préservé de faire le péché intentionnellement après la prophétie à l'Unanimité.** Il n'y a aucune considération à accorder à la divergence de certains Khawārij et Ḥachwiyyah dont il est rapporté le fait de rendre cela possible, ni à ceux qui ont dit parmi les Rawāfiḍ que cela serait possible par voie de "taqiyyah" [dissimulation]"

عن الله تعالى • انتهى • وقال الحافظ زين الدين العراقي: النبي صلى الله
عليه وسلم معصوم من تعمد الذنب بعد النبوة بالاجماع ولا يعتد بخلاف
بعض الخوارج والحشوية الذين نقل عنهم تجويز ذلك ، ولا بقول من

— ٣٠٥ —

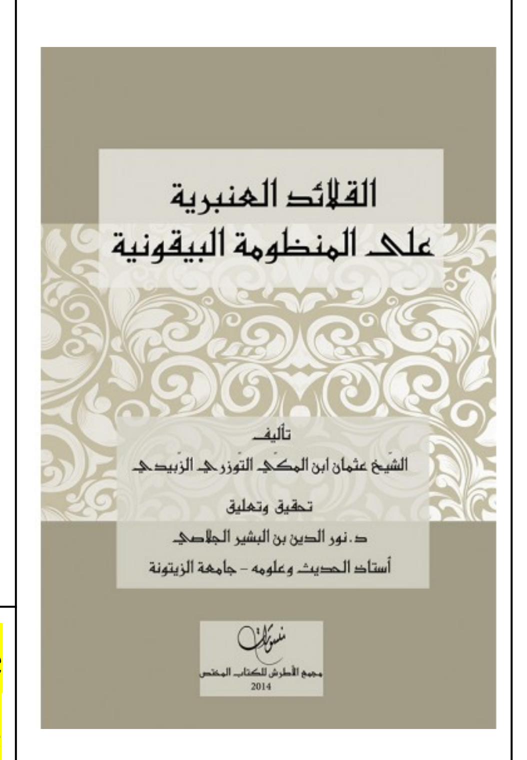
قال من الروافض بجوازها تقية ، وانما اختلفوا في جواز وقوع الصغيرة
سهوا فمنعه الأستاذ أبو اسحق الاسفرايني والقاضي عياض واختاره تقي
الدين السبكي قال وهو الذى ندين الله به وأجازه كثير من المتكلمين ،

- **Zayn ad-Dīn al-`Irāqī (806H) d'après Nūr ad-Dīn al-Jalāṣī authentificateur et commentateur d'Al-Qalā'id al-'Anbariyyah 'alā al-Manḍhūmah al-Bayqūniyyāh du Chaykh 'Uthmān az-Zubaydī at-Tawzarī (1350H)**

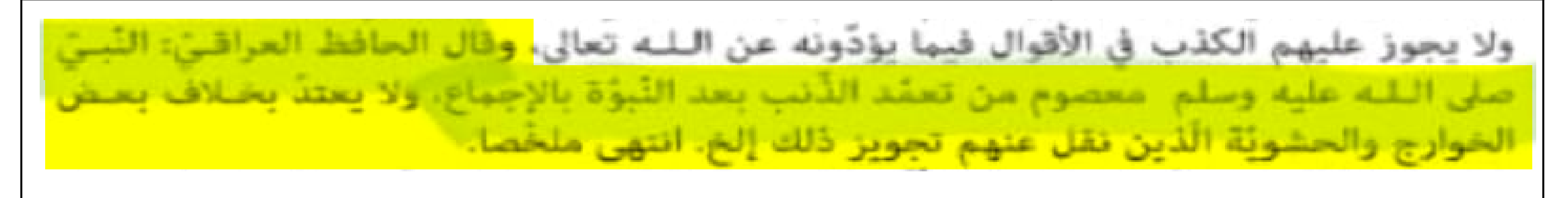
📗 Al-Qalāʾid al-ʿAnbariyyah ʿalā al-Manḍhūmah al-Bayqūniyyāh

✍️Chaykh ʿUthmān az-Zubaydī at-Tawzarī (1350H) - authentification et commentaire de Nūr ad-Dīn al-Jalāṣī

🔗https://latrach-edition.com/الحديث/312-القلائد-العنبرية-على-المنظومة-البيقونية.html



"Le ḥāfiḍh [Zayn ad-Dīn] al-'Irāqī a dit : **le Prophète ﷺ est préservé de faire le péché intentionnellement après la prophétie à l'Unanimité** et il n'y a aucune considération à accorder à la divergence de certains Khawārij et Ḥachwiyyah dont il est rapporté le fait de rendre cela possible"


ولا يجوز عليهم الكذب في الأقوال فيما يؤدّونه عن الله تعالى، وقال الحافظ العراقي: النبيّ صلى الله عليه وسلم معصوم من تعمّد الذنب بعد النبوّة بالإجماع، ولا يعتدّ بخلاف بعض الخوارج والحشوية الذين نقل عنهم تجويز ذلك إلخ. انتهى ملخصا.

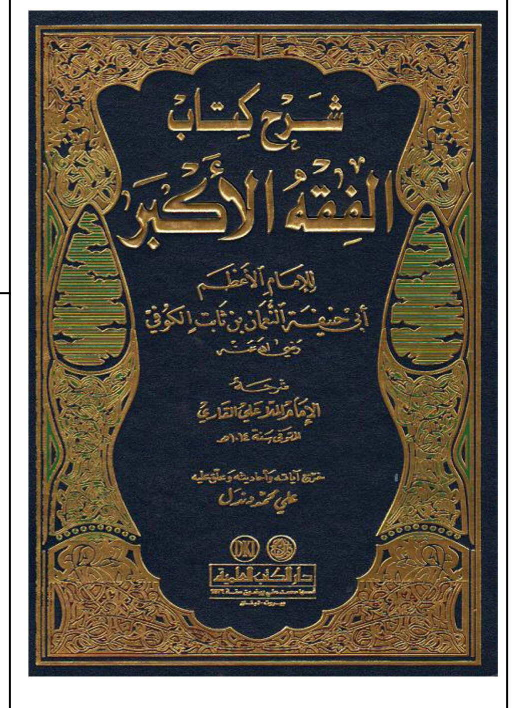
- **Al-Kamāl Ibn al-Humām (861H) d'après l'imām al-Mullā ʿAlī al-Qārī (1014H)**

📗 Charḥ Kitāb al-Fiqh al–Akbar

✍ L'imām al-Mullā ʿAlī al-Qārī (1014H)

🔗 https://archive.org/details/sharh_al-fiqh_al-akbar/page/n104

🔗 https://books.rafed.net/m/?type=c_fbook&b_id=3451&page=105



"Ibn al-Humām a dit : "et l'avis choisi, c'est-à dire chez la majorité d'Ahlu s-Sunnah, c'est la préservation de cela, c'est-à-dire des péchés majeurs, non pas des mineurs non singuliers provenus par erreur ou inadvertance. Il y a parmi Ahlu s-Sunnah celui qui a rendu impossible l'inadvertance. Le plus correct c'est la possibilité de l'inadvertance dans les actes. En conclusion : **aucun de parmi Ahlu s-Sunnah n'a rendu possible la perpétration de l'interdit de leur part intentionnellement [en visant l'interdit]**, mais par voie d'inadvertance ou d'oubli et cela s'appelle "zallah" (erreur)."

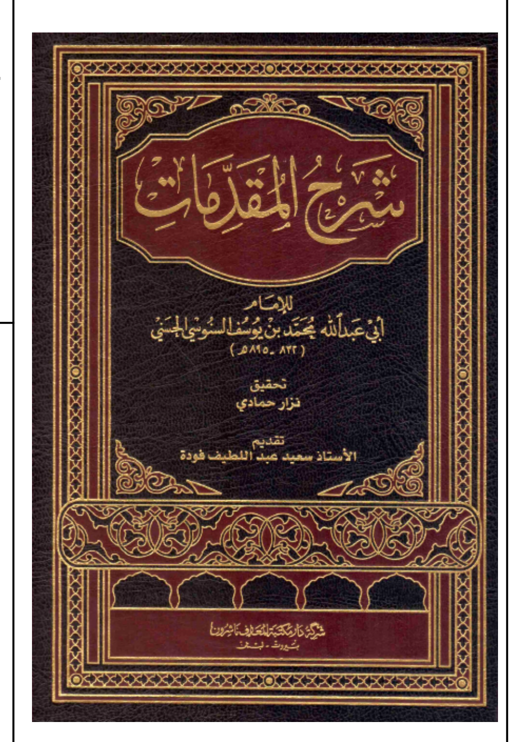
وقال ابن الهمام والمختار أي: عند جمهور أهل السُّنّة العصمة عنها أي عن الكبائر لا الصغائر غير المنفردة خطأ أو سهوًا، ومن أهل السُّنّة مَن منع السهو عليه والأصح جواز السهو في الأفعال، والحاصل: أن أحدًا من أهل السُّنّة لم يجوز ارتكاب المنهي منهم عن قصد، ولكن بطريق السهو والنسيان ويسمى ذلك زلّة.

- Muḥammad Ibn Yūsuf as-Sanūsī (895H)

Charḥ al-Muqaddimāt

L'imām Muḥammad Ibn Yūsuf as-Sanūsī (895H)

 https://archive.org/details/ahbab_20150601/page/n174



"Il n'y a pas de doute que la généralisation de l'ordre de Mawlānā – Exalté soit-Il – de les suivre sans réflexion ni recherche est un argument catégorique quant au fait qu'ils sont préservés de toute transgression et défaut dans les paroles et les actes, ce qui est apparent et ce qui est caché.

L'Unanimité des gens de la vérité est établie sur l'honnêteté des Prophètes et Messagers – paix et bénédiction sur eux – et qu'ils sont exempts de tous les défauts et péchés"

وَلَا شَكَّ أَنَّ إِطْلَاقَ مَوْلَانَا ـ جَلَّ وَعَلَا ـ الأَمْرَ بِالاقْتِدَاءِ بِهِمْ مِنْ غَيْرِ تَأَمُّلٍ وَلَا بَحْثٍ دَلِيلٌ قَطْعِيٌّ عَلَى أَنَّهُمْ مَعْصُومُونَ مِنْ كُلِّ مُخَالَفَةٍ وَعَيْبٍ فِي الأَقْوَالِ وَالأَفْعَالِ وَالظَّاهِرِ وَالبَاطِنِ.

وَقَدْ ثَبَتَ إِجْمَاعُ أَهْلِ الحَقِّ عَلَى أَمَانَةِ الأَنْبِيَاءِ وَالرُّسُلِ ـ عَلَيْهِمُ الصَّلَاةُ وَالسَّلَامُ ـ وَأَنَّهُمْ مُنَزَّهُونَ عَنْ جَمِيعِ العُيُوبِ وَالآثَامِ، وَأَنَّ أَفْضَلَهُمْ وَسَيِّدَهُمْ، بَلْ هُوَ أَفْضَلُ جَمِيعِ الخَلَائِقِ، سَيِّدُنَا وَنَبِيُّنَا مُحَمَّدٌ، ﷺ وَعَلَى آلِهِ وَصَحْبِهِ، صَلَاةً وَسَلَاماً نَنْجُو بِهِمَا فَضْلاً مِنَ المَوْلَى ـ تَبَارَكَ وَتَعَالَى ـ وَكَرَماً مِنْ كُلِّ هَوْلٍ وَفِتْنَةٍ فِي حَيَاتِنَا وَبَعْدَ مَمَاتِنَا وَفِي قُبُورِنَا وَيَوْمَ يَبْعَثُ اللهُ ـ تَعَالَى ـ لِفَصْلِ القَضَاءِ جَمِيعَ الأَنَامِ.

- **Abu l-Ḥasan ʿAlī an-Nūrī (1118H)**

Al-ʿaqīdatu n-Nūriyyah fī Muʿtaqadi ʾahli s-Sunnati l-Achʿariyyah

L'imām Abu l-Ḥasan ʿAlī an-Nūrī (1118H)

https://daribnouarafa.com

العَقِيدَةُ النُّورِيَّة
فِي مُعْتَقَدِ أَهْلِ السُّنَّةِ الأَشْعَرِيَّة
للشَّيخ الإمام
أَبِي الحَسَن عَلِيّ النُّورِيّ
(ت ١١١٨هـ)
بعناية
نزار حمّادي
دار الإمام ابن عرفة
تونس

“**La préservation de tout interdit**, même le fait de délaisser le mieux, ou faire le permis rien que pour le désir de l'âme.
L'inverse de cela est impossible à leur sujet – paix et bénédiction sur eux – à savoir : faire l'interdit.
La preuve de son obligation les concernant est : l'Unanimité.”

[٢] ـ وَالعِصْمَةُ مِنْ كُلِّ مَنْهِيٍّ عَنْهُ وَلَوْ خِلافَ الأَوْلَى، أَوْ فِعْلِ المُبَاحِ لِمُجَرَّدِ الشَّهْوَةِ.

وَيَسْتَحِيلُ فِي حَقِّهِمْ ـ عَلَيْهِمُ الصَّلاةُ وَالسَّلامُ ـ ضِدُّهَا، وَهُوَ فِعْلُ المَنْهِيِّ عَنْهُ.

وَدَلِيلُ وُجُوبِهَا لَهُمْ: الإِجْمَاعُ.

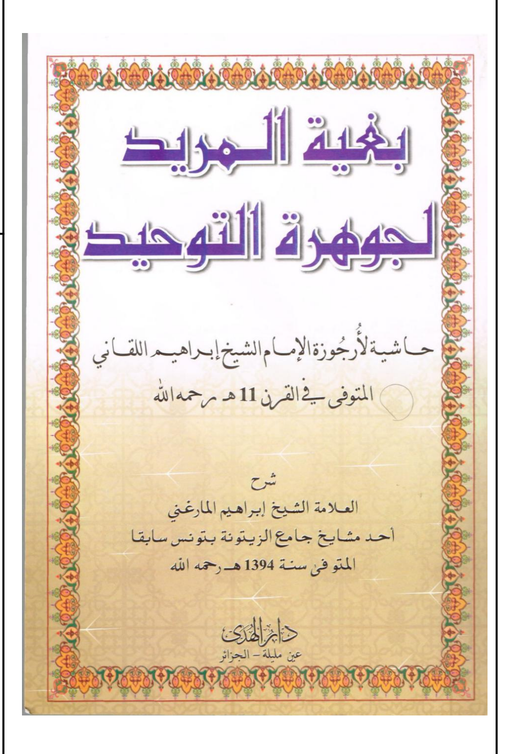


- Ibrāhīm al-Mārghinī (1394H)

📗 Bughyatu l-Murīd li-Jawharati t-Tawḥīd

✍Chaykh Ibrāhīm al-Mārghinī (1394H)

 https://archive.org/details/jawhara_ach3ari/page/n92



Parole de l'ancien muftī de Tunisie dans son livre enseigné à l'université az-Zaytūnah ayant reçu l'accréditation de "an-naḍhāra al-ʿilmiyyah" (conseil scientifique) le 11 Rabīʿ al-Awwal 1345H notamment du chaykh Aḥmad Bayram (1353H), chaykh Muḥammad Ṭāhar Ben ʿĀchūr (1393H) et chaykh Muḥammad aṣ-Ṣādiq Ennaifer (1356H) :

"Leurs actes – paix et bénédiction sur eux – tournent autour de l'obligation (wājib) et du louable (mandūb) uniquement. Même chez les saints qui sont leurs suiveurs, il y a ceux qui atteignent une position où leurs mouvements et immobilités sont des actes d'adoration par l'intention. **Quant à l'interdit, il n'est pas provenu d'eux à l'Unanimité**. En revanche, ce qui donne l'illusion de la désobéissance, les savants l'ont interprété. Par ailleurs il n'est pas permis de citer cela en dehors des citations si ce n'est dans le cas de la clarification".

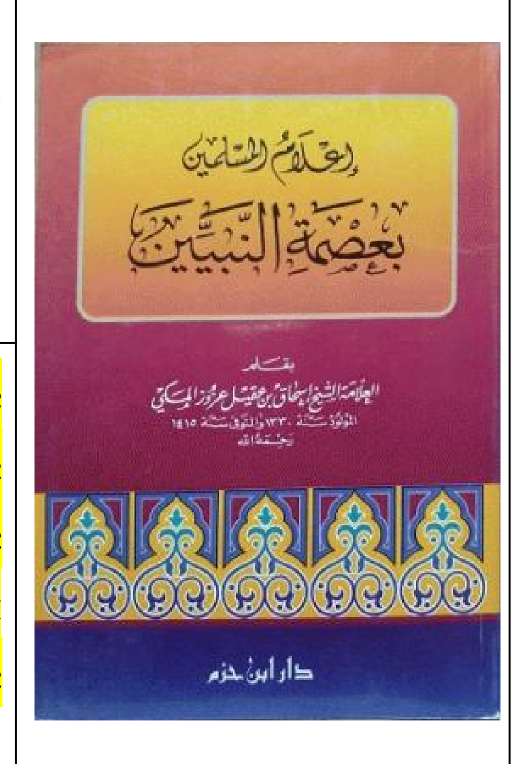
التقوى على العبادات والتشريع أو نحو لك، فأفعالهم عليهم الصلاة والسلام دائرة بين الواجب والمندوب فقط، بل في الأولياء الذين هم أتباعهم مَن يصل إلى مقام تصير حركاته وسكناته طاعة بالنيات. وأما المحرم فلم يقع منهم إجماعا، وأما ما أوهم المعصية فقد أوله العلماء، ولا يجوز النطق به في غير مورده إلا في مقام البيان. ودليل وجوب الأمانة لهم: أنهم لو خانوا بفعل

- Isḥāq ibn ʿAqīl ʿAzzūz al-Makkiyy (1415H)

📗 Iʿlām al-Muslimīn bi ʿIṣmat an-Nabiyyīn

✍Chaykh Isḥāq ibn ʿAqīl ʿAzzūz al-Makkiyy (1415H)

 https://archive.org/details/0217Pdf_201804/page/n31



“Peut-être sais-tu que **la désobéissance véritable** est le fait de la viser tout en sachant que c’est une désobéissance. Ādam ne visait pas la désobéissance mais il visait le rapprochement [d’Allāh]. Il est donc nécessaire de prendre les termes de “al-maʿṣiyah”, “al-ghiwāyah” et “aḍh-ḍhulm” comme étant appelés ainsi car ils ont eu lieu sous l’apparence d’une désobéissance, du fait de ce qu’elles reflètent comme contravention dans l’ensemble. Or, s’il était désobéissant réellement, il aurait fallu juger qu’il mérite le feu [de l’Enfer]. **La Communauté a été Unanime qu’il n’est pas permis de le juger ainsi**”

ولعلك علمت أن المعصية الحقيقية هو القصد إليها
وهو يدري أنها معصية. ولم يكن آدم قاصداً للمعصية بل
كان يقصد القربى. فلا بد من حمل ألفاظ المعصية
والغواية والظلم على أنها سميت بذلك لوقوعها على صورة
المعصية لما فيها من مخالفة في الجملة. ولو كان عاصياً

٣٢

حقيقة لوجب الحكم بأنه مستحق للنار. وقد أجمعت الأمة
على أنه لا يجوز الحكم عليه بذلك.

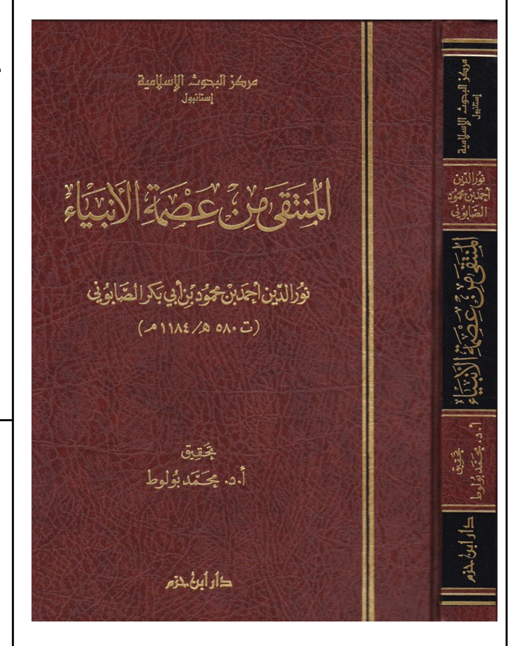
Mise en garde contre le fait de composer des ouvrages dédiés à l'attribution des péchés et désobéissances aux Prophètes -
التحذير من تصنيف كتب مخصصة لنسبة الذنوب والمعاصي للأنبياء

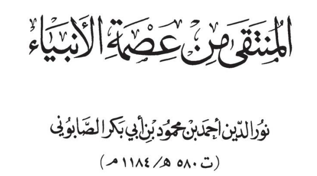
- Nūr ad-Dīn Aḥmad aṣ-Ṣābūnī al-Bukhārī (580H) - Authentification de Muḥammad Būlūṭ


Al-muntaqā min ʿIṣmati l-ʾAnbiyāʾ

L'imām Nūr ad-Dīn Aḥmad aṣ-Ṣābūnī al-Bukhārī (580H) - Authentification de Muḥammad Būlūṭ


https://archive.org/details/al-muntaqa/page/n15/mode/1up





دار ابن حزم

L'imām Nūr ad-Dīn Aḥmad aṣ-Ṣābūnī a dit dans al-Muntaqā : “le chaykh Abu l-Ḥusayn al-Bachāghurī a dit : “j'ai entendu le chaykh Abā l-Ḥasan ar-Rustufaghnī (345H) que Dieu lui fasse miséricorde dire : “à l'époque de l'imām al-Māturīdī, un homme avait composé un livre qu'il a intitulé “les péchés des Prophètes”. L'imām al-Māturīdī a dit que cet auteur était certes devenu mécréant par son intention/résolution de faire ce livre, car celui qui se lance à faire un livre souhaite trouver beaucoup de cela sur le sujet en question et examinera son œuvre en la considérant bonne. Or, si déjà on craint pour celui qui souhaite

trouver/confirmer une désobiéssance d'un musulman du commun, que dire du cas de celui qui s'évertue à trouver/confirmer une désobiéssance à un Messager pour ensuite la propager ?!"""" L'auteur [al-Bachāghurī] que Dieu lui fasse miséricorde a alors dicté ce livre qu'il a intitulé "la préservation des Prophètes" ('Iṣmatou l-ʾAnbiyāʾ)."	
وقال الإمام نور الدين الصابوني في **المنتقى**: قال الشيخ أبو الحسين البشاغري: سمعتُ الشيخ أبا الحسن الرُّسْتُفَغْنِي (ت ٣٤٥هـ/٩٥٦م) رَحِمَهُ ٱللَّهُ يقول: صنّف واحد في وقت الشيخ أبي منصور الماتريدي كتاباً وعَنْوَنَه **بكتاب معاصي الأنبياء** فقال الشيخ أبو منصور: إن هذا المصنف بقصده التصنيف كفر، لأن من رام تصنيف كتاب يتمنًى أن يجد من ذلك كثيراً ويتفقّده بحسن تصنيفه، ومن تمنّى وجود معصية من مؤمن خِيف عليه فكيف لمن يتكلّف وجود معصية من رسول حتى ينشرها. فأملى المصنف [البشاغري] رَحِمَهُ ٱللَّهُ هذا الكتاب وسمّاه **عصمة الأنبياء**.[٣]	

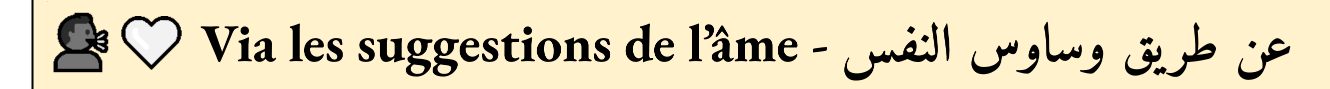
Comment aurait-il pu pécher ? - كيف له أن يذنب ؟

Comment un musulman pourrait-il s'imaginer que le Prophète ﷺ commette une véritable désobéissance ou un péché réel ?! À savoir :

- ❌ Commettre l'interdit, le ḥarām prohibé par Dieu Tout-Puissant qui fait mériter le châtiment dans le feu de l'enfer.
- ❌ Savoir que c'est ḥarām et le commettre sciemment, en connaissance de cause.
- ❌ Viser de commettre l'acte ḥarām en soi, l'essence de l'interdit.
- ❌ Commettre le ḥarām délibérément, intentionnellement et par préméditation.
- ❌ Commettre le ḥarām par choix, non sous la contrainte.
- ❌ Commettre l'acte ḥarām en pensant que c'est ḥarām et qu'il allait être inquiété pour cela.
- ❌ Commettre l'acte dont le jugement est connu comme étant ḥarām et non pas par "interprétation erronée".
- ❌ Commettre l'acte ḥarām tout en étant présent d'esprit et non pas par inadvertance.
- ❌ Commettre l'acte ḥarām en se rappelant de l'interdit, sans oubli donc.



Comment un péché véritable se produit-il ? - كيف يحصل الذنب الحقيقي ؟



Via les suggestions de l’âme - عن طريق وساوس النفس

- **Le coeur et la poitrine du Prophète ﷺ ont été lavés et purifiés à 3 voire 4 reprises. Comment pourrait-il donc commettre des péchés !?**

🛡 Chez sa nourrice Ḥalīmah à l'âge de 4 ans. [Muslim, 1,318]
🛡 Dans le désert à l'âge de 10 ans. [Aḥmad, 21261]
🛡 Lors de la Révélation dans la grotte de Ḥirā’ à l'âge de 40 ans. [Al-Aṣbahānī, Dalā’il an-Nubuwwah]
🛡 Dans le Ḥijr d'Ismā‘īl avant le Voyage nocturne et l'Ascension à l'âge de 50 ans. [Al-Bukhārī, 63,112]

🗣😈Via les suggestions du diable - عن طريق وساوس الشيطان

- **Le diable est un compagnon rattaché à chaque personne (qarīn). Celui du Prophète ﷺ s’est converti. Comment pourrait-il donc commettre des péchés !?**

🛡 D'après ‘Abdu l-Lāh Ibn Mas‘ūd que Dieu l’agrée : “ le Prophète ﷺ a dit en sens : “il n'y a pas l’un d'entre vous sans que l'on ait chargé un djinn d'être rattaché à lui”. Ils dirent : “et toi aussi ô Envoyé d'Allāh ?!”. Il dit : “et moi aussi, sauf qu’**Allāh m'a soutenu par rapport à lui. Il s'est converti et il ne m'incite qu’au bien**” ”. [Aḥmad, 3802]

- **Le diable maudit, lui-même, a reconnu qu’il n’avait aucune autorité sur lui ﷺ. Mais comment donc pourrait-il commettre des péchés !?**

🛡 Allāh dit : ﴿قَالَ رَبِّ بِمَا أَغْوَيْتَنِي لَأُزَيِّنَنَّ لَهُمْ فِي الْأَرْضِ وَلَأُغْوِيَنَّهُمْ أَجْمَعِينَ﴾ en

sens : ﴿Seigneur, dit-il, comme Tu m'as égaré, j'embellirai à leurs yeux (le péché) sur terre et les induirai tous à l'égarement, **excepté** parmi eux (ceux de) **tes serviteurs que Tu auras élus**﴾ [Al-Ḥijr, 39]

Le Prophète ﷺ a confirmé lui-même qu'il ne commet pas de péchés - Qui donc devrait-on croire !?

أقر النبي ﷺ نفسه أنه لا يرتكب المعاصي - فمن نصدق ؟!

🛡 Le Prophète ﷺ a dit : "إنّي رسولُ اللهِ، ولستُ أعصيهِ، وهو ناصِري" en sens : **"je suis le Messager de Dieu et je ne lui désobéis pas et Il est mon Secoureur"** [Al-Bukhārī, 2731/2732]

🛡 Notre Seigneur – Exalté-soit-Il – dit, rapportant les propos du Prophète Chu'ayb – paix sur lui : ﴿وَمَا أُرِيدُ أَنْ أُخَالِفَكُمْ إِلَىٰ مَا أَنْهَاكُمْ عَنْهُ﴾ en sens : ﴿**or, je n'ai nullement l'intention de faire ce que moi-même je vous défends de faire**﴾ [Hūd, 88]



Analyse et réponse au document diffusé par les Aḥbāch - التحليل والرد على الملف الذي نشره الأحباش



APBIF | FOI | PRATIQUES | SAVANTS | CULTURE | CORAN & HADITH

La préservation des prophètes



TÉLÉCHARGER UNE PRÉSENTATION SUR UN SUJET IMPORTANT DES BRANCHES DE LA CROYANCE MUSULMANE

Le document d'origine est disponible sur le site officiel du groupe des Aḥbāch en France (APBIF) :

 https://www.apbif.fr/media/PreservationdesProphetes.pdf

Parole des Aḥbāch - #1 - Explication d'un sujet important des branches de la croyance musulmane



LA PRÉSERVATION
DES PROPHÈTES

Explication d'un sujet important
des branches de la croyance musulmane

Réponse - الجواب

Principes fondamentaux :

- On ne prend pas au sens apparent des textes non explicites qui pourraient induire un sens indigne de Dieu.
  De même, on ne prend pas au sens apparent des textes non explicites qui pourraient induire un sens indigne des Prophètes.

- On prend ce qui est confirmé et enseigné "muʿtamad" dans les écoles de croyance et il ne faut pas s'aventurer à chercher des avis déviants, faibles et singuliers.

- On ne présente pas seulement des bouts de textes, une partie des paroles ou des passages non explicites alors que dans le même livre ou dans d'autres du même auteur il existe des passages explicites qui traitent du sujet.

- On ne découpe pas non plus les paroles des savants alors que ce qui a été découpé explique clairement ce que veut dire le savant.
  Tout cela est fait dans le but de faire dire à l'auteur ce qu'il n'a pas dit et d'appuyer ce vers quoi on veut orienter le lecteur.

- Il nous est demandé de faire preuve de bonnes pensées envers les croyants lambdas et de leur chercher la meilleure issue et interprétation possible pour ne pas les accuser à tort. À plus forte raison, les Prophètes étant les meilleures des créatures, nous nous devons de faire preuve d'un surplus de retenue et de "adab" en les évoquant au risque de leur attribuer ce qui n'est pas digne d'eux.

- On ne met pas les Prophètes au rang de personnes qui seraient incapables de se retenir de commettre des péchés délibérément, par préméditation et par insouciance, en suivant leurs passions. Que Dieu nous préserve de telles croyances.

Parole des Aḥbāch - #2 - Plan de l’exposé

Plan de l’exposé

1. Avis du *Chaykh* عبد الله الهرري *^Abdou l-Lah Al-Harariyy* sur le sujet de la préservation des prophètes
2. Conformité de l’avis du *Chaykh* عبد الله الهرري *^Abdou l-Lah Al-Harariyy* à l’avis de la majorité des savants de *Ahlou s-Sounnah* avec les références
3. Avis minoritaire de certains savants de *Ahlou s-Sounnah* avec les références
4. *Al-haqiqah* –le sens propre– et *al-majaz* –le sens figuré–
5. Explication de certains textes religieux
   a) Le *hadith* de *Ibnou Hibban* حديث ابن حبان
   b) Le *hadith* de l’intercession حديث الشفاعة
   c) Explication du verset واستغفر لذنبك
   d) Explication du verset ليغفر لك الله ما تقدم من ذنبك وما تأخر
6. Récapitulatif

Réponse - الجواب

- La prétention de la conformité de l’avis du chaykh ‘Abdullāh al-Hararī avec l’avis de la majorité des savants sunnites **est fausse** comme cela sera exposé, sources à l’appui.

Parole des Aḥbāch - #3 - Avis du Chaykh ^Abdou l-Lah Al-Harariyy sur le sujet de la préservation des prophètes

1. Avis du *Chaykh* عبد الله الهرري *^Abdou l-Lah Al-Harariyy* sur le sujet de la préservation des prophètes

Réponse - الجواب

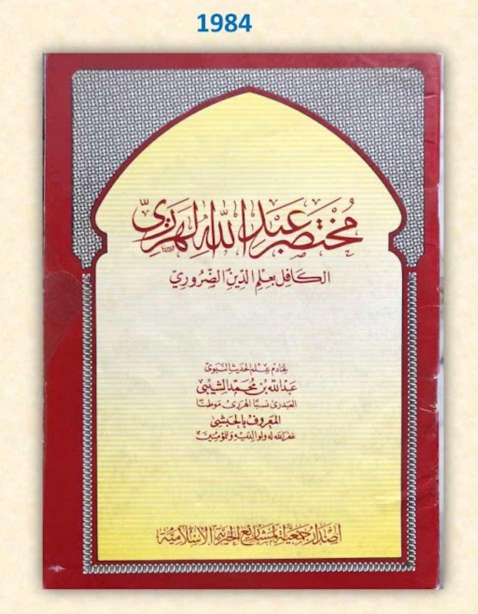
- C’est bien la première personne se réclamant du sunnisme à notre connaissance à avoir attribué la confirmation du péché véritable à la majorité des savants au Prophète Muḥammad ﷺ.

Parole des Aḥbāch - #4 - Moukhtasar ^Abdi l-Lah Al-Harariyy Al-Kafilou bi^ilmi d-din ad-darouriyy

مختصر عبد الله الهرري الكافل بعلم الدين الضروري

Moukhtasar ^Abdi l-Lah Al-Harariyy Al-Kafilou bi^ilmi d-din ad-darouriyy

1984



« *Ils sont obligatoirement préservés de la mécréance, des grands péchés et des petits péchés de bassesse, avant l'avènement de leur mission de prophètes tout comme après. Il est possible qu'ils commettent d'autres péchés que ceux-là mais ils sont immédiatement avertis afin qu'ils s'en repentent avant que d'autres ne les suivent en cela*. »

ويجبُ اعتقادُ أنَّ كلَ نبي من أنبياءِ الله يَجِبُ أنْ يكونَ متصفاً بالصدقِ والامانةِ والفطانةِ، فيستحيلُ عليهمُ الكذبُ والخيانةُ والرذالةُ والسفاهةُ والبلادةُ، وتجبُ لَهُمُ العِصْمَةُ من الكُفْرِ والكبائرِ وصَغائرِ الخسةِ قَبْلَ النبوةِ وبَعْدَهَا، ويَجُوزُ عليهمْ مَا سوَى ذلكَ مِنَ المعاصي لكن يُنبهُونَ فوراً للتوبةِ قبل ان يقتديَ بِهِمْ فيهَا غَيْرُهُمْ.

Source (alternative) : المصدر



بسم الله الرحمن الرحيم

هذا كتاب الفقه الأكبر

من تاليف الامام الاعظم ابى حنيفة رضى الله عنه

قال اصل التوحيد وما يصح الاعتقاد عليه يجب
ان تقول آمنت بالله وملائكته وكتبه ورسله والبعث
بعد الموت والقدر خيره وشره من الله تعالى
والحساب والميزان والجنة والنار حق كله والله
تعالى واحد لا من طريق العدد ولكن من طريق انه
لا شريك له لم يلد ولم يولد ولم يكن له كفوا احد
لا يشبهه شيء من الاشياء من خلقه ولا يشبهه شيئا
من خلقه لم يزل ولا يزال باسمائه وصفاته الذاتية

والعقلية

وصفته وجميع افعال العباد من الحركة والسكون كسبهم على الحقيقة

والله تعالى خالقها وهي كلها بمشيئته وعلمه وقضائه وقدره والطاعات

كلها ما كانت واجبة بامر الله تعالى وبمحبته وبرضائه وعلمه

ومشيئته وقضائه وتقديره والمعاصي كلها بعلمه وقضائه وتقديره

ومشيئته لا بمحبته ولا برضائه ولا بامره والانبياء عليهم السلام

كلهم منزهون عن الصغاير والكباير والكفر والقبايح وقد كانت

منهم زلات وخطايا ومحمد صلى الله عليه وسلم حبيبه وعبده

ورسوله ونبيه وصفيه ولم يعبد الصنم ولم يشرك بالله تعالى

طرفة عين قط ولم يرتكب صغيرة ولا كبيرة قط وافضل الناس بعد

رسول الله ابو بكر الصديق ثم عمر بن الخطاب الفاروق ثم عثمان

بن عفان ذو النورين ثم علي بن ابي طالب رضوان الله عليهم اجمعين

عابرين على الحق ومع الحق نتولاهم جميعا ولا نذكر احدا من اصحاب

رسول الله صلى الله عليه وسلم الا بخير ولا نكفر مسلما بذنب

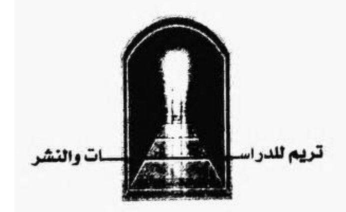




سلم التوفيق إلى محبة الله على التحقيق

للإمام العلامة
عبدالله بن حسين بن طاهر العلوي الحضرمي
رحمه الله تعالى

بقلم
صالح بن مطران بكيران بامعبد
غفر الله له ولوالديه





دار العلوم الإسلامية
للطباعة والنشر والتوزيع

وَرُسُلِهِ(١) وَكُتُبِهِ(٢)، وَبِالقَدَرِ خَيْرِهِ وَشَرِّهِ(٣)، وَأَنَّهُ صَلَّى اللهُ عَلَيهِ وَسَلَّمَ خَاتِمُ(٤) النَّبِيِّينَ(٥)، وَسَيِّدُ(٦) وَلَدِ آدَمَ أَجْمَعِينَ.

Réponse - الجواب

- Les Aḥbāch exposent l’avis du chaykh al-Ḥabachī. **Ils ne sont pas ici en train d’amener une preuve.**
- Nos griefs de base envers **le chaykh al-Ḥabachī et ses suiveurs** concernent l’**accusation du Prophète ﷺ, qu’il serait confirmé** à son sujet qu’il aurait **commis un péché véritable selon la majorité des savants**.
- Pourquoi mettent-ils donc en avant la parole de leur chaykh citant une divergence sur la possibilité, alors que l’objet de la contestation est plutôt l’affirmation du péché véritable ?! **D’entrée, la discussion est biaisée**.
- **L’imām suprême (الإمام الأعظم), l’imām Abū Ḥanīfah innocente formellement le Prophète ﷺ de ce que lui attribuera, 14 siècles plus tard, le chaykh al-Ḥabachī.**
- Le “matn” du traité d’origine (Sullamu t-Tawfīq) ne contient aucunement d’attribution de péché aux Prophètes contrairement à ce que certains suiveurs pourraient penser mais c’est bien un ajout dans les livres remodelés par ʿAbdullah al-Ḥabachī et ses élèves.



📗 Al-Fiqh Al-Akbar

✍️L'imām suprême Abū Ḥanīfah (150H)

🔗 https://dar.kawla.gov.sa/ar/node/6855
🔗 https://archive.org/details/sharh_al-fiqh_al-akbar/page/n98
🔗 https://shamela.ws/book/6388/18

" [...] **Les Prophètes** – paix sur eux – **sont tous préservés des mineurs, des majeurs**, de la mécréance et des laideurs. Il est toutefois provenu d'eux des glissements et erreurs. **Muḥammad** ﷺ est son bien-aimé, serviteur, Messager, Prophète et élu. Il n'a jamais adoré d'idôle, n'a pas associé à Dieu – Exalté soit-Il – pas même le temps d'un clignement d'œil. Il **n'a jamais commis de mineur ni de majeur du tout**".

📗 (Kaʾsu r-Raḥīq charḥ) Sullam at-tawfīq ʾilā Maḥabbati l-Lāhi ʿala t-Taḥqīq

✍️Chaykh ʿAbdullāh Ibn Ḥusayn Ibn Ṭāhir (1272H)

🔗 https://archive.org/details/academycref_gmail_201906/page/n31

" [...] Il faut croire [...] en ses Prophètes, ses livres, la prédestination du bien et du mal, qu'il est ﷺ le sceau des Prophètes et le maître de tous les fils d'Ādam "

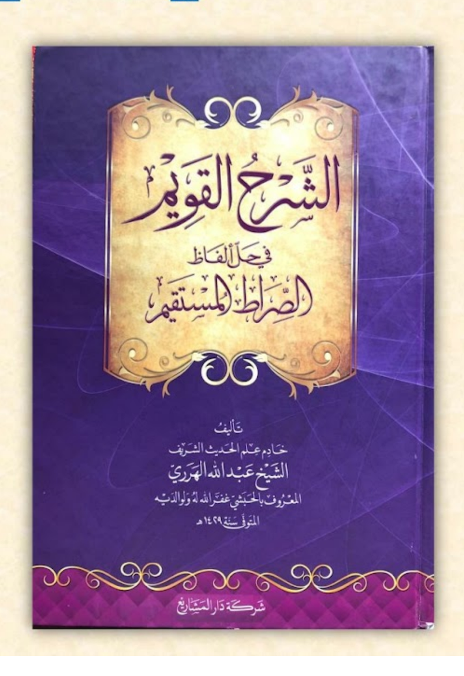
Parole des Aḥbāch - #5 - Ach-Charhou l-Qawim fi halli ‘alfadhi s-Sirati l-moustaqim

الشرح القويم في حل ألفاظ الصراط المستقيم

Ach-Charhou l-Qawim fi halli ‘alfadhi s-Sirati l-moustaqim

والأنبياءُ سالمونَ من الكفرِ والكبائرِ وصغائرِ الخسَّةِ أي
التي تدلُّ على دناءةِ النفسِ كسرقةِ حبَّةِ عنبٍ قبلَ النبوّةِ
وبعدَها وهذه هي العصمةُ الواجبةُ لهم، ويجوزُ عليهم ما
سوَى ذلك من المعاصي لكن ينبَّهونَ فورًا للتوبةِ قبل أن
يقتديَ بهم فيها غيرهم. وبهذا يجابُ عما قالهُ بعضُ

« *Les prophètes sont préservés de la mécréance, des grands péchés et des petits péchés de bassesse, c’est-à-dire ceux qui indiquent une bassesse de la personne, comme voler un grain de raisin, avant l’avènement de la prophétie tout comme après. C’est cette préservation qui leur est obligatoire et il est possible qu’il provienne d’eux des péchés en dehors de ceux-là, sauf qu’ils sont immédiatement avertis pour se repentir avant que d’autres ne les suivent en cela.* »



Source (alternative) : المصدر



تأليف

الإمام الشيخ صفي الدين محمد بن عبد الرحيم بن محمد
الأرموي الهندي الشافعي
المتوفى ٧١٥ هـ

تحقيق
محمود نصار

الجزء الأول



مسألة

لا عصمة قبل الإنباء، حتى عن الكفر[(١)]. وأثبتها الشيعة كما بعده[(٢)]. وبعده يمتنع ما يناقض المعجزة، كالجهل بوجود الله تعالى، ودعوى الرسالة كذبًا[(٣)]. وما ليس كذلك:

فما يكفر به يمتنع[(٤)]، إلاَّ عند الفضيلية[(٥)]، فإنهم يجوزون الذنب عليهم، وكل ذنب يكفر[(٦)] والأزارقة[(٧)]، إذ يجوزون بعث من يكفر[(٨)].

وأجازت الشيعة الكفر تقية[(٩)].

وما عداه:

(أ) أنواع الاعتقاد الخطأ:

قيل: بجوازه، وقيل: لا سيما المبدع.

(ب) الخيانة في التبليغ.

قطعوا بامتناعها، لزوال الوثوق منهم[(١٠)]. وقيل: يجوز سهوا، ولا يخل به، لندرته[(١١)].

(ج) والخطأ في الفتوى عن اجتهاد:

---

(١) انظر: البرهان (١/ ٤٨٣)، المحصول (١/ ٣٣٩).

(٢) انظر: المعتمد (١/ ٣٧١)، المحصول (١/ ٣٣٩)، تيسير التحرير (٣/ ٢٠).

(٣) انظر: المستصفى (٢/ ٢١٢).

(٤) انظر: المحصول (٣/ ٣٤٠)، المستصفى (٢/ ٢١٢).

(٥) هم أتباع فضل بن عبد الله من فرق الخوارج انظر: الخطط المقريزية (٢/ ٣٥٥)، مقالات الإسلاميين (١/ ١٩٧).

(٦) انظر: المحصول (١/ ٣٤٠).

(٧) قال ابن منظور في لسان العرب [(٢/ ١٨٢٧) زرق]: الأزارقة من الحرورية: صنف من الخوارج، واحدهم أزرقي، ينسبون إلى نافع الأزرق وهو من الدُّول بن حنيفة، انظر: مقالات الإسلاميين للأشعرى (١/ ١٦٨)، التبصير في الدين ص٤٩، الخطط المقريزية (٢/ ٣٥٤) الفصل في الملل والنحل والأهواء لابن حزم (٤/ ١٨٩)، البرهان في معرفة عقائد أهل الأديان (ص١١) الملل والنحل للشهرستاني (١/ ١٠٩).

(٨) انظر: تيسير التحرير (٣/ ٢١).

(٩) انظر: تيسير التحرير (٣/ ٢١)، المحصول (١/ ٣٤١).

(١٠) انظر: المحصول (١/ ٣٤١)، المعتمد (١/ ٣٧١)، تيسير التحرير (٣/ ٢١).

(١١) انظر: المحصول (١/ ٣٤١)، تيسير التحرير (٣/ ٢١).

والأكثرون على عصمتهم منه[١]. وقيل: يجوز، لكن ينبهون عليه عن قرب[٢] وقيل بل لا يُقرّون عليه[٣].

(د) الذنب الفعلي:

والأكثرون على عصمتهم من الكبائر عمدا للسمع، وقيل: والعقل - أيضا -[٤].

والحشوية[٥] قالوا: بوقوعها[٦].

وقيل: يمتنع سهوا وتأويلا ونسيانا[٧].

والصغائر المنفردة كالتطفيف.

تعمدا: ممتنع وفاقا، وقيل: الخلاف فيه[٨].

وأما سهوا: فعلى الخلاف[٩].

وغيرها:

---

(١) انظر: المحصول (١/ ٣٤١)، تيسير التحرير (٣/ ٢١)، المسودة (ص٧٩، ١٩٠).

(٢) انظر: المعتمد (١/ ٣٧١).

(٣) انظر: تيسير التحرير (٣/ ٢١)، المسودة (ص ٧٨، ١٩٠).

(٤) انظر: المحصول (١/ ٣٤٢)، تيسير التحرير (٣/ ٢١)، المسودة (ص٧٧).

(٥) (الحشوية): بسكون الشين وفتحها، وهو قوم تمسكوا بالظواهر فذهبوا إلى التجسم وغيره، وهم من الفرق الضالة، وقال السبكي في شرح أصول ابن الحاجب: (الحشوية) طائفة ضلوا عن سواء السبيل يجرون آيات الله على ظاهرها، ويعتقدون أنه المراد. سموا بذلك لأنهم كانوا في حلقة الحسن البصري فوجدهم يتكلمون كلامًا فقال: ردوا هؤلاء إلى حشاء الحلقة فنسبوا إلى حشاء فهم حشوية بفتح الشين. وقيل: سموا بذلك لأن منهم المجسمة أو هم هم، والجسم حشو فعلى هذا القياس فيه الحشْوية بسكون الشين نسبة إلى الحشو. وقيل: (المراد بالحشوية) طائفة لا يرون البحث في آيات الصفات التي يتعذر إجراؤها على ظاهرها بل يؤمنون بها أراده الله مع جزمهم بأن الظاهر غير مراد، ويفوضون التأويل إلى الله عز وجل، وعلى هذا إطلاق الحشوية عليهم غير مستحسن لأنه مذهب السلف انتهى. وقيل: طائفة يجوزون أن يخاطبنا الله بالمهمل ويطلقون الحشو على الدين، فإن الدين يتلقى من الكتاب والسنة وهما حشو أي واسطة بين الله ورسوله وبين الناس، كذا ذكر الخفاجي في سورة البقرة في حاشية البيضاوى في تفسير قوله تعالى: ﴿فَإِمَّا يَأْتِيَنَّكُم مِّنِّي هُدًى فَمَن تَبِعَ هُدَايَ فَلَا خَوْفٌ عَلَيْهِمْ وَلَا هُمْ يَحْزَنُونَ﴾ البقرة ٣٨، انظر: [كشاف اصطلاحات الفنون للتهانوى (٢/ ١٦٦، ١٦٧)].

(٦) انظر: المسودة (ص٧٧)، المحصول (١/ ٤٣٢)، تيسير التحرير (٣/ ٢١)

(٧) انظر: المحصول (١/ ٣٤٣).

(٨) انظر المستصفى (١/ ٢١٣).

(٩) انظر: نهاية السول (٢/ ١٩٧).

جائز عمدا وسهوا عند الأكثرين – منا – ومن المعتزلة[١]. الشيعة: عكسه.

الجبائي: جوازه تأويلا وسهوًا فقط[٢].

وقيل: سهوا فقط، ويؤاخذون به، لأن معرفتهم أتم، وقوتهم على التحفظ أقوى من غيرهم.

والمختار: امتناع الكبائر عمدا وسهوا وتأويلا، والصغائر عمدا، ولكن لا يقرون عليه.

وقيل: المختار: امتناعها عمدًا لا سهوًا. وأدلة هذه المذاهب مذكورة في الكلام. ووجوب الاقتداء به – عليه السلام – وغيره إنما يتفرع على امتناع صدور الذنب عمدا مطلقا، إذ السهو نادر، وهو لا يقدح في الغالب، ويحتمل أن يتفرع على امتناعه، لا يقال: احتمال التعمد نادر – أيضا – لأنه يبطل الثقة.

مسالة

مجرد فعله للوجوب عند ابن سريج[٣]، والأصطخرى[٤]، وابن خيران، وابن أبي هريرة، والحنابلة، وكثير من المعتزلة[٥].

وقيل: للندب[٦]، ونسب إلى الشافعي، واختاره إمام الحرمين[٧] وقال مالك – رضى الله عنه –: للإباحة[٨].

---

(١) انظر: المسودة (ص٧٧).

(٢) انظر: المعتمد (١/ ٣٧١).

(٣) القاضي أبو العباس، أحمد بن عمر بن سريج، كان من أئمة المسلمين، ومن عظماء الشافعية. وتوفي ببغداد سنة ٣٣٦هـ، انظر: طبقات الشافعية (٣/ ٢١-٣٩)

(٤) الإمام القدوة العلامة، شيخ الإسلام، أبو سعيد، الحسن بن أحمد بن يزيد، الإصطخرى الشافعي، فقيه العراق، ورفيق بن سريج، قال عنه الخطيب: ولى قضاء قمر، وولى حسبة بغداد، فأحرق مكان الملاهي، وقال: وكان ورعا زاهدًا متقلاً، له تصانيف مفيدة منها كتاب: (أدب القضاء) ليس لأحد مثله، كان مولده سنة ٢٤٤هـ. ومات في جمادى الأخرة سنة ثمان وعشرين وثلاث مائة وله نيف وثمانون سنة. انظر: سير أعلام النبلاء (١٥/ ٢٥٠) ت (١٠٤)، تاريخ بغداد (٧/ ٢٦٨-٢٧٠)، مرآة الجنان (٢/ ٢٩٠)، طبقات الشافعية (٣/ ٢٣٠-٢٥٣)، البداية والنهاية (١١/ ١٩٣)، النجوم الزاهرة (٣/ ٢٦٧).

(٥) انظر: المعتمد (١/ ٣٧٧)، المغنى للقاضي عبد الجبار (١٧/ ٢٥٧)، المحصول (١/ ٣٤٥)، المسودة (ص ٧١)، الإبهاج (٢/ ٢٩٠)، البرهان (١/ ٤٨٨).

(٦) انظر: المعتمد (١/ ٣٧٧)، المغنى للقاضي عبد الجبار (١٧/ ٢٥٧)، الإبهاج (٢/ ٢٩٠)، تيسير التحرير (٣/ ١٢٣)، البرهان (١/ ٤٨٩)، المحصول (١/ ٣٤٦).

(٧) انظر: البرهان (١/ ٤٩٢)، الإبهاج (١/ ٢٩٠).

(٨) انظر: المحصول (٣/ ٣٤٦)، الإبهاج (٢/ ٣٩٠)، تيسير التحرير (٣/ ١٢٣).



شرح

العلامة الكامل والأستاذ الفاضل

محمد أمين المعروف بأمير بادشاه

الحسيني الحنفي الخراساني البخاري المكي

على كتاب التحرير

في أصول الفقه الجامع بين اصطلاحي الحنفية والشافعية

لكمال الدين محمد بن عبد الواحد بن عبد الحميد بن مسعود الشهير
بابن همام الدين الإسكندري الحنفي المتوفى يوم الجمعة سابع رمضان
سنة ٨٦١ هـ: رحمهما الله ونفع بعلومهما آمين

الجزء الرابع



الوحى) قطعا (أو) الى (غلبة ظنه) أى اليأس (مع خوف الفوت) أى فوت الحادثة المحوجة الى الاجتهاد . قوله مع قيد للمفهوم المردّد للأخير (وهو) أى عدم الاجتهاد الى أحدهما (قول الحنفية) أى باعتبار المآل (كل من طريقى الظنّ واليقين) يعنى الاجتهاد والوحى (ممكن فيجب تقديم) رعاية احتمال (الثانى) يعنى اليقين (بالانتظار فاذا غلب ظنّ عدمه) أى اليقين (وجد شرط الاجتهاد) وهو غلبة ظنّ اليأس من حصول اليقين بالوحى، فقوله كل من طريقى الظنّ واليقين الى آخره مقول قول الحنفية (وهو) أى قول الحنفية (المختار) لكونه أحوط مع قوّة دليله (وان) كان المنع (بمعنى جواز تركه) أى ترك طلب اليقين (مع القدرة) عليه ميلا (الى محتمل الخطأ) وهو الاجتهاد (مختارا) أى حال كون التارك مختارا فى تركه وميله * وحاصله منع استلزام القدرة على اليقين عدم جواز العمل بالظنّ (فيمنعه) أى الجواز المذكور (العقل) بمقتضى قواعد الشرع من أن اتباع الظنّ خلاف الأصل فلا يصار اليه الا عند الضرورة ومن أن الظنّ بدل العلم كالتيمم بالنسبة الى الوضوء لايجوز الا عند عدم القدرة على الوضوء، ومن أن اختيار محتمل الخطأ على مالايحتمله ترجيح للمرجوح، وهو باطل شرعا وعقلا (وما أوهمه) أى جواز تركه مع القدرة (سيأتى) ذكره، و (جوابه، وقد ظهر من المختار) وهو قول الحنفية المذكور (جواز الخطأ عليه، عليه الصلاة والسلام) لأنه لولم يكن احتمال الخطأ فى اجتهاده عليه الصلاة والسلام لكان مثل الوحى فى عدم احتمال الخطأ، واذن لاوجه للانتظار (الا أنه) عليه الصلاة والسلام، كلمة إلا بمعنى لكن (لايقرّ عليه) أى على الخطأ (بخلاف غيره) من المجتهدين فانهم قد يقرّون عليه (وقيل بامتناعه) أى امتناع الخطأ فى اجتهاده لتعبده بالاجتهاد، اذ لامعنى له، لأن المراد المجيب بالمنع ليس ايجابه نفى التعبد بالاجتهاد حتى يعترض عليه بنفى ايجابه اياه، بل مراده أن يوجب المنع فى نقل فى الكشف عن أكثر العلماء . وقال الامام الرازى والحليمى انه الحق، والسبكى انه الصواب والشافعى نص عليه فى الأمّ (لأنه) أى اجتهاده (أولى بالعصمة عن الخطأ من الاجماع لأن عصمته) أى الاجماع (لنسبته) أى الاجماع (اليه) صلى الله عليه وسلم باعتبار صدوره عن أمته (وللزوم جواز الأمر باتباع الخطأ) ولا يجوز الأمر به فضلا عن الوقوع، وجه اللزوم أن الأمّة مأمورون باتباعه فى جميع أحكامه . ومنها ماأدّى اليه اجتهاده وعلى تقدير جواز الخطأ فيه يلزم الأمر باتباع جائز الخطاب يستلزم جواز الأمر باتباع جائز الخطأ والأمر باتباع جائز الخطأ فيه نظر (و) للزوم (الشك فى قوله) فى كونه صوابا أوخطأ لأن المفروض جواز الخطأ فى اجتهاده، فاذا قال بموجب اجتهاده لزم حصول الشك فيه (فيخلّ بمقصود البعثة) وهو الوثوق بما يقول انه حكم الله تعالى * (أجيب عن هذا) أى الاخلال بالمقصود



محمد سليمان الأشقر

دكتوراه في الشريعة الإسلامية
من الجامعة الأزهرية

الجزء الأول

مؤسسة الرسالة

والدليل لذلك أنه لا امتناع فيه عقلاً. وقد ورد في الكتاب العظيم نسبته إلى الأنبياء، كقوله تعالى: ﴿ولقد عهدنا إلى آدم من قبل فنسي ولم نجد له عزماً﴾ ووقع فعلاً كما قد ذكر في السنة. فقد حفظ من سهوه ﷺ في الصلاة مواضع، وقوله: «أُريتُ ليلة القدر ثم أُنسِيتُها».

الإقرار على النسيان:

الذين قالوا بجواز النسيان عليه ﷺ في الأفعال التكليفية، قال بعضهم: لا يُقَرّون عليه، بل ينبّهون عن قرب. وهو قول الجمهور، كما حكاه الزركشي. وقيل: قد يتراخى التصحيح، وإليه مال الجويني، ولكن لا ينقرض زمانهم وهم مستمرّون على النسيان.

وهذا فيما يترتب عليه تشريع من الأفعال.

أما الأفعال التي لا يترتب عليها تشريع، فقد قال ابن القشيري: لا بُعد أن ينسى، ثم لا يتذكر حتى ينقرض زمانه، وهو مستمر على النسيان، مثل أن ينسى صلاة ثم لا يتذكرها[1].

ملحق: العوارض البدنية والنفسية:

لم يقل أحد بوجوب عصمة الأنبياء عن أن تلحقهم العوارض التي تلحق غيرهم، من المرض والجوع والعطش، والنوم والإغماء[2] والتعب، والضعف والكِبر، والجراح والموت. وسواء لحقهم ذلك بدون تسببٍ من البشر أو بتسبّب منهم، فقد قُتل بعض الأنبياء قتلاً.

وفي بعض الأحوال كان الله عز وجل يعصمهم من أعدائهم، كما عصم

---

(١) البحر المحيط ٢٤٧ أ.

(٢) الإغماء الذي يطول الشهر والشهرين وأكثر، قال الداركي: هو غير جائز لأنه كالجنون. بخلاف الساعة والساعتين، فهو جائز لأنه شبيه بالمرض (البحر المحيط للزركشي ٢/٢٤٧ ب).

Réponse - الجواب

- Afin d'essayer de prouver la justesse des paroles du chaykh al-Ḥabachī, les auteurs de cet écrit ont utilisé des paroles du chaykh al-Hararī.
- **L'avertissement** des Prophètes dont il est question chez les savants lorsqu'ils parlent d'avertissement, **c'est concernant l'erreur dans l'ijtihād, l'oubli etc.** comme vous pouvez le voir.
- Même cela, **la majorité des savants les en ont exemptés aussi !** C'est ce que dit le savant.

📗 Al Fā'iq fī Uṣūl al-Fiqh

✍️L'imām Ṣafiyyu d-Dīn al-Urmāwī al-Hindī ach-Chāfiʿī (715H)

🔗 https://archive.org/details/FP88391/02_88392/page/n36/mode/1up
🔗 https://shamela.ws/book/18281/404

"(j) **Et l'erreur dans la fatwa suite à un ijtihād** : la plupart sont d'avis qu'ils en sont préservés. **Il a été dit : c'est possible, mais ils sont avertis sous peu** et il a été dit qu'ils ne sont pas délaissés sur cela."[...]

"**Et l'avis choisi : l'impossibilité** des majeurs délibérément, par inadvertance et par interprétation ainsi que les **mineurs délibérément** mais ils ne sont pas délaissés sur cela."

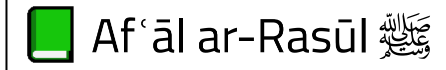


Taysīr at-Taḥrīr

Chaykh Muḥammad Amīne Amīr Bāduchāh (972H)

https://archive.org/details/0815-pdf-3-4/page/n529/mode/1up
https://shamela.ws/book/6327/1220

“[...] sauf qu'il – ﷺ – n'est pas délaissé sur cela, c'est à dire dans l'erreur – contrairement à autrui – de parmi les mujtahidūn qui peuvent ne pas faire l'objet d’un non délaissement – et il a été dit son impossibilité, c'est à dire l'impossibilité de l'erreur dans son ijtihād [...]”



Afʿāl ar-Rasūl ﷺ

Chaykh Muḥammad Sulaymān al-Achqar (1430H)

https://archive.org/details/WAQ114908WAQ/01_114908/page/n161
https://app.turath.io/book/31471

“Le délaissement **dans l'oubli** : parmi ceux qui ont dit que l'oubli est possible à son sujet dans les actes destinés aux personnes responsables, certains ont dit : “ils ne sont pas délaissés sur cela mais **sont avertis sous peu**”. **Ceci est l'avis de la majorité** comme l'a dit az-Zarkachī.”

Parole des Aḥbāch - #6 - Ach-Charhou l-Qawim fi Halli ‘alfadhi s-Sirati l-moustaqim



الشرح القويم في حل ألفاظ الصراط المستقيم

Ach-Charhou l-Qawim fi Halli ‘alfadhi s-Sirati l-moustaqim

يقتديَ بهم فيها غيرهم. وبهذا يجابُ عما قالهُ بعضُ المتأخرينَ من الأشاعرةِ كالسنوسيّ(١) في كتبه الثلاثة الكبرى والوسطى والصغرى، وابنِ عاشر(٢) من المالكية حيث أوجبوا للأنبياءِ العصمةَ من الحرامِ والمكروهِ محتجينَ بأنه لو كانَ يحصلُ منهم معصيةٌ ما أو مكروهٌ لانقلبت المعصيةُ والمكروهُ طاعةً لأننا مأمورونَ بالاقتداءِ بهم، يقال إنَّ ذلكَ يندفعُ بما ذُكِرَ أن الله تعالى يُلهِمُهُم التوبةَ من ذلكَ قبل أن يقتديَ بهم أحدٌ وبذلكَ يزولُ المحذورُ.

« Et c’est ce que l’on répond à ce qu’ont dit certains savants ‘ach^ariyy des plus récents, tels que As-Sanouciyy dans ses trois livres –Al-Koubra, Al-Wousta et As-Soughra– et Ibnou ^Achir parmi les malikiyy « qu’il serait obligatoire que les prophètes soient préservés de tout péché et de tout ce qui est déconseillé, en avançant comme argument que s’il provenait de leur part un péché ou ce qui est déconseillé, faire le péché et le déconseillé deviendraient une obéissance, car nous avons l’ordre de les prendre pour modèles et comme exemples. » On leur dit que cette argumentation est repoussée par ce qui a été mentionné : « que Dieu leur inspire de s’en repentir avant que quiconque ne les suive en cela », et que le risque est ainsi levé. »

Attention : Pour ce qui est de la préservation des prophètes du déconseillé : certains savants ont dit que ceci est un ajout sur lequel ils n’étaient pas d'accord. Cependant, les savants ont dit que si le Prophète a fait une chose qui est déconseillée pour la communauté pour enseigner à la communauté son caractère autorisé, alors pour lui cette chose n'est pas déconseillée et il a une récompense en l'enseignant.

Source (alternative) : المصدر

جائز عمدا وسهوا عند الأكثرين - منا - ومن المعتزلة[١]. الشيعة: عكسه.

الجبائي: جوازه تأويلا وسهوًا فقط[٢].

وقيل: سهوا فقط، ويؤاخذون به، لأن معرفتهم أتم، وقوتهم على التحفظ أقوى من غيرهم.

والمختار: امتناع الكبائر عمدا وسهوا وتأويلا، والصغائر عمدا، ولكن لا يقرون عليه.

وقيل: المختار: امتناعها عمدًا لا سهوًا. وأدلة هذه المذاهب مذكورة في الكلام. ووجوب الاقتداء به - عليه السلام - وغيره إنما يتفرع على امتناع صدور الذنب عمدا مطلقا، إذ السهو نادر، وهو لا يقدح في الغالب، ويحتمل أن يتفرع على امتناعه، لا يقال: احتمال التعمد نادر- أيضا - لأنه يبطل الثقة.

مسألة

مجرد فعله للوجوب عند ابن سريج[٣]، والأصطخرى[٤]، وابن خيران، وابن أبي هريرة، والحنابلة، وكثير من المعتزلة[٥].

وقيل: للندب[٦]، ونسب إلى الشافعي، واختاره إمام الحرمين[٧] وقال مالك - رضي الله عنه -: للإباحة[٨].

---

(١) انظر: المسودة (ص٧٧).

(٢) انظر: المعتمد (١/ ٣٧١).

(٣) القاضي أبو العباس، أحمد بن عمر بن سريج، كان من أئمة المسلمين، ومن عظماء الشافعية. وتوفي ببغداد سنة ٣٣٦هـ، انظر: طبقات الشافعية (٣/ ٢١-٣٩)

(٤) الإمام القدوة العلامة، شيخ الإسلام، أبو سعيد، الحسن بن أحمد بن يزيد، الإصطخرى الشافعي، فقيه العراق، ورفيق بن سريج، قال عنه الخطيب: ولى قضاء قمر، وولى حسبة بغداد، فأحرق مكان الملاهي، وقال: وكان ورعا زاهدًا متقلاً، له تصانيف مفيدة منها كتاب: (أدب القضاء) ليس لأحد مثله، كان مولده سنة ٢٤٤هـ. ومات في جمادى الأخرة سنة ثمان وعشرين وثلاث مائة وله نيف وثمانون سنة. انظر: سير أعلام النبلاء (١٥/ ٢٥٠) ت (١٠٤)، تاريخ بغداد (٧/ ٢٦٨-٢٧٠)، مرآة الجنان (٢/ ٢٩٠)، طبقات الشافعية (٣/ ٢٣٠-٢٥٣)، البداية والنهاية (١١/ ١٩٣)، النجوم الزاهرة (٣/ ٢٦٧).

(٥) انظر: المعتمد (١/ ٣٧٧)، المغنى للقاضي عبد الجبار (١٧/ ٢٥٧)، المحصول (١/ ٣٤٥)، المسودة (ص ٧١)، الإبهاج (٢/ ٢٩٠)، البرهان (١/ ٤٨٨).

(٦) انظر: المعتمد (١/ ٣٧٧)، المغنى للقاضي عبد الجبار (١٧/ ٢٥٧)، الإبهاج (٢/ ٢٩٠)، تيسير التحرير (٣/ ١٢٣)، البرهان (١/ ٤٨٩)، المحصول (١/ ٣٤٦).

(٧) انظر: البرهان (١/ ٤٩٢)، الإبهاج (١/ ٢٩٠).

(٨) انظر: المحصول (٣/ ٣٤٦)، الإبهاج (٢/ ٣٩٠)، تيسير التحرير (٣/ ١٢٣).

Réponse - الجواب

- Suivant cette explication, propre au chaykh al-Ḥabachī, voici quelques unes des implications :
 - Manquer des devoirs du cœur et par conséquent commettre plusieurs péchés au passage, à savoir manquer de :
  - Se surveiller pour Allāh,
  - Remercier Allāh pour ses bienfaits, dans le sens de **s'abstenir de les utiliser dans un péché,**
  - Patienter en persévérant pour accomplir ce qu'Allāh a rendu obligatoire, **en résistant pour ne pas faire ce qu'Allāh taʿālā a interdit** et en endurant les choses par lesquelles Allāh t'a éprouvé.
 - Rendre les Prophètes insouciants au point de commettre un péché véritable par préméditation.
 - Ne pas ordonner le bien et interdire le mal à soi-même.
 - Ne pas appliquer soi-même une loi alors qu'on a l'ordre de la transmettre et la faire appliquer. En effet, Allāh dit : ﴿أَتَأْمُرُونَ النَّاسَ بِالْبِرِّ وَتَنْسَوْنَ أَنْفُسَكُمْ وَأَنْتُمْ تَتْلُونَ الْكِتَابَ أَفَلَا تَعْقِلُونَ﴾ en sens : ﴾Ordonneriez-vous donc à autrui de faire le bien alors que vous vous en abstenez vous-mêmes et ce malgré que vous récitez le Livre (la Torah) ?! Ne raisonnez-vous donc pas !?﴿
- Rester sur ce péché sans qu'ils aient des remords jusqu'à ce que Dieu leur ordonne d'arrêter !
- Les Aḥbāch disent que les gens ne peuvent suivre le Prophète ﷺ dans le prétendu péché véritable car il se serait repenti avant d'être suivi en cela. Ils mettent l'accent sur le commun des gens desquels il serait caché mais occultent le cas du Prophète ﷺ lui-même vis-à-vis de son

Créateur Duquel nul ne peut se cacher.

- Les Aḥbāch ont pris comme slogan du Mawlid “**tout** est sublime en toi / كل ما فيك عظيم” en parlant du Prophète ﷺ. Cela comprendrait-il donc les “péchés” qu’il aurait commis !?


Al Fā’iq fī Uṣūl al-Fiqh

✍ L'imām Ṣafiyyu d-Dīn al-Urmāwiyy al-Hindī ach-Chāfiʿī (715H)

🔗 https://archive.org/details/FP88391/02_88392/page/n37/mode/1up

🔗 https://shamela.ws/book/18281/405

“L'obligation de le suivre – paix sur lui – et autre [Prophète que lui] constitue une ramification du fait de **l'impossibilité qu'il provienne [de lui] un péché volontairement dans l'absolu**. Ceci, car l'inadvertance est rare et cela ne constitue généralement pas un dénigrement. Il est probable que cela [l'inadvertance] constitue une ramification de son impossibilité [du péché] et on ne dit pas que la probabilité de la préméditation est rare – aussi – car cela annule la confiance.”

Parole des Aḥbāch - #7 - Rappels importants

Rappels importants

- Les prophètes sont les meilleurs êtres créés.
- Si un prophète fait un péché, il est immédiatement averti pour qu'il se repente.
- Les prophètes ne risquent aucun châtiment dans l'au-delà.
- Ils le savent déjà et n'ont aucun doute à ce sujet.
- Le Jour dernier, ils sont honorés et seront tous au Paradis.
- Toute moquerie envers un prophète fait sortir de l'Islam.
- Attribuer à un prophète ce qui n'est pas digne de son statut fait sortir de l'Islam.
- Dire que les petits péchés sont possibles au sujet des prophètes ne revient pas à leur attribuer ce qui n'est pas digne de leur statut.
- Notre *Chaykh* a enseigné cela toute sa vie.

Réponse - الجواب

- Le but ici est d'orienter le lecteur, lui donner l'illusion que tout ce qui va suivre constituerait une preuve pour eux.

Parole des Aḥbāch - #8 - Avis de la majorité des savants de Ahlou s-Sounnah avec les références

2. Avis de la majorité des savants de *Ahlou s-Sounnah* avec les références

Réponse - الجواب

- Après inspection minutieuse des textes, il s'avère que ce que disent les Aḥbāch est non seulement faux mais ils ont en outre tronqué les textes des savants pour essayer d'appuyer leur position et tromper le lecteur.

Parole des Aḥbāch - #9 - Abou l-Haçan Al-’Ach^ariyy - Moujarrad maqālāt ach-chaykh abī l-Ḥasan al-Ach`arī

أبو الحسن الأشعري
٣٢٤ هـ
Abou l-Haçan Al-’Ach^ariyy
décédé en 324H



وكان يقول: إن اللطف قدرة الطاعة، فإذا توالت ولم تتخللها كبيرة كانت عصمة.

Il disait : « اللطف *al-loutf, c’est la force d’acccomplir les actes d’obéissance. Si elle se poursuit en continu sans qu’aucun grand péché n’intervienne, on appelle cela* عصمة *^ismah –préservation.* »

وكان يقول: إن المعصية والزلة يجوز عليهم قبل النبوة. فأما بعد إرسالهم فلم نجد عنه نصا في جواز ذلك عليهم. وعلى هذا كان يتأول قوله: ﴿ وَعَصَىٰٓ ءَادَمُ رَبَّهُۥ فَغَوَىٰ ﴾(٤) أي ذلك كان قبل النبوة والإرسال، لأن الله تعالى جعله رسولا إلى خلقه من أولاده بعد خروجه من الجنة.

Et il disait : « المعصية *al-ma^siyah –le péché– et* الزلّة *az-zallah –l’erreur– étaient possibles à leur sujet avant de recevoir la révélation. Après l’avoir reçue, nous n’avons pas trouvé de texte explicite de sa part à ce sujet. C’est ainsi qu’il interprétait Sa parole* ﴿وَعَصَىٰٓ ءَادَمُ رَبَّهُۥ فَغَوَىٰ﴾ *au sujet de* آدم *’Adam à savoir que ceci a eu lieu avant qu’il reçoive la révélation et l’envoi, parce que Dieu* تعالى *l’a envoyé en tant que Messager à ses enfants après sa sortie du Paradis.* »

Attention : La préservation des prophètes des petits péchés après la révélation **n’est pas mentionnée** dans ce livre. Ce qui est dit, c’est que *Ibnou Fourak* n’a pas trouvé un texte de *Al-’Ach^ariyy* disant la possibilité des petits péchés de leur part après avoir reçu la révélation, mais cela ne signifie pas qu’il disait le contraire –à savoir que tous les petits péchés auraient été impossibles à leur sujet.

Source : المصدر



تأليف

شيخ المتكلمين

محمد بن الحسن بن فورك

(ت ٤٠٦هـ)

تحقيق وضبط

أ.د/ أحمد عبد الرحيم السايح

الناشر

مكتبة الثقافة الدينية

فصل آخر

في إبانة مذاهبه في أسماء الذنوب والمعاصي وقوله في الصغائر والكبائر:

اعلم: أنه كان يقول: إن معنى معصية الله تعالى مخالفة أمره، وإن كل معصية ذنب وخطأ وخلاف لأمر الله تعالى، كما أن طاعة الله موافقة أمر الله تعالى وهي عدل حسن حق صواب حكمة.

فإذا كانت الطاعة تصديقًا لله تعالى قيل [إنه] إيمان بالله، وإذا كانت المعصية تكذيبًا لله تعالى أو جهلا به. قيل إنه كفر به.

فأما وصف المعصية بأنها فسق وظلم وجور وسفه فإنه كان يقول: «الفسق في اللغة هو الخروج عن الشيء، والخارج عن أمر الله تعالى فاسق بخروجه عنه ظالم بوضعه الشيء في غير موضعه جائر بزواله عن حكم الحد والرسم الذي حد له ورسم».

وكان يقول: إن معاصي الله تعالى كلها في أنفسها كبائر لاشتراكها في أنها مخالفة أمر الله تعالى، وإن كان بعضها أكبر من بعض فيقال: حينئذ لبعضها صغير، ولبعضها كبير بالإضافة إلى ما هو أكبر منها وأصغر، كما يكون الثياب كلها تكون جيادًا ويكون بعضها أجود من بعض.

كذلك يتأول قوله تعالى: ﴿ لَا يُغَادِرُ صَغِيرَةً وَلَا كَبِيرَةً إِلَّآ أَحۡصَىٰهَا ﴾[1] وقوله: ﴿ وَكُلُّ صَغِيرٍ وَكَبِيرٍ مُّسۡتَطَرٌ ﴾[2]. وكان يأبى قول المعتزلة: إن في الذنوب صغائر على معنى أن فيها ما يجب غفرانها باجتناب ما هو أكبر منها.

وكان يتأول قوله تعالى: ﴿ يَجۡتَنِبُونَ كَبَٰٓئِرَ ٱلۡإِثۡمِ ﴾[3] أن المراد بذلك "أكبر ما فيه" وهو الكفر، والإثم كله كبير. قال: «وهذا كما قالوا: إن الكفر أكبر من الزنا، ولا يوجب ذلك الإطلاق بأن الزنا صغير، وكذلك يتأول قوله تعالى: ﴿ إِن تَجۡتَنِبُواْ كَبَآئِرَ مَا تُنۡهَوۡنَ عَنۡهُ نُكَفِّرۡ عَنكُمۡ سَيِّـَٔاتِكُمۡ ﴾[4] انه اجتناب الإصرار على الكفر وهو التوبة من الكفر.

---

(١) سورة الكهف، الآية رقم ٤٩.

(٢) سورة القمر، الآية رقم ٥٣.

(٣) سورة الشورى، الآية رقم ٣٧.

(٤) سورة النساء، الآية رقم ٣١.

وحكى في بعض كتبه في ذنوب الأنبياء: أنهم لا يواقعون الكبائر في حال النبوة، بل لا يواقعون الذنوب أصلا بعد النبوة. ويتأول قوله عز وجل: ﴿ وَعَصَىٰٓ ءَادَمُ رَبَّهُۥ فَغَوَىٰ ﴾[١] على أن ذلك كان قبل النبوة.

ويقول إنه يلزمهم إذا أجازوا أن يعصي الأنبياء في حال نبوتهم أن يجوزوا أن يفسقوا، وإن العصيان إذا انقسم عندهم إلى صغير وكبير. لزمهم أن يقسموا الفسق إلى صغير وكبير، فيجوزوا صغير الفسق على الأنبياء، كما جوزوا عليهم المعصية.

فإذا قالوا: "لا فسق إلا كبير" لم يجدوا فصلا بينهم وبين من قال "ولا عصيان إلا كبير وإن فسق الأنبياء صغير، وإذا انقضى زال الاسم عنهم". ولا تكون الأنبياء داخلة في قوله تعالى: ﴿ وَإِنَّ ٱلْفُجَّارَ لَفِى جَحِيمٍ ﴾[٢] لأنه إنما يقال له "فاجر" من أسماء اللغة، كما لا يكون داخلا في قوله: ﴿ وَمَن يَعْصِ ٱللَّهَ وَرَسُولَهُۥ ﴾[٣] لأجل أن معصيته صغيرة. وكما لا يدخل في قوله: ﴿ وَقَدْ خَابَ مَنْ حَمَلَ ظُلْمًا ﴾[٤] مع قوله: ﴿ ظَلَمْتُ نَفْسِى ﴾[٥]، ﴿ ظَلَمْنَآ أَنفُسَنَا ﴾[٦].

وكان يقول لهم: «ما الفرق بين إجازة بعثة نبي ظالم عاص وبين إجازة بعثة نبي فاسق؟، قال: «فإن قالوا لأن الفسق يدخل في عداوة الله تعالى، قيل: وكذلك العصيان. ولا فرق».

وكان يقول لهم: «إذا قلتم إن الله تعالى يكره الصغائر، فقولوا إنه يسخطها ويذم فاعلها ويستحق على ذلك العقاب، وهذا يوجب أن لا تكون صغيرة بل تكون كبيرة على أصلهم. وإن قالوا "لا يجوز أن يذم على الصغيرة" أنكروا قوله: ﴿ وَعَصَىٰٓ ءَادَمُ رَبَّهُۥ فَغَوَىٰ ﴾[٧]، لأن الذم ليس هو أكثر من هذا. ويجب أن يجوزوا أن يقول الله تعالى لم عصيتني وبئس

---

(١) سورة طه: الآية رقم ١٢١.

(٢) سورة الانفطار: الآية رقم ١٤.

(٣) سورة النساء: الآية رقم ١٤.

(٤) سورة طه: الآية رقم ١١١.

(٥)سورة النمل: الآية رقم ٤٤، سورة القصص: الآية رقم ١٦.

(٦) سورة الأعراف: الآية رقم ٢٣.

(٧) سورة طه: الآية رقم ١٢١.

ما فعلت، وأن لا يجوز لصاحب الصغيرة أن يقول في نفسه: "أسأت فيما عصيت وبئس ما فعلت". وإن لم يجز ذلك استوت المعصية والطاعة. وإن جاز ذلك وجب بهذه المعصية ذم وتأديب وعقاب، وذلك يوجب كونها كبيرة.

وكان يقول: ،كما أن ترك الصغيرة طاعة شريفة عظيمة في جنسها فكذلك ضدها من المعصية كبير في جنسها،

وكان يقول: ،لا فرق بين أن يستحق على بعض الذنوب عقاب الدنيا دون عقاب الآخرة في استحقاق اسم كبيرة،

وكان يقول: إن التوبة من الفسق ليس الذي هو أزال عن الفاسق عقوبة الفسق، وأن الله تعالى إنما غفر بالتوبة ما كان له أن يعاقب عليه مع التوبة، وإن التوبة إنما نفت الإصرار ولم تنف ما هي توبة منه. وإنما التائب رجل أزال عن نفسه عقاب ما تركه بتوبته وهو الإصرار. وخاف أن يَضم إلى جرمه الأول جرما ثانيا، ولم يخرج نفسه بتوبته من فعل ما مضى أن يكون فاعلا له، فلا يجب على الله غفرانه بالتوبة.

فكما أن التوبة لا تخرجه من أن يكون فاعلا له، كذلك لا تخرجه من أن يستحق عليه العقاب، وإنما يغفر الله ذلك له تفضلا. وهذا يبطل قول المعتزلة: إن الصغائر يجب أن تغفر باجتناب الكبائر. وإن الفسق يجب أن تحبط التوبة منه عقابه.

قال: ،ومن زعم من المعتزلة أن في العقول دلالة أن في الذنوب صغائر يستحق غفرانها لاجتناب الكبائر، استشهادا بحكم المشاهدة فيما بيننا أن رجلا، لو أنقذ إنسانا من القتل مرارا، وأنقذ أولاده ثم أنه عطش له حمارا، وجب في العقل أن يكون ذلك مغفورًا لحسن إياديه وصنيعه، إن هذا على خلاف دعواهم، بل حكم ذلك في الشاهد استحقاق الجزاء على إحسانه إليه واستحقاق المكافأة على معصيته إن اراد، ولا يكون أحد الأمرين مزيلا لصاحبه،

قال: ،مع انه لو كان المعتبر مثله في الشاهد وجب أيضا ما قلناه في إحباط عقاب الفسق بالتوحيد. وذلك أن إنسانا، لو أنقذ رجلا من القتل مرارا وأحسن إليه إحسانا كبيرًا ثم قصد إلى عبد له فلطمه، كان يستحق إحباط العقاب عنه في ذلك بكثرة إحسانه، ولا

Réponse - الجواب

- Le fait qu'il soit dit par l'imām Ibnu Fūrak "il n' a pas trouvé un texte qui parle du "tajwīz" (rendre possible) des mineurs après la prophétie" ne constitue pas une preuve pour avancer qu'il aurait pu dire ainsi (qu'il soit possible de leur part des péchés après la prophétie). De plus, d'autres paroles indiquent clairement qu'al-Achʿarī disait le "tajwīz" uniquement avant la prophétie. Leur propos en disant "cela ne signifie pas qu'il disait le contraire" permet une fois de plus d'orienter le lecteur vers leur propos et de donner l'impression que l'imām al-Achʿarī disait comme ils le prétendent.

📗 Mujarrad Maqālāt ach-Chaykh abī l-Ḥasan al-Achʿarī

(Exposé des paroles/doctrine du chaykh abī l-Ḥasan al-Achʿarī)

✍ L'imām Muḥammad Ibn al-Ḥasan Ibn Fūrak (406H)

🔗 https://archive.org/details/MaqalatIslamyinIbnFawrak/page/n167

"Autre chapitre expliquant ses doctrines au sujet des noms des péchés et des désobéissances ainsi que ses paroles au sujet des mineurs et des majeurs :
Sache qu'il disait que le sens de la désobéissance à Dieu Tout-Puissant est de contredire son commandement et que toute désobéissance est un péché, une erreur et une contradiction au commandement de Dieu Tout-Puissant, tout comme l'obéissance à Dieu est le fait de se conformer au commandement de Dieu Tout-Puissant, ce qui est une justice, quelque-chose de bon, un droit, une vérité et une sagesse.
Donc, si l'obéissance est une croyance en Dieu Tout-Puissant, on dit [que c'est un acte de] foi en Dieu et si la désobéissance est un reniement de Dieu Tout-Puissant ou une ignorance à son sujet, on dit que c'est une mécréance

à son sujet.
Quant à la qualification de la désobéissance comme étant une immoralité, une injustice, une iniquité et une idiotie, il disait : le fisq dans la langue c'est s'écarter de quelque chose et celui qui s'écarte de l'ordre de Dieu Tout-Puissant est un “fāsiq” en s'en écartant, injuste en mettant la chose ailleurs qu'à sa place, injuste en s'éloignant du règlement, de la limite et la frontière qui lui a été délimitée et tracée.
Il disait aussi que **toutes les désobéissances à Dieu Tout-Puissant sont en soi des grands péchés parce que leur dénominateur commun c'est la violation de l'ordre de Dieu Tout-Puissant** : et si certains d'entre eux sont plus grands que d'autres, alors il est dit : “certains d'entre eux sont petits et certains d'entre eux sont grands par rapport à ce qui est plus grand qu'eux ou plus petit, tout comme tous les vêtements peuvent être de bonne qualité alors que certains d'entre eux sont meilleurs que d'autres”.
De même, il interprétait la Parole du Tout-Puissant : ﴿لَا يُغَادِرُ صَغِيرَةً وَلَا كَبِيرَةً إِلَّا أَحْصَاهَا﴾ ﴾“qu’est-ce donc que ce livre qui n’omet de compter ni péché mineur ni péché majeur sans qu’il n’y soit inscrit ?!”﴿ et sa Parole: ﴿وَكُلُّ صَغِيرٍ وَكَبِيرٍ مُسْتَطَرٌ﴾ ﴾toute (action), qu’elle soit petite ou grande, y est inscrite﴿.
Aussi, il rejetait la parole des Muʿtazilites : “qu'il y aurait des péchés mineurs dans le sens qu'il y aurait parmi eux ceux qui doivent être pardonnés en évitant ce qui est plus grand qu'eux”.
Il interprétait la Parole du Tout-Puissant : ﴿يَجْتَنِبُونَ كَبَائِرَ الْإِثْمِ﴾ ﴾ceux qui évitent les péchés majeurs﴿ en disant que ce qui est visé c'est “ce qui est plus grand en cela”, c'est-à-dire la mécréance. Mais le péché est entièrement grand. Il dit : “et ceci tel qu'ils ont dit : “la mécréance est plus grande/grave que l'adultère !” ”. Cela ne nécessite pas que l'adultère soit mineure.

De même, il interprétait également la Parole du Tout-Puissant : ﴿إِنْ تَجْتَنِبُوا كَبَائِرَ مَا تُنْهَوْنَ عَنْهُ نُكَفِّرْ عَنْكُمْ سَيِّئَاتِكُمْ﴾ ﴿si vous évitez les péchés majeurs qui vous sont défendus, Nous effacerons vos méfaits﴾ par le fait que cela signifie d'éviter d'insister sur la mécréance, ce qui est justement le repentir de la mécréance.

Il a mentionné dans certains de ses livres au sujet des “dhanb” des Prophètes, qu'ils ne commettent pas de majeurs durant la prophétie, de même qu'**ils ne commettent pas du tout de “dhanb” après la prophétie**.

Il interprétait la Parole du Tout-Puissant : ﴿وَعَصَىٰ آدَمُ رَبَّهُ فَغَوَىٰ﴾ ﴿c'est ainsi qu'Ādam désobéit à l'ordre de son Seigneur et outrepassa la limite de ce qui lui était permis﴾ par le fait que c'était avant la prophétie.

Il dit que s'ils rendent possible le fait de désobéir aux Prophètes durant leur prophétie, ils doivent rendre possible à leur sujet de commettre le “fisq” et si la désobéissance était divisée en mineures et majeures, il leur serait nécessaire de diviser le “fisq” en mineur et majeur aussi. Ainsi, ils permettent un “fisq” mineur aux Prophètes, tout comme ils leur ont permis la désobéissance.

S'ils disent : “il n'y a de “fisq” que s'il est majeur”, ils n'auront alors pas pu se distinguer de ceux qui ont dit : “il n'y a de désobéissance que si elle est majeure, le “fisq” des prophètes est mineur et lorsqu'il cesse, ce qualificatif disparaît pour eux”.

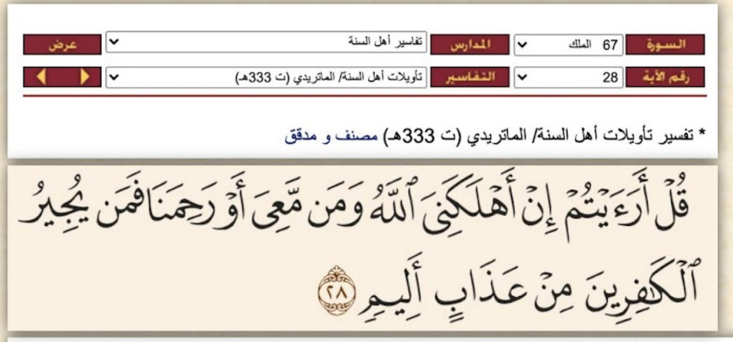
Les Prophètes ne seraient pas inclus dans la Parole du Tout-Puissant : ﴿وَإِنَّ الْفُجَّارَ لَفِي جَحِيمٍ﴾ ﴿les scélérats seront en Enfer﴾ car si on l'appelle “immoral” c'est d'après les noms de la langue, tout comme ils ne seront pas inclus dans sa Parole : ﴿وَمَنْ يَعْصِ اللَّهَ وَرَسُولَهُ﴾ ﴿et quiconque désobéit à Allāh et à son Messager﴾ parce que leur désobéissance est mineure.

Tout comme ils ne seront pas inclus dans sa parole : ﴿وَقَدْ خَابَ مَنْ حَمَلَ ظُلْمًا﴾ ﴾et malheureux sera celui qui [se présentera à Lui] chargé d'une iniquité﴿.

Il leur disait : “quelle est la différence entre autoriser l'envoi d'un Prophète injuste et désobéissant et autoriser l'envoi d'un Prophète “fāsiq” ?”. Il a dit : “s'ils disent que le “fisq” fait partie de l'inimitié envers Dieu Tout-Puissant, on leur dit : “il en va de même pour la désobéissance. Aucune différence !” ”
Il leur disait aussi : “si vous dites que Dieu Tout-Puissant hait les [péchés] mineurs, alors dites qu'Il en est insatisfait et blâme celui qui les fait et qu'il mérite une punition pour cela et cela nécessite qu'elles ne soient pas mineurs, mais plutôt majeures selon leur fondement”.
S'ils disaient : “il n'est pas permis que l'on blâme [quelqu'un] pour un [péché] mineur”, ils nieraient sa Parole : ﴿وَعَصَىٰ آدَمُ رَبَّهُ فَغَوَىٰ﴾ ﴾c'est ainsi qu'Ādam désobéit à l'ordre de son Seigneur et outrepassa la limite de ce qui lui était permis﴿, or le blâme ne nécessite pas plus que cela.
Ils doivent rendre possible que Dieu Tout-Puissant dise : “pourquoi M'as-tu désobéi et quelle mauvaise chose que tu as faite !” et qu'il ne soit pas permis à l'auteur du [péché] mineur de se dire : “j'ai mal agi en désobéissant et quelle mauvaise chose que j'ai faite !”. Si cela n'était pas possible, la désobéissance et l'obéissance seraient égales. En revanche, si cela était possible, alors cette désobéissance devrait être blâmée, sanctionnée et punie. Cela implique donc qu'elle soit majeure.
Il disait : “de même que délaisser une [désobéissance] mineure est une obéissance honorable qui est grande dans son genre, ainsi son contraire en désobéissance est grand dans son genre”.
Il disait : “il n'y a aucune différence entre mériter le châtiment pour certains péchés de ce monde sans le châtiment de l'au-delà et le fait de mériter d'être

nommé [péché] majeur”.
Il disait : “le repentir du “fisq” n'est pas ce qui a supprimé la punition du “fāsiq” [grand pécheur]. Dieu Tout-Puissant a pardonné avec le repentir ce pourquoi Il aurait pu châtier malgré le repentir. Le repentir a empêché la persistance mais il n'a nullement empêché ce qui a fait l'objet du repentir.
Mais le repentant est un homme qui a ôté de lui-même la punition de ce qu'il a délaissé par sa repentance, qui est la persévérance [sur le péché]. Il a eu peur d'ajouter un deuxième méfait à son premier méfait mais il ne s'est pas exclu par son repentir [d’être l’auteur] de l'acte passé et donc, Dieu n'a pas l'obligation de lui pardonner par le repentir.
Tout comme, le repentir ne l'exonère pas d'être l'auteur [du péché], cela ne l'exonère pas de mériter la punition, mais Dieu lui pardonne cela par sa Grâce”.

Parole des Aḥbāch - #10 - Abou Mansour Al-Māturīdī - Ta’wilat ‘Ahli s-Sounnah


السورة 67 الملك | المدارس تفاسير أهل السنة | عرض

رقم الآية 28 | التفاسير تأويلات أهل السنة/ الماتريدي (ت 333هـ)

* تفسير تأويلات أهل السنة/ الماتريدي (ت 333هـ) مصنف و مدقق

قُلْ أَرَءَيْتُمْ إِنْ أَهْلَكَنِيَ ٱللَّهُ وَمَن مَّعِىَ أَوْ رَحِمَنَا فَمَن يُجِيرُ ٱلْكَٰفِرِينَ مِنْ عَذَابٍ أَلِيمٍ ٢٨

أبو منصور الماتريدي ٣٣٣ هـ

Abou Mansour Al-Matouridiyy

décédé en 333H

Ta’wilat ‘Ahli s-Sounnah

و [في] قوله: { قُلْ أَرَأَيْتُمْ إِنْ أَهْلَكَنِيَ ٱللَّهُ وَمَن مَّعِيَ أَوْ رَحِمَنَا } دلالة أن الله تعالى أن يعذب على الصغائر؛ لأن رسول الله صلى الله عليه وسلم مع من سبقه من الأنبياء - عليهم السلام - قد عصموا عن ارتكاب الكبائر؛ فلا يجوز أن يرتكبوا الكبائر فيهلكوا لأجلها؛ فثبت أنهم لو أهلكوا لأهلكوا بالصغائر، فلو لم يكن لله - تعالى - أن

[Il y a dans] Sa parole : ﴿قُلْ أَرَءَيْتُمْ إِنْ أَهْلَكَنِيَ ٱللَّهُ وَمَن مَّعِىَ أَوْ رَحِمَنَا﴾ (*qoul ‘ara’aytoum ‘in ‘ahlakaniya l-Lahou waman ma^iya ‘aw rahimana*) qui signifie : « **Dis : voyez-vous, si Dieu nous fait périr moi et ceux qui sont avec moi ou s’Il nous fait miséricorde** », *une preuve qu’il est possible que Dieu* تعالى *châtie pour les petits péchés, car le Messager de Dieu* صلى الله عليه وسلم *et les prophètes qui l’ont précédé sont préservés de commettre des grands péchés. Il n’est donc pas possible qu’ils commettent les grands péchés et qu’ils périssent à cause d’eux. Il est donc confirmé que s’ils devaient périr, ils périraient pour des petits péchés.* »

Il est à noter ici que la parole : (*law ‘ouhlikou la’ouhlikou bis-sagha’ir*) « *s’ils devaient périr, ils périraient pour des petits péchés* » ne signifie en aucun cas que les prophètes seront châtiés, car Dieu a **informé** qu’ils ne le seront pas. Elle indique juste que les petits péchés sont possibles à leur sujet.

L’argumentation de *Al-Matouridiyy* ici est basée sur l’avis de la majorité des savants.

Source : المصدر

تأويلات أهل السنة

تفسير الماتريدي

تأليف

الإمام أبي منصور محمد بن محمد بن محمود الماتريدي

المتوفى ٣٣٣هـ

تحقيق

الدكتور مجدي باسلوم

الجزء الأول

المحتوى:

من أول سورة الفاتحة - إلى الآية (١٧٦) من سورة البقرة

منشورات محمد علي بيضون

دار الكتب العلمية بيروت لبنان

ويذهبون إلى أن الواجبات ثابتة بالسمع، فالحسن عندهم هو ما حسنه الشرع، والقبيح عندهم هو ما قبحه الشرع، والعقل لا يحسن ولا يقبح ولا يقتضي ولا يوجب.

يقول الإمام الغزالي: «إنه لو لم يرد الشرع لما كان يجب على العباد معرفة الله تعالى وشكر نعمته خلافًا للمعتزلة».

المسألة السادسة: عصمة الأنبياء

العصمة في اللغة والاصطلاح:

العصمة في اللغة[1]:

العصمة: المنع، يقال: عصمه الطعام من الجوع، أي: منعه.

وهي -كذلك-: الحفظ، يقول الله تعالى: ﴿وَٱللَّهُ يَعۡصِمُكَ مِنَ ٱلنَّاسِۗ﴾ [المائدة:٦٧]، أي: يحفظك.

العصمة في الاصطلاح[2]:

هي: عدم خلق الله تعالى ذنبًا في النبي ﷺ وعلى هذا تكون أمرًا إعداميًا.

وهذا بصفة عامة، وقد اختلف تعريف الماتريدية للعصمة عن تعريف الأشاعرة لها وذلك على ما يلي:

الماتريدية

يعرف السادة الماتريدية العصمة بأنها عدم القدرة على المعصية، أو خلق مانع فيها[3].

الأشعرية:

ويعرفها الأشعرية بأنها: «ألا يخلق الله فيهم ذنبًا»، وذلك بناء على أصلهم من استناد الأشياء كلها إلى الفاعل المختار[4].

أما عن رأي كل من السادة الماتريدية والأشعرية في مسألة العصمة، فذلك على ما يلي:

الماتريدية:

يقول السادة الماتريدية بعصمة الأنبياء من الكبائر والقبائح وخصوصا فيما يتعلق بأمر الشرع وتبليغ الأحكام وإرشاد الأمة.

(١) انظر: لسان العرب مادة (ع ص م) (٢/٤٠٣)، مختار الصحاح ص (٤٣٧).
(٢) انظر: بغية الراغبين في عصمة ومعجزة الأنبياء والمرسلين، (ص١١٣).
(٣) انظر: التحرير بشرح التيسير (٣/٢٠).
(٤) انظر: شرح المواقف (٨/٢٨٠).

ويذهب الماتريدية إلى أن الأنبياء معصومون من الصغائر، وأوجبوا تأويل كل ما أوهم في حقهم عليهم السلام من الكتاب والسنة مما اغتر به بعض من أجاز عليهم الصغائر، فالأنبياء منزهون عن الصغائر والكبائر ومن جميع المعاصي.

يقول شارح الفقه الأكبر:

« إن الأنبياء عليهم السلام معصومون عن الكذب، خصوصًا فيما يتعلق بأمر الشرع وتبليغ الأحكام وإرشاد الأمة إما عمدًا وإما سهوًا: عمدًا فبالإجماع، وسهوًا عند الأكثرين، وفي عصمتهم عن سائر الذنوب تفصيل، وهو أنهم معصومون عن الكفر قبل الوحي، وبعده بالإجماع، وكذا عن تعمد الكبائر عند الجمهور، وأما سهوًا فجوزه الأكثرون»[١].

الأشاعرة:

يتفق الأشاعرة مع الماتريدية-وغيرهم من سائر الفرق-على أن الأنبياء معصومون من الكبائر مطلقًا، قبل البعثة وبعدها.

وفيما يخص الصغائر، فهي عندهم نوعان:

أحدهما: صغائر قبل النبوة.

ثانيهما: صغائر بعد النبوة.

ويذهب الأشاعرة إلى أن الأنبياء تصدر عنهم هذه الصغائر قبل النبوة إذا لم تكن خسيسة وليس هناك دليل على منع ذلك، سواء أكان ذلك عمدًا أم سهوًا، أما بعد النبوة فإن الأنبياء معصومون عن تعمد كل ما يخل بصدقهم حتى إذا كان من الصغائر.

يقول الآمدي في الأحكام: « وأما بعد النبوة فالاتفاق من أهل الشرائع قاطبة على عصمتهم عن تعمد كل ما يخل بصدقهم فيما دلت المعجزة القاطعة على صدقهم فيه من دعوى الرسالة والتبليغ عن الله تعالى»[٢].

وبهذا يتضح أن محل الخلاف بين الماتريدية والأشعرية في هذه المسألة أن الماتريدية يرون وجوب العصمة أيضًا من الصغائر، لكن بعض الأشاعرة يجيز وقوع الصغائر من الأنبياء قبل البعثة وبعدها كذلك سهوًا[٣].

---

(١) انظر: الفقه الأكبر، (ص٨٨-٩١).
(٢) انظر: الإحكام في أصول الأحكام (٢٤٣/١).
(٣) انظر: الروضة البهية (٢٢٥) ومابعدها.

ثم قوله - عز وجل -: ﴿لِيَغْفِرَ لَكَ اللَّهُ مَا تَقَدَّمَ مِن ذَنْبِكَ وَمَا تَأَخَّرَ﴾ يخرج على وجهين:

أحدهما: يرجع إلى ذنبه؛ أخبر أنه غفر له.

ثم لا يجوز لنا أن نبحث عن ذنبه ونتكلف أنه ما كان ذنبه؟ وأيش كانت زلته؟ لأن البحث عن زلته مما يوجب التنقص فيه، فمن تكلف البحث عن ذلك يخاف عليه الكفر، لكن ذنبه وذنب سائر الأنبياء - عليهم السلام - ليس نظير ذنبنا؛ إذ ذنبهم بمنزلة فعل مباح منا، لكنهم نهوا عن ذلك، والله أعلم.

وجائز أن يكون قوله - عز وجل -: ﴿لِيَغْفِرَ لَكَ اللَّهُ مَا تَقَدَّمَ مِن ذَنْبِكَ وَمَا تَأَخَّرَ﴾ أي: يغفر ذنبه ابتداء غفران؛ أي: عصمه عن ذلك، وذلك جائز في اللغة، والله أعلم.

والوجه الثاني يرجع إلى ذنوب أمته؛ أي: ليغفر لك الله ذنوب أمتك، وهو ما يشفع لأمته، فيغفر له؛ أي: لشفاعته، وهو كما روى في الخبر: «يغفر للمؤذن مدّ صوته» أي: يجعل له الشفاعة، فعلى ذلك جائز أن يكون قوله: ﴿لِيَغْفِرَ لَكَ اللَّهُ﴾ أي: يغفر لأمته بشفاعته، والله أعلم.

وقوله - عز وجل -: ﴿وَيُتِمَّ نِعْمَتَهُ عَلَيْكَ﴾ يحتمل إتمام نعمته عليه هو ما ذكرنا من الرسالة والنبوة، وفتح ما ذكر من أبواب الخيرات والحكمة في الدنيا والآخرة، والشفاعة له في الآخرة، أو إظهار دينه على الأديان كلها، وإياس أولئك الكفرة عن عوده إلى دينهم؛ كقوله: ﴿الْيَوْمَ أَكْمَلْتُ لَكُمْ دِينَكُمْ . . .﴾ الآية [المائدة: ٣]، والله أعلم.

وقوله - عز وجل -: ﴿وَيَنصُرَكَ اللَّهُ نَصْرًا عَزِيزًا﴾، يحتمل: أي: ينصرك نصرًا عزيزًا بالغلبة عليهم، والقهر، والظفر، لا صلحًا، ولا موادعة، وعلى ذلك يخرج قول أهل التأويل: نصرًا عزيزًا لا يستذل ولا يسترذل، وظاهر الآية ليس على ذلك؛ لأنه قال على إثره: ﴿لِيَغْفِرَ لَكَ اللَّهُ﴾؛ لأن الخيرات والحسنات تكون سببًا للمغفرة؛ فجائز أن يكون ما ذكر من الفتح له والمغفرة هذا، لا ما ذكره [أهل التأويل] إلا أن يقال: إن النبي ﷺ كان يسأل منه الفتح لما أقدم على أسباب الفتح، وهو القتال مع الكفرة، ونحو ذلك، وذلك من الخيرات التي تكون سبب المغفرة، إلا أن الله أضاف الفتح إلى نفسه، والقتال منهم، والله أعلم.

ويحتمل أن يكون ما ذكر من الفتح له ليغفر له هو أن الله جعل رسوله بحيث لا يخط بيده خطًّا، ولا يكتب كتابًا، ولا يفهم كتابه، وهو ما وصفه الله - جل وعلا - بقوله: ﴿وَمَا كُنتَ تَتْلُوا مِن قَبْلِهِ مِن كِتَابٍ وَلَا تَخُطُّهُ بِيَمِينِكَ﴾ [العنكبوت: ٤٨] لدفع ارتياب المبطلين فيه على ما ذكر، ثم مع أنه جعله هكذا أحوج جميع حكماء الخلق إليه،

Réponse - الجواب

- L'explication en introduction du livre est on ne peut plus claire, il est clairement cité la divergence entre les Achʿarites et les Māturīdites et **tous sont unanimes** sur le fait que les Prophètes **ne commettent pas de péchés délibérément après la prophétie.**

📗 Taʾwīlāt ahli s-Sunnah

✍️L'imām Abū Manṣūr al-Māturīdī (333H) - Préambule de l'authentificateur Majdī Baslūm

🔗https://archive.org/details/1108Pdf110/page/n176

🔗https://app.turath.io/book/95590?page=171

“Le sixième sujet : l'infaillibilité des Prophètes.

L'infaillibilité dans la langue et dans la terminologie :

- L'infaillibilité dans la langue :
L'infaillibilité : l'empêchement. On dit : “la nourriture l'a préservé de la faim”, c'est-à-dire : l'a empêché [d'avoir faim].
C'est aussi : la préservation. Dieu Tout-Puissant dit : ﴿والله يعصمك من الناس﴾ en sens : ﴿et Dieu te préservera des gens﴾ c'est-à-dire : Il te prémunit [d'eux].

- L'infaillibilité dans la terminologie :
C'est le fait que Dieu Tout-Puissant ne crée pas de péché dans le Prophète –

ﷺ – et devient donc [la préservation] un sujet qui rend inexistant [le péché]. Ceci de manière générale.

La définition de l'infaillibilité des Māturīdites diffère de la définition des Achʿarites, comme suit :

Les Māturīdites :
Les maîtres Māturīdites définissent l'infaillibilité comme l'incapacité de désobéir ou la création d'un empêchement [de commettre désobéissance].

Les Achʿarites :
Les Achʿarites la définissent comme suit : "que Dieu ne crée pas de péché en eux", en se basant sur leur fondement "istinādu l-ʾachyāʾi kullihā ʾilā l-fāʿili l-mukhtār" (c-à-d : "la subordination de toutes choses à l'Acteur Décisionnaire").

Quant à **l'avis de chacun**, des Māturīdites et Achʿarites sur la question de l'infaillibilité, c'est comme suit :

Les Māturīdites :
Les maîtres Māturīdites disent que les Prophètes sont préservés des [péchés] majeurs et des abominations, en particulier en ce qui concerne l'ordre de la Charīʿah, la transmission des jugements et la guidance de la Communauté.

Les Māturīdites disent que les Prophètes sont préservés des [péchés] mineurs. **Ils ont rendu obligatoire d'interpréter tout ce qui est ambigu à leur sujet – paix sur eux – dans le Livre et dans la Sunnah, [textes] par lesquels ont été dupés certains de ceux qui ont permis les**

désobéissances mineures à leur sujet. Les Prophètes sont donc préservés des mineurs, des majeurs et de toutes les désobéissances.

Le commentateur du [livre] “Al fiqh al-Akbar” a dit :
“Les Prophètes, que la paix soit sur eux, sont préservés de mentir. [Ils sont] particulièrement [préservés de dire quelque chose de non conforme à la réalité] en ce qui concerne le commandement de la Charīʿah, la transmission des jugements et la guidance de la Communauté, délibérément ou par inadvertance : intentionnellement, par Unanimité ; quant à l’inattention, selon la majorité. Dans leur préservation de tous les péchés il y a un détail, à savoir qu'ils sont préservés de la mécréance avant la révélation. Quant à après la Révélation, ceci est à l’Unanimité. [Ils sont] pareillement [préservés] de faire volontairement [des actes qui de base dans la Loi sont] des majeurs, ceci selon la majorité. Quant à l'inadvertance, c'est possible selon la majorité.

Les Achʿarites :

Les Achʿarites sont d'accord avec les Māturīdites – et d'autres groupes – quant au fait que les Prophètes sont absolument exempts de majeurs, avant et après la révélation.

Concernant les mineurs, ils sont de deux types :
Le premier : les mineurs avant la prophétie.
Le second : les mineurs après la prophétie.

Les Achʿarites disent que leur provenance est possible pour les Prophètes avant la prophétie s’ils n'étaient pas bas/méprisables, et il qu'il n'y a aucune preuve empêchant d’étayer cela, que ce soit intentionnel ou par

inadvertance. Quant à après la prophétie, les Prophètes sont préservés de commettre intentionnellement tout ce qui peut porter atteinte à leur véracité même si cela fait partie des mineurs.

Al-Āmidī dit dans al-Aḥkām : “quant à après la prophétie, l'accord entre les gens de toutes les doctrines est qu'ils sont préservés de faire délibérément tout ce qui porte atteinte à leur véracité. Le miracle formel indique leur véracité en cela à partir de la revendication du message et de la transmission de la part de Dieu Tout-Puissant.

Ainsi, il est clair que le point de désaccord entre les Māturīdites et les Achʿarites à ce sujet est que les Māturīdites voient l'obligation d'infaillibilité aussi bien des mineurs que des majeurs. Mais certains Achʿarites rendent possible la survenance des mineurs par les Prophètes avant la prophétie ainsi qu'après la prophétie par inadvertance.”

Réponse - الجواب suite :

- Le texte présenté par les Aḥbāch parle toujours de la possibilité. L'imām al-Māturīdī explique une ʾĀyah en se basant sur la possibilité des “ṣaghāʾir” s'agissant des Prophètes de façon globale. Il n'y a pas de détails pour comprendre correctement le sujet.
- La parole d'al-Māturīdī ne confirme pas pour le Prophète Muḥammad ﷺ la “maʿṣiyah ḥaqīqiyyah”, soit “la désobéissance véritable” ou “au sens propre” contrairement à ce qui est reproché aux Aḥbāch !
- Bien plus, ailleurs dans ce même tafsīr, l'imām al-Māturīdī expose clairement que le “dhanb” de l'Envoyé d'Allāh ﷺ et des autres Prophètes

ne sont pas comme nos “dhunūb” à nous et mentionne qu’il s’agit pour les Prophètes de ce qui est, pour nous autres, quelque chose ayant le jugement légal d’indifférent (mūbāḥ).

- Ainsi, par cette citation, les Aḥbāch ne ne font que nous renvoyer à la possibilité qu’arrivent des ṣaghā’ir ou dhunūb aux Prophètes généralement. Ils demeurent en revanche incapables de justifier leur attribution de la “désobéissance véritable” au Prophète ﷺ particulièrement.
- Ils esquivent donc le reproche qui leur est adressé en montrant la parole d’un savant traitant d’un autre sujet.
- En effet, l’imām al-Māturīdī explique dans ce même tafsīr que le “dhanb” du Prophète ﷺ n’est pas comme notre “dhanb”.

Voyez par vous-même :

📗 Taʾwīlāt Ahli s-Sunnah

✍️L'imām Abū Manṣur al-Māturīdī (333H)

🔗 https://archive.org/details/1108Pdf110/page/n5179

🔗 https://app.turath.io/book/95590?page=4979

🔗 https://www.altafsir.com

“Puis sa Parole ‘azza wa jall [en sens] : ﴿pour qu’Allāh te pardonne ce qui a précédé de ton “dhanb” et ce qui a été retardé﴾ transparaît selon deux manières :

L’une d'entre elle se réfère à son “dhanb”. Elle apprend qu’Il lui a pardonné.

Puis il ne nous est pas permis d'effectuer une recherche quant à son "dhanb" et de nous charger de "qu'est-ce qu'était son dhanb ?" et de "quelle était son erreur (zallah) ?" car la recherche au sujet [d'une éventuelle] erreur pousse nécessairement à lui chercher un défaut ; **aussi, celui se rendant responsable de cette recherche, nous craignons pour lui la mécréance. Cependant son "dhanb" et le "dhanb" des autres Prophètes n'ont aucune commune mesure avec notre "dhanb".** Ceci car leur "dhanb" constitue ce qui serait un acte indifférent (mubāḥ) de notre part, cependant ceci leur a été défendu et Allāh sait mieux.

Il est possible que sa Parole ʿazza wa jall [en sens] : ﴾pour qu'Allāh te pardonne ce qui a précédé de ton "dhanb" et ce qui a été retardé﴿ soit [comprise comme :] "Il lui pardonne son "dhanb" au début même de [ce qui constitue un] pardon" : c'est-à-dire qu'Il le préserve de cela [du "dhanb"] et ceci est permis linguistiquement. Allāh sait mieux.

La deuxième manière, [sa Parole] se réfère aux "dhunūb" de sa Communauté : "pour qu'Allāh te pardonne les "dhunūb" de ta Communauté". C'est ce pour quoi il intercède pour sa Communauté et Allāh lui accorde donc ce pardon. "Lui pardonne" "yaghfir lahū", c'est-à-dire : "en raison de son intercession". Ceci, tout comme il a été rapporté : "il est pardonné au "mu'adh-dhin" à [distance de] l'étendue de sa voix" : c'est-à-dire "lui accorde l'intercession". Selon ceci, il est donc possible que sa Parole [en sens] ﴾pour qu'Allāh te pardonne﴿ soit ﴾pardonne à ta Communauté par ton intercession﴿ et Allāh sait mieux."

Parole des Aḥbāch - #11 - Al-’Abyariyy - At-Tahqiq wal-Bayan Fi charhi l-Bourhani fi ‘ousouli l-Fiqh

الأبياري عن مذهب مالك
٦١٨ هـ

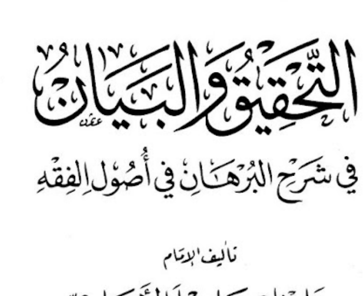
وقوله: (إن الصغائر مختلف [في وقوعها](١١) من الأنبياء)(١٢). فهو كذلك. ومذهب مالك [رحمه الله](١٣) أنها واقعة من حيث الجملة. واستدل على ذلك بقول الله ﷻ: ﴿لِّيَغْفِرَ لَكَ ٱللَّهُ مَا تَقَدَّمَ مِن ذَنۢبِكَ وَمَا تَأَخَّرَ﴾(١٤).

Sa parole [de *Al-Jouwayniyy Imamou l-Haramayn*] : « *Il y a divergence à propos du fait que les petits péchés ont eu lieu de la part des prophètes* », *il en est ainsi. Et l’école de Malik –que Dieu lui fasse miséricorde–, c’est qu’ils ont eu lieu* [de leur part] *en général. Et il a pris comme preuve sur cela la parole de Dieu* عزّ وجلّ :

﴿ لِّيَغْفِرَ لَكَ ٱللَّهُ مَا تَقَدَّمَ مِن ذَنۢبِكَ وَمَا تَأَخَّرَ ﴾

(*liyaghfira laka l-Lahou ma taqaddama min dhanbika wama ta’akh-khar*) qui signifie : « **afin que Dieu te pardonne ton péché antérieur et plus récent.** »

Al-’Abyariyy
décédé en 618H
rapportant l’école malékite



At-Tahqiq wal-Bayan
Fi charhi l-Bourhani fi ‘ousouli l-Fiqh

المصدر : Source



تأليف الإمام

علي بن إسماعيل الأبياري

(ت: ٦١٨ هجرية)

دراسة وتحقيق

د. علي بن عبد الرحمن بسام الجزائري
أستاذ بالمعهد الوطني العالي لأصول الدين (الخروبة - الجزائر)

الجزء الثاني

وزارة الأوقاف والشؤون الإسلامية
إدارة الشؤون الإسلامية
دولة قطر

مشهورة في قصص المرسلين. والذي ذهب إليه المحصلون أنه ليس في الشرع قاطع في ذلك نفيا وإثباتا، والظواهر مشعرة بوقوعها منهم.

الشرح

[تعالى][1] أن يتعاطى الكذب. ومقتضى هذا [السياق][2] [أن كل][3] معصية تعاطاها المكلف، عالما بها، [تقدح][4] في الشهادة، ولكن لو استمر هذا، لردت شهادة أكثر الخلق، لامتناع [الانفكاك][5] عن المعاصي من حيث الجملة. فطريان [ما][6] يتعذر الانفكاك عنه، لا يقدح إذا كان الغالب التمسك بطريق الخير. قال الشافعي رحمه الله: «لسنا نعلم إلا قليلاً [ممن][7] يفعل الطاعة [ولا][8] يشوبها بمعصية، [وآحاد][9] الزلات [لا يعرى][10] من مثلها (٩٨/ب) الصدِّيقون».

وقوله: **(إن الصغائر مختلف [في وقوعها][11] من الأنبياء)**[12]. فهو كذلك. ومذهب مالك [رحمه الله][13] أنها واقعة من حيث الجملة. واستدل على ذلك بقول الله ﷻ: ﴿لِيَغْفِرَ لَكَ ٱللَّهُ مَا تَقَدَّمَ مِن ذَنۢبِكَ وَمَا تَأَخَّرَ﴾[14].

التعليق

(١) في م: ﷻ.
(٢) في م: أن السياق.
(٣) في ت: وإن كان.
(٤) في ت: أن يقدح.
(٥) في ت: الانكفاف.
(٦) في ت: لا.
(٧) في ت: من.
(٨) في م: فلا.
(٩) في م: وأحد.
(١٠) في م: تعرى.
(١١) في م: ووقوعها.
(١٢) بمعناه في البرهان (٤٨٥/١س: ٣ - ٨).
(١٣) في م: رحمة الله عليه.
(١٤) الآية (٢) من سورة الفتح.

ومما نقدمه قبل الخوض في الغرض: النسيان، فلا امتناع في تجويز وقوعه فيما لا يتعلق بالتكاليف، فأما ما يفرض متعلقا بالتكاليف، ففيه اضطراب، ونحن قاطعون بأنه لا يمتنع وقوعه عقلا، إلا أن يقول النبي: إنه لا يقع مني نسيان، ويقيم المعجزة عليه. وهذا مطرد في كل خبر يتردد بين الصدق والكذب.

فإذا تأيد بقيام المعجزة، تعين (١١٧/أ) الصدق فيه، [وإذا][١] لم يتأيد بقيام المعجزة على الاختصاص به، ففيه الكلام. والنسيان إن لم يقع انتفاؤه مدلولا للمعجزة، فهو مسوغ عقلا، والظواهر دالة على وقوعه من الرسل.

الشرح

[الآية][٢] ظاهرة في القطع بالنفي، والإثبات مفقود.

قال الإمام: ([ومما][٣] نقدمه [قبل][٤] الخوض في الغرض: [النسيان][٥]) إلى قوله[٦] (في إيضاح المختار والدليل عليه)[٧]. قال الشيخ[٨]: النسيان يكون على ثلاثة أوجه:

أحدها ـ أن ينسى أن يبلغ ما أمر بتبليغه، [فلا يبلغه][٩].

التعليق

[١] في خ: فإذا.
(٢) في م: والآية.
(٣) في م: وما.
(٤) في م: بمثل.
(٥) ساقطة من م.
(٦) في م زيادة: ملامح كافية في إيضاح.
(٧) انظر البرهان (٤٨٥/١س: ٩ ـ ص: ٤٨٦س: ١١).
(٨) في م زيادة: ﷺ.
(٩) ساقطة من م.

Réponse - الجواب

- Dans la suite du passage, l'auteur, Imām al-Ḥaramayn al-Juwaynī dit clairement que **"الوقوع" (l'effectivité) concerne l'oubli** et non pas la désobéissance véritable !
- Cette citation mal traduite ne fait qu'occulter le reproche adressé aux Aḥbāch, à savoir leur confirmation de la désobéissance véritable au Prophète ﷺ. En effet, le sujet de cette citation est la possibilité des "ṣaghā'ir" pour les Prophètes en général et non pas la confirmation d'une désobéissance pour l'un d'entre eux en particulier. De plus, la citation est tronquée et nie toute confirmation, même du "dhanb" s'agissant du Prophète ﷺ. (Voir détail ci-après.)

- Avec cette citation, les Aḥbāch ont fait preuve de malhonnêteté pour plusieurs raisons :
    - Premièrement, pour leur traduction orientée – une fois de plus – du terme "ṣaghā'ir", à savoir les "mineurs", par "petits péchés". Comme le lecteur pourra le voir, les "ṣaghā'ir" peuvent être des petits péchés certes, mais aussi des oublis, des interprétations, des inadvertances, des glissements, des erreurs etc.
    - Deuxièmement, car ils ont esquivé le reproche leur étant fait, à savoir de confirmer la désobéissance véritable au Prophète ﷺ (la "maʿṣiyah ḥaqīqiyyah", "la désobéissance véritable" ou "au sens propre").
    - Troisièmement, pour leur orientation délibérée de l'expression "en général" indiquant les Prophètes dans leur

ensemble. De là ils utilisent l'expression "en général" pour confirmer à l'un d'entre eux particulièrement la désobéissance véritable à partir de l'un ou l'autre des sens apparents de Textes du Qur'ān et de la Sunnah. Ceci est éloigné du sujet controversé.

- Quatrièmement, pour avoir omis de terminer l'explication d'al-Abyārī. Sa parole complète expliquée est :

وقوله : (إن الصغائر مختلف [في وقوعها] من الأنبياء). فهو كذلك. ومذهب مالك [رحمه الله] أنها واقعة من حيث الجملة. واستدل على ذلك بقول الله عز وجل:﴿ليغفر لك الله ما تقدم من ذنبك وما تأخر﴾.

[الآية] ظاهرة في القطع بالنفي، والإثبات مفقود.

La partie soulignée suit **immédiatement** ce qu'ils ont cessé de traduire et signifie : "**la 'Āyah a pour sens apparent de catégoriquement nier** [l'occurrence du "dhanb" s'agissant du Prophète ﷺ]. **La confirmation** [d'un "dhanb" pour lui] **est absente**". Fin de citation.

Après avoir mentionné ces quatre malfaçons, nous exposons les sens de cette citation :

- Il y a divergence quant à la possibilité qu'arrivent de leur part des "ṣaghā'ir". Ceci est une divergence connue. Ni l'imām al-Abyārī, ni l'imām Mālik ne disent : "il y a possibilité de "ṣaghā'ir" pour les Prophètes, donc nous confirmons une désobéissance véritable au Prophète Muḥammad ﷺ"

- L'école de Mālik considère que les "ṣaghā'ir" leur sont possibles.
- L'école retient comme preuve à cela la ʾāyah [en sens] ﴿pour qu'Allāh te pardonne ce qui a précédé ton "dhanb" et ce qui a été retardé﴾. Puis l'imām al-Abyārī mentionne que le sens apparent "du pardon", accordé au Prophète ﷺ lui-même est la négation d'une survenue du "dhanb" et qu'il n'existe en aucun cas de confirmation du "dhanb" pour lui !
- L'école de l'imām Mālik n'est pas que des péchés véritables aient eu lieu de la part des Prophètes. Ceci, c'est la compréhension des Aḥbāch. Constatez-le vous-même avec une traduction correcte et surtout, sans troncature.

📗 At-taḥqīq wa l-Bayān

✍ L'imām Alī Ibn Ismāʿīl al-Abyarī (618H)

🔗 https://archive.org/details/Tahqu/02_Tahq/page/n376

🔗 https://app.turath.io/book/13791?page=1073

"sa parole [d'al-Juwaynī Imām al-Ḥaramayn] : "il y a divergence quant à la possibilité qu'arrivent de la part des Prophètes des ṣaghā'ir", il en est ainsi. L'école de Mālik – que Dieu lui fasse miséricorde – c'est qu'il leur est possible d'avoir lieu de manière globale. Il a pris comme preuve sur cela la Parole de Dieu `azza wa jall : ﴿ليغفر لك الله ما تقدم من ذنبك وما تأخر﴾ en sens : ﴿afin qu'Allāh te pardonne ton "dhanb" passé et à venir﴾. **Le verset a pour sens apparent de catégoriquement nier [l'occurrence du "dhanb" s'agissant du Prophète ﷺ]. De plus la confirmation [d'un "dhanb" pour lui] est absente**"." Fin de citation.

Parole des Aḥbāch - #12 - l'imām Ach-Chafi^iyy - ‘Ahkamou l-Qour’an

الإمام الشافعي ٢٠٤ هـ

L’Imam *Ach-Chafi^iyy*

décédé en 204H



‘Ahkamou l-Qour’an

فصل فيما يؤثر عنه من التفسير
والمعاني في آيات متفرقة

غفران ذنب الرسول ﷺ :

(أنا) أبو سعيد، أنا أبو العباس، أنا الربيع، أنا الشافعي قال: «قال آلله تعالى لنبيه ﷺ : ﴿قُلْ مَا كُنْتُ بِدْعاً مِنَ الرُّسُلِ وَمَا أدْرِي مَا يُفْعَلُ بِي وَلاَ بِكُمْ﴾ (الأحقاف: ٩). ثم أنزل آلله (عزّ وجلّ) على نبيه ﷺ : أن غفر آلله له ما تقدم من ذنبه، وما تأخر. يعني: «وآلله أعلم» ما تقدم من ذنبه قبل الوحي؛ وما تأخر أن يعصمه فلا يُذنب، يعلم [آلله] ما يفعل به من رضاه عنه، وأنه أول شافع وأول مشفع يوم القيامة، وسيد الخلائق».

Il a dit : « *Puis Dieu* عزّ وجلّ *a révélé à Son prophète* صلّى الله عليه وسلم *qu’Il lui a pardonné son péché antérieur et plus récent. Cela signifie, et Dieu sait plus que tout autre, le péché qui a eu lieu de sa part avant la révélation, [...]* »

Source : المصدر



أحكام القرآن

للإمام الشافعي

جمعه الإمام أبو بكر أحمد بن الحسين بن علي بن عبد الله
ابن موسى البيهقي النيسابوري
المتوفى سنة ٤٥٨ هجرية

قدم له وحققه
الشيخ عبد الغني عبد الخالق

راجعه وعلق عليه وأعد فهارسه
الشيخ محمد شريف سكر

دار احياء العلوم
بيروت

فصل فيما يؤثر عنه من التفسير
والمعاني في آيات متفرقة

غفران ذنب الرسول ﷺ:

(أنا) أبو سعيد، أنا أبو العباس، أنا الربيع، أنا الشافعي قال: «قال آلله تعالى لنبيه ﷺ: ﴿قُلْ مَا كُنتُ بِدْعاً مِنَ الرُّسُلِ وَمَا أَدْرِي مَا يُفْعَلُ بِي وَلَا بِكُمْ﴾ (الأحقاف: ٩). ثم أنزل آلله (عزّ وجلّ) على نبيه ﷺ: أن غفر آلله له ما تقدم من ذنبه، وما تأخر. يعني: «وآلله أعلم» ما تقدم من ذنبه قبل الوحي؛ وما تأخر أن يعصمه فلا يُذنب، يعلم [آلله] ما يفعل به من رضاه عنه، وأنه أول شافع وأول مشفع يوم القيامة، وسيد الخلائق».

وسمعت أبا عبدآلله محمد بن إبراهيم بن عبدان الكرماني، يقول: سمعت أبا الحسن محمد بن أبي إسماعيل العلوي ببخاراء[1]، يقول: سمعت أحمد بن محمد بن حسان المصري، بمكة، يقول: سمعت المزني يقول: سئل الشافعي عن قول آلله عزّ وجلّ: ﴿إِنَّا فَتَحْنَا لَكَ فَتْحاً مُبِيناً ۞ لِيَغْفِرَ لَكَ آللهُ مَا تَقَدَّمَ مِنْ ذَنْبِكَ وَمَا تَأَخَّرَ﴾ (الفتح: ١، ٢). قال: «معناه ـ ما تقدم ـ: من ذنب أبيك آدم ـ وهبته لك؛ وما تأخر ـ من ذنوب أمتك ـ أدخلهم الجنة بشفاعتك».

قال الشيخ رحمه آلله: وهذا قول مستظرف، والذي وضعه الشافعي ـ في تصنيفه ـ أصح الروايتين وأشبه بظاهر الرواية؛ وآلله أعلم.

(١) بالمد. وقد تقصر فيقال: بخارى. كما في القاموس. وعلى المد اقتصر البكري في المعجم.

Réponse - الجواب

- Ici encore l'auteur explique lui-même sa parole, **si seulement ils l'avaient laissé finir son explication**. La parole de **l'imām ach-Chāfiʿī** clarifie encore ce point qui **innocente complètement notre bien-aimé Prophète ﷺ** de ce que veulent lui attribuer les auteurs du document présenté.
- **La parole complète d'ach-Chāfiʿī, prise intégralement, réfute la position des Aḥbāch. Elle nie le "dhanb" après la prophétie, ce qui revient à nier ce que les Aḥbāch attribuent au Prophète ﷺ.** En effet, la désobéissance au sens propre (ou véritable) advient au minimum après avoir délaissé un ordre reçu ; or avant la révélation du Prophète ﷺ, aucun ordre d'Allāh n'est encore descendu sur lui, si bien qu'il n'y a pas de désobéissance. (ach-Chifā, al-Qāḍī ʿIyāḍ)
- De plus, les Aḥbāch ont fait preuve de trahison en leur traduction dirigée, et cela par deux méthodes. **(Voir plus bas : "commentaire étendu")**

📗 Aḥkām al-Qurʾān de l'imām ach-Chāfiʿī

✍️ L'imām Abū Bakr al-Bayhaqī an-Naysābūrī (458H)

🔗 https://archive.org/details/ahkam-quran-baihaqy-shawamy/page/n86

🔗 https://www.noor-book.com

🔗 https://app.turath.io/book/3328?page=37

"Chapitre concernant ce qui a été rapporté de tafsīr et de sens au sujet de ʾĀyah diverses

Le pardon du "dhanb" du Prophète ﷺ :

Abū Saʿīd nous a rapporté, Abū l-ʿAbbās nous a rapporté, ar-Rabīʿ nous a rapporté d'ach-Chāfiʿī qui a dit : "Allāh taʿālā dit : ﴿قُلْ مَا كُنتُ بِدْعًا مِّنَ ٱلرُّسُلِ وَمَآ أَدْرِى مَا يُفْعَلُ بِى وَلَا بِكُمْ إِنْ أَتَّبِعُ إِلَّا مَا يُوحَىٰٓ إِلَىَّ وَمَآ أَنَا۠ إِلَّا نَذِيرٌ مُّبِينٌ﴾ (al-Aḥqāf : 9)

Puis Allāh (ʿazza wa jall) fit descendre sur son Envoyé ﷺ qu'Allāh lui pardonnât ce qui a précédé de son "dhanb" et ce qui a été retardé ; cela veut dire – et Allāh sait mieux – "ce qui a précédé de ton "dhanb" avant la révélation". Quant à ce qui a été retardé : "**qu'Il le préserve, ainsi il ne commet pas de "dhanb"** (falā yudhnib)". Allāh sait ce qu'Il fait de lui en l'agréant, qu'il est le premier intercesseur ainsi que le premier dont l'intercession est acceptée au Jour du Jugement et qu'il est le maître des créatures."

[...]

"Ach-Chāfiʿī a été interrogé sur la Parole d'Allāh ʿazza wa jall (Al-Fatḥ : 1-2). Il a dit : ﴿إِنَّا فَتَحْنَا لَكَ فَتْحًا مُّبِينًا ★ لِّيَغْفِرَ لَكَ ٱللَّهُ مَا تَقَدَّمَ مِن ذَنۢبِكَ وَمَا تَأَخَّرَ﴾ (Nous t'avons accordé une victoire évidente ★ afin qu'Allāh te pardonne ton

“dhanb” passé et à venir﴿. Il a dit : “sa signification – de ce qui précède – : du “dhanb” de ton père Ādam – dont Je te fais grâce [le pardon] ; quant à ce qui a été retardé – des “dhunūb” des [membres de] ta Communauté – Je les fais entrer au Paradis par ton intercession.” ” ”

[Fin de citation d’al-Bayhaqī]

N.B. : la partie surlignée en orange correspond à la partie “omise” dans la citation en arabe et traduite par les Aḥbāch.

Contexte de la citation:
Cette citation se trouve dans un livre ayant pour but de présenter les tafāsīr des ʾĀyah des jugements (aḥkām) rapportés de l'imām ach-Chāfiʿī.
Al-Bayhaqī est le rapporteur de ces tafāsīr compilés par lui dans ce livre “Aḥkām al-Qurʾān”.

Il comporte 214 ḥadīths et 26 chapitres, dont les 6 premiers traitent des Uṣūl al-fiqh du madh-hab d’ach-Chāfiʿī, puis les 20 suivants catégorisent des sujets du fiqh allant des adorations aux transactions, ainsi que les arrêts, l’effort militaire, la chasse, les serments, les vœux et autre que cela.

La citation constitue le 1er ḥadīth des 13 regroupés dans le chapitre 7 “concernant ce qui a été rapporté de tafsīr et de sens au sujet de Āyah diverses”, premier chapitre après ceux traitant des “Uṣūl al-Fiqh”.

Le 1er ainsi que le 2e ḥadīth de ce chapitre rapportent le tafsīr par l'imām du mot “dhanb” révélé dans le Qurʾān et concernant le Prophète ﷺ .
Les ḥadīths venant ensuite dans le chapitre n’ont pas de lien avec ce sujet, de même que ceux venant dans les chapitres suivants.

L’extrait présenté en scan regroupe un titre de section, un titre de rubrique (bāb), “l’isnād” de al-Bayhaqī jusqu’à ach-Chāfiʿī et le “matn” attribué à ach-Chāfiʿī.

Commentaire étendu:
Ni la citation traduite en français ni l’ensemble de la citation fournie en arabe ne confirment de désobéissance au sens propre (ithbāt maʿṣiyah ḥaqīqiyyah) au Prophète ﷺ.

L’artifice dont font preuve les Aḥbāch par leur traduction comporte deux facettes :

- La première : la troncature de la partie traduite au sein de la citation.

De plus, les Aḥbāch essaient à nouveau de diriger la compréhension du lecteur francophone vers ce qu’ils veulent eux et non pas ce qu’a voulu l’auteur : ils se sont abstenus de traduire la citation en entier, occultant ainsi le propos réellement rapporté de l'imām ach-Chāfiʿī, à savoir la négation de tout “dhanb” commis par le Prophète ﷺ après la Révélation. Sinon, la partie traduite de la citation ne fait que rapporter l’explication du mot “dhanb” avant la prophétie, où l'imām ach-Chāfiʿī dit en sens “ce qui précède de ton “dhanb” [Parole d’Allāh], c’est-à-dire ton “dhanb” d’avant la prophétie [explication]”.

Il ne dit pas, contrairement aux Aḥbāch dans le livre Bughyatu t-Ṭālib : “ce qui précède de ton “dhanb” [parole d’Allāh], c’est-à-dire ta désobéissance véritable”. Qu’Allāh nous préserve de l’outrance.

Sinon, la citation considérée dans son entier ne confirme pas de désobéissance (maʿṣiyah) spécifiquement.

- La deuxième : la traduction indifférente de plusieurs mots distincts en arabe par un seul et même mot en français.

Nous insistons à mentionner la supercherie systématique utilisée par les Aḥbāch dans le monde francophone : leur attachement à traduire plusieurs mots différents en arabe par un seul et même terme en français, sans absolument aucune précaution ni avertissement. En effet, ils traduisent uniquement et pauvrement par "péché" les mots arabes "maʿṣiyah", "dhanb", "zallah" ainsi que d'autres au sein d'une liste atteignant près de dix termes. Ils rassemblent indifféremment plusieurs mots – pourtant distincts en arabe et porteurs de significations en conséquence – sous le seul terme "péché". De plus, qui dit traduction pauvre à la source dit compréhension appauvrie, voire corrompue à l'arrivée. Qu'Allāh nous aide.

Heureusement qu'ils n'appliquent pas la même méthode pour le terme "ḍalāl", sans quoi ils appliqueraient le terme "égarement" au Prophète ﷺ

Ainsi, la parole complète d'ach-Chāfiʿī, dans le même livre et la même page notamment, prise dans son intégralité, réfute la position des Aḥbāch. Elle nie la confirmation du "dhanb" pour le Prophète ﷺ avant et après la prophétie. Non seulement ils n'ont pas fini de traduire le paragraphe "sélectionné", mais en plus, ils n'ont pas indiqué ce qui est dit dans le paragraphe suivant. Ne l'auraient-ils vraiment pas vu ?

Au sujet d'avant la prophétie, la désobéissance au sens propre (ou véritable) adviendrait au minimum après avoir délaissé un ordre reçu ; or avant la révélation du Prophète ﷺ, aucun ordre d'Allāh n'est encore descendu sur lui, si bien qu'il n'y a pas de désobéissance possible. (ach-Chifā, al-Qāḍī ʿIyāḍ)

Quant à après la prophétie, nous vous invitons à relire la traduction des propos d'ach-Chāfiʿī et constater qu'il est limpide dans ses propos quant au fait que le Prophète ﷺ ne commette pas de "dhanb" du tout dans un premier plan et qu'une fois questionné il expliqua plus en détails que ce qui est voulu par le pardon du "dhanb" dans le verset mentionné concerne la Communauté du Prophète ﷺ.

Les propos étant très clairs, nous nous interrogeons sur les raisons qui poussent les Aḥbāch à l'acharnement de vouloir attribuer à tout prix, sous la langue tronquée des savants, le péché véritable au maître de l'humanité ﷺ.

Parole des Aḥbāch - #13 - l'imām Ahmad Ibnou Hanbal - Manaqibou l-imāmi Ahmad de Ibnou l-Jawziyy

الإمام أحمد بن حنبل

٢٤١ هـ

L'Imam Ahmad Ibnou Hanbal

décédé en 241H

شاء عذبه ، وان شاء عفا عنه . وأما المعتزلة فقد أجمع من أدركنا من أهل العلم أنهم يكفرون بالذنب ؛ فمن كان منهم كذلك فقد زعم أن آدم كافر ، وأن

مناقب الإمام أحمد بن حنبل

لابن الجوزى

« *Quant aux mutazilites, les savants que nous avons rencontrés sont unanimes à dire que* [les mutazilites] *déclarent mécréant celui qui commet un péché. Ceux d'entre eux qui étaient ainsi ont prétendu que* آدم *'Adam était mécréant.* »

Manaqibou l-'Imami Ahmad

de Ibnou l-Jawziyy

Source : المصدر

مناقب الإمام
أحمد بن حنبل

لابن الجوزى

تحقيق

سعد كريم الفقي

عفا اللـــه عـنه



سياق جمل من اعتقاده

أخبرنا عبد الملك بن أبى القاسم قال أنا عبد الله بن محمد الانصارى قال أنا أبو يعقوب وأحمد بن حمزة وغيرها قالوا أنا أحمد بن محمد بن عيسى قال ثنا يعقوب بن اسحق قال حدثني سعيد بن خشنام مولى بنى هاشم قال أنا محمد ابن يونس السرخسى قال ثنا محمد بن حميد الاندرانى قال قال أحمد بن حنبل : **صفة المؤمن من أهل السنة والجماعة من شهد أن لا إله الا الله وحده لا شريك له وأن محمداً عبده ورسوله ، وأقر بجميع ما أتت به الأنبياء والرسل ، وعقد قلبه على ما ظهر من لسانه ، ولم يشك في ايمانه، ولم يكفر أحدا من أهل التوحيد بذنب، وأرجأ ما غاب عنه من الأمور إلى الله ، وفوض أمره إلى الله ، ولم يقطع بالذنوب ، العصمة من عند الله ، وعلم أن كل شيء بقضاء الله وقدره الخير والشر جميعا ، ورجا لمحسن أمة محمد ، وتخوف على مسيئهم ، ولم ينزل أحدا من أمة محمد الجنة بالاحسان ، ولا النار بذنب اكتسبه ، حتى يكون الله الذى ينزل خلقه حيث يشاء ، وعرف حق السلف[1] الذين اختارهم الله لصحبة نبيه ﷺ . وقدم أبا بكر وعمر وعثمان ، وعرف حق على بن ابى طالب ، والزبير ، وعبدالرحمن بن عوف وسعد بن أبى وقاص ، وسعيد بن زيد بن نفيل ، على سائر الصحابة فان هؤلاء التسعة الذين كانوا مع النبى ﷺ على جبل حراء فقال النبى ﷺ : « اسكن حراء فما عليك الا نبى أو صديق أو شهيد» والنبى عاشرهم . وترحم على جميع أصحاب محمد صغيرهم وكبيرهم ، وحدث بفضائلهم ، وأمسك عن ما شجر بينهم ، وصلاة العيدين والخوف**

---

(١) السلف هم : صحابة رسول الله ﷺ والتابعون وتابعوهم بإحسان إلى يوم الدين من الأئمة الأعلام المشهود لهم بالإمامة والفضل وإتباع الكتاب والسنة كالأئمة الأربعة وسفيان الثورى وابن عينيه والليث بن سعد والبخارى ومسلم وأصحاب السنن وغيرهم ممن التزم مذهبهم وسار على طريقتهم إلى يوم الدين . انظر دعوة أهل الكتاب (٢٢٦) .

والجمعة والجماعات مع كل أمير بر أو فاجر ، والمسح على الخفين في السفر والحضر ، والتقصير في السفر ، والقرآن كلام الله وتنزيله وليس بمخلوق ، والايمان قول وعمل يزيد وينقص ، والجهاد ماض منذ بعث الله محمداً إلى آخر عصابة يقاتلون الدجال ، لايضرهم جور جائر ، والشراء والبيع حلال إلى يوم القيامة على حكم الكتاب والسنة ، والتكبير على الجنائز أربعا ، والدعاء لأئمة المسلمين بالصلاح ، ولاتخرج عليهم بسيفك ، ولاتقاتل في فتنة وتلزم بيتك ، والايمان بعذاب القبر ، والايمان بمنكر ونكير ، والايمان بالحوض والشفاعة ، والأيمان أن أهل الجنة يرون ربهم تبارك وتعالى ، وأن الموحدين يخرجون من النار بعد ما امتحنوا كما جاءت الأحاديث في هذه الاشياء عن النبي ﷺ ، ولانضرب لها الامثال . هذا ما اجتمع عليه العلمآء في الآفاق .

أخبرنا عبد الملك بن أبي القاسم قال أنا عبد الله بن محمد الانصاري، قال أنا أبو يعقوب الحافظ قال أنا محمد بن أحمد بن الفاضل قال أنا عبد الله ابن محمد بن بشر بن بكر قال ثنا أبو بكر أحمد بن محمد البردعي التميمي قال: لما أشكل على مسدد بن مسرهد أمر الفتنة وما وقع فيه الناس من الاختلاف في القدر والرفض والاعتزال وخلق القرآن والارجاء ، كتب الى أحمد بن حنبل : اكتب إلى بسنة النبي ﷺ . فلما ورد الكتاب على أحمد بكى وقال : إنا لله وإنا اليه راجعون ، يزعم هذا البصري أنه أنفق في العلم مالا عظيما وهو لايهتدي الى سنة رسول الله ﷺ ؟ فكتب إليه : بسم الله الرحمن الرحيم ، الحمد لله الذي جعل كل زمان بقايا من أهل العلم يدعون من ضل الى الهدى ، وينهون عن الردى ، يحيون بكتاب الله الموتى ، وبسنة النبي أهل الجهالة والردى ، فكم من قتيل لأبليس قد أحيوه ، وكم من ضال تائه قد هدوه ، فما أحسن أثرهم على الناس ينفون عن دين الله تحريف الضالين ، وانتحال المبطلين الذين اعتقدوا لوثة

البدع ، وأطلقوا أعنه[1] الفتنة ، مخلفين فى الكتاب ، يقولون على الله وفى الله ـ تعالى الله عما يقول الظالمون علوا كبيرا ـ، وفى كتابه بغير علم ، فنعوذ بالله من كل فتنة مضلة ، وصلى الله على محمد النبى وآله وسلم تسليما . أما بعد وفقنا الله وإياكم لكل ما فيه رضاه ، وجنبنا وإياكم كل ما فيه سخطه ، واستعملنا وإياكم عمل الخاشعين له ، العارفين به ، فأنه المسئول . ذلك وأوصيكم ونفسىَ بتقوى الله العظيم ولزوم السنة والجماعة ؛ فقد علمتم ما حل بمن خالفها ، وما جاء فيمن اتبعها ، فانه بلغنا عن النبى ﷺ أنه قال : « **إن الله ليدخل العبد الجنة بالسنة يتمسك بها** » وأمركم أن لاتؤثروا على القرآن شيئا فأنه كلام الله . وما تكلم الله به فليس بمخلوق ، وما أخبر به عن القرون الماضية فغير مخلوق ، وما فى اللوح المحفوظ فغير مخلوق ، ومن قال مخلوق فهو كافر بالله ، ومن لم يكفرهم فهو كافر . ثم من بعد كتاب الله سنة النبى ﷺ ، والحديث عنه وعن المهذبين من صحابة النبى ، والتابعين من بعدهم ، والتصديق بما جاءت به الرسل ، واتباع السنة نجاة ، وهى التى نقلها أهل العلم كابراً عن كابر ، واحذروا رأى جهم[2] فإنه صاحب رأى وخصومات . وأما الجهمية فقد أجمع من أدركنا من أهل العلم إنهم قالوا : افترقت الجهمية على ثلاث فرق : فقال بعضهم القرآن كلام الله وهو مخلوق ، وقال بعضهم القرآن كلام الله وسكت وهم الواقفة ، وقال بعضهم ألفاظنا بالقرآن مخلوقة . فهؤلاء كلهم جهمية ، وأجمعوا على أن من كان هذا قوله فحكمه إن لم يتب لم تحل ذبيحته ولاتجوز قضاياه ، والايمان قول وعمل يزيد وينقص ، زيادته إذا أحسنت ، ونقصانه إذا أسأت ، ويخرج الرجل من الايمان الى الاسلام ، فان تاب رجع إلى الايمان ، ولايخرجه من الاسلام الا الشرك بالله العظيم ، أو يرد فريضة من فرائض الله جاحداً لها ، فان تركها تهاونا بها وكسلا كان فى مشيئة الله ، إن

---

(١) أعنه : واحدتها عنان والعنان سير اللجام الذى تمسك به الدابة .

(٢) هو جهم بن صفوان أبو محرز القائل بأن القرآن مخلوق وقد سبق الحديث عنه .

شاء عذبه ، وان شاء عفا عنه . وأما المعتزلة فقد أجمع من أدركنا من أهل العلم أنهم يكفرون بالذنب ؛ فمن كان منهم كذلك فقد زعم أن آدم كافر ، وأن أخوة يوسف حين كذبوا أباهم كفار. وأجمعت المعتزلة أن من سرق حبة فى النار، تبين منه امرأته ، ويستأنف الحج ان كان حج . فهؤلاء الذين يقولون هذه المقالة كفار ، وحكمهم أن لايكلموا ولا تؤكل ذبائحهم حتى يتوبوا .

وأما الرافضة فقد أجمع من أدركنا من أهل العلم أنهم قالوا إن عليا أفضل من أبى بكر وأن إسلام على أقدم من إسلام أبى بكر ، فمن زعم أن عليا أفضل من أبى بكر ، فقد رد الكتاب والسنة لقوله عز وجل :

﴿ مُحَمَّدٌ رَسُولُ اللَّهِ وَالَّذِينَ مَعَهُ ﴾(1) فقدم أبا بكر بعد النبى ، ولم يقدم عليا . وقال : « **لو كنت متخذا خليلا لاتخذت أبا بكر خليلا ، ولكن الله قد اتخذ صاحبكم خليلا** » يعنى نفسه ـ ومن زعم أن اسلام على كان أقدم من اسلام أبى بكر فقد أخطأ ، لأنه أسلم أبو بكر وهو يومئذ ابن خمس وثلاثين سنة . وعلى يومئذ ابن سبع سنين لم تجر عليه الأحكام والحدود والفرائض . ويؤمن بالقضاء والقدر خيره وشره ، وحلوه ومره من الله ، وأن الله خلق الجنة قبل خلق الخلق ، وخلق للجنة أهلا ونعيمها دائم ، فمن زعم أنه يبيد من الجنة شيئا فهو كافر ؛ وخلق النار وخلق للنار أهلا ؛ وعذابها دائم ؛ وان يخرج قوما من النار بشفاعة رسول الله ، وأن أهل الجنة يرون ربهم بأبصارهم لامحالة ، وان الله كلم موسى تكليما ، واتخذ ابراهيم خليلا ، والميزان حق ، والصراط حق ، والأنبياء حق ، وعيسى بن مريم عبد الله ورسوله ، والايمان بالحوض والشفاعة ، والايمان بالعرش والكرسى ، والايمان بملك الموت أنه يقبض الأرواح ثم يرد الأرواح إلى الأجساد ويسألون عن الايمان والتوحيد والرسل ، والايمان بالنفخ

(1) سورة الفتح آية ٢٩ .

فى الصور والصور قرن ينفخ فيه إسرافيل[1] ، وأن القبر الذى هو بالمدينة قبر النبى محمد ﷺ معه أبو بكر وعمر ، وقلوب العباد بين إصبعين من أصابع الله ، والدجال خارج فى هذه الأمة لامحالة ، وينزل عيسى بن مريم إلى الأرض فيقتله بباب لد . وما أنكرته العلماء من اهل السنة فهو منكر ، واحذروا البدع كلها ، ولاعين تطرف بعد النبى أفضل من أبى بكر ، ولا بعد أبى بكر عين تطرف أفضل من عمر ، ولا بعد عمر عين تطرف أفضل من عثمان ، قال أحمد : كنا نقول أبو بكر وعمر وعثمان ونسكت عن على حين صح لنا حديث ابن عمر بالتفضيل . قال أحمد : هم والله الخلفاء الراشدون المهديون . وأن نشهد للعشرة أنهم فى الجنة ، أبو بكر وعمر وعثمان وعلى وطلحة والزبير وسعد وسعيد وعبد الرحمن بن عوف وأبو عبيدة بن الجراح ، فمن شهد له النبى ﷺ شهدنا له بالجنة ، ورفع اليدين فى الصلاة زيادة فى الحسنات . والجهر بآمين عند قول الامام ولا الضالين . والدعاء لائمة المسلمين بالصلاح ، ولا يخرج عليهم بالسيف ؛ ولا يقاتل فى الفتنة ، لا تتألى على أحد من المسلمين أن يقول : فلان فى الجنة وفلان فى النار ، والا لعشرة الذين شهد لهم النبى ﷺ بالجنة ـ وصفوا الله بما وصف به نفسه ، ونفوا عن الله ما نفاه عن نفسه ، واحذروا الجدال مع أصحاب الأهواء ، والكف عن مساوئ أصحاب النبى ﷺ والتحدث بفضائلهم ، والامساك عن ما شجر بينهم ، ولا تشاور أهل البدع فى دينك؟ (كذا) فى سفرك ؛ ولانكاح إلا بولي وخاطب وشاهد عدل ؛ والمتعة حرام إلى يوم القيامة ، والصلاة خلف كل بر وفاجر ، صلاة الجمعة ، وصلاة العيدين ، والصلاة على من مات من أهل القبلة وحسابهم على الله ، والخروج مع كل إمام خرج فى غزوة أو حجة ، والتكبير على الجنازة أربع ، فإن كبر الامام خمسا

(١) اسرافيل هو الملك الموكل بالنفخ فى الصور يوم القيامه وكان رسول الله ﷺ يذكره فى دعائه كلما استيقظ من الليل قائلاً : « اللهم رب جبريل وميكائيل واسرافيل أنت تحكم بين عبادك فيما كانوا فيه يختلفون اهدنى لما اختلف فيه من الحق بإذنك إنك تهدى من تشاء إلى صراط مستقيم » .

وكان من خيار المسلمين ـ قال رأيت الخضر فى المنام فقلت له : أنت الذى كنت مع موسى ؟ قال نعم !قلت : فما تقول فى أحمد بن حنبل ؟ قال صديق .

أخبرنا عبد الوهاب بن المبارك ويحيى بن على قالا أنا أبو محمد الصريفينى قال أنا أبو بكر بن عبدان قال ثنا أبو احمد بن المهتدى قال ثنا حسين بن الخصيب قال حدثنى أبو بكر بن حماد قال : رأيت النبى ﷺ فى النوم وكأنى فى مسجد الخيف ،. فقلت : يارسول الله كيف بشر عندكم ؟ قال : أنزل فى وسط الجنة ، قلت : فأحمد ابن حنبل . قال :أما بلغك أن الله تعالى أدخل أهل الذكر الجنة ضحك إليهم عز وجل .

أخبرنا يحيي بن على المدينى قال أنا أبو بكر محمد بن على الخياط قال انا الحسن بن الحسين بن حمكان قال ثنا أبو بكر محمد بن الحسن النقاش قال ثنا محمد بن إسحاق السراج قال : سمعت أحمد بن الفتح يقول رأيت بشر ابن الحارث فى منامى وهو قاعد فى بستان وبين يديه مائدة وهو يأكل منها ، فقلت له :يأبا نصر مافعل الله بك ؟قال : رحمنى وغفرلى وأباحنى الجنة بأسرها : فقلت فأين أخوك أحمد بن حنبل ؟فقال : هو قائم على باب الجنة يشفع لأهل السنة ممن يقول إن القرآن كلام الله غير مخلوق .

أخبرنا على بن عبد الواحد الموحد قال أنا هناد بن ابراهيم النسفى قال ثنا عبد الواحد بن عبد الله بن السرى قال ثنا محمد بن العباس بن أحمد الطبرى قال ثنا أبو الحسن عقيل بن سمير قال ثنا عيسى بن عبد الله قال ثنا جعفر ابن محمد المروذى . قال قال على بن الموفق : كان لى ورد من الليل أقومه ، فقمت ليلة الجمعة ثم أخذت مضجعى فرأيت كأنى أدخلت الجنة فرأيت ثلاثة نفر من الناس ، أحدهم قاعد وبين يديه مائدة وعلى رأسه ملكان ملك يطعمه الطعام وملك يسقيه الشراب ، ورأيت رجلا فى وسط الجنة شاخصاً ببصره إلى الله عز وجل لايطرف ، ورجل آخر يخرج من الجنة فيتعلق بالناس فيدخلهم الجنة . فقلت لرضوان : من هؤلاء الثلاثة الذين قد أعطوا فى الجنة

هذا الخير كله ؟ قال : هؤلاء إخوانكم الذين ماتوا ولاذنب عليهم ، قلت: صف لى . قال : أما الأول فانه بشر الحافى منذ عقل عقله ماشبع من الطعام ولاروى من الماء مخافة الله تعالى ، فقد وكل الله به اليوم هذين الملكين ملك يطعمه وملك يسقيه ، واما الآخر الشاخص ببصره نحو العرش فهو معروف الكرخى عبد الله لاخوفا من النار ولا شوقا إلى الجنة ذلك عبد الله شوقاً الى الله فقد مكنه من النظر ينظر إليه كما يشاء ، وأما الثالث فهو الصادق فى قوله الورع فى دينه أبو عبد الله أحمد بن حنبل أمره الجبار أن يتصفح وجوه أهل السنة فيدخلهم الجنة .

أخبرنا محمد بن ناصر قال أنبأنا أبو على الحسن بن أحمد قال أنا أبو الفتح هلال بن محمد قال حدثنا عثمان بن أحمد السماك إملاء قال ثنا محمد ابن أحمد البراء قال ثنا محمد بن المثنى قال :رأيت بشر بن الحارث في المنام فقلت له يأبا نصر مافعل الله بك ؟قال غفر لى . قال قلت يأبا نصر مافعل أحمد بن حنبل وعبد الوهاب الوراق ؟قال :أولئك في الفردوس أو فى الجنة يأكلون ويشربون .

أخبرنا عبد الملك بن أبى القاسم قال أنا عبد الله بن محمد الانصارى قال أنا إسماعيل بن ابراهيم قال ثنا محمد بن عبد الله البيع قال حدثنى أبو عبدالله بن ابراهيم المؤذن قال أخبرنى محمد بن أحمد بن زكرياء عن سعيد ابن جمعة قال سمعت أبا زرعة المكى يقول سمعت عثمان بن خرزاذ الانطاكى يقول : رأيت كأن القيامة قد قامت ومناديا من بطنان العرش ينادى ، ألا أدخلوا أبا عبد الله وأبا عبدالله وأبا عبد الله وأبا عبد الله الجنة . فقلت : إلى ملك بجنبى من هؤلاء ؟ قال أولهم مالك ، والثانى الثورى ، والثالث محمد بن ادريس ، ورابعهم أحمد بن حنبل ، وفي رواية أخرى : هؤلاء أئمة محمد وقد سبق إلى الجنة .

أخبرنا عبد الملك قال أنا عبد الله بن محمد الانصارى قال أنا أبو يعقوب قال حدثنا أسد بن رستم قال ثنا الحسين بن أحمد البيهقى قال ثنا الحسين بن

Réponse - الجواب

- Dans l'introduction du chapitre, l'imām Aḥmad parle de la caractéristique du croyant faisant partie d'Ahlu s-Sunnah wa l-Jamāʿah en disant :
  - *"[...] et il est celui qui demande miséricorde à TOUS les Compagnons de Muḥammad petits et grands, qui parle de leurs mérites, qui s'abstient de ce qui s'est passé entre eux"*
  - Il dit également : *"[...] et il ne garantit le Paradis à personne de parmi la Communauté du Prophète Muḥammad par le fait qu'il ait accompli une bienfaisance"*

- Ces deux points à eux seuls, excluent clairement les auteurs du document de ce qui caractérise le croyant faisant partie d'Ahlu s-Sunnah wa l-Jamāʿah, car :
  - Ils écrivent des livres et diffusent des enseignements aux commun des gens pour attribuer les grands péchés aux plus grands Compagnons y compris ceux à qui le Prophète ﷺ a annoncé le Paradis et même à la Mère des croyants, notre Dame ʿĀ'ichah – que Dieu l'agrée – !
  - Annoncent à leurs adeptes le Paradis par le simple fait de voir un cheveu prétendument attribué au Prophète ﷺ.

- L'imām Aḥmad réplique ici aux Muʿtazilites qui prétendent que faire un "dhanb" ferait sortir de l'Islam.

- L'exemple donné de notre maître ʾĀdam – paix sur lui – ici par les auteurs du document pour appuyer leurs propos n'est pas approprié car l'erreur qu'il a commise est survenue avant la révélation et le Qurʾān a révélé qu'il l'a faite par oubli.

- La phrase soulignée et omise par les Aḥbāch qui vient juste après parle des frères de notre maître Yūsuf – paix sur lui –, ces mêmes frères que les auteurs du document déclarent mécréants injustement au même titre que l'inhérent/conséquent "lāzim" du madh-hab des Muʿtazilites !

Résumé:

- Une fois de plus les Aḥbāch font preuve de malhonnêteté : ils dirigent le propos du savant vers leur propre compréhension à eux.

- Le paragraphe de la citation mentionne la croyance de l'imām Aḥmad quant aux Muʿtazilites.

- Plus loin dans le livre, l'auteur cite un rêve qu'il qualifie de mérite dans un livre dédié aux mérites de l'imām Aḥmad. En effet, il cite 3 personnes (dont l'imām Aḥmad) morts sans inscription de péchés à leur sujet. Ces 3 grands saints seraient-ils meilleurs que les Prophètes, qui eux commettraient des péchés selon la prétention des Aḥbāch !?

📗 Manāqib al-Imām Aḥmad ibn Ḥanbal

✍ L'imām ʿAbdu r-Raḥmān Abu l-Faraj Ibn Al-Jawzī (597H)

🔗 https://archive.org/details/ktp2019-bskn568/page/n169

🔗 https://shamela.ws/book/13250/225

🔗 https://archive.org/details/ktp2019-bskn568/page/n412

🔗 https://shamela.ws/book/13250/631

“Quant aux Muʿtazilites, les savants que nous avons rencontrés sont unanimes à dire que [Muʿtazilites] déclarent mécréant celui qui commet un péché. Ceux d’entre eux qui étaient ainsi ont prétendu qu’Ādam aurait été mécréant **et que les frères de Yūsuf lorsqu’ils ont contredit/démenti leurs père auraient été mécréants**”

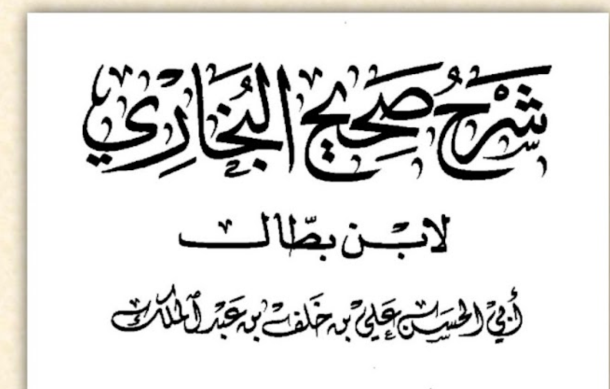
“ʿAlī ibn Al-Muwaffaq a dit : “j'avais un wird [adoration régulière] de nuit que j'accomplissais, alors je me suis levé la nuit du vendredi, puis je me suis couché et j'ai vu comme si j'étais entré au Paradis. J'ai vu trois personnes, l'une d'elles assise avec une table entre ses mains et sur sa tête deux anges, un Ange le nourrissant et un Ange lui donnant à boire. J'ai vu un homme au milieu du Paradis, au regard fixe et regardant Dieu, Exalté soit-il, sans ciller. Un autre homme sortira du Paradis et s'attachera aux gens et les fera entrer au Paradis. Alors j'ai dit à Riḍwān : “qui sont ces trois qui ont reçu tout ce bien au Paradis ?” Il a dit : “ce sont vos frères qui sont morts sans aucun péché sur eux”. J'ai dit : “décris-moi”. Il dit : “quant au premier, c'est Bichr Al-Ḥāfī, car depuis qu'il a atteint la distinction, il ne s'est jamais rassasié de nourriture ni abreuvé d'eau à profusion par crainte de Dieu Tout-Puissant. Aujourd'hui, Dieu lui a confié ces deux Anges, un Ange qui le nourrit et un Ange qui lui donne à boire. Quant à l'autre qui fixe son regard vers le Trône, c'est Maʿrūf Al-Karkhī, un serviteur de Dieu, non par peur de l'Enfer ni par désir du Paradis, c'est-à-dire le serviteur de Dieu par amour de Dieu, Il lui a accordé la vision. Il Le regarde autant qu’il le désire.
Quant au troisième, il est le véridique dans sa parole, le pieux dans sa religion, Abū ʿAbdillāh Aḥmad ibn Ḥanbal, [Allāh] le Majestueux lui a ordonné d'examiner les visages des Sunnites et de les faire entrer au paradis.” ” ”

Parole des Aḥbāch - #14 - Ibnou Battal - Charh Sahih Al-Boukhariyy

ابن بطّال
٤٤٩ هـ

Ibnou Battal
décédé en 449H

تعالى : ﴿ وإذا بدلنا آية مكان آية [والله أعلم بما ينزل قالوا إنما أنت
مفتر] (١) ﴾ (٢) . فكان التبديل الذي هو النسخ سببًا لكفرهم كما
كان إنزاله متشابهًا سببًا لكفرهم ، وقال أهل السنة : جائز وقوع
الصغائر من الأنبياء ، واحتجوا بقوله تعالى مخاطبًا لرسوله : ﴿ ليغفر
لك الله ما تقدم من ذنبك وما تأخر ﴾ (٣) فأضاف إليه الذنب ، وقد



« *Les gens de 'Ahlou s-Sounnah ont dit : il est possible qu'il y ait des petits péchés* [non rabaissants] *de la part des prophètes, et ils ont tiré leur preuve de Sa parole* تعالى *adressée à Son messager* :

﴿ لِيَغْفِرَ لَكَ ٱللَّهُ مَا تَقَدَّمَ مِن ذَنۢبِكَ وَمَا تَأَخَّرَ ﴾

qui signifie : « **afin que Dieu te pardonne ton péché antérieur et plus récent**. » *Dieu lui a donc attribué le péché.* »

Charh Sahih Al-Boukhariyy

Source : المصدر

شرح صحيح البخاري

لابن بطّال

أبي الحسن علي بن خلف بن عبد الملك

ضبط نصه وعلق عليه

أبو تميم ياسر بن إبراهيم

الجزء العاشر

مكتبة الرشد

الرياض

تعالى : ﴿ وإذا بدلنا آية مكان آية [والله أعلم بما ينزل قالوا إنما أنت مفتر] (١) ﴾ (٢) . فكان التبديل الذي هو النسخ سببًا لكفرهم كما كان إنزاله متشابهًا سببًا لكفرهم ، وقال أهل السنة : جائز وقوع الصغائر من الأنبياء ، واحتجوا بقوله تعالى مخاطبًا لرسوله : ﴿ ليغفر لك الله ما تقدم من ذنبك وما تأخر ﴾ (٣) فأضاف إليه الذنب ، وقد ذكر الله في كتابه ذنوب الأنبياء فقال تعالى : ﴿ وعصى آدم ربه فغوى ﴾ (٤) وقال نوح لربه : ﴿ إن ابني من أهلي ﴾ (٥) فسأله أن ينجيه ، وقد كان تقدم إليه تعالى فقال : ﴿ولا تخاطبني في الذين ظلموا إنهم مغرقون﴾(٦) وقال إبراهيم : ﴿ والذي أطمع أن يغفر لي خطيئتي يوم الدين ﴾ (٧) وفي كتاب الله تعالى من ذكر خطايا الأنبياء ما لا خفاء به، وقد تقدم الاحتجاج في هذه المسألة في كتاب الدعاء في باب قول النبي : « اللهم اغفر لي ما قدمت وأخرت » . ما لم أذكره هاهنا .

فإن قال قائل : ما معنى قول آدم : ولكن ائتوا نوحًا ؛ فإنه أول رسول بعثه الله إلى أهل الأرض . وقد تقدم آدم قبله ؟

[٤/ق٢٢٧-ب] فالجواب أن آدم لم يكن رسولا ؛ لأن الرسول / يقتضي مرسلا إليه في وقت الإرسال وهو أهبط إلى الأرض وليس فيها أحد .

فإن قيل : لما تناسل منه ولده وجب أن يكون رسولا إليهم ؟ .

قيل : إنما أهبط عليه السلام إلى الأرض وقد علمه الله أمر دينه وما يلزمه من طاعة ربه فلما حدث ولده بعده حملهم على دينه ، وما هو

---

(١) ليست بالأصل . (٢) آل عمران : ٧ . (٣) النحل : ١١٠ .
(٤) طه : ١٢١ . (٥) هود : ٤٥ .
(٦) هود : ٣٧ ، المؤمنون : ٢٧ . (٧) الشعراء : ٨٢ .

« إني لأستغفر الله وأتوب إليه في اليوم سبعين مرة » . فكان هذا من فعله في آخر عمره وبعد فتح مكة ، وقد قال الله تعالى له : ﴿ **ليغفر لك الله ما تقدّم من ذنبك وما تأخر** ﴾ [1] . باستغفارك منه ، فلم يسأل النبي - عليه السلام - أن يغفر له ذنبًا قد غفر له ، وإنما غفر له ذنبًا وعده مغفرته له باستغفاره ، ولذلك قال : ﴿ **فسبح بحمد ربك واستغفره إنه كان توابًا** ﴾[2] .

قال غير الطبري : وقد اختلف العلماء في الذنوب هل تجوز على الأنبياء ، فذهب أكثر العلماء إلى أنه لا تجوز عليهم الكبائر لعصمتهم، وتجوز عليهم الصغائر .

وذهبت المعتزلة إلى أنه لا تجوز عليهم الصغائر كما لا تجوز عليهم الكبائر ، وتأولوا قوله تعالى : ﴿ **ليغفر لك الله ما تقدم من ذنبك وما تأخر** ﴾ [1] . فقالوا : إنما غفر له تعالى ما يقع منه من سهو وغفلة ، واجتهاد في فعل خير لا يوافق به حقيقة ما عند ربه ، فهذا هو الذي غفر له ، وسمّاه : ذنبًا ؛ لأن صفته صفة الذنب المنهي عنه ، إلا أن ذلك تعمد ، وهذا بغير قصد . وهذا تأويل بعيد من الصواب ، وذلك أنه لو كان السهو والغفلة ذنوبًا للأنبياء يجب عليهم الاستغفار منها ؛ لكانوا أسوأ حالاً من سائر الناس غيرهم ؛ لأنه قد وردت السنة المجمع عليها أنه لا يؤاخذ العباد بالخطأ والنسيان فلا يحتاجون إلى الاستغفار من ذلك، وما لم يوجب عليهم الاستغفار فلا يسمى عند العرب ذنبًا.

فالنبي عليه السلام المخبر لنا بذلك عن ربه أولى بأن يدخل مع أمته في معنى ذلك ، ولا يلزمه حكم السهو والخطأ ، وإنما يقع استغفاره عليه السلام كفارة

---

(1) الفتح : ٢ . (2) النصر : ٣ .

للصغائر الجائزة عليه ، وهي التي سأل الله غفرانها له بقوله : « اغفر لي ما قدمت وما أخرت » . وسأذكر هذه المسألة في حديث الشفاعة في باب [قوله تعالى : ﴿ لما خلقت بيدي ﴾ (١) في كتاب الاعتصام إن شاء الله تعالى ؛ لأن الحديث يقتضي ذلك] (٢) .

[٤/ق١٧٣-أ] وفيها قول آخر / يحتمل والله أعلم ، أن يكون دعاؤه عليه السلام ليغفر الله له ذنبه على وجه ملازمة الخضوع لله - تعالى - واستصحاب حال العبودية والاعتراف بالتقصير شكرًا لما أولاه ربه - تعالى - مما لا سبيل له إلى مكافأة بعمل ، فكما كان يصلي صلى الله عليه حتى ترم قدماه ، فيقال له : قد غفر الله لك ما تقدم من ذنبك وما تأخر فيقول: « أفلا أكون عبدًا شكورًا » . فكان اجتهاده في الدعاء ، والاعتراف بالذلل والتقصير ، والأعواز والافتقار إلى الله تعالى شكرًا لربه ، كما كان اجتهاده في الصلاة حتى ترم قدماه شكرًا لربه ، إذ الدعاء لله - تعالى - من أعظم العبادة له ، [وليسُنّ] (٣) ذلك لأمته عليه السلام فيستشعروا الخوف والحذر ولا يركنوا إلى الأمن ، وإن كثرت أعمالهم وعبادتهم لله - تعالى - ، وقد رأيت المحاسبي أشار إلى هذا المعنى ، فقال : خوف الملائكة والأنبياء لله - تعالى - هو خوف إعظام لأنهم آمنون في أنفسهم [بأمان] (٤) الله لهم ، فخوفهم تعبد لله إجلالاً وإعظامًا .

* * *

باب : الدعاء في الساعة التي في يوم الجمعة

قد تقدم في كتاب الصلاة .

---

(١) سورة ص : ٧٥ . (٢) في « الأصل » : الاعتصام . والمثبت من « هـ» .
(٣) في « الأصل » : ليس والمثبت من « هـ » .
(٤) في « الأصل » : فأمان : والمثبت من « هـ » .

- عليه السلام - ، والآخر عن نفسه ، قال : إن المؤمن يرى / ذنوبه كأنه [٤/ق١٦٤-أ] قاعد تحت جبل يخاف أن يقع عليه ، وإن الفاجر يرى ذنوبه كذباب مرّ على أنفه [فقال] (١) به هكذا ، ثم قال : [لله] (٢) أفرح بتوبة العبد من رجل نزل منزلا وبه مهلكة ، ومعه راحلته عليها طعامه وشرابه ، فوضع رأسه فنام نومةً فاستيقظ وقد ذهبت راحلته ، حتى إذا اشتدّ عليه الحرّ والعطش أو ما شاء الله قال : أرجع مكاني ، فرجع فنام نومةً ، ثم رفع رأسه فإذا راحلته عنده » .

وفيه : أنس قال النبي - عليه السلام - : « الله أفرحُ بتوبة عبده من أحدكم سقط على بعيره ، وقد أضلّه في أرض فلاة » .

قال صاحب العين : التوبة النصوحة : الصادقة . وقيل : إنما سمّى الله التوبة نصوحًا ؛ لأن العبد ينصح فيها نفسه ويقيها النار لقوله تعالى : ﴿ قوا أنفسكم وأهليكم نارًا ﴾ (٣) ، وأصل قوله تعالى : ﴿توبةً نصوحًا ﴾ (٤) توبةً منصوحًا فيها ، إلا أنه أخبر عنها باسم الفاعل للنصح على ما ذكره سيبويه عن الخليل في قوله تعالى : ﴿عيشة راضية ﴾ (٥) أي : ذات رضا ، وذكر أمثلة لهذا كثيرة عن العرب كقولهم : ليل نائم ، وهم ناصب ، أي : ينام فيه وينصب ، فكذلك ﴿توبة نصوحًا ﴾ (٤) أي : ينصح فيها ، والتوبة فرض من الله - تعالى - على كل من علم من نفسه ذنبًا صغيرًا أو كبيرًا ؛ لقوله تعالى : ﴿ يا أيها الذين آمنوا توبوا إلى الله توبةً نصوحًا ﴾ (٤) . وقال : ﴿وتوبوا إلى الله جميعًا أيها المؤمنون لعلكم تفلحون ﴾ (٦) ، وقال تعالى : ﴿إنما التوبة على الله للذين يعملون السوء بجهالة ثم يتوبون من قريب ﴾ (٧) .

---

(١) في « الأصل » : ثم قال . والمثبت من « هـ ، ن » .
(٢) في « الأصل » : لا الله . والمثبت من « هـ ، ن » .
(٣) التحريم : ٦ . (٤) التحريم : ٨ .
(٥) القارعة : ٧ . (٦) النور : ٣١ . (٧) النساء : ١٧ .

فكل مُذنب فهو عند مواقعة الذنب جاهل وإن كان عالمًا ، ومن تاب قبل الموت تاب من قريب ، وقال النبي - عليه السلام - : « الندم توبة » . وقال : «إن العبد ليذنب الذنب فيدخل به الجنّة . قيل : كيف ذلك يا رسول الله؟ قال: يكون نصب عينيه تائبًا منه فارا حتى يدخل الجنة».

وقال سفيان بن عيينة : التوبةُ نعمة من الله أنعم بها على هذه الأمة دون غيرهم من الأمم ، وكانت توبة بني إسرائيل القتل . وقال الزهري : لما قيل لهم : ﴿ **فتوبوا إلى بارئكم فاقتلوا أنفسكم** ﴾ (١) قاموا صفين وقتل بعضهم بعضًا ، حتى قيل لهم : كفوا . فكانت لهم شهادة للمقتول وتوبةً للحي ، وإنما رفع الله عنهم القتل لما أعطوا المجهود في قتل أنفسهم ، فما أنعم الله على هذه الأمة نعمةً بعد الإسلام هي أفضل من التوبة .

إن الرجل ليفني عمره أو ما أفنى منه في المعاصي والآثام ، ثم يندم على ذلك ويقلع عنه فيحطها الله عنه ويقوم وهو حبيب الله ، قال تعالى : ﴿ **إن الله يحب التوابين ويحب المتطهرين** ﴾ (٢) . وقال عليه السلام : « التائب من الذنب كمن لا ذنب له » .

وقال ابن المبارك : حقيقة التوبة لها [ست] (٣) علامات : أولها : الندم على ما مضى . والثانية : العزم على أن لا تعود . والثالثة : أن تعمد إلى كل فرض [ضيعته] (٤) فتؤديه . والرابعة : أن تعمد إلى مظالم العباد ، فتؤدّي إلى كل ذي حق حقه . والخامسة : أن تعمد إلى البدن الذي ربيتهُ بالسحت والحرام فتذيبه بالهموم والأحزان حتى يلصق الجلد بالعظم ، ثم تنشئ بينهما لحمًا طيبًا إن هو نشأ . والسادسة : أن تذيق البدن ألم الطاعة كما أذقته لذة

---

(١) البقرة : ٥٤ . (٢) البقرة : ٢٢٢ .
(٣) في « الأصل » : ستة . والمثبت من « هـ » .
(٤) في « الأصل » : ضيعه . والمثبت من « هـ » .

Réponse - الجواب

Résumé :

- Ibn Baṭṭāl parle de la possibilité et non de l'effectivité.
- Ibn Baṭṭāl donne ici une explication des plus élémentaires qui soient sur ce qu'il a observé du verset du Qur'ān. Il y a annexion du terme “dhanb” au Prophète ﷺ. C'est ce que dit le texte grammaticalement. Nous sommes à mille lieues de l'attribution d'un péché véritable au Prophète ﷺ par le savant. Il n'y a pas ici la moindre once d'une explication quant à la signification profonde du verset. Cependant les Aḥbāch en ont déduit une chose extraordinaire : que Muḥammad ﷺ aurait péché !
- Il réplique aux Muʿtazilites qui disent que Dieu aurait **l'obligation** de préserver ses Prophètes.

Contexte de la citation :

- Livre en 10 volumes dont le 10e volume traite du sujet.
- Le texte présenté par les Aḥbāch contient un renvoi d'Ibn Baṭṭāl vers un chapitre dans son propre livre qui explique davantage ses propos.
- Ibn Baṭṭāl explique au tout début du livre (pour ceux qui lisent les livres du début jusqu'à la fin et non en commençant au milieu) que **tout pécheur serait ignorant ! Les Aḥbāch vont-ils qualifier le Prophète ﷺ d'ignorant !?**

Sens de l'extrait

📗 Charḥ Ṣaḥīḥ al-Bukhārī

✍ L'imām Abu l-Ḥasan Ibn Baṭṭāl (449H)

https://archive.org/details/FPssbbssbb/ssbb10/page/n439

https://shamela.ws/book/10486/5382

https://archive.org/details/FPssbbssbb/ssbb10/page/n128

https://shamela.ws/book/10486/5071Parole des Aḥbāch - #p1

https://archive.org/details/FPssbbssbb/ssbb10/page/n78

https://shamela.ws/book/10486/5021Parole des Aḥbāch - #p1

“Les Sunnites dirent : “il est possible la survenance de mineurs de la part des Prophètes, en prenant comme argument la Parole du Tout-Puissant, s'adressant à son Messager : ﴿لِيَغْفِرَ لَكَ اللَّهُ مَا تَقَدَّمَ مِن ذَنبِكَ وَمَا تَأَخَّرَ﴾, en sens : ⟪afin que Dieu te pardonne ton "dhanb" passé et futur⟫ [Al-Fatḥ, 2]. Il lui a alors annexé le “dhanb” et Dieu a cité dans son livre les “dhunūb” des Prophètes en disant, Exalté soit-Il : ﴿وَعَصَىٰ آدَمُ رَبَّهُ فَغَوَىٰ﴾ en sens : ⟪c’est ainsi qu’Ādam désobéit à l’ordre de son Seigneur et outrepassa la limite de ce qui lui était permis⟫ [Ṭāhā, 12] et Nūḥ dit à son Seigneur : ﴿إِنَّ ابْنِي مِنْ أَهْلِي﴾ en sens : ⟪mon fils est bien de ma famille⟫ [Hūd, 45], alors il Lui demanda de le sauver, mais Dieu Tout-Puissant lui avait dit par avance : ﴿وَلَا تُخَاطِبْنِي فِي الَّذِينَ ظَلَمُوا إِنَّهُم مُّغْرَقُونَ﴾ en sens : ⟪et ne M’entretiens plus au sujet de ceux qui ont commis des injustices car ils seront bientôt noyés⟫ [Hūd, 37] et Ibrāhīm a dit : ﴿وَالَّذِي أَطْمَعُ أَن يَغْفِرَ لِي خَطِيئَتِي يَوْمَ الدِّينِ﴾ en sens : ⟪et c’est Lui Celui dont j’espère le pardon de ma faute au Jour de la Rétribution⟫ [Ach-Chuʿarāʾ, 82]. Dans le livre de Dieu [il y a] la citation de fautes de Prophètes, état de fait qui ne peut être dissimulé. La démonstration concernant ce sujet a déjà été faite dans le chapitre de l'invocation dans la rubrique de la parole du Prophète : “اللهم اغفر لى ما

قدمت وأخرت" littéralement : "ô Allāh, pardonne-moi ce que j'ai avancé et reculé", démonstration que je n'ai pas exposée ici."[...]

"Mais sa demande de pardon ﷺ arrive sous forme d'une expiation pour les mineurs qui sont possibles à son sujet. C'est ce qu'il a demandé à Dieu de lui pardonner en disant en sens : "pardonne-moi ce qui est antérieur et ultérieur à mon sujet". Je mentionnerai ce sujet dans le ḥadith de l'intercession dans le chapitre sur sa Parole, Tout-Puissant : ﴿لِمَا خَلَقْتُ بِيَدَيَّ﴾ en sens : ﴿de ce que j'ai créé "biyadayy" [par ma puissance]﴾ [Ṣād, 75] dans le livre "Al-Iʿtiṣām", si Dieu Tout-Puissant le veut ; parce que le ḥadīth l'exige. [...]"

"Il y a un autre avis qui est possible – et Dieu sait mieux – à savoir que sa supplication – paix sur lui – afin que Dieu lui pardonne son "dhanb" soit d'un point de vue de la dévotion lors de la soumission à Dieu – Exalté soit-Il –, de s'orner de l'état de servitude et la reconnaissance de l'indigence. Ceci en remerciement pour ce que son Seigneur – Exalté soit-Il – lui a accordé pour ce qu'il n'a d'ailleurs aucun moyen de compenser par un acte. Par exemple, il avait l'habitude de prier – paix sur lui – jusqu'à ce que ses pieds enflent, à tel point qu'on lui a dit : "mais Dieu t'a pardonné ton "dhanb" passé et futur !", alors il dit : "ne devrais-je pas être un serviteur reconnaissant ?". Ainsi, sa diligence dans la supplication, la reconnaissance de l'humilité ainsi que de l'indigence, du besoin et de la dépendance vis-à-vis de Dieu Tout-Puissant par remerciement à son Seigneur, tout comme sa diligence dans la prière jusqu'à ce que ses pieds enflent en remerciement envers son Seigneur, car la supplication à Dieu – Exalté soit-Il – est l'une des plus grandes adorations pour Lui. C'est pour que ce soit (la demande de pardon) une "Sunnah" pour sa Communauté – paix

sur lui – afin qu'ils ressentent la peur et la prudence ne comptant pas sur la sécurité, même si leurs actes et leurs adorations de Dieu – Exalté soit-Il – sont nombreux. J'ai d'ailleurs vu al-Muḥāsibī indiquer ce sens, en disant : “la crainte des Anges et des Prophètes envers Dieu – Exalté soit-Il – est une crainte de vénération parce qu'ils sont en sécurité pour eux-mêmes avec la protection de Dieu [garantie] pour eux. Leur crainte est donc une adoration de Dieu par révérence et vénération.”

[...]

“Le Tout-Puissant a dit : ﴿إِنَّمَا التَّوْبَةُ عَلَى اللهِ لِلَّذِينَ يَعْمَلُونَ السُّوءَ بِجَهَالَةٍ ثُمَّ يَتُوبُونَ مِن قَرِيبٍ﴾ en sens : ﴾Allāh accueille seulement le repentir de ceux qui ont commis péchés et transgressions par ignorance puis se repentent sous peu [NdT : avant la mort]﴿ [An-Nisā', 17]. **Ainsi, chaque pécheur est ignorant lorsqu'il commet le péché, même s'il est connaisseur.**”

Parole des Aḥbāch - #15 -imāmou l-Haramayn Al-Jouwayniyy - Kitabou t-Talkhis fi ‘ousouli l-fiqh

[٨٨٨] رجعنا إلى المقصود فإذا صدر من رسول الله ﷺ فعل واقترن به قول يوجب اتباعه فيه فيلزم اتباعه لقوله، وفعله علم لوجوب اتباعه، وهو مثل صلاته مع قوله: «صلوا كما رأيتموني أصلي»(٢) وحجه مع قوله: «خذو عني مناسككم»(٣) إلى غير ذلك.

فأما ما بدر عن رسول الله ﷺ محرماً، على المذهب الذي يجوز عليه الصغائر فلا يجوز اتباعه فيه، وإن بدر منه الفعل مباحاً فما صار إليه معظم الأصوليين أنه لا يجب اتباعه فيه ولا يستحب أيضاً، وذهب شرذمة من الناس: إلى أن اتباعه فيما هو مباح في حقه ندب في حقنا(٤).

« Quant à ce qui a lieu de la part du Messager de Dieu صلّى الله عليه وسلم *en étant interdit, selon l’école qui considère possibles à son sujet les petits péchés, il n’est pas autorisé de le suivre en cela. »*

Et comme vous le savez, les savants de la majorité ont dit que les prophètes sont immédiatement avertis afin qu’ils s’en repentent avant que d’autres ne les suivent en cela.

إمام الحرمين الجويني
٤٧٨ هـ

Imamou l-Haramayn Al-Jouwayniyy
décédé en 478H

كتاب التلخيص في أصول الفقه
لإمام الحرمين أبي المعالي عبد الملك بن عبد الله بن يوسف الجويني
(٤١٩ - ٤٧٨ هـ)

Kitabou t-Talkhis fi ‘ousouli l-fiqh

Source : المصدر

كتاب التلخيص

في أصول الفقه

لإمام الحرمين أبي المعالي عبد الملك بن عبد الله بن يوسف الجويني

(٤١٩ - ٤٧٨ هـ)

تحقيق

الدكتور عبد الله جولم النيبالي

شبير أحمد العمري

الجزء الثاني

دار البشائر الإسلامية

مكتبة دار الباز

(١٦٢) بـــاب
الكلام في حكم أفعال رسول الله ﷺ

[٨٨٠] قد قدمنا في صدر الباب[١] ما يتعلق به التكليف في أفعال المكلفين وما لا يتعلق التكليف به منها، فذكرنا أن أفعال النائم والساهي، والمغشي عليه وكل ما لا يعقل لا يدخل تحت الخطاب، فأما أفعال العامدين العقلاء فلا تخلو عن وجوب أو ندب، أو حظر، أو إباحة، وقد قسمنا القول فيها فيما سبق[٢].

[٨٨١] وأما أفعال رسول الله ﷺ وهو أجل المكلفين قدراً، وأرفعهم خطراً ففي أفعاله ﷺ المباح المأذون فيه، وفيها الواجب المفترض، وفيها المندوب إليه المستحب[٣].

[٨٨٢] فأما المحظور المحرم فيبتني على أصل لا بد من الإيماء إليه، وإن كان من أصول الديانات نستعين به في خلل الكلام.

---

(١) راجع الفقرة (٤١) وما بعدها.

(٢) راجع الفقرة (٧١ ــ ٧٣).

(٣) وهو قول أكثر الأصوليين وقسمها السرخسي والبزدوي على أربعة أقسام: مباح ومستحب، وواجب، وفرض. انظر أصول البزدوي مع كشف الأسرار (٣/١٩٩)، وأصول السرخسي (٢/٨٦).

[٨٨٣] فاعلم أن عصمة[١] النبي ﷺ واجبة فيما يليق بمعرفة الله تعالى، فلا يجوز عليه ما يضاد المعرفة وفاقاً، وكذلك يجب عصمته في التبليغ، فلا يجوز عليه تعمد الخلاف فيما يبلغه وفاقاً[٢]، وأما ما لا يتعلق بالتبليغ، فقد اختلف أرباب الأصول فيه، فذهب بعضهم إلى قطع القول بعصمته ﷺ في الصغائر والكبائر، ثم افترق هؤلاء فرقتين: فذهب بعضهم إلى منع النسيان على رسول الله ﷺ فيما يتعلق بما هو متبع فيه[٣]، وذهب آخرون إلى تجويز الصغائر مع وجود العصمة عن الكبائر، وادعوا امتناع ذلك عقلاً مع ثبوت النبوة[٤]، وزعموا أن النبوة كما تنافي ثبوتها تعمد الخلاف في

---

(١) اختلف العلماء في تعريف العصمة، فمنهم من قال: أنها سلب القدرة على المعصية وهو قول ابن النجار في شرح الكوكب المنير (٢/ ١٦٧).
وقيل: إنها صرف دواعي المعصية عن المعصية بما يلهم الله المعصوم من ترغيب وترهيب.
وقيل: إنها تهيؤ العبد للموافقة مطلقاً، وذلك راجع إلى خلق القدرة على كل طاعة، وهو منسوب إلى الأشعرية.
وقيل: إنها خلق ألطاف تقرب إلى الطاعة، وهو قول المعتزلة. انظر هذه الأقوال في شرح الكوكب المنير (٢/ ١٦٧)، وإرشاد الفحول (٣٤)، ومتشابه القرآن لعبد الجبار (٢/ ٧٣٥).

(٢) انظر المحصول (١/ ٣/ ٣٤١)، والإحكام للآمدي (١/ ١٧٠)، وشرح العضد على مختصر ابن الحاجب (٢/ ٢٢)، وشرح الكوكب المنير (٢/ ١٦٩)، وعصمة الأنبياء للرازي (٢٦)، وتيسير التحرير (٣/ ٢١).

(٣) نقله الآمدي عن الأستاذ أبي إسحاق وكثير من الأئمة. انظر الإحكام للآمدي (١/ ١٧٠) ونقل ابن تيمية عن جمهور العلماء جواز ذلك. انظر المسودة (١٩٠).

(٤) نسب الإمام في البرهان هذا المذهب إلى طبقات الخلق، وقال: وإليه مصير جماهير =

البلاغ عقلاً، فكذلك تنافي مقارفة الكبائر.

[٨٨٤] قال القاضي رضي الله عنه: والذي نختاره / وجوب عصمة [١٠٠/أ] رسول الله ﷺ عن تعمد الخلف في التبليغ عقلاً، ووجوب عصمته عن الكبائر إجماعاً واتفاقاً وسمعاً، وقد اتفقت الأمة على وجوب عصمة الرسل عن الكبائر الواضعة من أقدارهم نحو السرقة، والزنا ونحوهما، وهذا أثبت إجماعاً[١]، ولو رددنا إلى العقل لم يكن فيه ما يمنع ذلك[٢].

[٨٨٥] فإن قيل: في العقل ما يمنع ذلك فإن امتثال هذه القاذوريات[٣] لو قدر بدورها من الرسل عليهم السلام لاقتضت تنفير الأنفس عن الاتباع.

فيقال: هذا مما لا يسوغ التعويل عليه، فإنا نجوز على قضية ثبوت أحوال الأنبياء[٤] لو قدرنا إبدالهما كانت النفوس إلى اتباعهم أميل.

والذي يحقق ذلك اتفاق الأصحاب على أنه كان يجوز أن يكون

= أئمتنا. انظر البرهان (٤٨٣/١)، وهو مذهب المعتزلة. انظر المنخول (٢٢٣)، والإحكام للآمدي (١/ ١٧٠).

(١) ومن هنا يظهر خطأ ما نسب إليه ابن حزم أنه من القائلين أن رسل الله صلوات الله عليهم يعصون الله في جميع الكبائر عمداً حاشا الكذب في التبليغ فقط. انظر الفصل في الملل (٤/ ٢).

(٢) وهذا هو المختار عند إمام الحرمين والغزالي والكيا وابن برهان. انظر البرهان (١/ ٤٨٤) والمنخول (٢٢٣)، وإرشاد الفحول (٣٤)، والوصول (١/ ٣٣٥)، والإرشاد للجويني (٢٩٨).

(٣) كذا في الأصل، ولعل الصحيح «فإن أمثال هذه القاذورات».

(٤) كذا في الأصل والمناسب «للأنبياء».

الرسول ﷺ شاعراً يخط بيمينه، ويقرأ ويكتب ولم يكن ذلك من العزائم المتحتمة وإن كنا نعلم أنا لو قدرنا ذلك ربما ينطوي على ضروب من التنفير.

[٨٨٦] والجملة في ذلك أن الأنبياء تميزوا بالمعجزات عن أغيارهم، والمعجزة تدل على تصدقهم[١] في تبليغهم، وليس فيها اقتضاء عصمتهم، فثبت بذلك أنا ثبتنا ما ثبتنا بقضية الإجماع دون دلالة العقل.

[٨٨٧] فإن قيل: فخبرونا هل تجب عصمة الملائكة؟

قلنا: أما الرسل منهم فالقول فيهم كالقول في الأنبياء، وهم في حق الأنبياء كالأنبياء في حقوق الأمم، وأما عدا الرسل فقد اختلف العلماء فمن صائرين إلى ثبوت عصمتهم[٢] تمسكا بقوله تعالى: ﴿لَّا يَعْصُونَ ٱللَّهَ مَآ أَمَرَهُمْ﴾[٣] فقد صدر هذا الخطاب فيصدر التعظيم لهم، ويخصص آخرون ذلك بالمقربين من الملائكة كالحملة[٤]

---

(١) كذا في الأصل ولعل الصواب «صدقهم».

(٢) وإليه ذهب ابن حزم والقاضي عياض والبلقيني، وهو مذهب الجمهور، وهو الراجح لظهور أدلتهم، ومنها قوله تعالى: ﴿وَمَا مِنَّآ إِلَّا لَهُۥ مَقَامٌ مَّعْلُومٌ ﴿١٦٤﴾ وَإِنَّا لَنَحْنُ ٱلصَّآفُّونَ ﴿١٦٥﴾ وَإِنَّا لَنَحْنُ ٱلْمُسَبِّحُونَ ﴿١٦٦﴾﴾ الصافات (١٦٤ ـ ١٦٦)، وقوله: ﴿وَمَنْ عِندَهُۥ لَا يَسْتَكْبِرُونَ عَنْ عِبَادَتِهِۦ وَلَا يَسْتَحْسِرُونَ ﴿١٩﴾﴾ الأنبياء: (١٩). انظر تفصيل الأدلة للفريقين في: الفصل في الملل (٤/ ٣٤)، والحبائك في أخبار الملائك (٢٥٢).

(٣) سورة التحريم: آية (٦).

(٤) أي الذين يحملون العرش، وهم ثمانية قال تعالى: ﴿وَيَحْمِلُ عَرْشَ رَبِّكَ فَوْقَهُمْ يَوْمَئِذٍ ثَمَٰنِيَةٌ ﴿١٧﴾﴾ سورة الحاقة: آية (١٧)، وانظر لمعرفة صفاتهم الحبائك في أخبار الملائك (٥٦).

والكروبيين[1] ونحوهم، وزعموا أن طائفة منهم عصوا فأحرقتهم الصواعق والبوارق، فهذا كله من فن الكلام بيد أن أطراف الكلام قد تتصل بشيء من ذلك.

[٨٨٨] رجعنا إلى المقصود فإذا صدر من رسول الله ﷺ فعل واقترن به قول يوجب اتباعه فيه فيلزم اتباعه لقوله، وفعله علم لوجوب اتباعه، وهو مثل صلاته مع قوله: «صلوا كما رأيتموني أصلي»[2] وحجه مع قوله: «خذو عني مناسككم»[3] إلى غير ذلك.

فأما ما بدر عن رسول الله ﷺ محرماً، على المذهب الذي يجوز عليه الصغائر فلا يجوز اتباعه فيه، وإن بدر منه الفعل مباحاً فما صار إليه معظم الأصوليين أنه لا يجب اتباعه فيه ولا يستحب أيضاً، وذهب شرذمة من الناس: إلى أن اتباعه فيما هو مباح في حقه ندب في حقنا[4].

---

(١) الكروبيين: هم سادة الملائكة ومنهم جبرئيل وميكائيل وإسرافيل وهم المقربون، عن كرب إذا قرب.
وقيل: هم ملائكة العذاب، من الكرب. انظر والنهاية لابن الأثير (٤/ ١٦١)، والحبائك في أخبار الملائك (٢٥١).

(٢) رواه البخاري في كتاب الأذان، باب الأذان للمسافر إذا كانوا جماعة (١/ ١١٧)، وكتاب الأدب، باب رحمة الناس والبهائم (٤/ ٥٢)، وأحمد (٥/ ٥٣).

(٣) أقرب ما روي بهذا اللفظ «خذوا مناسككم» رواه النسائي في باب الركوب إلى الجمار واستظلال المحرم (٥/ ٢٧٠)، ورواه مسلم بلفظ «لتأخذوا مناسككم» في باب استحباب رمي جمرة العقبة يوم النحر راكباً وبيان قوله ﷺ لتأخذوا مناسككم (٩/ ٤٤)، ومثله أبو داود في باب رمي الجمار (٢/ ٢٠١)، وأحمد (٣/ ٣٠١).

(٤) وهو مذهب بعض المالكية. انظر شرح تنقيح الفصول (٢٨٨).

[٨٨٩] ولو صدر فعل رسول الله ﷺ في معرض القرب، أو بدر منه مطلقاً، أو لم يتقيد بقيود القرب ولا بقيود الإباحة، وتقابلت فيه الجارات[١] فهذا موقع اختلافهم فذهب بعضهم[٢] إلى أنه يحرم اتباعه[٣] وهذا بناء[٤] من هؤلاء على أصلهم في الأحكام قبل ورود الشرائع[٥] فإنهم زعموا أنها على الحظر، ولم يجعلوا[٦] فعل رسول الله ﷺ علماً في تثبيت[٧] حكم فيبقى [١٠٠/ب]الحكم على ما كان / عليه في قضية العقل قبل ورود الشرائع[٨].

وذهب العلماء إلى أن ما صدر عن رسول الله ﷺ على الإباحة في حقنا[٩].

وذهب بعضهم أنه محمول على الندب فيندب إلى فعله رسول الله ﷺ

---

(١) لعلها «جائزات» كما يدل عليها قوله في الفقرة (٨٩٤)، «فإذا تقابلت هذه الجائزات».

(٢) في الاقتباس الذي نقله في الإبهاج «قوم».

(٣) انظر المستصفى (٢/ ٢١٤).

(٤) في الاقتباس الذي نقله في الإبهاج «وهذا من هؤلاء الأنباء على أصلهم».

(٥) انظر المستصفى (٢/ ٢١٥).

(٦) في الاقتباس الذي نقله في الإبهاج «ولم يجعل».

(٧) في الاقتباس الذي نقله في الإبهاج «تثبت».

(٨) من قوله «فذهب بعضهم» إلى هنا اقتباس في الإبهاج (٢/ ٢٦٦).

(٩) وإليه ذهب الجصاص والبزدوي والسرخسي والقاضي أبو زيد والمجد ابن تيمية ونقله عن الجمهور، وهو المختار عند الآمدي، ونقله ابن عبد الشكور عن أكثر الحنفية. انظر الإحكام للآمدي (١/ ١٧٤، ١٨٥)، وأصول البزدوي مع كشف الأسرار (٣/ ٢٠١)، وأصول السرخسي (٢/ ٨٦)، وتيسير التحرير (٣/ ١٢٢)، ومسلم الثبوت مع فواتح الرحموت (٢/ ١٨١)، والمسودة (١٨٧).

[٩١١] ومن الطرق في وقوع الفعل بياناً أن يثبت ويستقر على رسول الله ﷺ وعلى أمته حكم، ثم يصدر منه ﷺ فعل يخالف ذلك الحكم ويعلم أنه ليس بساه و[١]يتحقق عندنا أنه ليس بمحرم، و[٢]أما على منع [١٠٢/ب]الصغائر أو بأن يتحقق بقرائن الحال ذلك، فإذا ثبت الفعل على هذا / الوجه فيتبين لنا أن الحكم قد نسخ في حقه ﷺ، ولكن لا يتبين نسخ الحكم في حقنا بمجرد صدور الفعل منه حتى يتبين لنا ذلك بأحد أمرين، إما بالقول، وإما أن يصدر منا مثل ما صدر منه فيقررنا عليه، فيتبين حينئذ النسخ في حقه وفي حق من قرره على مثل فعله[٣].

[٩١٢] ومن الوجوه في البيان أن ترد لفظة عامة متعلقة في مقتضاها به ﷺ وبغيره، ثم يبدر منه فعل كما نعتناه وظاهر العموم لا يقتضيه فيتبين لنا تخصيص العموم[٤] وذلك مثل قوله تعالى: ﴿وَٱلسَّارِقُ وَٱلسَّارِقَةُ فَٱقْطَعُوٓا۟ أَيْدِيَهُمَا﴾[٥].

فهذا عام في كل من ينطلق اسم السارق عليه، فإذا رأينا رسول الله ﷺ لا يقطع فيما دون الربع دينار، مع صدور الفعل عنه على غير وجه النسيان، فنعلم أن ذلك غير داخل تحت قضية اللفظ، وإذا رأيناه لا يقطع في الثمر والكنز[٦] فكذلك.

---

(١) هكذا في الأصل والظاهر «فيتحقق».

(٢) الظاهر أن «الواو» زائدة.

(٣) انظر المستصفى (٢/ ٢٢٣).

(٤) انظر الإحكام للآمدي (١/ ١٧٣)، والمستصفى (٢/ ٢٢٢).

(٥) سورة المائدة: آية (٣٨).

(٦) كذا في الأصل وهو مصحف من «الكثر» كما ورد في حديث روي عن رافع بن =

شرح
تنقيح الفصول
في
اختصار المحصول في الأصول

تأليف

الإمام شهاب الدين أبو العباس أحمد بن إدريس
القرافي
المتوفى ٦٨٤ هـ

طبعة جديدة منقحة مصححة

باعتناء
مكتب البحوث والدراسات
في
دار الفكر
للطباعة والنشر والتوزيع

نعم: لو قال جبريل عليه السلام لو اخترت الخمر لأثمت أشكل. أما العواقب فلا تناقض تقدم الإباحة، **وقولي**: أو ما يدل على نفي قسمين فيتعين الثالث، معناه أن فعل النبي ﷺ لا يقع في فعله محرم لعصمته، ولا مكروه لظاهر عاله، فلم يبق إلا الوجوب والندب والإباحة، فهي ثلاثة، إذا دل الدليل على نفي اثنين منها تعين الثالث لضرورة الحصر، فإذا ذهبت الإباحة والندب تعين الوجوب، أو الوجوب والإباحة تعين الندب، أو الندب والوجوب تعينت الإباحة.

ومعنى الاستصحاب في عدم الوجوب وبالقربة على عدم الإباحة أي من وجوه الاستدلال أن نقول: هذه قربة لأنها صلاة أو صيام مثلاً، فلا تكون مباحة، لأن الأصل في هذه الأبواب عدم الإباحة، والأصل أيضاً عدم الوجوب، فيتعين الندب وبالقضاء على الوجوب، هذا على مذهب مالك أن النوافل لا تقضى. وأما على قاعدة الشافعي رضي الله عنه: أن العيدين يقضيان، وكل نافلة لها سبب، فلا يقدر أن يقول: هذا الفعل قضاه رسول الله ﷺ فيكون واجباً، لأن القضاء ليس من خصائص الوجوب، وإنما يأتي ذلك على مذهب مالك ومن قال بقوله، وأما كون الأذان لا يكون إلا في واجب فظاهر، فإذا بلغنا أنه عليه الصلاة والسلام أمر بالأذان للصلاة، قلنا: تلك الصلاة واجبة لوجود خصيصية الوجوب، وإذا بلغنا أن رسول الله ﷺ نذر صلاة أو غيرها من المندوبات وفعلها قضينا على ذلك الفعل بالوجوب، لأن فعل المنذور واجب.

فهذه وجوه من الاستدلال على حكم أفعاله عليه الصلاة والسلام إذا وقعت.

تفريع: إذا وجب الاتباع وعارض قوله عليه الصلاة والسلام فعله فإن تقدم القول وتأخر الفعل نسخ الفعل القول كان القول خاصاً به أو بأمته أو عمهما، وإن تأخر القول وهو عام له ولأمته أسقط حكم الفعل عن الكل، وإن اختص بأحدهما خصصه عن عموم حكم الفعل، وإن تعقب الفعل القول من غير تراخ وعم القول له ولأمته عليه الصلاة والسلام وخصصه عن عموم القول، وإن اختص بالأمة ترجح القول لاستغنائه بدلالته عن غيره من غير عكس، فإن عارض الفعل الفعل بأن يقر شخصاً على فعل فعل هو عليه الصلاة والسلام ضده فيعلم خروجه عنه، [أو يفعل ضده فيعلم خروجه عنه](١) أو يفعل ضده في وقت آخر يعلم لزوم مثله له فيه فيكون نسخاً للأول.

القاعدة: أن الدليلين الشرعيين إذا تعارضا، وتأخر أحدهما عن الآخر كان المتأخر ينسخ المتقدم، ولذلك قلنا: ينسخ الفعل القول إذا تأخر، فإن كان خاصاً به والفعل أيضاً منه

(١) ما بين المعكوفين زائد في المطبوعة، ولا حاجة إليه.

Réponse - الجواب

- L'imām al-Juwaynī parle de la manière de prendre les jugements du Prophète ﷺ en disant que s'il provient de lui un acte ayant l'image de l'interdit, il ne nous est pas permis de le suivre en cela. Ceci est parfaitement connu car s'il provient de lui un acte qui a l'apparence de l'interdit, il ne nous est pas permis de suivre cet acte pour nous-même car il nous l'a enseigné auparavant. Comme le fait de faire moins d'unités de prières que prévu délibérément, ceci est interdit. Il ne reste alors que l'oubli afin de nous enseigner un jugement religieux, à savoir par exemple, comment rectifier sa prière.
- Les authentificateurs, après avoir cité la parole d'al-Juwaynī nous disent (en note de bas de page) : " et ceci est la voie de certains Mālikites, regarde "Charḥ Tanqīḥ al-Fuṣūl (p.288)" " et c'est exactement ce que nous avons fait. Ce livre apporte justement l'éclaircissement de la parole de l'imām al-Juwaynī. L'imām al Qarāfī (qui donne l'explication du livre "al-Uṣūl" de l'imām ar-Rāzī, c.f. ci-bas) nous dit : " **l'acte du Prophète ﷺ ne comporte pas d'interdit grâce à sa préservation**, **ni de déconseillé grâce à son éminence évidente**. Il ne reste donc que l'obligatoire, le conseillé et le permis. Ils sont donc au nombre de trois " "
- L'imām al-Juwaynī utilise ici le verbe "badara" (بَدَرَ) et cela peut aussi signifier ce qui est provenu par erreur ou par oubli. Les Aḥbāch veulent dire que c'est ce qui est provenu de manière délibérée (le péché véritable). Si le sens linguistique peut être ce qui est provenu délibérément aussi bien que ce qui est provenu indélibérément, pourquoi donc les Aḥbāch ne prennent pas le sens qui convient le mieux pour le Messager ﷺ !?

بَدَرَ (فعل) : surprendre - prendre sur le fait ; prendre à l'improviste -

- Afin d’asseoir leur accusation, ils s’appuient sur leur explication : “il n’est pas permis de les suivre en cela”. Mais nous répondons que même celui qui fait un “dhanb” par erreur, il n’est pas permis de le suivre en cela. L’erreur n’implique pas que ce qui est provenu du Prophète ﷺ soit volontaire !

Sens de l’extrait


📗 Kitāb at-Talkhīṣ Fī Uṣūl al-Fiqh

✍ Imām al-Ḥaramayn al-Juwaynī (478H)

🔗 [https://archive.org (p225)]

🔗 https://shamela.ws/book/6323/620

🔗 [https://archive.org (p229)]

🔗 https://shamela.ws/book/6323/624

🔗 [https://archive.org (p244)]

🔗 https://shamela.ws/book/6323/639

“(162) Paroles au sujet des actes du Messager de Dieu ﷺ”

“[881] **Quant aux actes du Messager de Dieu ﷺ** – et il est le plus éminent en degré des personnes responsables (mukallafīn) ainsi que le plus élevé d'entre eux en degré – **ils sont : le licite qui est permis, le devoir qui est obligatoire et le conseillé souhaitable**” (3)

(3) **et c'est la parole de la plupart des fondamentalistes**. As-Sarakhsī et al-Bazdawī les ont classés en quatre : le permis, le souhaitable, le devoir et l'obligatoire. Cf. Uṣūl al-Bazdawī maʿa Kachf al-Asrār (3/199) et Uṣūl As-Sarakhsī (86/2) [note des authentificateurs]

“[888] Nous revenons à ce qui est visé, s'il provient du Prophète ﷺ un acte accompagné d'une parole rendant obligatoire le fait de le suivre en cela, cela devient obligatoire. De fait, sa parole et son acte sont un symbole indiquant l'obligation de le suivre, comme sa prière avec sa parole : “priez comme vous m'avez vu prier”, son pèlerinage avec sa parole : “prenez de moi vos rites sacrés” et ainsi de suite. Quant à ce qui est provenu du Messager de Dieu ﷺ sous forme interdite, selon la voie de celui qui rend possible les mineurs, il n'est pas permis de le suivre en cela et s'il provient de lui un acte sous une forme permise, ce vers quoi penchent la majorité des fondamentalistes, c'est qu'il n'est ni obligatoire, ni recommandable (mustaḥabb) de le suivre en cela. Une partie des gens ont dit : “le fait de le suivre en ce qui est permis à son sujet est recommandable à notre sujet”(4)

(4) C'est la voie de certains Malikites. Voir Charḥ Tanqīḥ al-Fuṣūl. [note des authentificateurs]

“[911] de parmi les voies de la provenance de l'acte par éclaircissement (bayānan), c'est qu'il soit confirmé et établi s'agissant du Messager de Dieu ﷺ et de sa Communauté un jugement, puis provienne de lui ﷺ un acte qui contredirait ce jugement, puis ensuite que l'on sache qu'il n'était pas distrait. Il est alors confirmé chez nous que ce n'est pas interdit. **Quant à l'empêchement** [de la survenance] **des mineurs ou du fait de la réalisation de cela par rapport aux contextes de la situation, si l'acte est confirmé selon cette voie, il nous apparaît alors que le jugement est abrogé à son sujet ﷺ.** En revanche il ne nous est pas encore apparu l'abrogation du jugement à notre sujet par le simple fait de la survenance de l'acte de sa part jusqu'à ce que cela nous apparaisse par l'une des deux choses : soit par la parole, soit par la survenance de notre part de la même chose que celle étant survenue de lui-même, puis qu'il nous confirme alors cela. Le jugement d'abrogation devient alors clair à son sujet et au sujet de

ceux qu'il a ratifiés sur le même acte que lui.”

📗 Charḥ Tanqīh al-Fuṣūl

✍️ L'imām Chihāb ad-Dīn Al-Qarāfī (684H)

🔗 https://archive.org/details/SharhTanqihMahsul/page/n228

🔗 https://shamela.ws/book/21813/290Parole des Aḥbāch - #p1

“**l'acte du Prophète ﷺ ne comporte pas d'interdit grâce à sa préservation, ni de déconseillé grâce à son évidente éminence.** Il ne reste donc que l'obligatoire, le conseillé et le permis. Ils sont donc au nombre de trois, [...] ”

Parole des Aḥbāch - #16 - Al-Maziriyy - ‘Idahou l-Mahsoul min bourhani l-’ousoul

المازري

٥٣٦ هـ

سطوته، ولكن عن تسليم العبارة المتداولة، واشتهار المراد بها، فبين أئمتنا اختلاف في وقوع الصغائر، فمنهم من منعها، ومنهم من أجازها.

وجنح المجيزون لها إلى أن وردت في الشرع أخبار تشير إلى أنها قد وقعت من الأنبياء، كقوله تعالى: ﴿لِيَغْفِرَ لَكَ ٱللَّهُ مَا تَقَدَّمَ مِن ذَنۢبِكَ وَمَا تَأَخَّرَ﴾[4]، وتأول الآخرون هذا على أن المراد به ما تقدم وما تأخر مما أحدثه قبل النبوة، أو على أن المراد بهذا الخطاب أمته ﷺ.

« Il y a divergence entre nos imams à propos des petits péchés, ont-ils eu lieu de la part des prophètes ou pas ? Certains ont dit que cela ne peut pas avoir lieu, et certains ont dit que cela peut avoir lieu. »

*« Ceux qui ont dit que les petits péchés peuvent avoir lieu de la part des prophètes ont dit : **il y a des textes religieux indiquant que ces petits péchés ont effectivement eu lieu de la part des prophètes** comme la parole de Dieu* تعالى *:*

﴿ لِيَغْفِرَ لَكَ ٱللَّهُ مَا تَقَدَّمَ مِن ذَنۢبِكَ وَمَا تَأَخَّرَ ﴾

et les autres ont interprété cela en disant que ce qui est visé, ce sont les péchés antérieurs et récents qu'il avait faits avant de recevoir la révélation ou bien que ce qui est visé par cette parole, c'est sa communauté صلَّى الله عليه وسلم*. »*

Al-Maziriyy

décédé en 536H

إيضاح المحصول من برهان الأصول

تأليف الإمام

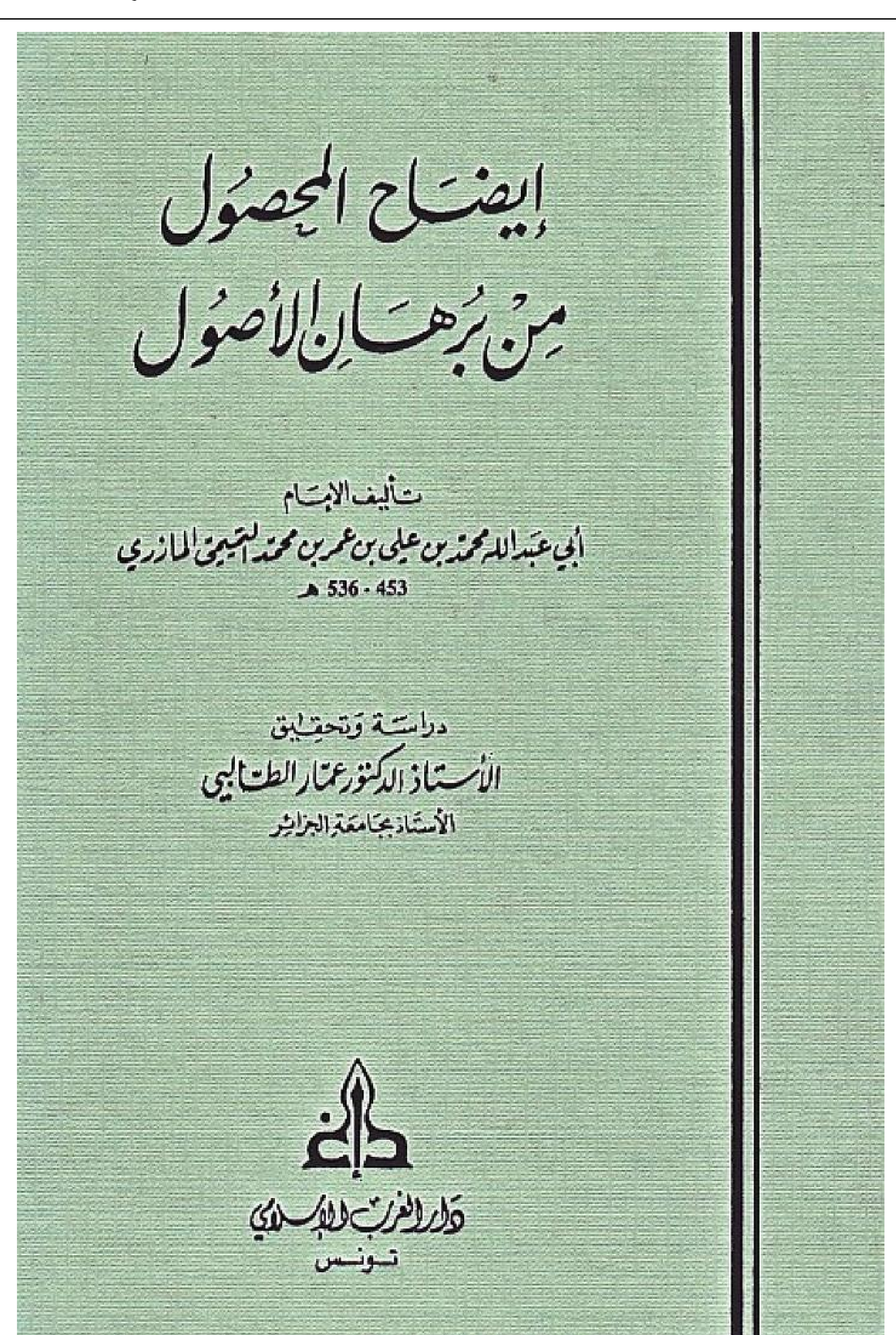
أبي عبد الله محمد بن علي بن عمر بن محمد التميمي المازري

536 - 453 هـ

‘Idahou l-Mahsoul

min bourhani l-’ousoul

Source : المصدر



وهذا الاستقراء أوضح الاستقراءات، ذكرها العلماء في مسائل حاولوا فيها إثبات الإجماع، هي مسطورة في كتبهم، فهذا الذي كان ظهر لي وأبديته مناظرا في سن الحداثة، ونقض عندي بحديث ذي اليدين، وأجبت بأنه خبر واحد، وبأنه قد تؤول قوله: «**كل ذلك لم يكن**»، على أن المراد به لم يكن القصد والنسيان معا، وبأن معنى الحديث: لم يكن ذلك في علمي واعتقادي. ولو اشترط هذا نطقا فقال: لم يكن ذلك في اعتقادي، لم يكن كذبا، فكذلك إذا جعلنا هذا الكلام مقدرا مضمرا، فهذا الذي كان جرى مني قديما. وعندي الآن في المسألة نظر يطول استقصاؤه، فهذه جملة القول في الأخبار.

وأما أفعال الجوارح فلاشك في تقرر الإجماع على[1] عصمة الأنبياء عن الفواحش والكبائر الموبقات، وإنما اختلف الناس في الطريق التي منها علمت عصمتهم عن هذا، فذهب أهل الاعتزال وقوم من أئمتنا إلى أن ذلك يمتنع عقلا. فأما المعتزلة فأشاروا إلى طريقتهم المعروفة في التحسين والتقبيح العقلي، فقالوا: تجويز الكبائر والفواحش الموبقات كالزنا والسرقة والحرابة، والمتساكن[2] بالمأمور ينقص من الأقدار ويزري بفاعله، وتسقط هيبته من النفوس ويوجب (ص 156) احتراز اعتقاد خساسته، وهذا لا يصح إضافته للرسل لأن فيه تنفيرا عنهم.

وأما القاضي فإنه قال: لا طريق إلى العصمة إلا ما قدمناه من دلالة المعجزة، والرسول لم يستدل بها على أنه لا يعصي، فإذا لم تقع المعجزة على العصمة من ذلك بقي الأمر على الجواز، لكن الإجماع انعقد على عصمتهم من الكبائر، فصرنا لذلك من جهة الإجماع عليه.

وأما الصغائر فإن هذه العبارة فيها مشاحة، قد ذكرت في كتب الكلام، قيل فيها: إن الشيء يكون صغيرا إذا نسبت[3] إلى مخالفة أمر آخر، والباري سبحانه مخالفته تجب أن تكون كبيرة عظيمة على الإطلاق، لعظيم حقه على المأمورين، وعظيم ما يتخوف من سطوته، ولكن عن تسليم العبارة المتداولة، واشتهار المراد بها، فبين أئمتنا اختلاف في وقوع الصغائر، فمنهم من منعها، ومنهم من أجازها.

وجنح المجيزون لها إلى أن وردت في الشرع أخبار تشير إلى أنها قد وقعت من الأنبياء، كقوله تعالى: ﴿لِّيَغْفِرَ لَكَ ٱللَّهُ مَا تَقَدَّمَ مِن ذَنۢبِكَ وَمَا تَأَخَّرَ﴾[4]، وتأول الآخرون هذا على أن المراد به ما تقدم وما تأخر مما أحدثه قبل النبوة، أو على أن المراد بهذا الخطاب أمته ﷺ.

(1) في الأصل: عن.
(2) كذا في الأصل.
(3) كذا في الأصل، ولعله: نسب.
(4) الفتح/ 2.

وهكذا يتأولون ما استدل به من الآيات المشيرة إلى هذا كقوله: ﴿وَظَنَّ دَاوُۥدُ أَنَّمَا فَتَنَّٰهُ فَٱسْتَغْفَرَ رَبَّهُۥ وَخَرَّ رَاكِعًا وَأَنَابَ * فَغَفَرْنَا لَهُۥ ذَٰلِكَ﴾(1)، والمغفرة تقتضي ذنبا، وقوله تعالى في يونس: ﴿إِنِّي كُنتُ مِنَ ٱلظَّٰلِمِينَ﴾(2)، وقوله في آدم: ﴿وَعَصَىٰٓ * ءَادَمُ رَبَّهُۥ فَغَوَىٰ﴾(3)، فقالوا: هذا كان قبل نبوة آدم، ألا تراه يقول: ﴿ثُمَّ ٱجْتَبَٰهُ رَبُّهُۥ﴾(4)، فأشار إلى أن الاجتباء كان بعد المعصية. وكذلك يسلكون في جميع الظواهر والآي طرق التأويل.

وهذا الخلاف في صغيرة واحدة أو ما في معناها، فأما إذا تكررت وكثرت حتى تلحقها كثرتها بالكبائر، فإن الجواب يعود إلى ما قدمناه في الكبائر. وكذلك يجب أن لا يختلف في صغيرة مواقعتها عنوان خساسة النفس، وسقوط المروءة كسرقة حبة بر، وربما كان في المباحات ما يسقط المروءة ويزيل الحرمة، حتى يلحظ مواقعه بغير(5) الخساسة والازدراء، كنحو ما يقع في بعض الممازحة والمداعبة(6)، أو [ما] في معنى ذلك، فهذا أيضا مما يعصم منه الأنبياء، وجرى الرسم بأن يعبر عنه بما عبرنا به. والأمر إذا خرج إلى مثل هذه الحال قد يخرج الشيء عن حكم الإباحة، وهذا يبسط في موضعه.

وأما عصمة النبي قبل أن يتنبأ فإنا لا نشترطها، ولكن لم يرد في الأخبار أن الله بعث من كان كفر، والأخبار تدل على أن ذلك لم يقع على ما زعم أهل الأخبار.

وأما الفواحش الموبقات فهو أحرى بالتجويز من الكفر، وقد ذهب قوم إلى منعها جريا على ما كنا أشرنا إليه من أن في ذلك تنفيرا عن الرسول، وقد يعيّر(7) بما تقدم من زلاته، أو يعتقد احتقاره بسببها. وقد قدمنا نحن أن لا نسلم بهذا الأصل، ولا نوجب على الله سبحانه أن يفعل بالرسول كل ما يبعد من النفار عنه، وقد هزم الرسول، وجرح وتولى ذلك الكفار، ولم يعصم من هذا لئلا يحدث منه في بعض النفوس الجاهلية بالله سبحانه نفار.

وأما الملائكة فالرسل منهم إلى النبيين حكمهم مع النبيين فيما ذكرناه من العصمة، حكم النبيين المرسلين إلينا معنا، وأما من سواهم من الملائكة فقال قوم: جميعهم معصومون لقوله تعالى: ﴿لَّا يَعْصُونَ ٱللَّهَ مَآ أَمَرَهُمْ وَيَفْعَلُونَ مَا يُؤْمَرُونَ﴾(8)، هذا خرج مخرج المدح، فوجب حمله على التعميم، ولو كان المراد به: لا يعصون في أمر وحال دون حال،

(1) سورة ص/ 24.
(2) الأنبياء/ 87.
(3) طه/ 121.
(4) طه/ 122.
(5) كذا في الأصل، ولعله: بعين.
(6) في الأصل: المذاعبة.
(7) في الأصل: يعبر.
(8) التحريم/ 6.

لكانوا كبني آدم، لا وجه لاختصاصهم بهذا الوجه. وقيل: بل جائز عليهم، وقد تحمل الآية عند هؤلاء على الملائكة المقربين أو من في معناهم، وهذا لا حاجة للفقيه به، فنطنب فيه.

وإذ قد نجز القول فيما يعصم منه النبي[1]، وما يجوز عليهم، وما لا يجوز، فلنذكر الآن[2] **أحكام الاقتداء بهم في أفعالهم**.

فاعلم أنا قدمنا تقسيم أفعال المكلفين إلى الوجوب والحظر، وغير ذلك مما قدمناه من أقسام الأحكام العامة لجميع المكلفين، فأما قسم المحظور منها فإنه ساقط فيما نحن فيه إذا قلنا بعصمة الأنبياء صلوات الله عليهم من الصغائر والكبائر. وإذا قلنا بجواز وقوع الصغائر منهم، لم يسقط هذا القسم، ولكن أشار أبو المعالي وغيره إلى أنه لا مطمع في إثبات الاقتداء بهم في أفعالهم على القول بتجويز وقوع صغائر المعاصي منهم. وهذا عندي فيه نظر **(ص 157)** لأن من يجوّز وقوع المعاصي الصغيرة منهم، فإنه لا يجوز توالي ذلك وتكرره، على حسب ما قدمناه، وإنما يجوز وقوع الفلتة منهم، فالفعل إذا وقع مطلقا ولم يقارنه ما يدل على أنه معصية، قد يحيله هؤلاء على أنه من قبيل الجائز، لأن الجائز هو الغالب والظاهر. وكل أمر محتمل في الشرعيات، وأحد محتمليه أظهر، فإنه يستعمل في الشرعيات، ويحتج بالظواهر فيها على حسب ما قدمناه في كتاب الأوامر وكتاب العموم، فلست أرى جواب من جوز المعاصي على الرسل ينشط[3] إلى ما أشار إليه أبو المعالي من إسقاط القدوة بالرسل لتجويز أمر نادر، وما عندي أن القوم يستسهلون هذا الإطلاق.

وأما ما يجوز كونه معصية إما لإحالة المعاصي عليهم، أو لقرينة نفت المعصية، أو أخذ بالظاهر على ما أشرت أنا إليه، فإنه لا يخلو أن يكون من قبيل **الأفعال التي يلحق بما تقتضيه الجبلة والطبيعة** كالمنام والقيام والقعود، فإن هذا القسم لم يذكر فيه اختلاف أنهم لا يسوغ اتباعهم فيه، لأنه[4] كالواقع منهم من غير قصد، أو كالموجود فيهم بغير اختيارهم.

وأما ما سوى هذا مما يقع عن قصد مبتدأ مجرد ولسبب ما، فإنه لا يخلو من أن يكون قارنه قول على اقتداء الخليقة بالرسل فيه، أو يقع على حالة تجري مجرى ما قارنه القول، أو يكون معرّى من ذلك.

فأما إذا قارنه قول تضمن الأمر بالاتباع في الفعل كقوله في صلاته ﷺ: «صلوا كما

(1) كذا، ولعله: الأنبياء.
(2) في الأصل: ـ الآن، وكتب في الهامش.
(3) كذا في الأصل، في في المحقق لأبي شامة ص 72، ولعله: يشير.
(4) في الأصل: لأنهم.

Réponse - الجواب

- L'imām al-Māzirī souligne seulement que le sens apparent des textes indique les saghā’ir alors que les Aḥbāch ont affirmé de manière formelle que le texte serait explicite. C’est un dépassement de la parole des savants.
- De plus, il n’y a pas dans sa parole de preuve de la survenance des “saghā’ir”, ni intentionnellement ni par inadvertance.
- L'imām al-Māzirī indique la **possibilité rationnelle** de la survenance des petits péchés au même titre que les grands péchés et même de la mécréance avant la prophétie. Les Aḥbāch vont-ils aussi affirmer cela de manière formelle car c’est possible rationnellement selon son explication ?!
- **L'imām al-Māzirī explique** lui-même par la suite **le sens de “saghā’ir ” par “erreur/gaffe” (faltah, zallah)**. **Ce n’est pas du tout le sens d’un péché véritable** commis en connaissance du jugement, volontairement et par préméditation, faisant mériter le châtiment de Dieu dans l'au-delà comme le prétendent les Aḥbāch !
- **Ces “erreurs/gaffes” indiquées par al-Māzirī sont** l’explication qu’il donne quant à **la signification des “saghā’ir” pour ceux qui ont rendu possible les “saghā’ir”** justement ! C’est-à-dire **en d’autres termes : ce ne sont pas des péchés** pour ces savants.
- De surcroît, **l’imām al-Māzirī indique que celui qui attribue à un Prophète un déconseillé mérite une sanction** comme l’a rapporté le chaykh ‘Abdullāh ibn Ibrāhīm al-‘Alawī ach-Chanqītī dans son livre “Nachr al-Bunūd ‘alā Marāqī s-Su‘ūd” (c.f. réponse à “Parole des Aḥbāch #37”).
- Constatez l’écart abyssal de compréhension des Aḥbāch par rapport aux savants, al-Māzirī en l'occurrence. Ceux qui n’en ont pas pleinement conscience devraient relire ce passage technique à de nombreuses reprises,

tant ce constat est édifiant. Ils ne comprennent rien aux dires des savants.

Traduction et le sens de فلتة “faltah” dans dictionnaire de Almaany Français Arabe

فَلْتَة (اسم)

- événement imprévu

فَلْتَة (اسم)

- trac
- tout à-, soudainement
- net
- brutalement; tout d'un coupà l'improviste
- de façon inattendue
- brusquement
- d'une manière soudaine , brutale
- soudain
- tout à coup
- subitement
- subito
- tout à coup

فَلْتَة (اسم)

- faute
- manière d'agir maladroite, fâcheuse
- lapsus
- faute commise en parlant ou en écrivant
- erreur; impair
- peccadille
- faute légère
- bourde
- erreur grossière
- impropriété
- caractère d'un mot impropre
- méprise
- erreur commise sur qqn, sur qqch
- incorrection
- faute , impropriété

Traduction et le sens de الزلة “zallah” dans dictionnaire de Almaany Français Arabe

زَلَّة (اسم)

- faute
- manière d'agir maladroite, fâcheuse
- gaffe
- action,parole maladroite
- lapsus
- faute commise en parlant ou en écrivant
- erreur; impair
- peccadille
- faute légère
- bourde
- erreur grossière
- impropriété
- caractère d'un mot impropre
- méprise
- erreur commise sur qqn, sur qqch
- incorrection
- faute , impropriété

📗 Īdāḥ Al-Maḥṣūl min Burhān al-Uṣūl

✍ L'imām Abū ʿAbdi l-Lāh Al-Māzirī (536H)

🔗 https://archive.org/details/SharhTanqihMahsul/page/n228

🔗 https://shamela.ws/book/16974/304Parole des Aḥbāch - #p1

“Quant aux “mineurs”, il y a débat quant à ce terme, cela est cité dans les livres de croyance (kalām).
Il a été dit à son sujet : la chose est jugée mineure lorsque, relativement, on la compare à la contravention d’autre chose. **Al-Bārī (Dieu) Exalté soit-Il, sa contravention doit être jugée comme étant majeure et grande dans l'absolu.** Ceci du fait de la grandeur de son Droit sur les récepteurs de son Ordre, la grandeur de la peur à avoir par rapport à sa Puissance. Mais [faisant fi de cela et] partant sur le terme communément utilisé et la réputation du sens qui y est visé, nos imāms ont divergé sur la survenance des mineurs. Il y en a qui l'ont empêché [en disant qu'ils ne peuvent pas avoir lieu] et d'autres l'ont rendu possible.

Ceux qui ont dit que les mineurs sont possibles [concernant les Prophètes] ont dit : “il y a des textes religieux indiquant leur survenance de la part des Prophètes, comme la Parole de Dieu Exalté soit-Il : ﴿ليغفر لك الله ما تقدم من ذنبك وما تأخر﴾, tandis que les autres ont interprété cela en disant que ce qui est visé, c'est ce qui a été fait anciennement et plus récemment, le tout avant la prophétie ; ou encore que ce qui est visé par cette parole, c’est sa Communauté ﷺ.
C'est ainsi qu'ils ont interprété les versets rapportés comme preuve indiquant cela comme sa Parole : ﴿وَظَنَّ دَاوُودُ أَنَّمَا فَتَنَّٰهُ فَٱسْتَغْفَرَ رَبَّهُۥ وَخَرَّ رَاكِعًا﴾

﴿وَأَنَابَ فَغَفَرۡنَا لَهُۥ ذَٰلِكَ﴾ en sens : ﴾Dāwūd supposa que Nous le mettions à l'épreuve. Il implora donc le pardon de son Seigneur et se jeta à terre, prosterné et repentant﴿. Le pardon impliquant un "dhanb". Pareillement, sa Parole s'agissant de Yūnus : ﴿إِنِّي كُنتُ مِنَ ٱلظَّٰلِمِينَ﴾ littéralement : ﴾il n'est point d'autre dieu que Toi, gloire à Toi, j'étais du nombre des injustes﴿ et sa Parole s'agissant d'Ādam : ﴿وَعَصَىٰٓ ءَادَمُ رَبَّهُۥ فَغَوَىٰ﴾ en sens : ﴾c'est ainsi qu'Ādam désobéit à l'ordre de son Seigneur et outrepassa la limite de ce qui lui était permis﴿. Ils ont dit : "ceci a eu lieu avant la prophétie d'Ādam". N'as-tu pas vu qu'il a dit : ﴿ثُمَّ ٱجۡتَبَٰهُ رَبُّهُۥ﴾ littéralement : ﴾puis son Seigneur l'a élu﴿ en indiquant que la sélection [au rang de Prophète] a eu lieu après la désobéissance (maʿṣiyah). C'est ainsi leur voie concernant tous les [sens] apparents et les versets en choisissant l'interprétation."

[...]

"Quant à la préservation d'un Prophète avant de recevoir la Révélation, nous ne la rendons pas intrinsèque [à la prophétie], mais dans les récits, il n'est pas parvenu que Dieu aurait envoyé quelqu'un qui aurait mécru. Les narrations indiquent que cela n'a pas eu lieu selon ce qu'ont avancé les rapporteurs des textes.

Quant aux choses laides/immoralités (fawāḥich) et délits destructeurs/péchés ruineux (mūbiqāt) c'est plus à même d'être possible que la mécréance. Un groupe [de savants] est d'avis de l'empêcher pour les mêmes raisons que l'on a indiquées, du fait qu'il y a en cela un repoussement du messager. Il se pourrait qu'on le que l'on puisse croire à son dénigrement à cause de cela. Nous avons introduit, nous, la non viabilité de ce fondement et nous ne rendons rien d'obligatoire sur Dieu –

Exalté soit-il –, [tel faire exister] l'empêchement du repoussement. Le Prophète a subi des pertes, il a été blessé par les mécréants et il n'a pas été préservé de cela par crainte que cela repousserait certaines personnes ignorantes de Dieu."
[...]

"Le jugement de les suivre [les Prophètes] dans leurs actes.

Sache que nous avons déjà classé les actes des personnes responsables en obligation et interdit ainsi qu'autre que cela de ce qu'on a présenté au sujet des types d'actes communs à toutes les personnes responsables. **Quant à l'interdit de parmi ces types, il est absent de ce que l'on est en train de traiter lorsqu'on parle de la préservation des Prophètes – que la paix de Dieu soit sur eux – des mineurs et majeurs.** Si on parle de la possibilité de la survenance des mineurs à leur sujet, ce type ne peut être absent, mais Abu l-Maʿālī [al-Juwaynī] ainsi que d'autres ont indiqué qu'il n'y pas moyen d'affirmer [l'obligation de] leur suivi dans leurs actes suivant l'avis rendant la survenance des désobéissances mineurs possible à leur sujet. Cela chez moi est à revoir (page 157) car **ceux qui rendent possible la survenance des désobéissances mineures de leur part**, ne rendent pas possible la succession et la répétition de cela suivant ce que l'on a avancé, **mais il rendent en fait possible la provenance d'un glissement (faltah) de leur part**, car si un acte se produit strictement et qu'il n'est pas associé à ce qui indique qu'il s'agit d'une désobéissance, ceux-là peuvent le renvoyer vers le fait d'être un [acte] permis, car le "permis" est ce qui est le plus répandu et apparent. De toute chose probable dans les sujets religieux, celle d'elles qui est la plus apparente est celle qui est utilisée et prise en

compte. Il est pris pour argument ce qui est apparent suivant ce que l'on a présenté dans le chapitre des ordres et le chapitre des généralités. **Je n'ai donc pas vu la réponse de celui qui a rendu possible les désobéissances au sujet des Messagers orienter vers ce qu'à indiqué Abu l-Maʿālī à savoir le fait que soit annihilé le suivi des Prophètes par le fait de rendre possible la survenance de quelque-chose de rare**. **Ce qui est établi chez moi c'est que ces gens prennent à la légère cette généralisation**.”

Parole des Aḥbāch - #17 - Al-Ghaznawiyy - Kitabou ’ousouli d-din

الغزنوي ٥٩٣ هـ

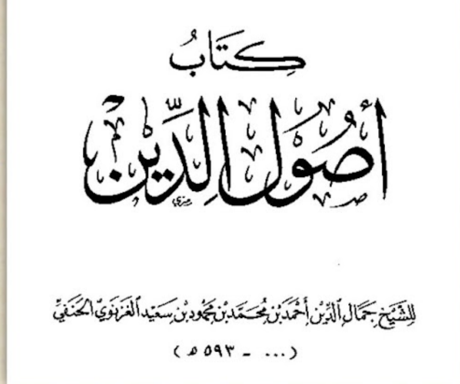
Al-Ghaznawiyy

décédé en 593H

(عصمة الأنبياء)

[٧١] فصل: واختلف الناس في عصمة[١] الأنبياء[٢] عليهم الصلاة والسلام.

وقال بعض أهل السنّة والجماعة بأن الزلل لا يكون من الأنبياء إلا بترك الأفضل وهذا القول وإن كان حسناً من حيث الصورة لكنه غير سديد من وجه آخر، (لأن الأفضل يقتضي فاضلاً في مقابلته)[٣]، فيقتضي أن يكون أكل الشجرة من آدم عليه السلام فاضلاً مع كونه منهياً عنه مع قوله تعالى: ﴿وَعَصَىٰٓ ءَادَمُ رَبَّهُۥ فَغَوَىٰ ۝١٢١﴾[٤].



« *Certains savants de Ahlou s-Sounnah ont dit : l’erreur de la part des prophètes n’a lieu qu’en délaissant ce qui est le mieux. Cet avis, même s’il paraît bon, n’est pas correct d’un autre point de vue. Car le terme « délaisser le mieux » signifie « faire ce qui est bien en soi, mais pas le mieux ». Donc si quelqu’un dit que le fait de manger de l’arbre consistait juste à délaisser ce qui est le mieux, cela voudrait dire que manger de l’arbre aurait été une bonne chose en soi mais que c’était moins bien que de ne pas manger ! Alors que le fait de manger était interdit et il y a eu à ce sujet le verset du* قرآن *Qour’an* ﴿وَعَصَىٰٓ ءَادَمُ رَبَّهُۥ فَغَوَىٰ﴾ (*wa^asa ‘Adamou Rabbahou faghawa*) qui signifie : «آدم ***‘Adam*** **a désobéi à son Seigneur et s’est trompé.** »

Kitabou ’ousouli d-din

Source : المصدر



للشيخ جمال الدين أحمد بن محمد بن محمود بن سعيد الغزنوي الحنفي

(... - ٥٩٣ هـ)

تحقيقه وتعليقه

الدكتور عمر وفيق الداعوق

مدرس العقيدة في قسم أصول الدين
بكلية الدراسات الإسلامية والعربية - دبي

دار البشائر الإسلامية

(عصمـة الأنبيـاء)

[٧١] **فصـل**: واختلف النـاس فـي عصمـة(١) الأنبيـاء(٢) عليهـم الصـلاة

(١) العصمة لغة: المنع، وأيضاً الحفظ. وقوله (لا عاصم) أي لا مانع. وعصمه الطعام أي منعه من الجوع. والبر عاصم كَسَفَّةِ السَّوِيقِ.
وفي الاصطلاح: حفظ الله للمكلف من الذنب مع استحالة وقوعه. أو هي: لطف من الله تعالى يحمله على فعل الخير ويزجره عن الشر مع بقاء الاختيار للابتلاء والاختبار). راجع: مختار الصحاح للرازي مادة عصم وكذا الروضة البهية لأبـي عذبة ص٨٩، وتحفة المريد شرح جوهرة التوحيد للبيجوري ص١٣٤ والفقه الأكبر للملا علي القاري ص٩٤.

(٢) يذهب الأشاعرة إلى القول بعصمة الأنبياء عن كل الذنوب بعد النبوّة ما عدا السهو والخطأ وأجازوا عليهم الذنوب قبل النبوّة. راجع أصول الدين للبغدادي ص١٦٨.
أما الحشوية فقد جوزوا الإقدام على الكبائر بعد الوحي وقوم منعوا عن قصدها وجوزوا قصد الصغائر.
والإمام أبو حنيفة رحمه الله تعالى ذكر في الفقه الأكبر أن الأنبياء عليهم الصلاة والسلام كلهم منزّهون عن الصغائر والكبائر والكفر والقبائح.
راجع في ذلك: الروضة البهية لأبـي عذبة ص٨٨، والفقه الأكبر ص٨٨ ــ ٨٩.
أما المعتزلة: فقد ذهب القاضي عبد الجبار إلى (أنه لا يجوز على الأنبياء الكبيرة لا قبل البعثة ولا بعدها خلافاً لما يقوله أهل الحشو). انظر شرح الأصول الخمسة =

= للقاضي عبد الجبار ص٥٧٣. أما جمهور أهل السنّة فقد أوجبوا للأنبياء العصمة على العموم.

وللعصمة متعلقات أهمها:

١ ـ العصمة من الكفر.

٢ ـ العصمة عن المعاصي.

٣ ـ العصمة من الخطأ في التبليغ.

وللعصمة صفات منها: الصدق والتبليغ والأمانة والفطانة، وهذه من الواجبات في حقهم عليهم السلام. أما ما يستحيل في حقهم فهو: الخيانة والكذب والغفلة وكتمان ما أمروا به.

وقد أورد الإمام الرازي رحمه الله تعالى الأوجه التي يثبت بها وجوب العصمة للأنبياء وهي:

(أحدها: أن كل من كانت نعمة الله تعالى عليه أكثر كان صدور الذنب منه أقبح وأفحش، ونعمة الله تعالى على الأنبياء أكثر فوجب أن تكون ذنوبهم أقبح وأفحش من ذنوب كل الأمة، وأن يستحقوا من الزجر والتوبيخ فوق ما يستحق جميع عصاة الأمة. وهذا باطل فذاك باطل.

الثاني: أنه لو صدر الذنب منه لكان فاسقاً، ولو كان فاسقاً لوجب أن لا تقبل شهادته، لقوله تعالى: ﴿إِن جَآءَكُمْ فَاسِقُۢ بِنَبَإٍ فَتَبَيَّنُوٓاْ﴾ [الحجرات: ٦]. وإذا لم تقبل شهادته في هذه الأشياء الحقيرة، فبأن لا تقبل في إثبات الأديان الباقية إلى يوم القيامة كان أولى، وهذا باطل، فذاك باطل.

الثالث: أنه تعالى قال في حق محمد ﷺ: ﴿وَٱتَّبِعُوهُ لَعَلَّكُمْ تَهْتَدُونَ ﴿١٥٨﴾﴾ [الأعراف: ١٥٨].

وقال تعالى: ﴿قُلْ إِن كُنتُمْ تُحِبُّونَ ٱللَّهَ فَٱتَّبِعُونِى يُحْبِبْكُمُ ٱللَّهُ﴾ [آل عمران: ٣١]، فلو أتى المعصية لوجب علينا بحكم هذه النصوص متابعته في فعل ذلك الذنب، وهذا باطل، فذاك باطل. =

والسلام.

قال عامة المعتزلة: لا يجوز شيء من الخطأ والزلل والمعاصي ولا [٨/ ب] شيء من المباحات المستخففة[١] عليهم، لأن ذلك موجب/ النقير[٢] عليهم.

وقال بعضهم: يجوز ذلك فعلاً وقولاً، لأنه موجب ارتفاع الثقة عن أحوالهم.

وقال بعض أهل السنّة والجماعة بأن الزلل لا يكون من الأنبياء إلا بترك الأفضل وهذا القول وإن كان حسناً من حيث الصورة لكنه غير سديد من وجه آخر، (لأن الأفضل يقتضي فاضلاً في مقابلته)[٣]، فيقتضي أن يكون أكل الشجرة من آدم عليه السلام فاضلاً مع كونه منهياً عنه مع قوله تعالى: ﴿وَعَصَىٰٓ ءَادَمُ رَبَّهُۥ فَغَوَىٰ ١٢١﴾[٤].

= وأما جميع الآيات الواردة في هذا الباب فإما أن تحمل على ترك الأفضل وإن ثبت كونه لا محالة فذلك إنما وقع قبل النبوّة)، أصول الدين للرازي ص١٠٨ ـ ١٠٩.

وللمزيد يراجع كتاب الرازي أيضاً «عصمة الأنبياء» وكذا يراجع كتاب تنزيه الأنبياء عما نسب إليهم حثالة الأغبياء، لأبـي الحسن علي بن أحمد السبتي الأموي، الذي فند فيه مزاعم أهل الكتاب عن الأنبياء عليهم السلام.

(١) كذا في الأصل: وربما قصد المصنف رحمه الله تعالى بقوله: (ولا شيء من المباحات المستخففة عليهم) أي: الخفة في التصرف دون وعي وإدراك كالعبثة والغفلة والله أعلم.

(٢) النقير: قال صاحب القاموس: والنقير شبه الصفير وأتتني عنه نواقر أي: كلام يسوءني. انظر القاموس المحيط ٢/ ١٨٤. وربما كانت كلمة «نكير» أوفى بالغرض.

(٣) في الأصل وردت هذه الجملة هكذا: (لأن الأفضل تقضي فاضلاً مقابلته). والمثبت ما اقتضاه السياق.

(٤) في الأصل: ﴿فعصى آدم ربه فغوى﴾ وهو خطأ والآية في سورة [طه: ١٢١]. =

وقال بعض أهل السنة هم معصومون عن الكبائر دون الصغائر[1] لأنه أثبت لهم مقام الشفاعة، (و) لأن من لم يبتل بالبلية لا يرق على المبتلى بها.

والمذهب السديد أنه لا يجب الإيمان بتصديق القرآن والكتب عن تأويل ما ورد في حق الأنبياء عليهم السلام من هذه النصوص لأن في تأويلها تعرضاً لأحوالهم على وجه لا يأمن الخطأ في ذلك مع أنا غير مكلفين بذلك فيجب الكف عنه.

• • •

= قال السبتي: (وأول ما ينبغي أن نقدم أن آدم عليه السلام لم يكن عندما أكل من الشجرة نبياً، والعصمة لا تشترط للنبيّ إلا بعد ثبوت النبوّة له، فمن الناس من ذكر الإجماع على أنه لم يكن نبياً عندما أكل من الشجرة ومنهم من اكتفى بظاهر قوله تعالى: ﴿ثُمَّ ٱجْتَبَٰهُ رَبُّهُۥ فَتَابَ عَلَيْهِ﴾ [طه: ١٢٢] وهذا عطف بـ(ثم) التي تعطي المهلة ثم ذكر الاجتباء والهداية.

والاجتباء هنا النبوّة بدليل قوله تعالى في سورة مريم عليها السلام عندما عدد الأنبياء عليهم السلام ومناقبهم على التفصيل: ﴿وَمِمَّنْ هَدَيْنَا وَٱجْتَبَيْنَآ﴾ [مريم: ٥٨] يعني من النبيين أجمعهم. وقال في سورة يونس عليه السلام بعد قصة الحوت: ﴿فَٱجْتَبَٰهُ رَبُّهُۥ﴾ [القلم: ٥٠] وهذا وجه من الوجوه يثبت أكله من الشجرة قبل نبوّته) تنزيه الأنبياء ص٦٦ ـ ٦٧.

(١) انظر: أصول الدين للبغدادي ص١٦٧، ولوامع الأنوار البهية ٢/ ٣٠٥.

وللمزيد حول موضوع العصمة يراجع: المواقف للإيجي، الموقف الخامس ص٣٥٨ ـ ٣٥٩؛ وشرح الفقه الأكبر للملا علي القاري ص٥٨ وما بعدها؛ وأصول الدين للرازي ص١٦٧ وما بعدها؛ والمسائل الخمسون في أصول الدين للرازي ص٦٦؛ وإشارات المرام للبياضي ص٣٢٠ ـ ٣٢١.

كتاب



تأليف

الامام الاستاذ ابى منصور عبدالقاهر بن طاهر التميمى البغدادى

المتوفى سنه ٤٢٩

التزم نشره و طبعه مدرسة الالٰهيات بدارالفنون التوركية باستانبول

الطبعة الاولى

استانبول — مطبعة الدولة

١٣٤٦ – ١٩٢٨

ان لا يكون المسيح افضل من جميع الملائكه وان كان افضل من كل واحد منهم كما لا يكون الواحد اعلم من جميع علماء الارض وان جاز ان يكون اعلم من كل واحد منهم .

المسئلة الرابعة عشرة من هذا الاصل فى تفضيل الانبياء على الاولياء

زعم قوم من الكرّامية ان فى الاولياء من هو افضل من بعض الانبياء . وزعم جهّالهم ان زعيمهم ابن كرام كان افضل من عبدالله ابن مسعود ومن كثير من الصحابة . وزعم بعض غلاة الروافض ان الامام افضل من النبي . وكان هشام بن الحكم الرافضى يشترط العصمة فى الامام ويجيز الخطأ على النبي صلى الله عليه وسلم . ويزعم انه عصى ربه فى اخذ الفداء من اسارى بدر غير ان الله تعالى غفر له ذلك . وفى هذا تفضيل منه للامام على الرسول . وقال اهل الحق ان كل نبى افضل من جميع الملائكه تفضيله على من دونهم اولى .

المسئلة الخامسة عشرة من هذا الاصل فى بيان عصمة الانبياء عليهم السلام

اجمع اصحابنا على وجوب كون الانبياء معصومين بعد النبوة

[١٣] لعله : فتفضيله على من دونهم اولى .

عن الذنوب كلها . واما السهو والخطأ فليسـا من الذنوب فلذلك ساغا عليهم . وقد سهى نبينا صلى الله عليه وسلم فى صلوته حتى سلم عن الركعتين ثم بنى عليها وسجد سجدتى السهو . واجازوا عليهم الذنوب قبل النبوة . وتأولوا على ذلك كل ما حكى فى القرآن من ذنوبهم . واجاز ابن كرام فى كتابه [كتبه خ] الذنوب من الانبياء من غير تفصيل منه . ولاصحابه اليوم فى ذلك تفصيل ويقولون يجوز عليهم من الذنوب ما لا يوجب حدا ولا تفسيقا . وفيهم من يجيز الخطأ فى التبليغ ويزعم انه اخطـأ عند تبليغ قوله : وَمَنٰوةَ الثَّالِثَةَ الأُخْرٰى ، حتى قال تلك الغرانيق العلى شفاعتها ترتجى . وقال اصحابنا ان ذلك كان من القاء الشيطان فى خلال قراءة النبي صلى الله عليه وسلم فظنه المشركون من قراءته . واختلفت القدرية فمنهم من قال ان ذنوب الانبياء خطـأ من جهة التأويل والاجتهاد ولم [ولن خ] يجوز عليهم ان يفعلوا ما علموا انه ذنب قصدا . وقالوا فى آدم انه قيل له لا تأكل من هذه الشجرة فظن الشجرة بعينها وا كل من شجرة اخرى من جنسها واراد الله جنسها فاخطـأ فى التأويل وهذا تأويل الجبائى . وقال ابنه ابو هاشم ان ذلك كان ذنبا منه . ثم قال ابو هاشم يجوز عليهم الصغائر التى لا تنفر . وقال النظّام وجعفر بن مبشر ان ذنوبهم على السهو والخطأ وهم مأخوذون بما وقع منهم على هذه الجهة وان كان ذلك موضوعا عن اممهم . وقال اصحابنا لا معنى لدعوى القدرية

[٨] سورة النجم ، آية ٢٠

عصمة الانبياء ولا يصح لهم على اصولهم ان يقولوا ان الله عصمهم عن شيءٍ من الذنوب لانه قد فعل بهم ما فعله بسائر المكلفين من التمكين والعذر [من التمكين والقدرة خ] كلها عندهم يصلح للطاعة والمعصية . وانما هم عصموا انفسهم عن المعاصي وليس لله في اعتصامهم تأثير . وانما يصح عصمتهم على اصولنا اذا قلنا ان الله عز وجل اقدرهم على الطاعة دون المعاصي فصاروا بذلك معصومين عن المعاصي .

الاصل الثامن من اصول هذا الكتاب في المعجزات والكرامات

وفي هذا الاصل خمس عشرة مسئلة . هذه ترجمتها : مسئلة في بيان معنى المعجزة والكرامة . مسئلة في بيان اقسام المعجزات . مسئلة في بيان ما يحتاج اليه النبي من المعجزة . مسئلة في بيان من يجوز ظهور المعجزة عليه . مسئلة في الفرق بين معجزات الانبياء وكرامات الاولياء . مسئلة فيما يجب فيه قبول قول النبي . مسئلة في ان المعجزات كلها من الله تعالى دون غيره . مسئلة في كيفية الاستدلال بالمعجزة على صدق صاحبها . مسئلة في بيان طرق العلم بمعجزات الانبياء . مسئلة في بيان معجزة كل نبي على التفصيل . مسئلة في بيان معجزات موسى وصحة نبوته . مسئلة في بيان معجزة عيسى وصحة نبوته . مسئلة في معجزة نبينا وصحة

[٢] من النكير والعذر ... كلها ... هكذا في الاصل . فليتأمل . لعله وكلاهما

Réponse - الجواب

- Les Aḥbāch citent ici la divergence bien connue chez les savants en citant le verset concernant Ādam (paix sur lui) essayant une nouvelle fois d'orienter le lecteur vers le fait qu'Ādam aurait commis un véritable péché (afin d'orienter vers l'accusation du Prophète Muḥammad ﷺ et justifier ce qui leur est reproché) sauf que dans la note de bas de page, l'authentificateur Dr Omar Wafīq ad-Daʿwāq nous dit :

📗 Kitāb Uṣūl ad-Dīn

✍Chaykh Jamāl ad-Dīn Al-Ghaznawiyy (593H) - Commentaire du Dr Omar Wafīq ad-Daʿwāq

🔗 https://archive.org/details/155Pdf_201812/page/n135

🔗 https://shamela.ws/book/6371/77Parole des Aḥbāch - #p1

"(71) **Chapitre** : les gens ont divergé quant à la préservation (1) des Prophètes (2) paix et bénédiction sur eux."

(2) Les achʿatites sont d'avis de la préservation des Prophètes de tous les péchés après la prophétie sauf en cas d'inadvertance et d'erreur. Ils ont rendu possible les "dhanb" avant la prophétie. Voir "Uṣūl ad-Dīn" d'Al-Baghdādī p168. Quant aux Ḥachwiyyah, ils ont rendu possible le fait de s'engager dans des majeurs après la révélation. Un groupe a empêché le fait de vouloir [les majeurs] tout en permettant de viser les mineurs. L'imām Abū-Ḥanīfah que Dieu lui fasse miséricorde a cité dans "al-Fiqh al-Akbar" que les Prophètes paix et bénédiction sur eux tous sont préservés des mineurs, des majeurs, de la mécréance et des choses laides/déshonorantes.

[...]

Quant à la majorité des savants d'Ahlu s-Sunnah, ils ont rendu obligatoire la préservation des Prophètes en tout [mineurs et majeurs].

[...] L'imām ar-Rāzī que Dieu lui fasse miséricorde a cité les aspects par lesquels l'obligation de

la préservation des Prophètes est confirmée qui sont :
- Premièrement : plus quelqu'un a de faveurs divines, plus l'émanation du péché de sa part sera laide et abominable. Les faveurs divines les plus sublimes à l'égard des Prophètes sont plus nombreuses. Cela implique donc que leurs "dhanb" soient plus laids et abominables que ceux [des rebelles] de la Communauté et que leur condition relative au mérite du blâme et de la remontrance serait pire que celle [des rebelles] de la Communauté. Or cela est faux ; donc l'autre [l'émanation du péché de leur part] est fausse aussi.
- Deuxièmement : si le péché provenait de sa part, il serait pécheur (fāsiq) et s'il était fāsiq, son témoignage ne serait pas acceptable, parce qu'Il (subḥānahu wa taʿālā) dit : ﴿يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا إِنْ جَاءَكُمْ فَاسِقٌ بِنَبَإٍ فَتَبَيَّنُوا﴾ [en sens] : ﴿Ô vous qui croyez ! Si un pécheur vous apporte une nouvelle, vérifiez﴾ [al-Ḥujurāt, 6]. Donc celui dont le témoignage n'est pas accepté en ce monde, comment son témoignage serait-il accepté dans les Lois religieuses qui demeureront jusqu'au Jour de la Résurrection ?! Cela est faux ; donc l'autre [l'émanation du péché de leur part] est fausse aussi.
- Troisièmement : il a dit Taʿālā au sujet de Muḥammad ﷺ : ﴿وَاتَّبِعُوهُ لَعَلَّكُمْ تَهْتَدُونَ﴾ [en sens] : ﴿Suivez-le, puissiez-vous être guidés﴾ [al-Aʿrāf, 185].
Il a dit Taʿālā : ﴿قُلْ إِنْ كُنْتُمْ تُحِبُّونَ اللَّهَ فَاتَّبِعُونِي يُحْبِبْكُمُ اللَّهُ﴾ [en sens] : ﴿dis : "que celui parmi vous qui aime Allāh me suive ! Allāh vous aimera alors"﴾ [āl-ʿImrān, 31]. S'il avait commis la désobéissance il aurait été obligatoire pour nous suivant ces textes de le suivre dans cet acte de péché, or cela est faux ; donc l'autre [l'émanation du péché de leur part] est fausse aussi."
[...]

"Certains d'Ahlu s-Sunnah wa l-Jamāʿah ont dit que l'erreur (zalal) n'a lieu des Prophètes que par le fait de délaisser le mieux (tark al-'awlā) mais cette parole même si elle est bonne en apparence n'est pas exacte d'un autre aspect, (car le meilleur implique un acte conforme [mais moins meilleur] en face) (3), ce qui implique que le fait q'Ādam mange de l'arbre soit conforme tout en étant défendu avec sa parole Taʿālā ﴿وَعَصَىٰ آدَمُ رَبَّهُ فَغَوَىٰ﴾ [en sens] : ﴿C'est ainsi qu'Ādam désobéit à l'ordre de son Seigneur et outrepassa la limite de ce qui lui était permis﴾ (4)

(4) […] "As-Sabtī a dit : (de parmi ce que l'on doit mettre en avant c'est qu'Ādam paix sur lui, n'était pas Prophète lorsqu'il a mangé de l'arbre et la préservation n'est conditionnée pour le Prophète qu'après la confirmation de la prophétie pour lui, il y a de parmi les gens ceux qui **ont cité l'Unanimité sur le fait qu'il n'était pas prophète lorsqu'il a mangé de l'arbre** et il y en a parmi eux ceux qui se sont contentés de l'apparence de sa Parole – Exalté soit-Il – ﴿ثم اجتباه ربه فتاب عليه﴾ [Tāhā, 122] et ceci est une coordination avec l'agent "ثمَّ" qui indique le délai puis il a cité l'élection et la bonne orientation."

"Certains savants d'Ahlu s-Sunnah ont dit : "ils sont [les Prophètes] préservés des majeurs mais pas des mineurs (1) parce que Dieu leur a confirmé le degré de l'intercession et parce que celui qui n'est pas éprouvé n'aura pas autant de compassion pour celui qui est éprouvé.""

(1) Voir : "Uṣūl ad-Dīn" d'al-Baghdādī p 167, et "Lawāmiʿ al-Anwār al-Bahiyyah" 2/305.

- Dans une autre note de bas de page, l'authentificateur Dr Omar Wafīq ad-Daʿwāq nous aiguille vers la parole de l'imām al-Baghdādī dans son livre "Kitāb Uṣūl ad-Dīn" dont on comprend que ce qui est visé par "mais pas des mineurs" dans la parole du Chaykh Jamāl ad-Dīn Al-Ghaznawī sont l'inadvertance et l'erreur en disant :

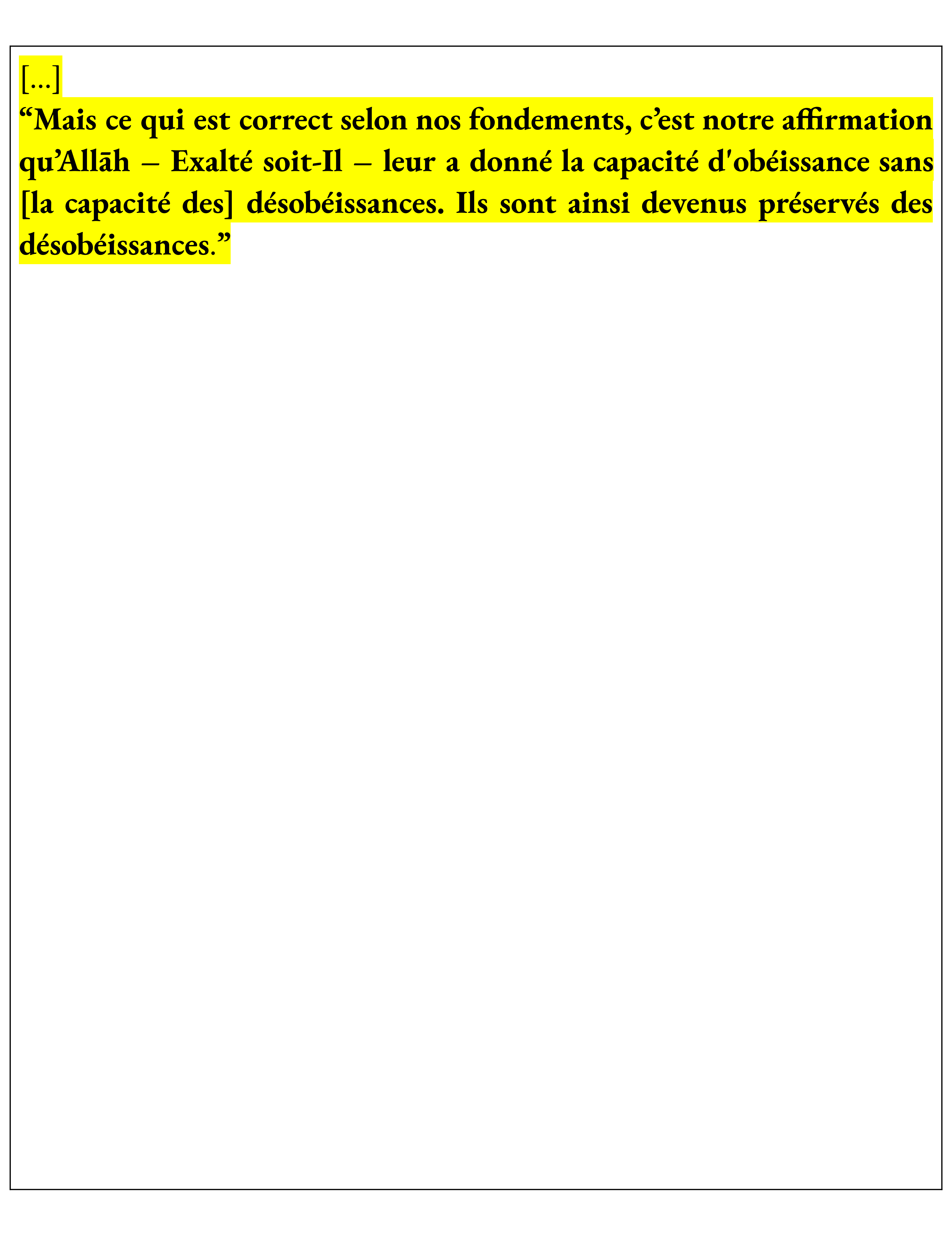
📗 Kitāb Uṣūl ad-Dīn

✍️L'imām Abū Manṣūr ʿAbd Al-Qāhir Al-Baghdādī (429H)

🔗 archive.org/details/usul-ad-din-abdul-qahir-al-baghdadi/page/n167

🔗 https://books.google.com/books?id=oWyjDgAAQBAJ

"Nos compagnons ont été **unanimes** sur l'obligation du fait que **les Prophètes soient préservés après la prophétie de tous les péchés**. Quant à l'inadvertance et l'erreur, ils ne constituent pas des péchés c'est pour cela que c'est possible à leur sujet."



[…]

“Mais ce qui est correct selon nos fondements, c’est notre affirmation qu’Allāh – Exalté soit-Il – leur a donné la capacité d'obéissance sans [la capacité des] désobéissances. Ils sont ainsi devenus préservés des désobéissances.”

Parole des Aḥbāch - #18 - Al-Ghaznawiyy - Kitabou ’ousouli d-din

الغزنوي ٥٩٣ هـ

Al-Ghaznawiyy

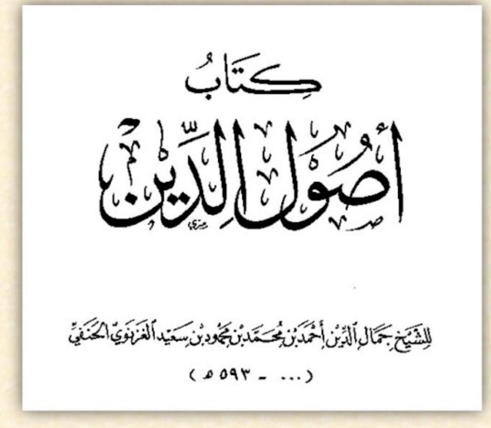
décédé en 593H

(عصمـة الأنبيـاء)

[٧١] **فصـل**: واختلف الناس في عصمة(١) الأنبياء(٢) عليهم الصلاة والسلام.

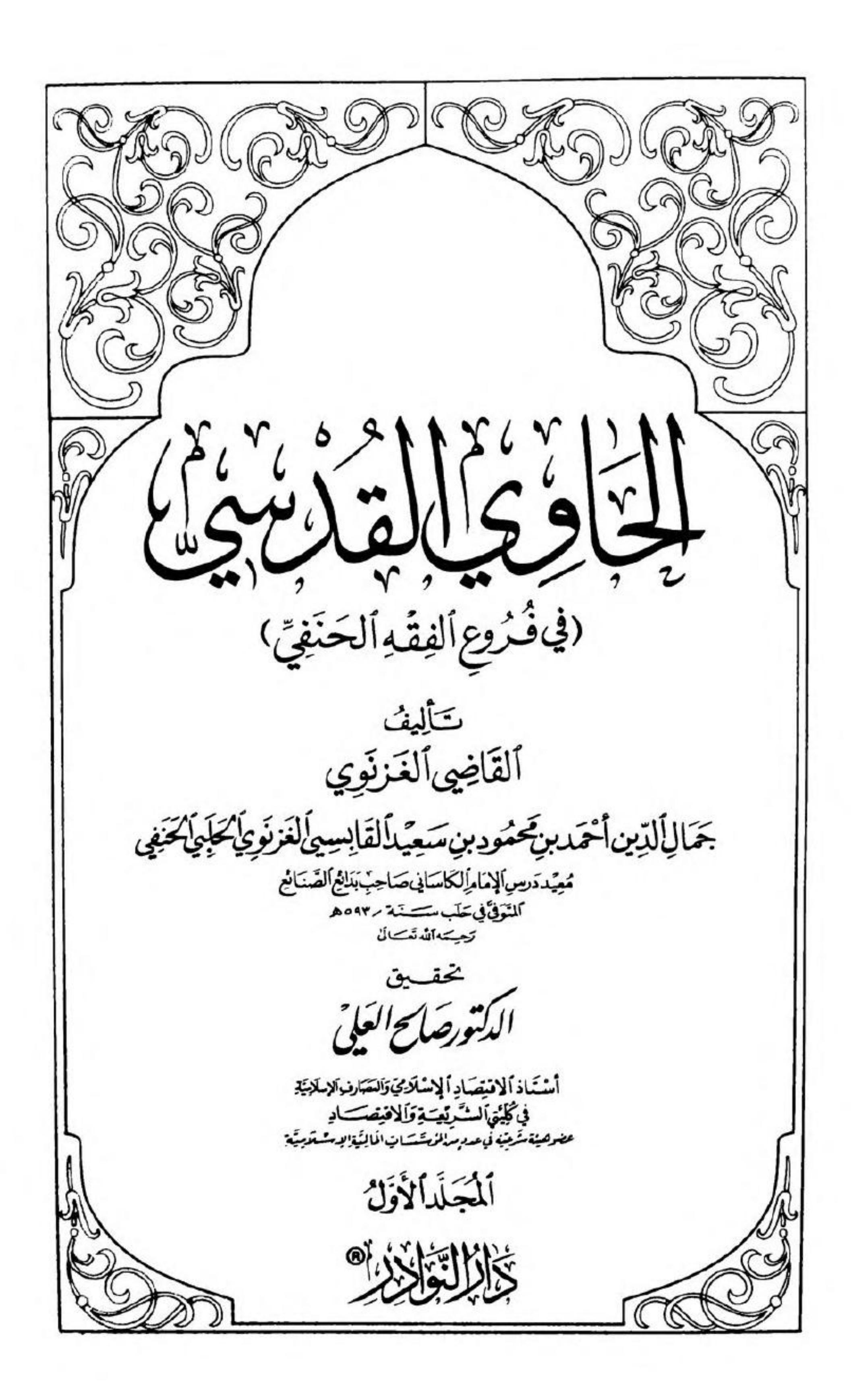
> « *Certains savants de Ahlou s-Sounnah ont dit : les prophètes sont préservés des grands péchés –y compris de la mécréance– mais pas des petits péchés –non rabaissants– parce que Dieu leur a confirmé le degré de l’intercession et parce que celui qui n’est pas éprouvé n’aura pas autant de compassion pour celui qui est éprouvé.* »

وقال بعض أهل السنة هم معصومون عن الكبائر دون الصغائر(١) لأنه أثبت لهم مقام الشفاعة، (و) لأن من لم يبتل بالبلية لا يرق على المبتلى بها.



Kitabou ’ousouli d-din

Source (alternative) : المصدر



الحاوي القدسي

(في فروع الفقه الحنفي)

تأليف

القاضي الغزنوي

جمال الدين أحمد بن محمود بن سعيد القابسي الغزنوي الحلبي الحنفي

معيد درس الإمام الكاساني صاحب بدائع الصنائع

المتوفى في حلب سنة ٥٩٣هـ

رحمه الله تعالى

تحقيق

الدكتور صالح العلي

أستاذ الاقتصاد الإسلامي والمصارف الإسلامية

في كليتي الشريعة والاقتصاد

عضو هيئة شرعية في عدد من المؤسسات المالية الإستثمارية

المجلد الأول

دار النوادر®

جائزة، لكان الطلب محالاً، ولكان غيرَ مرئيٍّ وزعمَهُ موسى مرئياً، فكان غيرَ عارف به.

وذُكر في معنى عدم رؤيته: أن من رأى الله - جل جلاله -، صار حياً لا يموت، وقد قضى الله تعالى بموته، ولذا لم ير المصطفى ليلة المعراج، وكافةُ الخلق في الدنيا. اللهم اختم بخير.

* * *

﴿فصل﴾

والأنبياء والمرسلون لم يزالوا حيث خُلقوا عباداً اصطفاهم الله تعالى لأداء أمانته، إلى المكلَّفين من بريَّته، وفضَّل بعضَهم على بعض؛ ففضل الرسلَ على الأنبياء، وأولي العزم على الرسل، وفضل محمداً ﷺ على الرسل والنبيين، وكافة الخلق أجمعين من أهل السموات والأرض، ولقد جاء بالحق، وقال بالصدق، جاء ناسخاً للملل، وخاتماً للأنبياء والرسل، وأتى بمعجزات بَيِّنَاتٍ، وآياتٍ دَالأَّتٍ على صدقِ نبوته؛ كانشقاق القمر، وانجذاب الشجر، وتسبيح الحصا، وتسليم الحجر، ونبع الماء من بين أصابعه، وحنين السارية، وشكاية الناقة، وشهادة الشاة المصليَّة، وشرب الكثير من قليل اللبن والماء، وقليل الطعام إلى الإشباع والإدواء، والسحاب الذي ظله قبل مبعثه، والنور الذي كان ينتقل من ظهرٍ إلى رحمٍ كذلك إلى ولادته، وخاتِم النبوة بين كتفيه، وطيبِ عرقه، وكونه أحسنَ من البدر، وأطيبَ من المسك، وألينَ من الحرير، وكان يؤخذ عرقه ﷺ للطيب.

وكان في الشفقة بحيث عوتب عليه بقوله تعالى: ﴿فَلَا تَذْهَبْ نَفْسُكَ عَلَيْهِمْ حَسَرَٰتٍ﴾[فاطر: ٨]، وبقوله: ﴿لَعَلَّكَ بَٰخِعٌ نَّفْسَكَ أَلَّا يَكُونُواْ مُؤْمِنِينَ﴾[الشعراء: ٣].

وكان في السخاء والكرم بحيث عوتب بقوله تعالى: ﴿وَلَا تَبْسُطْهَا كُلَّ ٱلْبَسْطِ﴾[الإسراء: ٢٩]، وكان ﷺ في حلمِهِ ووقاره، ووعدِه وأمانتِهِ، وسدادِهِ وشجاعتِهِ، وعفافِهِ وصبره، وذكاء فهمه، وقلة تلونه، وبلوغ حفظِهِ، وقوله بجامع الكلم إذا قال، ومراعاته شرائط الصمت إذا صمت، وتصديقه للمواعيدِ إذا وَعَدَ، وطهارة أخلاقه كلِّهَا شاباً وصبياً وكهلاً؛ بحيث يتبع آثارَه أولياؤه وأعداؤه، وكانت هذه الخصائص الشريفةُ، والشمائل المرضيةُ موجودةً فيه على طول الزمانِ، وتصاريف الأحوال، لم يتغير عن شيء منها في حالِهِ، ولا وجدتْ منه خصلة غيرُ حميدةٍ طول عمره ﷺ.

وكان ذلك كلُّه منه طبعاً غير تكلُّف، ولم تزل آثارُ صدقِ أخباره ﷺ ظاهرةً في الأبد، فدل ذلك كله على أنها من مواهب الله السنية، ومن عطاياه الهنية؛ لتكون دلالة بأنه المؤيد بقوة سماوية، والمكرَّم بمعونة إلهية؛ ليستقل بالقيام بما فُوض إليه، وفُرض عليه من أمور الرسالة إلى أصناف الخليقة من الثقلين ما بين الخافقين.

وكذا كلُّ نبي بعثه الله تعالى إلى الخلق خصَّه بمعجزة دالة على صدق نبوته؛ كإبراهيم الخليل وانطفاء ناره، وموسى الكليم وعصاه ويده البيضاء، وعيسى وإحيائه وإبرائه، وغيرِهم من النبيين ـ صلوات الله وسلامه عليهم أجمعين ـ.

ومعراج نبينا محمد ﷺ حقٌّ وصدق، وقد أُسري به في ساعة من ليلة من مكَّةَ إلى بيت المقدس، وعرج منه بشخصه في اليقظةِ إلى السموات إلى حيث شاء الله من العلا، وأكرمه الله تعالى بما شاء، وأوحى إليه ما أوحى.

وحوضُ الكوثر الذي أكرمه الله تعالى به غياثاً لأمته في القيامة حقٌّ.

والشفاعة التي ادخرها لهم حق؛ كما روي في الأخبار.

وكرامات الأولياء حق، وهي تشبه معجزاتِ الأنبياء، وفرقُ ما بينهما أن المعجزة واجبُ الإظهارِ، والكرامةُ واجبُ الستر عن الأغيار.

وكرامة الولي تؤيد معجزة النبي؛ إذ هي دالة على صدق نبوته، وصحة شريعته؛ فإن الولي إنما أُكرم بها لملازمته شريعةَ النبي، ومنكرُ كرامةِ الأولياء منكرُ القرآن؛ فإن آصفَ كان ولياً، والقرآنُ يخبر بكرامته بقوله تعالى خَبَراً عنه: ﴿أَنَا۠ ءَاتِيكَ بِهِۦ قَبْلَ أَن يَرْتَدَّ إِلَيْكَ طَرْفُكَ﴾[النمل: ٤٠]، ومنكر السنةِ أيضاً، لما صحَّ من الأحاديث فيها، وحديث أنس بن النَّضْرِ حين كسرت أختُه الرَّبيِّعُ سنَّ امرأةٍ أبتِ القصاصَ، وحكم به النبي ﷺ أنه لا يقتصَّ من أختي بعلة[1] والعفو، وحديث عمرَ - رضي الله عنه -، وقوله: يا ساريةُ الجبلَ الجبلَ معروفان، ومنكر الكرامة فلما أنه لم يرها في نفسه وجنسه، فهو كمنكر الرؤية الذي قال لا يُرَى. لأنه لا يَرَى.

ونبي واحد أفضلُ عند الله تعالى من جميع الأولياء، ومن فَضَّلَ ولياً على نبي، يَخْشى عليه الكفرُ.

والخضر وإخوة يوسف اخْتُلِفَ في نبوتهم، والأصحُّ أنهم أنبياءَ.

وآدمُ نبي، هو أول الأنبياء، وآخرهم محمد ﷺ وعليهم أجمعين.

ومن لم يعرفْ أسماء الأنبياء بعد أن آمن بهم لا يضره، وإذا قيل له:

---

(١) كذا في الأصل.



من أمالي الفقيه المحدث الأستاذ الكبير

إمام العصر الشيخ محمد أنور الكشميري ثم الديوبندي المتوفى ١٣٥٢ هـ

جمع هذه الأمالي وحررها

مع

حاشية البدر الساري

إلى فيض الباري

صاحب الفضيلة الأستاذ محمد بدر عالم الميرتهي

من أساتذة الحديث بالجامعة الإسلامية بدابهيل

الجزء الأول

يحتوي على الكتب التالية:

بدء الوحي . الإيمان . العلم . الوضوء . الغسل . الحيض . التيمم

تنبيه

أدرجنا نص «صحيح البخاري» كاملاً وميزناه بحرف أكبر من حرف الشرح. كما ميزنا ألفاظ الصحيح ضمن الشرح بوضعها بين قوسين ولوناها بالأحمر. ووضعنا في الحواشي «البدر الساري إلى فيض الباري» للأستاذ محمد بدر عالم الميرتهي

منشورات محمد علي بيضون

دار الكتب العلمية بيروت لبنان

مكسوبة، فهي فعلُ القلب قطعاً، وعينُ الإيمان، إلا أن الأوضحَ حينئذٍ أن يقول: وإن الإيمان فعل القلب، لأنه أدلُ على مراده، ولكنه يتفنَّنُ في أداء المقصود، فتارة، وتارة. وهو المراد بما نُقل عن إمامنا رضي الله تعالى عنه في «الإحياء»: أن الإيمان معرفة، وهكذا رُوِي عن أحمد رضي الله تعالى عنه أيضاً، إلَّا أنه إذا نُقل عن الإمام الهُمام رحمه الله تعالى جعلوا يُنكرونَ عليه، وإذا جاء عن أحمد رحمه الله تعالى مروا به كِرَاماً.

أصم عن الشيء الذي لا أريده ... وأسمع خلق الله حين أريد

وقد مر نُبذة من الكلام عند تحقيقِ محل الإيمان، وإن الأولى أن يقول المصنف رحمه الله تعالى: وإن الإيمانَ فعلُ القلب، فراجعه. وقد يتخايل أنه أراد منه الردَ على المعتزلة، فإنهم قائلون: بأن المعرفةَ أولُ الواجبات، ثم الإيمان كما مر، فالمصنفُ يردُّ عليهم بأن المعرفة هي فعلُ القلب، فتكون عينَ الإيمان، فهي الواجبُ الأول، لا أن المعرفةَ أمرٌ وراءَ الإيمان، لتكون أولَ الواجبات هي، ثم يكون الإيمانُ بعده واجباً آخر.

﴿وَلَٰكِن يُؤَاخِذُكُم بِمَا كَسَبَتْ قُلُوبُكُمْ﴾ وتقريرُ الاستشهاد على كون المعرفةِ فعلُ القلب، بأن فيها إسنادُ الكسب إلى القلب، فكما أن الكسبَ فعلٌ، كذلك المعرفةُ أيضاً من فعله ومكسوباتِهِ، فمن اعترض عليه بأن الآية في الأيمان لا في الإيمان فهو غافل عن طريقته في الاستدلال.

٢٠ ـ **حدّثنا** مُحَمَّدُ بْنُ سَلام البيكنديُّ قَالَ: أَخْبَرَنَا عَبْدَةُ، عَنْ هِشَام، عَنْ أَبيهِ، عَنْ عَائِشَةَ قَالَتْ: كَانَ رَسُولُ اللَّهِ ﷺ إِذَا أَمَرَهُمْ، أَمَرَهُمْ مِنَ الأَعْمَالِ بِمَا يُطِيقُونَ، قَالُوا: إِنَّا لَسْنَا كَهَيْئَتِكَ يَا رَسُولَ اللَّهِ! إِنَّ اللَّهَ قَدْ غَفَرَ لَكَ مَا تَقَدَّمَ مِنْ ذَنْبِكَ وَمَا تَأَخَّر، فَيَغْضَبُ حَتَّى يُعْرَفَ الغَضَبُ فِي وَجْهِهِ، ثُمَّ يَقُولُ: «إِنَّ أَتْقَاكُمْ وَأَعْلَمَكُمْ بِاللَّهِ أَنَا».

٢٠ ـ **(أمرهم بما يطيقون)** وهو طريق الحكيم، أي التشديدُ على نفسه، والتيسير على غيره، وهو طريق الأنبياء.

(يا رسول اللَّه) ولم أر صيغة الصلاة في كلامهم عند الخطاب، نعم في الغَيْبَة، وهكذا ينبغي أن يُقتفى آثارهم عند القراءة، فلا يَتَلَفظُ بها في مواضع الخطاب، وهو الرسمُ في الكتاب.

﴿قد غفر الله لك﴾... إلخ وجوَّزَ الأشاعرةُ[1] وقوعَ الصغائرِ من الأنبياء عليهم الصلاة والسلام قبل النبوة وبعدها، سهواً بل عمداً أيضاً، ونفاها الماتريديةُ مطلقاً. والجواب عن الآية

(١) قال في عقيدة السفاريني قال الحافظ زين الدين العراقي: النبي ﷺ معصومٌ من تعمدِ الذنب بعد النبوة بالإجماع، وإنما اختلفوا في جواز وقوع الصغيرة سهواً، فمنعه الأستاذ أبو إسحاق الإسفرايني، والقاضي عياض، واختاره تقي الدين السبكي، قال: وهو الذي نَدِينُ اللَّهَ به. انتهى مختصراً. وقال العلامة التفتازاني: وفي عصمتهم من سائر الذنوب تفصيل، وهو أنهم معصومون عن الكفر قبل الوحي وبعده بالإجماع، وكذا عن تعمُّدِ الكبائر عند الجمهور، خلافاً للحَشْوِية، وأما سهواً فجوز الأكثرون. قال: وأما الصغائر فيجوزُ عمداً عند الجمهور، ويجوزُ سهواً بالاتفاق إلا ما يدل على الخساسة هذا كله بعد الوحي، قال: وأما قبلَه فلا دليل على امتناعِ صدور الكبيرة. انتهى مختصراً.

عندي: أن الذنبَ غيرُ المعصية، وههنا مراتب، بعضها فوق بعض، ووضع لكلٍ لفظ، فالمعصيةُ عدولٌ عن الحكم، وانحرافٌ عن الطاعة، ومخالفةٌ في الأمر، وترجمته: "نافرمانى" فهذا أشدها. ثم الخطأ، وهو ضِدُّ الصواب، وترجمته في الهندية: "نادرست". ثم الذنب، وهو أخفها، ومعناه: العيب، فالسؤال ساقطٌ من أولِ الأمر، لأن في الآية ذكرُ مغفرة الذنوب، أي ما يعدُّ عيوباً في ذاته الشريفة، وشأنِهِ الرفيعة. وقد سمعت: أن حسناتِ الأبرار سيئاتِ المقربين، فلعل ذنوبه من هذا القبيل. فالبحث ههنا بالصغائر والكبائر في غير موضعه، فإن هذا التقسيم يجري في المعصية، دون الذنوب بالمعنى اللغوي، بل هو موهم بخلافِ المقصود. ثم ههنا إشكالان.

الأول: أن الأنبياءَ عليهم الصَّلاة والسَّلام كلهم مغفورون، فما معنى التخصيصُ في حقه فقط، مع كونهم مغفورين أيضاً. والثاني: أن مغفرةَ ما تأخر مما لا يُفهم معناه، فإنها تقتضي وجودَ الذنوب أولاً، ولم توجد بعد. والجواب عن الأول: أن الذي هو مختصٌ به هو الإعلان بالمغفرة فقط، أما نفس المغفرة فقد عمتهم كلَّهم، وذلك لأنه قد أبيحت له الشفاعة الكبرى، وقُدِّر له المقام المحمود، فناسب الإعلان بها في الدنيا، ليثبِّتَ فؤادَه يوم الفزع الأكبر، ويسكن جأشه، ولا ترجف بوادره، فلا يتأخر عن الشفاعة الكبرى، التي هي منزلته ومقامه، ولو لم يعلن بها في الدنيا، لتذكَّر ذنوبه أيضاً كما تذكروا، ولما تقدم إليها كما لم يتقدموا، فلما حلت به المغفرة التي لم تغادر شيئاً من ذنوبه، وأعلن بها عن المنائر والمنابر، إلى يوم الحشر، علم أنه هو المأذون فيها. وهو النبي الآسي والرسولُ المُوَاسي: ولهذا المعنى لما عرضت الشفاعة على النبيين قالوا: ائتوا محمداً، فإنه قد غفر له ما تقدم من ذنبه، فذكروا هذا الوصف، فالإعلان والاطلاع لهذا، لا لأن المغفرةَ لم تشملهم.

والجواب عن الثاني: أما أولاً فبالمنع بأن يقال[1]: إنا لا نُسلِّم أن المغفرة تَستدعي وجودَ الذنوب أولاً، بل المغفرة على ما يأتي، بمعنى أنك إن صدر عنك ذنب لن نؤاخذه منك، فهي بمعنى عدم المؤاخذة. وأما ثانياً: فبأن الجميع موجودة في علمه تعالى فصحت المغفرة على الجميع دفعة، لعدم التقدم والتأخر في علمه تعالى. وثالثاً: إن المغفرةَ من أحكام الآخرة، وهناك كلها ماضيةٍ، وإن كان في الدنيا بعضها ماضية وبعضها آتية. وحكمة الاطلاع مرّت.

ثم إنه قال الشيخ ولي الله قُدِّس سِرُّه العزيز: إن الوعد بالمغفرة مقتضاه العمل، والاحتياط لا عدم العمل وترك الاحتياط. ولذا قال النبي ﷺ حين سئل عن عبادته مع مغفرة ذنوبه: «أفلا أكونُ عبداً شكوراً»، فعُلم أن مقتضى المغفرة هو الازدياد في العمل شكراً، وهذا يفيدك فيما قيل في البدريين: اعملوا ما شئتم فقد غفرت لكم.

(فغضب) ومَوْجِدَةُ النبي ﷺ إنما كان لأن سؤالهم كان مخالفاً للفطرةِ السليمة، فكان واجباً عليهم، أن يفهموه من فطرتهم، وهكذا ثبت منه في مواضعَ عديدة، فإذا أخطأ أحدهم في

---

(١) قلت وهذا الجواب على ما أتذكر ارتضى به الحافظ فضل الله التُّورِبِشْتي في «شرح المصابيح».

موضع، لم يكن موضع الخطأ غضب عليه، وإن كان موضعُ الاجتهاد، أغمض عنه، وستأتي عليك نظائره.

(أنا أعلمكم) فمن كان علمه زائداً كانت عبادتُهُ أيضاً مَرضِيَّة، لأن العبادةَ اسمٌ للطاعة حسب رضى المطاع، فمن كان أزيد علماً برضى المطاع، كان أفضلُ عبادةً، فإن التقرب يتوقف على معرفة رضاء المطاع، والزمان، والمكان، لا على تَحمُّل المشقة؛ فإن الشيءَ الواحدَ قد يكون أرضى لأحد، ولا يكون لآخر، وكذا يكون أرضى له بزمان، دون زمان. فمعرفة هذه الأشياء هي الأهم، فإن الصلاة مشهودةٌ محضورةٌ، وهي عند الطلوع والغروب. مردودةٌ محظورة، فاعلمه فإن الطبائعَ السافلة يتحرون الفضل في تحمّلِ المشاق، ولذا قيل: إن بعض الأولياء وإن كانوا أزيدَ طاعة كماً، لكنهم أنقصَ كيفاً عن الأنبياء بمراتب لا تحصى.

كما عند الترمذي في كتاب الدعوات[1]: أن بعضهم كان يسبح الله في كل يوم مائة ألف مرة. وكان أبو يوسف رحمه الله يُصلي مائتي ركعة كل يوم في زمن قضائه، ولا حاجة لنا إلى ذكر ما عند الأولياء من إحياء الليالي وقيامها، وترك الاستراحة، والتبتل إلى الله عز وجل، والاعتزال عن الناس، فإنها أغنى عن البيان.

(وأتقاكم) أي تحرزاً عن الشبهات والمناهي، وتصدياً إلى تقرب الله تعالى.

١٤ ـ باب مَنْ كَرِهَ أَنْ يَعُودَ فِي الكُفرِ كَمَا يَكْرَهُ أَنْ يُلقَى فِي النَّارِ مِنَ الإيمَانِ

٢١ ـ حدّثنا سُلَيمَانُ بْنُ حَرْبٍ قَالَ: حَدَّثَنَا شُعْبَةُ، عَنْ قَتَادَةَ، عَنْ أَنَسٍ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ، عَنِ النَّبِيِّ ﷺ قَالَ: «ثَلَاثٌ مَنْ كُنَّ فِيهِ وَجَدَ حَلَاوَةَ الإِيمَانِ: مَنْ كَانَ اللَّهُ وَرَسُولُهُ أَحَبَّ إِلَيهِ مِمَّا سِوَاهُمَا، وَمَنْ أَحَبَّ عَبْداً لَا يُحِبُّهُ إِلَّا لِلَّهِ، وَمَنْ يَكْرَهُ أَنْ يَعُودَ فِي الكُفرِ، بَعْدَ إِذْ أَنْقَذَهُ اللَّهُ كَما يَكْرَهُ أَنْ يُلقَى فِي النَّارِ».

والأوْلى أن يجعل الجملة بألفاظِهَا مبتدأ، ومن الإيمان خبره. وأراد به البخاري رحمه الله تعالى الردَّ على من ظن أن الاجتنابَ عن الكفر لا يكون إلا بعد تمامية حقيقة الإيمان، كباب المفسدات في الفقه، فإنه يكون بعد باب صفة الصلاة، فهكذا الاجتنابُ لا ينبغي أن يكون بعده، فنبَّه على أنه مع كونه بعد الإيمان من الإيمان.

١٥ ـ بابُ تَفَاضُلِ أَهْلِ الإِيمَانِ فِي الأَعْمَالِ

٢٢ ـ حدّثنا إِسماعِيلُ قَالَ: حَدَّثَنِي مَالِكٌ، عَنْ عَمْرِو بْنِ يَحْيى المَازِنِيِّ، عَنْ أَبِيهِ، عَنْ أَبِي سَعِيدٍ الخُدْرِيِّ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ، عَنِ النَّبِيِّ ﷺ قَالَ: «يَدْخُلُ أَهْلُ الجَنَّةِ الجَنَّةَ،

(١) رواه في باب ما جاء في الدعاء إذا انتبه من الليل قال: كان عمير بن هانىء يُصلي كل يوم ألف سجدة، ويسبحُ مائة ألف تسبيحة اهـ.

Réponse - الجواب

- Les propos “sélectionnés” par les Aḥbāch ici ne constituent en rien une preuve sur le sujet. Il n’y a là aucune confirmation d’un péché véritable qui aurait, selon leurs affabulations, été commis par notre maître le Prophète Muḥammad ﷺ. À quoi bon ces citations qui n’apportent pas de preuve ?!
- Dans une autre note de bas de page, l’authentificateur nous aiguille vers la parole de l'imām al-Ḥāfiḍh Zayn ad-Dīn al-ʿIrāqī rapportée notamment par Muḥammad Anwar al-Kachmīrī en disant :

  *“**Le Prophète** - paix et bénédiction sur lui - **est préservé de faire une désobéissance volontaire après la prophétie à l’unanimité**, mais ils ont divergé dans la possibilité de la survenance du mineur par inadvertance. Le maître Abū Isḥāq al-Isfarāyīnī s’y est opposé ainsi que le Qāḍī ʿIyāḍ et Taqiyyu d-Dīn as-Subkī l’a retenu en disant : “et c’est ce que nous prenons comme doctrine pour Allāh”. Fin de citation en résumé.*
- Dans la note de bas de page, l’authentificateur nous aiguille vers la parole de l'imām al-Qāḍī al-Ījī dans son livre “al-Mawāqif fī ʿIlm al-Kalām” expliquant davantage la parole du savant qui sera exposée ultérieurement dans ce document.
- Constatez qu’al-Ghaznawī ne serait en réalité même pas musulman selon les règles établies par les Aḥbāch. Ceci en raison de sa considération des frères de notre maître Yūsuf – paix sur lui – comme étant des prophètes, ceux-là même que les même Aḥbāch ont déclarés mécréants. Pourquoi donc le prendre comme référence ?! Cela prouve une fois de plus que les Aḥbāch piochent à l’aveugle dans les livres des savants, cherchant la moindre ambiguïté qui pourrait – en apparence – leur donner un poids aux yeux de leurs suiveurs non avertis de toutes leurs dérives.



✍Chaykh Jamāl ad-Dīn al-Ghaznawī (593H)

https://archive.org/details/Al-hawiAl-qudsi/Hawi1/page/n35

“Il était un modèle en matière de compassion à tel point qu’il lui a été reproché par sa parole Taʿālā : ﴿فَلَا تَذْهَبْ نَفْسُكَ عَلَيْهِمْ حَسَرَاتٍ﴾ [en sens] : ﴿que ton âme ne se consume donc pas en regrets à cause d’eux﴾ [Fāṭir, 8], et par sa parole : ﴿لَعَلَّكَ بَاخِعٌ نَفْسَكَ أَلَّا يَكُونُوا مُؤْمِنِينَ﴾ [en sens] : ﴿peut-être vas-tu te tourmenter pour eux (à en mourir) parce qu’ils ne sont pas croyants !﴾ [ach-Chuʿarā’, 3].

Il était aussi un modèle de générosité à tel point qu’il lui a été reproché par sa parole Taʿālā : ﴿وَلَا تَبْسُطْهَا كُلَّ الْبَسْطِ﴾ [en sens] : ﴿ni ne l’étends exagérément﴾ [al-’Isrā’, 29] et il était un modèle dans son indulgence et sa sobriété, sa promesse et son honnêteté, son exactitude et son courage, sa vertu et sa patience, la clairvoyance de sa compréhension, la rareté de ses revirements, la maturité de sa préservation, la concision de sa parole lorsqu’il parlait, sa considération des conditions du silence lorsqu’il se taisait, son respect des promesses lorsqu’il promettait, la pureté de tous ses caractères en étant jeune, enfant et agé, scruté en cela par ses partisans et ses ennemis. Ces caractéristiques honorables et qualités agréées existaient en lui tout le temps, malgré les changements d’états. Il n’a changé en rien en aucune circonstance et **il n’a été trouvé en lui aucun caractère non louable tout au long de sa vie ﷺ .**”

[...]

“Au sujet d’al-Khaḍir et des frères de Yūsuf, il y a eu divergence quant à leur prophétie. Le plus correct c’est que ce sont des Prophètes.”

 Fayḍ al-Bārī ʿalā Ṣaḥīḥ al-Bukhārī

 Chaykh Muḥammad Anwar Al-Kachmīrī (1352H)

 https://archive.org

“ʿĀ’ichah a dit : “lorsque le Messager de Dieu ﷺ leur ordonnait, il leur ordonnait des actions qu’ils supportent. Ils dirent : “nous n’avons pas la même disposition que toi ô Messager de Dieu ! Dieu t’a pardonné ton “dhanb” antérieur et ultérieur !”. Il se mettait alors en colère jusqu’à ce qu’elle se distingue sur son visage ; puis il dit : “le plus pieux et savant vis-à-vis de Dieu c’est moi !” ”
[...]

(1) “Il a dit dans ʿaqīdatu s-Saffārīnī qu’al-Ḥāfiḍh Zayn ad-Dīn al-ʿIrāqī a dit : “le Prophète ﷺ est préservé de commettre le péché intentionnellement après la prophétie à l'Unanimité, mais ils ont divergé sur la possibilité de la survenance des mineurs par inadvertance. Al-’Ustadh Abū-Isḥāq al-Isfarāyīnī et al-Qāḍī ʿIyāḍ ont empêché cela et Taqiyy ad-Dīn As-Subkī l'a choisi [l'avis] et a dit : “nous prenons cela en Loi vis-à-vis de Dieu”. Fin de citation de manière résumée. Le savantissime at-Taftāzānī a dit : “il y a dans leur préservation de tous les péchés un détail, c'est qu'ils sont préservés de la mécréance avant et après la révélation à l'Unanimité et des majeurs délibérément chez la majorité contrairement aux Ḥachwiyyah. Quant à l'inadvertance, la plupart l'a rendue possible.” Il a dit : “quant aux mineurs, ceci est possible volontairement chez la majorité et c'est possible par inadvertance par concordance sauf ce qui indique la bassesse de caractère, tout cela après la prophétie”. Il a dit : “quant à avant [la révélation], il n'y a rien qui empêche la possibilité de survenance des majeurs”. Fin de citation de manière résumée.

“La réponse au verset chez moi est : le “dhanb” est autre que la “maʿṣiyah”. Il y a plusieurs niveaux ici, l'un au-dessus de l'autre et une utilisation pour chaque terme. Quant à “al-maʿṣiyah”, c'est un détournement du jugement, un écartement de l'obéissance et une transgression de l'ordre. Sa traduction

est “نافرمانی” et c'est cela le pire. Puis [il y a] “al-khaṭa’”, à savoir ce qui est l'inverse de ce qui est correct. Sa traduction en indien est : “نادرست”. Puis [il y a] le “dhanb” qui est le moins grave. Il veut dire : “al ʿayb”. La question est éliminée dès le départ car il y a dans le verset ce qui indique le pardon des “dhunūb”, c'est-à-dire ce qui constituerait des “ʿuyūb” dans son corps honoré et son degré élevé. Tu as [certainement] entendu que : “ḥasanātu l-ʾabrār, sayyiʾātu l-muqarrabīn” (les bonnes actions des vertueux sont les mauvaises actions des rapprochés [de Dieu]). Il se peut que ses “dhunūb” soient de cet ordre. Mener une recherche avec les termes mineur et majeur n'a pas sa place ici. Cette catégorisation concerne la “maʿṣiyah” pas les “dhunūb” au sens linguistique du terme. Cependant cela mène à avoir l'illusion de l'inverse de ce qui est visé.”

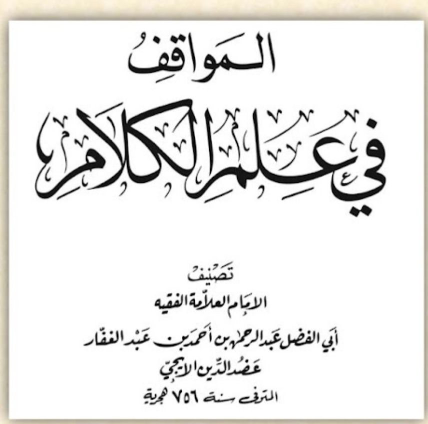
Parole des Aḥbāch - #19 - Al-^Adoud Al-'Ijiyy - Al-Mawaqifou fi ^Ilmi l-Kalam

العضد الإيجي

٧٥٦ هـ

Al-^Adoud Al-'Ijiyy

décédé en 756H



Al-Mawaqifou fi ^Ilmi l-Kalam

وأما الصغائر عمداً: فجوزه الجمهور إلا الجبائي ، وأما سهواً فهو جائز اتفاقاً إلا الصغائر الخسية كسرقة حبة أو لقمة ؛ وقال الجاحظ : بشرط أن ينبهوا عليه فينتهوا عنه ، وقد تبعه فيه كثير من المتأخرين وبه نقول . هذا كله بعد الوحي ،

« *Quant aux petits péchés commis délibérément, la majorité des savants –sunnites, et même les mutazilites– ont dit qu'il est possible qu'ils aient lieu de la part des prophètes, sauf Al-Joubba'iyy –parmi les mutazilites. Quant à leur occurrence par oubli, cela leur est possible par unanimité, sauf les petits péchés de bassesse tels que voler un grain* [de raisin par exemple] *ou une bouchée* [de nourriture]. *Et Al-Jahidh a dit : « avec la condition qu'ils en sont avertis et s'en repentent immédiatement. » Beaucoup des savants des plus récents ont mentionné cette même condition, et c'est ce que nous disons nous-mêmes. Tout cela, après la révélation.* »

Source : المصدر



تأليف
عضد الله والدين القاضي
عبد الرحمن بن أحمد الايجي

عالم الكتب
بيروت

عندنا لمن المصطفين الأخيار» . وهما يتناولان جميع الافعال والتروك ، لصحة الاستثناء ، فهذه حجج العصمة ، وأنت تعلم أن دلالتها فى محل النزاع ـ وهى عصمتهم عن الكبيرة سهوا وعن الصغيرة عمدا ـ ليست بالقوية .

واحتج المخالف بقصص الأنبياء توهم صدور الذنب عنهم .

والجواب إجمالا : أن ماكان منها منقولا بالآحاد وجب ردها ؛ لأن نسبة الخطأ الى الرواة أهون من نسبة المعاصى الى الانبياء ؛ وما ثبت منها تواترا . فما دام له محمل آخر حملناه عليه ونصرفه عن ظاهره ؛ لدلائل العصمة ؛ وما لم نجد له محيصا حملناه على أنه كان قبل البعثة ؛ أومن قبيل ترك الاولى ؛ أو صغائر صدرت عنهم سهوا ولا ينفيه تسميته ذنبا ولا الاستغفار منه ولا الاعتراف بكونه ظلما منهم ، اذ لعل ذلك لعظمه عندهم أوأن قصدوا به هضما من أنفسهم . ومن جوز الصغائر عمدا فله زيادة فسحة . ولنفصل ماأجملناه تفصيلا :

فمنه قصة آدم . عليه السلام . ونفيهقوا فى التمسك بها من ستة أوجه :

الأول : قوله تعالى : « وعصى آدم ربه » مؤكدا بقوله : « فغوى »

الثانى : قوله تعالى : « فتاب عليه » ولن تكون التوبة الا عن الذنب

الثالث : مخالفته النهى عن أكل الشجرة .

الرابع : قوله تعالى : « فتكونا من الظالمين » .

الخامس : قوله تعالى : « ربنا ظلمنا أنفسنا وان لم تغفر لنا وترحمنا لنكونن من الخاسرين » .

السادس : قوله « فأزلهما الشيطان عنها فأخرجهما مما كانا فيه » قلنا كيف يدعى أنه فى الجنة ولا أمة له كان نبيا ؟! وهل كان الاجتباء بالنبوة الا بعد تلك القصة ؟ ، وهل الوقيعة فى الانبياء بمثل هذا الظاهر دفعه الا للعمه والجهل المفرط ؟ .

وقد يتمسك فى ذنبه بقوله تعالى (هو الذى خلقكم من نفس واحدة وجعل

أنه عتاب على ترك الأولى فان التحريم مستفاد من هذه الآية

الخامس ؛ عفا الله عنك لم أذنت لهم ؟ والعفو ، إنما يكون عن الذنب .

الجواب : أنه تلطف فى الخطاب وإلا فلا عتاب بعد العفو ، وقلنا ذلك بترك الأولى فيما يتعلق بالمصالح الدنيوية

السادس : ووضعنا عنك وزرك الذي أنقض ظهرك ، الجواب ؛قبل النبوة أو ترك الاولى أو للثقل الذى كان عليه من الغم لاصرار قومه

السابع قوله . (ليغفر لك الله ماتقدم من ذنبك وما تأخر) و(واستغفر لذنبك) و (لقد تاب الله على النبي) . الجواب : أنه قبل النبوة ، وحمله على ماتقدم النبوة وما تأخر عنها لا دلالة للفظ عليه . أو ترك الأولى . أو نسب اليه ذنب قومه . وأما ما يقال أن المصدر مضاف الى المفعول ، فالمعنى ذنب قومك اليك فلا يخفى ضعفه ، فأن ذلك فى المصادر المتعدية .

الثامن : قوله (عبس وتولى أن جاءه الاعمى) . الجواب . أنه ترك الاولى مما يليق بخلقه العظيم

التاسع : قوله(ولا تطرد الذين يدعون ربهم بالغداة والعشى)الجواب . النهى لايدل على الوقوع .

العاشر : يأأيها النبي اتق الله ؛ يأأيها الرسول بلغ ماأنزل اليك . الجواب مامر مع أن الامر والنهى من أقوى أسباب العصمة .

الحادى عشر : لئن أشركت ليحبطن عملك ، الجواب . الشرطية لا تقتضى تحقق الطرفين ، أو المراد الشرك الخفى وهو الالتفات الى النـاس ، او المراد بالخطاب غيره ، قال ابن عبـاس رضى الله عنهما ، نزل القرآن على ، اياك اعنى فاسمعى ياجارة .

الثانى عشر : فان كنت فى شك مما انزلنا اليك فاسـأل الذين يقرءون الكتاب من قبلك لقد جاءك الحق من ربك فلا تكونن من الممترين، الجواب



شرح
العَقَائِدِ العَضُدِيَّةِ

تأليف الشيخ

حُسَين بن شهاب الدين الكيلاني الشافعي

المعروف بـ«ابن قاوان»

الجارية أفعالُه على سنن الحِكمَة إلى بَعْثِ نبيٍّ بعده وتمهيد أساس شرعٍ غيره، فيكون خاتم الأنبياء وأفضل الخلائق كلها.

والمعراج له في اليقظة بشخصه إلى السماء، ثم إلى ما شاء الله حقٌّ.

(وَالأَنْبِيَاءُ مَعْصُومُونَ مِنَ الكَبَائِرِ) عَمْداً وسَهْواً، قبل الوحي وبعده، **(وَمِنَ الصَّغَائِرِ)** عَمْداً. والعصمة عندنا: أن لا يَخلُقَ اللهُ فيهم ذنباً. وعند الحكماء: ملَكةٌ تَمنَعُ الفجور، وتَحصُلُ بالعِلم بمناقب الطاعات ومثالب المعاصي.

أجمع أهل الملل والشرائع كلها على وجوب عصمتهم عن تعمُّد الكذب فيما دلَّ المعجزُ على صدقهم فيه كدعوى الرسالة وما يبلغونه عن الله تعالى.

وفي جواز صدوره فيما ذُكر على سبيل السهو والنسيان خِلافٌ؛ فمنعه الأكثر، وجوَّزه القاضي أبو بكر.

وأمّا سائر الذنوب، فهي إما كفر أو غيره:

ـ أمّا الكفر، فأجمعت الأمة على عصمتهم عنه.

ـ وأمّا غير الكفر، فإمّا كبائر أو صغائر، وكل منهما عمداً أو سهواً:

• أما الكبائر عمداً فمنعه الجمهور، والمحققون من الأشاعرة، على أنّ العصمة فيما وراء التبليغ غير واجبٍ عقلاً؛ إذ لا دلالة للمعجزة عليه، فامتناعُ الكبائر عنهم مستفادٌ من السمع وإجماع الأمة قبل ظهور المخالفين في ذلك. وقالت المعتزلة بناء على أصولهم الفاسدة: يمتنع ذلك عقلاً.

• وأمّا صدورها عنهم سهواً فجوَّزه الأكثرون، والمختار خلافُه، ومع ذلك لم يقع.

• أما الصغائر عمداً، فجوّزه الجمهور، لكنه لم يصدر عنهم أيضاً.

• وأما سهواً فهو جائز بالاتفاق، إلا الصغائر الخسية وهي ما يلحق فاعلها بالأرذال والسّفّل والحكم عليه بالخسية ودناءة الهمة كسرقة لقمة وحبة.

هذا كله بعد الوحي والاتصاف بالنبوة، وأمّا قبله فقال أكثر أصحابنا

وجَمْعٌ من المعتزلة: لا يمتنع أن تصدر عنهم كبيرة؛ إذ لا دلالة للمعجزة عليه، ولا حُكمَ للعقل بامتناعها، ولا دلالة سمعية عليه أيضاً، لكن لم تصدر عنهم.

وما يوهم صدور الذنب عنهم إن كان منقولاً بالآحاد وجب ردُّها؛ لأن نسبة الخطإ إلى الرواة أهون من نسبة المعاصي إلى الأنبياء، وما تواتر فما دام له مَحمَلٌ آخر حملناه عليه، ونصرفه عن ظاهره لدلائل العصمة، وما لم نَجِد له محيصاً حملناه على أنه كان صغيرة قبل البعثة، أو كان من قبيل ترك الأولى، أو من صغائر صدرت عنهم سهواً، ولا ينافيه تسميته ذنباً في مثل قوله تعالى: ﴿لِّيَغْفِرَ لَكَ ٱللَّهُ مَا تَقَدَّمَ مِن ذَنۢبِكَ وَمَا تَأَخَّرَ﴾ [الفتح: ٢] ولا الاستغفار عنه ولا الاعتراف بكونه ظلماً منهم؛ إذ لعل ذلك لعظمه عنهم أو عندهم لأنّ حسنات الأبرار سيئات المقربين، أو أنهم قصدوا به هضماً من أنفسهم وكسراً لها بأنها ارتكبت ذنباً يُحتَاجُ فيه إلى الاستغفار والاعتراف به على سبيل الابتهال والتضرع كي يغفر عنها ربها.

وأمّا الملائكة ففي عصمتهم خِلافٌ، لكن الصحيح أنه يجوز عليهم العصيان، ولم يَقَع ولا يقع قط؛ لأن الله ـ تعالى ـ جعل العصمة طبيعةً جِبِلِّيَّةً للملائكة. وهم معصومون من الكبائر والصغائر عمداً وسهواً؛ لقوله تعالى: ﴿لَّا يَعْصُونَ ٱللَّهَ مَآ أَمَرَهُمْ وَيَفْعَلُونَ مَا يُؤْمَرُونَ﴾ [التحريم: ٦].

(وَهُمْ أَفْضَلُ مِنَ المَلَائِكَةِ العُلْوِيَّةِ)، لا نزاع في أنهم أفضل من الملائكة السُفلِية الأرضية، إنما النزاع في الملائكة العلوية السماوية، فقال أكثر أصحابنا: الأنبياءُ أفضل، وعليه الشيعة وأكثر أهل الملل، وقالت المعتزلة وأبو عبد الله الحليمي والقاضي أبو بكر منا: الملائكة أفضل، وعليه الفلاسفة.

احتج أصحابنا بوجوه:

الأوّل: قوله تعالى: ﴿وَإِذْ قُلْنَا لِلْمَلَٰٓئِكَةِ ٱسْجُدُواْ لِأَدَمَ﴾ [البقرة: ٣٤] فقد أمروا بالسجود، وأمرُ الأدنى بالسجود للأفضل هو السابق إلى الفهم، وعكسُه على خلاف الحِكمة.

Réponse - الجواب

- Les Aḥbāch ont ajouté au “matn” d’origine, après la phrase “la majorité des savants”, la phrase contenue entre les cadratins “– sunnites, et même les mutazilites –”. Ces tirets ne permettent pas au lecteur de pouvoir distinguer entre ce qui fait partie de l’adjonction introduite et ce qui est la parole d’origine de l’auteur.
- Al-Ījī parle du “ʿamd” du Prophète ﷺ (viser l’acte et non la désobéissance) mais c’est eux qui l’expliquent par le péché véritable. Voyons plutôt ce que dit le savant lui-même ainsi que les autres savants ayant expliqué son livre.
- Voyez comment le savant-même, al-Ījī, qu’ils utilisent ici, blâme le littéralisme arbitraire dont font preuve les semblables aux Aḥbāch par des termes forts en disant : “**le fait de faire ces atteintes aux Prophètes au moyen de ces textes apparents ne l’aurait-il [pas] mené qu’à l'agnosie et l'ignorance extrême ?**”
- Al-Ījī, donne **systématiquement** des interprétations en réponse à la voie du littéralisme. À titre d’exemple, il interprète sa Parole ﴿لِّيَغۡفِرَ لَكَ ٱللَّهُ مَا تَقَدَّمَ مِن ذَنۢبِكَ وَمَا تَأَخَّرَ﴾ en sens apparent : ﴾afin qu’Allāh te pardonne ton “dhanb” passé et à venir﴿ ou ﴿وَٱسۡتَغۡفِرۡ لِذَنۢبِكَ﴾ en sens littéral : ﴾demande le pardon pour ton “dhanb”﴿ ou ﴿لَّقَد تَّابَ ٱللَّهُ عَلَى ٱلنَّبِيِّ﴾ en sens apparent : ﴾Allāh a certes accepté le repentir du Prophète﴿, en disant : “**ceci a eu lieu avant la prophétie. Il n'y a rien dans la parole qui prouverait la possibilité de le prendre comme étant advenu avant tout comme après la prophétie**”.
- Pour couronner le tout et comme mentionné précédemment, quoi de mieux qu’un savant pour expliquer la parole d’un autre savant ? En effet, le chaykh Chihāb ad-Dīn al-Kīlānī Ibn Qāwān, commentateur de ce même

livre, explique clairement ce qui est voulu par la possibilité des mineurs selon la majorité en disant : “**quant aux mineurs [faits] volontairement, la majorité les ont rendus possibles, mais cela non plus n'est pas provenu d'eux**”

📗 Al-Mawāqif fī ʿIlm al-Kalām

✍️L'imām Al-Qāḍī ʿAḍud ad-Dīn al-Ījī (756H)

📎 https://archive.org/details/ktp2019-bskn4634/page/n358

📎 https://ketabonline.com/ar/books/9921

“L'opposant a utilisé comme argument les histoires des Prophètes donnant l'illusion de la survenance du “dhanb” d'eux.
La réponse, globalement, est que ce qui a été rapporté par voie individuelle “ʾāḥād” est obligatoirement rejeté. Ceci car attribuer l'erreur au rapporteur est moins pire que d'attribuer la désobéissance aux Prophètes. Ce qui a été confirmé par voie collective “mutawātir” tant qu'il peut être interprété autrement, on le fait et on ne prend pas le sens apparent pour cause des preuves relatives à la préservation. Si on ne trouve pas de moyen d'interpréter, on le prend pour avant la prophétie ou du même style que “tarku l-ʾawlā” (délaisser le meilleur) ou des mineurs survenues d'eux par voie d'inadvertance sans pour autant leur ôter le nom de “dhanb” ni la demande de pardon de cela, ni non plus la reconnaissance du fait que cela soit un “dhulm” (littéralement : injustice. Ici : contrevenir/dépasser) d'eux. Car c'est peut-être par cause de son immensité à leurs yeux ou qu'ils visent par cela l'éducation de leur âme. Celui qui a rendu possible les mineurs volontairement a un surcroît de marge de manœuvre. Expliquons ce que l'on a rassemblé de manière détaillée :
[...]

Sixièmement : sa Parole ﴿فَأَزَلَّهُمَا ٱلشَّيۡطَٰنُ عَنۡهَا فَأَخۡرَجَهُمَا مِمَّا كَانَا فِيهِۖ﴾ en sens apparent : ﴿mais Satan les fit glisser et sortir de là où ils étaient﴾.
Nous disons : “comment prétend-il qu'il était au paradis ?! N'est-ce pas que l'élection par la prophétie a eu lieu après cette histoire ?! **Le fait de faire ces atteintes aux Prophètes au moyen de ces textes apparents ne l'aurait-il [pas] mené qu'à l'agnosie et l'ignorance extrême ?**”
[...]
“Cinquièmement : ﴿عَفَا ٱللَّهُ عَنكَ لِمَ أَذِنتَ لَهُمۡ﴾ en sens apparent : ﴿puisse Allāh te pardonner. Pourquoi donc leur as-tu donné la permission (de ne pas participer au combat) ?!﴾. “Al-ʿafw”, n'a lieu qu'après le “dhanb”.
La réponse : **c'est une bienveillance dans le discours sinon il n'y a pas de reproche (ʿitāb) après clémence**. Nous dîmes que ceci est par voie de délaissement du meilleur en ce qui concerne les intérêts mondains.
Sixièmement : ﴿وَوَضَعۡنَا عَنكَ وِزۡرَكَ ٱلَّذِيٓ أَنقَضَ ظَهۡرَكَ﴾ en sens apparent : ﴿n'avons-Nous pas déposé pour toi ton fardeau, celui qui pesait si lourd sur ton dos ?﴾
La réponse : **ceci avant la prophétie. Ou sinon, en délaissement du meilleur ou encore le fardeau qui pesait sur lui** en raison des tourments causés par l'insistance de son peuple [sur le faux].
Septièmement : sa Parole ﴿لِّيَغۡفِرَ لَكَ ٱللَّهُ مَا تَقَدَّمَ مِن ذَنۢبِكَ وَمَا تَأَخَّرَ﴾ en sens apparent : ﴿afin qu'Allāh te pardonne ton “dhanb” passé et à venir﴾ ou ﴿وَٱسۡتَغۡفِرۡ لِذَنۢبِكَ﴾ en sens littéral : ﴿demande le pardon pour ton “dhanb”﴾ ou ﴿لَّقَد تَّابَ ٱللَّهُ عَلَى ٱلنَّبِيِّ﴾ en sens apparent : ﴿Allāh a certes accepté le repentir du Prophète﴾.
La réponse : **ceci a eu lieu avant la prophétie. Il n'y a rien dans la parole qui prouverait la possibilité de le prendre comme étant advenu avant tout comme après la prophétie**. Sinon, c'est le fait de

délaisser le mieux, ou lui annexer à lui le “dhanb” de son peuple. Quant à ce qui est dit, à savoir que le “maṣdar” serait annexé au “maf‘ūl” et dont le sens serait : le “dhanb” de ton peuple à ton endroit, il est clair que c'est faible, car ceci concerne les “maṣādir muta‘addiyah” [gramm.].

Huitièmement : sa Parole : ﴿عَبَسَ وَتَوَلَّىٰٓ أَن جَآءَهُ ٱلۡأَعۡمَىٰ﴾ en sens apparent : ⟨il a froncé les sourcils et s’est détourné, lorsque l’aveugle est venu à lui⟩

La réponse : **il s'agit de délaisser le mieux conformément à ce qui est digne de son caractère éminent**.

Neuvièmement : ﴿وَلَا تَطۡرُدِ ٱلَّذِينَ يَدۡعُونَ رَبَّهُم بِٱلۡغَدَوٰةِ وَٱلۡعَشِيِّ﴾ en sens apparent : ⟨ne repousse pas ceux qui prient leur Seigneur matin et soir⟩.

La réponse : **l'interdiction (an-nahy) ne signifie par la survenance.**

Dixiememement : ﴿يَـٰٓأَيُّهَا ٱلنَّبِيُّ ٱتَّقِ ٱللَّهَ﴾ en sens apparent : ⟨ô toi le Prophète, crains Allāh.⟩; ﴿يَـٰٓأَيُّهَا ٱلرَّسُولُ بَلِّغۡ مَآ أُنزِلَ إِلَيۡكَ﴾ en sens apparent : ⟨ô toi le Messager ! Transmets donc ce qui est descendu sur toi⟩.

La réponse : [pareillement à] ce qui a été cité précédemment. **Sachant que l'ordre et l'interdiction sont parmi les causes les plus fortes de la préservation**.”

📗 Charḥ al-ʿAqā'id al-ʿAḍudiyyah du savantissime ʿAḍudu d-Dīn al-Ījī auteur du livre Al-Mawāqif

✍ Chaykh Chihāb ad-Dīn al-Kīlānī Ibn Qāwān (889H)

🔗 https://archive.org

“Quant aux mineurs [faits] volontairement, la majorité les ont rendus possibles, **mais cela non plus n'est pas provenu d'eux.**”

Parole des Aḥbāch - #20 - Ibnou ‘Amirin l-Hajj - Al-Kamilou fi ‘Ousouli d-Din

ابن أمير الحاج

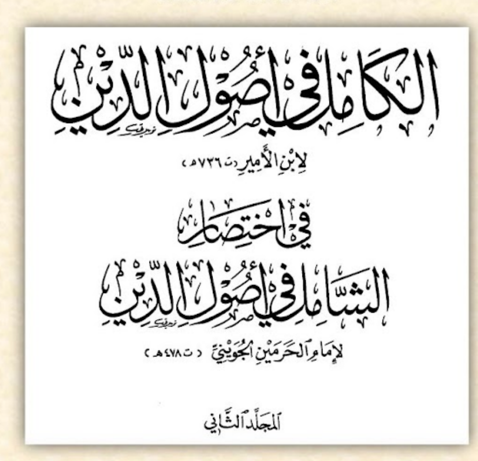
٨٧٩ هـ

Ibnou ‘Amirin l-Hajj

décédé en 879H

ولا قطع وأوجب بعضهم العصمة من هذا القسم، وليس سديدًا فليس في العقل ما يمنعه ولا يقدح ذلك في المعجزة، وقد قال تعالى في يونس: ﴿ وَذَا ٱلنُّونِ إِذ ذَّهَبَ مُغَٰضِبًا فَظَنَّ أَن لَّن نَّقۡدِرَ عَلَيۡهِ فَنَادَىٰ فِي ٱلظُّلُمَٰتِ أَن لَّآ إِلَٰهَ إِلَّآ أَنتَ سُبۡحَٰنَكَ إِنِّي كُنتُ مِنَ ٱلظَّٰلِمِينَ ﴾ [الأنبياء: ٨٧]، وكان في بطن الحوت معترفًا بالخطيئة بقوله: ﴿ أَن لَّآ إِلَٰهَ إِلَّآ أَنتَ سُبۡحَٰنَكَ إِنِّي كُنتُ مِنَ ٱلظَّٰلِمِينَ ﴾ [الأنبياء: ٨٧] (٢)، وقال تعالى: ﴿ وَظَنَّ دَاوُۥدُ أَنَّمَا فَتَنَّٰهُ فَٱسۡتَغۡفَرَ رَبَّهُۥ وَخَرَّ رَاكِعًا وَأَنَابَ ﴾ [ص : ٢٤] [٢٥٢/ب] وقال تعالى: ﴿ وَلَقَدۡ فَتَنَّا سُلَيۡمَٰنَ ﴾ [ص: ٣٤]، وقال تعالى: ﴿ وَعَصَىٰٓ ءَادَمُ رَبَّهُۥ فَغَوَىٰ ﴾ [طه: ١٢١]، وكل ذلك يدل على صدور بعض الذنوب منهم وليس في قضية العقل ما يحيله، نعم لا يجوز إصرارهم على الصغائر وتواطئهم عليها وفاقًا؛ لأنه يلحق بالكبائر، وأما النسيان، فإن لم يتعلق بالتبليغ والتشريع لم يمتنع منهم وإن

> « *Tous ces versets indiquent que certains péchés proviennent de leur part, et il n’y a rien selon le jugement rationnel qui rende cela impossible. Certes, il n’est pas possible qu’ils persistent sur les petits péchés et qu’ils les multiplient par unanimité, car cela mène aux grands péchés.* »



Al-Kamilou fi ‘Ousouli d-Din

Source : المصدر



لابن الأمير (ت ٧٣٦هـ)

في اختصار

الشامل في أصول الدين

لإمام الحرمين الجويني (ت ٤٧٨هـ)

المجلد الثاني

دراسة وتحقيق

جمال عبد الناصر عبد المنعم

دار السلام

للطباعة والنشر والتوزيع والترجمة

عليه دليل قطعي، وهذا الفصل فرع عن ذلك وهم منازعون فيه.

فإن قيل: قد أبطلتم مذاهب الخصوم فما مذهبكم في ذلك؟

قلنا: أما الفعل فلا دخل له في إيجاد ثواب ولا عقاب، ولا يجب على الرب سبحانه شيء لأحد وإن له أن يثيب العاصي ويعذب الطائع ﴿ لَا يُسْـَٔلُ عَمَّا يَفْعَلُ وَهُمْ يُسْـَٔلُونَ ﴾ [الأنبياء: ٢٣].

وأما الشرع: فالذي صح في السمعيات أن الطائع موعود بالثواب بشرط الخاتمة، والعاصي موعود بالعقاب، ولا يتخصص بتخصيص في الجملة، وكل عاص مهدد بالوعيد مؤمنًا كان أو كافرًا فإن تاب فسيأتي حكمه، والإيمان [٢٦١/ب] لا ينافي الوعيد على المعصية، ومن مات مصرًّا على الشرك فهو مخلد في النار ولا يفيده ما فعله من خير وصوله إلى الجنة واختلف في الكافر يفعل خيرًا هل يخفف من عذابه أو لا؟ ودليل الأول قوله ﷺ في أبي لهب: « **إنه يسقى في مثل قدر الإبهام** »(١) بعتاقته ثويبة (٢) التي بشرته بولادة النبي ﷺ، وسيأتي في باب شبه المعتزلة في تخليد أهل الكبائر في النار.

قالوا: فاعل الكبيرة مخالف مبعود معذب والطائع مقرب منعم، واجتماع الصفتين محال فلا يستحق المخالف ثوابًا، وهذا ساقط يجوز أنه يكون مطيعًا في أمر دون أمر ومطيعًا في حال دون حال، وهم وإن خالفونا في الإحباط فقد وافقونا على أن ما يفعله العارف من صوم وصلاة وحج عبادة صحيحة ينادي بها الوجوب وتسقط المطالبة بخلاف ما يقارن الشرك من الطاعات، فلا يتم مع ذلك إنكار اجتماع الصفتين؛ ولأن الطاعة عندهم ما وافق مراد الله تعالى وما يفعله للعادة مراد له، وعبر أبو هاشم عن ذلك بقوله المثاب معظم مكرم والمعاقب مهان محتقر، فلا يجتمعان وهو كالأول لجواز كل منهما في وجه واعتبار، فإن المؤمن الفاسق معظم لدخوله في جماعة المسلمين واستحقاقه للفيء والغنيمة والحل والعقد وحماية البيضة وسد الغور وسائر الأحكام ومهان باعتبار

---

(١) جاء في فتح الباري، شرح صحيح البخاري، - كِتَاب النِّكَاحِ - باب وَأُمَّهَاتُكُمُ اللَّاتِي أَرْضَعْنَكُمْ وَيَحْرُمُ مِنْ الرَّضَاعَةِ مَا يَحْرُمُ مِنْ النَّسَبِ، بلفظ قريب منه كالآتي: « ...فَلَمَّا مَاتَ أَبُو لَهَبٍ أُرِيَهُ بَعْضُ أَهْلِهِ... قَالَ لَهُ مَاذَا لَقِيتَ؟ قَالَ أَبُو لَهَبٍ: لَمْ أَلْقَ بَعْدَكُمْ غَيْرَ أَنِّي سُقِيتُ فِي هَذِهِ بِعَتَاقَتِي ثُوَيْبَةَ ».

(٢) ثويبة كانت مولاة لأبي لهب أعتقها لما بشرته بولادة ابن أخيه محمد ﷺ.

القول في معنى النبوة وأحكام الأنبياء:

أما الأول: فإن معنى النبوة لا يرجع إلى صفة نفسية للشيء من أجناس أعارضه لإمكان تقدير ذلك دونها بل معناها قول اللّٰه تعالى لمن يصطنعه، قد أرسلناك إلى الناس فبلغهم عني، وقد مر أن التحليل والتحريم لا يرجعان إلى نفس الفعل.

فأما الثاني: فتجب عصمتهم فيما يبلغونه عن اللّٰه تعالى، فإن المعجزة دلت على صدقهم فلو لم يجب بطلت الدلالة، وتجب أيضًا عصمتهم عما يحط من قدرهم من الذنوب، ويوهن رتبتهم إجماعًا ثم قال القاضي وجوب العصمة في غير التبليغ لا يدرك عقلًا، فإن المعجزة لا تدل إلا عليها.

وليس في اللغة ما يدل على امتناع الذنوب مطلقًا، كما لا يدل على انفرادهم بعلم [٢٥٢/أ] الغيوب، وليس في العقل ما يقضي بامتناع الذنوب منهم خلافًا للمعتزلة في الكبائر، وأجازوا كلهم وقوع الصغائر، وأوجب بعض الغلاة عصمتهم عن النوعين.

فإن قال المعتزلة له: إنما امتنعت المعاصي عليهم؛ لأنها لو وقعت سقطت مهابتهم، ونفرت النفوس عنهم، وفيه إفساد الخلق وترك استصلاحهم.

قلنا: قد تقدم الرد على القول بوجوب الاستصلاح، وأيضًا فيلزم من طرد ذلك أن يكون منصورًا مؤيدًا ممدودًا بالعدد والجيوش، ظاهرًا على عدوه في كل واقعة؛ ليكون أجمع للشمل وأتم للهيبة.

فإن قيل: المعجزة تغني عن ذلك كله. قلنا: فكذا ما نحن فيه، وتجويز الصغائر يحرِّم بعض أصولهم، فإنهم قالوا الذنب يعظم بحسب عظمة من أضيف إليه ومثلوه بالسب، فإن سب الكبير، وقذف عرضه أفحش وأقبح من سب غيره؟!!

فإن قيل: هذا يلزم أن تكون الذنوب كلها كبائر فإنها من حيث هي مخالفة للإله الأعظم، وقد يعظم الذنب بحسب عظم من خولف به، ومعلوم أن نعمة الرب على العبد أعظم وأجل من كل نعمة فوجب أن تكون مخالفته وعصيانه أقبح مطلقًا وقياسهم على وجوب العصمة في التبليغ فاسد، فإن الكذب يحرم الثقة بقوله فتنتفي فائدته، وليس غيره، كذلك قد قالوا: القدرة على الشيء قدرة على ضده، وكل

مقدور جائز وقوعه، والأنبياء قادرون على الطاعات وهي ضد المعصية فتكون مقدورة جائزة الوقوع منهم على قولهم، وقد أوجبت الأمة على وجوب عصمتهم مما يوجب هضمهم واحتقارهم، سواء أوجب حدًّا أو لا، وكذا ما يوجب الازدراء، ويؤذن ببعض المروءة يعاب فاعله كالإفراط في البسط وإدامة الهزل والاستهزاء وما يفعله السفلة والأنذال، وإن لم يكن محظورًا في الفقه، فهم معصومون من ذلك كله بالإيقاف وما تجر لذته ونظره وإذا تأحبب [1] في خصام، فلا إجماع فيه ولا قطع وأوجب بعضهم العصمة من هذا القسم، وليس سديدًا فليس في العقل ما يمنعه ولا يقدح ذلك في المعجزة، وقد قال تعالى في يونس: ﴿ وَذَا ٱلنُّونِ إِذ ذَّهَبَ مُغَٰضِبًا فَظَنَّ أَن لَّن نَّقۡدِرَ عَلَيۡهِ فَنَادَىٰ فِي ٱلظُّلُمَٰتِ أَن لَّآ إِلَٰهَ إِلَّآ أَنتَ سُبۡحَٰنَكَ إِنِّي كُنتُ مِنَ ٱلظَّٰلِمِينَ ﴾ [الأنبياء: ٨٧]، وكان في بطن الحوت معترفًا بالخطيئة بقوله: ﴿ أَن لَّآ إِلَٰهَ إِلَّآ أَنتَ سُبۡحَٰنَكَ إِنِّي كُنتُ مِنَ ٱلظَّٰلِمِينَ ﴾ [الأنبياء: ٨٧] [2]، وقال تعالى: ﴿ وَظَنَّ دَاوُۥدُ أَنَّمَا فَتَنَّٰهُ فَٱسۡتَغۡفَرَ رَبَّهُۥ وَخَرَّۤ رَاكِعٗا وَأَنَابَ ﴾ [ص : ٢٤] [٢٥٢/ب] وقال تعالى: ﴿ وَلَقَدۡ فَتَنَّا سُلَيۡمَٰنَ ﴾ [ص: ٣٤]، وقال تعالى: ﴿ وَعَصَىٰٓ ءَادَمُ رَبَّهُۥ فَغَوَىٰ ﴾ [طه: ١٢١]، وكل ذلك يدل على صدور بعض الذنوب منهم وليس في قضية العقل ما يحيله، نعم لا يجوز إصرارهم على الصغائر وتواطئهم عليها وفاقًا؛ لأنه يلحق بالكبائر، وأما النسيان، فإن لم يتعلق بالتبليغ والتشريع لم يمتنع منهم وإن تعلق به فقال الأستاذ وغيره: يمتنع صدوره منهم؛ لأن المعجزة تدل على الصدق في السامع فوقوع الحلف عمدًا أو سهوًا يبطل دلالتها، وكلام المصنف والقاضي يقتضي جوازه لقوله تعالى: ﴿ وَٱذۡكُر رَّبَّكَ إِذَا نَسِيتَ ﴾ [الكهف: ٢٤]، وقوله ﷺ: « إنما أنا بشر أنسى كما تنسون، فإذ نسيت فكروني » [3].

قال [4]: ونحن وإن جوزنا النسيان منهم فلا يجوز صدور كلمة الكفر وبدورها منهم، وأما ما ورد أنه ﷺ كان يقرأ سورة: ﴿ وَٱلنَّجۡمِ ﴾ [النجم: ١] فسمع بعض

---

(١) هكذا في المخطوط.

(٢) وفي المخطوط ﴿ إِنِّي كُنتُ مِنَ ٱلظَّٰلِمِينَ ﴾ فقط، وأكملت الباقي للفائدة.

(٣) صحيح مسلم كتاب المساجد ومواضع الصلاة باب السهو في الصلاة والسجود له حديث رقم: (٢٣٣٩) ضعيف الجامع للألباني.

(٤) أي الجويني.

الحاضرين « تلك الغرانيق العلا، إن شفاعتهن لترتجى »، فالأصح فيه أن الشيطان قال ذلك وشبه صوته بصوت النبي ﷺ فظن السامعون أنه كلامه ﷺ؛ ولهذا نزل قوله تعالى: ﴿ وَمَآ أَرْسَلْنَا مِن قَبْلِكَ مِن رَّسُولٍ وَلَا نَبِيٍّ إِلَّآ إِذَا تَمَنَّىٰٓ أَلْقَى ٱلشَّيْطَٰنُ فِىٓ أُمْنِيَّتِهِۦ ﴾ [الحج: ٥٢] أي في قراءته وقد [ولو] (١) قدر ثبوت ذلك أدى إلى حط رتبتهم ووضع قدرهم وهو ممتنع عليهم كما مر.

فصل: في صدور المعصية قبل النبوة

قال القاضي: لا يمنع عقلًا ولا نقلًا صدور المعصية قبل النبوة، صغيرة كانت أو كبيرة، إنما العصمة بعد البعثة، ولا يعد تسمية خطيئة آدم كبيرة.

وقال المعتزلة: لا يجوز أن يبعث اللّه تعالى من وقعت منه كبيرة. وقال القاضي: يجوز أن يسلم كافر، ثم يبعثه اللّه نبيًا، لكنه لم يقع والرجوع فيه إلى السمع.

وقضية العقل الجواز والنبوة فضل من اللّه تعالى يؤتيه من يشاء وليست واجبة؛ إذ لا يجب عليه شيء.

وقالت المعتزلة: يجب أن تصدر من النبي قبل بعثه أعمال تكون النبوة ثوابًا لها وهو فاسد لما سيأتي في الوعد والوعيد.

* * *

(١) في المخطوط « وقد »، والصواب ما أثبته.



للإمام

فخر الدين الرازي

٥٤٤ - ٦٠٤ هـ

تحقيق

سيد عمران

المجلد العاشر

دار الحديث
القاهرة

فَتَنَّا سُلَيْمَٰنَ ﴾ ولأهل الحشو والرواية فيه قول، ولأهل العلم والتحقيق قول آخر، أما قول أهل الحشو فذكروا فيه حكايات:

الرواية الأولى: قالوا: إن سليمان بلغه خبر مدينة في البحر فخرج إليها بجنوده تحمله الريح فأخذها وقتل ملكها، وأخذ بنتًا له اسمها جرادة من أحسن الناس وجها فاصطفاها لنفسه وأسلمت فأحبها وكانت تبكي أبدًا على أبيها فأمر سليمان الشيطان فمثل لها صورة أبيها فكستها مثل كسوته وكانت تذهب إلى تلك الصورة بكرة وعشيًا مع جواريها يسجدن لها، فأخبر آصف سليمان بذلك فكسر الصورة وعاقب المرأة، ثم خرج وحده إلى فلاة وفرش الرماد فجلس عليه تائبًا إلى الله تعالى، وكانت له أم ولد يقال لها أمينة إذا دخل للطهارة أو لإصابة امرأة وضع خاتمه عندها وكان ملكه في خاتمه فوضعه عندها يومًا، فأتاها الشيطان صاحب البحر على صورة سليمان، وقال: يا أمينة خاتمي فتختم به وجلس على كرسي سليمان فأتى عليه الطير والجن والإنس، وتغيرت هيئة سليمان فأتى أمينة لطلب الخاتم فأنكرته وطردته، فعرف أن الخطيئة قد أدركته فكان يدور على البيوت يتكفف وإذا قال أنا سليمان حثوا عليه التراب وسبوه، ثم أخذ يخدم السماكين ينقل لهم السمك فيعطونه كل يوم سمكتين فمكث على هذه الحالة أربعين يومًا عدد ما عبد الوثن في بيته، فأنكر آصف وعظماء بني إسرائيل حكم الشيطان وسأل آصف نساء سليمان، فقلن: ما يدع امرأة منا في دمها ولا يغتسل من جنابة، وقيل بل نفذ حكمه في كل شيء إلا فيهن، ثم طار الشيطان وقذف الخاتم في البحر فابتلعته سمكة ووقعت السمكة في يد سليمان فبقر بطنها فإذا هو بالخاتم فتختم به ووقع ساجدًا لله، ورجع إليه ملكه وأخذ ذلك الشيطان وأدخله في صخرة وألقاها في البحر.

والرواية الثانية للحشوية: أن تلك المرأة لما أقدمت على عبادة تلك الصورة افتتن سليمان وكان يسقط الخاتم من يده ولا يتماسك فيها، فقال له آصف إنك لمفتون بذنبك فتب إلى الله.

والرواية الثالثة: لَهُمْ قالوا: إن سليمان قال لبعض الشياطين: كيف تفتنون الناس؟ فقال: أرني خاتمك أخبرك فلما أعطاه إياه نبذه في البحر فذهب ملكه وقعد هذا الشيطان على كرسيه، ثم ذكر الحكاية إلى آخرها.

إذا عرفت هذه الروايات فهؤلاء قالوا المراد من قوله: ﴿وَلَقَدْ فَتَنَّا سُلَيْمَٰنَ﴾ أن الله تعالى ابتلاه وقوله: ﴿وَأَلْقَيْنَا عَلَىٰ كُرْسِيِّهِۦ جَسَدًا﴾ هو جلوس ذلك الشيطان على كرسيه.

والرواية الرابعة: أنه كان سبب فتنته احتجابه عن الناس ثلاثة أيام فسلب ملكه وألقي على سريره شيطان عقوبة له.

واعلم أن أهل التحقيق استبعدوا هذا الكلام من وجوه الأول: أن الشيطان لو قدر على أن يتشبه بالصورة والخلقة بالأنبياء، فحينئذ لا يبقى اعتماد على شيء من الشرائع، فلعل هؤلاء الذين رآهم الناس في صورة محمد وعيسى وموسى عليهم السلام ما كانوا أولئك بل كانوا

شياطين تشبهوا بهم في الصورة لأجل الإغواء والإضلال، ومعلوم أن ذلك يبطل الدين بالكلية، الثاني: أن الشيطان لو قدر على أن يعامل نبي الله سليمان بمثل هذه المعاملة لوجب أن يقدر على مثلها مع جميع العلماء والزهاد، وحينئذ وجب أن يقتلهم وأن يمزق تصانيفهم وأن يخرب ديارهم، ولما بطل ذلك في حق آحاد العلماء فلأن يبطل مثله في حق أكابر الأنبياء أولى، والثالث: كيف يليق بحكمة الله وإحسانه أن يسلط الشيطان على أزواج سليمان؟ ولا شك أنه قبيح، الرابع: لو قلنا إن سليمان أذن لتلك المرأة في عبادة تلك الصورة فهذا كفر منه، وإن لم يأذن فيه ألبتة فالذنب على تلك المرأة، فكيف يؤاخذ الله سليمان بفعل لم يصدر عنه؟ فأما الوجوه التي ذكرها أهل التحقيق في هذا الباب فأشياء:

الأول: أن فتنة سليمان أنه ولد له ابن فقالت الشياطين إن عاش صار مسلطًا علينا مثل أبيه فسبيلنا أن نقتله فعلم سليمان ذلك فكان يربيه في السحاب فبينما هو مشتغل بمهماته إذ ألقي ذلك الولد ميتًا على كرسيه فتنبه على خطيئته في أنه لم يتوكل فيه على الله فاستغفر ربه وأناب.

الثاني: روي عن النبي ﷺ أنه قال: «**قَالَ سُلَيْمَانُ لَأَطُوفَنَّ اللَّيْلَةَ عَلَى سَبْعِينَ امْرَأَةٍ كُلُّ وَاحِدَةٍ تَأْتِي بِفَارِسٍ يُجَاهِدُ فِي سَبِيلِ اللَّهِ وَلَمْ يَقُلْ إِنْ شَاءَ اللَّهُ، فَطَافَ عَلَيْهِنَّ فَلَمْ تَحْمَلْ إِلاَّ امْرَأَةٌ وَاحِدَةٌ جَاءَتْ بِشِقِّ رَجُلٍ فَجِيءَ بِهِ عَلَى كُرْسِيِّهِ فَوُضِعَ فِي حِجْرِهِ، فَوَالَّذِي نَفْسِي بِيَدِهِ لَوْ قَالَ إِنْ شَاءَ اللَّهُ لَجَاهَدُوا كُلُّهُمْ فِي سَبِيلِ اللَّهِ فُرْسَانًا أَجْمَعُونَ**»[1] فذلك قوله: ﴿وَلَقَدْ فَتَنَّا سُلَيْمَٰنَ﴾.

الثالث: قوله: ﴿وَلَقَدْ فَتَنَّا سُلَيْمَٰنَ﴾ بسبب مرض شديد ألقاه الله عليه، ﴿وَأَلْقَيْنَا عَلَىٰ كُرْسِيِّهِۦ﴾ منه ﴿جَسَدًا﴾ وذلك لشدة المرض. والعرب تقول في الضعيف إنه لحم على وضم وجسم بلا روح ﴿ثُمَّ أَنَابَ﴾ أي رجع إلى حال الصحة، فاللفظ محتمل لهذه الوجوه ولا حاجة ألبتة إلى حمله على تلك الوجوه الركيكة.

الرابع: أقول: لا يبعد أيضًا أن يقال إنه ابتلاه الله تعالى بتسليط خوف أو توقع بلاء من بعض الجهات عليه، وصار بسبب قوة ذلك الخوف كالجسد الضعيف الملقى على ذلك الكرسي، ثم إنه أزال الله عنه ذلك الخوف، وأعاد إلى ما كان عليه من القوة وطيب القلب.

أما قوله تعالى: ﴿قَالَ رَبِّ ٱغْفِرْ لِي﴾ فاعلم أن الذين حملوا الكلام المتقدم على صدور الزلة منه تمسكوا بهذه الآية، فإنه لولا تقدم الذنب لما طلب المغفرة، ويمكن أن يجاب عنه بأن الإنسان لا ينفك ألبتة عن ترك الأفضل والأولى، وحينئذ يحتاج إلى طلب المغفرة لأن حسنات الأبرار سيئات المقربين، ولأنهم أبدًا في مقام هضم النفس، وإظهار الذلة والخضوع، كما قال ﷺ:

---

(١) متفق عليه: أخرجه البخاري في كتاب (الأيمان)، باب: (كيف كانت يمين النبي ﷺ) (١١/ ٥٣٣)، حديث رقم (٦٦٣٩) من طريق شعيب... به، ومسلم في كتاب (الأيمان)، باب: (الاستثناء) (٣/ ٢٣/ ١٢٧٥) من طريق سفيان... به، جميعًا عن أبي الزناد... به.

«إِنِّي لَأَسْتَغْفِرُ اللَّهَ فِي الْيَوْمِ وَاللَّيْلَةِ سَبْعِينَ مَرَّةً»[(١)] ولا يبعد أن يكون المراد من هذه الكلمة هذا المعنى، والله أعلم.

ثم قال تعالى: ﴿وَهَبْ لِي مُلْكًا لَا يَنْبَغِي لِأَحَدٍ مِنْ بَعْدِي﴾ دلت هذه الآية على أنه يجب تقديم مهم الدين على مهم الدنيا، لأن سليمان طلب المغفرة أولاً ثم بعده طلب المملكة. وأيضًا الآية تدل على أن طلب المغفرة من الله تعالى سبب لانفتاح أبواب الخيرات في الدنيا، لأن سليمان طلب المغفرة أولاً ثم توسل به إلى طلب المملكة، ونوح عليه السلام هكذا فعل أيضًا لأنه تعالى حكى عنه أنه قال: ﴿فَقُلْتُ اسْتَغْفِرُوا رَبَّكُمْ إِنَّهُ كَانَ غَفَّارًا ۝ يُرْسِلِ السَّمَاءَ عَلَيْكُمْ مِدْرَارًا ۝ وَيُمْدِدْكُمْ بِأَمْوَالٍ وَبَنِينَ﴾ [نوح: ١٠ - ١٢] وقال لمحمد ﷺ: ﴿وَأْمُرْ أَهْلَكَ بِالصَّلَاةِ وَاصْطَبِرْ عَلَيْهَا لَا نَسْأَلُكَ رِزْقًا نَحْنُ نَرْزُقُكَ﴾ [طه: ١٣٢] فإن قيل قوله عليه السلام: ﴿مُلْكًا لَا يَنْبَغِي لِأَحَدٍ مِنْ بَعْدِي﴾ مشعر بالحسد، والجواب عنه أن القائلين بأن الشيطان استولى على مملكته قالوا: معنى قوله: ﴿لَا يَنْبَغِي لِأَحَدٍ﴾، هو أن يعطيه الله ملكًا لا تقدر الشياطين أن يقوموا مقامه ألبتة، فأما المنكرون لذلك فقد أجابوا عنه من وجوه الأول: أن الملك هو القدرة فكان المراد أقدرني على أشياء لا يقدر عليها غيري ألبتة، ليصير اقتداري عليها معجزة تدل على صحة نبوتي ورسالتي. والدليل على صحة هذا الكلام أنه تعالى قال: ﴿فَسَخَّرْنَا لَهُ الرِّيحَ تَجْرِي بِأَمْرِهِ رُخَاءً حَيْثُ أَصَابَ﴾ فكون الريح جاريًا بأمره قدرة عجيبة وملك عجيب، ولا شك أنه معجزة دالة على نبوته فكان قوله: ﴿وَهَبْ لِي مُلْكًا لَا يَنْبَغِي لِأَحَدٍ مِنْ بَعْدِي﴾ هو هذا المعنى لأن شرط المعجزة أن لا يقدر غيره على معارضتها، فقوله: ﴿لَا يَنْبَغِي لِأَحَدٍ مِنْ بَعْدِي﴾ يعني لا يقدر أحد على معارضته، والوجه الثاني: في الجواب أنه عليه السلام لما مرض ثم عاد إلى الصحة عرف أن خيرات الدنيا صائرة إلى الغير بإرث أو بسبب آخر، فسأل ربه ملكًا لا يمكن أن ينتقل منه إلى غيره، وذلك الذي سأله بقوله: ﴿مُلْكًا لَا يَنْبَغِي لِأَحَدٍ مِنْ بَعْدِي﴾ أي ملكًا لا يمكن أن ينتقل عني إلى غيري، الوجه الثالث في الجواب: أن الاحتراز عن طيبات الدنيا مع القدرة عليها أشق من الاحتراز عنها حال عدم القدرة عليها، فكأنه قال: يا إلهي أعطني مملكة فائقة على ممالك البشر بالكلية، حتى أحترز عنها مع القدرة عليها ليصير ثوابي أكمل وأفضل، الوجه الرابع: من الناس من يقول إن الاحتراز عن لذات الدنيا عسر صعب، لأن هذه اللذات حاضرة وسعادات الآخرة نسيئة، والنقد يصعب بيعه بالنسيئة، فقال سليمان: أعطني يا رب مملكة تكون أعظم الممالك الممكنة للبشر، حتى أني أبقى مع تلك القدرة الكاملة في غاية الاحتراز عنها ليظهر للخلق أن حصول الدنيا لا يمنع من خدمة المولى، الوجه الخامس: أن من لم يقدر على الدنيا يبقى ملتفت القلب إليها فيظن أن فيها سعادات عظيمة وخيرات نافعة، فقال سليمان: يا

---

(١) أخرجه مسلم في كتاب (الذكر)، باب: (استحباب الاستغفار والاستكثار فيه) (٤/ ٢٠٧٥/ ٤١)، وأبو داود في كتاب (الصلاة)، باب: (في الاستغفار) (٢/ ٦٥٤)، حديث رقم (١٥١٥)، وأحمد في (مسنده) (٤/ ٢١١)، جميعًا من طريق حماد... به.

Réponse - الجواب

- L’auteur réplique aux Muʿtazilites qui rendent obligatoire la préservation selon leurs règles erronées.
- **L'auteur ne parle aucunement de “péché véritable” ici mais de ce qui est provenu des Prophètes comme erreurs en citant des versets en exemple**. Les deux premiers indiquent clairement que les deux Prophètes Yūnus et Dāwūd – paix sur eux deux – ont **pensé, SUPPOSÉ** que leur acte était conforme, cela ne constitue donc pas un péché véritable commis en connaissance de cause, par préméditation en visant le péché ! Le cas du Prophète Sulaymān – paix sur lui – est du même ordre.
- Les Aḥbāch ont traduit “tawāṭu’uhum” (تواطؤهم) par “et qu’ils les multiplient” alors que le sens est plutôt : “connivence”, “dissimulation d’un mal qu’on doit ou qu’on peut empêcher”, “laisser faire [le péché en l'occurrence]”, “cacher”, ou “ignorer une action coupable qu'on aurait pu éviter”, ce que l’auteur juge justement impossible et le nie pour les Prophètes.
- L’explication tirée du tafsīr Ar-Rāzī – où nous renvoie le commentateur – sera exposée et enfin le verset traitant du Prophète Ādam a déjà été exposé, notamment l’oubli. En résumé de ces explications, tous ces versets n’accablent pas les Prophètes en leur attribuant le péché, contrairement à ce que s'évertuent à tenter de nous faire croire les Aḥbāch.
- Toute l’affaire revient à l’orientation de la compréhension voulue par les Aḥbāch traduisant le terme “dhanb” par “péché. **Au vu de l’explication de ces savants, ces versets évoquent bien des “dhanb” mais non pas des “péchés”. Ils indiquent des “erreurs” produites sans nulle intention de désobéir.**
- Pourquoi les Aḥbāch interprètent-ils donc de la façon la plus laide possible ?!


Al-Kāmil fī Uṣūl ad-Dīn

Chaykh Ibn Amīr Al-Ḥājj (879H)

https://archive.org/details/AL-KAMEL/2/page/n380

https://books.google.com

“Quant à la Loi religieuse : ce qui est authentique par voie des textes c'est qu’à l'obéissant est promise la récompense à condition d'avoir une bonne fin et qu’**au désobéissant est promis le châtiment sans être limité par quelconque restriction dans l'ensemble, chaque désobéissant étant menacé**, qu'il soit croyant ou mécréant. S'il se repent, son jugement viendra, mais la foi [261 / ب] n’exclut pas la menace du châtiment.”

[...]

“[Allāh] Taʿāla a dit au sujet de Yūnus : ﴿وَذَا النُّونِ إِذْ ذَهَبَ مُغَاضِبًا فَظَنَّ أَنْ لَنْ نَقْدِرَ عَلَيْهِ فَنَادَى فِي الظُّلُمَاتِ أَنْ لَا إِلَٰهَ إِلَّا أَنْتَ سُبْحَانَكَ إِنِّي كُنْتُ مِنَ الظَّالِمِينَ﴾ en sens apparent : ﴿et Dhu n-Nūn, qui s’en alla dépité **pensant** que Nous n’allions pas le réprimander. Puis il appela dans les ténèbres : “il n’est point d’autre dieu que Toi, gloire à Toi, j’étais du nombre des injustes”﴾ [’al-Anbiyā’, 87], il était alors dans le ventre de la baleine reconnaissant l’erreur en disant en sens apparent : ﴿il n’est point d’autre dieu que Toi, gloire à Toi, j’étais du nombre des injustes﴾ [al-Anbiyā’, 87]. Il a dit Ta`āla : ﴿وَظَنَّ دَاوُودُ أَنَّمَا فَتَنَّاهُ فَاسْتَغْفَرَ رَبَّهُ وَخَرَّ رَاكِعًا وَأَنَابَ﴾ en sens apparent : ﴿Dāwūd **supposa** que Nous le mettions à l’épreuve. Il implora donc le pardon de son Seigneur et se jeta à terre, prosterné et repentant﴾ [Ṣād, 24] [202/b] et il a dit Taʿālā : ﴿وَلَقَدْ فَتَنَّا سُلَيْمَانَ﴾ en sens apparent : ﴿Nous avons aussi éprouvé Sulaymān﴾ [Ṣād, 34] et Il a dit Taʿālā : ﴿ وَعَصَى آدَمُ رَبَّهُ فَغَوَى﴾ en sens apparent : ﴿c’est ainsi qu’Ādam désobéit à l’ordre de son Seigneur et

outrepassa la limite de ce qui lui était permis﴿ [Ṭāhā, 121]. Tout cela indique la provenance de certains “dhunūb” de leur part et il n’y a pas ce qui le rend impossible **selon la raison**. Oui, il n’est pas possible la persistance sur les mineurs ni leur **connivence** par accord, car cela mène aux majeurs. Quant à l’oubli, s’il n’est pas lié à la transmission du message ni au fait de légiférer il n’est pas impossible à leur sujet. Si en revanche c’est lié [à la transmission ou la légifération], al-Ustādh et autres que lui ont dit : “il est impossible que cela [l’oubli] provienne d’eux car le miracle mène l’auditeur à croire. Or, la survenance de manquement, que cela soit volontaire ou par inadvertance, annule son caractère de preuve. La parole de l’auteur [al-Juwaynī] et du Qāḍī implique son caractère possible [à l’oubli] par sa Parole Taʿālā : ﴿وَاذْكُرْ رَبَّكَ إِذَا نَسِيتَ﴾ en sens : ﴾évoque ton Seigneur lorsque tu viens à oublier﴿ [al-Kahf, 24] et sa parole ﷺ : « إنما أنا بَشَرٌ مثلكم، أنسى كما تَنْسَوْن، فإذا نسَيِتُ فذَكِّرُوني » en sens : “je suis un homme tout comme vous l’êtes. Il m’arrive d’oublier tout comme cela vous arrive. Si j’oublie, rappelez-le moi donc”.”

📗 Tafsīr ar-Rāzī (At-Tafsīr al-Kabīr / Mafātīḥ al-Ghayb)

✍ L'imām Fakhr ad-Dīn ar-Rāzī (606H)

🔗 https://archive.org/details/raaazi/raaazi13/page/n464

🔗 https://shamela.ws/book/23635/4796Parole des Aḥbāch - #p1

“Quant à la Parole du Tout-Puissant ﴿قَالَ رَبِّ اغْفِرْ لِي﴾ en sens : ﴾il a dit : “mon Seigneur, pardonne-moi”﴿, sache que ceux qui ont pris les paroles ci-dessus sur la survenance de l’erreur se sont accrochés à ce verset, car sans l’antériorité de l’erreur, il n’ y aurait pas eu de demande de clémence et il peut être répondu à cela par le fait qu'une personne n’est jamais sauve du

fait de délaisser le mieux ou le prioritaire. **Il doit alors demander pardon car “les bonnes actions des vertueux sont les mauvaises actions des rapprochés”** et parce qu'ils sont toujours en position d’éducation de l'âme, faisant preuve d'humilité et de soumission, tout comme a dit [le Prophète] ﷺ en sens : “je demande pardon à Dieu soixante-dix fois, jour et nuit”.

Il n’est pas éloigné que ce qui est visé par cette phrase soit ce sens-là et Dieu sait mieux.”

Parole des Aḥbāch - #21 - Résumé de l'avis de la majorité des savants

Résumé de l'avis de la majorité des savants

- Selon la majorité des savants de *Ahlou s-Sounnah* :
  - les prophètes sont préservés de la mécréance, des grands péchés et des petits péchés de bassesse,
    - avant l'avènement de leur mission de prophète tout comme après.
  - il est possible qu'il provienne de leur part :
    - des petits péchés qui ne sont pas rabaissants,
    - mais ils s'en repentent immédiatement avant que d'autres ne les suivent en cela.
- Cet avis majoritaire est basé sur les textes explicites et sur la concordance du sens apparent de nombreux textes.
- **Règles connues chez les savants des fondements** :
  - Il n'y a pas d'interprétation à faire en présence d'un texte explicite.
  - Lorsque le sens apparent de nombreux textes est concordant, l'interprétation de ces textes est alors exclue.

Réponse - الجواب

- Les trois premières lignes ici sont à priori correctes sauf que les Aḥbāch les orientent à d'autres fins. En effet, ils veulent faire croire au lecteur que les textes rapportés confirment formellement un ou plusieurs péchés véritables aux Prophètes, que Dieu les honore.

- Nombre d'écueils sont présents dans leur écrit :
  1) Le titre : "résumé de l'avis de la majorité des savants". Ce titre comporte déjà l'orientation du lecteur vers l'acquiescement de leur position, présentée ici comme étant prépondérante. Ils développeront

cette idée, pièce par pièce, dans ce passage destiné à asseoir leur hégémonie sur l'esprit du lecteur non avisé.

2) Leur affirmation soulignée : "selon la majorité des savants". Ils n'en font que peu de cas en réalité, de la majorité des savants, puisqu'ils ne peuvent pas fournir un seul savant sunnite adoptant la même position scandaleuse que la leur, à savoir l'attribution formelle du péché véritable au Prophète ﷺ.

3) Leur affirmation : "les prophètes sont préservés de la mécréance, des grands péchés et des petits péchés de bassesse" est exacte. L'écueil consiste ici justement en un mélange du vrai et du faux. Ils déguisent leur position arbitraire par un postulat exact. Pour preuve, le glissement s'opère dès la suite, séparée par une simple virgule...

4) La généralisation de leur propos : "avant l'avènement de leur mission de prophète tout comme après". Ici ils sortent de la vérité précédemment citée et reconnue comme l'avis majoritaire vers une position très fermée, à savoir la possibilité du "dhanb" après la mission prophétique !

5) Ils noient ensuite le lecteur par le propos : "il est possible qu'il provienne de leur part", présentant leur position comme généraliste. Mais, notre blâme, initialement, ne concerne pas "la possibilité" ! Que non ! Cela concerne 3 points clairement établis dans leurs propos :

   - Leur parole : "il y a dans ce verset la **CONFIRMATION** d'avoir COMMIS..." concernant le Prophète ﷺ.
   - Leur parole "**NOUS DISONS**, suivant la **MAJORITÉ**". C'est justement ce qui leur est reproché : où donc serait cette majorité à lui attribuer ce qu'ils disent à la suite !
   - Leur sacrilège : "Nous disons donc, conformément à la majorité des savants, "wa staghfir li dhanbika" (واستغفر لذنبك)

désigne un petit **PÉCHÉ VÉRITABLE** ne comportant pas ignominie ni bassesse de caractère et le Prophète a reçu l'ordre de se repentir de cela alors il s'est repenti". D'où viendrait, chez les savants, cette expression "péché véritable" attribuée ainsi ?! Cette innovation hautement blâmable, nous n'avons pu trouver aucun savant sunnite l'ayant produite. Celui qui a inventé cela est le chaykh ʿAbdullāh al-Hararī.

6) La phrase : "des petits péchés qui ne sont pas rabaissants", précédée de leur expression : "il est possible" lisse l'impression de gravité et atténue par euphémisme l'implication voulue par eux de ces propos. En effet : l'expression "qui ne sont pas rabaissants" laisse croire que ce n'est pas grave. Ce qu'il faut voir ici plutôt, c'est le terme "péché", pour lequel ils ont produit toutes ces duperies afin d'en convaincre les lecteurs. Les convaincre de quoi ? Vous le savez déjà. Afin de continuer l'allègement de leur voie, ils poursuivent...
7) ... Par leur parole : "mais ils s'en repentent immédiatement avant que d'autres ne les suivent en cela". Ceci pose énormément de problèmes en termes de croyance et constitue l'un des principaux écueils de la voie des Aḥbāch. Nous avons vu qu'après la prophétie, les imām al-Achʿarī et al-Māturīdī, tous deux, excluent formellement la "provenance". Or notre maître Muḥammad ﷺ n'a jamais été averti de se repentir d'un quelconque péché avant le prophétie ! D'ailleurs l'enseignement des Lois précises ne lui était pas parvenu avant la prophétie ! Il ne reste donc plus à leur accusation qu'après la prophétie le concernant... Voilà pourquoi ils insistent à tenter de nous faire croire qu'il y aurait un avis majoritaire qui permettrait que les Prophètes commettent des péchés véritables après la prophétie ! Que Dieu nous préserve de l'ignominie.
8) Ils disent ensuite, poursuivant dans leur voie : "cet avis majoritaire est basé sur les textes explicites et sur la concordance du sens apparent de

nombreux textes". Si ces textes étaient si explicites, il n'y aurait pas matière à interpréter chez les savants et diverger tant sur leurs significations, très nombreuses. La réalité, c'est que les Aḥbāch ont – à l'instar des insipides Wahhabites – opté pour le JUGEMENT ARBITRAIRE quant à l'interprétation de ces textes ! Pareillement aux Wahhabites encore, ils ont succombé au littéralisme et c'est là la cause technique de leur égarement. Voyez qu'ils l'expliquent eux-mêmes au fond, soulignant prendre le sens apparent de nombreux textes. C'est ainsi qu'ils ont dévié, les uns et les autres.

9) Après ces déclarations menant aux égarements que nous dénonçons ici, les voilà s'en revenir vers des propos généraux plus acceptables : "règle connue chez les savants des fondements", donnant l'illusion d'être toujours à l'intérieur des balises d'Ahlu s-Sunnah.

10) Concernant le dernier paragraphe, sous leur règle connue chez les fondamentalistes : "il n'y a pas d'interprétation à faire en présence d'un texte explicite", nous attendons alors de leur part (ce qu'ils ne feront jamais explicitement) la confirmation que tous les savants qui ont interprété se seraient trompés ! Ce que visent les savants par cette règle ici, ce sont des choses claires, simples et indiscutables dans les Textes, comme l'interdiction de manger la chair de porc, de commettre la fornication, etc. Cela ne concerne pas ces versets mentionnés.

11) De même ils poursuivent et concluent : "lorsque le sens apparent de nombreux textes est concordant, l'interprétation de ces textes est alors exclue". Les sens apparents de nombreux textes donnent qu'Allāh serait au ciel, physiquement au-dessus de nos têtes. Ces textes sont vraiment nombreux. Leur apparence est concordante ! Nous vous laissons le soin d'évaluer la situation.

Parole des Aḥbāch - #22 - Avis minoritaire de certains savants de Ahlou s-Sounnah avec les références

3. Avis minoritaire de certains savants de *Ahlou s-Sounnah* avec les références

Réponse - الجواب

- Tentative de manipulation du lecteur en lui faisant croire qu'il y aurait un avis appuyé par les textes précédents en faveur de ce qu'avancent les Aḥbāch, qui serait majoritaire et qu'à présent ils vont présenter des avis minoritaires ou marginaux alors qu'il n'en est rien !

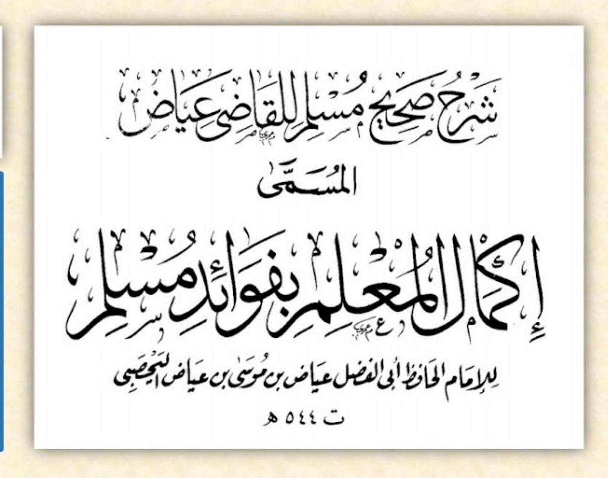
Parole des Aḥbāch - #23 - Al-Qadi ^Iyad Al-Yahsoubiyy - ‘Ikmalou l-mou^lim bifawa’idi Mouslim

القاضي عياض
٥٤٤ هـ

Al-Qadi ^Iyad Al-Yahsoubiyy
décédé en 544H

وكذلك لا خلاف أنهم معصومون من الصغائر التى تزرى بفاعلها وتحط منزلته وتُسقط مروءته. واختلفوا في وقوع غيرها من الصغائر منهم ، فمعظم الفقهاء والمحدثين والمتكلمين من السلف والخلف على جواز وقوعها منهم ، وحجتهم ظواهر القرآن والأخبار. وذهب

Il a dit : « *De même il n’y a pas de divergence qu’ils sont préservés des petits péchés qui rabaissent celui qui les commet, qui déprécient son rang et qui lui font perdre sa dignité. Ils ont divergé sur le fait que des petits péchés en dehors de ceux-là leur arrivent. La plupart des faqih, des mouhaddith, des moutakallim du salaf et du khalaf sont d’avis qu’il est possible que cela leur arrive. Leur argument tient aux sens apparents du* قرآن *Qour’an et des* حديث *hadith.* »



‘Ikmalou l-mou^lim bifawa’idi Mouslim

Source : المصدر

شرح صحيح مسلم للقاضي عياض

المسمى

إكمال المعلم بفوائد مسلم

للإمام الحافظ أبي الفضل عياض بن موسى بن عياض اليحصبي

ت ٥٤٤ هـ

تحقيق

الدكتور يحيى إسماعيل

الجزء الأول

٣٢٢ـ (١٩٣) حَدَّثَنَا أَبُو كَامِل فُضَيْلُ بْنُ حُسَيْنٍ الجَحْدَرِىُّ ، وَمُحَمَّدُ بْنُ عُبَيْد الغُبَرِىُّ ـ وَاللفْظُ لأَبِى كَامِلٍ ـ قَالا : حَدَّثَنَا أَبُو عَوَانَةَ عَنْ قَتَادَةَ ، عَنْ أَنَسِ بْنِ مَالك : قَالَ : قَالَ رَسُولُ الله ﷺ : « يَجْمَعُ اللهُ النَّاسَ يَوْمَ القيامَة فَيَهْتَمُّونَ لذَلكَ ـ وَقَالَ ابْنُ عُبَيْد : فَيُلهَمُونَ لذَلكَ ـ فَيَقُولونَ : لوْ اسْتَشْفَعْنَا عَلى رَبِّنَا حَتَّى يُرِيحَنَا منْ مَكَانِنَا هَذَا ! قَالَ : فَيَأْتُونَ آدَمَ ﷺ فَيَقُولونَ : أَنْتَ آدَمُ أَبُو الخَلق ، خَلقَكَ اللهُ بيَده وَنَفَخَ فيكَ منْ رُوحه، وَأَمَرَ المَلائكَةَ فَسَجَدُوا لَكَ ، اشْفَعْ لنَا عنْدَ رَبِّكَ حَتَّى يُرِيحَنَا منْ مَكَانِنَا هَذَا . فَيَقُولُ : لسْتُ هُنَاكُمْ فَيَذْكُرُ خَطيئَتَهُ التى أَصَابَ ، فَيَسْتَحْيِى رَبَّهُ منْهَا ، وَلَكِنِ ائْتُوا نُوحًا ، أَوَّلَ رَسُول بَعَثَهُ اللهُ . قَالَ : فَيَأْتُونَ نُوحًا ﷺ . فَيَقُولُ : لسْتُ هُنَاكُمْ ، فَيَذْكُرُ خَطيئَتَهُ التى أَصَابَ فَيَسْتَحْيِى رَبَّهُ منْهَا ، وَلَكِنِ ائْتُوا إِبْرَاهِيمَ ﷺ الذى اتَّخَذَهُ اللهُ خَليلاً . فَيَأْتُونَ إِبْرَاهِيمَ ﷺ فَيَقُولُ : لسْتُ هُنَاكُمْ ، وَيَذْكُرُ خَطيئَتَهُ التى أَصَابَ فَيَسْتَحْيِى رَبَّهُ منْهَا ، وَلَكِنِ ائْتُوا مُوسَى ﷺ ، الذى كَلَّمَهُ اللهُ وَأَعْطَاهُ التَّوْرَاةَ . قَالَ : فَيَأْتُونَ مُوسَى عَلَيْه السَّلامُ . فَيَقُولُ : لسْتُ هُنَاكُمْ ، وَيَذْكُرُ خَطيئَتَهُ التى أَصَابَ فَيَسْتَحْيِى رَبَّهُ منْهَا ، وَلَكِنِ ائْتُوا عيسَى رُوحَ الله

وقوله فى حديث أنس الطويل فى الشفاعة تقدَّم معنى قوله : « خلقك بيده ».

وقوله : « ونفخ فيك من روحه » : إضافة ملكٍ وتخصيصٍ وتشريف ، وذكر آدَم وغيره فى الحديث خطاياهُم.

قال الإمام : احتج بها من أجاز الصغائر على الأنبياء. **قال القاضى** : ولا خلاف أن الكفر عليهم من بعد النبوة غير جائز عليهم ، وأنهم معصومون منه ، واختلف فيه قبل النبوة ، والصحيح : أنه لا يجوز ـ كما قدمناه قبل هذا ، واحتججنا عليه.

ثم اختلف فى المعاصى، فلا خلاف أن كل كبيرة من الذنوب لا تجوز عليهم، وأنهم معصومون منها. واختلف مشايخنا وغيرهم هل ذلك من طريق العقل أو الشرع؟فذهب الأستاذ أبو إسحق(١)ومن تبعه:أن ذلك ممتنع ، من مقتضى دليل المعجزة . وذهب القاضى أبو بكر(٢) فيمن وافقه : أن ذلك من طريق الإجماع. وذهبت المعتزلة إلى أن ذلك من طريق العقل ونفور الناس عنهم لذلك.

---

(١) الأستاذ أبو إسحق هو : إبراهيم بن محمد الإسفراييني ، الأصولى ، الشافعيُّ ، الملقبُ ركن الدين ، أحد المجتهدين فى عصره ، قال فيه الحاكم : أصولى ، فقيه ، متكلم. توفى بنيسابور سنة ثمانى عشرة وأربعمائة. طبقات السبكى ٤/٢٥٦ ، سير ١٧/٣٥٣.

(٢) ابن فورَك ، شيخ المتكلمين ، محمد بن الحسن ، قال فيه الذهبى : كان أشعريا رأسا فى فن الكلام ، توفى سنة ست وأربعمائة. طبقات السبكى ١٢٧/٤ ، شذرات الذهب ١٨١/٣ ، سير ٢١١/١٧.

وكذلك اتفقوا على أن كل ما كان طريقه البلاغ فى القول(١) فإنهم معصومون فيه على كل حال، وما كان طريقه البلاغ فى الفعل فذهب بعضهم إلى العصمة فيه رأسا، وأن السهو والنسيان لا يجوز عليهم فيه، وتأولوا أحاديث السهو وغيرها بما سنذكره فى موضعه ، وهو مذهب الأستاذ أبى المظفَّر الإسفراييني(٢) من شيوخنا الخراسانيين من أئمة المتكلمين وغيره من مشايخ المتصوفة، وذهب معظم المحققين وجماهير العلماء إلى جواز ذلك ووقوعه منهم ، وهذا هو الحق ، ثم لابُدَّ من تنبيههم عليه وذكرهم إياه ، إما فى الحين على رأى جمهور المتكلمين ، أو قبل وفاتهم على رأى بعضهم ، ليسنوا حُكم ذلك ويُبيِّنوه قبل انخرام مُدَّتهم، وليصح تبليغُهُم ما أنزل إليهم ، كما قال ﷺ : « إنى لأنسى أو أُنَسَّى لأسُن »(٣).

وكذلك لا خلاف أنهم معصومون من الصغائر التى تزرى بفاعلها وتحط منزلته وتُسقط مروءته. واختلفوا فى وقوع غيرها من الصغائر منهم ، فمعظم الفقهاء والمحدثين والمتكلمين من السلف والخلف على جواز وقوعها منهم ، وحجتهم ظواهر القرآن والأخبار. وذهب جماعة من أهل التحقيق والنظر - من الفقهاء والمتكلمين من أئمتنا - إلى عصمتهم من الصغائر كعصمتهم من الكبائر ، وأنَّ منصب النبوَّة يَجِلُّ عن مواقعتها جملة ومخالفة الله عمدا ، وتكلموا على الأحاديث(٤) الواردة فى ذلك وتأولوها ، وأنَّ ما ذُكر عنهم من ذلك إنما هو ما كان منهم على تأويل أو سهوٍ أو غير إذن من الله فى أشياء أشفقوا من المؤاخذة بها ، وأشياء كانت منهم قبل النبوة .

وهذا هو الحق ، لما قدَّمناه ؛ ولأنه لو صح ذلك منهم لم يلزمنا الاقتداء بأفعالهم وإقرارهم(٥) وكثير من أقوالهم ، ولا خلاف فى الاقتداء بذلك ، وإنما اختلاف العلماء : هل ذلك على الوجوب أو على الندب أو الإباحة أو التفريق فيما كان من باب القُرَب أوغيرها ؟ وقد بَسَطنا الكلام على هذا الباب فى كتاب الشفا، وبلغنا فيه المبلغ الذى لا يوجد فى غيره ، وتكلمنا على الظواهر فى ذلك بما فيه كفاية(٦).

ولا يهولنَّك أن ينسب(٧) قومٌ هذا المذهب إلى الخوارج والمعتزلة وطوائف من المبتدعة،

---

(١) فى ت: العقل.

(٢) يغلب على الظن أنه الإمام العلامة مفتي خراسان ، شيخ الشافعية ، أبو المظفر ، منصور بن محمد بن عبد الجبار ، السمعانى ، المروزى. توفى سنة تسع وثمانين وأربعمائة ، فإن لم يكن فشهفور بن طاهر بن محمد الإسفراييني أبو المظفر ، الإمام الأصولى الفقيه المفسِّر. المتوفى سنة إحدى وسبعين وأربعمائة. راجع : طبقات السبكى ٥/ ٣٤٤ ، سير ١٩/ ١١٤.

(٣) مالك فى الموطأ ، ك الصلاة ، ب العمل فى السهو ١/ ٩١ ، وفى رواية محمد بن الحسن : « إنى لأنسى لأسن » ١/ ٣٣٩.

وهو أحد أحاديث أربعة لا توجد فى غير الموطأ ، الثانى : « إذا نشأت بحرية » والثالث : « حسِّن خُلقَك للناس» ، الرابع : أنه ﷺ أرى أعمار أمته قبله. الحديث. انظر : الاستذكار ١٠/ ٣٤٢.

(٤) فى ق : الآيات الأحاديث.

(٥) فى الأصل : وأقوالهم. وهو خطأ ، يوضحه العبارة بعدها.

(٦) الشفا ٢/ ٧٩٧.

(٧) فى الأصل : نَصب.

وَكَلِمَتُهُ . فَيَأْتُونَ عِيسَى رُوحَ اللهِ وَكَلِمَتَهُ . فَيَقُولُ : لَسْتُ هُنَاكُمْ ، وَلَكِن ائْتُوا مُحَمَّدًا ﷺ ، عَبْدًا قَدْ غُفِرَ لَهُ مَا تَقَدَّمَ مِنْ ذَنْبِهِ وَمَا تَأَخَّرَ . قَالَ : قَالَ رَسُولُ اللهِ ﷺ : « فَيَأْتُونِى ، فَأَسْتَأْذِنُ عَلَى رَبِّى فَيُؤْذَنُ لِى ، فَإِذَا أَنَا رَأَيْتُهُ وَقَعْتُ سَاجِدًا ، فَيَدَعُنِى مَا شَاءَ اللهُ . فَيُقَالُ : يَا مُحَمَّدُ ، ارْفَعْ رَأْسَكَ ، قُلْ تُسْمَعْ ، سَلْ تُعْطَهْ ، اشْفَعْ تُشَفَّعْ . فَأَرْفَعُ رَأْسِى ، فَأَحْمَدُ رَبِّى بِتَحْمِيدٍ يُعَلِّمُنِيهِ رَبِّى ، ثُمَّ أَشْفَعُ ، فَيَحُدُّ لِى حَدًا فَأُخْرِجُهُمْ مِنَ النَّارِ ، وَأُدْخِلُهُمُ الْجَنَّةَ ، ثُمَّ أَعُودُ فَأَقَعُ سَاجِدًا ، فَيَدَعُنِى مَا شَاءَ اللهُ أَنْ يَدَعَنِى ثُمَّ يُقَالُ : ارْفَعْ رَأْسَكَ يَا مُحَمَّدُ ، قُلْ تُسْمَعْ ، سَلْ تُعْطَهْ ، اشْفَعْ تُشَفَّعْ . فَأَرْفَعُ رَأْسِى . فَأَحْمَدُ رَبِّى بِتَحْمِيدٍ يُعَلِّمُنِيهِ ، ثُمَّ أَشْفَعُ ، فَيَحُدُّ لِى حَدًا فَأُخْرِجُهُمْ مِنَ النَّارِ ، وَأُدْخِلُهُمُ الْجَنَّةَ - قَالَ : فَلا أَدْرِى فِى الثَّالِثَةِ أَوْ فِى الرَّابِعَةِ قَالَ - فَأَقُولُ : يَا رَبِّ ، مَا بَقِىَ فِى النَّارِ إِلا مَنْ حَبَسَهُ الْقُرْآنُ أَىْ وَجَبَ عَلَيْهِ الْخُلُودُ » قَالَ ابْنُ عُبَيْدٍ فِى رِوَايَتِهِ : قَالَ قَتَادَةُ : أَىْ وَجَبَ عَلَيْهِ الْخُلُودُ .

إذ منزعُهُم فيه هو منزعٌ آخر من التكفير بالصغير ، ونحن نتبرأ إلى الله من هذا المذهب.
وانظر هذه الخطايا التى ذكرت للأنبياء من أكل آدم من شجرة نهى عنها ناسياً ، ومن دعوة نوح على قوم كفار ، وقتل موسى لكافرٍ لم يؤمر بقتله ، ومدافعة إبراهيم الكفار بقول عَرَّض به هو فيه من وجه صادق ، وهذه كلها فى حق غيرهم ليست بذنوب ، لكنهم أشفقوا منها إذ لم يكن عن أمر الله وعَتَبَ على بعضهم فيها بقدر منزلتهم من معرفة الله ، وانظر هناك تجد منه مزيداً وشرْحاً إن شاء الله.

وقوله عن نبينا ﷺ فى الحديث : « ايتوا محمدا عبداً غُفِرَ له ما تَقَدَّم من ذنبه وما تأخر » : اختلفوا[(١)] / فى معنى هذا فى قوله تعالى : ﴿ **لِيَغْفِرَ لَكَ اللَّهُ مَا تَقَدَّمَ مِن ذَنْبِكَ وَمَا تَأَخَّرَ** ﴾[(٢)] : فقيل : ما كان قبلَ النبوة ، والمتأخر عصمتك بعدها ، وقيل : المراد به ذنوب أمته ﷺ ، وقيل : المراد ما وقع منه عن سهوٍ وغفلة وتأويل ، حكاه الطبرى واختاره القشيرى ، وقيل : ما تقدم لأبيك آدم وما تأخر من ذنوب أمتك ، وقيل : المراد أنك مغفور لك غير مؤاخذ بذنب أن لو كان ، وقيل : هو تنزيه له من الذنوب. ت ١٠٢/ ب

وقوله [عن آدم][(٣)] : « ايتوا نوحاً فهو أول رسول بعثه الله » ، **قال الإمام** : قد ذكر المؤرخون أن إدريس جدُّ نوح - عليهما السلام - فإن قام الدليل على أن إدريس بعث أيضاً لم يصح قول النسابين : أنه قبل نوح ؛ لما أخبر ﷺ من قول آدم : إن نوحاً أول رسول بُعِثَ ، وإن لم يقم دليلٌ جاز ما قالوا ، وصح أن يُحمل أن إدريس كان نبياً غير مرسل / ٥١/أ

قال القاضى : قد يُجمعُ بين هذا بأن يُقال : اختص بعثُ نوحٍ لأهل الأرض ، كما

---

(١) فى ق : اختلف. (٢) الفتح : ٢. (٣) سقط من الأصل.

Réponse - الجواب

- La traduction des Aḥbāch par “péchés” est fausse. Ils amalgament “mineurs” et “petits péchés” et les confondent.
- Ce ne sont pas des péchés véritables qui sont visés dans la divergence des savants au sujet des mineurs. C’est ce qu’explique al-Qāḍī ‘Iyāḍ lui-même :
- **“la divergence des savants est : cela est-il d'un point de vue de l'obligation (al-wujūb), du conseillé (an-nadb), du permis (al-ibāḥah) ou de la distinction entre ce qui fait partie des actes pieux (qurab) ou autres que ceux-là ?”**
- Où donc serait cette majorité de savants qui attribuerait des péchés véritables aux Prophètes dans leur ensemble et plus particulièrement au Prophète Muḥammad ﷺ l’honnête ? Elle est dans l’imagination farfelue des Aḥbāch sur un sujet fondamental de la croyance : la préservation des Prophètes. C’est extrêmement gravissime. Quelle légèreté dans les paroles au sujet des Prophètes !
- Encore une fois les Aḥbāch font preuve d’omission, les paroles complètes du savant exemptent complètement les Prophètes – paix et bénédiction sur eux. Constatez par vous-même :

📗 Ikmāl al-Muʿlim bi Fawāʾid Muslim

✍ L'imām al-Ḥāfiḍh al-Qāḍī ʿIyāḍ (544H)

🔗 https://archive.org/details/FP38327/emfm1/page/n573

🔗 https://shamela.ws/book/122406/568

🔗 https://shamela.ws/book/122406/569Parole des Aḥbāch - #p4

“[...] Ils ont divergé sur la survenance d'autres **mineurs** de leur part. La plupart des juristes, des érudits du Ḥadīth et des théologiens du Kalām, parmi les prédécesseurs et les successeurs **s'accordent à dire que la survenance de leur part est** **possible** et leur argument est l'apparent du Qur’ān et des narrations. Un groupe de **savants de parmi les authentificateurs et de penseurs – parmi les juristes et les théologiens du Kalām parmi nos imāms – ont soutenu que leur infaillibilité pour les mineurs est la même que leur infaillibilité pour les majeurs et que le rang de la prophétie les prémunit de les entreprendre en totalité et de contrevenir ainsi à Dieu intentionnellement**. Ils ont parlé au sujet des ḥadīths rapportés à sur cela et ils les ont interprétés. Ce qui est cité d'eux [des Prophètes] à ce sujet c'est par interprétation, omission ou autre que par l’aval de Dieu dans des choses au sujet desquelles ils craignaient de se les voir reprochées ainsi que des choses provenues d'eux avant la prophétie.

C'est ceci la vérité, en raison de ce que nous avons présenté. **Car si cela était vrai de leur part, nous n'aurions pas à suivre leurs actions et leurs approbations et nombre de leurs paroles. Il n'y a aucune divergence quant à cette position. Mais la divergence des savants est : cela est-il d'un point de vue de l'obligation (al-wujūb), du conseillé (an-nadb), du permis (al-ibāḥah) ou de la distinction entre ce qui fait partie des actes pieux (qurab) ou autres que ceux-là ?**
Nous avons détaillé la discussion sur ce sujet dans le livre “ach-Chifā”. Nous y avons atteint un niveau qui ne se trouve pas dans les autres [livres] et nous avons parlé des [textes] apparents en cela de manière suffisante.”

[...]

“Quant à sa parole sur notre Prophète ﷺ dans le ḥadith : “allez voir Muḥammad un serviteur dont le “dhanb” passé et futur ont été pardonnés” : ils ont divergé dans la signification de cela, notamment à sa Parole : ﴿لِيَغْفِرَ لَكَ اللَّهُ مَا تَقَدَّمَ مِن ذَنْبِكَ وَمَا تَأَخَّرَ﴾ en sens apparent : ﴿afin que Dieu te pardonne ton “dhanb” antérieur et ultérieur﴾.
Il a été dit : “c’est ce qui a eu lieu avant la prophétie, quant à ce qui lui est ultérieur, Il t'a préservé après elle [la prophétie]”. Il a aussi été dit : “ce que l'on entend par là, ce sont les péchés de sa Communauté ﷺ.” Il a été dit : “ce que l'on entend est ce qui lui est arrivé à cause de l'inadvertance, de l’inattention et de l'interprétation”, comme cité par aṭ-Ṭabarī et choisi par al-Quchayrī. Il a été dit que “ce qui précède” signifie à ton père Ādam et que “ce qui suit” signifie “des péchés de ta Communauté”. Il a été dit : “ce que cela signifie, c'est : “**tu es pardonné sans être blâmé pour un péché, s'il avait eu lieu**”” et il a été dit que **c'est une exemption des péchés le concernant**.”

Parole des Aḥbāch - #24 - Al-Qadi ^Iyad Al-Yahsoubiyy - ‘Ikmalou l-mou^lim bifawa’idi Mouslim

القاضي عياض

٥٤٤ هـ

Al-Qadi ^Iyad Al-Yahsoubiyy

décédé en 544H

من السلف والخلف على جواز وقوعها منهم ، وحجتهم ظواهر القرآن والأخبار. وذهب جماعة من أهل التحقيق والنظر ـ من الفقهاء والمتكلمين من أئمتنا ـ إلى عصمتهم من الصغائر كعصمتهم من الكبائر ، وأنَّ منصب النبوَّة يُجِلُّ عن مواقعتها جملة ومخالفة الله عمدا ، وتكلموا على الأحاديث(٤) الواردة فى ذلك وتأولوها ، وأنَّ ما ذُكر عنهم من ذلك إنما هو ما كان منهم على تأويل أو سهو أو غير إذن من الله فى أشياء أشفقوا من المؤاخذة بها ، وأشياء كانت منهم قبل النبوة .

« Un certain groupe des spécialistes de l’authentification et de la réflexion –parmi les faqih, les moutakallim de nos imams– ont penché vers leur préservation des petits péchés, tout comme ils sont préservés des grands péchés, et ils ont dit que le rang de prophète exempte totalement de les commettre et de désobéir à Dieu délibérément. Ils ont discuté des حديث *hadith rapportés à ce sujet et les ont interprétés par d’autres sens que leur sens apparent. Ils ont dit aussi que ce qui a été rapporté à ce sujet de leur part n’est autre que ce qui a lieu par interprétation, par oubli ou sans autorisation de la part de Dieu […] »*



‘Ikmalou l-mou^lim bifawa’idi Mouslim

Source : المصدر

- Même source - نفس المصدر

Réponse - الجواب

- Où les Aḥbāch auraient-ils vu dans ce texte qu’il serait mentionné minorité ou majorité ?
- Les propos décisifs du Qāḍī ‘Iyāḍ concernant la majorité – ce qu’ils disent – ainsi que la minorité seront présentés dans la parole suivante.
- Ces paroles de vérité qui auraient dû alerter les Aḥbāch quant à leurs accusations insoutenables n’ont malheureusement pas suffi à leur faire

recouvrer la raison. Ils ont donc présenté cela comme une position marginale. Nous avons mis à disposition des lecteurs ce qui leur permet de se sevrer à tout jamais du joug qui pèse sur leurs épaules à ce sujet édifiant et épineux depuis bien trop longtemps.

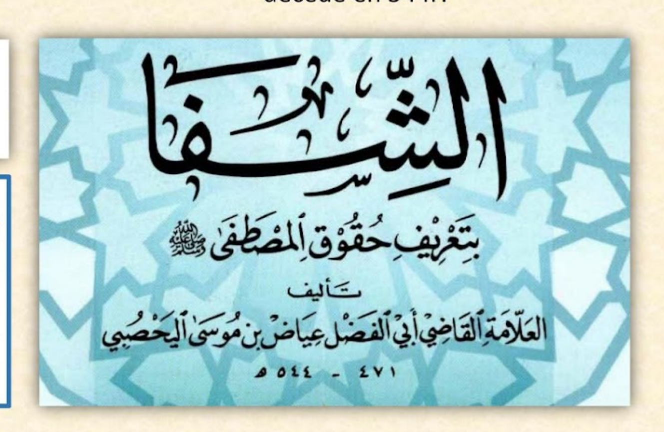
Parole des Aḥbāch - #25 - Al-Qadi ^Iyad Al-Yahsoubiyy - Ach-Chifa bita^rifi houqouqi l-Moustafa

القاضي عياض

٥٤٤ هـ

Al-Qadi ^Iyad Al-Yahsoubiyy

décédé en 544H

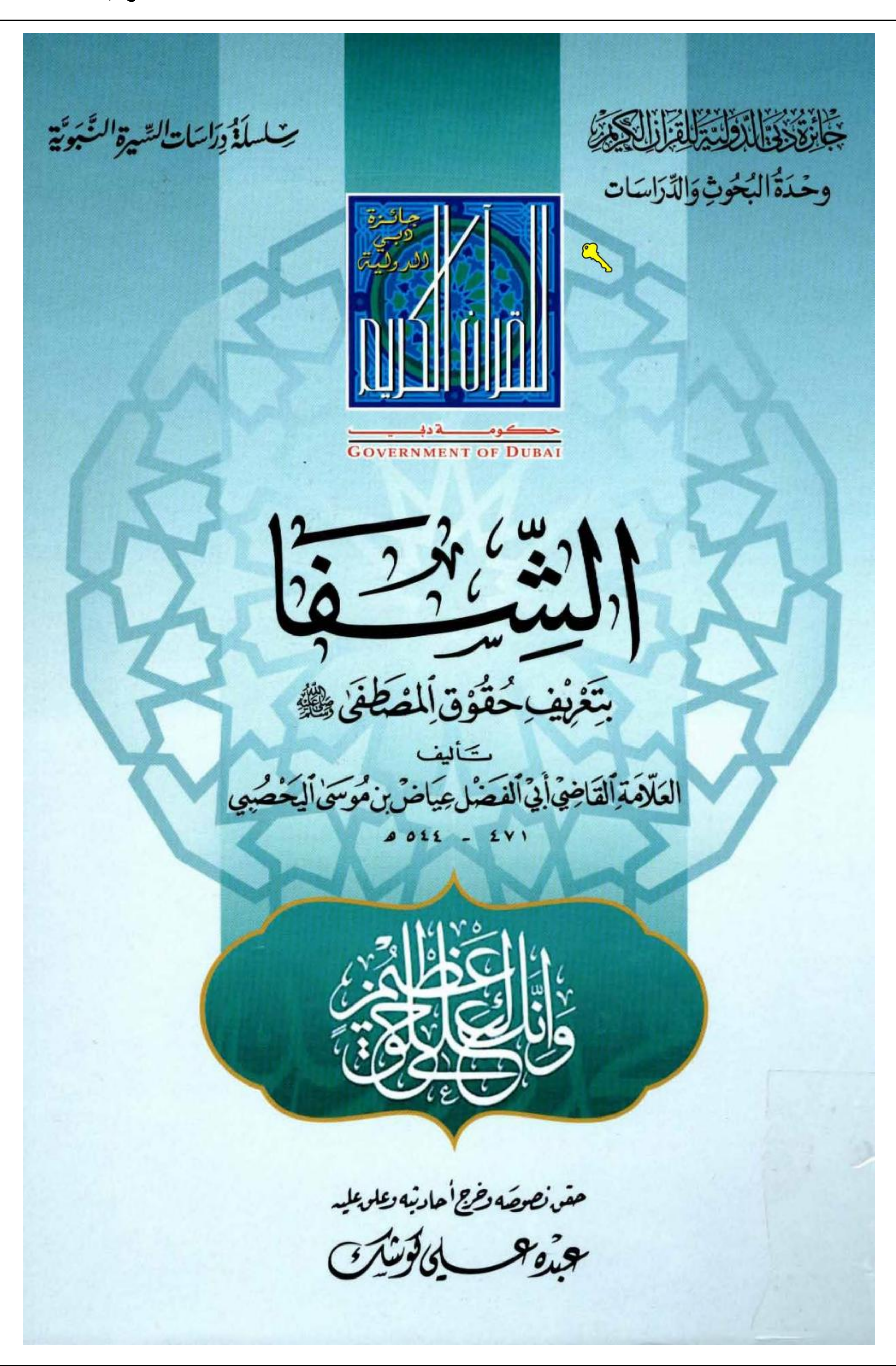


وأمّا الصغائر فجوّزها جماعةٌ من السَّلَف وغيرهم على الأنبياء؛ وهو مَذْهَبُ أبي جعفر الطبري وغيرِه من الفقهاء والمُحَدّثين والمتكلمين. وسنُورِدُ بَعْدَ هذا ما احتجُّوا به.

« *Quant aux petits péchés il y a un certain nombre de savants du salaf et en dehors du salaf, qui les ont considérés possibles pour les prophètes. Et c'est la voie de Abou Ja^far At-Tabariyy et d'autres parmi les faqih, les mouhaddith et les moutakallim. Et nous allons mentionner après cela ce qu'ils ont retenu pour preuve à ce sujet.* »

Ach-Chifa bita^rifi houqouqi l-Moustafa

Source : المصدر



«أَنَا أعلمُ من موسى». ولا يكون الوليُّ أعلمَ من النبيّ. بل[1] النبي أعلم من الولي.

فأما الأنبياءُ فيتفاضلونَ في المعارف.

وبقوله: ﴿وَمَا فَعَلْتُهُۥ عَنْ أَمْرِى﴾ [الكهف: ٨٢]؛ فدلَّ أَنه بوَحْيٍ. ومَنْ قال: إنه ليس بنبيّ [قال]: يحتملُ أَن يكونَ فعلَه بأَمْرِ نبيٍّ آخر.

وهذا يضعَّف؛ لأنه ما عَلِمْنَا [أنه] كان في زَمن موسى ـ عليه السلام ـ نَبِيٌّ غيره إلا أخاه هارون؛ وما نقَلَ أحدٌ من أهلِ الأخبار في ذلك شيئاً يُعَوَّلُ عليه.

وإذا جعلنا: «أعلمَ منك» ليس على العموم؛ وإنما هو على الخصوص، وفي قَضَايا مُعيَّنَة ـ لم يحْتَجْ إلى إثباتِ نُبوَّةِ الخَضِرِ؛ ولهذا قال بعضُ الشيوخ: كان موسى أعلم مِنَ الخَضِر فيما أخذ عن اللهِ، والخضرُ أَعلمُ فيما دُفِعَ إليه[2] من موسى.

وقال آخر: إنما أُلْجِئَ موسى إلى الخَضِر للتأْديبِ لا لِلتَّعْليم.

فصل

[فِيْ عِصْمَةِ الأَنْبِيَاءِ مِنَ الصَّغَائِرِ وَالْكَبَائِرِ][3]

وأمَّا ما يتعلقُ بالجَوارِحِ من الأعمال، ولا يخرجُ من جُملتها القولُ باللسانِ فيما عدا الخبرَ الذي وقعَ فيه الكلامُ والاعتقادُ بالقَلْب فيما عَدَا التوحيد، وما قدمناه مِنْ مَعَارفه المختصة به فأَجمع المسلمون على عِصْمَةِ الأنبياء من الفَوَاحشِ والكبائر الموبقات. ومستند الجمهور في ذلك الإِجماعُ الذي ذكرناه.

وهو مذهبُ القاضي أبي بكر؛ ومنَعها غَيْرُه بدليلِ العَقْل مع الإجماع؛ وهو قولُ الكافّة، واختاره الأستاذ أبوإسحاق.

---

(١) كلمة: «بل»، لم ترد في المطبوع.

(٢) في المطبوع: «رُفع إليه». قال الخفاجي: «أي فيما جعله الله تعالى منوطاً به، منتهياً إليه علمه، مما غيب عِلْمَهُ عن غيره».

(٣) ما بين حاصرتين من عندي.

وكذلك لا خِلَافَ أنهم معصومون مِنْ كِتْمانِ الرِّسالةِ والتقصيرِ في التبليغ؛ لأَنَّ كُلَّ ذلك تقتضِي العصمةَ منه المعجزةُ، مع الإجماعِ على ذلك من الكافة.

[والجمهورُ قائلون: بأنهم معصومون من ذلك مِنْ قِبَلِ اللهِ، معتصمون باختيارِهم وكَسْبِهم، إلا حُسيناً النجار[1]؛ فإنه قال: لا قدرةَ لهم على المعاصي أصلاً].

وأمّا الصغائر فجوّزها جماعةٌ من السَّلَف وغيرهم على الأنبياء؛ وهو مَذْهَبُ أبي جعفر الطبري وغيرِه من الفقهاء والمُحَدّثين والمتكلمين. وسنُورِدُ بَعْدَ هذا ما احتجُّوا به.

وذهبت طائفةٌ أُخرى إلى الوقْفِ، وقالوا: العَقْلُ لا يُحيل وقوعَها منهم؛ ولم يأْتِ في الشَّرْعِ قاطِعٌ بأَحد الوجهين. (١٦٠/ب).

وذهبت طائفةٌ أُخرى من المحقِّقين من الفقهاء[2] والمتكلّمين إلى عِصْمَتهم من الصغائر كعِصْمتهم من الكبائر؛ قالوا: لاختلافِ الناسِ في الصغائر وتَعْيينها من الكبائر وإشكالِ ذلك، وقولِ ابن عباس وغَيْره: إن كلّ ما عُصِيَ اللهُ ـ عز وجل ـ به فهو كبيرةٌ، وإنه إنما سُمّي منها الصَّغيرةُ بالإضافة إلى ما هو أكْبَرُ منه؛ ومخالفةُ الباري في أيِّ أمْرٍ كان، يجبُ كونه كبيرة.

قال القاضي أبو محمد: عبدُ الوهَّاب: لا يمكنُ أَن يُقال: [إنّ] في معاصي الله صغيرةً إلا على معنى أنها تُغْتَفَر باجْتناب الكبائر، ولا يكون لها حُكْمٌ مع ذلك، بخلاف الكبائر إذا لم يُتَبْ منها فلا يُحْبِطُها[3] شيء. والمشيئةُ

---

(١) هو الحسين بن محمد النجار الرازي. رأس الفرقة «النجارية» من المعتزلة، وهم يوافقون أهل السنة في مسألة القضاء والقدر، واكتساب العباد، وفي الوعد والوعيد، وإمامة أبي بكر، ويوافقون المعتزلة في نفي الصفات، وخلق القرآن، وفي الرؤية. مات النجار نحو سنة (٢٢٠)هـ. انظر الأعلام.

(٢) قوله: «من الفقهاء»، لم يرد في المطبوع.

(٣) لا يحبطها: أي لا يمحوها.

في العَفْو عنها إلى الله تعالى؛ وهو قولُ القاضي أبي بكر وجماعةِ أئمة الأشعرية وكثيرٍ من أئمة الفقهاء.

[قال القاضي رحمه الله]: وقال بعضُ أَئمتنا: ولا يجبُ على القولين أن يُخْتلفَ أنهم معصومون عن تكرار الصغائر وكثرتها؛ إذ يُلحقها ذلك بالكبائر؛ ولا في صغيرةٍ أدَّتْ إلى إزالةِ الْحِشْمَةِ، وأسقطت المروءة، وأوجبت الإزراء[1] والخساسة؛[2] فهذا أيضاً مِمَّا يُعْصَمُ عنه الأنبياء إجماعاً؛ لأن مِثْلَ هذه يَحُطُّ مَنْصِبَهُ المُتَّسِم به، ويُزْرِي بصاحبه، ويُنَفِّر القلوبَ عنه؛ والأنبياءُ منزَّهون[3] عن ذلك. بل يُلْحَق بهذا ما كان مِنْ قَبِيلِ المُبَاح؛ فأدّى إلى مِثْله؛ لخروجه بما أدّى إليه عن اسْمِ المباحِ إلى الحَظْرِ.

وقد ذهب بعضُهم إلى عِصْمتهم من مُوَاقَعة المكروه قَصْداً.

وقد استدلّ بعضُ الأئمة على عصمتهم من[4] الصغائر بالمَصِير إلى امتثال أفعالهم، واتِّباع آثارهم وسِيرَهم مطلقاً.

وجمهورُ الفقهاءِ على ذلك من أصحاب الشافعيّ ومالكٍ وأبي حنيفة من غير التزامِ قرينةٍ، بل مطلقاً عند بعضهم، وإن اختلفوا في حُكْمِ ذلك.

وحكى ابنُ خُوَيْز مِنْدَاذ[5]، وأبو الفرج[6] (١٦١/أ) عن مالك، التزامَ ذلك وجوباً، وهو قولُ الأبهري[7] وابن القَصَّار وأكثر أصحابنا.

---

(١) الإزراء: الحقارة.

(٢) الخساسة: الدناءة.

(٣) منزَّهون: مُبَرَّؤون.

(٤) في الأصل: «عن»، والمثبت من المطبوع.

(٥) هو محمد بن أحمد بن عبد الله بن خويز المالكي العراقي. فقيه، أصولي، من آثاره: كتاب كبير في الخلاف، وكتاب في أصول الفقه. مات سنة (٣٩٠)هـ تقريباً/ معجم المؤلفين.

(٦) هو عمر بن محمد المالكي، فقيه أصولي. له من الكتب: الحاوي في الفقه، واللمع في أصول الفقه. توفي سنة (٣٣١)هـ/ الفهرست لابن النديم ص (٢٨٣).

(٧) قال الخفاجي في نسيم الرياض (٤/ ١٤١ ـ ١٤٢): «الأبهري من علماء المالكية اثنان: أبو بكر: محمد بن عبد الله بن صالح، والآخر: أبو سعيد: عبد الرحمن بن يزيد بن عبد السلام، =

وقولُ أَكثرِ أهلِ العراقِ ، وابن سُرَيجٍ[1] ، والإصْطَخْرِيِّ[2] ، وابن خَيْران[3] من الشافعية . وأكثَرُ الشافعية على أنّ ذلك ندْبٌ .

وذهبت طائفةٌ إلى الإباحة .

وقيَّد بعضُهم الاتّباعَ فيما كان من الأمور الدينية وعُلِمَ به مَقْصِدُ القُرْبة .

ومَنْ قال بالإباحة في أفعاله لم يُقَيِّدْ . قال : فلو جوَّزْنا عليهم الصغائرَ لم يكن الاقتداء بهم في أفعالهم ؛ إذ ليس كلُّ فِعْلٍ من أفعاله يتميَّزُ مَقْصِدُه مِن القُرْبَةِ أوالإباحةِ ، أو الحَظْرِ ، أو المعصية . ولا يصحُّ أن يُؤمَر المرءُ بامتثالِ أَمْرٍ لعلَّه معصيةٌ ، لا سيّما على مَنْ يَرَى تقديمَ الفعل على القولِ إذا تعارضَا من الأصوليّين[4] .

ونزيدُ هذا حجّةً بأن نقول : مَنْ جوَّز الصغائرَ ومَنْ نفاها عن نبيّنا ـ عليه السلام ـ مُجْمِعون [على] أنه لا يُقِرُّ على مُنْكَر مِنْ قولٍ ، أو فِعْلٍ ، وأنه متى رأى شيئاً ، فسكت عنه ـ ﷺ ـ دَلّ على جوازِه ، فكيف يكون هذا حالُه في حقّ غيره ، ثم يجوزُ وقوعه منه في نفسه ؟!

وعلى هذا المَأخَذ تجبُ عصمتُهم من مُواقعةِ المكروهِ ، [كما قيل . وإذ

= وليس ابن عبد السلام هذا هو الشافعي، وهذا أيضا مشهور عندهم. فمحمد الأبهري من علماء المالكية في أهل طليطلة، ويلقب بأبي تمام، وهو المراد هنا»، وانظر سير أعلام النبلاء (١٦/ ٣٣٣ ـ ٣٣٤).

(١) هو أبو العباس : أحمد بن عمر بن سُرَيجٍ البغدادي ، فقيه الشافعية في عصره له نحو (٤٠٠) مصنف . ولد في بغداد سنة (٢٤٩)هـ . ومات فيها سنة (٣٠٦)هـ . انظر ترجمته في سير أعلام النبلاء ١٤/ ٢٠١ ـ ٢٠٤ .

(٢) هو أبو سعيد : الحسن بن أحمد ، الشافعي ، فقيه العراق . كان إماماً قدوة علامة ورعاً زاهداً . مات سنة (٣٢٨)هـ وله نيف وثمانون سنة . انظر ترجمته في سير أعلام النبلاء ١٥/ ٢٥٠ ـ ٢٥٢ .

(٣) هو الإمام أبو علي : الحسين بن صالح بن خَيْران البغدادي الشافعي . مات سنة (٣٢٠)هـ . انظر ترجمته في سير أعلام النبلاء ١٥/ ٥٨ ـ ٦٠ .

(٤) قوله : «من الأصوليين» ، جاء في المطبوع بعد قوله : «مَنْ يرى» .

١٦٢٥ ـ وقال[١] : «**لقد أذكرني كذا وكذا آيةً كُنْتُ أُنْسِيتُها**»[٢] .

فاعْلَم ـ أكرمكَ اللهُ ـ أنه لا تعارُضَ في هذه الألفاظ ؛ أمَّا نَهْيُه عن أنْ يُقال : «**نسيتُ آيةَ كذا**» فمحمول على ما نُسِخَ فعله[٣] من القرآن ، أي : إنَّ الغَفْلَة في هذا لم تَكُنْ منه ، ولكن الله [تعالى] اضطرَّه إليها لِيَمْحُوَ ما يشاءُ وَيُثْبِتَ . وما كان مِنْ سَهْوٍ ، [أ] وغَفْلةٍ مِنْ قِبَلِه تذكَّرَها صَلُحَ أنْ يُقال فيه : أنْسَىٰ .

وقد قيل : إنَّ هذا مِنْهُ ـ ﷺ ـ على طريقِ الاستحبابِ في أنَّهُ يُضيفُ[٤] الفِعْلَ إلى خالقه ، والآخَرَ عَلَىٰ طريقِ الجوازِ لاكْتِسَابِ العَبْدِ فيه ، وإسْقَاطِهِ ـ عليه السلام ـ لما أسقط من هذه الآيات جائزٌ عليه بعد بلاغ ما أُمِرَ ببلاغه ، وتوصيله إلى عِبَادِ الله[٥] ، ثم يستذكِرُها مِنْ أُمَّتِهِ ، أوْ مِنْ قِبَلِ نَفْسِه ، إلاَّ ما قضىٰ اللهُ ـ عز وجل ـ نَسْخَه ومَحْوَه من القلوب وتَرْكَ اسْتِذْكَارِهِ .

وقد يجوزُ أَنْ يَنْسَىٰ النبيُّ ـ ﷺ ـ ما هذا سبيلُه كَرَّةً ؛ ويجوز أَنْ يُنَسِّيه منهُ قبل البلاغ ما لا يغيِّرُ نَظْماً ، ولا يخلِّطُ حُكْماً ، مما لا يُدْخِلُ خَلَلاً في الْخَبَرِ ، ثم يُذَكِّرُهُ إيَّاه ، ويستحيل دَوامُ نسيانِه لَهُ ؛ لِحفظِ اللهِ كتابَهُ ، وتكليفه بلاغَهُ .

فصل

فِيْ الرَّدِّ عَلىٰ مَنْ أَجَازَ عَلَيْهِمُ الصَّغَائِرَ والكلامِ عَلى ما احتَجُّوا بِهِ فِيْ ذلِكَ

اعْلَمْ أَنَّ المجوِّزِينَ الصغائرَ عَلَى الأَنبياء من الفقهاء والمحدِّثين ومَنْ شايَعَهم[٦] عَلَىٰ ذلك من المتكلّمين احتجُّوا عَلَىٰ ذلك بظواهِرَ كثيرةٍ من القرآن

---

(١) كلمة : «قال» ، لم ترد في المطبوع .

(٢) متفق عليه وقد تقدم برقم (١٦٠٦) .

(٣) في المطبوع : «حفظه» .

(٤) في المطبوع : «على طريق الاستحباب أن يُضِيْفَ» .

(٥) في المطبوع : «إلىٰ عباده» .

(٦) (شايعهم) : تابعهم .

والحديث ، إن التزموا ظواهِرَها أَفْضَتْ[1] (١٦٥/ب) بهم إلى تجويز الكبائر وخَرْقِ الإجماع ، وما لا يقولُ به مسلمٌ ، فكيف وكلُّ ما احتجوا به مما اختلف المفسِّرون في معناه ، وتقابلت[2] الاحتمالاتُ في مُقْتَضَاهُ ، وجاءت أقاوِيلُ فيها للسلف بخلاف ما التزموه من ذلك؟ فإذا لم يكن مذهبُهم إجماعاً ، وكان الخلافُ فيما احتجُّوا به من ذلك[3] قديماً ، وقامت الحجة[4] والدلالةُ على خطأ قولِهم ، وصحة غيرِهِ ، وجب تَرْكُه ، والمصيرُ إلى ما صَحَّ .

وها نحن نأخذُ في النظَرِ فيها إنْ شاء اللهُ:

فمن ذلك قولُه تعالى لِنَبِيِّنَا محمد ﷺ :

﴿ لِّيَغْفِرَ لَكَ ٱللَّهُ مَا تَقَدَّمَ مِن ذَنۢبِكَ وَمَا تَأَخَّرَ ﴾ [الفتح : ٢] .

وقوله : ﴿ وَٱسْتَغْفِرْ لِذَنۢبِكَ وَلِلْمُؤْمِنِينَ وَٱلْمُؤْمِنَٰتِ . . . ﴾ الآية [محمد : ١٩] .

وقوله : ﴿ وَوَضَعْنَا عَنكَ وِزْرَكَ ۝٢ ٱلَّذِىٓ أَنقَضَ ظَهْرَكَ ﴾ [الشرح : ٢ ، ٣] .

وقولُه : ﴿ عَفَا ٱللَّهُ عَنكَ لِمَ أَذِنتَ لَهُمْ . . . . ﴾ الآية [التوبة : ٤٣] .

وقولُه : ﴿ لَّوْلَا كِتَٰبٌ مِّنَ ٱللَّهِ سَبَقَ لَمَسَّكُمْ فِيمَآ أَخَذْتُمْ عَذَابٌ عَظِيمٌ ﴾ [الأنفال : ٦٨] .

وقوله : ﴿ عَبَسَ وَتَوَلَّىٰٓ ۝١ أَن جَآءَهُ ٱلْأَعْمَىٰ . . . ﴾ الآية [عبس : ١ ٢] .

وما قصَّ عليه من قَصَصِ غيره من الأنبياء ؛ كقوله : ﴿ وَعَصَىٰٓ ءَادَمُ رَبَّهُۥ فَغَوَىٰ ﴾ [طه : ١٢١] .

وقوله : ﴿ فَلَمَّآ ءَاتَىٰهُمَا صَٰلِحًا جَعَلَا لَهُۥ شُرَكَآءَ فِيمَآ ءَاتَىٰهُمَا ۚ فَتَعَٰلَى ٱللَّهُ عَمَّا يُشْرِكُونَ ﴾ [الأعراف : ١٩٠] .

---

(١) (أفضت بهم) : انتهت بهم .
(٢) (تقابلت) : تعارضَتْ .
(٣) قوله : «من ذلك» ، لم يرد في المطبوع .
(٤) كلمة : «الحجة» ، لم ترد في المطبوع .

Réponse - الجواب

- **Le Qāḍī ʿIyāḍ rapporte ici l'Unanimité de l'impossibilité de l'agrément du péché de la part du Prophète ﷺ et par conséquent l'impossibilité qu'il le fasse ! Comment peuvent-ils comprendre d'une Unanimité qu'il s'agirait d'un avis minoritaire ?!**

- De plus, nous avons ici un Compagnon au sujet duquel le Prophète ﷺ a stipulé la bonne compréhension qui considère tout péché comme étant un majeur. Nous soulignons les propos du Compagnon-même qu'ils ont utilisés pour parvenir à leur épouvantable conclusion.

- Voyez comment la position des **imāms des Achʿarites** ainsi que des **imāms des jurisconsultes** est exposée clairement. Il s'agit donc de l'élite des experts. Pourquoi les Aḥbāch refusent-ils de suivre la position des imāms des Achʿarites en cela ?!

- Voyez encore qu'il est clairement souligné **la position de la majorité des juristes Ḥanafites, Mālikites et Chāfiʿites qui disent : "pas de mineurs" !** Avec les détails mentionnés ci-bas.

📗 Ach-Chifā bi Taʿrīfi Ḥuqūqi l-Muṣṭafā

✍ L'imām al-Ḥāfiḍh al-Qāḍī ʿIyāḍ (544H)

🔗 https://archive.org/details/WAQ143895sWAQ/page/n667

🔗 https://shamela.ws/book/1753/527

🔗 https://archive.org/details/WAQ143895sWAQ/page/n669

🔗 https://shamela.ws/book/1753/529

🔗 https://archive.org/details/WAQ143895sWAQ/page/n682

🔗 https://shamela.ws/book/1753/538

“Quant aux mineurs, un groupe de Salaf et d'autres les ont permis pour les Prophètes. C'est l’avis d’Abū Jaʿfar aṭ-Ṭabarī et d'autres juristes, savants du Ḥadīth et théologiens. Nous citerons après cela ce qu'ils ont évoqué comme preuve. Un autre groupe s’est abstenu en disant que la raison n'exclut pas leur survenance, qu’il n'est pas parvenu dans la Charīʿah ce qui permet de trancher de l'une des deux manières. Un autre groupe de parmi les authentificateurs, les juristes et les théologiens sont d’avis que leur infaillibilité des mineurs est comme leur infaillibilité des majeurs. Ils ont dit que [cela est] **en raison** de la divergence des gens concernant les mineurs (leur définition) et leur distinction des majeurs, de la complexité de cela et **de la parole d'Ibn ʿAbbās ainsi que d'autres que lui disant que tout ce qui fait l’objet de désobéissance vis-à-vis de Dieu – Exalté soit-Il – est majeur. Le mineur a été nommé ainsi comparativement à ce qui est plus grand que cela de parmi les péchés. Mais le fait de contredire tout Ordre d’al-Bārī, quel qu’il soit, est nécessairement grand**.

Le Qāḍī Abū Muḥammad ʿAbd al-Wahhāb a déclaré qu’on ne peut pas dire qu’il y ait dans la désobéissance à Dieu de mineure, sauf dans le sens où elle est pardonnée par l'évitement des majeurs. Ceci ne va pas [malgré cela] jusqu’à avoir un jugement [particulier]. Ceci, contrairement aux majeurs qui n’ont pas fait l'objet d’un repentir [de leur auteur], ceux-ci, rien ne les expie. La Volonté de leur pardon appartient à Allāh – Exalté soit-Il. **C’est la parole du Qāḍī Abū Bakr et du groupe des imāms des Achʿarites ainsi que [celle de] beaucoup de parmi les imāms des juristes.**

[Le Qāḍī, que Dieu lui fasse miséricorde a dit que] certains de nos imāms ont dit que malgré les deux avis, cela ne doit pas conduire à la divergence sur le fait qu’ ils soient infaillibles de la répétition des mineurs et leur

abondance, car cela les joint aux majeurs, ni dans un mineur conduisant à la suppression de la décence, faisant chuter la virilité, apportant mépris et bassesse. Cela fait aussi l'objet de la préservation des Prophètes à l'Unanimité car cela dégrade la position de celui qui en est caractérisé, avilit le concerné et lui aliène le cœur. Or, les Prophètes en sont exempts. Se joint à cela ce qui est de l'ordre du permis (mubāh), car cela mène aux mêmes conséquences, ceci en raison du fait qu'il ait quitté la dénomination de "permission" pour aller à [la dénomination de] "l'interdiction".
Certains d'entre eux sont d'avis de leur infaillibilité d'un acte déconseillé intentionnellement. **Certains imāms ont déduit leur infaillibilité des mineurs en recourant à la conformité de leurs actes, le suivi de leurs traces et leur biographie de manière absolue. La majorité des jurisconsultes sont de cet avis de parmi les compagnons de Mālik, Ach-Chāfiʿī et Abū Ḥanīfah, sans avoir conditionné [cela] par une contextualisation** et même de manière absolue selon certains d'entre eux, même s'ils ont divergé dans le jugement à ce sujet."
[...]
"Nous ajoutons à cela une preuve en disant que celui qui a rendu possible les mineurs et celui qui les a proscrit au sujet de notre Prophète – paix sur lui – **sont Unanimes sur le fait qu'il n'approuve pas un mal, qu'il soit une parole ou un acte et qu'à chaque fois qu'il voit quelque-chose et se tait – ﷺ –, cela indique son caractère permis. Comment cela pourrait-il être son état vis-à-vis d'autrui, puis qu'il soit possible la survenance de sa part [de ce même mal] le concernant lui-même !?**"

[...]

“Chapitre concernant la réplique à ceux qui ont rendu permis les mineurs à leur sujet et le commentaire quant à ce qu'ils ont employé en argument pour cela.

Sache que ceux qui ont rendu possible les mineurs au sujet des Prophètes parmi les Fuqahā’ et les Muḥaddithūn ainsi que ceux qui les ont suivis en cela de parmi les Mutakallimūn ont pris comme preuve le sens apparent de beaucoup [de passages] du Qur’ān et du Ḥadīth. **S’ils s'attachent à leurs sens apparent cela les mène à rendre possible les [péchés] majeurs et contredire complètement l'Unanimité ainsi que ce que ne profère pas un musulman. Comment donc ?! Alors que tout ce sur quoi ils se sont basés fait partie des passages sur lesquels les exégètes (commentateurs) ont divergé sur le sens, ayant plusieurs sens possibles dans ces mêmes paroles et il est même parvenu au sujet de ces paroles, des explications du Salaf différentes de celles auxquelles ils s'attachent !** Ainsi, si leur voie n'est pas unanime, que la divergence concernant ce sur quoi ils se sont basés est ancienne et que les preuves ont été données pour prouver l'erreur de leur avis et la validité d'autre que cela, **il est alors obligatoire de délaisser [leur avis] et de revenir à ce qui est correct.”**

Parole des Aḥbāch - #26 - Mouhyi d-Din Yahya Ibnou Charaf An-Nawawiyy - Sahih Mouslim bicharhi n-Nawawiyy

محيي الدين يحيي بن شرف النووي
٦٧٦ هـ

Mouhyi d-Din Yahya Ibnou Charaf An-Nawawiyy
décédé en 676H

وكذلك لا خلاف أنهم معصومون من الصغائر التى تزرى بفاعلها وتحط منزلته
وتسقط مروءته واختلفوا فى وقوع غيرها من الصغائر منهم فذهب معظم الفقهاء
والمحدثين والمتكلمين من السلف والخلف إلى جواز وقوعها منهم وحجتهم ظواهر
القرآن والأخبار وذهب جماعة من أهل التحقيق والنظر من الفقهاء والمتكلمين
من أئمتنا إلى عصمتهم من الصغائر كعصمتهم من الكبائر وأن منصب النبوة
يجل عن مواقعها وعن مخالفة الله تعالى عمداً وتكلموا عن الآيات والأحاديث
الواردة فى ذلك وتأولوها وأن ماذكر عنهم من ذلك إنما هو فيما كان منهم
على تأويل أو سهو أو غير أذن من الله تعالى فى أشياء أشفقوا من المؤاخذة
بها وأشياء منهم قبل النبوة وهذا المذهب هو الحق لما قدمناه ولأنه لو صح ذلك

« *Et cette voie est la vérité.* »



Sahih Mouslim bicharhi n-Nawawiyy

Source : المصدر

صحيح مسلم

بشرح النووي

موافق للمعجم المفهرس لألفاظ الحديث

الجزء الثالث

مؤسسة قرطبة
طباعة . نشر . توزيع
ت : ٥٧٥٠٢٧

(وَقَالَ ابْنُ عُبَيْدٍ : فَيُلْهَمُونَ لِذٰلِكَ) فَيَقُولُونَ : لَو اسْتَشْفَعْنَا عَلَى رَبِّنَا حَتَّى يُرِيحَنَا مِنْ مَكَانِنَا هٰذَا ! قَالَ : فَيأْتُونَ آدَمَ ﷺ فَيَقُولُونَ :

فمعنى الأولى أنهم يعتنون بسؤال الشفاعة وزوال الكرب الذى هم فيه ومعنى الثانية أن الله تعالى يلهمهم سؤال ذلك والإلهام أن يلقى الله تعالى فى النفس أمرا يحمل على فعل الشيء أو تركه والله أعلم . **قوله** ﷺ فى الناس (أنهم يأتون آدم ونوحا وباقى الأنبياء صلوات الله وسلامه عليهم فيطلبون شفاعتهم فيقولون لسنا هناكم ويذكرون خطاياهم) إلى آخره اعلم أن العلماء من أهل الفقه والأصول وغيرهم اختلفوا فى جواز المعاصى على الأنبياء صلوات الله وسلامه عليهم وقد لخص القاضى رحمه الله تعالى مقاصد المسئلة فقال لا خلاف أن الكفر عليهم بعد النبوة ليس بجائز بل هم معصومون منه واختلفوا فيه قبل النبوة والصحيح أنه لا يجوز وأما المعاصى فلا خلاف أنهم معصومون من كل كبيرة واختلف العلماء هل ذلك بطريق العقل أو الشرع فقال الأستاذ أبو إسحاق ومن معه ذلك ممتنع من مقتضى دليل المعجزة وقال القاضى أبو بكر ومن وافقه ذلك من طريق الإجماع وذهبت المعتزلة إلى أن ذلك من طريق العقل وكذلك اتفقوا على أن كل ما كان طريقه الإبلاغ فى القول فهم معصومون فيه على كل حال وأما ماكان طريقه الإبلاغ فى الفعل فذهب بعضهم إلى العصمة فيه رأسا وأن السهو والنسيان لايجوز عليهم فيه وتأولوا أحاديث السهو فى الصلاة وغيرها مما سنذكره فى مواضعه وهذا مذهب الأستاذ أبى المظفر الإسفراينى من أئمتنا الخراسانيين المتكلمين وغيره من المشايخ المتصوفة وذهب معظم المحققين وجماهير العلماء إلى جواز ذلك ووقوعه منهم وهذا هو الحق ثم لابد من تنبيههم عليه وذكرهم إياه إما فى الحين على قول جمهور المتكلمين وإما قبل وفاتهم على قول بعضهم ليسنوا حكم ذلك ويبينوه قبل انخرام مدتهم وليصح تبليغهم ماأنزل إليهم وكذلك لا خلاف أنهم معصومون من الصغائر التى تزرى بفاعلها وتحط منزلته وتسقط مروءته واختلفوا فى وقوع غيرها من الصغائر منهم فذهب معظم الفقهاء

أَنْتَ آدَمُ أَبُو الْخَلْقِ . خَلَقَكَ اللّٰهُ بِيَدِهِ وَنَفَخَ فِيكَ مِنْ رُوحِهِ . وَأَمر الْمَلائِكَةَ فَسَجَدُوا لَكَ . اشْفَعْ لَنَا عِنْدَ رَبِّكَ حَتَّى يُرِيحَنا مِنْ مَكانِنا هٰذا . فَيَقُولُ : لَستُ هُناكُمْ . فَيَذْكُرُ خَطِيئَتَهُ الَّتِى أَصاب .

والمحدثين والمتكلمين من السلف والخلف إلى جواز وقوعها منهم وحجتهم ظواهر القرآن والأخبار وذهب جماعة من أهل التحقيق والنظر من الفقهاء والمتكلمين من أئمتنا إلى عصمتهم من الصغائر كعصمتهم من الكبائر وأن منصب النبوة يجل عن مواقعها وعن مخالفة الله تعالى عمداً وتكلموا عن الآيات والأحاديث الواردة فى ذلك وتأولوها وأن ماذكر عنهم من ذلك إنما هو فيما كان منهم على تأويل أو سهو أو من أذن من الله تعالى فى أشياء أشفقوا من المؤاخذة بها وأشياء منهم قبل النبوة وهذا المذهب هو الحق لما قدمناه ولأنه لو صح ذلك منهم لم يلزمنا الاقتداء بأفعالهم وإقرارهم وكثير من أقوالهم ولا خلاف فى الاقتداء بذلك وإنما اختلاف العلماء هل ذلك على الوجوب أو على الندب أو الإباحة أو التفريق فيما كان من باب القرب أو غيرها قال القاضى وقد بسطنا القول فى هذا الباب فى كتابنا الشفاء وبلغنا فيه المبلغ الذى لا يوجد فى غيره وتكلمنا على الظواهر فى ذلك بما فيه كفاية ولايهولنك أن نسب قوم هذا المذهب إلى الخوارج والمعتزلة وطوائف من المبتدعة إذ منزعهم فيه منزع آخر من التكفير بالصغائر ونحن نتبرأ إلى الله تعالى من هذا المذهب وانظر هذه الخطايا التى ذكرت للأنبياء من أكل آدم عليه الصلاة والسلام من الشجرة ناسيا ومن دعوة نوح عليه السلام على قوم كفار وقتل موسى ﷺ لكافر لم يؤمر بقتله ومدافعة إبراهيم ﷺ الكفار بقول عرض به هو فيه من وجه صادق وهذه كلها فى حق غيرهم ليست بذنوب لكنهم أشفقوا منها إذ لم تكن من أمر الله تعالى وعتب على بعضهم فيها لقدر منزلتهم من معرفة الله تعالى هذا آخر كلام القاضى عياض رحمه الله تعالى والله أعلم . **قوله** فى آدم (خلقك الله بيده ونفخ فيك من روحه) هو من باب إضافة التشريف . **قوله** ﷺ : (لست هناكم) معناه لست أهلا لذلك .

Réponse - الجواب

- Déclarer après un texte non traduit à nouveau en français : “ceci est la vérité” ne peut apporter la compréhension de quoi que ce soit au lecteur. Ou devraient-ils croire que tout ce que disent les Aḥbāch serait la vérité sans apport de preuve réelle ?! C’est une tentative de manipulation après avoir avancé X arguments fallacieux pour accréditer leur “thèse”. Le lecteur inattentif parmi les Aḥbāch se croira fortifié par cela. **L'imām an-Nawawī** rapporte ici sa parole : **“et cette voie est la vérité”. Cela revient à la parole de ceux qui ont justement interprété !** Les Aḥbāch se sont abstenus de traduire le passage juste avant ET après. Ce n’est pas sans raison.
- Toujours pas l’ombre d’un seul savant sunnite déclarant que le Prophète ﷺ aurait commis un péché véritable. Nous rappelons ici, qu’ils prétendent que cela serait la position de la majorité des savants !
- Il est à souligner que la parole : “et cette voie est la vérité” est en réalité la parole du Qāḍī ʿIyāḍ cité ici par l'imām an-Nawawī et non la parole de ce dernier lui-même comme cela est présenté par les Aḥbāch.
- L’explication exhaustive du Qāḍī ʿIyāḍ a été exposée au point précédent.
- Voyez combien les Aḥbāch trafiquent quasiment tout ce qu’ils utilisent.

📗 Ṣaḥīḥ Muslim bi Charḥ an-Nawawī

✍ L'imām Muḥyi d-Dīn ibn Charaf an-Nawawī (676H)

🔗 https://archive.org/details/waq13422/03_13423/page/n65

🔗 https://shamela.ws/book/1711/534

“[Le Qāḍī ʿIyāḍ résume :] “[...] ils ont divergé sur la survenance d'autres mineurs de leur part. La plupart des juristes, des érudits du Ḥadīth et des théologiens du Kalām de parmi les prédécesseurs et les successeurs s'accordent à dire que la survenance de leur part est possible et leur argument est l'apparent du Qur'ān et des Textes. Un groupe de **savants de parmi les authentificateurs et de penseurs – parmi les juristes et les théologiens du Kalām parmi nos imāms – ont soutenu que leur infaillibilité pour les mineurs est la même que leur infaillibilité pour les majeurs et que le rang de la prophétie les prémunit de les entreprendre en totalité et de contrevenir à [l'Ordre de] Dieu intentionnellement**. **Ils ont parlé des ḥadīths rapportés à ce sujet et les ont interprétés.** Ce qui est cité d'eux à ce sujet c'est par interprétation, omission ou autre que par l'aval de Dieu dans des choses au sujet desquelles ils craignaient de se les voir reprochées ainsi que des choses provenues d'eux avant la prophétie. **Cette voie est la vérité**, en raison de ce que nous avons présenté. Car si cela était vrai de leur part, nous n'aurions pas à suivre leurs actions et leurs approbations et nombre de leurs paroles. **Il n'y a aucune divergence quant à cette position. Mais la divergence des savants est : cela est-il d'un point de vue de l'obligation (al-wujūb), du conseillé (an-nadb), du permis (al-ibāḥah) ou de la distinction entre ce qui fait partie des actes pieux (qurab) ou autres que ceux-là ?”**

Le Qādī [`Iyāḍ] a dit : “nous avons détaillé la discussion sur ce sujet dans le livre “ach-Chifā”. Nous y avons atteint un niveau qui ne se trouve pas dans les autres [livres] et nous avons parlé des [textes] apparents en cela de manière suffisante.” ”

Parole des Aḥbāch - #27 - As-Sa^d At-Tafazaniyy - Charhou l-^Aqa'idi n-Naçafiyyah

السعد التفتازاني

٧٩٢ هـ

As-Sa^d At-Taftazaniyy

décédé en 792H

شرح العقائد النسفية

للعلامة سعد الدين التفتازاني

Charhou l-^Aqa'idi n-Naçafiyyah

السمع أو العقل ؟ وأما سهوا فجوزه الأكثرون • وأما الصغائر فتجوز عمدا (٢) عند الجمهور ، خلافا للجبائى وأتباعه • وتجوز سهوا بالاتفاق ، الا ما يدل على الخسة ، كسرقة لقمة ، والتطفيف بحبة • لكن المحققين اشترطوا أن ينبّهوا (٣) عليه ، فينتهوا عنه • هذا كله بعد الوحى •

« *Pour ce qui est des petits péchés, il est possible qu'ils aient lieu délibérément de la part des prophètes selon la majorité* [des savants de *Ahlou s-sounnah* et des mutazilites] *hormis selon Al-Joubba'iyy et ceux qui l'ont suivi* [parmi les mutazilites]. *Et il est possible qu'ils aient lieu par oubli par unanimité, sauf ceux qui indiquent la bassesse comme de voler une bouchée ou trahir dans la pesée d'une graine. Cependant les authentificateurs ont requis qu'ils en soient avertis et qu'ils s'en repentent immédiatement. Tout cela après la révélation.* »

At-Taftazaniyy suit l'avis minoritaire mais il présente ici l'avis de la majorité

Source : المصدر

شرح العقائد النسفية

للعلامة سعد الدين التفتازاني



تحقيق الدكتور الشيخ

أحمد حجازي السقا

ملتزم الطبع والنشر

مكتبة الكليات الأزهرية

٩ شارع الصنادقية - الأزهر - القاهرة

(ولا يؤمن فى ذكر العدد أن يدخل فيهم من ليس منهم) أن ذكر عدد أكثر من عددهم (أو يخرج منهم من هو فيهم) ان ذكر عدد أقل من عددهم ، يعنى أن خبر الواحد على تقدير اشتماله على جميع الشرائط المذكورة فى أصول الفقه ، لا يفيد الا الظن • ولا عبرة بالظن فى باب الاعتقادات ، خصوصا اذا اشتمل على اختلاف رواية ، وكان القول بموجبه مما يفضى الى مخالفة ظاهر الكتاب • وهو ان بعض الأنبياء لم يذكر للنبى عليه السلام • ويحتمل مخالفة الواقع • وهو عد النبى عليه السلام من غير الأنبياء ، وغير النبى من الأنبياء ، بناء على أن اسم العدد خاص فى مدلوله لا يحتمل الزيادة ولا النقصان (١) •

(وكلهم كانوا مخبرين مبلغين عن الله تعالى) لأن هـذا معنى النبوة والرسالة (صادقين ناصحين) للخلق لئلا تبطل فائدة البعثة والرسالة . وفى هذا اشارة الى أن الأنبياء عليهم السلام معصومون عن الكذب ، خصوصـا فيما يتعلق بأمر الشرائع وتبليغ الأحـكام وارشاد الأمة ، أما عمدا ، فبالاجماع ، وأما سهوا ، فعند الأكثرين• وفى عصمتهم عن سائر الذنوب تفصيل • وهـو أنهم معصومون عن الكفر ، قبل الوحى وبعده بالاجماع • وكذا عن تعمد الكبائر عنـد الجمهور • خلافا للحشوية • وانما الخلاف فى أن امتناعه بدليـل السمع أو العقل ؟ وأما سـهوا فجوزه الأكثرون • وأما الصـغائر فتجوز عمدا (٢) عند الجمهور ، خلافا للجبائى وأتباعه • وتجوز سهوا بالاتفاق ، الا ما يدل على الخسة ، كسرقة لقمة ، والتطفيف بحبة • لكن المحققين اشترطوا أن ينتهوا (٣) عليه ، فينتهوا عنه • هـذا كله بعـد الوحى •

وأما قبل الوحى ، فلا دليل على امتناع صـدور الكبيرة • وذهبت المعتزلة : الى امتناعها لأنها توجب النفرة المانعة عن اتباعهم، فتفوت مصلحة البعثة • والحق منع ما يوجب النفرة كعهر الأمهات والفجور والصـغائر الدالة على الخسة • ومنع الشيعة صـدور

---

(١) علمـاء بنى اسرائيل يلقبون أنفسهم بالانبيـاء ويلقبون تلاميـذهم بابنـاء الانبياء . وقد ذكر فى برنابا عـددهم فى انجيله .

(٢) عمدا : سقط ع . (٣) ينبهوا : ط .

الصغيرة والكبيرة قبل الوحي وبعده ، لكنهم جوزوا اظهار الكفر تقية (١) .

اذا تقرر هذا ، فما نقل عن الأنبياء مما يشعر بكذب أو معصية، فما كان منقولا بطريق الآحاد فمردود . وما كان بطريق التواتر فمصروف عن ظاهره ، ان أمكن . والا فمحمول على ترك الأولى أو كونه قبل البعثة . وتفصيل ذلك في الكتب المبسوطه .

(وأفضل الأنبياء عليهم السلام محمد صلى الله عليه وسلم) لقوله تعالى: «كنتم خير أمة(٢)» الآية .ولاشك أن خيرية الأمة بحسب كما لهم في الدين . وذلك تابع لكمال نبيهم الذي يتبعونه . والاستدلال بقوله عليه السلام : « أنا سيد ولد آدم ولا فخر » ضعيف . لأنه لا يدل على كونه أفضل من آدم ، بل من أولاده .

(والملائكة عباد الله تعالى العاملون بأمره) على ما دل عليه قوله تعالى : « لا يسبقونه بالقول ، وهم بأمره يعملون (٣) » — « لا يستكبرون عن عبادته ولا يستحسرون » (٤) .

(لا يوصفون بذكورة ولا أنوثة) اذا لم يرد بذلك نقل ولا دل عليه عقل . ومازعم عبدة الأصنام أنهم بنات الله تعالى محال باطل، وافراط في شأنهم . كما أن قول اليهود . ان الواحد منهم قد يرتكب الكفر ويعاقبه الله بالمسخ ، تفريط وتقصير في حالهم . فان قيل : أليس قد كفر ابليس ، وكان من الملائكة ، بدليل صحة استثنائه منهم؟ قلنا : لا (٥) بل كان من الجن ، ففسق عن أمر ربه ، لكنه لما كان في

---

(١) تقية : ط .
(٢) آل عمران ١١٠
(٣) الانبياء ٢٧
(٤) الانبياء ١٩

(٥) الملاك على الحقيقة هو الجسم النوراني ... الخ . والملاك على المجاز هو التابع ، سواء كان التابع ، ملاكا أو جنا أو انسا . وقوله تعالى عن الملائكة : « لا يسبقونه بالقول » هو عن الملائكة على الحقيقة . وقوله : « واذ قلنا للملائكة اسجدوا لآدم » هو مجاز عن عموم الاتباع . وعبر عن الاتباع بالملائكة مجازا . وكان ابليس من الاتباع ، فعصى الأمر الالهي . وجنس ابليس من الجن . واذا كان لفظ الملائكة على المجاز ، يكون الاستثناء متصلا ، واذا كان على الحقيقة يكون الاستثناء منقطعا .

وأما هاروت وماروت . فهما ليسا من الملائكة لا على الحقيقة ولا على المجاز . والقرآن بين أن اليهود أشاعوا رواية عنهما ، فكذبهما الله في القرآن . (انظر كتاب علم السحر بين المسلمين وأهل الكتاب) .

Réponse - الجواب

- Les Aḥbāch ont commis plusieurs péchés de traduction :
- Premièrement : traduire عمدا ("'amdan") par délibérément ayant une connotation de préméditation alors que le mot volontairement convient le plus (c'est-à-dire un acte volontaire et non sous la contrainte, viser l'acte et non le péché)

délibérément (Adverbe)

- عَنْ سَبْق إِصْرار

volontairement (Adverbe)

- طَوْعًا

- Deuxièmement : **les Aḥbāch ont ajouté le mot "immédiatement" absent du texte d'origine**. Cette adjonction se trouve après "et qu'ils s'en repentent". Ils le placent habituellement après le mot "avertissement" en disant "qu'ils sont avertis immédiatement" car cela soutient leur voie et ils prennent pour argument qu'ils n'y a pas de problématique à ce que les Prophètes commettraient des péchés (en visant des péchés véritables) car l'avertissement surviendrait immédiatement, de façon à ce que personne ne les suive en cela. **Sauf que ce qu'ils ont omis de citer et de traduire** c'est **que certains même de ces savants qui disent qu'ils sont avertis ne posent pas comme condition l'immédiateté**, ils ont dit **qu'il suffit que cet avertissement ait lieu avant leur mort**. Cela détruit la voie des Aḥbāch car selon eux, ces savants accepteraient pour les Prophètes qu'ils restent sur des péchés des années durant sans se repentir ! Quelle audace et manque de compréhension que de penser ainsi ! Alors qu'**en réalité, ce qui est visé par ces savants est un péché en apparence** (non véritable, fait par inadvertance, suivant un interprétation, par oubli, en visant l'acte mais pas le péché, par erreur, en délaissant le mieux ...)

- Concernant l’avertissement, cela sous-entend qu’ils **n’auraient pas prêté attention** à un sujet, qu’il aurait été porté à leur attention ce même sujet, excluant ainsi une intention de commettre un péché véritable, en toute connaissance de cause et par préméditation. Le sens de ce mot qui revient le plus souvent dans les dictionnaires même et dans la pratique, selon ce qui a été cité parmi les paroles des savants, concorde avec cela. Voyons de plus près les significations parvenues dans le dictionnaire :

Traduction et le sens de **avertir** dans dictionnaire de Almaany Français Arabe

Texte original				Signification	
avertir [Général] وَعَّى؛ نَبَّهَ؛ تحذير؛ أَنْذَرَ؛ أَخْطَرَ؛ أَبْلَغ					
أَبْلَغَ (فعل) - signifier - faire connaître - apprendre - communiquer une information - instruire	أَخْطَرَ (فعل) - avertir - informer; prévenir - prévenir - mettre au courant - signaler - indiquer par un signal ;	أَنْذَرَ (فعل) - avertir - informer; prévenir - informer - mettre au courant de qqch - notifier - faire	تَحْذِير (اسم) - menace - signe qui fait craindre qqch - remontrance - réprimande , avertissement - avertissement - appel à	نَبَّهَ (فعل) - éveiller - tirer du sommeil,réveiller - réveiller - tirer du sommeil نَبَّهَ (فعل) - avertir - informer;	وَعَّى (اسم) - instruire - donner connaissance de qqch à qqn - avertir - informer; prévenir - renseigner sur , informer

- donner connaissance de qqch à qqn - annoncer - faire savoir - avertir - informer; prévenir - renseigner sur , informer de - déclarer - manifester, faire connaître - informer - mettre au courant de qqch - notifier - faire connaître expressément - rancarder - rencarder - renseigner	faire savoir - préaviser - donner un préavis	connaître expressément - sommer - faire une sommation أَنْذَرَ (فعل) - alerter - prévenir qqn d'un danger, inviter à se tenir prêt à l'action - avertir - informer; prévenir - menacer - chercher à intimider par des menaces - prémunir - mettre en garde contre qqch	l'attention - sommation - avertissement	prévenir - déconseiller - conseiller de ne pas faire	de - signaler - indiquer par un signal ; faire savoir وَعَّى (اسم) - avertir - informer; prévenir وَعَّى (اسم) - détromper - tirer d'erreur - informer - mettre au courant de qqch - instruire - former l'esprit de qqn - éclairer - renseigner,inf

- donner des indications à qqn - faire qu'on se rende compte de - signaler - indiquer par un signal ; faire savoir - communiquer - donner connaisance à qqn - informer - mander - faire savoir par un message					ormer

تعريف و معنى تنبيه في معجم المعاني الجامع - معجم عربي عربي

(تنبيه: (اسم -

تنبيه : مصدر نَبَّهَ -

(تَنبيه: (اسم -

الجمع : تَنْبيهات -

مصدر نبَّهَ -

كَانَ لاَ بُدَّ مِنْ تَنْبِيهِ ذَلِكَ الغَافِلِ : مِنْ إِنْذَارِهِ، إِخْطَارِهِ، إِعْلاَمِهِ -

إعلامٌ، أو إشعار رسْمِيّ ينبِّه فيه الإنسانُ إلى ما عليه من دين أو التزام -

آلة تنْبيه/ جهاز تنْبيه: آلة/ جهاز يصدر صوتًا للتنبيه -

- L'auteur cite toujours la possibilité et non l'effectivité.
- Rappel des implications de ce sur quoi pourraient rester les Prophètes selon la façon d'expliquer propre aux Aḥbāch appliquée au propos d'at-Taftāzānī, selon ce qu'ils enseignent eux-mêmes :
  - **Manquer des devoirs du coeur :**
    - **Se surveiller pour Allāh,**
    - **Remercier Allāh obligatoirement pour ses bienfaits, en s'abstenant de les utiliser dans un péché,**
    - **Patienter en persévérant pour accomplir ce qu'Allāh a rendu obligatoire, en résistant pour ne pas faire ce qu'Allāh Taʿālā a interdit.**
  - **Ne pas s'ordonner le bien et s'interdire le mal à soi-même.**
  - **Ne pas appliquer soi-même une loi alors qu'on a l'ordre de la transmettre et de faire appliquer.**
  - **Rester sur ce péché sans avoir de remords jusqu'à ce que Dieu leur ordonne d'arrêter !**
  - Qu'il ﷺ se cacherait des gens mais pas Dieu ?!
  - Etc.

- Les Aḥbāch ont omis de traduire le passage de l'auteur qu'il pose comme règle en disant :

Charḥ al-ʿAqāʾid an-Nasafiyyah

 As-Saʿd at-Taftāzānī (792H)

https://archive.org/details/sharh_al-aqeedah_al-nasafiyyah

https://ketabonline.com/ar/books/102958

“Si cela est établi, alors ce qui a été transmis des Prophètes et **qui pourrait faire croire à** un mensonge ou **une désobéissance**, ce qui a été transmis par la voie des uns **(“’āḥād”) sera rejeté**. Ce qui l’a été par récurrence **(“tawātur”), sera alors écarté de l’apparence**, si possible, **sinon, il sera considéré comme s’agissant de délaisser le mieux ou étant survenu avant la prophétie**. Le détail de cela est exposé dans les livres étendus”

Parole des Aḥbāch - #28 - Tajou d-Din As-Soubkiyy - As-Sayfou l-Mach-hour fi charhi ^Aqidati 'Abi Mansour (L'épée brandie dans l'explication de la croyance de Abou Mansour (Al-Mātourīdiyy))

[٢/أ] اما بعد فهذه ورقات قصدنا بها الى حلّ العقيدة المنسوبة للامام الكبير أبى منصور الماتريدى وشرحها شرحا متوسّطا، مُنَزِّلا على كلامه، مرتبطاً وافيا بمراده، آتيا باصداره وايراده، مبيِّنا فيه أنّ عقيدتنا، معاشرَ الأشعرية، هى عقيدةُ جماعة الحنفية، وانّ شيخنا ابا الحسن قدوةٌ، ما حاد عن سبيله متنسك، وامامٌ ساد كُلاً بطريقته، متمسكٌ، وأن عقيدته – كما قال شيخ الشافعية ابن عبد السلام، وشيخُ الحنفية الحصيرى وشيخ المالكية ابن الحاجب – اجمع عليها الشافعية والحنفية والمالكية وفضلا الحنابلة، وأنَّ الخلاف اليسير بيننا وبين الحنفية فى مسائلَ معدودة غير طائلة لا يقتضى تكفيراً ولا تبديعاً. وقد خصصناها بقصيدة نظمنا فيها تلك المسائل جميعا. ووسَمْتُ هذا الشرح بـ «السيف المشهور فى شرح عقيدة ابى منصور». وخدمت به بابَ ملكٍ مَلَكَ اهلَ العلم باحسانه؛ وقام بموجب العدل فى زمانه، واحسن فاطمأنت القلوبُ، وجاد فجادت القريحة بالمطلوب، المَقَرُّ، الأشرف العالى، المولوى الأميرى، العالمى الفاضلى، الوَرِعى الزاهدى، الكافلى العادلي، العلائى امير على الماردينى الحنفى، [٢/ب] نائب السلطنة الشريفة بالشام المحروس، اعزَّ الله انصاره، وضاعف اقتداره، وادام على اهل العلم اثاره الجميلة وايثاره. ولنشرع فى المقصود فنقول:

تاج الدين السبكي ٧٧١ هـ

Tajou d-Din As-Soubkiyy

décédé en 771H

السيف المشهور

فى شرح

عقيدة أبى منصور

As-Sayfou l-Mach-hour fi charhi ^Aqidati 'Abi Mansour

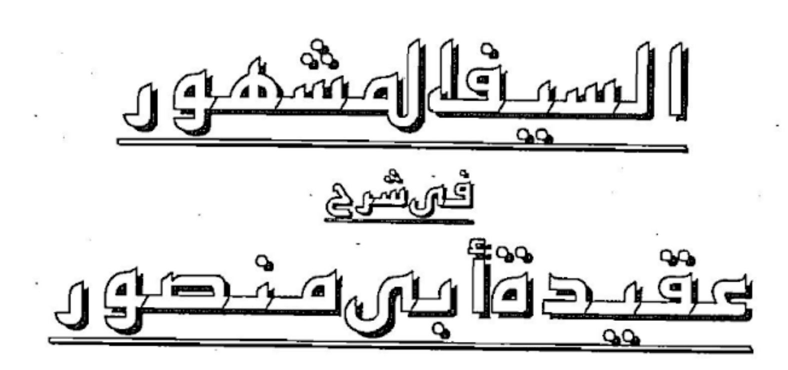
تاليف

تاج الدين أبى نصر عبد الوهاب بن على بن عبد الكافى السبكى

المتوفى سنة ٧٧١هـ / ١٣٧٠م

L'épée brandie dans l'explication de la croyance de *Abou Mansour* (*Al-Matouridiyy*)

«... pour y montrer que notre croyance, ô peuples achaarites, est la croyance de l'ensemble des hanafites, et que notre chaykh Abou l-Haçan est un guide de la voie duquel ne s'écarte aucun adorateur, et un Imam qui fut un maître guidant chacun avec sa méthode, fidèle, et que sa croyance –comme l'a dit le chaykh des chaféites Ibnou ^Abdi s-Salam, et le chaykh des hanafites Al-Housayriyy, et le chaykh des malikites Ibnou l-Hajib– c'est la croyance unanime des chaféites, des hanafites, des malikites ainsi que des gens de mérite parmi les hanbalites, et que la légère divergence qu'il y a entre nous et les hanafites dans quelques questions, pas très nombreuses, ***ne conduit à aucune déclaration de mécréance ou de mauvaises innovations****. »*



تأليف

تاج الدين أبي نصر عبد الوهاب بن علي بن عبد الكافي السبكي

المتوفى سنة ٧٧١هـ / ١٣٧٠م

تحقيق

الاستاذ الدكتور مصطفى صائم يبرم

إستانبول ٢٠٠٠

[١/ب] بسم الله الرحمن الرحيم

الله المستعان

يقول عبد الوهاب ابن السبكى، غفر الله له: «فاطِرِ السّموات والأرضِ أنتَ وليّى فى الدنُيا والآخرةِ تَوَفّنِى مُسلماً وألحِقنِى بِالصالحِين»[١].

الحمد لله القاهر سلطانه، الظاهر برهانه، الباهر فضله واحسانه، والصلاة على سيدنا محمد الرسول المصطفى، المبعوث رحمة وتلطفا، المنعوت فى التوراة والانجيل عظمة وشرفا، وعلى آلهِ واصحابه والتابعين لهم باحسان؛ وسلّم تسليما بمزيد الفضل والامتنان. ورضى الله عن الأئمة الذين اَسّس بنيانَ قواعدهم على تقوى من الله ورضوان، وخص مِن بينهم محمد بن ادريس الشافعى وابا حنيفة النعمان. فانهما القمران اذا اظلم الديجور والمقصدان اذا حلت عقد الأمور واللذان كان للأمة بهما نور على نور.

[٢/أ] اما بعد فهذه ورقات قصدنا بها الى حلّ العقيدة المنسوبة للامام الكبير أبى منصور الماتريدى وشرحها شرحا متوسّطا، مُنَزِّلا على كلامه، مرتبِطاً وافيا بمراده، آتيا باصداره وايراده، مبيِّنا فيه أنّ عقيدتنا، معاشرَ الأشعرية، هى عقيدةُ جماعة الحنفية، وانّ شيخنا ابا الحسن قدوةٌ، ما حاد عن سبيله متنسك، وامامٌ ساد كُلاً بطريقته، متمسكٌ، وأن عقيدته - كما قال شيخ الشافعية ابن عبد السلام، وشيخُ

---

[١] من سورة يوسف (١٢)، آية ١٠١.

Réponse - الجواب

- Hors sujet d'emblée et total.
- Préparation de l'esprit et nouvelle tentative des Aḥbāch de faire croire au lecteur qu'il y aurait une divergence qui va dans leur sens. Il y a certes des divergences entre Achʿarites et Māturīdites comme déjà exposé précédemment, mais les deux sont d'accord sur la non attribution du péché véritable aux Prophètes contrairement à ce que font les Aḥbāch.
- D'ailleurs, il ne cite pas du tout les Prophètes dans ce passage. Les Aḥbāch imaginent voir ce qu'ils veulent voir, une fois de plus. Nous sommes dans l'imaginaire.
- La réponse est donnée dans les pages suivantes du livre "As-Sayf al-Mach-hūr fī Charḥ ʿAqīdat Abī Manṣūr" à venir dans la réponse : Parole des Aḥbāch - #29.

Parole des Aḥbāch - #29 - Tajou d-Din As-Soubkiyy - As-Sayfou l-Mach-hour fi charhi ^Aqidati ‘Abi Mansour (L’épée brandie dans l’explication de la croyance de Abou Mansour (Al-Mātourīdīyy))

تاج الدين السبكي ٧٧١ هـ

Tajou d-Din As-Soubkiyy
décédé en 771H

قال صاحب هذه العقيدة تبعا لجماهير أئمتنا: (ولكن لم يُعْصَمُوا من الصغائر، لئلا تَضعُف شفاعتُهم، لأن من لا يُبتلَى لا يَرِقُّ على المبتلَى. وقالت المعتزلة: هم معصومون عن الكل، لأنهم لا يرون الشفاعة) فحيث أنكروا الشفاعة لم يجوزوا الصغائر؛ اذ فائدتها، كما ذكرنا، الرقة. وأنا اقول: هم معصومون عن الكبائر والصغائر مع قولى بثبوت الشفاعة وهذا ما اختاره الأستاذ ابو اسحق، والامام ابو الفتح الشهرستانى، والقاضى عياض، وابى رحمهم الله.

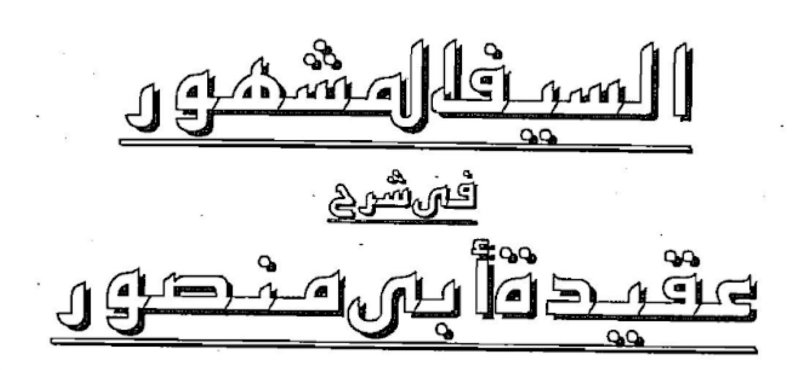
السيف المشهور
فى شرح
عقيدة أبى منصور

As-Sayfou l-Mach-hour
fi charhi ^Aqidati ‘Abi Mansour

تأليف
تاج الدين أبى نصر عبد الوهاب بن على بن عبد الكافى السبكى
المتوفى سنة ٧٧١هـ / ١٣٧٠م

« L’auteur de cette croyance dit, comme l’ont dit les multitudes de nos Imams : « Mais ils n’ont pas été préservés des petits péchés afin que ne faiblisse pas leur intercession, parce que celui qui n’est pas éprouvé n’aura pas autant de compassion pour celui qui est éprouvé. Les mutazilites ont dit qu’ils sont préservés de tous les péchés parce qu’ils renient l’intercession. » Dès lors qu’ils ont nié l’intercession, ils n’ont pas rendu possibles les petits péchés de leur part, du fait que l’effet des petits péchés, comme nous venons de le dire, c’est la compassion. Mais moi je dis qu’ils sont préservés des grands péchés et des petits péchés, bien que je confirme l’intercession [de leur part], *c’est-ce qu’a choisi Al-’Oustadh Abou Is-haq et l’Imam Abou l-Fath Ach-Chahrastaniyy, le Qadi ^Iyad et mon père, que Dieu leur fasse miséricorde. »*

Source : المصدر



تأليف

تاج الدين أبى نصر عبد الوهاب بن على بن عبد الكافى السبكى

المتوفى سنة ٧٧١هـ / ١٣٧٠م

تحقيق

الاستاذ الدكتور مصطفى صائم يىرم

إستانبول ٢٠٠٠

متردد في دينه، غيرُ جازم بيقينه. قال اصحابنا: وكذا لو عزم وهو في الصلاة على ان يَقطعَ النية، مثل ان يجزم وهو في الركعة الأولى محال (ويكفر باجراء كلمة الكفر على لسانه من غير اعتقاد، اذا كان باختياره. ولا يكفر باجرائه ان كان سكران). ويكفر بالقاء المصحف في القاذورات وان لم يعتقد بقلبه ايضا.

(ثم لا يجوز ان يُلعن يزيداً، لأنه فاسق جاز ان يُغفر له). ولو لم يغفر له ذنبه فسبِابه فُسوق، لأنه مسلم؛ وان عوقب بذنوبه فمصيره الى الجنة، اذ لا يخلَّد في النار فاسق على اصولنا، انما التخليد للكفار.

[إرسال الرسل]

(ثم ارسال الرسل ثابت للائتمار بالأوامر وللانتهاء عما نُهُوا عنه. وقال قوم)، وهم البراهمة: (غير ثابت، لأن الله تعالى لا ينتفع بالمأمور به، ولا يتضرّر بالمنهيّ عنه؛ والأمر بما [٣٣/أ] لا نفع.له فيه سفه)، لخلوه عن الحكمة. (قلنا فيه: حكمة انتفاع المأموربه. واما قولهم: ان كان) ارسال الرسل عليهم السلام (لبيان المحاسن والقبائح فبالعقل كفايةٌ. قلنا: لاحظ للعقل في معرفة الشرعيات ولا في طبائع الأشياء).

(ثم كرامات الأولياء ثابتة. واما شبهة المعتزلة) وغيرهم ممن انكر كامات الأولياء كالاستاذ ابي اسحق من أئمتنا، (فانهم قالوا: لو جاز لعجز الناس عن التمييز بينها وبين المعجزة. قلنا: المعجزة ما يظهر) أي التي تظهر (وقت الدعوى، بخلاف الكرامة). فان صاحب الكرامة لا يتحدىً بها، ولو أظهرها وقت الدعوى كانت شَعْبَذَةً. (ثم هذا) أعني القولَ بانكار الكرامات (يؤدي الى انكار الآية التي فيها ذكرُ كرامة مريم، «كلما دخل عليها زكريا المحرابَ وجد عندها رزقا»[١١٤] وذكرُ عرش بلقيس[١١٥] وحديثِ عمر رضي الله عنه) الثابتِ في الصحيح، حيث (قال) وهو على منبر مدينة

---

١١٤ سورة آل عمران (٣)، آية ٣٧.

١١٥ انظر سورة النحل (٢٧)، آية ٤٠.

النبي صلى الله عليه وسلم لسارية، وسارية على باب نهاوند: («يا ساريةَ الجبلَ) الجبلَ، من استرعى الذئبَ الغنمَ فقد ظَلم» الحديث[116]. وسمعه سارية والجيش كلهم وهم بنهاوند؛ الى غير ذلك من كرامات لا يتناهى عددُها لصالحى هذه الأمة سَلَفاً وخَلَفاً؛ ثبت كثير منها [٣٣/ب] بالتواتر.

(ثم الجن وافنس غير معصومين الاّ الرسل والأنبياء)، فانهم معصومون (من الكبائر، لأنهم لو لا عُصِموا من الكبائر لم ينفكّوُا عن الكَذِب) ولأدِلّةٍ اخرى يطول شرحها.

قال صاحب هذه العقيدة تبعا لجماهير أئمتنا: (ولكن لم يُعْصَمُوا من الصغائر، لئلا تَضعُف شفاعتُهم، لأن من لا يُبتلَى لا يَرِقُّ على المبتلَى. وقالت المعتزلة: هم معصومون عن الكل، لأنهم لا يرون الشفاعة) فحيث أنكروا الشفاعة لم يجوزوا الصغائر؛ اذ فائدتها، كما ذكرنا، الرقة. وأنا اقول: هم معصومون عن الكبائر والصغائر مع قولى بثبوت الشفاعة وهذا ما اختاره الأستاذ ابو اسحق، والامام ابو الفتح الشهرستانى، والقاضى عياض، وابى رحمهم الله.

(ثمّ الرسل الذين أوحى اليهم بجبريل عليه السلام. والأنبياء أوحى اليهم بمَلَك آخَرَ، أو أورِىَ لهم فى المنام، أو ألهِم لهم)، كذا قال صاحب هذه العقيدة؛ والحق عندنا فى التفرقة بين الرسول والنبى انّ النبى مَن أوحى اليه فى امر نفسه، والرسولَ من أوحى اليه فى امر غيره. ويدل عليه اشتقاق اللفظ؛ فالنبى مَن نُبِئَ أى أخْبِرَ؛ والرسول هو المرسَل الى غيره. وكل رسول نبى، لأنه لا يوحى اليه فى امر غيره حتى [٣٤/أ] يتقدمه الوحى اليه فى امر نفسه. ولا عكس. فثمّ أنبيآء كثيرون لم يرسلوا.

(ثم الزلة منهم، وهو ان يفعل الشيء قبل الوحى، كتزوج داود عليه السلام زوجةَ اوريا قبل الوحى؛ أو يتركَ الأفضل ويميل الى الفاضل، كترك آدم عليه السلام النهى

[116] انظر: المقاصد الحسنة للسخاوى، ص ٤٧٤، والاصابة لابن ٢/ ٣٠٢.

لاحترام اسم الله تعالى، حتى قال الله «وعصى آدم ربّه فغوي»)[117] أي انّ آدم عليه السلام لما رأى ابليسَ حلف بالله، لقوله: «وقاسمهما انّي لكما لمن الناصحين»[118] حسِب آدُم انّ احدا لا يخلف بالله كاذبا، فاحترم اسم الله، وترك النهي، وأكل من الشجرة. قال صاحب هذه العقيدة: (هذا على وجه الزجر، لا لتحقيق الكبيرة والغَواية). حاشاه عليه السلام منها، والقرآن شاهد على انّه لم يعص (حيث قال: «فنسي») أي ترك («ولم نجد له عزما»)[119] أي قصدا. والصحيح عندنا انّ الزلة ممتنعة ايضا على الأنبيآء عليهم السلام. ولكل فصل يُوردُ عندنا جواب يطول الشرح فيه، فاحفظ ما نقوله لك عقدا.

(ثمّ الأصح انّ محمدا صلى الله عليه وسلم افضل من آدم)، وغيرِه من مخلوقات الله، وهو صفوة الله من بين خلقه، وحبيبُه الذى «دنا [٣٤/ب] فتدلى فكان قاب قوسين أو أدنى»[120]، عليه افضل الصلاة والسلام. (ثم بعده الأنبياء افضل الخلائق).

[مسئلة التفضيل]

(ثمّ افضل امة محمد صلى الله عليه وسلم ابو بكرٍ، ثم عمرُ، ثم عثمانُ، ثم عليٌّ رضى الله عنهم. ثمّ خواص بنى آدم كالأنبيآء افضل من خواصّ الملائكةُ، وخواصّ الملائكة افضل من عوامّ بنى آدم). قال صاحب هذه اعقيدة: (وعوامّ بنى آدم افضل من عوامّ الملائكة).

(واما الرفضة) فانهم (يُفضِّلُون عليا على ابى بكر وعلى الصحابة، لما روي) من حديث أنس بن مالك رضى الله عنه قال: كنّا جُلوسا عند النبى صلى الله عليه وسلم اذ أتِي بطير مَشْوِيٍّ، فقال: («اللهم ائتنى بأحبّ خلقك اليك يأكل معى من هذا الطير».

[117] سورة طه (٢٠)، آية ١٢١.

[118] سورة الأعراف (٧)، آية ٢١.

[119] سورة طه (٢٠)، آية ١١٥.

[120] سورة النجم (٥٣)، آية ٨-٩.

Réponse - الجواب

- L'imām **al-Māturīdī explique** plus loin ce **qu'il vise par "mineur" (ṣaghīrah)**, à savoir **"erreur" (zallah)**. Mais les Aḥbāch férus d'attribuer au Prophète ﷺ le péché véritable ont traduit par "ils n'ont pas été préservés des petits péchés", attribuant à la majorité des savants leur propre croyance à eux !
- **Par conséquent, la signification du texte exposé** par eux donne en réalité : **"comme l'ont dit multitude de nos imāms : "mais ils n'ont pas été préservés des erreurs (ṣaghīrah = zallah) afin que ne faiblisse pas leur intercession [...]"** "
- Ils ont aussi "omis" de citer le passage de l'imām al-Māturīdī où il explique lui-même sa propre croyance. Ils n'en sont pas à leur coup d'essai avec cet auteur qu'ils ont déjà falsifié.
- De même qu'ils ont "omis" les explications de l'imām qui en donne le détail, à savoir Tāj ad-Dīn as-Subkī ! Il est limpide sur le sujet et précise : "**mémorise donc ce que l'on te dit comme croyance !**". Pourquoi donc ne l'écoutent-ils pas ?! Il dit notamment concernant notre maître Ādam – paix sur lui – : "**le Qur'ān est témoin qu'il n'a pas désobéi.**"

📗 As-Sayf al-Mach-hūr fī Charḥ ʿAqīdat abī Manṣūr

✍ L'imām Tāj ad-Dīn as-Subkī (771H)

🔗 https://archive.org/details/Sayfmachhour/page/n10

[Tāj ad-Dīn as-Subkī a dit] : "quant à moi je dis qu'ils sont préservés des majeurs et des mineurs tout en confirmant l'intercession et c'est l'avis du Ustādh Abū Isḥāq, de l'imām Abu l-Fatḥ ach-Chahrastānī, du Qāḍī ʿIyāḍ

ainsi que de mon père, que Dieu leur fasse miséricorde.
[...]
[Tāj ad-Dīn as-Subkī dit qu'**al-Māturīdī a dit** :]"**L'erreur ("zallah") de leur part, c'est de faire la chose avant la révélation** comme le mariage de Dāwūd – paix sur lui – avec l'épouse d'Ūriyā avant la révélation ; **ou de délaisser le mieux pour ce qui est bon**, comme le fait qu'Ādam – paix sur lui – délaisse la défense [de toucher l'arbre] par respect du nom de Dieu – Exalté soit-Il – à tel point que Dieu dise : ﴿وعصى آدم ربه فغوى﴾, c'est à dire qu'Ādam lorsqu'il a vu Iblīs jurer par Dieu en raison de sa Parole : ﴿وَقَاسَمَهُمَآ إِنِّى لَكُمَا لَمِنَ ٱلنَّـٰصِحِينَ﴾ [al-Aʿrāf, 21], en sens : ﴿il leur jura : "je suis pour vous, assurément, du nombre des conseillers !"﴾". [L'imām Tāj ad-Dīn as-Subkī poursuit :] Ādam a pensé que personne ne rompait sa promesse par un mensonge. Il a alors respecté le nom de Dieu et a délaissé ce qui lui fût défendu et a mangé de l'arbre. L'auteur de ce traité de croyance (al-Māturīdī) a dit : "ceci est du point de vue de réprimander, non pas de la réalisation du majeur et de la tentation". Loin de lui cela, paix sur lui. **Le Qur'ān est témoin qu'il n'a pas désobéi.** [Al-Māturidī dit :] "lorsqu'Il a dit : ﴿et il a oublié﴾ c'est-à-dire il a délaissé". [Al-Māturīdī dit :] "﴿وَلَمْ نَجِدْ لَهُۥ عَزْمًا﴾ en sens : ﴿Nous ne trouvâmes pas chez lui de ferme résolution﴾", c'est-à-dire : "à viser [la désobéissance]". **Le plus correct chez nous c'est que la "zallah" (erreur) est aussi impossible au sujet des Prophètes** – paix et bénédiction sur eux. Chaque chapitre apporte chez nous une réponse dont l'explication est longue. **Mémorise donc ce que l'on te dit comme croyance !**"

Parole des Aḥbāch - #30 - Tajou d-Din As-Soubkiyy - Ṭabaqāt ach-Chāfi^iyyah al-Koubrā

تاج الدين السبكي
٧٧١ هـ

Tajou d-Din As-Soubkiyy
décédé en 771H

قالوا :

وتمتنع الصغائر من نبيـ ـي للإله وعندنا قولان
والمنع مروي عن الأستاذ والـ ـقاضي عياض وهو ذو رجحان
وبه أقول وكان مذهب والدي رفعاً لرتبتهم عن النقصان
والاشعري إمامنا لكننا في ذا نخالفه بكل لسان

[Les *Matouridiyy*] ont dit :
Les petits péchés ne proviennent pas des prophètes de Dieu et chez nous [les *Ach^arites*] nous avons deux avis :
[un premier avis] qu'ils ne proviennent pas d'eux, rapporté de *Al-'Oustadh* et du *Qadi ^Iyad* et c'est le plus argumenté, c'est ce que je dis moi-même et c'était la voie de mon père, pour exempter leur degré de tout défaut.
Al-'Ach^ariyy est notre Imam, cependant, nous le contredisons en cela ouvertement.

Notre *Chaykh* a dit : « *Je dis : quel dommage qu'il n'ait pas eu le même avis que lui, car c'est l'avis qui est conforme aux textes religieux.* »

Source : المصدر

طبقات الشافعية الكبرى

لتاج الدين أبي نصر عبد الوهاب بن علي بن عبد الكافي السبكي

٧٢٧ — ٧٧١ هـ

تحقيق

محمود محمد الطناحي   عبد الفتاح محمد الحلو

الجزء الثالث



ووجوبُ معرفةِ الإلٰهِ الأشعَرِ — یُّ یقول ذاكَ بِشِرْعَةِ الدَّیَّانِ
والعقلُ لیس بحاكمٍ لکن له الـ — إدراكُ لا حُکْمٌ علی الحیوانِ
وقضَوْا بأنَّ العقلَ یوجبها وفی — کتُبِ الفروعِ لِصَحْبِنا وجهانِ
وبأنَّ أوصافَ الفعالِ قدیمةٌ — لیست بحادثةٍ علی الحِدْثانِ
وبأنَّ مکتوبَ المَصاحفِ مُنْزَلٌ — عَیْنُ الکلامِ المنْزَلِ القرآنِ
والبعضُ أنکر ذا فإن یصدُقْ فقد — ذهبت من التَّعداد مسألتانِ
هذی ومسألةُ الإرادةِ قبلَها — أمرانِ فیما قیلَ مکذوبانِ
وکما انتفی هذانِ عنهم هکذا — عنَّا انتفی ممّا یُقالُ اثنانِ
قالوا ولیس بجائزٍ تکلیفُ ما — لا یُستطاعُ فتًی من الفتیانِ
وعلیه من أصحابنا شیخُ العِرا — قِ وحُجَّةُ الإسلامِ ذو الإتقانِ
ورواه مجتهدُ الزمانِ محمدُ بْـ — نُ دقیقِ عیدٍ واضحُ التِّبیانِ(1)

● منعوا تکلیف ما لا یُطاق ، ووافقهم من أصحابنا الشیخ أبو حامد الإسفَراینیّ ، شیخ العراقیّین وحُجّةُ الإسلام الغزالیّ ، وشیخ الإسلام تقیّ الدین محمد بن علی بن دَقیق العید القُوصیّ ، رحمهم الله تعالی [أجمعین](2) .

قالوا وتمتنع الصغائرُ من نَبِـ — یٍّ للإلٰهِ وعندنا قولانِ
والمنعُ مَرْوِیٌّ عن الأستاذ والـ — قاضی عِیاضٍ وهْو ذو رُجْحانِ
وبه أقول وکان مذهبَ والدی — دفْعاً(3) لرُتبتِهم عن النُّقصانِ
والأشعریُّ إمامُنا لکنَّنا — فی ذا نُخالفه بکلِّ لسانِ
ونقولُ نحن علی طریقته ولٰـ — کِنْ صحبُه فی ذاك طائفتانِ
بل قال بعض(4) الأشعریّة إنهم — بُرَآءُ معصومون من نِسْیانِ

(1) فی ز : « السیلان » بالیاء التحتیة ، وضبطت فیها السین بالضم .   (2) من : ج ، ز .
(3) فی المطبوعة : « رفعا » والمثبت من سائر الأصول .   (4) فی حاشیة ج : « هو الأستاذ أبو إسحاق » .

مقالات الشيخ أبي الحسن الأشعري - شيخ المتكلمين ابن فورك

* وحكى في بعض كتبه في ذنوب الأنبياء: أنهم لا يواقعون الكبائر في حال النبوة، بل لا يواقعون الذنوب أصلا بعد النبوة. ويتأول قوله عز وجل: ﴿ وَعَصَىٰٓ ءَادَمُ رَبَّهُۥ فَغَوَىٰ ﴾[1] على أن ذلك كان قبل النبوة.

Réponse - الجواب

- L'imām al-Achʿarī croit en la préservation complète après la Révélation. Les Aḥbāch ne croient pas cela. Ils ont la croyance que des péchés sont commis même après la Révélation. C'est ce qu'ils disent. L'imām al-Achʿarī est donc sur la préservation des petits péchés véritables avant la Révélation contrairement aux Aḥbāch. Ils disent que des Prophètes ont commis des péchés y compris avant la Révélation. En effet, commettre des péchés, c'est transgresser la Loi. Mais s'ils n'avaient pas pris connaissance de la Loi, celle-ci n'étant pas encore révélée, quelle Loi auraient-ils donc transgressée en connaissance de cause ?! Ceci est la voie d'al-Achʿarī : pas possible de transgresser sciemment ce qui ne t'es pas parvenu.
- Il s'agit ici purement et simplement d'une tentative d'arnaque de la part des Aḥbāch. En effet, il faut bien noter que **l'imām Tāj ad-Dīn as-Subkī est sur l'avis de la préservation complète (avant et après la révélation)** et **l'imām al-Achʿarī est sur la préservation complète après la Révélation**, alors que les Aḥbāch sont d'une position complètement autre. Celui qui ne fait pas attention pourrait croire qu'al-Achʿarī serait du même "avis" que les Aḥbāch surtout quand ils rajoutent la parole "notre Chaykh a dit : « Je dis : quel dommage qu'il n'ait pas eu le même avis que lui, car c'est l'avis qui est conforme aux textes religieux. »". Nous disons : "quel dommage que les Aḥbāch ne soient ni sur l'avis d'as-Subkī, ni celui d'Al-Achʿarī, ni d'al-Māturīdī, ni d'aucun autre savant sunnite et sont d'une position qui est non conforme aux

Textes de la Loi."

📗 Ṭabaqāt ach-Chāfiʿiyyah al-Kubrā

✍ L'imām Tāj ad-Dīn as-Subkī (771H)

📎 https://archive.org/details/WAQ5093/tshk03/page/n386

📎 https://shamela.ws/book/6739/1061

"[Les Māturīdites] ont dit : Les mineurs ne proviennent pas des Prophètes de Dieu	et chez nous [les Achʿarites] nos avis sont deux :
[un premier avis] qu'ils ne proviennent pas d'eux, ceci par al-Ustādh rapporté	ainsi que du Qāḍī `Iyāḍ et c'est le plus argumenté.
C'est ce que je dis moi-même, telle la voie de mon père était	quant à leur degré, de tout défaut les exempter.
Al-Achʿarī est notre imām. Cependant,	nous le contredisons en cela ouvertement
Et nous disons que nous sommes sur sa voie	mais ses compagnons sur deux groupes sont en cela.
Certains Achʿarites ont même dit :	"ils sont innocents et préservés de l'oubli" ".

Rappel de la voie de l'imām al-Achʿarī :

📗 Mujarrad Maqālāt ach-Chaykh abi l-Ḥasan al-Achʿarī

(Exposé des paroles/doctrine du chaykh abi l-Ḥasan al-Achʿarī)

✍ L'imām Muḥammad ibn al-Ḥasan Ibn Fūrak (406H)

🔗 https://archive.org/details/MaqalatIslamyinIbnFawrak/page/n167

“Il a mentionné dans certains de ses livres au sujet des “dhanb” des Prophètes, qu'ils ne commettent pas de majeurs durant la prophétie, de même qu'**ils ne commettent pas du tout de “dhanb” après la prophétie**.

Il interprétait la Parole du Tout-Puissant : ﴿وَعَصَىٰٓ ءَادَمُ رَبَّهُۥ فَغَوَىٰ﴾ {c'est ainsi qu'Ādam désobéit à l'ordre de son Seigneur et outrepassa la limite de ce qui lui était permis} par le fait que c'était avant la prophétie.”

Parole des Aḥbāch - #31 - Résumé de l'avis minoritaire de certains savants

Résumé de l'avis minoritaire de certains savants

- Selon une minorité de savants de *Ahlou s-Sounnah* :
  - Les prophètes sont préservés de tous les péchés, petits ou grands.
- Cet avis minoritaire est basé sur l'argumentation suivante :
  - nous avons l'ordre de les prendre pour modèles et comme exemples,
  - si l'un d'eux faisait un péché, les suivre et faire ce péché deviendrait une obéissance pour nous,
  - or, en réalité, commettre un péché n'est pas un acte d'obéissance,
  - les prophètes ne font donc pas de péché.
- Selon cet avis minoritaire : il faudrait interpréter les textes dont le sens apparent attribue un péché à un prophète, autrement que par le sens apparent.
  - ➢ Mais **la règle** stipule : on n'interprète pas les textes explicites ni de nombreux textes dont le sens apparent est concordant.

Réponse - الجواب

- Ce que les Aḥbāch veulent faire passer pour un avis minoritaire n'en est pas un. **C'est l'avis majoritaire : la préservation totale des "dhanb" avant et après la prophétie.**
- **L'avis minoritaire** en réalité, c'est la "possibilité" qu'ils fassent des "dhanb". Ce n'est pas la possibilité qu'ils commettent des péchés véritables. **C'est soit la possibilité de faire des erreurs, interprétations, oublis,** etc., **soit la possibilité rationnelle** qu'ils fassent des "dhanb".
- Nous avons déjà rapporté plusieurs fois l'**Unanimité stipulant l'impossibilité que des Prophètes commettent l'interdit, le** fameux **"péché véritable"** innové par les Aḥbāch.

- Le postulat de départ est erroné. **Les Aḥbāch considèrent arbitrairement des textes non explicites comme étant explicites.**
- De là, ils veulent y appliquer la règle précitée, à savoir : “on n’interprète pas des textes explicites ni de nombreux textes dont le sens apparent est concordant”. Le problème est justement qu’ils ne sont pas explicites ! **Ils sont tombés dans le piège du littéralisme.** De plus, ils disent qu’il y a de nombreux textes dont les sens apparents seraient concordants. Mais ils n’appliquent pas cette règle pour les textes nombreux qui laisseraient croire, selon leur apparence concordante, que Dieu aurait des similitudes et qu’Il serait “là-bas”, “en haut”.
- Les Aḥbāch accusent ici tout un groupe de savants de renom qui auraient contredit une règle d’interprétation fondamentale, règle dont ils seraient ignorants ou qu’ils contrediraient sciemment. Dans les deux cas, cela reviendrait à accuser ces savants de donner des fatwas sans science ce qui constitue un grand péché ! Sans oublier qu’en plus, ils n’auraient même pas réussi à comprendre correctement les Textes explicites, censés être compris par le commun des musulmans. Nous parlons ici de sommités, tels al-Achʿarī, al-Māturīdī, al-Qāḍī ʿIyāḍ, Taqiyy ad-Dīn as-Subkī et son fils Tāj ad-Dīn as-Subkī, at-Taftāzānī, an-Nawawī, etc.
- **En face de ces sommités, vous avez** ici, se réclamant du Sunnisme, **une personne, une seule, qui a dévié** de leur voie **: ʿAbdullāh al-Hararī al-Ḥabachī.**

Parole des Aḥbāch - #32 - Analyse des deux avis

Analyse des deux avis

- Un avis majoritaire est basé sur des textes explicites et sur la concordance du sens apparent de nombreux textes.
  - ➢ Cet avis est donc conforme aux textes.
- Un avis minoritaire n’est pas conforme aux textes explicites ni aux sens apparents de nombreux textes.
- L’argumentation du deuxième avis est repoussée par la réponse donnée par la majorité des savants : « *Dieu leur inspire de s’en repentir avant que quiconque ne les suive en cela.* »
  - ➢et le risque avancé que des gens pourraient les suivre en cela est ainsi levé.
- Le premier avis est l’avis majoritaire
  - ➢les savants de l’avis minoritaire, eux-mêmes, l’ont dit explicitement !
- **Aucun des deux groupes n’a déclaré l’autre mécréant pour cette divergeance !**

Réponse - الجواب

- Après avoir décrété, **par jugement arbitraire**, qu’il s’agirait de textes explicites, les Aḥbāch se sont basés sur une certaine forme de répétition de ces textes pour bâtir de toutes pièces un avis “majoritaire”. C’est exactement ce qu’ont fait les Wahhabites avec leur croyance d’un dieu “en haut”. Ils disent eux aussi que leur croyance est conforme aux Textes ! Voilà comment ces deux sectes construisent leurs égarements.
- Encore une fois, les textes ne sont pas explicites sinon il n'y aurait pas eu toute cette divergence concernant les deux avis ! C’est exactement la même chose que répondent les savants aux anthropomorphistes !
- Le texte avancé par les Aḥbāch : “« *Dieu leur inspire de s’en repentir avant*

que quiconque ne les suive en cela. » et le risque avancé que des gens pourraient les suivre en cela est ainsi levé." est remixé par les Aḥbāch et ce pour plusieurs raisons :

  - Les savants ne parlent pas de péché véritable comme le font les Aḥbāch.
  - Le repentir concerne le péché en apparence.
  - Les Aḥbāch parlent ici subitement "d'inspiration" et non plus "d'avertissement" ! Soit…

- Les Aḥbāch avancent à chaque fois l'argument que des gens pourraient suivre les Prophètes, mais qu'en est-il des Prophètes eux-mêmes qui resteraient "empêtrés" dans des péchés en attendant l'avertissement ?!
- Les Aḥbāch ont omis de citer et de traduire que certains même de ces savants qui disent qu'ils sont avertis **ne posent pas comme condition l'immédiateté**, mais qu'il suffit que cela arrive avant leur mort ! Cela détruit la voie des Aḥbāch car selon eux, ces savants accepteraient pour les Prophètes qu'ils restent sur des péchés des années durant sans se repentir ! Quelle audace et manque de compréhension que de penser ainsi ! Alors que ce qui est visé par ces savants est un péché en apparence (non véritable, fait par inadvertance, suivant un ijtihād erroné, par oubli, en visant l'acte mais pas le péché, par erreur, en délaissant le mieux…)
- **Il n'y a pas de déclaration de mécréance ici car le sujet de la divergence n'est pas le même que ce qu'avancent les Aḥbāch, à savoir le péché véritable, la désobéissance véritable. C'est-à-dire attribuer quelque-chose de blâmable à un Prophète d'Allāh en l'accusant de commettre l'interdit, le ḥarām sciemment, délibérément, sans interprétation, en voulant faire l'interdit et le visant, ainsi que la désobéissance à Dieu Tout-Puissant, ce qui lui ferait mériter le châtiment au feu de l'Enfer !**

Parole des Aḥbāch - #33 - Al-haqiqah –le sens propre– et al-majaz –le sens figuré–

4. *Al-haqiqah* –le sens propre– et *al-majaz* –le sens figuré–

Réponse - الجواب

Traduction et sens dans dictionnaire de Almaany Français Arabe

حَقِيقَة (اسم) / حَقِيقِيّ (اسم) | Ḥaqīqah / Ḥaqīqiyy

- ce qui constitue le caractère fondamental, la réalité permanente d'une chose.

- effectif /qui existe réellement, qui se traduit en action / véridique / qui est conforme à la vérité / véritable / qui est authentique, conforme à la réalité / tangible / réel, sensible

مَجَاز (اسم) / مَجَازِيّ (اسم) | Majāz / Majāziyy

- de façon métaphorique / de façon allégorique
- au sens figuré

Parole des Aḥbāch - #34 - Al-haqiqah –le sens propre– الحقيقة

الحقيقة *al-haqiqah* –le sens propre–

- Dans la langue arabe, les termes sont utilisés :
  - soit au sens propre –*al-haqiqah*– : c'est-à-dire dans ***le sens qui leur correspond dans la terminologie de la conversation***,
    - c'est-à-dire le sens auquel ces termes ont été affectés dans la langue à l'origine,
    - ou bien dans le sens qui leur est accordé dans la terminologie de la religion,
    - ou dans un lexique particulier.
  - Si l'on parle dans un cours de religion, le sens propre du terme *as-salat* est l'acte d'adoration qui est bien connu, parce que la parole se situe dans le registre de la loi révélée.
  - Si l'on parle dans le registre de la langue, le sens propre du terme *as-salat* est l'invocation.

Réponse - الجواب

- À priori, rien de problématique ici. Voyons par la suite comment ces définitions seront utilisées par les Aḥbāch.

Parole des Aḥbāch - #35 - Al-majaz –le sens figuré– المجاز

المجاز *al-majaz* –le sens figuré–

- soit au sens figuré –*al-majaz*– : dans un autre sens que celui correspondant à la terminologie de la conversation, comme dans la parole :
  - شـيخُنا بحـرٌ في العِلـم *Chaykhouna bahroun fi l-^ilm* « *Notre Chaykh est un océan de science.* »
- **Règle connue en arabe** :
  On n'a recours à l'interprétation d'un terme –au *ta'wil*, c'est-à-dire qu'on ne l'explique par un autre sens que le sens propre– qu'avec une preuve –textuelle confirmée ou rationnelle catégorique– permettant de délaisser le sens apparent pour un autre sens .

Réponse - الجواب

- La définition de l'interprétation avancée ici ne fait pas l'unanimité, ce n'est qu'une définition parmi trois qui existent. Que celui qui désire approfondir le sujet se réfère aux livres spécialisés.

📗 Qānūn at-Taʾwīl (La règle de l'interprétation)

✍ Al-Qāḍī Abū Bakr ibn al-ʾArabī (543H)

🔗 https://archive.org/details/waq3836/3836/page/n229

🔗 https://shamela.ws/book/97927/219Parole des Aḥbāch - #p1

“Malgré tout ce qui précède, ce troisième sens, étranger à la langue, s'est diffusé et s'est répandu parmi les juristes, les fondamentalistes et les théologiens (Mutakallimūn). Ils l'ont largement utilisé, de sorte qu'il est devenu celui qui vient à l'esprit communément lorsqu'on entend le mot “taʾwīl” “interprétation”. Il est courant dans les dictionnaires tardifs de la langue et avec ça, les deux autres significations susmentionnées ont été délaissées dans les dictionnaires de langue avancée du quatrième siècle et avant.”

Parole des Aḥbāch - #36 - Que signifie le terme : الذنب الحقيقي – adh-dhanbou l-haqiqiyy– ?

Que signifie le terme :
الذنب الحقيقي –*adh-dhanbou l-haqiqiyy*– ?

- Dans le registre religieux, le terme *dhanb haqiqiyy* ou *ma^siyah haqiqiyyah* –péché au sens propre– signifie le péché au sens que les savants qui ont transmis la loi révélée reconnaissent au mot *dhanb*.
- Qualifier *al-ma^siyah* –la désobéissance– de *haqiqiyyah* –au sens propre– indique simplement qu'on veut exclure le sens figuré –*al-majaz*–.
- Les savants ont cité la définition de la *ma^siyah haqiqiyyah* –péché au sens propre– dans leurs livres , elle correspond au sens du péché qui est connu dans la religion !
- Employer ce terme n'indique donc aucun rabaissement envers les prophètes عليهم الصلاة والسلام, ni aucune attribution d'un défaut qui serait contradictoire avec le rang de la prophétie, car cela ne revient pas à leur attribuer ce qui est impossible à leur sujet.

Source : المصدر

سلسلة موسوعات المصطلحات العربيّة والإسلاميّة

موسوعة
كشّاف اصطلاحات الفنون والعلوم

للباحث العلّامة محمّد علي التهانوي

تقديم وإشراف ومراجعة
د. رفيق العجم

تحقيق
د. علي دحروج

نقل النصّ الفارسيّ إلى العربيّة
د. عبد الله الخالدي

الترجمة الأجنبيّة
د. جورج زيناتي

الجزء الأوّل

أ - ش

مكتبة لبنان ناشرون

الزُّكام: Flu, influenza, cold - *Grippe, rhume*

بالضم وفتح الكاف هو تجلّب الفضول الرطبة من بطني الدماغ المقدمين إلىٰ المِنْخرين وتجلّب الفضول من بطني الدماغ المقدمين إلىٰ الحلق ويسمّىٰ نزلة. ومنهم من يخصّ النزلة بما كان تجلّبها إلىٰ الرئة والصدر. ومنهم من يُسمّي الجميع نزلةً كذا في بحر الجواهر. وفي الاقسرائي الزكام والنزلة مشتركان في أنّ كلّ واحد منهما سيلان مادة[1] من الدماغ[2]، إلاّ أنّ المشهور أنّ النزلة ما ينزل إلىٰ الحلق والزكام ما ينزل من طريق الأنف. ومنهم من يسمّي الجميع نزلة ويخصّ باسم الزُّكام ما كان منصبًّا إلىٰ مقدم أعضاء الوجه كالأنف والعين مع رقته ومنعه للشم.

الزَّلة: Mistake, sin - *Faute, péché*

بالفتح عند أهل الشرع هو وقوع المكلّف في أمرٍ غيرِ مشروع في ضمن ارتكاب أمرٍ مشروع كذا في مجمع السلوك؛ ويؤيّده ما في التوضيح في الركن الثاني في بيان أفعال النبي عليه السلام: الزَّلة هي فعل من الصغائر يفعله من غير قصد. وفي التلويح وتوضيحه ما قال الإمام السَّرَخْسي أمّا الزَّلة فلا يوجد فيها القصد إلىٰ عينها ولكن يوجد القصد إلىٰ أصل الفعل لأنّها مأخوذة من قولهم زَلّ الرجل في الطين إذا لم يوجد القصد إلىٰ الوقوع ولا إلىٰ الثَّبات بعد الوقوع، ولكن وُجِدَ القصد إلىٰ المَشي في الطريق. وإنّما يؤاخَذُ عليها لأنّها لا تخلو عن نوع تقصير يمكن للمكلّف الاحتراز عنه عند التثبت. وأمّا المعصية حقيقةً فهي فعلُ حرام يقصد إلىٰ نفسه مع العلم بحرمته انتهىٰ ما قال الإمام؛ ففيه رَدّ لما ذكره بعض المشايخ من أنّ زلة الأنبياء هي الزلل من الأفضل إلىٰ الفاضل ومن الأصوب إلىٰ الصواب لا عن الحقّ إلىٰ الباطل وعن الطاعة إلىٰ المعصية، لكن يعاتَبون لجلالة قدرهم ولأنّ ترك الأفضل منهم بمنزلة ترك الواجب عن الغير، كما قيل حسنات الأبرار سيئات المقربين انتهىٰ. وقد يطلق اسم المعصية علىٰ الزلة مجازًا كما في بعض شروح الحسامي.

زَلْف: Proximity - *Proximité, voisinage*

معروف، وعندهم عين الهوية، أي الشخص الذي لا طريق له وأحيانًا يطلق علىٰ الشيطان وأحيانًا يأتي بمعنىٰ القرب. ويقول في كشف اللّغات الزلف عبارة عن ظلمة الكفر أو الأشكال في الشريعة، والمشكلات في الطريقة. وقيل من قبة العرش إلىٰ ما تحت الثرى، كل كثرة في الوجود، وكل حجاب يمكن تصوره فهو زلف[3].

الزَّلل: Cancelling, thigh - *Suppression, cuisse*

بفتح الزاي واللام عند أَهْل العروض هو اجتماعُ الهتم والخَرْم، وحين تسقطُ الميم من مُفَاع الأَهتم يبقى فاع، ويُسَمَّىٰ الركن الذي وقع فيه الزلل «أزلّ». والزلل لغةً: الفخذ بلا لحم، (وفي القاموس: الأزلّ: الخفيف الوركين) والنصف لأَرْجلِ النِّساء. كذا في عروض سيفي[4].

(١) ماده (- م).
(٢) من الدماغ (- م).
(٣) نزد شان عينيت هويت را گويند كه كسى را بدو راه نيست وگاهى اطلاقش بر شيطان مى ايد وگاهى بمعنى قرب مى ايد ودر كشف اللغات ميگويد زلف عبارت از ظلمت كفر است يا اشكال شريعت ومشكلات طريقت ومعضلات حقيقت است وقيل از قبهٔ عرش تا تحت ثرىٰ هر كثرتيكه در وجود است وهر حجابى كه متصور گردد انرا زلف گويند.
(٤) بفتح الزاي واللام نزد أهل عروض اجتماع هتم وخرم است وچون از مفاع اهتم ميم بخرم بيفتد فاع بماند وركنى كه درو زلل واقع است آن را أزلّ گويند وزلل در لغت بى گوشتي ران ونصف پايان زنان كذا في عروض سيفي.



مصطلح الأصول

تأليف
هيثم هلال

مراجعة وتوثيق
الدكتور محمد ألتونجي

دار الجيل

حرف الزاي



الزُّرارِيَّة

أصحاب زرارة بن أعين. قالوا بحدوث صفات الله.

الزَّعْفَرانية

قالوا: «كلام الله تعالى غيرُهُ، وكلُّ ما هو غيرُهُ مخلوقٌ، **ومَنْ قال: كلامُ الله غيرُ مخلوقٍ فهو كافر».**

الزَّعْم

يُطْلَق على **القول بلا دليل**، ويطلق على قول القائل الواقع في ذِمَّته كقوله:

زَعَـمَ الـعـواذلُ أنـنـي فـي غَـمْـرةٍ
صَدَقوا، ولكنْ غمرتي لا تنجلي

الزَّلَّة

يقال: «زَلَّ الرجلُ في الطين» إذا لم يوجد القصد إلى الوقوع وإلى الثبات بعد الوقوع، **ولكن وُجد القصدُ إلى المشي في الطريق**. ومن هنا أطلق على **قسم خامس من أفعال الرسول** وهي مما لا يصلح للاقتداء به فيها، لأنه ليس فيها القصد.

ومعنى عدم وجود القصد في الفعل هنا الذي هو «الزلة» أن القصد ليس إلى عينها، ولكن يوجد القصد إلى أصل الفعل. فتكون الزلة على هذا ما تتصل بالفاعل عند فعله ما لم يكُنْ قصده بعينه، ولكنه زلَّ فاشتغل به عما قصد بعينه. وقد عَدَّ بعضُ الأصوليين **إطلاقَ المعصية على فعل آدم** في القرآن من قوله عز وجل: ﴿وَعَصَىٰٓ ءَادَمُ رَبَّهُۥ فَغَوَىٰ﴾ [طه: الآية 121] هو من باب إطلاق المعصية على الزلة إطلاقًا مجازيًا لا حقيقيًا، ذلك أن المعصية حقيقةٌ تتناول ما يقصده المباشِرُ بعينه. وإن كان الفعل من باب «الزلة» فلا بد عندهم من أن يقترن ببيانٍ من جهة الفاعل أو من الله تعالى، **فالأول**: ما أخبر به الله على لسان موسى، **والثاني**: ما هو في حق آدم عليهما السلام.

الزَّمان

عبارةٌ عن **متجدِّد معلوم يقدَّر به متجدد آخر موهوم**. نحو قولهم: «آتيك عند طلوع الشمس» فطلوع الشمس معلوم والإتيان موهوم. فإذا قُرِنَ ذلك الموهوم بذلك المعلوم زال الإيهام.

Réponse - الجواب

- Fions-nous plutôt aux définitions des savants pour y voir clair.


Mawsūʿat Kach-chāf iṣṭilāḥāt al-Funūn wa l-ʿUlūm


Muḥammad ʿAlī at-Tahānawī (1158H)


https://ketabonline.com/ar/books/3155/read

https://ketabonline.com/ar/books/3155

“Zallah : avec une “fatḥah”, selon les gens de Loi, c'est le fait que la personne responsable chute dans une chose illégale en faisant une chose légale comme c'est cité dans [le livre] “majmaʿ as-sulūk”) ; cela est appuyé par ce qui est dans [le livre] “at-tawḍīḥ” dans le deuxième pilier en expliquant les actions du Prophète, que la paix soit sur lui. **La “zallah” est un acte faisant partie des mineurs, fait sans que cela ne soit intentionnel/délibéré**. Dans [le livre] "at-talwīḥ" et son "tawḍīḥ", ce que l'imām as-Sarakhsī a dit : “quant à la “zallah” (erreur, glissement), il n'y a pas d'intention à viser l'acte exact, mais il y a une intention à l'origine de l'acte, car il est tiré de leur dicton : une personne glissant dans la boue sans aucune intention de tomber ou rester immobile après une chute alors qu’il y a intention de marcher sur la route. Cependant, il lui est adressé un reproche car il n'est pas dépourvu d'un type de négligence que la personne responsable peut éviter lors de la constatation. **Quant à la désobéissance/péché véritable, c'est commettre un acte interdit intentionnellement en sachant son interdiction.”** Fin de la parole de l'imām. Il y a en cela une réponse à ce qui a été mentionné par certains chaykhs, à savoir : “**le glissement des Prophètes est le glissement de**

[l'acte] vertueux vers le bien et du plus correct vers le correct, non pas de la vérité vers le faux et de l'obéissance vers la désobéissance. Mais ils font l'objet de reproche du fait de l'éminence de leur rang et parce que laisser le meilleur pour eux, c'est comme laisser le devoir pour autrui, car il a été dit que les bonnes actions des justes sont les mauvaises actions des rapprochés [de Dieu]". Fin de citation. **Le nom de la désobéissance/péché peut être utilisé au sens figuré pour la "zallah" (glissement)**, comme dans certaines des explications d'Al-Husāmī."

📗 Muʿjam Muṣṭalāḥ al-Uṣūl

✍ Haytham Hilāl (contemporain)

🔗 https://archive.org/details/Pdf4779/page/n158/mode/1up

🔗 https://ketabonline.com/ar/books/16330/read?page=157

"Zallah : on dit : "l'homme a glissé dans la boue" s'il n'y avait pas l'intention de tomber et de s'immobiliser après être tombé, mais il y avait l'intention de marcher sur la route. Par conséquent, une cinquième catégorie d'actes du Prophète a été introduite et il ne convient pas de le suivre en cela, car elle n'est pas intentionnelle.

Le sens de l'absence de l'intention dans l'acte ici, qui est la "zallah", c'est que l'intention n'est pas destinée à la chose elle-même, mais l'intention est destinée à l'origine de l'acte. Donc à partir de là, le glissement n'est pas adossable à l'auteur quand il le fait, tant que cela n'est pas son objectif. Mais il a glissé et s'est préoccupé de cela au détriment de ce qui était son intention première précise. Certains des fondamentalistes ont appliqué l'appellation de "la désobéissance" sur l'acte d'Ādam dans le Qur'ān à partir

de sa Parole, Tout-Puissant, en sens : ﴿et Ādam a désobéi à son Seigneur, il a alors dépassé les limites qui lui étaient fixées﴾ [Tāhā : verset 121]. **Ceci est du point de vue d'appeler "maʿṣiyah" (litt. péché) la "zallah" (glissement). Cette appellation se fait de manière figurative et non littéralement, car la désobéissance/péché véritable traite de ce qui est visé pour lui-même [par l'acte] spécifiquement.** Or, si l'acte est de la catégorie des "glissements", celui-ci doit alors être accompagné d'un éclaircissement de la part de l'auteur ou de Dieu Tout-Puissant. En termes d'exemple, le premier : ce qu'a dit Dieu en citant la parole de Mūsā. Le second : au sujet d'Ādam, que la paix soit sur eux."

Parole des Aḥbāch - #37 - Un péché au sens propre –haqiqiyy– c'est un péché (?)

Un péché au sens propre –*haqiqiyy*– c'est un péché

عبد الله الشنقيطي ١٢٣٣ هـ

^Abdou l-Lah Ach-Chinqitiyy
décédé en 1233H

بالجنون وبيان قولهم: إن ما قاله إمام الحرمين ليس من التكليف بالمحال ما قاله في «الآيات البينات» ولفظه: وإنما يكون منه لو كانت المعصية هنا معصية حقيقية وهي فعل المنهي عنه مع قيام النهي عنه وعدم انقطاع لأنه حينئذٍ يكون مأموراً بفعل ما منع منه وألزم بتركه وليس الأمر كذلك وإنما هي معصية حكمية بمعنى أنه

«…si le péché, ici, était un péché au sens propre, qui est faire ce qui est interdit, alors que l'interdiction est établie et n'a pas été levée.»

نشر البنود على مراقي السعود في أصول الفقه

تأليف
سيدي عبد الله بن إبراهيم العلوي الشنقيطي
المتوفى ١٢٣٣هـ

Nachrou l-bounoud ^ala maraqi s-sou^oud

Source : المصدر

نشر البنود

على

مراقي السعود

تاليف:

سيدي عبدالله بن ابراهيم العلوي الشنقيطي

الجزء الأول

أو زاد الاثم كما فهم بالاولى احبط الاثم الثواب وان زاد الثواب بقى له قدر منه . قوله (وقد روى) يعنى ان الصلاة فى الامكنة المكروهة روى ابن العربى عن الامام مالك رحمه الله تعالى انها باطلة يجب قضاؤها وهو مذهب الامام أحمد وأكثر المتكلمين قال امام الحرمين وكان فى السلف متعمقون فى التقوى يامرون بقضائها .

قوله وقيل ذا .. الخ يعنى ان القاضى والامام الرازى قالا بنفى هذا الاخير الذى هو القضاء فقط أى باطلة ولا قضاء فيها باطلة من جهة النهى والاقضاء فيها لان السلف لم يأمروا بقضائها مع علمهم بها .

مثل الصلاة بالحرير والذهب أو فى مكان الغصب والوضو انقلب

ومعطن ومنهج ومقبرة كنيسة وذى حميم مجزرة

هذه أمثلة ما انفردت فيه جهة النهى عن جهة الأمر منها الصلاة بالحرير والذهب مامور بها من جهة انها صلاة ومنهى عنها من جهة الآخر وكذلك الصلاة فى المكان المغصوب أو الثوب المغصوب وكذلك الوضوء المنقلب أى المنعكس مامور به من جهة الطهارة منهى عنه من جهة مخالفة السلف الصالح وكذلك الصلاة فى معطن الابل منهى عنها لنفار الابل أو لان الناقة تحيض والجمل يمنى والعرب تستتر بها والمعطن بكسر الطاء وكذلك الصلاة فى المنهج بفتح الهاء أى الطريق لخوف النجاسة أو لتشويش المصلى بمرور الناس وكذا الصلاة بمقبرة مثلثة الباء والكسر قليل اذا شك فى نجاستها وكذا الصلاة فى الكنيسة فانها مكروهة خوف النجاسة وكذا الصلاة فى ذى الحميم كشريف وهو الحمام لوسوسة الشيطان أو محل كراهتها فيه حيث شك فى نجاسته وكذا الصلاة فى المجزرة بفتح الزاى وكسرها وكذا المزبلة اذا شك فى نجاستها وكذا الصلاة فى المكان الشديد الحر أو البرد بحيث لا يتمكن فيه من الركوع والسجود وكذا فى بطن الوادى كما فى الجواهر لان بطون الاودية مأوى الشياطين والمشهور عدم كراهتها .

من تاب بعد ان تعاطى السببا فقد أتى بما عليه وجبا

وان بقى فساده كمـــن رجـــع   عن بـــث بدعـــة عليهـــا يتبـــع
أو تاب خارجـــا مكـــان الغصب   أو تاب بعد الرمى قبل الضـــرب

قال أبو اسحاق الشاطبى : ان من تاب بعد أن تعاطى السبب علـــى كماله كالخارج من المكان المغصوب تائبا أى نادما على الدخول فيه عازما على عدم العود اليه فقد أتى بواجب عليه لان فيه تقليل الضرر بشـــرط الخروج بسرعة وسلوك أقرب الطرق وأقلها ضررا وبشرط قصد تـــرك الغصب سواء كان قبل وجود مفسدته أو بعده ، وارتفعت بل وان بقـــى فساده أى لم يرتفع مثاله من تاب من بدعة بعد ما بثها فى الناس وقبـــل أخذهم بها أو بعده وقبل رجوعهم عنها اذ لا توجد حقيقة التوبة الواجبة الا بما أتى به من الخروج وما لا يتم الواجب الا به فهو واجب . وكذا من تاب حال خروجه من المكان المغصوب فهو ءات بواجب وكذا مـــن تاب بعد رمى السهم عن القوس وقبل الضرب أى الاصابة اما لو قصد بالخروج التصرف فى ملك الغير دون التوبة فهو عاص اتفاقا كالماكث .
وقال أبو هاشم وهو من أكابر المعتزلة كأبيه أبى على الجبائى : انه ءات بحرام لان ما أتى به من الخروج تصرف فى ملك الغير بغير اذن كالمكث والتوبة انما تحقق عند انتهائه اذ لا اقلاع الا حينئذ والاقلاع تـــرك المنهى عنه وذلك عنده قبيح فهو منهى عنه لذلك ومامور به لانه انفصال عن المكث وهذا بناه على أصله الفاسد وهو القبح العقلى لكنه أخـــل بأصل له آخر فاسد وهو منع التكليف بالمحال فانه قال ان خرج عصى وان مكث عصى فقد حرم عليه الضدين جميعا .

وقـــال ذو البرهان انـــه ارتبـــك   مع انقطاع النهى للـــذى سلـــك

البرهان لامام الحرمين فى الاصول يعنى : ان امام الحرمين قال فمن تاب بعد تعاطى السبب على كماله كالامثلة المذكورة انه مرتبك أى مشتبك فى المعصية مع انقطاع تكليف النهى الذى هو الزام الكف عن الشغل وانما انقطع لاجل أخذه فى قطع المسافة للخروج تائبا المامور به فلا يخلص به من المعصية لبقاء ما تسبب فيه بدخوله منضرر المالك بشغل ملكه عدوانا الذى هو حكمة النهى فاعتبر امام الحرمـــين فى

الخروج جهة معصية وهى الاثم بحصول الضرر بالشغل المذكور وجهة طاعة وهى امتثال الامر بقطع المسافة للخروج وان لزمت الاولى الثانية اذ لا ينفك امتثال الامر بالخروج عن الشغل بخروجه تائبا وانما يكون ذلك من التكليف بالمحال ان لو تعلق الامر والنهى معا بالخروج وتعلق بالمحال ان لو تعلق الامر والنهى معا بالخروج وتعلق النهى هنا وتعلق النهى هنا منتف لانقطاع تكليف النهى والجمهور ألغوا جهة المعصية التى هى الاضرار لدفعه ضرر المكث الاشد واذا تقابل ضرران ارتكب اخفهما كما سياتى كما ألغى ضرر زوال العقل فى اساغة الخمر لغصة لم يوجد غيرها لدفعه ضرر تلف النفس الاشد قال الكمال فان قيل : لا معصية الا بفعل منهى عنه أو ترك مامور به فاذا سلم الامام انقطاع تكليف النهى لم يبق للمعصية جهة قلنا : امام الحرمين لا يسلم ان دوام المعصية لا يكون الا بفعل منهى عنه أو ترك مامور بل يخص ذلك بابتداء المعصية ولهذا حكم ابن الحاجب وغيره على مذهب الامام بانه بعيد لا محال وكان مستند الاستبعاد ان استصحاب حكم النهى مع انقطاع تعلقه فى صورة النزاع قول بما لا نظير له فى الشرع وقد دفعوه بابداء نظير وهو استصحاب حكم معصية الردة من التغليظ بايجاب قضاء ما فات المرتد زمن جنونه مع انقطاع تعلق خطاب التكليف من النهى وغيره بالجنون وبيان قولهم ان ما قاله امام الحرمين ليس من التكليف بالمحال ما قاله فى الآيات البينات ولفظه وانما يكون منه لو كانت المعصية هنا معصية حقيقية وهى فعل المنهى عنه مع قيام النهى عنه وعدم انقطاعه لانه حينئذ يكون مامورا بفعل ما منع منه والزم بتركه وليس الامر كذلك وانما هى معصية حكمية بمعنى انه استصحب حكم السابقة تغليظا عليه لاضراره الآن بالمالك اضرارا ناشئا عن تعديه السابق مع انقطاع النهى الآن عنه وعدم الزامه بالترك فالفعل مقدور له لانه متمكن منه غير ممنوع عنه ولا مخاطب بتركه غاية الامر انه استصحب عصيانه السابق تغليظا ومجرد ذلك لا يقتضى عجزه عن الفعل حتى يكون ذلك من التكليف بالمحال . قوله مع انقطاع يعنى انه انقطع عنه لاجل ما فعل من خروجه بالفعل تائبا كما فى الارض المغصوبة أو بالعزم كما فى غيرها .

وقال القرافى أن الهم خفى فلا يطلع عليه الا بقول أو فعل فيكون الاستدلال بأحدهما فلا يحتاج الى ذكره واجيب بعدم تسليم الحصر فى قوله فلا يطلع عليه الا بقول أو فعل بل قد يطلع عليه بقرائن حالية والاستدلال حينئذ انما هو به مع ان الاطلاع عليه بأحدهما والاستدلال بأحدهما لا يمنع كونه من افراد السنة وصحة الاستدلال به نفسه فان قيل يمكن الاقتصار على الافعال لشمولها الاقوال لانها افعال اللسان كما ان الهم فعل القلب اجيب انما ذكروها لئلا يتوهم خروجها لعدم تبادرها عرفا من الافعال قوله وفى الفعل الخ يعنى أن تقريره صلى الله عليه وسلم داخل فى الافعال دخول انحصار بحيث لا يخرج شىء منه عنها وتقريره ان يعلم ان أحدا فعل شيئا ولم ينكره عليه قوله كذى الحديث والخبر يعنى ان الحديث والخبر كذا أى السنة فى كون كل منهما هو المضاف اليه صلى الله عليه وسلم من صفة أو قول وفعل قال فى الآيات البينات عند قول السبكى وهو اقوال سيدنا محمد صلى الله عليه وسلم وافعاله ظاهره ان مسمى السنة المجموع المتناول السائر الاقوال والافعال وغيرهما مما قرروه وهذا نظير ما قدمه من جعل مسمى القرآن المجموع الشامل لسائر اجزائه وظاهره انها ايضا كالقرآن تطلق على المفهوم الكلى الصادق بكل قول أو فعل أو غيرهما .والمراد بغيرهما مما قدروه يعنى به الهم والاشارة الا انهما داخلان فى الافعال لا غير لها

والانبياء عصموا مما نهوا عنه

ببناء الفعلين للمفعول العصمة بالكسر تخصيص القدرة بالطاعة فلا يخلق له قدرة على المعصية وهى واجبة لجميع الانبياء عليهم الصلاة والسلام فقد اجمع أهل الملل والشرائع كلها على وجوب

عصمتهم من تعمد الكذب فيما دل المعجز القاطع على صدقهم فيه كدعوى الرسالة وما يبلغونه عن الله تعالى الخلائق وصدور الكذب عنهم فيما ذكر سهوا أو نسيانا منعه الاكثرون وما سوى الكذب فى التبليغ فان كان كفرا فقد اجتمعت الامة على عصمتهم من الكبائر عمدا ومخالف الجمهور الحشوية واختلف اهل الحق هل المانع لوقوع الكبائر منهم عمدا العقل أو السمع واما المعتزلة فالعقل وان كان سهوا فالمختار العصمة منها واما الصغائر عمدا أو سهوا فقد جوزها الجمهور عقلا لكنها لا تقع منهم غير صغائر الخسة فلا يجوز وقوعها منهم لا عمدا ولا سهوا والمراد بالصدور المنفى فى قول السبكى الانبياء معصومون لا يصدر عنهم الخ الوقوع .

فـــائـــدة

قال القرافى النقائص مستحيلة على الله تعالى والمعاصى مستحيلة على الانبياء وعلى الملائكة وعلى مجموع الامة المحمدية وافراد الامة كل واحد منهم قد استحال منه صدور المعاصى التى لم يقدر عليها فاشترك الجميع فى امتناع صدور النقائص منهم ولكل واحد من هذه المواطن ضابط فاما امتناع النقائص عليه تعالى فاجتمع فيه امور احدها انه لذاته وجب له ذلك غير معلل بشىء وثانيها انه لما كان كذلك علم الله تعالى ذلك فوجب ذلك لاجل العلم ولما علمه اخبر عنه فصار واجبا لاجل الخير واما عصمة الانبياء والملائكة عليهم السلام ومجموع الامة فالاستحالة فى حقهم والعصمة من باب واحد وهو ان معناها اخبار الله تعالى النفسانى واللسانى أى الوارد على السنة الانبياء عن جعلهم كذلك واجتمع مع ذلك علم الله تعالى بذلك وارادته له فاستحالة المعصية

عليهم وعصمتهم نشأت عن الامور الاربعة واما عصمة الصحابة وآحاد الامة الذين لم يصدر عنهم معاص فلامور العلم والارادة والخبر النفسانى لانه من لوازم العلم وهو معنى قولهم كل عالم مخبر عن معلومه وليس فى حقهم خبر لسانى أى لم ينزل الله تعالى نصا فى ان فلانا لا يصدر منه كذا من المعاصي ، بتصرف فيه ، قوله مما نهوا عنه يعنى ولو كان النبى للتنزيه لندور صدور المكروه من الولى فضلا عن النبى صلى الله عليه وسلم ولظاهر حاله قال ابن رشد والمازرى ان المكروه لا يصدر منهم اصلا وقائل ذلك يؤدب وقاله ابن شعبان :

... ولم يكن لهم تفكه

بجائز بل ذاك للتشريع أو نية الزلفى من الرفيع

يعنى ان الانبياء عليهم الصلاة والسلام لا يفعلون جائزا للتفكه أى التلذذ والميل الى الدنيا بل انما يفعلونه تشريعا لاممهم أو يفعلونه بنية الزلفى أى القرب من الرفيع جل وعلا كالاكل والشرب بنية التقوى على العبادة واذا كان الاولياء الكمل لا يفعلون مباحا الا بنية تجعله قربة ولذلك كان الشاذلى يقول أو ذى وردى من النوم فالانبياء أولى وأحرى بذلك

فالصمت للنبى عن فعل علم به جواز الفعل منه قد فهم

الصمت مبتدأ وجواز مبتدأ ثانى وجملة فهم بالتركيب خبر الثانى والثانى وخبره خبر الاول وعلم بالبناء للفاعل يعنى اذا ثبتت العصمة للانبياء عليهم الصلاة والسلام علم ان سيدنا محمدا صلى الله عليه وسلم لا يقر احدا مميزا ولو غير مكلف على باطل من فعل أو قول

أو اعتقاد لان الباطل قبيح شرعا وان صدر من غير المكاف ولا يجوز تمكين غير المكلف منه وان لم يأثم به ولانه يوهم من جهل حكم ذلك الفعل بل لا يبعد ان المكروه وخلاف الاولى كذلك قاله فى الآيـــات البينات وانما كان صلى الله عليه وسلم لا يقر على باطـل كغيره من الانبياء لوجوب تغيير المنكر عليهم مطلقا ويسقط عن غيرهم اذا خاف على نفسه ، واذا كان الامر كذلك فاذا فعل احد فعلا وعلم بـــه النبى صلى الله عليه وسلم برؤية أو غيرها علم منه جواز ذلك الفعل فى حق الفاعل وغيره لان الاصل استواء النـــاس فى الاحكـــام حتـــى تثبـــت الخصوصية هذا مذهب الجمهور وقال القاضى فى حـــق الفـــاعل فقط اذ لا صيغة للسكوت حتى يعم وقالت المعتزلة الا فى حق من يغريـــه الانكار ورد بأنه يجب الانكار عليه ليزول توهم الاباحة وقال امام الحرمين من الشافعية الا فى حق الكافر ولو منافقا بناء على عدم تكليفهم بالفروع وسكت عما اذا كان اعتقادا وقيل الا فى حق الكافر غير المنافق لانه عليـــــه الصلاة والسلام كان ينكر على المنافقـــين والجـــواز المدلول عليـــه بالسكوت يحتمل الاباحة والندب والوجوب وحمله بعضهم على الاباحة فـــقـــــط :

وربمـــا يـــفـــعـــل للمـــكـــروه مـــبـــيـــنـــا انه للـــتـــنـــزيـــه

فصـــار فى جانبـــه من القـــرب كالنهى ان يشرب من فم القرب

يعنى ان النبى صلى الله عليه وسلم قـــد يفعل المكروه المنهى عنه مبينا بذلك الفعل ان المنهى للتنزيه لا للتحريم فصار ذلك الفعل فى حقه قربة يثاب عليها لما فيه من البيان وذلك كنهيه عن الشرب من افواه القرب بكسر القاف وقد شرب منها :

Réponse - الجواب

- Les Aḥbāch n’ont rien expliqué ici et n’ont rien compris non plus. Le contenu de leur explication donne : “un péché véritable est un péché véritable”. Soit : “l’eau, c’est de l’eau”. Nous pouvons sentir ici leur incapacité face à la science.
- Nous avons affaire à un ouvrage spécialisé des fondements de la jurisprudence (’Uṣūl al-fiqh) dont la compréhension peut s'avérer difficile pour les non spécialistes. Au lieu de s’aventurer à poster des extraits hors contexte ou donner des explications personnelles, nous nous sommes appuyés sur l’explication du savant spécialiste des fondements le chaykh Mawlūd as-Sarīrī que voici :
- Il s’agit ici d’un débat entre l'imām ach-Chāṭibī et imām al-Ḥaramayn. Ce dernier dit que tant que tu fais les causes pour te débarrasser d’un péché, l’ordre de délaisser ce péché est levé (la personne a accepté de délaisser ce péché) alors que le fait d’être “mouillé” dans le péché est toujours établi. Car tant que tu ne te débarrasses pas de cet interdit, à savoir le délaissement du péché, tu es considéré pécheur. Le péché reste et l’ordre de le délaisser est levé.

  Exemple : la personne a usurpé un bien. Alors qu’il est toujours “dedans”, il décide de se repentir. L’ordre de délaisser le péché est alors levé pour lui mais quel serait son statut lorsqu’il est déterminé et est en train de quitter ce bien ? Imām al-Ḥaramayn dit qu’il est toujours “mouillé” dans le péché tant qu'il ne quitte pas ce bien complètement.

  Il y a ici une problématique : comment l’ordre de délaisser le péché pourrait-il être levé alors que le péché demeure présent ? Tout en sachant que le péché constitue le résultat de l’ordre de délaisser.

  On lui dit alors, si l’ordre de délaisser le péché est levé, d’où le péché viendrait-il ? Comment le péché pourrait-il exister alors que l’ordre du

délaissement est levé ? Tout ce que Dieu a interdit puis a rendu licite (comme les butins de guerre), si l'interdiction est levée, la permission est rétablie.

Ibn al-Ḥājib ainsi que d’autres ont jugé le madh-hab d’Imām al-Ḥaramayn à ce sujet comme étant inéluctablement éloigné en argumentant sur le fait que confirmer la désobéissance tout en admettant que la personne ait effectivement arrêté le péché (l'ordre de délaisser le péché étant levé pour lui) est quelque chose qui est sans précédent dans la Charīʿah.

D’autres ont assimilé l’avis d’Imām al-Ḥaramayn au cas de celui qui a apostasié puis a été atteint de folie et qui s’est repenti ensuite. Doit-il rattraper les prières de sa période de folie ? Certains ont dit oui, par dureté et sévérité envers lui pour avoir commis un tel acte.

Ainsi, Imām al-Ḥaramayn a pu échapper à la “charge par l’impossible” (s'il reste – dans l’endroit usurpé –, il est chargé du péché, s’il est sur le point de quitter également ! C’est un exemple d’antécédent jurisprudentiel utilisé de façon analogique.)

C’est alors que l’auteur dit que l’on aurait pu reprocher quelque chose (la charge par l’impossible) à Imām al-Ḥaramayn si le péché ici était un péché véritable qui est le fait de faire l’interdit alors que l’ordre de délaisser est établi sans cessation (’inqiṭāʿ). (C’est ici le texte copié par les Aḥbāch. Ils n’ont rien compris au sujet et se sont contentés de coller un texte “lambda” contenant les termes “péché véritable”. Soit : de la poudre aux yeux. Remarque : c’est un sujet d’expertise abordé ici. C’est-à-dire : ce n’est pas pour les Aḥbāch).

Cessation : c'est-à-dire que l’ordre de délaisser a cessé le concernant, du fait de son acte comme le fait de sortir et quitter une terre usurpée. Cessation signifie que l’ordre de délaisser a cessé. Cessé, signifie que l’interdiction divine n’est plus adressée à lui. En effet, il est connu que

celui qui a commis le “ḥarām” est concerné par l’interdiction. S’il délaisse ce qu’on lui a interdit, l’ordre de délaisser est levé pour lui. Ici l'ordre de délaisser est levé avant d’avoir terminé l’acte mais il est chargé du péché par dureté et sévérité envers lui pour l’imām al-Juwaynī. Pourquoi l'ordre de délaisser est-il levé pour lui ? Pour être sorti repenti comme dans le cas de la terre usurpée. C’est-à-dire que lorsque la personne était en pleine usurpation du bien et a habité dans la maison usurpée puis a voulu en sortir, a mis l’intention d’en sortir, puis a commencé effectivement à sortir, il est alors considéré comme étant non concerné par l’interdiction. Ce n’est donc pas ici un péché véritable toujours à son actif. Voilà de quoi traite le texte. **C’est un hors sujet une fois de plus de la part des Aḥbāch.**

- On remarque donc que ce passage est en réalité contre les Aḥbāch car les savants ayant défendu le raisonnement d’Imām al-Ḥaramayn (al-Juwaynī) ont dit que l’état de l’usurpateur repenti en situation de délaissement de ce qu’il a usurpé mais ne s’en étant pas encore défait totalement ne constitue pas un péché véritable, mais qu’on fait preuve de dureté et sévérité envers lui et que s'il s'agissait d’un véritable péché, cela mènerait Imām al-Ḥaramayn à la contradiction (charge par l’impossible), à savoir s’il reste dans la terre usurpée, il est chargé du péché et s’il quitte (pendant qu'il quitte en état repenti), il est également chargé du péché.

- L’auteur nous rapporte ici une définition du péché véritable/réel, à savoir commettre un péché en connaissance de cause, c'est-à-dire faire un acte interdit avec l'établissement/l'existence de l'interdiction qui n’a pas été levée, ce qui n’est pas digne d’être attribué aux Prophètes !

- On remarque bien la recherche par mot clés dans le but d'appuyer ses

propos et tromper les lecteurs sans tenir compte du contexte, ni même prendre la peine de lire ce qui suit et précède ces termes pour en comprendre le sens.

- Dans le volume 2 de ce même livre, l'auteur expose explicitement la bonne croyance à avoir s'agissant des Prophètes et rapporte la parole d'Ibn Ruchd, Al-Māzirī (souvenez-vous) et Ibn Chaʿbān que le déconseillé ne provient pas d'eux à la base et que celui qui le leur attribue doit être puni. Que dire alors du péché véritable !?
- **L'auteur, le chaykh ʿAbdullāh ibn Ibrāhīm al-ʿAlawī ach-Chanqītī dit que la majorité a rendu possible rationnellement les mineurs mais qu'ils ne proviennent pas d'eux.**

📗 Nachr al-Bunūd ʿalā Marāqī s-Suʿūd

✍ Chaykh ʿAbdullāh ibn Ibrāhīm al-ʿAlawī ach-Chanqītī (1233H)

🔗 https://archive.org/details/FP37355FP/01_37355

🔗 https://shamela.ws/book/20892/177

🔗 https://archive.org/details/FP37355FP/02_37356/page/n9

🔗 https://shamela.ws/book/20892/304

"[...] si la désobéissance, ici, était **une désobéissance au sens propre/réel/véritable**, **qui est de faire ce qui est interdit, alors que l'interdiction est établie et n'a pas été levée**. [...] **mais c'est une désobéissance en jugement / en apparence [...]**

Les Prophètes sont préservés de [faire] ce qui leur a été interdit.
Par [la règle] "bināʾ al-fiʿl li l-mafʿūl", la ʿIṣmah (l'infaillibilité) "bi l-kasr" c'est la spécification de la capacité par l'obéissance. **Il ne crée pas pour lui**

la capacité de désobéir et elle [la ʿIṣmah] est obligatoire à tous les Prophètes, que la bénédiction et la paix soient sur eux"
"**Quant aux** [péchés] **mineurs**, délibérément ou par inadvertance, **la majorité les a rendus possible rationnellement, mais ils ne proviennent pas d'eux.** Quant aux mineurs comportant une bassesse de caractère, il n'est pas possible qu'ils proviennent d'eux. Ceci, ni intentionnellement, ni par inadvertance. Ce qui est visé par la provenance qui leur est niée dans la parole d'as-Subkī : "les Prophètes sont infaillibles, il ne provient pas d'eux, etc.", la chute [dans le péché]."[...]

"Sa parole "de [faire] ce qui leur a été interdit", signifie sa purification du péché, de par la rareté de la provenance du déconseillé de la part du Saint et a fortiori du Prophète ﷺ ainsi qu'en raison de son état évident. **Ibn Ruchd et al-Māzirī ont dit que le déconseillé ne provient pas d'eux** à la base **et que celui qui dit ainsi doit être une sanctionné**, Ibn Chaʿbān a dit de même."[...]

"**Puisque l'infaillibilité des Prophètes, que la bénédiction et la paix soient sur eux, est établie, on sait dès lors que notre maître Muḥammad ﷺ, n'approuve personne qui discerne sur le faux, même s'il n'est pas responsable, que cela soit un acte, une déclaration ou une croyance.** Ceci parce que le faux est laid selon la Charīʿah, même provenant d'une personne non responsable. Ainsi, il n'est pas autorisé de le lui permettre, quand bien même il [l'irresponsable] ne commet pas de péché à cause de cela. En effet, cela donne l'illusion de l'ignorance du jugement de cet acte et peu s'en faut que le déconseillé et délaisser le meilleur aient le même jugement de ce point de vue. C'est ainsi qu'Il l'a dit dans les versets clairs. Mais, il [le Prophète] ﷺ, n'approuvait pas le faux, tout comme autre que lui parmi les Prophètes, en raison de la nécessité

strice pour eux de changer ce qui est répréhensible."
[...]

"Et il se peut qu'il fasse le déconseillé,	pour sa différence de l'interdit indiquer.
À son sujet, c'est devenu un acte pieux en outre,	comme la défense de boire de l'embouchure de l'outre.

Cela signifie que le Prophète ﷺ peut faire ce qui est indésirable, défendu, pour indiquer par cette action que le défendu l'est dans un but d'indication de son caractère déconseillé et non pas d'interdiction. Ceci, de sorte que l'action soit devenue un acte d'adoration pour lui dont il sera récompensé en raison de la clarification qu'il comporte tout comme sa défense de boire de l'embouchure de l'outre alors qu'il a bu d'elle."

Parole des Aḥbāch - #38 - Les savants de Ahlou s-Sounnah ont-ils employé ce terme ?

Les savants de *Ahlou s-Sounnah* ont-ils employé ce terme ?

- Les savants de *Ahlou s-Sounnah* ont mentionné que certains prophètes ont désobéi au sens propre.
- Par exemple *Al-Qourtoubiyy* en parlant de la parole de Dieu rapportant les dires de *'Adam* et de *Hawwa'* : (ربنا ظلمنا أنفسنا) « **Seigneur nous avons désobéi** ».
- *Al-'Amidiyy* dans *'Abkarou l-'Afkar* est allé dans son sens, après avoir cité la parole de Dieu rapportant les dires de *'Adam* et de *Hawwa'* (ربنا ظلمنا أنفسنا) (*Rabbana dhalamna 'anfouçana*) « **Seigneur nous avons désobéi** ». et Sa parole : (ولا تقربا هذه الشجرة فتكونا من الظالمين) « **N'approchez pas cet arbre, sinon vous aurez désobéi** », il a dit:
  - « *Ils s'en sont bien approchés, en ont mangé et ils furent au nombre de ceux qui ont désobéi. Le sens de base dans l'emploi non restrictif d'un mot,* ***est le sens propre****, et* الظلم *adh-dhoulm est une désobéissance incontestablement.* »

Réponse - الجواب

- Ici les Aḥbāch ont été pris en flagrant délit de mensonge. Aucun savant d'Ahlu s-Sunnah n'a mentionné que certains Prophètes – que Dieu les honore – auraient désobéi au sens propre, réellement. Ils n'ont pas dit non plus qu'ils auraient fait des péchés véritables. Les copiers-collers des livres des savants qu'ils avaient pensé appuyer leurs dires se sont avérés accablants pour eux !

- L'exemple donné d'Al-Qurṭubī en parlant de la parole de Dieu rapportant les dires d'Ādam et de Ḥawwā' – paix sur eux – ﴿ربنا ظلمنا أنفسنا﴾ en sens : "Ô Seigneur ! répondirent-ils, nous nous sommes lésés nous-mêmes" fut traduit par les Aḥbāch par "Seigneur nous avons désobéi". Cela n'indique

en rien une désobéissance réelle. Pour preuve, ses propres paroles dans son tafsīr où **il interprète** clairement et sans détour **la désobéissance d'Ādam par l'oubli et non une désobéissance véritable !**

- Répondons à la question des Aḥbāch puisqu'ils n'y arrivent pas. "Les savants d'Ahlu s-Sunnah ont-ils employé ce terme – "péché véritable" – attribué aux Prophètes ?". La réponse est : "NON".

📗 Tafsīr al-Qurṭubī

✍ L'imām Chamsu d-Dīn al-Qurṭubī (671H)

🔗 https://shamela.ws/book/20855/317

🔗 https://shamela.ws/book/20855/311Parole des Aḥbāch - #p1

🔗 https://shamela.ws/book/20855/634

- قَوْلُهُ تَعَالَى:" فَأَزَلَّهُمَا الشَّيْطانُ عَنْها" قَرَأَ الْجَمَاعَةُ" فَأَزَلَّهُمَا" بِغَيْرِ أَلِفٍ، مِنَ الزَّلَّةِ وَهِيَ الْخَطِيئَةُ

"La Parole du Tout-Puissant en sens : ﴾mais Satan les fit glisser﴿. La "jamāʿah" ont lu : "fa'azallahumā" sans "alif", du terme **"zallah" (glissement)**, qui est la "khaṭī'ah" (faute, erreur)"

- فَتَكُونا مِنَ الظَّالِمِينَ"، فَقَالَ قَوْمٌ: أَكَلَا مِنْ غَيْرِ الَّتِي أُشِيرَ إِلَيْهَا فَلَمْ يَتَأَوَّلَا النَّهْيَ وَاقِعًا عَلَى جَمِيعِ جِنْسِهَا، كَأَنَّ إِبْلِيسَ غَرَّهُ [بِالْأَخْذِ «٢»] بِالظَّاهِرِ....

.... وَقِيلَ: أَكَلَهَا نَاسِيًا، وَمِنَ الْمُمْكِنِ أَنَّهُمَا نَسِيَا الْوَعِيدَ. **قُلْتُ: وَهُوَ الصَّحِيحُ لِإِخْبَارِ اللَّهِ تَعَالَى فِي كِتَابِهِ بِذَلِكَ حَتْمًا وَجَزْمًا فَقَالَ:" وَلَقَدْ عَهِدْنا إِلى آدَمَ مِنْ قَبْلُ فَنَسِيَ وَلَمْ نَجِدْ لَهُ عَزْماً «٢» "** [طه: ١١٥]. وَلَكِنْ لَمَّا كَانَ الْأَنْبِيَاءُ عَلَيْهِمُ السَّلَامُ يَلْزَمُهُمْ مِنَ التَّحَفُّظِ وَالتَّيَقُّظِ لِكَثْرَةِ مَعَارِفِهِمْ وَعُلُوِّ مَنَازِلِهِمْ مَا لَا يَلْزَمُ غَيْرَهُمْ كَانَ تَشَاغُلُهُ عَنْ تَذَكُّرِ النَّهْيِ تَضْيِيعًا صَارَ بِهِ عَاصِيًا، أَيْ مُخَالِفًا. قَالَ أَبُو أُمَامَةَ: لَوْ أَنَّ أَحْلَامَ بَنِي آدَمَ مُنْذُ خَلَقَ اللَّهُ الْخَلْقَ إِلَى يَوْمِ الْقِيَامَةِ وُضِعَتْ فِي كِفَّةِ مِيزَانٍ وَوُضِعَ حِلْمُ آدَمَ فِي كِفَّةٍ أُخْرَى لَرَجَحَهُمْ، وَقَدْ قَالَ اللَّهُ تَعَالَى:" وَلَمْ نَجِدْ لَهُ عَزْماً".

"﴾sans quoi vous seriez du nombre de ceux qui se sont fait du tort à eux-même [litt. : "injustes"]﴿

Un groupe de gens a dit : "ils ont mangé d'un autre [arbre] que celui qui avait été désigné". Ils ont donc interprété en considérant que la contravention n'aurait pas lieu et que cela ne concernait pas toute l'espèce

[de l'arbre]. C'est comme si Iblīs l'avait trompé [pour prendre] l'apparence [de l'Ordre].

Il a été dit : "il l'a mangé **par oubli"** et il est possible qu'ils aient **oublié l'avertissement**. **Je dis : "c'est ceci qui est juste** en raison de l'information de Dieu Tout-Puissant dans son Livre formellement et catégoriquement en disant : ﴿وَلَقَدْ عَهِدْنَا إِلَىٰ آدَمَ مِن قَبْلُ فَنَسِيَ وَلَمْ نَجِدْ لَهُ عَزْمًا﴾ en sens : ﴿auparavant, Nous avions fait une recommandation à Ādam **mais il oublia** et Nous ne trouvâmes pas chez lui de ferme résolution﴾. Mais du fait qu'il est nécessaire pour les Prophètes – que la paix soit sur eux – la prudence et la vigilance à cause de leur grande science et du statut élevé de leurs rangs, ce qui ne s'impose pas à autrui, le fait qu'il ait été distrait en ne se souvenant pas de l'interdit est une perte par laquelle il devint [littéralement] désobéissant, c'est-à-dire contrevenant."

- قَوْلُهُ تَعَالَى: "وَلَئِنِ اتَّبَعْتَ أَهْوَاءَهُمْ مِنْ بَعْدِ مَا جَاءَكَ مِنَ الْعِلْمِ إِنَّكَ إِذاً لَمِنَ الظَّالِمِينَ" الْخِطَابُ لِلنَّبِيِّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ، وَالْمُرَادُ أُمَّتُهُ مِمَّنْ يَجُوزُ أَنْ يَتَّبِعَ هَوَاهُ فَيَصِيرَ بِاتِّبَاعِهِ ظَالِمًا، **وَلَيْسَ يَجُوزُ أَنْ يَفْعَلَ النَّبِيُّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ مَا يَكُونُ بِهِ ظَالِمًا**، فَهُوَ مَحْمُولٌ عَلَى إِرَادَةِ أُمَّتِهِ لِعِصْمَةِ النَّبِيِّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ وَقَطَعْنَا أَنَّ ذَلِكَ لَا يَكُونُ مِنْهُ، وَخُوطِبَ النَّبِيُّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ تَعْظِيمًا لِلْأَمْرِ وَلِأَنَّهُ الْمُنَزَّلُ عَلَيْهِ.

"Le Tout-Puissant a dit : ﴿وَلَئِنِ اتَّبَعْتَ أَهْوَاءَهُم مِّن بَعْدِ مَا جَاءَكَ مِنَ الْعِلْمِ إِنَّكَ إِذًا لَّمِنَ الظَّالِمِينَ﴾ littéralement : ﴿si tu suivais les passions de ces gens après que la science t'ait été révélée, tu serais certes du nombre des injustes﴾.

Le discours est adressé au Prophète ﷺ et ce qui est visé est sa Communauté, dans laquelle il y a celui qui peut suivre ses désirs et devenir injuste en les suivant [ces gens]. Il ne lui est pas permis de faire cela. **Il n'est pas possible que le Prophète ﷺ fasse une chose par laquelle il deviendrait injuste.**

Le sens voulu est donc sa Communauté à cause de la préservation du Prophète ﷺ et nous avons été fermes quant au fait que cela ne

provienne pas de lui. Le message a été adressé au Prophète ﷺ pour l'importance de l'affaire et aussi parce-que c'est sur lui qu'il est descendu.”

Parole des Aḥbāch - #39 - Al-Amidiyy’ - Abkār Al-Afkār fī Ouṣoūli d-Dīn

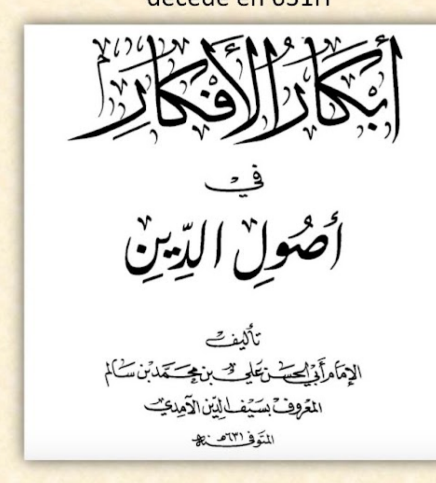
Les savants de *Ahlou s-Sounnah* ont-ils employé ce terme ?

الآمدي ٦٣١ هـ

الثالث: أنه سمى نفسه ظالما حيث قالا ﴿ رَبَّنَا ظَلَمْنَآ أَنفُسَنَا ﴾ [الأعراف: ٢٣] وسماه الرب- تعالى- ظالما حيث قال تعالى ﴿ وَلَا تَقْرَبَا هَٰذِهِ ٱلشَّجَرَةَ فَتَكُونَا مِنَ ٱلظَّٰلِمِينَ ﴾ [الأعراف: ١٩] وقد قرباها، وأكلا منها؛ فكانا من الظالمين. والأصل في الإطلاق الحقيقة،و الظلم معصية لا محالة.

« *Le sens de base dans l’emploi non restrictif d’un mot* ***est le sens propre****, et* الظلم *adh-dhoulm est un péché incontestablement.* »

Al-’Amidiyy
décédé en 631H



Source : المصدر



تأليف

الإمام أبي الحسن علي بن محمد بن سالم

المعروف بسيف الدين الآمدي

المتوفى ٦٣١ هـ

حققه وعلق عليه وخرج أحاديثه

أحمد فريد المزيدي

الجزء الأول

منشورات

محمد علي بيضون

لنشر كتب السنة والجماعة

دار الكتب العلمية

بيروت - لبنان

وقد احتج أصحابنا بحُجَج كثيرة غير أنا نقتصر من ذلك على ما هو الأقرب، والأشبه وهو عشرون حجةً متفاوتة فى القوة، والرتب.

الحجة الأولى: هى أن آدم(١) -عليه السلام- عصى، وارتكب الذنب، وذلك لا يخلو: إما أنه كان فى حالة النبوة، أو قبلها.

فإن كان فى حالة النبوة، فقد ثبت أن النبى غير معصوم.

وإن كان ذلك قبل النبوة. وهو الأظهر لقوله - تعالى - ﴿ثُمَّ اجتباهُ ربُّهُ فتاب عليه وهدىٰ﴾ مترتبا على قوله ﴿وعصىٰ آدمُ ربَّهُ فغوىٰ﴾(٢) فدل على أن الاجتباء إنما كان بعد المعصية؛ لكنه حجة على الروافض حيث قضوا بوجوب عصمة النبى قبل نبوته.

---

(١) آدم عليه السلام: هو أبو البشر عليه السلام وقصته قصة البشرية بأسرها وحياته هى حياة هذا الوجود بأكمله.
وقد حدثنا القرآن الكريم عن خلق آدم عليه السلام، وأنه أول مخلوق من البشر ظهر على وجه الأرض؛ فهو أبو الخلائق وإليه ينتمى جميع سكان الأرض، فهو خليفة الله فى الأرض قال - تعالى - ﴿وإذ قال ربُّك للملائكة إنِّي جاعل في الأرض خليفة﴾ سورة البقرة ٢/ ٣٠ وقد كرَّمه الله وكرم ذريته ﴿ولقد كرَّمنا بني آدم وحملناهم في البرِّ والبحر ورزقناهم من الطيِّبات وفضَّلناهم على كثير ممَّن خلقنا تفضيلا﴾ الإسراء ١٧/ ٧٠. وقد خص الله آدم بأربعة أمور هى آية الفضل وعنوان الشرف الرفيع.
فقد خلقه بيده، ونفخ فيه من روحه، وأسجد له ملائكته، وعلمه الأسماء كلها. وقد جاء فى الحديث الشريف ما يؤيد هذه الأمور فى قصة موسى مع آدم عليهما السلام، فقد قال موسى لآدم (يا آدم أنت أبو البشر، الذى خلقك بيده، ونفخ فيك من روحه وأسجد لك ملائكته، وعلمك أسماء كل شىء، ما حملك على أن أخرجتنا ونفسك من الجنة . . .)
وكان عليه السلام نبيا رسولا على أرجح الآراء قال تعالى: ﴿إنَّ الله اصطفى آدم ونوحًا وآل إبراهيم وآل عمران على العالمين﴾ سورة آل عمران ٣/ ٣٣.
وقد أهبطه الله إلى الأرض ليؤدى المهمة التى خلق من أجلها ﴿إنِّي جاعلٌ في الأرض خليفةً﴾ بعد أن اجتباه وتاب عليه وهداه ﴿ثم اجتباه ربه فتاب عليه وهدى﴾ فالعالم بدأ بتوبة آدم واجتباء الله له وهدايته. ولم يبدأ بالمعصية كما يقول بعض الكافرين. وقد عاش آدم عليه السلام فى الأرض ألف عام ثم مات ودفن بجبل أبى قبيس بمكة على بعض الآراء رحم الله أبانا آدم وجمعنا به فى جنة الخلد آمين [قصص الأنبياء لابن كثير ص ٩- ٦٢، والنبوة والأنبياء ص ١٠٩- ١٣١].

(٢) سورة طه ٢٠/ ١٢١، ١٢٢. ولمزيد من البحث والدراسة فيما ورد فى كتب التفسير والعقيدة عن معنى عصيان آدم وارتكابه للذنب: انظر الكشاف عن حقائق التنزيل وعيون الأقاويل فى وجوه التأويل للزمخشرى ٢/ ٥٥٧ ط دار المعرفة - بيروت - لبنان.
وتفسير الفخر الرازى المشتهر بالتفسير الكبير ومفاتيح الغيب - طبع دار الفكر بلبنان سنة ١٩٨١ م ٢٢/ ١٢٧- ١٢٩.
وتفسير القرطبى الجامع لأحكام القرآن ط دار الريان للتراث بمصر ٦/ ٤٢٩٥- ٤٢٩٧.
ومختصر تفسير ابن كثير ٢/ ٤٩٦ ط: دار القرآن ببيروت - لبنان.
وقصص الأنبياء لابن كثير ص ٢٤- ٣١ ففيه نقول مهمة وتوضيحات مفيدة.
وشرح المواقف للجرجانى - الموقف السادس ص ١٣٨- ١٤٠
وشرح المقاصد للتفتازانى ٣/ ٣١١

وبيان أنه عصى وأذنب من خمسة أوجه :

الأول : قوله ـ تعالى ـ ﴿وعصىٰ آدمُ ربَّهُ فغوىٰ﴾ صرح بمعصيته وأكد ذلك بقوله ﴿فغوى﴾ .

الثانى : أنه نهى عن الشجرة بقوله ﴿ولا تقربا هذه الشَّجرةَ﴾(١) وبقوله ـ تعالى ـ ﴿ألم أنهكُما عن تلكُما الشَّجرة﴾(٢) فخالفا النهى وأكلا منها بدليل قوله ـ تعالى ـ ﴿فأكلا منها فبدت لهما سوءاتُهما﴾(٣) ومخالفة النهى معصية .

الثالث : أنه سمى نفسه ظالمًا حيث قالا / ﴿ربَّنا ظلمنا أنفُسنا﴾(٤) وسماه الرب ـ تعالى ـ ظالمًا حيث قال تعالى ﴿ولا تقربا هذه الشَّجرة فتكُونا من الظَّالمين﴾(٥) وقد قرباها ، وأكلا منها ؛ فكانا من الظالمين . والأصل فى الإطلاق الحقيقة ، والظلم معصية لا محالة . ل ١٧١/أ

الرابع : قوله ـ تعالى ـ حكاية عن آدم ﴿وإن لَّمْ تغفر لنا وترحمنا لنكُوننَّ من الخاسرين﴾(٦) وذلك من غير ذنب محال .

الخامس : أنه تاب لقوله ـ تعالى ـ ﴿فتلقَّىٰ آدمُ من رَّبِّه كلمات فتاب عليْه﴾(٧) وقوله ـ تعالى ـ ﴿ثُمَّ اجتباهُ ربُّهُ فتاب عليْه وهدىٰ﴾(٨) والتوبة تستدعى الذنب ؛ إذ هى حقيقة فى الندم على الذنب .

فإن قيل : المعصية عبارة عن مخالفة الأمر ، أو النهى . ولا يخفى أن الأمر ينقسم إلى أمر إيجاب يستحق فى مخالفته اللّوم والتوبيخ . وإلى أمر ندب لا يستحق مخالفه اللّوم ، والتوبيخ . وكذلك النهى ينقسم إلى نهى تحريم يستحق مخالفه اللّوم والتوبيخ . وإلى نهى كراهة وتنزيه لا يستحق مخالفه اللوم والتوبيخ .

---

(١) سورة الأعراف ٧/ ١٩
(٢) » » ٧/ ٢٢ .
(٣) سورة طه ٢٠/ ١٢١
(٤) سورة الأعراف ٧/ ٢٣ .
(٥) سورة الأعراف ٧/ ١٩
(٦) سورة الأعراف ٧/ ٢٣
(٧) سورة البقرة ٢/ ٣٧
(٨) سورة طه ٢٠/ ١٢٢

Réponse - الجواب

- Où serait l'expression : "il a commis un péché véritable" appliquée à notre maître Ādam ?
- Les Aḥbāch disent : "les savants de Ahlou s-Sounnah ont-ils employé ce terme ?" puis nous collent un passage mal compris et mal traduit de la parole d'al-Āmidī où il ne dit nullement cela.
- Répondons à nouveau à leur question : "**non, les savants d'Ahlu s-Sunnah n'ont pas employé ce terme – le péché véritable – sur les Prophètes. Celui qui l'a fait, c'est le chaykh 'Abdullāh al-Hararī**".
- **Al-Āmidī** contredit ici de façon frontale la croyance exprimée par les Aḥbāch, à savoir qu'il se pourrait qu'un prophète fasse un "dhanb" durant la prophétie. **Il dit** que leur croyance mène à la non préservation des Prophètes : "**si c'était durant la prophétie, alors il serait avéré que le prophète n'est pas infaillible**".
- **Les Aḥbāch n'ont pas appliqué**, de façon arbitraire, **la règle qu'ils imposent eux-mêmes** pour attribuer le péché véritable à notre maître Ādam – paix sur lui. Ils disent et soulignent dans la parole de l'imām al-Āmidī (selon leur "grille de lecture") : "le sens de base dans l'emploi non restrictif d'un mot est le sens propre". Voilà déjà la phrase d'al-Āmidī prise mot-à-mot : "**la base, dans l'emploi, c'est le littéral**". Voyez dans les deux points suivants la différence entre ce qu'ils traduisent et l'application de cette même "règle" de façon aveugle au passage-même qu'ils ont employé :
  - Le verset : ﴿رَبَّنَا ظَلَمْنَا أَنفُسَنَا﴾. Version ḥabachite : "Seigneur nous avons désobéi". Version littérale : "Seigneur ! Nous avons été injustes envers nous-mêmes".

- Le verset : ﴿وَلَا تَقْرَبَا هَٰذِهِ الشَّجَرَةَ فَتَكُونَا مِنَ الظَّالِمِينَ﴾. Version ḥabachite : “n’approchez pas cet arbre, sinon vous aurez désobéi”. Version littérale : “et n’approchez pas cet arbre, sinon seriez parmi les injustes”.

- Le “ḍhulm”, c’est **l’injustice**. **C’est le sens propre. Pourquoi n’appliquent-ils pas leur “règle” ?!** Où donc serait le fameux “restrictif” ?! Mais les Aḥbāch sont pris dans ce qu’ils tentent de fuir et ne le voient guère. L'imām al-Āmidī ne faisait ici que rappeler les bases élémentaires du discours, en réplique aux Chiites qui s’en sont éloignés beaucoup trop à son goût. Il n’a jamais expliqué qu’il faudrait être un furieux littéraliste !

- Les Textes qui pourraient, selon cette “règle”, être interprétés de façon scandaleuse sont nombreux. Ils ne sont pas nécessairement accompagnés de restrictifs linguistiques explicites ! Voyez donc par exemple le verset : ﴿وَوَجَدَكَ ضَالًّا فَهَدَىٰ﴾. Qu’ils nous montrent le restrictif explicite ! Pourtant, ils ne disent pas que le Prophète ﷺ serait égaré, n’est-ce pas ? “Le sens de base dans l’emploi non restrictif d’un mot est le sens propre” disent-ils...
- Ici l'imām al-Āmidī rapporte dans la page précédente que le “dhanb” d’Ādam a eu lieu **avant la prophétie**.
- Ils se sont accrochés à ce qu’ils traduisent par : “le sens de base dans l’emploi non restrictif d’un mot est le sens propre” alors qu’al-Āmidī est ici en train de répliquer aux Chiites qui, pour lui, exagèrent dans l’interprétation allant jusqu’à dire que ce que l'on entend par “aḍh-ḍhulm”, c'est qu'il [Ādam] se serait privé de ce qu'il était sur le point de percevoir comme récompense s’il avait accompli l'obéissance.

Al-Āmidī leur réplique : “nous disons : [selon cette interprétation] “il faudrait que tous les Prophètes soient alors des “ḍhālim” (littéralement injustes envers eux-mêmes), car il n'y a pas de Prophète sans qu'il ne soit possible à son sujet le délaissement de certains actes louables/conseillés/souhaitables (mandūb) et se serait par là “privé de la récompense” résultant de son acte. “Il est clair que cela comporte éloignement [dans l’interprétation]”.

📗 Abkār Al-Afkār fī Uṣūli d-Dīn

✍ L'imām Sayfu d-Dīn al-Āmidī (631H)

🔗 https://archive.org/details/AbkarElafkar/aafod4/page/n149/mode/1up
🔗 https://lib.eshia.ir/71406/4/150
🔗 https://books.google.fr/books?id=HS50DwAAQBAJ&pg=PT79&lpg=PT79

“nos compagnons ont invoqué de nombreux arguments, mais nous nous en tenons à ce qui est le plus simple et le plus concordant, c'est-à-dire vingt arguments de force et de degré variables.
Le premier argument : c'est qu’Ādam – que la paix soit sur lui – aurait désobéi et commis un “"dhanb” (litt. péché). Ceci n'est pas sans ces considérations : soit il était dans l'état de prophétie, soit avant.
Si c'était durant la prophétie, alors il serait avéré que le prophète n'est pas infaillible.
Si c'était avant la prophétie – et c'est le plus apparent par sa Parole – Exalté soit-Il – : ﴿ثُمَّ اجْتَبَاهُ رَبُّهُ فَتَابَ عَلَيْهِ وَهَدَى﴾ en sens : ﴾puis son Seigneur fit de lui son élu, accueillit son repentir et l’engagea sur la bonne voie.﴿, ce qui est conséquent de sa Parole : ﴿وَعَصَى آدَمُ رَبَّهُ فَغَوَى﴾ en sens : ﴾c’est ainsi qu’Ādam désobéit à l’ordre de son Seigneur et outrepassa la limite de ce qui lui était permis﴿, alors cela indiquerait que l'élection n’aurait eu lieu

qu'après la désobéissance. Mais c'est un argument contre les Rāfiḍah (Chiites), car ils ont statué que le prophète doit être infaillible avant sa prophétie. L'indication qu'il a désobéi et a commis le “dhanb” se manifeste de cinq manières :

[...]

- La troisième : il s'est appelé “ḍhālim” (ayant franchit les limites) [litt. injuste envers lui-même], lorsqu'ils ont dit : ﴿رَبَّنَا ظَلَمْنَا أَنْفُسَنَا﴾ en sens : ﴿“ô Seigneur ! répondirent-ils, nous nous sommes lésés nous-mêmes”﴾ et le Seigneur – Exalté soit-Il – l'a appelé “ḍhālim” quand Il, le Transcendant, dit : ﴿وَلَا تَقْرَبَا هَٰذِهِ الشَّجَرَةَ فَتَكُونَا مِنَ الظَّالِمِينَ﴾ en sens littéral : ﴿et ne vous approchez pas de cet arbre, sinon vous seriez certes du nombre des injustes﴾. Ils s'en sont approchés et ils en ont mangé. Ils se sont donc lésés eux-mêmes. Le principe de base d'une appellation est la réalité [de la chose] et le “ḍhulm” (litt. injustice) est une “maʿṣiyah” (désobéissance) à coup sûr.”

Parole des Aḥbāch - #40 - Interprétation de certains textes du Qour’an et du hadith

5. Interprétation de certains textes du *Qour’an* et du *hadith*

Réponse - الجواب

- Ils passent à la suite si vite, au lieu – dans leurs prétentions – de nous étaler les savants qui auraient dit ce qu’ils disent. Où donc seraient-ils, les adeptes du péché véritable parmi les savants d’Ahlu s-Sunnah ?
- Une innovation étant une chose nouvelle faite sans modèle précédent, force est de constater que c’est une innovation. Celle-ci est hautement blâmée et hautement blâmable.
- Observons si les Aḥbāch vont rapporter les textes sans troncature et sans omission ou vont-ils être fidèles à leur habitude qu’on leur connaît désormais ?!

5a) حديث ابن حبان
hadith de Ibnou Hibban

L'instant linguistique - استراحة لغوية

- **falsifier** \fal.si.fje\ transitif 1er groupe
  Altérer une substance, un document, etc. dans le but de tromper en le faisant passer comme authentique.

Traduction et le sens de falsifier dans dictionnaire de Almaany Français Arabe

falsifier (Verbe)

- زاف: زَيَّفَ

falsifier (Verbe)

- حَرَّفَ: شَوَّهَ , صَحَّفَ , غَيَّرَ المَعْنَى إلخ

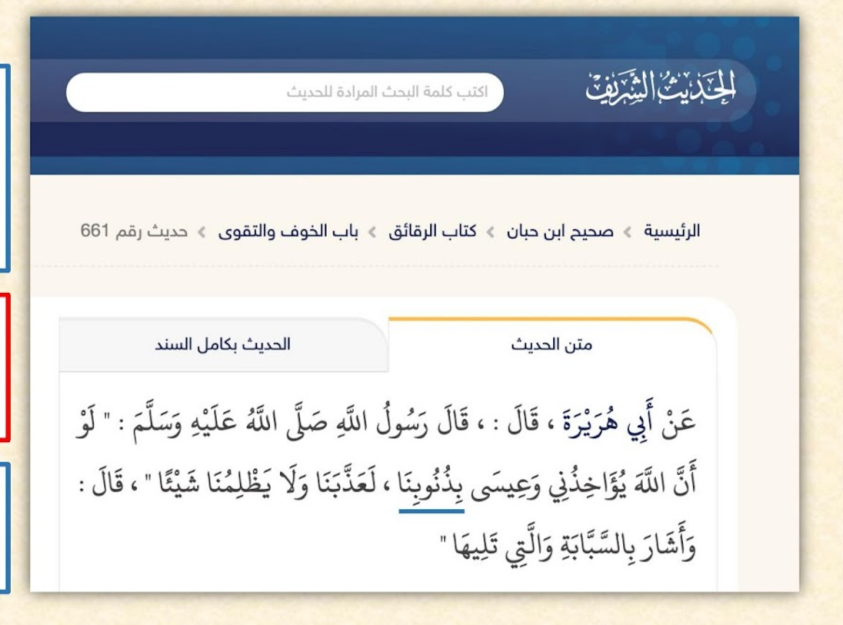
حديث ابن حبان

Hadith de Ibnou Hibban

(*law 'anna l-Laha you'khidhouni wa^Içа bidhounoubina la^adh-dhabana wala yadhlimouna chay'a*)
Ce حديث *hadith* signifie :
« ***Si Dieu me rétribuait, ainsi que*** عيسى ***^Iça –Jésus–, pour nos péchés, Il nous châtierait et ne serait pas injuste envers nous.*** »

Attention : Ce حديث *hadith* ne signifie pas que les prophètes seront châtiés dans l'au-delà. En effet, Dieu a informé que les prophètes ne le seront pas. Ce حديث *hadith* signifie que Dieu n'est pas injuste.

La mention du châtiment ici confirme donc qu'il s'agit de péchés au sens propre, car sinon, il n'y aurait pas lieu de parler de châtiment. Ce حديث *hadith* attribue donc **explicitement** le péché aux prophètes.



Source : المصدر

الأجوبة المرضية

فيما سُئل (السخاوي) عنه من الأحاديث النبوية

تأليف

الحافظ شمس الدين محمد بن عبد الرحمن السخاوي
ت (٩٠٢هـ)

تحقيق

د. محمد إسحاق محمد إبراهيم
الأستاذ المساعد في قسم «السنة وعلومها»
كلية أصول الدين - جامعة الإمام محمد بن سعود الإسلامية

الجزء الأول

دار الراية
للنشر والتوزيع

١٢٠ ـ سئلت: عن حديث في [صحيح] ابن حبان عن أبي هريرة قال: قال رسول الله ﷺ: «لو أن الله يؤاخذني وعيسى بذنوبنا لعذبنا ولا يظلمنا شيئاً» قال: وأشار بالسبابة والتي تليها. ولا شك في عصمة الأنبياء، فما معنى ذلك؟

فأجبت بما نصه: أما الحديث، فهو في موضعين من صحيح ابن حبان ولفظه في أحدهما: «**لو يؤاخذني الله وابن مريم بما جنت هاتان ـ يعني الإبهام والتي تليها ـ لعذبنا ثم لم يظلمنا شيئاً**»[١].

ولفظه في الآخر: «**لو أن الله يؤاخذني وعيسى بذنوبنا لعذبنا ولا يظلمنا شيئاً**» قال: وأشار بالسبابة والتي تليها[٢].

وأخرجه بنحو اللفظ الأول أبونعيم في الحلية[٣] ورجاله ثقات، مخرج لهم في الصحيحين وهو وإن كان مداره على حسين بن علي

(١) انظر: الإحسان في تقريب صحيح ابن حبان ٢/ ٤٣٢ رقم (٦٥٧).
(٢) المصدر السابق ٢/ ٤٣٥ رقم (٦٥٩).
(٣) حلية الأولياء ٨/ ١٣٢ وقال: غريب من حديث الفضيل وهشام تفرد به الحسين بن علي الجعفي وأخرجه أيضاً الدارقطني في الأفراد ورواه أيضاً البزار في مسنده بلفظ: «**لن ينجي أحداً عمله**» قالوا: ولا أنت يارسول الله؟ قال: «**ولا أنا إلا أن يتغمدني الله برحمة وفضل، ولو يؤاخذني الله أنا وعيسى بما جنى هذين لأوبقنا**» وأشار بالسبابة والوسطى، وقال الهيثمي: هو في الصحيح، وفي هذا زيادة لا تخفى. انظر: كشف الأستار ٤/ ١٦٢ رقم (٣٤٤٨).
وذكره الهيثمي في مجمع الزوائد (١٠/ ٣٥٦) وقال: هو في الصحيح من غير قوله: «ولو يؤاخذني... رواه البزار والطبراني في الأوسط إلا أنه قال: «ولو يؤاخذني بما جنى هؤلاء لأوبقني» وشيخ البزار أبوبكر لم أعرفه، وكأنه وراق بن أبي الدنيا، وشيخ الطبراني إبراهيم ابن معاوية القيصراني، لم أجد من ترجمه وبقية رجالهما رجال الصحيح، غير محمد بن عبدالملك بن زنجوية وهو ثقة.

الجعفي كما جزم به أبونعيم وقال: إنه غريب، فهو من الأفراد الصحيحة، ولذا صححه ابن حبان وهو من رواية حسين المذكور عن فضيل بن عياض عن هشام بن حسان عن محمد بن سيرين عن أبي هريرة.

قلت: ودعوى أبي نعيم أنه غريب ليست بجيدة، فقد رواه البيهقي[(١)] في أوائل فصل ما في الأوجاع والأمراض والمصيبات من الكفارات من الشعب. من طريق محمد بن سهل بن عسكر عن الفريابي عن الثوري عن الأعمش عن أبي صالح عن أبي هريرة ولفظه: قال رسول الله ﷺ: «**لو يؤاخذني الله بما جنت هؤلاء - يعني يديه - لأوبقني**» وقال: إنه غريب بهذا الإسناد تفرد به ابن عسكر. انتهى.

وأما عصمته ﷺ، فهو وسائر الأنبياء صلوات الله وسلامه عليهم معصومون من الكبائر والصغائر قبل النبوة وبعدها، وما ورد عنهم من شدة الخوف من الله عزوجل فهو محمول على أنه خوف إعظام، وتعبد لله عزوجل، لأنهم قد آمنوا قطعاً، وكذا ما جاء عنهم من الاستغفار وشبهه فهو أيضاً على وجه ملازمة الخضوع والعبودية والاعتراف بالتقصير، شكراً لله على نعمه وأيضاً فلتقتدي بهم الأمم وتستن بهم فلا يتكل أحد من الأمة - وإن عظم - على فعل الطاعات، وإن كان مجتهداً في إتيانها، وفي الإشارة إلى الإصبعين إيماء إلى مزيد الاهتمام بالخوف، فإنه إذا كان هذا القدر اليسير يقتضي ذلك فكيف بما هو أعلى، ويساعد هذا إيراد الحافظ الزكي المنذري له في الترهيب من ارتكاب الصغائر[(٢)] وقد روي عنه ﷺ قال: «**أوحى الله عزوجل إلى نبي من الأنبياء: قل لعبادي الصديقين: لا تغترو بي فإني إن أقم عليهم قسطي وعدلي أعذبهم غير ظالم لهم، وقل**

---

(١) انظر: شعب الإيمان للبيهقي ٧/ ١٥٤ رقم (٩٨١٨).

(٢) انظر: الترغيب والترهيب ٣/ ٣١٣ وعزاه إلى ابن حبان في صحيحه.

Réponse - الجواب

- Les Aḥbāch disent : “la mention du châtiment ici confirme qu’il s’agit de péchés au sens propre, car sinon, il n’y aurait pas lieu de parler de châtiment”. Cependant, c’est une vision littéraliste encore une fois. C’est un texte non explicite, équivoque. La preuve est l’interprétation par l’innocence absolue des Prophètes par le savant mentionné ci-bas qui a interprété le même ḥadīth.
- Le ḥadīth commence par “law” (لو). L’arabe comporte plusieurs “si”. Il y a des “si” permissifs, comme généralement “in” (إن). C’est-à-dire que la chose est possible qu’elle advienne comme le fait qu’elle n’advienne pas. “**Law**” en revanche veut aussi dire “si”, mais **s’emploie** en arabe **pour ce qui est** peu probable ou **impossible**, cas dans lequel c’est un “si” exclusif (qui exclut ce qui est mentionné après et ne le permet point !). Nous invitons les Aḥbāch à mieux apprendre l’arabe.
- Le ḥadīth comporte un pluriel “jamʿ” (جمع) : “dhunūb” (ذنوب). Littéralement, cela veut dire “péchés”. En arabe, cela signifie de base 3 au minimum. Ils s’embourbent dans l’attribution de péchés toujours plus nombreux aux Prophètes.
- Le sens de ce ḥadīth est détourné et orienté par les Aḥbāch vers leur croyance à EUX. L'imām as-Sakhāwī explique ici le sens du ḥadīth. En effet, nous préférons faire confiance à un Ḥāfiḍh et expert reconnu de la science du ḥadith plutôt qu’à des trafiquants de livres connus et reconnus comme tels.

 Al-Ajwibah al-Marḍiyyah

 L'imām al-Ḥāfiḍh as-Sakhāwī (906H)

 https://archive.org/details/alfirdwsiy2018_gmail_0202/page/n485/mode/1up
https://ketabonline.com/ar/books/2388/read?page=486&part=2p-2388-486-1

“120 - J'ai été interrogé sur un ḥadith dans [Ṣaḥīḥ] Ibn Ḥibbān d'après Abū Hurayrah. Il a dit : “le Messager de Dieu ﷺ a dit [littéralement] : “certes si Allāh nous prenait moi et ʿĪsā (Jésus) pour nos péchés et nous châtiait, Il ne serait en cela nullement injuste envers nous”.”
Il a dit : “il a indiqué avec l'index et celui à côté”. Il n'y a aucun doute sur l'infaillibilité des Prophètes, alors qu'est-ce que cela signifie ? J'ai répondu comme suit :
[...]
“Quant à son infaillibilité ﷺ, **lui et le reste des Prophètes, que le salut et la paix de Dieu soient sur eux, sont infaillibles des péchés majeurs et mineurs avant et après la prophétie**. **Ce qui a été rapporté à leur sujet concernant l'intensité de la peur de Dieu Tout-Puissant, c’est à prendre comme étant une peur de vénération et d'adoration de Dieu Tout-Puissant**. Ceci, parce qu'ils ont définitivement cru.
De même, **ce qui est parvenu d'eux comme demande de pardon** et ce qui est similaire, **c'est aussi dans le sens de se restreindre à l'obéissance, la servitude et de la reconnaissance de l'insuffisance, remerciant Dieu** pour ses bénédictions **mais aussi pour que les Communautés les suivent et les prennent en exemple**, afin que personne de la Communauté ne compte sur l'accomplissement d'actes d'adoration, quand bien-même ils seraient grands et même s’il [l’individu] serait diligent à les faire.”

Parole des Aḥbāch - #43 - Le hadith de l’intercession حديث الشفاعة

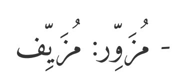
5b) حديث الشفاعة
Le *hadith* de l’intercession

L’instant linguistique - استراحة لغوية

- **faussaire** \fo.sɛʁ\ masculin et féminin identiques
  - Celui, celle qui fait un faux acte, une fausse signature, un objet faux, une œuvre d’art fausse.

Traduction et le sens de faussaire dans dictionnaire de Almaany Français Arabe

faussaire (Nom)



Parole des Aḥbāch - #44 - Hadith de l’intercession - Al-Qadi ^Iyad Al-Yahsoubiyy - ‘Ikmalou l-mou^lim bifawa’idi Mouslim

كتاب الإيمان / باب أدنى أهل الجنة منزلة فيها ——— ٥٧٣

٣٢٢ــ (١٩٣) حدثنا أبو كامل فضيل بن حسين الجحدري، ومحمد بن عبيد الغبري ـ واللفظ لأبي كامل ـ قالا : حدثنا أبو عوانة عن قتادة، عن أنس بن مالك : قال : قال رسول الله ﷺ : « يجمع الله الناس يوم القيامة فيهتمون لذلك ـ وقال ابن عبيد : فيلهمون لذلك ـ فيقولون : لو استشفعنا على ربنا حتى يريحنا من مكاننا هذا ! قال : فيأتون آدم ﷺ فيقولون : أنت آدم أبو الخلق، خلقك الله بيده ونفخ فيك من روحه، وأمر الملائكة فسجدوا لك، اشفع لنا عند ربك حتى يريحنا من مكاننا هذا . فيقول : لست هناكم فيذكر خطيئته التي أصاب، فيستحيي ربه منها، ولكن ائتوا نوحا، أول رسول بعثه الله . قال : فيأتون نوحا ﷺ . فيقول : لست هناكم، فيذكر خطيئته التي أصاب

« آدم *‘Adam et d’autres prophètes ont fait référence dans le* حديث *hadith à leurs péchés. L’Imam [Al-Jouwayniyy] a dit : « C’est à partir de cela que les savants qui ont considéré possibles les petits péchés de la part des prophètes ont tiré une preuve de leur avis. » »*

وقوله في حديث أنس الطويل في الشفاعة تقدم معنى قوله : « خلقك بيده ».

وقوله : « ونفخ فيك من روحه » : إضافة ملك وتخصيص وتشريف، وذكر آدم وغيره في الحديث خطاياهم.

قال الإمام : احتج بها من أجاز الصغائر على الأنبياء. **قال القاضي** : ولا خلاف أن

حديث الشفاعة

Hadith de l’intercession

Al-Qadi ^Iyad Al-Yahsoubiyy

décédé en 544H



‘Ikmalou l-mou^lim bifawa’idi Mouslim

Source : المصدر

وَكَلِمَتَهُ . فَيَأْتُونَ عِيسَى رُوحَ اللهِ وكَلِمَتَهُ . فَيَقُولُ : لَسْتُ هُنَاكُمْ ، وَلَكِنِ ائْتُوا مُحَمَّدًا ﷺ ، عَبْدًا قَدْ غُفِرَ لَهُ مَا تَقَدَّمَ مِنْ ذَنْبِهِ وَمَا تَأَخَّرَ . قَالَ : قَالَ رَسُولُ اللهِ ﷺ : « فَيَأْتُونِى ، فَأَسْتَأْذِنُ عَلَى رَبِّى فَيُؤْذَنُ لِى ، فَإِذَا أَنَا رَأَيْتُهُ وَقَعْتُ سَاجِدًا ، فَيَدَعُنِى مَا شَاءَ اللهُ . فَيُقَالُ : يَا مُحَمَّدُ ، ارْفَعْ رَأْسَكَ ، قُلْ تُسْمَعْ ، سَلْ تُعْطَهْ ، اشْفَعْ تُشَفَّعْ . فَأَرْفَعُ رَأْسِى ، فَأَحْمَدُ رَبِّى بِتَحْمِيدٍ يُعَلِّمُنِيهِ رَبِّى ، ثُمَّ أَشْفَعُ ، فَيَحُدُّ لِى حَدًّا فَأُخْرِجُهُمْ مِنَ النَّارِ ، وَأُدْخِلُهُمُ الْجَنَّةَ ، ثُمَّ أَعُودُ فَأَقَعُ سَاجِدًا ، فَيَدَعُنِى مَا شَاءَ اللهُ أَنْ يَدَعَنِى ثُمَّ يُقَالُ : ارْفَعْ رَأْسَكَ يَا مُحَمَّدُ ، قُلْ تُسْمَعْ ، سَلْ تُعْطَهْ ، اشْفَعْ تُشَفَّعْ . فَأَرْفَعُ رَأْسِى . فَأَحْمَدُ رَبِّى بِتَحْمِيدٍ يُعَلِّمُنِيهِ ، ثُمَّ أَشْفَعُ ، فَيَحُدُّ لِى حَدًّا فَأُخْرِجُهُمْ مِنَ النَّارِ ، وَأُدْخِلُهُمُ الْجَنَّةَ ـ قَالَ : فَلا أَدْرِى فِى الثَّالِثَةِ أَوْ فِى الرَّابِعَةِ قَالَ ـ فَأَقُولُ : يَا رَبِّ ، مَا بَقِىَ فِى النَّارِ إِلا مَنْ حَبَسَهُ الْقُرْآنُ أَىْ وَجَبَ عَلَيْهِ الْخُلُودُ » قَالَ ابْنُ عُبَيْدٍ فِى رِوَايَتِهِ : قَالَ قَتَادَةُ : أَىْ وَجَبَ عَلَيْهِ الْخُلُودُ .

إذ منزعُهُم فيه هو منزعٌ آخر من التكفير بالصغير ، ونحن نتبرأ إلى الله من هذا المذهب.

وانظر هذه الخطايا التى ذكرت للأنبياء من أكل آدم من شجرة نهى عنها ناسياً ، ومن دعوة نوح على قوم كفار ، وقتل موسى لكافرٍ لم يؤمر بقتله ، ومدافعة إبراهيم الكفار بقول عَرَّض به هو فيه من وجه صادق ، وهذه كلها فى حق غيرهم ليست بذنوب ، لكنهم أشفقوا منها إذ لم يكن عن أمر الله وعَتَبَ على بعضهم فيها بقدر منزلتهم من معرفة الله، وانظر هناك تجد منه مزيداً وشرْحاً إن شاء الله.

وقوله عن نبينا ﷺ فى الحديث : « ايتوا محمدا عبداً غُفِرَ له ما تَقَدَّم من ذنبه وما تأخر » : اختلفوا(١) / فى معنى هذا فى قوله تعالى : ﴿ **لِيَغْفِرَ لَكَ اللَّهُ مَا تَقَدَّمَ مِن ذَنبِكَ وَمَا تَأَخَّرَ** ﴾(٢) : فقيل : ما كان قبلَ النبوة ، والمتأخر عصمك بعدها ، وقيل : المراد به ذنوب أمته ﷺ ، وقيل : المراد ما وقع منه عن سهوٍ وغفلة وتأويل ، حكاه الطبرى واختاره القشيرى ، وقيل : ما تقدم لأبيك آدم وما تأخر من ذنوب أمتك ، وقيل : المراد أنك مغفور لك غير مؤاخذ بذنب أن لو كان ، وقيل : هو تنزيه له من الذنوب. ت ١٠٢/ ب

وقوله [عن آدم](٣) : « ايتوا نوحاً فهو أول رسول بعثه الله » ، **قال الإمام** : قد ذكر المؤرخون أن إدريس جدُّ نوح ـ عليهما السلام ـ فإن قام الدليل على أن إدريس بعث أيضاً لم يصح قول النسابين : أنه قبل نوح ؛ لما أخبر ﷺ من قول آدم : إن نوحاً أول رسول بُعثَ ، وإن لم يقم دليلٌ جاز ما قالوا ، وصح أن يُحمل أن إدريس كان نبياً غير مرسل / ٥١/أ

قال القاضى : قد يُجمعُ بين هذا بأن يُقال : اختص بعثُ نوحٍ لأهل الأرض ، كما

---

(١) فى ق : اختلف. (٢) الفتح : ٢. (٣) سقط من الأصل.

Réponse - الجواب

- **Les Aḥbāch** font ici usage de la technique de **flooding** (inondation) **par les textes pour noyer le lecteur** dans une quantité de sources donnant ainsi l'**illusion d'être pertinents**. Il n'en est rien. S'ils étaient honnêtes, ils auraient pu citer la parole d'al-Qāḍī 'Iyāḍ qui vient juste après expliquant ce qu'est une "khaṭī'ah", traduit ici arbitrairement et grossièrement par les Aḥbāch par "péché". Mais celle-ci apportant une réponse à leur ambiguïté, elle a été occultée.
- Il est à noter que **le sens de "khaṭī'ah" visé par les savants comme l'indique ici le Qāḍī 'Iyāḍ, n'est pas du tout un péché véritable mais bien une erreur, un oubli, une erreur d'interprétation, une inadvertance, etc.** Ceci, les Aḥbāch refusent de le comprendre. Trouvez ci-bas la suite de l'interprétation du ḥadīth lui-même par l'auteur lui-même.
- Voyez encore, comment **le savant innocente notre père Ādam** – paix sur lui – d'avoir commis un péché, **contrairement aux Aḥbāch** qui l'utilisent avec l'histoire de l'arbre, pour tenter de justifier leur égarement, de façon systématique. **Le Qāḍī 'Iyāḍ a dit** : "**Ādam a mangé de l'arbre lui étant défendu par oubli**".

📗 Ikmāl al-Muʿlim bi Fawāʾid Muslim

✍ L'imām al-Ḥāfiḍh al-Qāḍī ʿIyāḍ (544H)

🔗 https://archive.org/details/FP38327/emfm1/page/n574

🔗 https://shamela.ws/book/122406/569Parole des Aḥbāch - #p2

“[...] Regarde donc **ces “khaṭī’ah” citées au sujet des Prophètes** parmi lesquelles : le fait qu’Ādam a mangé de l'arbre lui étant défendu **par oubli**, l'invocation de Nūḥ contre un peuple mécréant, le fait que Mūsā ait tué un mécréant sans en avoir reçu l'ordre, le repoussement d'Ibrāhīm des mécréants par une parole insinuante dont il a dit vrai d’un certain point de vue. **Tout cela n’est pas considéré comme étant des “péchés” pour autrui**. Mais les concernant, ils ont une crainte pour cette raison car cela n’a pas eu lieu par ordre de Dieu. Il en a alors **réprimandé certains du fait de leur rang quant à la connaissance au sujet de Dieu**,[...]”

Parole des Aḥbāch - #45 - Al-Qourtoubiyy - Al-Moufhim lima ‘achkala min talkhisi kitabi Mouslim



Poursuivre pour lire la suite.

Source : المصدر



لما أشكل من تلخيص كتاب مسلم

تأليف

الإمام الحافظ أبي العبَّاس أحمد بن عمر بن إبراهيم القرطبي

٥٧٨ – ٦٥٦ هجرية

الجزء الأول

حقّقه وعلّق عليه وقدّم له

محيي الدين ديب مستو
أحمد محمد السيد
يوسف علي بديوي
محمود إبراهيم بزّال





ألا تَرى ما إلى نحنُ فيه؟ ألا تَرى إلى ما قدْ بلغَنا؟ فيقولُ لهم مُوسى: إنَّ ربِّي قد غَضِبَ اليومَ غَضَباً، لم يغضبْ قبلَه مِثْلَه، ولنْ يغضبَ بعدَه مِثْلَه، وإني قتلتُ نَفْساً لم أُومرْ بقتلِها، نَفْسي.. نَفْسي! اذهبُوا إلى عِيسى. فيأتونَ عِيسى، فيقولونَ: يا عِيسَى! أنتَ رسولُ الله، وكَلَّمْتَ النَّاسَ في المهدِ، وكَلِمَةٌ مِنه أَلْقاها إلى مريمَ، ورُوحٌ منه، فاشفعْ لنا إلى رَبِّكَ. ألا تَرى ما نحنُ فيه؟ ألا ترى ما قَدْ بلغنا؟ فيقولُ لهم عيسى: إنَّ ربِّي قد غَضِبَ اليومَ غَضَباً، لم يغضبْ قبلَه مِثْلَه، ولنْ يَغْضَب بعدَه مِثْلَه. ولم يذكرْ له ذَنْباً، نَفْسِي.. نَفْسِي! اذهبُوا إلى غيري، اذهبُوا إلى محمّد ﷺ. فيَأْتُوني، فيقولونَ: يا محمّد! أنتَ رسولُ الله، وخاتمُ الأنبياءِ، وغفرَ الله لكَ ما تقدَّمَ مِن ذَنْبِكَ وما تَأَخَّرَ. اشفعْ لنَا إلى رَبِّك ألا تَرَى ما نحنُ فيه؟

و (قوله: وكلّمت الناس في المهد) أي: صغيراً في الحال التي تمهد له فيها موضعه ليضّجع عليه لصغره.

لِمَ سُمّي عيسى كلمة الله؟

و (قوله: ﴿وكلمة منه﴾) قال ابنُ عباس: سمّاه كلمة، لأنه كان بكلمة «كن» من غير أن يتقلّب في أطوار الخَلْق كما تقلّب غيره. و (ألقاها إلى مريم) أي: أبلغها إليها. وقد تقدّم الكلامُ في وصفه عليه السلام بأنه رُوح الله.

عصمة الأنبياء.

و (قوله: «غفر الله لك ما تقدّم من ذنبك وما تأخر») اختلفَ الناسُ في عصمة الأنبياء من الذُّنوب اختلافاً كثيراً، والذي ينبغي أن يُقال: إنَّ الأنبياءَ معصومون مما يناقضُ مدلولَ المعجزة عَقْلاً. كالكُفْر بالله تعالى، والكَذِب عليه، والتَّحريف في التَّبليغ، والخَطَأ فيه، ومعصومون من الكبائر، وعن الصَّغائر التي تزري بفاعلها، وتحطّ منزلته، وتُسْقِط مروءته إجماعاً، عند القاضي أبي بكر. وعند الأستاذ أبي بكر: أن ذلك مقتضى دليل المعجزة. وعند المعتزلة: أنَّ ذلك مُقتضى دليل العقل على أصولهم، واختَلَفَ أئمَّتُنا في وقوع الصَّغائر منهم. فمن

وقوع الصغائر من الأنبياء.

ألا ترَى ما قدْ بلغنَا؟ فأنطلقُ فآتي تحتَ العَرْشِ فأقعُ سَاجِداً لربِّي، ثم يفتحُ الله عَلَيَّ ويُلْهِمُنِي مِن مَحامدِهِ وحُسْنِ الثَّناءِ عليه شيئاً لم يَفتحْه لأحدٍ قَبْلِي، ثم يقالُ: يا محمّدُ! ارفعْ رأسَك، سَلْ تُعْطَهْ، اشفعْ تُشَفَّعْ. فأرفعُ رَأسِي

قائلٍ: بالوقوعِ، ومن قائل: بمنع ذلك، والقولُ الوسطُ في ذلك: أنَّ اللهَ تعالى قد أخبر بوقوعِ ذُنُوبٍ من بعضهم، ونَسَبها إليهم، وعَاتَبهم عليها، وأخبروا بها عن نُفُوسهم، وتَنَصَّلوا منها، واسْتغفروا، وتَابُوا، وكلُّ ذلك وَرَدَ في مواضعَ كثيرةٍ لا تقبلُ التأويلات بجملتها، وإن قبل ذلك آحادها. لكن الذي ينبغي أن يُقال: إنَّ الذي أضيفَ إليهم من الذُّنوب ليس من قبيلِ الكبائر، ولا ممّا يزري بمناصبهم على ما تقدَّم، ولا كَثُرَ منهم وقوعُ ذلك. وإنما تلك الأمورُ التي وقعتْ منهم؛ وعُوتِبُوا عليها؛ يخفّ أمرُها بالنّسبة إلى غيرهم. وإنما عُدِّدَتْ عليهم، وعُوتبوا عليها بالنِّسبة إلى مناصبهم وإلى عُلُوّ أقدارهم؛ إذ قد يُؤاخَذ الوزير بما يُثاب عليه السَّائس[1]، ولقد أحسنَ الجنيدُ[2] حيث قال: حسناتُ الأبرار سيِّئاتُ المقرّبين، فهم ـ وإن كانوا قد شهدت النصوصُ بوقوع ذنوبٍ منهم ـ فلم يُخِلّ ذلك بمناصبهم، ولا قَدَح ذلك في رُتَبتهم، بل قد تلافاهم، واجتباهم، وهداهم، ومدحهم، وزكّاهم، واختارهم، واصْطفاهم، صلوات الله وسلامه عليهم أجمعين إلى يوم الدِّين. والكلامُ على هذه المسألة تفصيلاً يَسْتدعي تطويلاً، وفيما ذكرناه كفايةٌ، والله الموفِّقُ للهداية.

و (قوله: «فأنطلقُ فآتي تحتَ العرش فأقعُ ساجداً») [قد زاد عليه في حديث أنس: «فأنطلق فأستأذن على ربي فيؤذن لي فأقوم بين يديه فأحمده بمحامد ثم أخرّ

---

(١) «السائس»: رائِض الدّواب ومُدَرِّبها.

(٢) هو الجُنَيْدُ بن محمد الخزاز، أبو القاسم: من العلماء بالدين، ومن علماء التصوّف المشهورين. توفي سنة (٢٩٧ هـ).

Parole des Aḥbāch - #46 - Al-Qourtoubiyy - Al-Moufhim lima ‘achkala min talkhisi kitabi Mouslim

٤٣٥ (١) كتاب الإيمان ـ (٦٠) باب: ما خُصَّ به نبينا محمد ﷺ من الشفاعة العامة

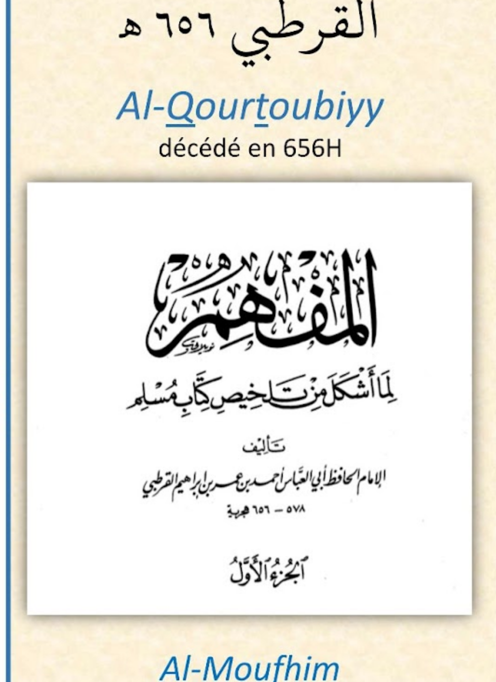
ألا ترَى ما قدْ بلغنَا؟ فأنطلقُ فآتي تحتَ العَرْشِ فأقعُ سَاجِداً لربّي، ثم يفتحُ الله عَلَيَّ ويُلْهِمُنِي مِن مَحامدِهِ وحُسْنِ الثَّناءِ عليه شيئاً لم يَفتحْه لأحدٍ قَبْلِي، ثم يقالُ: يا محمّدُ! ارفعْ رأسَك، سَلْ تُعْطَهْ، اشفعْ تُشَفَّعْ. فأرفعُ رَأسِي

قائلٍ: بالوقوعِ، ومن قائل: بمنع ذلك، والقولُ الوسطُ في ذلك: أنَّ اللهَ تعالى قد أخبر بوقوعِ ذُنُوبٍ من بعضهم، ونَسَبها إليهم، وعَاتَبهم عليها، وأخبروا بها عن نُفُوسهم، وتَنَصَّلوا منها، واسْتغفروا، وتَابُوا، وكلُّ ذلك وَرَدَ في مواضعَ كثيرةٍ لا تقبلُ التأويلات بجملتها، وإن قبل ذلك آحادها. لكن الذي ينبغي أن يُقال: إنَّ الذي أضيفَ إليهم من الذُّنوب ليس من قبيلِ الكبائر، ولا ممّا يزري بمناصبهم على ما تقدَّم، ولا كَثُرَ منهم وقوعُ ذلك. وإنما تلك الأمورُ التي وقعتْ منهم؛ وعُوتِبُوا عليها؛ يخفّ أمرُها بالنِّسبة إلى غيرهم. وإنما عُدِّدَتْ عليهم، وعُوتبوا عليها بالنِّسبة إلى مناصبهم وإلى عُلُوّ أقدارهم؛ إذ قد يُؤاخَذ الوزير بما يُثاب عليه السَّائس(١)، ولقد أحسنَ الجنيدُ(٢) حيث قال: حسناتُ الأبرار سيّئاتُ المقرّبين، فهم ـ وإن كانوا قد شهدت النصوصُ بوقوع ذنوبٍ منهم ـ فلم يُخِلَّ ذلك بمناصبهم، ولا قَدَح ذلك في رُتَبِهم، بل قد تلافاهم، واجتباهم، وهداهم، ومدحهم، وزكّاهم، واختارهم، واصْطفاهم، صلوات الله وسلامه عليهم أجمعين إلى يوم الدِّين. والكلامُ على هذه المسألة تفصيلاً يَسْتدعي تطويلاً، وفيما ذكرناه كفايةٌ، والله الموفِّقُ للهداية.

و (قوله: «فأنطلقُ فآتي تحتَ العرش فأقعُ ساجداً») [قد زاد عليه في حديث أنس: «فأنطلق فأستأذن على ربي فيؤذن لي فأقوم بين يديه فأحمده بمحامد ثم أخرّ

(١) «السائس»: رائِض الدّواب ومُدَرِّبها.
(٢) هو الجُنَيْدُ بن محمد الخزاز، أبو القاسم: من العلماء بالدين، ومن علماء التصوّف المشهورين. توفي سنة (٢٩٧ هـ).

… « certains ont dit qu'ils ont eu lieu et d'autres ont dit que cela n'est pas possible. L'avis du juste milieu à ce sujet, c'est de dire : Dieu Qui est exempt d'imperfection a informé qu'il y a eu des petits péchés de la part de certains d'entre eux, Il leur a attribué ces péchés et les leur a rappelés. Eux-mêmes les ont mentionnés au sujet d'eux-mêmes et ont délaissé ces péchés, ils ont demandé le pardon, se sont repentis et tout cela est parvenu dans de nombreux endroits –dans les textes– qui ne peuvent donc pas être interprétés dans leur totalité, même si chaque texte pourrait l'être individuellement –conformément à la règle concernant le sens apparent concordant de nombreux textes–. Mais ce qu'il convient de dire, c'est que les péchés qui sont attribués aux prophètes n'étaient pas du genre des grands péchés, ni des péchés qui rabaissent leur statut, tout comme mentionné auparavant, et que ces péchés n'ont pas eu lieu fréquemment de leur part. »



Al-Moufhim
lima ‘achkala min talkhisi kitabi Mouslim

Source : المصدر

- Même source que précédemment.

Réponse - الجواب

- L'imām al-Qurṭubī est ici Ḍiyāʾ ad-Dīn al-Qurṭubī (656H) et non l'imām Chams ad-Dīn al-Qurṭubī (671H) auteur du tafsīr connu.
- Le texte a été tronqué en traduction et est pourtant visible dans leur capture d'écran en arabe. La suite indiquait comment comprendre ces “dhunūb”.
- En effet, il explique qu'il s'agit de délaisser le mieux, appuyant cela par la

parole d'al-Junayd : **"les bonnes actions des justes sont les mauvaises actions des rapprochés [de Dieu]"**. Si les Aḥbāch avaient compris cette phrase fameuse chez les savants à ce sujet, ils n'en seraient pas là.

- C'est de l'acharnement à vouloir imputer le péché véritable au Prophète ﷺ à tout prix. Ils ont eux commis beaucoup de péchés véritables, entre falsifications, troncatures, déformations, accusations infondées, etc.

📗 Al-Mufhim limā ʾAchkala min Talkhīṣi Kitābi Muslim

✍ L'imām Ḍiyāʾu d-Dīn al-Qurṭubī (656H)

🔗 https://archive.org/details/Almufhim_pdf_Islamic_book/mfhim1/page/n433
🔗 https://shamela.ws/book/132524/428Parole des Aḥbāch - #p1

"Sa parole : "غفر الله لك ما تقدم من ذنبك وما تأخر" les gens ont beaucoup divergé à propos de la préservation des Prophètes. Ce qu'il convient de dire, c'est que les Prophètes sont préservés selon la raison de ce qui contredit ce qu'indique le miracle, comme de mécroire en Dieu, de mentir au sujet de Dieu, de falsifier le Message qu'ils transmettent de la part de Dieu ou de se tromper dans la transmission du Message. Ils sont aussi préservés des grands péchés et des petits péchés qui rabaissent leur auteur, diminuent son rang et portent atteinte à sa dignité et ce, par Unanimité selon le juge Abū Bakr Al-Bāqillānī. Selon l'Ustādh Abū Bakr Ibnu Fūrak, ceci est déduit à partir du miracle. Selon les Muʿtazilites ce serait déductible par la raison, en tenant compte de leurs fondements. Nos imāms ont divergé sur le fait qu'il y ait eu des mineurs de la part des Prophètes. Certains ont dit qu'ils ont eu lieu et d'autres ont dit que cela n'est pas possible. L'avis du juste milieu à ce sujet, c'est de dire : "Dieu qui est exempt d'imperfection a informé qu'il y a eu des mineurs de la part de certains d'entre eux. Il leur a attribué ces mineurs et les leur a rappelés. Eux-mêmes les ont mentionnés à leur propre sujet et ils ont

délaissé ces mineurs, ont demandé le pardon, se sont repentis et tout cela est parvenu dans de nombreux endroits – dans les Textes – qui ne peuvent donc pas être interprétés dans leur totalité, même si chaque texte pourrait l'être individuellement – conformément à la règle concernant le sens apparent concordant de nombreux Textes. Mais ce qu'il convient de dire, c'est que les "dhanb" qui sont attribués aux Prophètes n'étaient pas du genre des majeurs, ni des "dhanb" qui rabaissent leur statut, tout comme mentionné auparavant et que ces "dhanb" n'ont pas eu lieu fréquemment de leur part.

Au contraire, ces choses qui sont provenues d'eux, ils ont d'ailleurs été réprimandés pour cela, leur affaire est **quelque-chose de léger par rapport à autrui**, mais ils ont été énumérés et **ils ont été réprimandés du fait de leurs positions et en regard de l'élévation de leurs rangs**. Comme pour le ministre qui peut faire l'objet de reproche au sujet de ce pour quoi le dirigeant est récompensé. Al-Junayd a bien fait quand il a dit : "**les bonnes actions des justes sont les mauvaises actions des rapprochés [de Dieu]**". Ainsi, même si les textes témoignent qu'ils ont fait des "dhunūb", cela n'a pas porté atteinte à leurs positions, ni dénigré leurs rangs, mais plutôt, Il les a protégés, sélectionnés, guidés, loués, purifiés, choisis et les a élus – que le salut et la paix de Dieu soient sur eux tous jusqu'au Jour du Jugement. **Parler de cette question en détail nécessite un allongement** et ce que nous avons mentionné est suffisant. C'est Dieu qui accorde la guidée."

5c) Explication du verset

واستغفر لذنبك

L'instant linguistique - استراحة لغوية

- **malhonnête** \ma.lɔ.nɛt\ masculin et féminin identiques
- Qui manque d'honnêteté, qui est contraire à l'honneur, à la probité.
    - Cette action est d'un malhonnête homme.
    - Il a eu avec moi un procédé malhonnête.

Traduction et le sens de malhonnête dans dictionnaire de Almaany Français Arabe

malhonnête (Adjectif)

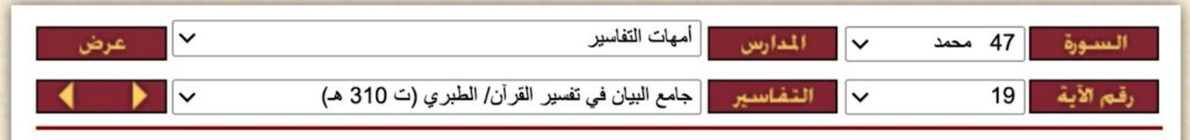
- وَقِحٌ أَوْ ذَرِب اللِّسَان

malhonnête (Adjectif)

- حَقِير: دَنِيء , وَضِيع

Parole des Aḥbāch - #48 - At-Tabariyy

الطبري ٣١٠ هـ   At̲-T̲abariyy décédé en 310H



* تفسير جامع البيان في تفسير القرآن/ الطبري (ت 310 هـ) مصنف و مدقق

{ فَٱعْلَمْ أَنَّهُ لاَ إِلَـٰهَ إِلاَّ ٱللَّهُ وَٱسْتَغْفِرْ لِذَنبِكَ وَلِلْمُؤْمِنِينَ وَٱلْمُؤْمِنَاتِ وَٱللَّهُ يَعْلَمُ مُتَقَلَّبَكُمْ وَمَثْوَاكُمْ }

يقول تعالى ذكره لنبيه محمد صلى الله عليه وسلم: فاعلم يا محمد أنه لا معبود تنبغي أو تصلح له الألوهة، ويجوز لك وللخلق عبادته، إلا الله الذي هو خالق الخلق، ومالك كلّ شيء، يدين له بالربوبية كلّ ما دونه { وَاسْتَغْفِرْ لِذَنْبِكَ } وسل ربك غفران سالف ذنوبك وحادثها، وذنوب أهل الإيمان بك من الرجال والنساء { وَاللَّهُ يَعْلَمُ مُتَقَلَّبَكُمْ وَمَثْوَاكُمْ } يقول: فإن الله يعلم متصرّفكم فيما تتصرّفون فيه في يقظتكم من الأعمال، ومثواكم إذا

﴿وَٱسۡتَغۡفِرۡ لِذَنۢبِكَ﴾ ce qui signifie : « **Demande pardon pour ton péché** » : « *Demande à ton Seigneur de pardonner tes péchés antérieurs et plus récents.* »

Source (même livre) : المصدر

السـورة	4 النساء	المدارس	غير محدد	عرض
رقم الآية	17	التفاسير	جامع البيان في تفسير القرآن/ الطبري (ت 310 هـ)	

* تفسير جامع البيان في تفسير القرآن/ الطبري (ت 310 هـ) مصنف و مدقق

{ إِنَّمَا ٱلتَّوْبَةُ عَلَى ٱللَّهِ لِلَّذِينَ يَعْمَلُونَ ٱلسُّوۤءَ بِجَهَالَةٍ ثُمَّ يَتُوبُونَ مِن قَرِيبٍ فَأُوْلَـٰئِكَ يَتُوبُ ٱللَّهُ عَلَيْهِمْ وَكَانَ ٱللَّهُ عَلِيماً حَكِيماً }

يعني بقوله جلّ ثناؤه: { إِنَّمَا ٱلتَّوْبَةُ عَلَى ٱللَّهِ لِلَّذِينَ يَعْمَلُونَ ٱلسُّوءِ بِجَهَـٰلَةٍ }: ما التوبة على الله لأحد من خلقه، إلا للذين يعملون السوء من المؤمنين بجهالة. { ثُمَّ يَتُوبُونَ مِن قَرِيبٍ } يقول: ما الله براجع لأحد من خلقه إلى ما يحبه من العفو عنه والصفح عن ذنوبه التي سلفت منه، إلا للذين يأتون ما يأتونه من ذنوبهم جهالة منهم وهم بربهم مؤمنون، ثم يراجعون طاعة الله ويتوبون منه إلى ما أمرهم الله به من الندم عليه والاستغفار وترك العود إلى مثله من قبل نزول الموت بهم. وذلك هو القريب الذي ذكره الله تعالى ذكره، فقال: { ثُمَّ يَتُوبُونَ مِن قَرِيبٍ }. وبنحو ما قلنا في تأويل ذلك، قال أهل التأويل غير أنهم اختلفوا في معنى قوله: { بِجَهَالَةٍ } فقال بعضهم في ذلك بنحو ما قلنا فيه، وذهب إلى أن عمله السوء هو الجهالة التي عناها. ذكر من قال ذلك: حدثنا بشر بن معاذ، قال: ثنا يزيد، قال: ثنا سعيد، عن قتادة، عن أبي العالية: أنه كان يحدّث أن أصحاب رسول الله صلى الله عليه وسلم، كانوا يقولون: كل ذنب أصابه عبد فهو بجهالة. حدثنا الحسن بن يحيى، قال: أخبرنا عبد الرزاق، قال: أخبرنا معمر، عن قتادة قوله: { لِلَّذِينَ يَعْمَلُونَ ٱلسُّوءِ بِجَهَـٰلَةٍ } قال: اجتمع أصحاب رسول الله صلى الله عليه وسلم، فرأوا أن كل شيء عصي به فهو جهالة، عمداً كان أو غيره. حدثني محمد بن عمرو، قال: ثنا أبو عاصم، قال: ثنا عيسى، عن ابن أبي نجيح، عن مجاهد في قوله: { لِلَّذِينَ يَعْمَلُونَ ٱلسُّوءِ بِجَهَـٰلَةٍ } قال: كل من عصى ربه فهو جاهل، حتى ينزع عن معصيته. حدثنا المثنى، قال: ثنا أبو حذيفة، قال: ثنا شبل، عن ابن أبي نجيح، عن مجاهد، قوله: { إِنَّمَا ٱلتَّوْبَةُ عَلَى ٱللَّهِ لِلَّذِينَ يَعْمَلُونَ ٱلسُّوءِ بِجَهَـٰلَةٍ } قال: كل من عمل بمعصية الله فذاك منه بجهل حتى يرجع عنه. حدثنا محمد بن الحسين، قال: ثنا أحمد بن مفضل، قال: ثنا أسباط، عن السديّ: { إِنَّمَا ٱلتَّوْبَةُ عَلَى ٱللَّهِ لِلَّذِينَ يَعْمَلُونَ ٱلسُّوءِ بِجَهَـٰلَةٍ } ما دام يعصي الله فهو جاهل. حدثنا القاسم، قال: ثنا الحسين، قال: ثنا محمد بن فضيل بن غزوان، عن أبي النضر، عن أبي صالح عن ابن عباس: { إِنَّمَا ٱلتَّوْبَةُ عَلَى ٱللَّهِ لِلَّذِينَ يَعْمَلُونَ ٱلسُّوءِ بِجَهَـٰلَةٍ } قال: من عمل السوء فهو جاهل، من جهالته عمل السوء. حدثنا القاسم، قال: ثنا الحسين، قال: ثني حجاج، عن ابن جريج، عن مجاهد، قال: من عصى الله فهو جاهل، حتى ينزع عن معصيته. قال ابن جريج: وأخبرني عبد الله بن كثير، عن مجاهد، قال: كل عامل بمعصية فهو جاهل حين عمل بها.

Réponse - الجواب

- **Aṭ-Ṭabarī n'indique pas non plus qu'il s'agirait d'un péché réel**, cela coïncide plutôt avec la parole de la mère des croyants. 'Ā'ichah (qu'Allāh l'agrée) a dit: "le Prophète ﷺ avait l'habitude de prier la nuit jusqu'à ce que ses pieds enflent". "Ô Messager d'Allāh ! Lui dit 'Ā'ichah, pourquoi fais-tu cela alors que tes "dhanb" passés et futurs t'ont été pardonnés ?". "N'aimerais-je pas être un serviteur reconnaissant ?" lui répondit le Prophète ﷺ.

عن عائشة -رضي الله عنها- والمغيرة بن شعبة -رضي الله عنه-: أن النبي -صلى الله عليه وسلم- كان يقوم من الليل حتى تَتَفَطَّرَ قَدَمَاهُ فقلت له: لم تَصْنَعُ هذا يا رسول الله، وقد غفر اللهُ لك ما تقدم من ذنبك وما تأخر؟ قال: «أَفَلَا أحب أن أكونَ عبدا شَكُورًا».

Explication du ḥadīth : le Prophète (sur lui la paix et le salut) avait l'habitude de prier la nuit jusqu'à ce que ses pieds enflent. Alors, 'Ā'ichah (qu'Allāh l'agrée) lui a dit, en pensant qu'il adorait Allāh par peur du "dhanb", par recherche du pardon et de la miséricorde, alors qu'il avait bel et bien été pardonné et n'avait, par conséquent, aucunement besoin de cela : "ô Messager d'Allāh ! Fais-tu cela alors que tes "dhanb" passés et futurs t'ont été pardonnés ?", mais, le Prophète (ﷺ) lui répondit : "n'aimerais-je pas être un serviteur reconnaissant ?". En effet, la raison de cette adoration était un remerciement au pardon qu'il avait reçu.

- Aṭ-Ṭabarī rapporte l'Unanimité des Compagnons du Messager de Dieu ﷺ quant au fait que celui qui désobéit à Allah est un ignorant. Il

n'impute pas cela au Messager d'Allah ﷺ lui… Les Aḥbāch le font sans le savoir.

- Ce texte présenté par les Aḥbāch, pris littéralement, impute 6 péchés au Prophète ﷺ si le pluriel était pour les "dhanb" (3 "dhunūb" donc) antérieurs et pour les "dhanb" (3 "dhunūb" encore) plus récents. Sinon, si l'on évalue le pluriel pour l'ensemble de l'antérieur et plus récent, cela nous donnerait littéralement 3 "dhanb" au minimum. Cela fait de plus de plus de "péchés" n'est-ce pas ?

- En consultant les autres tafsīr classés comme les principaux ouvrages d'exégèse (ummahāt al-kutub), on remarque que les Aḥbāch ont priorisé le tafsir le moins explicite pour essayer d'appuyer leurs dires et essayer une fois de plus d'orienter le lecteur. En effet, les 7 autres livres de tafsīr de la même catégorie donnent une explication claire sur ce verset exemptant le Prophète ﷺ de commettre un péché véritable. Nous vous laissons le soin de les consulter.

- Aussi, **il ne convient pas de prendre tout ce qui est parvenu dans les tafāsīr**. Les règles de jurisprudence ne se prennent pas directement des tafsīr, ni des livres de Ḥadīth. Ce sont les juristes (fuqahā') qui extraient les jugements. En effet, dans ce même tafsīr, sont rapportées des histoires indignes des Prophètes. Par exemple, dans sourate Yūsuf notamment, **l'auteur rapporte que notre maître Yūsuf** – paix sur lui – **se serait assis avec la femme d'al-ʿAzīz comme un homme s'assoit avec sa compagne et qu'il aurait commencé à retirer ses vêtements** – que Dieu nous garde. Les Aḥbāch considèrent cela comme étant de la mécréance, au sujet des Prophètes, mais ne se gênent pas pour chercher

dans ce même livre ce qui pourrait appuyer leur voie d'attribution du péché véritable à notre noble Prophète ﷺ.

- N.B. : ceci ne constitue pas une raison pour attribuer cette croyance à l'imām aṭ-Ṭabarī. En outre, il convient d'avoir à sa connaissance qu'**il s'agît là d'un ouvrage destiné aux experts**. Il y recense des paroles de tous bords sans pour autant toutes les valider. Les Aḥbāch ne sont pas aptes à tirer des lois à partir du tafsīr. Ils ne sont d'ailleurs pas aptes à tirer des lois tout court. Que dire alors de leur intrusion dans un domaine qu'ils ne maîtrisent pas et dont les répercussions sont extrêmement graves: les fondements ?!

- Puisque celui qui commet un péché véritable est nécessairement un ignorant selon l'Unanimité des Compagnons, il est valable de dire qu'à l'Unanimité des Compagnons, les Aḥbāch sont des ignorants.

📗 Jāmiʿ al-Bayān ʿan Taʾwīl Āy al-Qurʾān

✍ Muḥammad ibn Jarīr aṭ-Ṭabarī (310H)

🔗 https://archive.org/details/WAQ17998/07_18004/page/n40

🔗 https://shamela.ws/book/7798/39574

🔗 https://www.altafsir.com/Tafasir.asp?tMadhNo=1&tTafsirNo=1&tSoraNo=47&tAyahNo=19&tDisplay=yes&UserProfile=0&LanguageId=1

🔗 https://www.altafsir.com/Tafasir.asp?tMadhNo=1&tTafsirNo=1&tSoraNo=12&tAyahNo=24&tDisplay=yes&UserProfile=0&LanguageId=1

🔗 https://tafsir.app/tabari/4/17 | https://www.altafsir.com

“Aṭ-Ṭabarī a dit : “les gens de l’interprétation ayant divergé quant au sens de sa Parole : ﴿بِجَهَالَةٍ﴾ ﴾avec ignorance﴿, certains ont dit comme nous l’avons dit nous-mêmes à son sujet. Ils allèrent vers [l’interprétation du fait que] son acte mauvais était l’ignorance que nous avons signifiée. Voici ceux qui ont dit ainsi : [...] de Qatādah, d’Abu l-ʿĀliyah : qu’il rapportait que **les Compagnons du Messager de Dieu ﷺ disaient : “tout péché commis par le serviteur l’est par ignorance”**. [...] **de Qatādah à sa Parole ﴾de ceux qui ont commis du mal par ignorance﴿ , il [en] dit : “les Compagnons du Messager d’Allāh ﷺ ont étés Unanimes et ont estimé que toute chose par laquelle on désobéit l’est par ignorance, qu’elle soit délibérée ou autre que cela”**. [...] **de Mujāhid**, quant à sa Parole – Exalté soit-Il – ﴾de ceux qui ont commis du mal par ignorance﴿, il a dit : **“quiconque désobéit à son Seigneur est un ignorant, jusqu’à ce qu’il délaisse sa désobéissance”**. [...] **de Mujāhid**, à sa Parole ﴾Allāh accueille seulement le repentir de ceux qui ont commis du mal par ignorance﴿, il a dit : **“tout acte de désobéissance à Allāh se produit de sa part [à son auteur] par ignorance jusqu’à ce qu’il en revienne”**. [...] **d’as-Souddī** : “﴾Allāh accueille seulement le repentir de ceux qui ont commis du mal par ignorance﴿, **tant qu’il demeure dans la désobéissance à Allāh, [l’individu] il est ignorant”**. [...] **d’Ibn ʿAbbās** qui a dit : “﴾Allāh accueille seulement le repentir de ceux qui ont commis du mal par ignorance﴿, **celui qui fait le mal est ignorant. Commettre le mal fait partie de son ignorance”**. [...] **de Mujāhid** qui a dit : **“celui qui désobéit à Allāh est ignorant jusqu’à ce qu’il délaisse sa désobéissance”**. [...] **de Mujāhid : “tout [individu] qui fait un acte de désobéissance est ignorant au moment où il l’accomplit”**. Ibn Jurayj a dit : “ **ʿAṭā’ ibn Abī Rabāh m’a dit semblable à cela”**. [...] **Ibn Zayd a dit** concernant sa Parole : ﴾Allāh accueille seulement le repentir de ceux qui ont commis du mal par ignorance﴿ **“l’ignorance : quant à tout**

individu qui fait quelque chose de parmi les désobéissances à Allāh, alors il est ignorant strictement jusqu'à ce qu'il délaisse celle-ci”. Il a ensuite récité : ﴾avez-vous su ce que vous fîtes de Yūsuf et son frère lorsque vous étiez **ignorants ?**﴿ [Yūsuf, 89] et il récita : ﴾“et si Tu ne me permettais pas d'éviter leur ruse, j'aurais pu succomber à elles et être alors **du nombre des ignorants**”﴿ [Yūsuf, 33]. **Il dit : “celui qui désobéit à Allāh est ignorant jusqu'à ce qu'il délaisse sa désobéissance”**. D'autres ont dit : “la signification de sa Parole ﴾de ceux qui ont commis du mal par ignorance﴿ est qu'ils font cela délibérément de leur part pour l'accomplir [le mal]”.””

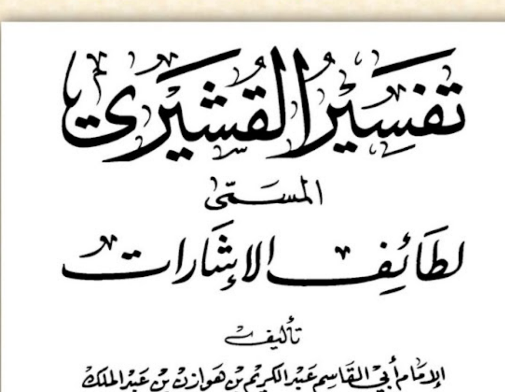
Parole des Aḥbāch - #49 - Al-Qouchayriyy - Tafsir Al-Qouchayriyy al-mousamma Lata’ifou l-’Icharat

القشيري ٤٥٦ هـ

Al-Qouchayriyy décédé en 456H

﴿وَٱسۡتَغۡفِرۡ لِذَنۢبِكَ﴾. وفى هذا دليل على أنه كانت له ذنوب، ولم يكن جميعُ
استغفاره لأمته لأنه قال في موضع آخر: ﴿وَلِلۡمُؤۡمِنِينَ وَٱلۡمُؤۡمِنَٰتِۗ﴾ [محمد: ١٩] وهنا لم

﴿وَٱسۡتَغۡفِرۡ لِذَنۢبِكَ﴾ ce qui signifie : « **Demande pardon pour ton péché** » : « *Il y a en cela une preuve qu’il avait des péchés et que sa demande de pardon n’était pas en totalité pour sa communauté*. »



Tafsir Al-Qouchayriyy al-mousamma Lata’ifou l-’Icharat

Source : المصدر

تفسير القشيري

المسمى

لطائف الإشارات

تأليف

الإمام أبي القاسم عبد الكريم بن هوازن بن عبد الملك

القشيري النيسابوري الشافعي

المتوفى ٤٦٥ هـ

وضع حواشيه وعلق عليه

عبد اللطيف حسن عبد الرحمن

الجزء الأول

المحتوى:

أول سورة الفاتحة - آخر سورة التوبة



قوله جل ذكره : « فاصبرْ إنَّ وعدَ اللهِ حقٌّ واستغفرْ لِذَنبِك وسَبِّحْ بحمدِ ربِّكَ بالعشيِّ والإبكارِ » .

الصبرُ فى انتظار الموعود من الحقِّ على حسب الإيمان والتصديق ؛ فمَنْ كان تصديقُه ويقينُه أتمَّ وأقوى كان صبرُه أتمَّ وأوفى .

« إنَّ وعدَ اللهِ حقٌّ » : وهو — سبحانه — يُعْطِى وإنْ تَوَهَّمَ العبدُ أنه يُبْطِى .

ويقال الصبر على قسمين : صبرٌ على العافية ، وصبرٌ على البلاء ، والصبرُ على العافية أشدُّ من الصبر على البلاء ، فصبرُ الرجال على العافية وهو أتمُّ الصبر[1] .

« واستغفر لذنبك » . وفى هذا دليل على أنه كانت له ذنوب ، ولم يكن جميعُ استغفاره لأمته لأنه قال فى موضع آخر « وللمؤمنين والمؤمنات »[2] وهنا لم يذكر ذلك . ويمكن حَمْلُ الذَّنبِ على ما كان قبل النبوة ؛ إذ يجوز أن يكون العبد قد تاب من الزَّلَّة ثم يجب عليه الاستغفار منها كلما ذكرها ، فإن تجديد التوبة يجب كما يجب أصلُ التوبة[3] .

قوله جل ذكره : « إنَّ الذين يُجادِلون فى آياتِ اللهِ بغيرِ سُلطانٍ أتاهُم إن فى صُدورِهم إلاَّ كِبْرٌ مَّا هُم ببالغيه فاستَعِذْ باللهِ إنه هو السميعُ البصيرُ » .

« بغير سلطان » : أى بغير حجة .

« إنْ فى صدورهم إلا كبر » أى ليس فى صدورهم إلا كِبْرٌ يمنعهم عن الانقياد للحق ، ويبقون به عن الله ، ولا يصلون إلى مرادهم .

---

(١) لأن قوة الإنسان قد تنسيه ذكر المنعم فيصبر عنه — وهذا جفاء ، ولكن ضعف الإنسان فى البلاء يدعوه إلى الصبر فى الله ، قال قائلهم :

والصبر عنك فمذموم عواقبه ... والصبر فى سائر الأشياء محمود

(٢) آية ١٩ سورة محمد .

(٣) تفيد هذه الآراء عند بحث قضية كلامية هى : عصمة الأنبياء .

سورة الفتح

قوله جلّ ذكره: ﴿بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَٰنِ الرَّحِيمِ﴾.

«بسم الله» تشير إلى سُمُوِّه في أزَلِهِ، وعُلُوِّه في أبَدِه؛ وسُمُوُّه في أزله نَفْيُ البداية عنه بحقِّ القِدَم، وعُلُوُّه في أبده نَفْيُ الانتهاء عنه باستحالة العَدَم؛ فمعرفةُ سُمُوِّه توجِبُ للعبد سُمُوًّا، ومعرفةُ عُلُوِّه توجِبُ للعبدِ عُلُوًّا.

قوله جلّ ذكره: ﴿إِنَّا فَتَحْنَا لَكَ فَتْحًا مُّبِينًا﴾.

قضينا لك قضاءً بَيِّناً، وحكمنا لكَ بتقويةِ دينِ الإسلام، والنصرةِ على عدوِّك، وأكرمناكَ بفتح ما انغلق على قلبِ مَنْ هو غيرك - مِنْ قَبْلِك - بتفصيلِ شرائعِ الإسلام، وغير ذلك من فتوحات قلبه صلوات الله عليه.

نزلت الآيةُ في فتحِ مكة، ويقال في فتح الحُدَيبية(١).

ويقال: هديناك إلى شرائع الإسلام، ويَسَّرْنا لك أمورَ الدين.

قوله جلّ ذكره: ﴿لِّيَغْفِرَ لَكَ اللَّهُ مَا تَقَدَّمَ مِن ذَنبِكَ وَمَا تَأَخَّرَ﴾.

كلا القسمين - المتقدِّم والمتأخِّر - كان قبلَ النبوة.

ويقال: ﴿مَا تَقَدَّمَ﴾ من ذَنْبِ آدمِ بحُرْمتك، ﴿وَمَا تَأَخَّرَ﴾: من ذنوب أُمَّتك.

وإذا حُمِلَ على تَرْك الأَوْلَى فقد غفر له جميع ما فعل من قبيل ذلك، قبل النبوة وبعدها.

ولمَّا نزلت هذه الآية قالوا: هنيئاً لك! فأنزل الله تعالى: ﴿لِّيُدْخِلَ الْمُؤْمِنِينَ وَالْمُؤْمِنَاتِ جَنَّاتٍ تَجْرِي مِن تَحْتِهَا الْأَنْهَارُ خَالِدِينَ فِيهَا﴾.. ويقال: حسناتُ الأبرارِ سيئاتُ المقربين.

﴿وَيُتِمَّ نِعْمَتَهُ عَلَيْكَ وَيَهْدِيَكَ صِرَاطًا مُّسْتَقِيمًا﴾.

يتم نعمته عليك بالنبوة، وبوفاء العاقبة، وببسط الشريعة، وبشفاعته لأمته، وبرؤية الله غداً، وبإظهار دينه على الأديان، وبأنه سيد ولد آدم، وبأنه أقْسَمَ بحياتِه، وخصَّه بالعيان. وبسماعِ كلامه سبحانه ليلةَ المعراج، وبأن بَعَثَه إلى سائرِ الأمم.. وغير ذلك من مناقبه.

---

(١) الحديبية: قرية متوسطة ليست بالكبيرة، سميت ببئر هناك عند مسجد الشجرة التي بايع رسول الله ﷺ تحتها. (معجم البلدان ٢/ ٢٢٩).

Réponse - الجواب

- Encore une omission de citer la suite de la parole de l'imām al-Quchayrī qui innocente notre bien-aimé ﷺ du péché réel. En effet l'imām **al-Quchayrī explique le "dhanb" par une erreur "zallah" de surcroît survenue avant la prophétie** !
- Dans Sourate al-Fatḥ, l'imām al-Quchayrī insiste encore sur ces sens éloignés de ce que veulent nous faire croire les Aḥbāch.

📗 Laṭāʾif al-Ichārāt

✍ L'imām abul-Qāsim al-Quchayrī (456H)

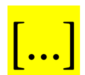
🔗 https://archive.org/details/LtaeshLtaesh/03_ltaesh/page/n310

🔗 https://shamela.ws/book/23629/1601

🔗 https://archive.org/details/lataeflataef/lataef3/page/n207

🔗 https://shamela.ws/book/23629/1707Parole des Aḥbāch - #p1

"[...] "et demande pardon pour ton "dhanb"." Il y en cela une preuve qu'il avait des "dhunūb" et que toute sa demande de pardon n'était pas pour sa Communauté, parce qu'Il a dit dans un autre endroit, ﴿et pour les croyants et les croyantes﴾ et ici il n'a pas mentionné cela. **Le "dhanb" peut être attribué à ce qui était avant la prophétie**, car **il est permis au serviteur de s'être repenti de la "zallah" (glissement)**. Il doit alors en demander pardon chaque fois qu'il s'en souvient, car le renouvellement du repentir est obligatoire tout comme la base du repentir."



[...]

“Sa parole, Exalté soit-Il : ﴿afin qu’Allāh te pardonne ton “dhanb” antérieur et ultérieur ; qu’Il accomplisse son Bienfait envers toi et te guide vers une voie droite﴾ **les deux types, antérieurs et ultérieurs, étaient avant la prophétie.** Il est dit “ce qui a précédé” du “dhanb” d’Ādam par ta sacralité “et ce qui a été retardé” : des péchés de ta Communauté.

Si le sens était de délaisser le mieux, alors il sera pardonné pour tout ce qui est de cet ordre, avant et après la prophétie.”

Parole des Aḥbāch - #50 - Makkiyy Ibnou Abi Talib - Tafsirou l-Hidayah ‘ila bouloughi n-Nihayah

مكي بن أبي طالب ٤٣٧ هـ

Makkiyy Ibnou Abi Talib
décédé en 437H

سورة غافر ٢٦٠

ثم قال تعالى: ﴿فَاصْبِرْ إِنَّ وَعْدَ اللهِ حَقٌّ﴾؛ أي: فاصبر يا محمد لأمر ربك، وأنفذ ما أرسلت به.

﴿إِنَّ وَعْدَ اللهِ حَقٌّ﴾؛ أي: إن الذي وعدك الله من النصر، والتأييد لدينك حق لا بد منه، فربك منجز لك ما وعدك، وقد فعل به ذلك.

ثم قال تعالى: ﴿وَاسْتَغْفِرْ لِذَنْبِكَ﴾؛ أي: واسأل ربك أن يستر عليك ذنبك بعفوه ورحمته.

« *Puis Il dit* تعالى : ﴿ وَٱسْتَغْفِرْ لِذَنۢبِكَ ﴾ *wastaghfir lidhanbik* ce qui signifie : « **Demande pardon pour ton péché** » *à savoir : demande à ton Seigneur qu’il ne dévoile pas ton péché par Son pardon et Sa miséricorde.* »



Tafsirou l-Hidayah ‘ila bouloughi n-Nihayah

Source : المصدر

تفسير الهداية إلى بلوغ النهاية

في علم معاني القرآن وتفسيره وأحكامه
وجمل من فنون علومه

تصنيف
الإمام العلامة مكي بن أبي طالب
القيسي القرطبي
المتوفى ٤٣٧ هـ

الجزء السادس
من سورة فاطر - إلى سورة القمر

تحقيق
محمد عثمان

دار الكتب العلمية
Dar Al-Kotob Al-ilmiyah
DKi
أسسها محمد علي بيضون سنة 1971 بيروت - لبنان
Est. by Mohammad Ali Baydoun 1971 Beirut - Lebanon
Établie par Mohamad Ali Baydoun 1971 Beyrouth - Liban

ثم قال تعالى: ﴿فَاصْبِرْ إِنَّ وَعْدَ اللهِ حَقٌّ﴾؛ أي: فاصبر يا محمد لأمر ربك، وأنفذ ما أرسلت به.

﴿إِنَّ وَعْدَ اللهِ حَقٌّ﴾؛ أي: إن الذي وعدك الله من النصر، والتأييد لدينك حق لا بد منه، فربك منجز لك ما وعدك، وقد فعل به ذلك.

ثم قال تعالى: ﴿وَاسْتَغْفِرْ لِذَنْبِكَ﴾؛ أي: واسأل ربك أن يستر عليك ذنبك بعفوه ورحمته.

﴿وَسَبِّحْ بِحَمْدِ رَبِّكَ بِالْعَشِيِّ وَالإِبْكَارِ﴾؛ أي: وصل بالشكر منك لربك بالعشي، وذلك من زوال الشمس إلى الليل، والإبكار من طلوع الفجر الثاني إلى طلوع الشمس.

وقيل: الإبكار هنا: من طلوع الشمس إلى ارتفاع الضحى. والأول أعرف عند العرب.

والعشي والإبكار مصدران جعلا ظرفين على السعة، وواحد الإبكار: بكر. والتقدير: في العشي، وفي الإبكار.

ثم قال تعالى: ﴿إِنَّ الَّذِينَ يُجَادِلُونَ فِي آيَاتِ اللهِ بِغَيْرِ سُلْطَانٍ أَتَاهُمْ﴾؛ أي: يخاصمونك يا محمد فيما أتيتهم به من عند ربك من الآيات بغير حجة أتتهم في مخاصمتك.

﴿إِنْ فِي صُدُورِهِمْ إِلا كِبْرٌ﴾؛ أي: ما في صدورهم إلا كبر، يتكبرون من أجله عن اتباعك، وقبول ما جئتهم به حسدًا وتكبرًا.

﴿مَا هُمْ بِبَالِغِيهِ﴾؛ أي: ليس ببالغين الفضل الذي أتاك الله عز وجل فحسدوك عليه.

وقيل: المعنى: ما في صدورهم إلا عظمة، ما هم ببالغين تلك العظمة؛ لأن الله عز وجل مذلهم ومخزيهم. قاله مجاهد.

وقال الزجاج: معناه: ما هم ببالغين إرادتهم في محمد صلى الله عليه وسلم مثل رسل القرية.

وقيل: المعنى: ما هم ببالغين الكبر.

فالمعنى: إنهم قوم رأوا أن اتباعهم لمحمد صلى الله عليه وسلم نقص لجاههم

أصحاب الرأي، وقال غيره: يحفر له، وكلهم قالوا: يرجم حتى يموت.

﴿وَٱلَّذَانِ يَأۡتِيَـٰنِهَا مِنكُمۡ فَـَٔاذُوهُمَا ۖ فَإِن تَابَا وَأَصۡلَحَا فَأَعۡرِضُواْ عَنۡهُمَآ ۗ إِنَّ ٱللَّهَ كَانَ تَوَّابًا رَّحِيمًا﴾ [آية: ١٦]

قوله: ﴿وَاللَّذَانِ يَأْتِيَانِهَا مِنْكُمْ فَآذُوهُمَا﴾ المعنى عند الطبري: الرجل والمرأة اللذان يأتيان الفاحشة منكم؛ أي: من رجالكم.

﴿فَآذُوهُمَا﴾ قيل: يعني بذلك: غير المحصن، وبالذي قبلها: المحصنان، وقيل: عنى بذلك الرجلان الزانيان.

وقيل: هذه الآية والتي قبلها منسوخة بالحدود، وعليه العمل عند الصحابة والعلماء.

وقيل: هي ناسخة لما قبلها ومنسوخة بالحدود.

ومعنى ﴿فَآذُوهُمَا﴾: فسبوهما وعيروهما، ونحوهما.

وقال ابن عباس: (معناها: يؤذيان باللسان ويضربان بالنعال).

والسبيل في الآية التي قبلها هي الحدود التي نزلت في النور.

﴿إِنَّمَا ٱلتَّوۡبَةُ عَلَى ٱللَّهِ لِلَّذِينَ يَعۡمَلُونَ ٱلسُّوٓءَ بِجَهَـٰلَةٍ ثُمَّ يَتُوبُونَ مِن قَرِيبٍ فَأُوْلَـٰٓئِكَ يَتُوبُ ٱللَّهُ عَلَيۡهِمۡ ۗ وَكَانَ ٱللَّهُ عَلِيمًا حَكِيمًا﴾ [آية:١٧]

قوله: ﴿إِنَّمَا التَّوْبَةُ عَلَى اللهِ لِلَّذِينَ يَعْمَلُونَ السُّوءَ بِجَهَالَةٍ﴾ معناها عند الطبري: أن التوبة ليست لأحد إلا الذين يعملون السوء، وهم جهال، ثم يتوبون قبل الموت؛ فإن الله يتوب عليهم، وأكثر الصحابة على: أن كل ذنب فعله الإنسان فعل جهالة عمدًا كان أو غير عمد.

قال مجاهد: كل من عصى ربه فهو جاهل حتى يتوب عن ذلك، وعلى ذلك أكثر التابعين وأهل التفسير.

وقد قال الضحاك: إن الجهالة: العمد خاصة، وروي مثله عن مجاهد.

وقال عكرمة: الجهالة: الدنيا؛ فالمعنى على قوله: للذين يعملون السوء في الدنيا، وقال: الدنيا كلها جهالة.

وقيل: معنى ﴿بِجَهَالَةٍ﴾؛ أي: بجهالة منهم لما في الذنب من العقاب عمدوا

ذلك أو جهلوه.

وقيل: الجهالة: أن يعمل المعصية وهو يعلم أنها معصية؛ فإن لم يعلم ذلك فهو خطأ وليست بجهالة.

قوله: ﴿ثُمَّ يَتُوبُونَ مِنْ قَرِيبٍ﴾؛ أي: في صحة لا مرض فيها قبل نزول إمارات الموت، قاله ابن عباس، والسدي، وغيرهما، وقيل: المعنى من قبل معاينة الموت، وروي ذلك عن ابن عباس، وقاله الضحاك، وقال عكرمة، وابن زيد: ﴿مِنْ قَرِيبٍ﴾: من قبل الموت.

وقد روى قتادة عن أبي قلابة أنه قال: ذكر لنا أن إبليس لعنه الله لما لعن وأُنْظِر قال: وعزتك لا أخرج من قلب ابن آدم ما دام فيه الروح، قال الله عز وجل: لا أمنعه التوبة ما دام فيه الروح.

وقال النبي صلى الله عليه وسلم: "إن الله يقبل توبة العبد ما لم يغرغر"[(١)].

وقال أهل المعاني: ﴿ثُمَّ يَتُوبُونَ﴾ قبل مماتهم في الحال التي يفهمون فيها أمر الله عز وجل ونهيه، وقبل أن يغلبوا على أنفسهم وعقولهم.

﴿فَأُولَئِكَ يَتُوبُ اللهُ عَلَيْهِمْ﴾؛ أي: يرزقهم إنابة إلى طاعته ويتقبل منهم توبتهم إليه.

قال الأخفش: ﴿قَالَ إِنِّي تُبْتُ الآنَ﴾ تمام، وخولف في ذلك لأن و﴿الَّذِينَ يَمُوتُونَ﴾ عطف على (الذين) الأول.

﴿وَلَيْسَتِ ٱلتَّوْبَةُ لِلَّذِينَ يَعْمَلُونَ ٱلسَّيِّـَٔاتِ حَتَّىٰٓ إِذَا حَضَرَ أَحَدَهُمُ ٱلْمَوْتُ قَالَ إِنِّى تُبْتُ ٱلْـَٔـٰنَ وَلَا ٱلَّذِينَ يَمُوتُونَ وَهُمْ كُفَّارٌ ۚ أُوْلَـٰٓئِكَ أَعْتَدْنَا لَهُمْ عَذَابًا أَلِيمًا﴾ [آية: ١٨]

---

(١) أخرجه الترمذي (٥/٥٤٧، رقم ٣٥٣٧) وقال: حسن غريب. وابن ماجه (٢/١٤٢٠، رقم ٤٢٥٣)، وأحمد (٢/١٥٣، رقم ٦٤٠٨)، وابن حبان (٢/٣٩٤، رقم ٦٢٨)، والحاكم (٤/٢٨٦، رقم ٧٦٥٩) وقال: صحيح الإسناد. والبيهقي في شعب الإيمان (٥/٣٩٥، رقم ٧٠٦٣). وأخرجه أيضًا: عبد بن حميد (ص ٢٦٧، رقم ٨٤٧)، وأبو يعلى (١٠/٨١، رقم ٥٧١٧)، والبغوي في الجعديات (١/٤٨٩، رقم ٣٤٠٤).

Réponse - الجواب

- Encore dans ce passage, seul le mot “dhanb” est indiqué et aucunement le péché réel ou véritable. Pour corroborer cela, référons-nous à ce qui a été cité dans sourate an-Nisāʾ dans le même livre.

📗 Tafsīru l-Hidāyah ʾilā Bulughi n-Nihāyah

✍ L'imām Makkiyy Ibnu Abī Ṭālib (437H)

🔗 https://archive.org/details/waq95561/95561/page/n6447
🔗 https://www.google.com/books
🔗 https://archive.org/details/waq95561/95561/page/n1256
🔗 https://www.google.com/books

“Puis Il dit, Exalté soit-Il : ﴿واستغفر لذنبك﴾ en sens : ﴾Demande pardon pour ton “dhanb”﴿ à savoir : “demande à ton Seigneur de voiler ton “dhanb” par Son pardon et Sa miséricorde.” ”

[...]

“Sa Parole : ﴿إِنَّمَا التَّوْبَةُ عَلَى اللَّهِ لِلَّذِينَ يَعْمَلُونَ السُّوءَ بِجَهَالَةٍ﴾ littéralement : ﴾Allāh accueille seulement le repentir de ceux qui ont commis du mal par ignorance﴿. Sa signification selon aṭ-Ṭabarī : “le repentir n'est [accepté] pour personne sauf ceux qui font le mal en étant ignorants, puis qui se repentent avant la mort ; Dieu acceptera leur repentir. **La plupart des Compagnons sont sur le fait que : chaque péché qu'une personne a commis est un acte d'ignorance**, que ce soit intentionnellement ou non. **Mujāhid a dit : “quiconque désobéit à son Seigneur est ignorant jusqu'à ce qu'il s'en**

repente”. Sur cela sont la plupart des Successeurs et des exégètes.

Aḍ-Ḍaḥḥāk a dit : “l'ignorance : c'est tout spécialement la [désobéissance] délibérée” et la même chose a été rapportée de Mujāhid.

ʿIkrimah a dit : “al-jahālah” l'ignorance/l'insensé : c'est le bas monde. Le sens selon son avis est : “pour ceux qui font le mal dans le bas monde”. Il a dit que le bas monde entier est “ignorance”.

Il a été dit que le sens de ﴿بِجَهَالَةٍ﴾ ﴾bi jahālah﴿ c'est l'ignorance de ce qu'il y a dans le péché comme punition, qu'ils l'aient fait intentionnellement ou par ignorance. Il a aussi été dit : “**c'est qu'il commette un péché en sachant que c'est un péché. En revanche, s'il ne le sait pas [que c'est un péché], alors c'est une erreur et ce n'est pas une ignorance**.” ”

Parole des Aḥbāch - #51 - Abou l-Moudhaffar As-Sam^aniyy - Tafsirou l-Qour’an

أبو المظفر السمعاني ٤٨٩ هـ

Abou l-Mou<u>dh</u>affar As-Sam^<u>a</u>niyy

décédé en 489H

تفسير القرآن

للإمام العلامة شيخ الإسلام حجة أهل السنة والجماعة

أبي المظفر السمعاني

منصور بن محمد بن عبد الجبار التميمي المروزي الشافعي السلفي

(٤٢٦-٤٨٩)

Tafsi<u>r</u>ou l-<u>Q</u>our’<u>a</u>n

محمد

وقوله: ﴿واستغفر لذنبك وللمؤمنين والمؤمنات﴾ قد ثبت برواية الزهرى عن أبى سلمة عن أبى هريرة أن النبى ﷺ قال: «إنى لأستغفر الله فى اليوم سبعين مرة»(١)، وفى رواية: «مائة مرة»(١).

فإن قيل: كيف أمره بالاستغفار وكان معصوماً من الذنوب؟ والجواب: أنه كان لايخلو من الخطأ والزلل وبعض الذنوب التى هى من الصغائر، فأمره الله تعالى بالاستغفار منها، وأمره بالاستغفار للمؤمنين والمؤمنات، وكان يدعو لهم ويستغفر لهم.

« *Sa parole* : ﴿ وَٱسْتَغْفِرْ لِذَنۢبِكَ وَلِلْمُؤْمِنِينَ وَٱلْمُؤْمِنَٰتِ ﴾ (*wastaghfir lidhanbika walil-mou’mini̱na wal-mou’mina̱t*) ce qui signifie : « **et demande pardon pour ton péché et pour les croyants et les croyantes.** »

<u>Alors si quelqu’un dit</u> : « Comment Dieu lui ordonnerait-Il de demander pardon alors qu’il était préservé des péchés ? »

<u>La réponse</u>, c’est qu’il n’était pas exempt de commettre <u>une faute, une erreur ou certains péchés</u> faisant partie des petits péchés, Dieu lui a alors ordonné de demander pardon pour ces péchés et Il lui a ordonné de demander pardon en faveur des croyants et des croyantes. »

Source : المصدر

تفسير القرآن

للإمام العلامة شيخ الإسلام حجة أهل السنة والجماعة

أبي المظفر السمعاني

منصور بن محمد بن عبد الجبار التميمي المروزي الشافعي السلفي

(٤٢٦-٤٨٩)

المجلد الخامس

من غافر إلى التحريم

تحقيق

أبي بلال غنيم بن عباس بن غنيم

دار الوطن

الرياض - شارع المعذر - ص.ب: ٣٣١٠

☎ ٤٧٩٢٠٤٢ - فاكس: ٤٧٦٤٦٥٩

وقوله: ﴿ واستغفر لذنبك وللمؤمنين والمؤمنات ﴾ قد ثبت برواية الزهرى عن أبى سلمة عن أبى هريرة أن النبى ﷺ قال: « إنى لأستغفر الله فى اليوم سبعين مرة »(١)، وفى رواية: « مائة مرة »(١).

فإن قيل: كيف أمره بالاستغفار وكان معصومًا من الذنوب؟ والجواب: أنه كان لايخلو من الخطأ والزلل وبعض الذنوب التى هى من الصغائر، فأمره الله تعالى بالاستغفار منها، وأمره بالاستغفار للمؤمنين والمؤمنات، وكان يدعو لهم ويستغفر لهم.

وفى المشهور من الخبر أن النبى ﷺ لما ابتدأ به المرض الذى توفى فيه خرج إلى أحد، واستغفر لشهداء أحد، ثم استغفر للمؤمنين والمؤمنات »(٢) ... والخبر فيه طول.

وقوله: ﴿ والله يعلم متقلبكم ومثواكم ﴾ أى: منصرفكم وموضع مقامكم، ويقال: متقلبكم بالنهار ومثواكم بالليل. وقيل: متقلبكم ومثواكم أى: يعلم جميع ماأنتم عليه فى جميع أحوالكم. ويقال: يعلم متقلبكم أى: منصرفكم فى الدنيا، ومثواكم أى: منقلبكم فى الآخرة، إما إلى الجنة، وإما إلى النار. وقد ثبت برواية حمران عن عثمان أن رسول الله ﷺ قال: « من مات وهو يعلم أن لاإله إلا الله دخل الجنة »(٣).

---

(١) تقدم تخريجه.

(٢) فى استغفار النبي ﷺ لشهداء أحد قبل موته أحاديث، منها حديث عائشة مرفوعا، رواه الدارمى فى سننه (١/ ٥١ - ٥٢ رقم ٨١)، وقال العراقى فى المغنى (٤/ ٣٩٩) وفيه: إبراهيم بن المختار مختلف فيه، عن محمد بن إسحاق، وهو مدلس، وقد رواه بالعنعنة.

وعن أم سلمة، رواه البيهقى فى الدلائل (٧/ ١٧٨) بإسناد فيه الواقدى بنحو حديث عائشة. وعن أيوب بن بشير مرسلا بنحوه أيضا، رواه البيهقى فى الدلائل (٧/ ١٧٧ - ١٧٨).

وروى مسلم أيضا فى صحيحه من حديث عقبة بن عامر، وفيه صلاة النبى ﷺ على أهل أحد قبل موته بقليل.

(٣) رواه مسلم (١/ ٢٩٩ - ٣٠٢ رقم ٢٦)، والنسائى فى الكبرى (٦/ ٢٧٤ رقم ١٠٩٥٢ - ١٠٩٥٤)، وأحمد (١/ ٦٥، ٦٩)، وأبو عوانة (١/ ٦، ٧)، وابن أبى شيبة (٣/ ٢٣٨)، وابن حبان (١/ ٤٣٠ - ٤٣١ رقم ٢٠١)، وأبو نعيم فى الحلية (٧/ ١٧٤).

﴿ إِنَّا لَنَنصُرُ رُسُلَنَا وَالَّذِينَ آمَنُوا فِي الْحَيَاةِ الدُّنْيَا وَيَوْمَ يَقُومُ الأَشْهَادُ ﴿٥١﴾ يَوْمَ لا يَنفَعُ الظَّالِمِينَ مَعْذِرَتُهُمْ وَلَهُمُ اللَّعْنَةُ وَلَهُمْ سُوءُ الدَّارِ ﴿٥٢﴾ وَلَقَدْ آتَيْنَا مُوسَى الْهُدَىٰ وَأَوْرَثْنَا بَنِي إِسْرَائِيلَ الْكِتَابَ ﴿٥٣﴾ هُدًى وَذِكْرَىٰ لأُولِي الأَلْبَابِ ﴿٥٤﴾ فَاصْبِرْ إِنَّ وَعْدَ اللَّهِ حَقٌّ وَاسْتَغْفِرْ لِذَنْبِكَ وَسَبِّحْ بِحَمْدِ رَبِّكَ بِالْعَشِيِّ وَالإِبْكَارِ ﴿٥٥﴾ إِنَّ الَّذِينَ يُجَادِلُونَ فِي

شريف وأشراف.

قوله تعالى: ﴿يوم لا ينفع الظالمين معذرتهم﴾ أى: اعتذارهم؛ لأنه لا عذر لهم ﴿ولهم اللعنة﴾ أى: عليهم اللعنة ﴿ولهم سوء الدار﴾ أى: الدار السيئة، وهى النار.

قوله تعالى: ﴿ولقد آتينا موسى الهدى﴾ أى: النبوة.

وقوله: ﴿وأورثنا بنى إسرائيل الكتاب﴾ أى: التوراة.

وقوله: ﴿هدى وذكرى لأولى الألباب﴾ ظاهر المعنى.

قوله: تعالى: ﴿فاصبر إن وعد الله حق واستغفر لذنبك﴾ تمسك من جَوَّزَ الصغائر على الأنبياء بهذه الآية، فأمرهم بالاستغفار عن الصغائر. ومن لم يجوز الصغائر على الأنبياء [قال](١): إنه أمر بالاستغفار تعبداً؛ لينال بذلك رضا الله تعالى، ويقتدى به من يأتى بعده.

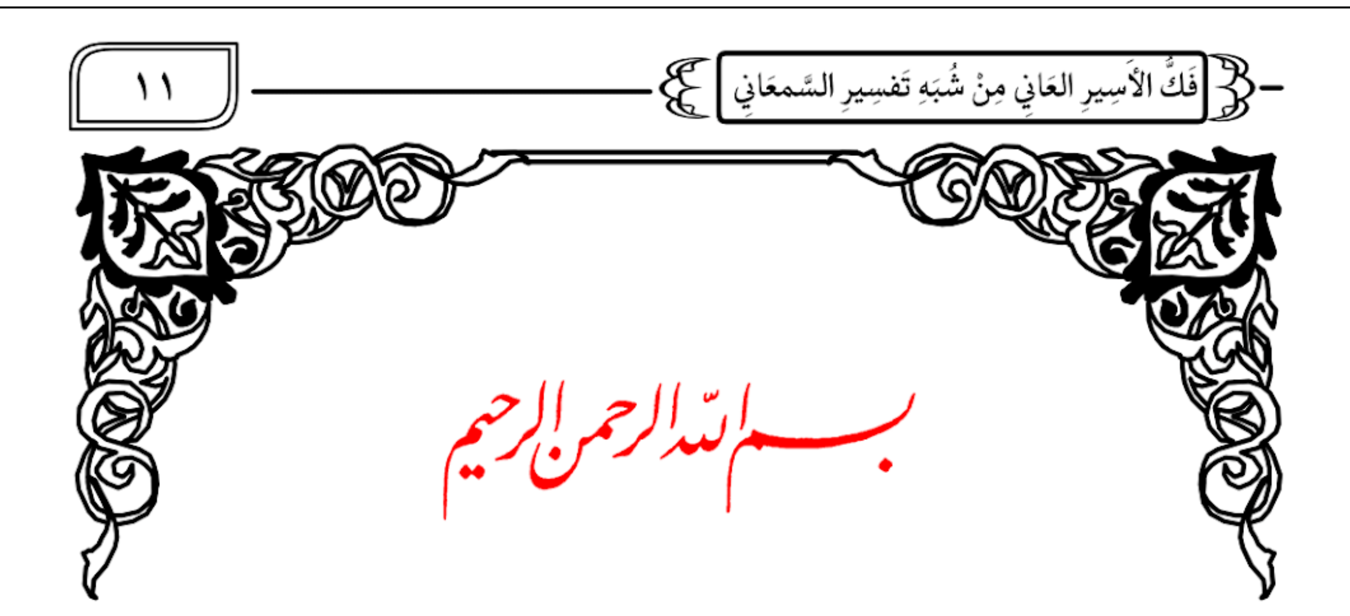
وقوله: ﴿وسبح بحمد ربك بالعشى والإبكار﴾ أى: صل شاكراً لربك بالعشى والإبكار، والعشى من وقت زوال الشمس إلى الغروب، والإبكار ما بين طلوع الفجر إلى طلوع الشمس.

قوله تعالى: ﴿إن الذين يجادلون فى آيات الله﴾ أى: فى دفع آيات الله بالتكذيب.

وقوله: ﴿بغير سلطان أتاهم﴾ أى: أتاهم بغير حجة.

(٢) فى «الأصل»: قيل.


رَسَائِلُ مُهِمَّةٌ
(الرِّسَالَةُ الرَّابِعَةُ)
(عَقِيْدَة)
فَكُّ الأَسِيرِ العَانِي
مِنْ شُبَهِ تَفسِيرِ السَّمعَانِي
كتاب في التحذير من الإسرائليات
في كتب التفسير كتفسير السمعاني
أَبُو الطيِّبِ يُوسُفُ بنُ عَدْنَانَ المُناوِيُّ
خريجُ كُلِّيَةِ الإِمَامِ الأَوزاعِيِّ في الدِّراسَاتِ الإِسْلامِيَّةِ
دَارُ الإِمَامِ عَبدِ الرؤوفِ المُنَاوِيِّ



الحمد لله والصلاة والسلام على رسول الله وعلى آله وصحبه ومن والاه.

أما بعد، فقد نقل بعض عوامِّ المبتدعة قولا من تفسير السمعاني في حق سيدنا محمد عليه الصلاة والسلام نصه(١):

(كَانَ لَا يَخْلُو من الْخَطَأ والزللِ وَبعض الذُّنُوب الَّتِي هِيَ من الصَّغَائِر)

مريدين بذلك الاحتجاج بقول السمعاني على تخطئة رسول الله عليه الصلاة والسلام، وإثبات صدور العصيان منه.

وقد ذكر السمعاني في تفسيره ما يقتضي أنه عدَّ من ذنوب النبي عليه الصلاة والسلام زواجه بالسيدة خديجة، وتزويجه بعض بناته من مشركين! وقال: وَكَانَ ذَلِك مِنْهُ لَا على طَرِيق الْقَصْد. انتهى فكيف يستسيغ مسلم أن يجعل زواج النبي عليه الصلاة والسلام بخديجة من المحرمات؟ وكيف

---

(١) تفسير السمعاني وَقَوله: ﴿وَٱسۡتَغۡفِرۡ لِذَنۢبِكَ وَلِلۡمُؤۡمِنِينَ وَٱلۡمُؤۡمِنَٰتِۗ﴾ قد ثَبت بِرِوَايَة الزُّهْرِيّ عَن أبي سَلمَة عَن أبي هُرَيْرَة أن النَّبِي قَالَ: «إِنِّي لأستغفر الله فِي الْيَوْم سبعين مرّة»، وَفِي رِوَايَة: «مائَة مرَّة». فَإِن قيل: كَيفَ أمره بالاستغفار وَكَانَ مَعْصُوما من الذُّنُوب؟ وَالْجَوَاب: أَنه كَانَ لَا يَخْلُو من الْخَطَأ والزلل وَبعض الذُّنُوب الَّتِي هِيَ من الصَّغَائِر، فَأمره الله تَعَالَى بالاستغفار مِنْهَا، وَأمره بالاستغفار لِلْمُؤمنِينَ وَالْمُؤْمِنَات، وَكَانَ يَدْعُو لَهُم ويستغفر لَهُم.

يستسيغ جعل تزويج النبي بعض بناته من مشركين من المحرمات؟ مع أن النبي عليه الصلاة والسلام لم يكن قد حرّم الله عليه أن يتزوج بخديجة رضي الله عنها قبل إسلامها، ولم يحرّم تزويج المسلمة في ذلك الوقت بغير المسلم، فقد بقيت ابنته زينب مع زوجها أبي العاص وهو مشرك حتى بعد نزول الوحي على النبي عليه الصلاة والسلام، إلى أن نزل تحريم تزويج المسلمة بغير المسلم!

وانظر على وجه المثال قول الإمام العراقي في ألفية السيرة في زواج النبي عليه الصلاة والسلام بالسيدة خديجة:

ورغِبَتْ فَخَطَبَتْ مُحمَّدا فَيَا لَها مِنْ خطبَةٍ ما أسعَدَا

فلم يتعرض أحد من أهل العلم إلى جعل النبي آثما بالزواج من السيدة خديجة قبل إسلامها.

بل قد كانت زوجة نبي الله نوح وزوجة نبي الله لوط كافرتين، وكانت زوجة فرعون مسلمة صالحة، ولم يقل أحد إن ذلك كان حراما في تلك العصور، قال الله تعالى: ﴿ضَرَبَ ٱللَّهُ مَثَلًا لِّلَّذِينَ كَفَرُواْ ٱمْرَأَتَ نُوحٍ وَٱمْرَأَتَ لُوطٍۖ كَانَتَا تَحْتَ عَبْدَيْنِ مِنْ عِبَادِنَا صَٰلِحَيْنِ فَخَانَتَاهُمَا فَلَمْ يُغْنِيَا عَنْهُمَا مِنَ ٱللَّهِ شَيْـًٔا وَقِيلَ ٱدْخُلَا ٱلنَّارَ مَعَ ٱلدَّٰخِلِينَ ۝١٠ وَضَرَبَ ٱللَّهُ مَثَلًا لِّلَّذِينَ ءَامَنُواْ ٱمْرَأَتَ فِرْعَوْنَ إِذْ قَالَتْ رَبِّ ٱبْنِ لِي عِندَكَ بَيْتًا فِي ٱلْجَنَّةِ وَنَجِّنِي مِن فِرْعَوْنَ وَعَمَلِهِۦ وَنَجِّنِي مِنَ ٱلْقَوْمِ ٱلظَّٰلِمِينَ ۝١١﴾. سورة التحريم.

فكيف يجهل ـ من يدّعي أنه أشعري ـ أن الأشعري وأتباعه قالوا لا حكم قبل بعثة الرسول؟ فما فعله الناس في الجاهلية ـ قبل أن تبلغهم دعوة نبي من الأنبياء ـ لا يعاقبون على مقتضى منصوص الأشاعرة، فكيف يقال إن سيدنا محمدا عليه الصلاة والسلام كان تُكتب عليه المعاصي ولا تكتب على غيره قُبيل نزول الوحي عليه؟

وأما ما في تفسير السمعاني من أن النبي كان متعبَّدا قبل البعثة بشريعة سيدنا إبراهيم، فهو قول غير متَّفق عليه، ولا يصح الاستدلال به

في نسبة العصيان إلى سيدنا محمد بمخالفة شيء مقرّر في شريعة إبراهيم عليه الصلاة والسلام.

ومن أين لمدَّعٍ أن يزعم تحريم تزوج المسلم كافرة أو العكس في شريعة سيدنا إبراهيم؟ فقد كان سيدنا لوط في زمن سيدنا إبراهيم ـ وهو عمه، وكانت زوجة لوط كافرة بنص القرآن المذكور آنفا، فهل كان نبي الله لوط يعاشر من لا تحل له والعياذ بالله(١)؟

بل ـ كما مرَّ البيان ـ لم يحرَّم زواج المسلمة من الكافرة أول البعثة، بل بعد ذلك بسنين(٢)، فهل ترك النبي ابنته زينب مع من لا يحل لها بعد البعثة؟

أليس هذا طعنا في رسول الله عليه الصلاة والسلام، وطعنا في ابنته الشريفة الطاهرة زينب رضي الله عنها؟ أم هل يُظنُّ أنها كانت ستعصي والدها النبي المعصوم لو أمرها بفراق زوجها لأنه كان مشركاً؟

فانظر أيها القارئ إلى ما يلزم على إضافة الذنوب والمعاصي إلى سيدنا محمد ـ كما ذكر في تفسير السمعاني.

وأما ادعاء بعض المبتدعة عصيان النبي عليه الصلاة والسلام بعد البعثة، فإنه مخالف لما كان عليه الإمام الأشعري رضي الله عنه، القائل بعصمة الأنبياء من جميع الذنوب بعد البعثة، كما نقل ذلك عنه ابن فورك في (مجرد مقالات الأشعري)، وهو أيضاً مخالف لنص الإمام أبي حنيفة ومخالف لما نص عليه الإمام الماتريدي في تفسيره.

---

(١) فإن ادعى مدَّعٍ أنه كان قد اختص لوط بجواز الزواج من الكافرة، بخلاف شريعة عمه إبراهيم عليهما السلام، فهو مطالب بالدليل.

(٢) تفسير ابن كثير: قَوْلُهُ: ﴿لَا هُنَّ حِلٌّ لَّهُمْ وَلَا هُمْ يَحِلُّونَ لَهُنَّ﴾ هَذِهِ الْآيَةُ هِيَ الَّتِي حَرَّمَت الْمُسْلِمَاتِ عَلَى الْمُشْرِكِينَ، وَقَدْ كَانَ جَائِزًا فِي ابْتِدَاءِ الْإِسْلَامِ أَنْ يَتَزَوَّجَ الْمُشْرِكُ الْمُؤْمِنَةَ؛ وَلِهَذَا كَانَ أَبُو الْعَاصِ بْنُ الرَّبِيعِ زَوْجَ ابْنَةِ النَّبِيِّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ زَيْنَبَ، رَضِيَ اللَّهُ عَنْهَا، وَقَدْ كَانَتْ مُسْلِمَةً وَهُوَ عَلَى دِينِ قَوْمِهِ، فَلَمَّا وَقَعَ فِي الْأُسَارَى يَوْمَ بَدْرٍ بَعَثَتِ امْرَأَتُهُ زَيْنَبُ فِي فِدَائِهِ بِقِلَادَةٍ لَهَا كَانَتْ لِأُمِّهَا خَدِيجَةَ.

فالعجب ممن يدّعي العلم ويتصدّر للتدريس، ويحسبه أتباعه أنه من العلماء الفضلاء، وهو لا يجيد أصول عقيدة أهل السنة والجماعة، بل بلغ به جهله إلى ادِّعاء أن جمهور الأئمة نسبوا إلى سيدنا محمد عليه الصلاة والسلام المعصية الحقيقية! وقد أساء بذلك الافتراء على رسول الله إساءة عظيمة، وآذى الله ورسوله والمؤمنين.

وعندما بلغه إنكار هذه المقالة القبيحة الشنيعة، طفق هو وأنصاره العوام يبحثون في كتب العلماء لا سيما التفاسير، ليجدوا ما يثبتون به بدعتهم بنسبة العصيان إلى أفضل خلق الله عليه الصلاة والسلام، كبرت كلمة تخرج من أفواههم إن يقولون إلا كذبا.

والأمر الذي أريد بيانه في هذه العجالة هو خطأ هؤلاء المبتدعة باللجوء إلى كتب التفاسير لمعرفة أصل من أصول العقيدة وهو عصمة الأنبياء عليهم الصلاة والسلام.

فمعظم التفاسير ليست محررة في أمر العقيدة، ومعظم المفسرين ـ أو كثير منهم على الأقل ـ ليسوا من أئمة علم العقيدة، فعلم العقيدة له أئمته وله مراجعه المعتمدة المحررة، لا سيما تلك التي وضعها كبار علماء العقيدة في بيان عقيدة أهل السنة والجماعة، مع التحقيق والتحرير.

وأما كتب التفسير فلم توضع لهذا الغرض، كما أنها لم توضع لبيان أحكام العبادات، بل أحكام العبادات تؤخذ من كتب الفقهاء الذين ألفوا المتون وحرروها وبينوا ما يجب تعلمه والعمل به، وبيّنوا الأقوال الضعيفة والشاذة التي لا يجوز الفتوى ولا العمل بها.

فكما لا يصح أن تؤخذ أحكام الطهارة والصلاة من كتب التفسير للعمل بها(١)، لا يصح أن تجعل كتب التفسير عمدة في أصول العقيدة كعصمة الأنبياء، لأن في كثير من كتب التفسير ضلالات مروية عن بعض

(١) بل لا يصح أن تأخذ فتوى من كتاب فقه شافعي نقلا عن المالكية مثلاً لتعمل بها، بل لا بد من الرجوع إلى كتب المالكية المعتمدة لمعرفة صحة هذه الفتوى وشروطها وضوابطها، ولمعرفة إن كانت مما يجوز الفتوى به كما هو معلوم لطلاب العلم.

الأنبياء فيها نسبة العظائم القبيحة إليهم، منها ما بيّن المفسرون بطلانها، ومنها ما سكتوا عنه إما اكتفاء بالإحالة على الإسناد وإما لأسباب أخرى وربما رووها من غير بيان بطلانها ـ بلا سبب.

ومن المعلوم أنه لا يجوز رواية الضلال ونسبته إلى نبي مع السكوت عن بيان بطلانه، مع أن هذا موجود في بعض التفاسير بكثرة.

وقد بيّنت في كتابي (تبصرة الأتقياء بتبرئة الأنبياء) المرفوع منذ سنين على (موقع دار الإمام المناوي) نماذج عديدة من الروايات الباطلة والإسرائيليات في كتب التفسير، وأوضحت بطلانها بما تقرر في كتب العقيدة التي جمعها أئمة الإسلام المتخصصون في عقائد أهل السنة والجماعة. فمن شاء فلينظره.

وسيكون بحثي في هذه العجالة مقتصرا على بيان بعض ما لا يجوز اعتقاده وبعض الأقوال الضعيفة في تفسير السمعاني، إضافة إلى ذكر بعض ما جاء في هذا التفسير من أقوال كبار الأئمة مما يعتبره المبتدعة ـ الذين يخطئون رسول الله ـ ضلالا أو كفرا، من باب الإلزام لهم.

والمراد بذلك نصح عوامّ المبتدعة ونصح أسيادهم الذين لم ينصحوا لهم، بل سكتوا عن منكراتهم، وتركوهم يتخبطون في البحث عما يثبت عصيان معلِّم التوحيد عليه الصلاة والسلام، فأخبِث برأيٍ يحتج بقول بشر يخطئ ويصيب، لكي يخطِّئ النبي المعصوم، ولينسب إليه العصيان والزلل والخطايا والعياذ بالله من مسخ القلوب.

وجدير بالذكر أن أحد الإخوة نصح أولئك الجهال ـ المتخبطين بالتنقيب في الكتب لكي يخطِّئوا من لا ينطق عن الهوى ـ فما كان منهم إلا أن سخروا منه، وقالوا إنه يطعن في إمام شافعية عصره ـ السمعاني ـ ونسُوا أنهم يسيئون إلى رسول الله عليه الصلاة والسلام وينتقصونه بما لم يصدر منه[1]، فبحثوا عن ترجمة للسمعاني في الكتب، ونسخوا منها مدح

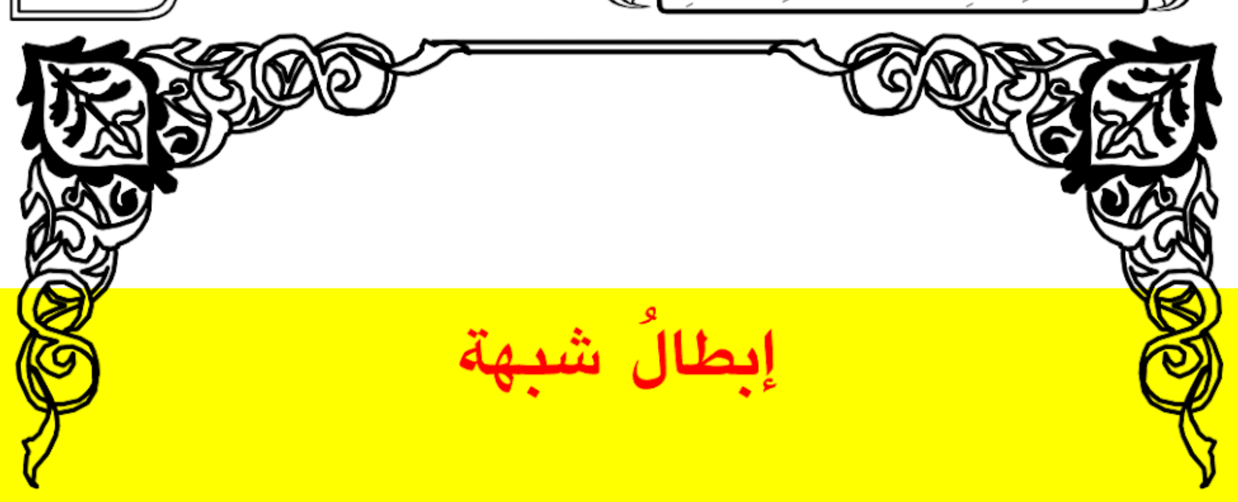
(١) انظر مقدمة كتابي (تبصرة الأتقياء بتبرئة الأنبياء)، لتعرف مثل من يظهر نفسه بمظهر الورع مع خوضه في الباطل في شأن الأنبياء.

بعض العلماء له، جاعلين ذلك دليلا على حجيَّة ما يذكره السمعاني في تفسيره، غافلين عما مرَّ بيانه من أن أصول العقيدة لا تؤخذ من التفاسير، لا سيما التفاسير التي تشتمل على الطامات من الإسرائيليات وغيرها.

ولا أدعي أنني في هذه العجالة استقصيت كل الأقوال الباطلة والضعيفة في تفسير السمعاني ـ فضلا عن الأقوال الصحيحة التي هي ضلال على مذهب هؤلاء المبتدعة ـ بل اقتصرت على أمثلة لما وقفت عليه على عجل، لتنبيه الناس إلى خطورة البحث في الكتب بدون تلقٍّ، لا سيما مع الجهل بما يليق بالأنبياء عليهم الصلاة والسلام.

وهذه العجالة تنفع عموما من يطالع كتب التفاسير، فكثير منها يروي الإسرائيليات وغيرها مما لا يجوز اعتقاده، فعليك أخي المسلم قبل أن تطالع في كتب التفاسير أن تتعلم عقيدة أهل السنة والجماعة من شيخ ثقة يعرف ما يجوز على الأنبياء وما لا يجوز (ويعرف عقيدة أهل السنة والجماعة، ولا يخلطها ببدعه المستقاة من الفرق الضالة)، واحذر أن تكون مذبذبا في عقيدتك لا إلى أهل السنة ولا إلى الطوائف الأخرى، ولذلك عليك أن تتحرى أن لا يكون أستاذك الذي تأخذ عنه دينك مذبذبا يخلط الحق بالباطل.





إبطالُ شبهة

زعم بعض المبتدعة أن العلماء لم ينكروا على السمعاني ما أورده في تفسيره ـ مما فرحوا به ـ من نسبة الخطأ والزلل والذنوب إلى سيد الخلق عليه الصلاة والسلام.

وهذه الشبهة باطلة تدل على جهل قائليها، وتدل على فساد قلوب كبارهم الذين علموا بها ولم ينكروها، فكتب العقيدة طافحة بتبرئة الأنبياء من العصيان بعد النبوة، ككتاب الفقه الأكبر لأبي حنيفة ومجرد مقالات الأشعري لابن فورك، وأصول الدين والفرق بين الفرق كلاهما لأبي منصور البغدادي، وكذلك تفسير الماتريدي، بل أفرد بعض العلماء كتبا في عصمة الأنبياء، كالإمام الرازي وغيره، إضافة إلى أنه في كثير من كتب التفسير إبطال تلك الإسرائيليات التي فيها نسبة العصيان إلى الأنبياء عليهم الصلاة والسلام، ومن شاء فلينظر كتابي الذي جمعتُه بعنوان (تبصرة الأتقياء بتبرئة الأنبياء) وبيّنت فيه بطلان كثير من الإسرائيليات.

ومن العجب أن يزعموا أن العلماء لم يردُّوا كلام السمعاني، وكأنهم لم يسمعوا بكتاب (الشفا) للقاضي عياض، فهو سِفر كبير، ردَّ فيه كل الشبه المتعلقة بسيدنا محمد عليه الصلاة والسلام بالتفصيل.

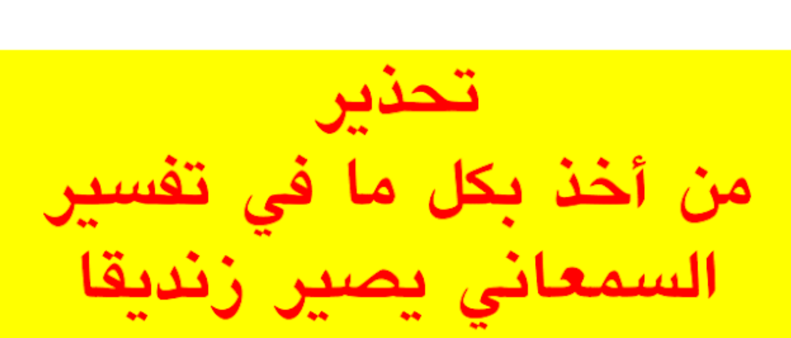
وكذلك النووي في شرح صحيح مسلم، ذكر أن جمعا من المحققين ذهبوا إلى عصمة الأنبياء من جميع المعاصي، وهو ـ أعني النووي ـ يقول بذلك أيضاً.

فتبين بذلك أن دعوى المبتدعة أن العلماء لم يردُّوا كلام السمعاني لا حجة فيه، إذ قد ردّه العلماء، وليس شرطا أن يذكروا اسم كل كتاب اشتمل على مثل ما اشتمل عليه تفسير السمعاني من الأباطيل.

وسؤالنا للمبتدعة: هل تقبلون ما في تفسير السمعاني مما لا يليق بالأنبياء والملائكة مما سنذكره بدعوى أن العلماء لم يردوا عليه تلك الأقوال؟

إن قلتم نعم، فقد حكمتم على أنفسكم بالكفر البواح كما سترون، فارجعوا إلى أهل العلم فيما أشكل عليكم، ولا تنقبوا في الكتب لتثبتوا تبرئة أستاذكم من الخطأ وتنسبوا الخطأ والزلل والذنوب لسيد الخلق عليه الصلاة والسلام.





تحذير
من أخذ بكل ما في تفسير السمعاني يصير زنديقا

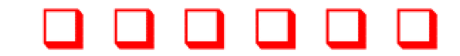
في تفسير السمعاني رواية أمور مخالفة لعقيدة أهل السنة في عصمة الأنبياء، مع التنبيه إلى أنه ليس كل ما يرويه السمعاني عن الأنبياء يرويه على وجه الإثبات، بل شأنه شأن كثير من المفسرين الذين يروون ما وصل إليهم من حق وباطل بما في ذلك بعض الإسرائيليات المنتشرة في كثير من كتب التفسير.

والمفسرون مختلفون في التعامل مع هذه الإسرائيليات، فمنهم من ردَّها كلها، ومنهم من روى كثيراً منها بصيغة التضعيف، دون تعقيب بذكر بطلانها، ومنهم من يعقبها بذكر بطلانها.

وهذا أوان ذكر أمثلة من تفسير السمعاني الذي فرح المبتدعة بما وجدوه فيه من نسبة الخطأ والزلل والذنوب إلى رسول الله عليه الصلاة والسلام[١]، وغفلوا عما فيه مما يَقطعون بكونه كفرا، فقد وقعوا فيما افتروه على غيرهم، فهم في ذلك آخذين بعض عقيدتهم من كتاب اشتمل على كفر وضلال وافتراء على أنبياء الله، فأخبث بأناس يبحثون في كتب مشتملة على الضلال، لنصرة مذهبهم بتخطئة النبي المعصوم المطهر من

(١) بل روى السمعاني تجويز الغلط العظيم على الأنبياء، كما سيأتي نقل ذلك.

جميع الذنوب، وقد نسُوا قول الله تعالى - إن كانوا في يوم من الأيام قرأوه أو سمعوه: ﴿إِنَّمَا يُرِيدُ ٱللَّهُ لِيُذۡهِبَ عَنكُمُ ٱلرِّجۡسَ أَهۡلَ ٱلۡبَيۡتِ وَيُطَهِّرَكُمۡ تَطۡهِيرٗا﴾، فمن طهّرهم الله لأجل نبيه، هل يقال في نبيه: (لا يخلو من الخطأ والزلل والذنوب)؟ نستغفر الله ونعوذ به، ولولا ضرورة إبطال هذه الضلالة، لما تجرأت على رواية هذا القول الشنيع، ولما لطخت شيئاً من كتاباتي بذكر هؤلاء المبتدعة ولا بذكر هذه الضلالة والبهتان العظيم.



Réponse - الجواب

- Tafsīr connu pour comporter des “isrāʾīliyyāt” (des adjonctions d’histoires issues de récits judaïques/juifs) qui d’ailleurs furent peut-être introduits subrepticement.
- Ici as-Samʿānī n’indique aucunement que ce qui fait l’objet de la demande de pardon est un péché véritable.
- Dans Sourate Ghāfir, as-Samʿānī rapporte lors de l’explication de la demande de pardon (istighfār) que cela est suivant ceux qui rendent **possible** les mineurs au sujet des Prophètes (et donc pas d’affirmation du péché véritable) **ou** par simple adoration pour gagner l’agrément de Dieu et être suivi par autrui.
- **Le ḥadīth** – souligné ci-bas – situé entre le verset et l’explication du savant **n’a pas été traduit** et ce, **sans avertissement aucun au lecteur**. Ils présentent donc deux parties comme un seul bloc, faisant se volatiliser

ce qu'il y a entre. Voyons pourquoi...

- En effet, **s'ils prenaient le sens apparent du ḥadīth "omis" comme ils ont pris le sens apparent du verset, cela impliquerait pour eux d'attribuer entre 70 à 100 péchés par jour au Prophète ﷺ !**

  Quelqu'un qui se revendique musulman pourrait-il oser faire cela ?! Ils pataugent.
- Dans ce tafsīr, sont rapportées des histoires indignes des Prophètes. En effet, dans sourate Yūsuf notamment, il est attribué à l'auteur de rapporter que notre maître Yūsuf – paix sur lui – se serait assis avec la femme d'al-ʿAzīz comme un homme s'assoit avec sa compagne, qu'à trois reprise il aurait "tenté" avant que l'ange Jibrīl ne l'écarte avec son aile. Les Aḥbāch considèrent cela comme étant de la mécréance mais ne se gênent pas pour chercher dans ce même livre ce qui pourrait appuyer leur voie d'attribution du péché véritable à notre noble Prophète ﷺ.
- Comment un musulman pourrait-il se permettre de fonder sa croyance sur des ouvrages contenant, sur le sujet même des bases de la croyance qu'ils adoptent concernant les Prophètes, de pareilles abominations ?! Nous appelons les Aḥbāch à délaisser cette voie fragile et dangereuse.
- Nous rappelons aussi aux Aḥbāch que falsifier est interdit. Mais il semblerait qu'ils n'éprouvent plus aucune gène de commettre des péchés véritables ouvertement, en plein public. Vous pouvez relire : c'est falsifié et devant vos yeux.

📗 Tafsīru l-Qur'ān

✍ L'imām abul-Muḍhaffar as-Samʿānī (489H)

🔗 https://archive.org/details/WAQ34829/05_34833/page/n177

🔗 https://shamela.ws/book/8320/6422Parole des Aḥbāch - #p1

 https://archive.org/details/WAQ34829/05_34833/page/n25

 https://shamela.ws/book/8320/5907Parole des Aḥbāch - #p1

“Sa Parole : ﴿وَٱسۡتَغۡفِرۡ لِذَنۢبِكَ وَلِلۡمُؤۡمِنِينَ وَٱلۡمُؤۡمِنَٰتِ﴾ signifiant : ﴾et demande pardon pour ton “dhanb” et pour les croyants et les croyantes﴿. Il est confirmé par la citation d’az-Zuhrī d'après Abū Salamah **d'après Abū Hurayrah que le Prophète ﷺ a dit : “je demande pardon à Dieu 70 fois par jour” et dans une autre version : “100 fois”**.

Alors si quelqu’un dit : “comment Dieu lui ordonnerait-Il de demander pardon alors qu’il était préservé des péchés ?”

La réponse, c’est qu’il ne pouvait être sauf des erreurs, glissements ou certains “dhunūb” faisant partie des mineurs. Dieu lui a alors ordonné de demander pardon pour cela et Il lui a ordonné de demander pardon en faveur des croyants et des croyantes, il faisait alors des invocations et demandes de pardon en leur faveur”

[...]

“Sa Parole : ﴿فَاصبِرْ إِنَّ وَعْدَ اللَّهِ حَقٌّ وَاستَغْفِرْ لِذَنبِكَ﴾ en sens : fais donc montre de patience, car la promesse d’Allāh est pure vérité et implore le pardon pour ton “dhanb”﴿. **Ceux qui ont rendu possible** les mineurs au sujet des Prophètes se sont attachés à ce verset, il leur a alors ordonné de demander pardon pour les mineurs. Ceux qui n'ont pas permis que les mineurs soient attribués aux Prophètes [ont dit] : “**il lui a été commandé de demander pardon par dévotion ; pour obtenir l'agrément de Dieu Tout-Puissant et être suivi par ceux qui viennent après lui**.” ”

 Fakku l-Asīri l-ʿĀnī min Chubahi Tafsīri s-Samʿānī

 Abu ṭ-Ṭayyib Yūsuf bin ʿAdnān al-Munāwī (contemporain)

 https://almunawi.com/wp-content/uploads/2019/10/Samaani-1.pdf

“Louange à Allāh et que la paix et le salut soient sur le Prophète de Dieu ainsi que sur sa famille et ses proches.
Cela dit, certains innovateurs du commun ont cité une parole du tafsīr d’as-Samʿānī au sujet de notre maître Muḥammad ﷺ en disant : “il ne pouvait être sauf des erreurs, glissements ou certains “dhunūb” faisant partie des mineurs” voulant par cela le prendre en argument pour attribuer l’erreur au Messager de Dieu ﷺ et confirmer la provenance de la désobéissance de sa part.
As-Samʿānī a cité dans son tafsīr ce qui impliquerait qu’il aurait considéré son mariage avec dame Khadījah comme étant un “dhanb” du Prophète ﷺ ainsi que marier certaines de ses filles aux polythéistes ! Il a dit “ceci est provenu de lui non pas par volonté de viser [la contravention]”. Fin de citation.
Comment un musulman pourrait-il concevoir de considérer le mariage du Prophète ﷺ avec Khadījah comme faisant partie des interdits ? Aussi, comment pourrait-il concevoir de considérer le fait que le Prophète ﷺ marie certaines de ses filles à des polythéistes comme étant des interdits ? Sachant que Dieu n’avait pas interdit au Prophète ﷺ de se marier avec Khadījah – que Dieu l’agrée – avant son entrée en Islam. Il n’avait pas interdit non plus à cet époque-là de marier une musulmane à un non musulman. En effet, sa fille Zaynab était restée avec son mari Abu l-ʿĀṣ qui était resté poythéiste même après la descente de la révélation sur le Prophète

ﷺ jusqu'à ce que la Loi interdisant le mariage de la musulmane avec le non musulman soit révélée.
Regarde à titre d'exemple la parole du Ḥāfiḍh al-ʿIrāqī dans "alfiyyat as-Sīrah" concernant le mariage du Prophète ﷺ avec dame Khadījah :

"Elle voulait Muḥammad et s'est alors fiancée à lui
Et quelles fiançailles ! Que de joie ! Ils ont été épanouis."

Aucun homme de science n'a abordé le fait que le Prophète serait coupable en se mariant avec la dame Khadījah avant son Islam. Bien plus, l'épouse du Prophète de Dieu Nūḥ ainsi que celle du Prophète de Dieu Lūṭ étaient mécréantes et celle du Pharaon était musulmane vertueuse. Personne n'a dit que cela était interdit à ces époques-là. Dieu – Exalté soit-Il – a dit :
﴿ ضَرَبَ ٱللَّهُ مَثَلًا لِّلَّذِينَ كَفَرُوا۟ ٱمْرَأَتَ نُوحٍ وَٱمْرَأَتَ لُوطٍ كَانَتَا تَحْتَ عَبْدَيْنِ مِنْ عِبَادِنَا صَٰلِحَيْنِ فَخَانَتَاهُمَا فَلَمْ يُغْنِيَا عَنْهُمَا مِنَ ٱللَّهِ شَيْـًٔا وَقِيلَ ٱدْخُلَا ٱلنَّارَ مَعَ ٱلدَّٰخِلِينَ. وَضَرَبَ ٱللَّهُ مَثَلًا لِّلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ ٱمْرَأَتَ فِرْعَوْنَ إِذْ قَالَتْ رَبِّ ٱبْنِ لِى عِندَكَ بَيْتًا فِى ٱلْجَنَّةِ وَنَجِّنِى مِن فِرْعَوْنَ وَعَمَلِهِۦ وَنَجِّنِى مِنَ ٱلْقَوْمِ ٱلظَّٰلِمِينَ ﴾ en sens : ﴿Allāh a donné comme exemple aux mécréants celui de la femme de Nūḥ et de la femme de Lūṭ, lesquelles vivaient sous l'autorité de deux de Nos serviteurs les plus vertueux. Or elles les trahirent (en choisissant la mécréance) et (leurs époux) ne purent rien pour elles auprès d'Allāh. Il leur sera dit : "entrez toutes les deux en Enfer, avec ceux qui vont y entrer ! Allāh a donné comme exemple aux croyants celui de la femme de Pharaon, laquelle supplia : "Seigneur ! Fais bâtir pour moi une maison auprès de Toi, au Paradis ! Délivre-moi de Pharaon ainsi que de ce qu'il commet et sauve-moi des gens injustes !﴾ [at-Taḥrīm, 10-11].
Comment – celui qui prétend être Achʿarite – peut-il ignorer qu'al-Achʿarī et ses suiveurs ont dit qu'il n'y pas de jugement avant l'élection du Prophète

? Ce que les gens faisaient durant la “jāhiliyyah” – avant de recevoir l’appel d’un des Prophètes – ne seront pas punis selon les règles des Achʿarites. Comment dire alors que des désobéissances auraient été inscrites sur notre maître Muḥammad ﷺ tout en n’étant pas inscrite sur autre que lui avant la descente de la révélation ?

Quant à ce qu’il y a dans tafsīr as-Samʿānī, disant que le Prophète suivait avant la révélation la Loi de notre maître Ibrāhīm, cela ne fait pas l'objet d’accord et il n’est pas correct de le prendre comme argument pour attribuer la désobéissance à notre maître Muḥammad. Accusation selon laquelle il aurait contredit ce qui a été indiqué dans la Loi d’Ibrāhīm ﷺ.

Comment quelqu'un pourrait-il prétendre l’interdiction du mariage du musulman à une mécréante ou inversement dans la Loi de notre maître Ibrāhīm ? En effet, notre maître Lūṭ a vécu au temps de notre maître Ibrāhīm – et il était son oncle. La femme de Lūṭ était mécréante, chose confirmé par le texte du Qur’ān cité précédemment. Le Prophète de Dieu Lūṭ vivait-t-il donc dans une relation illicite !? Que Dieu nous préserve.

Bien plus – comme déjà expliqué –, le mariage de la musulmane avec le mécréant n’avait pas été interdit au début de la révélation, mais bien des années plus tard. Le Prophète aurait-il laissé sa fille Zaynab vivre avec quelqu'un illicitement après la Révélation ?

N'est-ce pas ici une atteinte/injure au Messager de Dieu ﷺ ainsi qu’à sa fille honorée et pure Zaynab que Dieu l’agrée ?! Ou pourrait-on penser qu’elle désobéirait à son père s'il lui avait ordonné de se séparer de son mari car il était polythéiste ?

Regarde donc ô lecteur, à quoi mènerait l'attribution des péchés et désobéissances à notre maître Muḥammad comme cela a été cité dans le tafsīr d'as-Samʿānī.

Quant à la prétention de certains innovateurs, à savoir la prétention de la désobéissance du Prophète ﷺ après la révélation, ceci est contraire à ce sur quoi était l'imām al-Achʿarī que Dieu l'agrée. Voie qui est : la préservation des Prophètes de tous les péchés après la révélation comme cela est rapporté par Ibn Fūrak dans "Mujarrad maqālāt al-Achʿarī". Ceci est aussi contraire à ce qu'à stipulé l'imām Abū Ḥanīfah ainsi que l'imām al-Māturīdī dans son tafsīr.

Quelle stupeur donc que de voir celui qui prétend la science et se met sur le devant de la scène de l'enseignement, celui que ses suiveurs pensent être parmi les vénérables savants, alors qu'il ne maîtrise pas les fondements de la croyance d'Ahlu s-Sunnah wa l-Jamāʿah ! Bien plus, son ignorance l'a mené à prétendre que la majorité des savants et des imāms auraient attribué à notre maître Muḥammad ﷺ la désobéissance véritable ! Il a en cela agi en mal en calomniant le Messager de Dieu gravement. Il a nui à Dieu, à son Messager et aux croyants.

Lorsqu'il lui est parvenu le désaveu de cette parole laide et abominable, lui ainsi que le commun de ses suiveurs se sont mis à plonger dans les livres des savants en recherche, surtout dans les exégèses, espérant trouver de quoi appuyer leur innovation d'attribution de la désobéissance au meilleur de la création de Dieu ﷺ . Quelle monstrueuse parole sort de leur bouche en ne faisant que dire des mensonges.

Le sujet que je souhaite éclaircir brièvement ici est l’erreur de ces innovateurs recourant aux livres d'exégèses afin de connaître un de parmi les fondements de la croyance qui est la préservation des Prophètes – paix et salut sur eux.

En effet, la plupart des exégèses ne sont pas vérifiées concernant le sujet de la croyance. De même, la plupart des exégètes – ou beaucoup d’entre eux du moins – ne font pas partie des imāms de la science de la croyance. La science de la croyance a ses imāms et ses références agréées et vérifiées, surtout celles qu’ont composé les grands savants du Dogme dans l’éclaircissement de la croyance d’Ahlu s-Sunnah wa l-Jamāʿah avec authentification et vérification.

Quant aux livres d'exégèse, ils ne sont pas dédiés à cet effet. Tout comme ils n’ont pas été composés pour éclaircir les jugements des adorations, mais ces jugements s’apprennent plutôt des livres de juristes (fuqahā’) qui ont composé les “mutūn”, les ont vérifiés et ont montré ce qu’il faut apprendre et mettre en pratique. Ils ont montré les avis faibles et singuliers qu’il ne faut ni considérer dans la fatwa ni mettre en pratique.

Tout comme il n’est pas valable de prendre les jugements de la purification et la prière des livres du tafsīr pour les mettre en pratique, il n’est pas valable de considérer les livres de tafsīr une base dans les fondements de la croyance comme le sujet de la préservation des Prophètes. Car il y a dans beaucoup de livres de tafsīr des égarements rapportés au sujet de certains Prophètes leur attribuant des monstruosités hideuses. Il y a, à ce sujet, ce dont les exégètes ont montré l’invalidité et au sujet d’autres choses sur lesquelles ils se sont tus. Ceci, soit en se contentant de l’orientation vers la chaîne de transmission, soit pour d'autres causes. Peut-être même qu’ils les ont cités sans clarifier leur invalidité sans cause.

Il est connu qu'il n'est pas permis de rapporter l'égarement en l'attribuant à un Prophète en taisant son caractère faux. Même si cela existe beaucoup dans certains livres de tafsīr.

J'ai montré dans mon livre "tabṣiratu l-ʾatqiyāʾ bi tabriʾati l-ʾAnbiyāʾ" publié il y a deux ans sur le site "dār al-Imām al-Munāwī" des exemples de plusieurs récits faux et "isrāʾīliyyāt" (récits judaïques) dans les livres de tafsīr en montrant leur fausseté par ce qui a été établi dans les livres de croyance composés par les imāms de l'Islam spécialistes de la croyance d'Ahlū s-Sunnah wa l-Jamāʿah. Celui qui le souhaite, qu'il le consulte.

L'objet de ma recherche va porter dans cet empressement à se restreindre à quelques exemples de ce qu'il n'est pas permis de croire et à quelques paroles faibles citées dans le tafsīr d'as-Samʿānī. À cela s'ajoute la citation de certaines paroles de grands imāms que comporte ce tafsīr, propos que les innovateurs – qui déclarent que le Prophète de Dieu aurait fauté – considèrent comme étant de l'égarement et de la mécréance. Ceci est fait de sorte à les astreindre à leur propre voie.

L'objectif étant de donner le conseil au commun des innovateurs ainsi qu'à leurs maîtres qui ne les guident pas, les laissant patauger dans la recherche de ce qui pourrait confirmer la désobéissance de l'enseignant de l'Unicité, ﷺ. Considère donc mauvais l'avis de celui qui prend comme argument la parole d'un humain qui peut se tromper ou être dans le vrai, pour déclarer que le Prophète infaillible se tromperait, lui attribuant la désobéissance, la défaillance et les méfaits. Que Dieu nous préserve du dévoiement des cœurs.

Il est utile de citer qu'un des frères a donné le conseil à ces ignorants –

pataugeant à fouiller dans les livres pour déclarer que, celui qui ne parle pas selon sa propre passion, se trompe – ils se sont alors moqués de lui en lui disant qu'il portait atteinte l'imām des Chāfiʿites de son époque – as-Samʿānī – tout en oubliant qu'eux, ils portent atteinte au Messager de Dieu ﷺ en le dévaluant par le fait de lui attribuer ce qui n'est pas provenu de lui. Ils ont alors cherché la biographie d'as-Samʿānī dans les livres, en copiant l'éloge de certains savants à son égard, faisant de cela une preuve de la légitimité de prendre en argument ce que cite as-Samʿānī dans son tafsīr, oubliant ce qui a été précédemment cité sur le fait que les fondements de la croyance ne se prennent pas des tafsīr, surtout ceux contenant des désastres en terme "d'isrāʾīliyyāt" (récits judaïques) et autre.

Je ne prétend pas que, dans cet empressement, j'aurais fait le tour de toutes les paroles fausses et faibles dans le tafsīr d'as-Samʿānī – sans parler des paroles vraies considérées comme étant de l'égarement selon la voie de ces innovateurs – mais je me suis contenté d'exemples de ce que j'ai pu trouvé rapidement. Ceci afin d'avertir les gens de la dangerosité de chercher dans les livres sans transmission, surtout avec l'ignorance de ce qui n'est pas digne des Prophètes – paix et salut sur eux.

Cet écrit rapide profitera globalement à celui qui lit dans les livres de tafsīr. En effet, beaucoup de leurs récits rapportent des "isrāʾīliyyāt" (récits judaïques) et autre de ce qu'il n'est pas permis de croire. Tu dois alors cher frère musulman, avant de lire dans les livres de tafsīr, apprendre la croyance d'Ahlu s-Sunnah wa l-Jamāʿah auprès d'un chaykh digne de confiance sachant ce qui est digne ou non des Prophètes (et connaissant la croyance d'Ahlu s-Sunnah wa l-Jamāʿah sans la mélanger avec une innovation issue des groupes égarés). Prends garde à ne pas être perturbé dans ta croyance, ne sachant pas si tu es avec les Sunnites, ou avec les autres groupes. C'est pour

cela qu'il faut que tu t'assures que l'enseignant duquel tu prend ta religion ne soit pas perturbé, mélangeant la vérité et le faux.

Abolition d'un ambiguïté

Certains innovateurs ont prétendu que les savants n'ont pas renié à as-Samʿānī ce qu'il a apporté dans son tafsīr – qui les a fait jubiler – comme attribution de l'erreur, glissement et "dhunūb" au maître de la création ﷺ.

Cette ambiguïté est infondée et indique l'ignorance de son auteur. Elle indique aussi la corruption des cœurs de leurs grands qui la connaissent sans la renier. En effet, les livres de la croyance débordent d'exemption des Prophètes de désobéissance après la prophétie. En exemple, le livre "al-fiqh al-akbar" d'Abū Ḥanīfah, "mujarrad maqālāt al-Achʿarī" d'Ibn Fūrak, "Uṣūlu d-Dīn" et "al-Farq bayna l-Firaq" tous deux à Abū Manṣūr al-Baghdādī, ainsi que le tafsīr d'al-Māturīdī. Certains savants ont même composé des livres dans l'exemption des Prophètes comme l'imām ar-Rāzī et d'autres. De plus, dans beaucoup de livres de tafsīr, il y a l'invalidation de ces "isrāʾīliyyāt" (récits judaïques) contenant l'attribution de la désobéissance aux Prophètes – salut et paix sur eux. Celui qui le souhaite peut consulter mon livre que j'ai composé titré "tabṣiratu l-ʾatqiyāʾ bi tabriʾati l-ʾAnbiyāʾ" contenant l'invalidation de beaucoup de ces "isrāʾīliyyāt" (récits judaïques).

Il est étonnant qu'ils prétendent que les savants n'ont pas renié les paroles d'as-Samʿānī comme s'ils n'avaient pas entendu parlé du livre "ach-Chifā" du Qāḍī ʾIyāḍ. C'est en effet un grand livre dans lequel il a répliqué aux ambiguïtés concernant notre maître Muḥammad ﷺ de manière détaillée.

De même, an-Nawawī dans "Charḥ Ṣaḥīḥ Muslim", a cité qu'un groupe d'authentificateurs sont d'avis de la préservation des Prophètes de toutes les désobéissances et il est – c'est-à-dire an-Nawawī – de cet avis aussi.

Il s'avère dès lors, que la prétention des innovateurs que les savants n'auraient pas répliqué aux paroles d'as-Samʿānī est sans preuve. En effet, les savants les ont rejetées car il n'est pas obligatoire de citer le nom de tout livre les contenant, comme ceci est le cas du tafsīr d'as-Samʿānī qui contient des faussetés.

Notre question aux innovateurs : "accepteriez-vous ce qui est contenu dans le tafsīr d'as-Samʿānī et qui n'est pas digne des Prophètes et des Anges, que nous allons citer, en prétextant que les savants n'auraient pas rejeté ces paroles ?"

Si vous dites oui, vous vous serez alors jugés mécréants vous-même d'une mécréance claire comme vous allez le voir. Revenez-donc aux gens de science sur ce qui est problématique pour vous et ne fouillez pas dans les livres pour confirmer l'innocence de vos maîtres de l'erreur tout en attribuant l'erreur, glissement et "dhunūb" au maître de la création ﷺ .

Mise en garde : celui qui prend tout ce qui est dans le tafsīr d'as-Samʿānī devient un hérétique.

Il y a dans le tafsīr d'as-Samʿānī un récit contraire à la croyance d'Ahlu s-Sunnah au sujet de la préservation des Prophètes. Prendre garde au fait que tout ce que rapporte as-Samʿānī concernant les Prophètes n'est pas pour le confirmer, mais il est en cela comme beaucoup d'exégètes qui rapportent ce qui leur est parvenu comme vérité ou fausseté, y compris certaines "isrāʾīliyyāt" (récits judaïques) répandues dans beaucoup de livres de tafsīr.

Les exégètes diffèrent quant au traitement accordé à ces "isrāʾīliyyāt" (récits judaïques). Certains d'entre eux les ont rejetées en bloc, tandis que d'autres les ont beaucoup cité mais sous une formulation de faiblesse sans commentaire indiquant leur fausseté, d'autres en revanche, les citent en

l’indiquant.

Il est temps à présent de citer quelques exemples tirés du tafsīr d’as-Samʿānī dans lequel les innovateurs étaient contents de trouver attribution de l’erreur, glissement et “dhunūb” au Messager de Dieu ﷺ tout en omettant ce qu’il contient qu’ils jugent catégoriquement comme étant de la mécréance. Ils sont alors tombés dans ce dont ils diffament les autres. Ils ont pris alors certaines de leurs croyances des livres contenant de la mécréance, de l'égarement et de la diffamation au sujet des Prophètes de Dieu. Tu ne peux que constater l’état malveillant de gens qui fouillent dans des livres contenant de l'égarement afin d'appuyer leur voie dans le fait d’attribuer l’erreur au Prophète infaillible et pur de tous les péchés. Il ont oublié la parole de Dieu – Exalté soit-Il – si jamais un jour ils l'avaient lu ou entendu : ﴿ إِنَّمَا يُرِيدُ اللَّهُ لِيُذْهِبَ عَنكُمُ الرِّجْسَ أَهْلَ الْبَيْتِ وَيُطَهِّرَكُمْ تَطْهِيرًا ﴾ en sens : ﴾Allāh ne veut qu’éloigner de vous la souillure, ô gens de la Maison (du Prophète) et vous purifier complètement﴿. [Considérant] ceux que Dieu a purifiés par honorification de son Prophète, irait-on jusqu’à dire à son sujet : “il ne pouvait être sauf des erreurs, glissements ou certains “dhunūb” faisant partie des mineurs” ?! Nous demandons pardon et protection à Allāh ! Si ce n’était pour invalider cet égarement, je n’aurais pas osé citer cette parole monstrueuse et n’aurais pas taché mes écrits par la mention de ces innovateurs, ni par l’évocation de cet égarement et diffamation majeure.

Parole des Aḥbāch - #52 - Chamsou d-Din Al-Qourtoubiyy - Al-Jami^ou li-’ahkami l-Qour’an wal-Moubayyinou lima tadammanahou mina s-Sounnati wa’ayi l-Qour’an

شمس الدين القرطبي ٦٧١ هـ

Chamsou d-Din Al-Qourtoubiyy
décédé en 671H

٢٣٦ سورة غافر/ تفسير الآيات: ٥٥ ـ ٥٩

من قبلك ﴿إِنَّ وَعْدَ ٱللَّهِ حَقٌّ﴾ بنصرك وإظهارك، كما نصرت موسى وبني إسرائيل. وقال الكلبي: نسخ هذا بآية السيف. ﴿وَٱسْتَغْفِرْ لِذَنۢبِكَ﴾ قيل: لذنب أمتك حذف المضاف وأقيم المضاف إليه مقامه. وقيل: لذنب نفسك على من يجوّز الصغائر على الأنبياء. ومن قال لا تجوز قال: هذا تعبد للنبي عليه السلام بدعاء؛ كما قال تعالى: ﴿وَءَاتِنَا مَا وَعَدتَّنَا﴾ [آل عمران: ١٩٤] والفائدة زيادة الدرجات وأن يصير الدعاء سنة لمن بعده. وقيل: فٱستغفر الله من ذنب صدر منك قبل النبوة. ﴿وَسَبِّحْ بِحَمْدِ رَبِّكَ بِٱلْعَشِيِّ وَٱلْإِبْكَٰرِ﴾ يعني صلاة الفجر وصلاة العصر؛ قاله الحسن وقتادة. وقيل: هي صلاة كانت بمكة قبل أن تفرض الصلوات الخمس ركعتان غُدْوة وركعتان عشيّة. عن الحسن أيضاً ذكره الماوردي. فيكون هذا مما نسخ والله أعلم. وقوله: ﴿بِحَمْدِ رَبِّكَ﴾ بالشكر له والثناء عليه. وقيل: ﴿وَسَبِّحْ بِحَمْدِ رَبِّكَ﴾ أي ٱستدم التسبيح في الصلاة وخارجاً منها لتشتغل بذلك عن ٱستعجال النصر.

﴿ وَٱسْتَغْفِرْ لِذَنۢبِكَ ﴾ (*wastaghfir lidhanbika*) ce qui signifie : « **Et demande pardon pour ton péché** » *il a été dit : « pour le péché de ta communauté, le moudaf étant élidé et le moudaf ‘ilayhi étant mis à sa place » et il a été dit : « pour ton péché à toi, selon l’avis de ceux qui considèrent possibles les péchés au sujet des prophètes. » »*

الجامع لأحكام القرآن
والمبيّن لما تضمنه من السنة وآي الفرقان
تأليف
أبي عبد الله محمد بن أحمد بن أبي بكر القرطبي
(ت ٦٧١ هـ)

Al-Jami^ou li-’ahkami l-Qour’an
wal-Moubayyinou lima tadammanahou
mina s-Sounnati wa’ayi l-Qour’an

Source : المصدر

الجامع لأحكام القرآن

والمبين لما تضمنه من السنة وآي الفرقان

تأليف

أبي عبد الله محمد بن أحمد بن أبي بكر القرطبي

(ت ٦٧١ هـ)

تحقيق

الدكتور عبد الله بن عبد المحسن التركي

شارك في تحقيق هذا الجزء

محمد رضوان عرقسوسي

الجزء الأول

مؤسسة الرسالة

البُعد من رحمة الله، و«سُوءُ الدَّارِ» جهنم.

قوله تعالى: ﴿وَلَقَدْ ءَاتَيْنَا مُوسَى ٱلْهُدَىٰ﴾ هذا دخل في نُصرة الرُّسل في الدنيا والآخرة، أي: آتيناه التوراة والنبوة. وسُمِّيت التوراة هدًى بما فيها من الهُدى والنور؛ وفي التنزيل: ﴿إِنَّآ أَنزَلْنَا ٱلتَّوْرَىٰةَ فِيهَا هُدًى وَنُورٌ﴾ [المائدة: ٤٤].

﴿وَأَوْرَثْنَا بَنِىٓ إِسْرَٰٓءِيلَ ٱلْكِتَٰبَ﴾ يعني: التوراة جعلناها لهم ميراثاً. ﴿هُدًى﴾ بدل من «الكتاب»، ويجوز بمعنى هو هُدًى؛ يعني ذلك الكتاب. ﴿وَذِكْرَىٰ لِأُو۟لِى ٱلْأَلْبَٰبِ﴾ أي: موعظة لأصحاب العقول.

قوله تعالى: ﴿فَٱصْبِرْ إِنَّ وَعْدَ ٱللَّهِ حَقٌّ وَٱسْتَغْفِرْ لِذَنۢبِكَ وَسَبِّحْ بِحَمْدِ رَبِّكَ بِٱلْعَشِىِّ وَٱلْإِبْكَٰرِ ﴿٥٥﴾ إِنَّ ٱلَّذِينَ يُجَٰدِلُونَ فِىٓ ءَايَٰتِ ٱللَّهِ بِغَيْرِ سُلْطَٰنٍ أَتَىٰهُمْ ۙ إِن فِى صُدُورِهِمْ إِلَّا كِبْرٌ مَّا هُم بِبَٰلِغِيهِ ۚ فَٱسْتَعِذْ بِٱللَّهِ ۖ إِنَّهُۥ هُوَ ٱلسَّمِيعُ ٱلْبَصِيرُ ﴿٥٦﴾ لَخَلْقُ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ أَكْبَرُ مِنْ خَلْقِ ٱلنَّاسِ وَلَٰكِنَّ أَكْثَرَ ٱلنَّاسِ لَا يَعْلَمُونَ ﴿٥٧﴾ وَمَا يَسْتَوِى ٱلْأَعْمَىٰ وَٱلْبَصِيرُ وَٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ وَعَمِلُوا۟ ٱلصَّٰلِحَٰتِ وَلَا ٱلْمُسِىٓءُ ۚ قَلِيلًا مَّا تَتَذَكَّرُونَ ﴿٥٨﴾ إِنَّ ٱلسَّاعَةَ لَءَاتِيَةٌ لَّا رَيْبَ فِيهَا وَلَٰكِنَّ أَكْثَرَ ٱلنَّاسِ لَا يُؤْمِنُونَ ﴿٥٩﴾﴾

قوله تعالى: ﴿فَٱصْبِرْ إِنَّ وَعْدَ ٱللَّهِ حَقٌّ﴾ أي: فاصبِرْ يا محمد على أذى المشركين. كما صبر مَن قبلك ﴿إِنَّ وَعْدَ ٱللَّهِ حَقٌّ﴾ بنصرك وإظهارك، كما نصرتُ موسى وبني إسرائيل. وقال الكلبي: نُسِخَ هذا بآية السيف[1].

﴿وَٱسْتَغْفِرْ لِذَنۢبِكَ﴾ قيل: لذنب أُمّتك، حُذف المُضاف وأُقيم المضاف إليه مُقامه. وقيل: لذنب نَفْسِكَ على من يُجوِّز الصغائر على الأنبياء[2]. ومَن قال: لا تجوز قال: هذا تعبُّد للنبي عليه الصلاة والسلام بالدعاء؛ كما قال تعالى: ﴿وَءَاتِنَا مَا وَعَدتَّنَا﴾ [آل عمران: ١٩٤] والفائدة زيادةُ الدرجات، وأن يصيرَ الدعاءُ سنةً لمن

(١) ذكره ابن عطية في المحرر الوجيز ٤/ ٥٦٤، والبغوي في تفسيره ٤/ ١٠١.

(٢) تفسير الرزاي ٢٧/ ٧٧-٧٨ بنحوه.

بعده[١]. وقيل: فاستغفر الله من ذنب صَدَرَ منك قبلَ النبوة.

﴿وَسَبِّحْ بِحَمْدِ رَبِّكَ بِالْعَشِيِّ وَالْإِبْكَارِ﴾ يعني صلاة الفجر وصلاةَ العصر؛ قاله الحسن وقتادة. وقيل: هي صلاةٌ كانت بمكة قبل أن تُفرضَ الصلواتُ الخمس؛ ركعتان غُدْوة وركعتان عشيّة. عن الحسن أيضاً، ذكره الماوردي[٢]. فيكون هذا مما نُسخ والله أعلم.

وقوله: ﴿بِحَمْدِ رَبِّكَ﴾ بالشُّكر له والثناء عليه. وقيل: ﴿وَسَبِّحْ بِحَمْدِ رَبِّكَ﴾ أي: استدم التسبيحَ في الصلاة وخارجاً منها لِتشتغلَ بذلك عن استعجال النصر.

قوله تعالى: ﴿إِنَّ الَّذِينَ يُجَادِلُونَ﴾ يُخاصِمون ﴿فِي آيَاتِ اللَّهِ بِغَيْرِ سُلْطَانٍ﴾ أي: حُجَّة ﴿أَتَاهُمْ إِن فِي صُدُورِهِمْ إِلَّا كِبْرٌ مَّا هُم بِبَالِغِيهِ﴾ قال الزجاج[٣]: المعنى: ما في صدورهم إلا كِبْرٌ ما هم ببالغي إرادتهم فيه. قدَّره على الحذف. وقال غيره: المعنى: ما هم ببالغي الكِبْر، على غير حذف؛ لأن هؤلاء قومٌ رأَوْا أنهم إن اتَّبعوا النبيَّ ﷺ قلَّ ارتفاعهم، ونقصتْ أحوالُهم، وأنهم يرتفعون إذا لم يكونوا تَبَعاً، فأَعْلم اللهُ عزَّ وجلَّ أنهم لا يَبلُغون الارتفاع الذي أملوه بالتكذيب[٤]. والمراد المشركون. وقيل: اليهود[٥]؛ فالآيةُ مدنيةٌ على هذا كما تقدَّم أولَ السورة.

والمعنى: إن تَعَظَّموا عن اتِّباعِ محمد ﷺ، وقالوا: إن الدجَّال سيخرج عن قريب فيردّ المُلك إلينا، وتسير معه الأنهار، وهو آيةٌ من آيات الله، فنزلت الآية فيهم. قاله أبو العالية وغيره[٦]. وقد تقدَّم في «آل عمران» أنه يخرج ويطأُ البلادَ كلَّها إلا مكةَ

---

(١) تفسير البغوي ٤/ ١٠١.

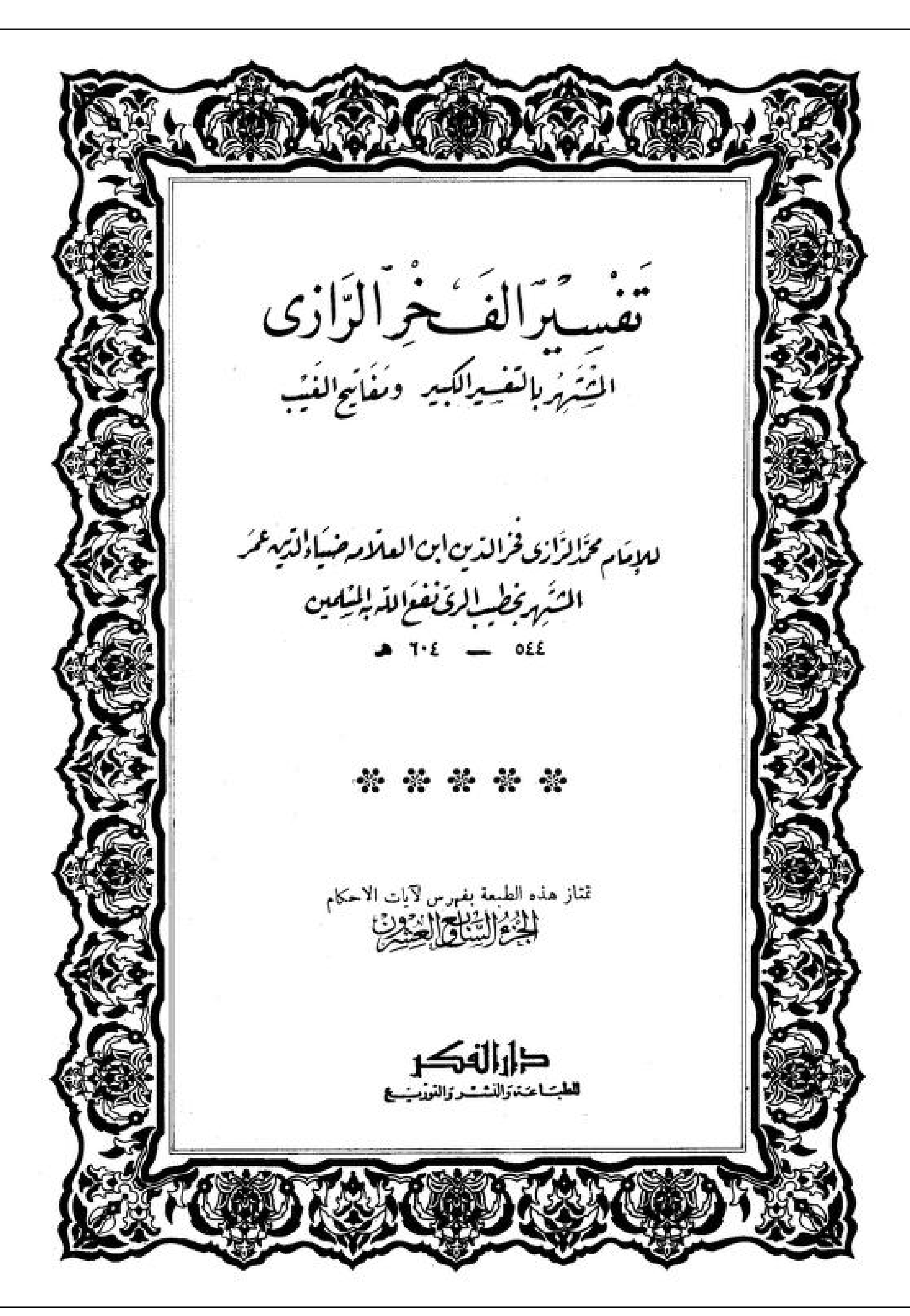
(٢) في النكت والعيون ٥/ ١٦١، وفيه قول قتادة السالف، وقول الحسن الأول ذكره ابن عطية في المحرر الوجيز ٤/ ٥٦٥.

(٣) في معاني القرآن ٤/ ٣٧٧، ونقله المصنف عنه بواسطة النحاس في إعراب القرآن ٤/ ٣٩.

(٤) إعراب القرآن للنحاس ٤/ ٣٩.

(٥) النكت والعيون ٥/ ١٦١.

(٦) النكت والعيون ٥/ ١٦١، وتفسير البغوي ٤/ ١٠١ بنحوه.



تفسير الفخر الرازي

المشتهر بالتفسير الكبير ومفاتيح الغيب

للإمام محمد الرازي فخر الدين ابن العلامة ضياء الدين عمر
المشتهر بخطيب الري نفع الله به المسلمين
٥٤٤ — ٦٠٤ هـ

❁ ❁ ❁ ❁ ❁

تمتاز هذه الطبعة بفهرس لآيات الأحكام

الجزء السابع والعشرون

دار الفكر
للطباعة والنشر والتوزيع

واعلم أن المقصود أيضاً من هذا شرح تعظيم ثواب أهل الثواب ، وذلك لأنه تعالى بين أنه ينصرهم في يوم يجتمع فيه الأولون والآخرون ، فحالهم في علو الدرجات في ذلك اليوم ماذكرناه وأما حال أعدائهم فهو أنه حصلت لهم أمور ثلاثة (أحدها) أنه لاينفعهم شيء من المعاذير البتة (وثانيها) أن (لهم اللعنة) وهذا يفيد الحصر يعني اللعنة مقصورة عليهم وهي الإهانة والإذلال (وثالثها) سوء الدار وهو العقاب الشديد فهذا اليوم إذاكان الأعداء واقعين في هذه المراتب الثلاثة من الوحشة والبلية ، ثم إنه خص الأنبياء والأولياء بأنواع التشريفات الواقعة في الجمع الأعظم فهنا يظهر أن سرور المؤمن كم يكون ، وأن غموم الكافرين إلى أين تبلغ . فإن قيل قوله (يوم لا ينفع الظالمين معذرتهم) يدل على أنهم يذكرون الأعذار إلا أن تلك الأعذار لاتنفعهم فكيف الجمع بين هذا وبين قوله (ولا يؤذن لهم فيعتذرون) قلنا قوله (لا تنفع الظالمين معذرتهم) لا يدل على أنهم ذكروا الأعذار ، بل ليس فيه إلا أنه ليس عندهم عذر مقبول نافع ، وهذا القدر لا يدل على أنهم ذكروه أم لا . وأيضاً فيقال يوم القيامة يوم طويل فيعتذرون في وقت ولا يعتذرون في وقت آخر ، ولما بين الله تعالى أنه ينصر الأنبياء والمؤمنين في الدنيا والآخرة ذكر نوعاً من أنواع تلك النصرة في الدنيا فقال (ولقد آتينا موسى الهدى) ويجوز أن يكون المراد من الهدى ما آتاه الله من العلوم الكثيرة النافعة في الدنيا والآخرة ، ويجوز أن يكون المراد تلك الدلائل القاهرة التي أوردها على فرعون واتباعه وكادهم بها ، ويجوز أن يكون المراد هو النبوة التي هي أعظم المناصب الإنسانية ، ويجوز أن يكون المراد إنزال التوراة عليه .

قوله تعالى : ﴿ وأورثنا بني إسرائيل الكتاب هدى وذكرى لأولي الألباب ﴾ يجوز أن يكون المراد منه أنه تعالى لما أنزل التوراة على موسى بقي ذلك العلم فيهم وتوارثوه خلفاً عن سلف ، ويجوز أن يكون المراد سائر الكتاب التي أنزلها الله عليهم وهي كتب أنبياء بني إسرائيل التوراة والزبور والإنجيل ، والفرق بين الهدى والذكرى أن الهدى ما يكون دليلاً على الشيء وليس من شرطه أن يذكر شيئاً آخر كان معلوماً ثم صار منسياً ، وأما الذكرى فهي الذي يكون كذلك فكتب أنبياء الله مشتملة على هذين القسمين بعضها دلائل في أنفسها ، وبعضها مذكرات لما ورد في الكتب الإلهية المتقدمة . ولما بين أن الله تعالى ينصر رسله وينصر المؤمنين في الدنيا والآخرة وضرب المثال في ذلك بحال موسى وخاطب بعد ذلك محمداً ﷺ فقال (فاصبر إن وعد الله حق) فالله ناصرك كما نصرهم ومنجز وعده في حقك كما كان كذلك في حقهم ، ثم أمره بأن يقبل على طاعة الله النافعة في الدنيا والآخرة فإن من كان لله كان الله له .

واعلم أن مجامع الطاعات محصورة في قسمين التوبة عما لا ينبغي ، والاشتغال بما ينبغي ، والأول مقدم على الثاني بحسب الرتبة الذاتية فوجب أن يكون مقدماً عليه في الذكر ، أما التوبة عما لا ينبغي فهو قوله (واستغفر لذنبك) والطاعنون في عصمة الأنبياء عليهم السلام يتمسكون به

إِنَّ ٱلَّذِينَ يُجَٰدِلُونَ فِىٓ ءَايَٰتِ ٱللَّهِ بِغَيْرِ سُلْطَٰنٍ أَتَىٰهُمْ إِن فِى صُدُورِهِمْ إِلَّا كِبْرٌ مَّا هُم بِبَٰلِغِيهِ فَٱسْتَعِذْ بِٱللَّهِ إِنَّهُۥ هُوَ ٱلسَّمِيعُ ٱلْبَصِيرُ ﴿٥٦﴾ لَخَلْقُ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ أَكْبَرُ مِنْ خَلْقِ ٱلنَّاسِ وَلَٰكِنَّ أَكْثَرَ ٱلنَّاسِ لَا يَعْلَمُونَ ﴿٥٧﴾ وَمَا يَسْتَوِى ٱلْأَعْمَىٰ وَٱلْبَصِيرُ وَٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ وَعَمِلُوا۟ ٱلصَّٰلِحَٰتِ وَلَا ٱلْمُسِىٓءُ قَلِيلًا مَّا تَتَذَكَّرُونَ ﴿٥٨﴾ إِنَّ ٱلسَّاعَةَ لَءَاتِيَةٌ لَّا رَيْبَ فِيهَا وَلَٰكِنَّ أَكْثَرَ ٱلنَّاسِ لَا يُؤْمِنُونَ ﴿٥٩﴾

ونحن نحمله على التوبة عن ترك الأولى والأفضل ، أو على ما كان قد صدر عنهم قبل النبوة ، وقيل أيضاً المقصود منه محض التعبد كما فى قوله (ربنا وآتنا ما وعدتنا على رسلك) فإن إيتاء ذلك الشيء واجب ثم إنه أمرنا بطلبه ، وكقوله (رب احكم بالحق) من أنا نعلم أنه لا يحكم إلا بالحق ، وقيل إضافة المصدر إلى الفاعل والمفعول فقوله (واستغفر لذنبك) من باب إضافة المصدر إلى المفعول أى واستغفر لذنب أمتك فى حقك ، وأما الاشتغال بما ينبغى فهو قوله (وسبح بحمد ربك بالعشى والإبكار) والتسبيح عبارة عن تنزيه الله عن كل ما لا يليق به ، والعشى والإبكار ، قيل صلاة العصر وصلاة الفجر ، وقيل الإبكار ، عبارة عن أول النهار إلى النصف ، والعشى عبارة عن النصف إلى آخر النهار ، فيدخل فيه كل الأوقات ، وقيل المراد طرفا النهار ، كما قال (وأقم الصلاة طرفى النهار) وبالجملة فالمراد منه الأمر بالمواظبة على ذكر الله ، وأن لا يفتر اللسان عنه ، وأن لا يغفل القلب عنه ، حتى يصير الإنسان بهذا السبب داخلا فى زمرة الملائكة ، كما قال فى وصفهم (يسبحون الليل والنهار لا يفترون) والله أعلم .

قوله تعالى : ﴿ إن الذين يجادلون فى آيات الله بغير سلطان أتاهم إن فى صدورهم إلا كبر ماهم ببالغيه فاستعذ بالله إنه هو السميع البصير ، لخلق السموات والأرض أكبر من خلق الناس ولكن أكثر الناس لا يعلمون ، وما يستوى الأعمى والبصير والذين آمنوا وعملوا الصالحات ولا المسىء قليلا ما تتذكرون ، إن الساعة لآتية لا ريب فيها ولكن أكثر الناس لا يؤمنون ﴾ .

اعلم أنا بينا أن الكلام فى أول هذه السورة إنما ابتدىء رداً على الذين يجادلون فى آيات الله ، واتصل البعض بالبعض وامتد على الترتيب الذى لخصناه ، والنسق الذى كشفنا عنه إلى هـــذا

Réponse - الجواب

- Ici l'imām al-Qurṭubī (le mufassir connu) n’affirme en rien le péché véritable au Prophète ﷺ comme veulent nous faire croire les Aḥbāch.
- L'exposition explicite de l'imām al-Qurṭubī a déjà été donnée dans le livre: Tafsīr al-Qurṭubī où il rapporte que les sens visés sont : “zallah” (glissement), oubli ou attribution du péché à la Communauté et non au Prophète ﷺ , etc (c.f. #38).
- Dans la note de bas de page, le lecteur est orienté à consulter le tafsīr de l'imām al-Fakhr ar-Rāzī, ce que nous avons fait et voici ce y est dit :

📗 Tafsīr al-Fakhr Ar-Rāzi - Mafātīḥu l-Ghayb (At-Tafsīru l-Kabīr)

✍ L'imām al-Fakhr Ar-Rāzi (606H)

🔗 https://archive.org/details/waq73651/18_73668/page/n370
🔗 https://ketabonline.com/ar/books/2556/read?page=5872&part=15Parole des Aḥbāch - #p-2556-5872-1
🔗 https://archive.org/details/FPtrazitrazi/trazi27/page/n76
🔗 https://ketabonline.com/ar/books/3068/read?page=4927&part=27Parole des Aḥbāch - #p-3068-4927-5

“Sache que l’intégralité des actes d'adoration est cantonnée à deux types : le repentir pour ce qu'il ne faut pas faire et l'occupation par ce qu'il faut faire. Le premier est prioritaire sur le second selon le rang intrinsèque, il faut donc lui donner priorité dans la citation. Quant à la repentance pour ce qui ne convient pas, c'est sa Parole : ﴿واستغفر لذنبك﴾ (demande pardon pour ton “dhanb”). **Ceux qui contestent l'infaillibilité des Prophètes – que la paix soit sur eux – s'accrochent à cela, alors que nous, nous l'interprétons comme une repentance pour avoir délaissé le**

prioritaire et le meilleur ou encore pour ce qu'ils ont fait avant la prophétie. Il a aussi été dit que ce qui est visé est la pure adoration."

"[...] Sa Parole : ﴿واستغفر لذنبك﴾ (demande pardon pour ton "dhanb"), [...] signifie : "**demande pardon pour le péché de ta Communauté** à ton sujet"." [...]

"**En général, on entend par là le commandement de persévérer dans l'invocation de Dieu**, que la langue ne s'en relâche pas, que le cœur n'en soit pas insouciant. Ce, jusqu'à ce que la personne, par cette cause, soit incluse dans le groupe des Anges, comme il l'a dit en les décrivant : ﴿يُسَبِّحُونَ اللَّيْلَ وَالنَّهَارَ لَا يَفْتُرُونَ﴾ en sens : ﴾ils glorifient [Allāh] jour et nuit sans lassitude﴿ [les Prophètes, 20] et Dieu sait mieux"

Parole des Aḥbāch - #53 - Explication du verset ليغفر لك الله ما تقدم من ذنبك وما تأخر

5d) Explication du verset
ليغفر لك الله ما تقدم من ذنبك وما تأخر

L’instant linguistique - استراحة لغوية

- **dupeur** \dy.pœʁ\ masculin (pour une femme, on dit : dupeuse)
  - Personne qui cherche sans cesse à duper.

Traduction et sens de duper dans dictionnaire de Almaany Français Arabe

duper (Verbe)

- أَخَذَ بِالخَدِيعَةِ والإِكْراه

Parole des Aḥbāch - #54 - Abou l-Moudhaffar As-Sam^aniyy - Tafsirou l-Qour’an

أبو المظفر السمعاني ٤٨٩ هـ

Abou l-Moudhaffar As-Sam^aniyy

décédé en 489H

تفسير القرآن

للإمام العلامة شيخ الإسلام حجة أهل السنة والجماعة

أبي المظفر السمعاني

منصور بن محمد بن عبد الجبار التميمي المروزي الشافعي السلفي

(٤٢٦-٤٨٩)

Tafsir Al-Qour’an

وقوله: ﴿ماتقدم من ذنبك وما تأخر﴾ أى: ماتقدم من ذنبك قبل زمان النبوة، وماتأخر عن زمان النبوة، وقيل: ماتقدم من ذنبك قبل الفتح، وماتأخر عن الفتح. وعن الثورى قال: ما كان وما يكون ما لم تفعله، وأنت فاعله، فكأنه غفر له قبل الفعل.

« *Sa parole* ﴿ مَا تَقَدَّمَ مِن ذَنْبِكَ وَمَا تَأَخَّرَ ﴾ qui signifie : « [afin que Dieu te pardonne] **ton péché antérieur et plus récent** » *c’est-à-dire ce qui a eu lieu avant la révélation et ce qui a eu lieu après la révélation, et il a été dit : « ce qui a eu lieu avant la conquête de la Mecque et ce qui a lieu après la conquête… » »*

فإن قال قائل: وأى ذنب كان له؟ قلنا: الصغائر، وقد كان معصوماً من الكبائر.

« Et si quelqu’un dit : « et quel péché avait-il ? » Nous disons : les petits péchés, et il était assurément préservé des grands péchés. »

Source : المصدر

تفسير القرآن

للإمام العلامة شيخ الإسلام حجة أهل السنة والجماعة

أبي المظفر السمعاني

منصور بن محمد بن عبد الجبار التميمي المروزي الشافعي السلفي

(٤٢٦ - ٤٨٩)

المجلد الخامس

من غافر إلى التحريم

تحقيق

أبي بلال غنيم بن عباس بن غنيم

دار الوطن
الرياض - شارع المعذر - ص.ب: ٣٣١٠
☎ ٤٧٩٢٠٤٢ - فاكس: ٤٧٦٤٦٥٩

بسم الله الرحمن الرحيم

إِنَّا فَتَحْنَا لَكَ فَتْحًا مُّبِينًا ﴿١﴾ لِيَغْفِرَ لَكَ اللَّهُ مَا تَقَدَّمَ مِن ذَنْبِكَ وَمَا تَأَخَّرَ وَيُتِمَّ نِعْمَتَهُ

تفسير سورة الفتح

وهى مدنية فى قولهم جميعا، وعن بعضهم: أنها نزلت بين مكة والمدينة عند منصرفه من الحديبية، قاله مسور بن مخرمة ومروان وغيرهما. وروى مالك عن زيد بن أسلم، عن أبيه، عن عمر بن الخطاب – رضى الله عنه – قال: كنا مع رسول الله ﷺ فى سفر فقال: «لقد أنزلت البارحة علىّ سورة هى أحب إلى من الدنيا ومافيها، ثم قرأ: ﴿إنا فتحنا لك فتحًا مبينًا﴾»(١) أخرجه البخارى عن (القعنبى)(٢) عن مالك.

وروى عن أنس – رضى الله عنه – أنه قال: لما انصرفنا من مكة وقد منعنا من نسكنا، وبنا من الحزن والكآبة شىء عظيم، فأنزل الله تعالى هذه السورة، فقال النبى ﷺ: «هى أحب إلىَّ من جميع الدنيا»(٣).

قوله تعالى: ﴿إنا فتحنا لك فتحا مبينا﴾ أى: قضينا لك قضاء بينا. ومعنى القضاء هو الحكم بالنصرة على الأعداء، والفتح فى اللغة هو انفتاح المنغلق، وقيل: هو الفرح المزيل الهم، ومنه انفتاح المسألة، وهو انكشاف البيان الذى يؤدى إلى البغية، وأما معنى ماوقع عليه اسم الفتح، فالأكثرون من العلماء والمفسرين على أنه صلح الحديبية، فإن قيل: كيف يكون الصلح فتحًا؟ وإن كان فتحا للمسلمين فهو فتح للكفار أيضًا؛ لأن الصلح يشتمل على الجانبين، والجواب عنه: أنه قد أشكل هذا على عمر، «فإنه لما أنزل الله تعالى هذه السورة، قال عمر: يارسول الله، أفتح هو؟

(١) رواه البخارى (٧/٥١٨ رقم ٤١٧٧، وطرفاه: ٤٨٣٣، ٥٠١٢)، والترمذى (٥/٣٥٩ رقم ٣٢٦٢)، والنسائى فى الكبرى (٦/ ٤٦١ رقم ١١٤٩٩)، ومالك فى الموطأ (١/ ٢٠٣ – ٢٠٤)، وأحمد فى مسنده (٣١/١).

(٢) فى «ك»: الشعبى، وهو خطأ، والصواب: القعنبى، كما عند البخارى.

(٣) متفق عليه، رواه البخارى (٧/ ٥١٦ رقم ٤١٧٢، وطرفه: ٤٨٣٤)، ومسلم (١٢/ ١٩٩ رقم ١٧٨٦).

قال :نعم »(١) .

وقيل : إنه أعظم فتح كان فى الإسلام؛ لأنه لما صالح مع المشركين ووادعهم فكان قد صالح على وضع الحرب عشر سنين، فاختلط المشركون مع المسلمين بعد ذلك، وسمعوا القرآن، ورأوا ماعليه رسول الله ﷺ وأصحابه فرغبوا فى الإسلام، وأسلم فى مدة الصلح من المشركين أكثر مما كان أسلم فى مدة الحرب، وكثر سواد الإسلام، وأسلم فى هذه المدة: خالد بن الوليد، وعمرو بن العاص، وعثمان بن طلحة العبدرى، وكثير من وجوه المشركين، وقد كان فى غزوة الحديبية بيعة الرضوان، ووعد فتح خيبر وظهور الروم على الفرس، وكان ذلك من معجزات الرسول ﷺ ، وكان ذلك مما سر المسلمين وساء المشركين؛ لأن المسلمين كانوا يودون ظهور أهل الكتاب، والمشركون كانوا يودون ظهور الفرس والعجم، فحقق الله مايوده المسلمون، وكان المشركون قالوا حين ظهرت الفرس على الروم: كما ظهر الفرس على الروم كذلك نحن نظهر عليكم، فحين أظهر الله الروم على الفرس كان ذلك علامة لظهور المسلمين على المشركين. وقيل فى الحديبية: هو إباحة الحلق والنحر قبل بلوغ الهدى محله، وفى الآية قول آخر: وهو أن المراد من الفتح هو فتح مكة، وذلك لأن الله تعالى وعده فتح مكة فى غزوة الحديبية .

قوله تعالى: ﴿ليغفر لك الله ماتقدم من ذنبك وما تأخر﴾ قال ثعلب معناه: كى يغفر الله لك، فاللام بمعنى كى، قال: وحقيقة المعنى هو أنه يجمع لك المغفرة مع الفتح، فيتم عليك النعمة بها. وقال أبو حاتم السجستانى النحوى: معنى قوله: ﴿ليغفر لك الله﴾ أى: ليغفرن الله لك، فلما أسقط النون خفض اللام.

وقوله: ﴿ماتقدم من ذنبك وما تأخر﴾ أى: ماتقدم من ذنبك قبل زمان النبوة، وماتأخر عن زمان النبوة، وقيل: ماتقدم من ذنبك قبل الفتح، وماتأخر عن الفتح. وعن الثورى قال: ما كان وما يكون ما لم تفعله، وأنت فاعله، فكأنه غفر له قبل الفعل.

(١) متفق عليه من حديث سهل بن حنيف، رواه البخارى (٦/ ٣٢٤ رقم ٣١٨٢ وأطرافه: ٣١٨١ ، ٤١٨٩ ، ٤٨٤٤ ، ٧٣٠٨)، ومسلم (١٢/ ١٩٥ - ١٩٨ رقم ١٧٨٥).

عَلَيْكَ وَيَهْدِيَكَ صِرَاطًا مُّسْتَقِيمًا ﴿٢﴾ وَيَنصُرَكَ اللَّهُ نَصْرًا عَزِيزًا ﴿٣﴾ هُوَ الَّذِي أَنزَلَ

فإن قال قائل: وأى ذنب كان له؟ قلنا: الصغائر، وقد كان معصوماً من الكبائر.

وفى تفسير النقاش: أنه كان متعبداً قبل النبوة بشريعة إبراهيم فى النكاح والطلاق والعبادات والمعاملات وغير ذلك، وكان قد تزوج خديجة وهى مشركة، وكذلك زوج ابنته رقية من عتبة بن أبى لهب وهو مشرك، و[كذلك][1] زوج ابنته زينب من [أبى][2] العاص بن الربيع - وكان مشركاً - فهذه ذنوبه قبل النبوة، وقد غفرها الله تعالى له، وكان ذلك منه لا على طريق القصد. وقد ثبت عن النبى ﷺ «أنه صلى حتى تورمت قدماه، فقيل له: أتفعل هذا وقد غفر الله لك ما تقدم من ذنبك وما تأخر؟ فقال: أفلا أكون عبداً شكوراً»[3].

وذكر الدمياطى فى تفسيره عن ابن عباس: أن سبب نزول الآية هو أن الله تعالى لما أنزل قوله: ﴿وما أدرى ما يفعل بى ولا بكم﴾[4] شمت به المشركون واليهود، وقالوا: هذا رجل لا يدرى ما يفعل به ولا بأصحابه، فكيف ندخل فى دينه؟ وقال عبد الله بن أبى بن سلول الأنصارى: أتدخلون فى دين رجل وهو لا يدرى ما يفعل به، فحزن المسلمون لذلك حزناً شديداً، فأنزل الله تعالى قوله: ﴿إنا فتحنا لك فتحاً مبيناً ليغفر لك الله ما تقدم من ذنبك وما تأخر﴾ الآية، فقال المسلمون: هنيئاً لك يا رسول الله، فكيف أمرنا؟ فأنزل الله تعالى قوله: ﴿ليدخل المؤمنين والمؤمنات جنات تجرى من تحتها الأنهار﴾.

وقوله: ﴿ويتم نعمته عليك﴾ أى: (يتم)[5] نعمته عليك بالنصر على الأعداء

(١) من «ك».

(٢) فى «الأصل وك»: ابن، وهو تحريف. وانظر ترجمته فى الإصابة (٤/ ١٢١ - ١٢٣).

(٣) متفق عليه من حديث المغيرة بن شعبة، رواه البخارى (٣/ ١٩/ ١١٣٠ وطرفاه: ٤٨٣٦، ٦٤٧١)، ومسلم (١٧/ ٢٣٧ - ٢٣٨ رقم ٢٨١٩).

(٤) الأحقاف: ٩.

(٥) فى «ك»: ليتم

Réponse - الجواب

- Ici, **les Aḥbāch**, fervents adeptes de littéralisme, **utilisent un texte qui attribue plusieurs péchés au Prophète ﷺ** selon l'apparence. **D'abord deux péchés**, l'**un "péché antérieur" et** l'**un "plus récent"**. **Puis** la suite utilise **le pluriel (جمع) soit** au minimum **trois péchés véritables** selon leur voie à eux.
- **Ceci est en contradiction avec leurs propres enseignements** selon lesquels **ils enseignaient**, durant de très nombreuses années, **que le Prophète ﷺ n'aurait commis qu'un seul et unique péché dans sa vie**, que ce serait la raison du singulier au passage du Qur'ān : ﴿واستغفر لذنبك﴾, **littéralement** : "et demande le pardon pour TON péché". Ils disaient aussi ne pas savoir de quel péché il s'agirait. Vont-ils finir par lui attribuer des centaines de péchés ?!
- Voyez combien **cette exégèse est perturbante pour l'âme**. Les Aḥbāch nous disent ignorer quels seraient les "péchés" du Prophète ﷺ , mais ici, "il" "les" énumère : son mariage à une polythéiste, marier l'une de se filles à un polythéiste, marier une autre de ses filles à un autre polythéiste. De là, à l'accuser lui et elles toutes de relation illicite et d'avoir vécu en couple dans des mariages invalides, il n'y a qu'un pas. Quand bien-même il serait indiqué que cela se serait produit "sans intention", imaginez donc l'un de vos enfants avoir un rapport charnel avec une personne qui ne lui est pas licite "sans intention" et vous saurez bien qu'il ne convient pas d'attribuer cela au Prophète ﷺ alors même que vous ne l'accepteriez pas pour vous-même.



✍ L'imām abul-Muḍhaffar as-Samʿānī (489H)

🔗 https://archive.org/details/WAQ34829/05_34833/page/n187

🔗 https://shamela.ws/book/8320/6455Parole des Aḥbāch - #p1

“Sa Parole ﴿مَا تَقَدَّمَ مِن ذَنبِكَ وَمَا تَأَخَّرَ﴾ qui signifie : ﴾ton “dhanb” antérieur et ultérieur﴿ c’est-à-dire ce qui a eu lieu avant la révélation et ce qui a eu lieu après la révélation. Il a été dit : ce qui a eu lieu avant la conquête de la Mecque et ce qui a eu lieu après la conquête. Ath-Thawrī a dit : “ce que tu as fait et ce que tu n’as pas [encore] fait, alors que tu le feras. C’est comme s’Il lui avait pardonné avant l’acte”.

Si quelqu’un dit : “et quel “dhanb” avait-il ?”, nous disons : “les mineurs et il était assurément préservé des majeurs”.

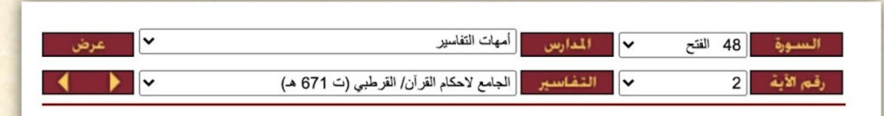
Dans l'exégèse d'an-Naqqāch : il suivait dans les adorations, avant la prophétie, la Loi d'Ibrāhīm dans le mariage, le divorce, les actes d'adoration, les transactions et autre que cela. **Il avait épousé Khadījah, qui était une polythéiste**, marié sa fille Ruqayyah à ʿUtbah bin Abī Lahab, polythéiste, [également] marié sa fille Zaynab à [Abu] Al-ʿĀṣ Ibn ar-Rabīʿ qui était polythéiste ; **c'étaient donc là ses “dhunūb”** [littéralement péchés] **avant la prophétie**. Dieu le Tout-Puissant les lui a pardonnés et **cela a eu lieu de sa part sans viser [le péché]**. Il a été confirmé du Prophète ﷺ, qu'il a prié jusqu'à ce que ses pieds soient gonflés suite à quoi on lui a dit : “fais-tu cela alors même que Dieu t'a pardonné ton dhanb antérieur et ultérieur ?”. Il a dit : “ne devrais-je pas être un serviteur reconnaissant ?””

Parole des Aḥbāch - #55 - Al-Qourtoubiyy - Al-Jami^ou li-'ahkami l-Qour'an wal-Moubayyinou lima tadammanahou mina s-Sounnati wa'ayi l-Qour'an

السورة | 48 الفتح | المدارس | أمهات التفاسير | عرض

رقم الآية | 2 | التفاسير | الجامع لاحكام القرآن/ القرطبي (ت 671 هـ)

* تفسير الجامع لاحكام القرآن/ القرطبي (ت 671 هـ) مصنف و مدقق


إِنَّا فَتَحْنَا لَكَ فَتْحًا مُّبِينًا ۝١ لِّيَغْفِرَ لَكَ ٱللَّهُ مَا تَقَدَّمَ مِن ذَنۢبِكَ
وَمَا تَأَخَّرَ وَيُتِمَّ نِعْمَتَهُۥ عَلَيْكَ وَيَهْدِيَكَ صِرَٰطًا مُّسْتَقِيمًا ۝٢

قال ابن الأنباري: «فَتْحاً مُبِيناً» غير تام لأن قوله: { لِّيَغْفِرَ لَكَ ٱللَّهُ مَا تَقَدَّمَ } متعلق بالفتح. كأنه قال: إنا فتحنا لك فتحاً مبيناً لكي يجمع الله لك مع الفتح المغفرة فيجمع الله لك به ما تَقَرّ به عينك في الدنيا والآخرة. وقال أبو حاتم السِّجستاني: هي لام القسم. وهذا خطأ لأن لام القسم لا تكسر ولا ينصب بها ولو جاز هذا لجاز: ليقوم زيد بتأويل ليقومن زيد. الزَّمَخْشَرِيّ: فإن قلت كيف جعل فتح مكة علة للمغفرة؟ قلت: لم يجعل علة للمغفرة، ولكن لاجتماع ما عدّد من الأمور الأربعة، وهي: المغفرة، وإتمام النعمة، وهداية الصراط المستقيم، والنصر العزيز. كأنه قال يَسّرنا لك فتح مكة ونصرناك على عدوّك ليجمع لك عِزّ الدارين وأعراض العاجل والآجل. ويجوز أن يكون فتح مكة من حيث إنه جهاد للعدوّ سبباً للغفران والثواب. وفي الترمذي **" عن أنس قال: أنزلت على النبيّ صلى الله عليه وسلم { لِّيَغْفِرَ لَكَ ٱللَّهُ مَا تَقَدَّمَ مِن ذَنبِكَ وَمَا تَأَخَّرَ } مَرْجِعَه من الحديبية فقال النبي صلى الله عليه وسلم: «لقد أنزلت عليّ آية أحبّ إليّ مما على وجه الأرض». ثم قرأها النبي صلى الله عليه وسلم عليهم فقالوا: هنيئاً مريئاً يا رسول الله، لقد بيّن الله لك ماذا يفعل بك فماذا يفعل بنا؟ فنزلت عليه: { لِّيُدْخِلَ ٱلْمُؤْمِنِينَ وَٱلْمُؤْمِنَاتِ جَنَّاتٍ تَجْرِي مِن تَحْتِهَا ٱلأَنْهَارُ ـ حتى بلغ ـ فَوْزاً عَظِيماً } "** قال حديث حسن صحيح. وفيه عن مُجَمِّع بن جارية. واختلف أهل التأويل في معنى «لِيَغْفِرَ لَكَ اللَّهُ مَا تَقَدَّمَ مِنْ ذَنْبِكَ وَمَا تَأَخَّرَ» فقيل: «مَا تَقَدَّمَ مِنْ ذَنْبِكَ» قبل الرسالة. «وَمَا تَأَخَّرَ» بعدها قاله مجاهد. ونحوه قال الطبري وسفيان الثوري، قال الطبري: هو راجع إلى قوله تعالى: { إِذَا جَاءَ نَصْرُ اللَّهِ وَالْفَتْحُ ـ إلى قوله ـ تَوَّاباً }. { لِّيَغْفِرَ لَكَ ٱللَّهُ مَا تَقَدَّمَ مِن ذَنبِكَ } قبل الرسالة { وَمَا تَأَخَّرَ } إلى وقت نزول هذه الآية. وقال سفيان الثوري: «لِيَغْفِرَ لَكَ اللَّهُ مَا تَقَدَّمَ مِنْ ذَنْبِكَ» ما عملته في الجاهلية من قبل أن يوحى إليك. «وَمَا تَأَخَّرَ» كل شيء لم تعمله وقاله الواحدي. وقد مضى الكلام في جريان الصغائر على الأنبياء في سورة «البقرة» فهذا قول. وقيل: «مَا تَقَدَّمَ»

القرطبي ٦٧١ هـ

Al-Qourtoubiyy
décédé en 671H

Al-Jami^ou li-'ahkami l-Qour'an
wal-Moubayyinou lima tadammanahou mina s-Sounnati wa'ayi l-Qour'an

« *Les exégètes ont divergé au sujet de la signification de la parole de Dieu :*
﴿ لِّيَغۡفِرَ لَكَ ٱللَّهُ مَا تَقَدَّمَ مِن ذَنۢبِكَ وَمَا تَأَخَّرَ ﴾
Il a été dit : ﴿مَا تَقَدَّمَ مِن ذَنۢبِكَ﴾ « *le péché avant la révélation* », *et* ﴿وَمَا تَأَخَّرَ﴾ « *après la révélation.* » Cela a été dit par *Moujahid* [un successeur qui a beaucoup rapporté de *Ibnou ^Abbas*] »

Source (alternative) : المصدر

تفسير القرآن

للإمام العلامة شيخ الإسلام حجة أهل السنة والجماعة

أبي المظفر السمعاني

منصور بن محمد بن عبد الجبار التميمي المروزي الشافعي السلفي

(٤٢٦ ~ ٤٨٩)

المجلد الخامس

من غافر إلى التحريم

تحقيق

أبي بلال غنيم بن عباس بن غنيم

دار الوطن

الرياض - شارع المعذر - ص.ب: ٣٣١٠

☎ ٤٧٩٢٠٤٢ - فاكس: ٤٧٦٤٦٥٩

وَوَضَعْنَا عَنكَ وِزْرَكَ ﴿٢﴾ الَّذِي أَنقَضَ ظَهْرَكَ ﴿٣﴾ وَرَفَعْنَا لَكَ ذِكْرَكَ ﴿٤﴾

وقوله: ﴿ووضعنا عنك وزرك﴾ قال مجاهد: أى: غفرنا لك، وهو فى معنى قوله تعالى ﴿ليغفر لك الله ما تقدم من ذنبك وما تأخر﴾(١)

وقوله: ﴿وزرك﴾ قال مجاهد: أى: ثقلك. وعن بعضهم: ووضعنا عنك وزرك، أى: حططنا عنك ثقلك. وفى رواية ابن مسعود: وحللنا عنك وقرك.

وقوله: ﴿الذى أنقض ظهرك﴾ قال الزجاج: أى: أثقلك ثقلا، يسمع منه نقيض ظهرك، وهذا على طريق التشبيه والتمثيل، يعنى: لو كان شيئًا يثقل، يسمع من ثقله نقيض ظهرك. فإن قال قائل: وأيش كان وزره؟ وهل كان على دين قومه قبل النبوة أو لا؟

والجواب: قد ورد فى التفسير: أنه كان على دين قومه قبل ذلك، ومعنى ذلك: أنه كان يشهد مشاهدهم، ويوافقهم فى بعض أمورهم من غير أن يعبد صنماً أو يعظم وثنًا، وقد كان الله عصمه عن ذلك، فما ذكرنا هو الوزر الذى أنقض ظهره.

وقوله ﴿ورفعنا لك ذكرك﴾ فيه أقوال: أحدها: ورفعنا لك ذكرك بالنبوة والرسالة.

والآخر: رفعنا لك ذكرك أى: جعلت طاعتك طاعتى، ومعصيتك معصيتى، والقول المعروف فى هذا أنى لا أذكر إلا ذكرت معى، قال ابن عباس: فى الأذان والإقامة والتشهد وعلى المنابر فى الجمع والخطب فى العيدين ويوم عرفة وغير ذلك.

وقال قتادة: ما من متشهد ولا خطيب ولا صاحب صلاة إلا وهو ينادى أشهد أن لا إله إلا الله وأشهد أن محمداً رسول الله.

وقد ورد فى بعض الأخبار هذا مرفوعًا إلى جبريل -- عليه السلام -- برواية أبى سعيد الخدرى عن النبى ﷺ قال لى: «إن جبريل قال: قال الله عز وجل: إذا ذكرتُ ذكرتَ معى». (٢)

(١) الفتح: ٢

(٢) رواه أبو يعلى (٢ / ٥٢٢ رقم ١٣٨٠)، وابن جرير (٣٠ / ١٥١)، وابن حبان (٨ / ١٧٥ رقم ٣٣٨٢)، والخلال فى السنة (٢٦٢ رقم ٣١٨)، والبغوى (٤ / ٥٠٢). وقال الهيثمى فى المجمع (٨ / ٢٥٧): رواه أبو يعلى، وإسناده حسن.

تفسير مجاهد

تصنيف

أبي الحجاج مجاهد بن جبر القرشي المخزومي

المتوفى ١٠٤ هـ

ضبط نصه وخرج أحاديثه

أبو محمد الأسيوطي

منشورات
محمد علي بيضون
دار الكتب العلمية
بيروت - لبنان

سُورَةُ أَلَمْ نَشْرَحْ

٢٠٣٢- أَخْبَرَنَا عَبْدُ الرَّحْمَنِ، قَالَ: نا إِبْرَاهِيمُ، قَالَ: ثنا آدَمُ، قَالَ: ثنا وَرْقَاءُ، عَنِ ابْنِ أَبِي نَجِيحٍ، عَنْ مُجَاهِدٍ، فِي قوله: " ﴿ وَوَضَعْنَا عَنْكَ وِزْرَكَ ﴾، قَالَ: ذَنْبَكَ فِي الْجَاهِلِيَّةِ".

٢٠٣٣- أَخْبَرَنَا عَبْدُ الرَّحْمَنِ، قَالَ: ثنا إِبْرَاهِيمُ، قَالَ: ثنا آدَمُ، قَالَ: ثنا وَرْقَاءُ، عَنِ ابْنِ أَبِي نَجِيحٍ، عَنْ مُجَاهِدٍ، " ﴿ الَّذِي أَنْقَضَ ظَهْرَكَ ﴾: أَثْقَلَ ظَهْرَكَ".

٢٠٣٤- أنا عَبْدُ الرَّحْمَنِ، قَالَ: نا إِبْرَاهِيمُ، قَالَ: نا آدَمُ، قَالَ: نا وَرْقَاءُ، عَنِ ابْنِ أَبِي نَجِيحٍ، عَنْ مُجَاهِدٍ، " ﴿ فَإِنَّ مَعَ الْعُسْرِ يُسْرًا ﴾، يَقُولُ: أَتْبَعَ الْعُسْرَ يُسْرًا، وَأَتْبَعَ الْعُسْرَ يُسْرًا".

٢٠٣٥- أنبأ عَبْدُ الرَّحْمَنِ، قَالَ: ثنا إِبْرَاهِيمُ، قَالَ: ثنا آدَمُ، قَالَ: ثنا وَرْقَاءُ، عَنِ ابْنِ أَبِي نَجِيحٍ، عَنْ مُجَاهِدٍ، " ﴿ فَإِذَا فَرَغْتَ فَانْصَبْ ﴾، قَالَ: يَقُولُ: إِذَا قُمْتَ إِلَى الصَّلاةِ، فَانْصَبْ فِي حَاجَتِكَ إِلَى رَبِّكَ".

٢٠٣٦- أنبأ عَبْدُ الرَّحْمَنِ، قَالَ: ثنا إِبْرَاهِيمُ، قَالَ: ثنا آدَمُ، قَالَ: ثنا وَرْقَاءُ، عَنْ مَنْصُورٍ، عَنْ مُجَاهِدٍ، قال: " يَقُولُ: إِذَا فَرَغْتَ مِنْ أَمْرِ الدُّنْيَا، فَقُمْتَ إِلَى الصَّلاةِ، فَاجْعَلْ رَغْبَتَكَ وَنِيَّتَكَ إِلَى اللَّهِ عَزَّ وَجَلَّ".

Réponse - الجواب

- Dans le tafsīr cité, encore une fois, il n'y a aucunement de confirmation du péché véritable pour le Prophète ﷺ.
- Ici les Aḥbāch ont encore choisi l'explication la moins explicite de parmi celles rapportées par l'imām al-Qurṭubī dans son tafsīr. Ils ont de plus cité le tafsīr de Mujāhid (un successeur) élève du fameux compagnon Ibn ʿAbbās connu pour avoir reçu l'invocation du Prophète ﷺ lui-même pour que Dieu lui accorde la science de l'interprétation et ce afin de donner du crédit à leurs paroles aux yeux du lecteur.
- Dans le précédent tafsīr d'as-Samʿānī cité en référence (souvenez-vous, c'est le fameux tafsīr contenant plusieurs mécréances selon les Aḥbāch), as-Samʿānī cite l'explication de ce même verset en rapportant l'explication de Mujāhid et dit qu'il lui donne le même sens que le verset n°2 de Sourate ach-Charḥ expliquant par conséquent le péché "dhanb" par le "wizr" lui même expliqué par (ta) charge lourde.
- Ce n'est pas tout, il s'avère que le successeur Mujāhid possède son propre tafsīr dans lequel on peut lire l'interprétation du "wizr" attribué au Prophète ﷺ, à savoir des choses faites durant la période de la jāhiliyyah (avant l'Islam) qui sont explicitées dans le tafsīr d'as-Samʿānī étudié juste avant.

📗 Tafsīru l-Qurʾān

✍ L'imām abul-Muḍhaffar as-Samʿānī (489H)

🔗 https://archive.org/details/WAQ34829/06_34834/page/n248/mode/1up

🔗 https://shamela.ws/book/8320/8377

“Sa Parole : ﴿ووَضَعْنَا عَنْكَ وِزْرَكَ﴾ en sens : ﴾N’avons-Nous pas déposé pour toi ton fardeau﴿

Mujāhid a dit que c'est à dire qu'On t'a pardonné et c'est dans le même sens que ﴿لِيَغْفِرَ لَكَ اللَّهُ مَا تَقَدَّمَ مِن ذَنْبِكَ وَمَا تَأَخَّرَ﴾ en sens : ﴾afin qu’Allāh te pardonne ton “dhanb” antérieur et ultérieur﴿. Sa Parole ﴿وِزْرَكَ﴾ en sens, ton “wizr”, **Mujāhid a dit : “c'est à dire : ton fardeau”**. D'après certains : ﴾N’avons-Nous pas déposé pour toi ton “wizr” ?﴿, c'est-à-dire : ﴾**N’avons-Nous pas déposé pour toi ta charge lourde** “thiql” ?﴿. Dans la version rapportée par Ibn Masʿūd : “**Nous avons déposé pour toi ta surcharge** “wiqr” ”.”

📗 Tafsīr Mujāhid

✍ Le successeur Abū al-Ḥajjāj Mujāhid al-Makhzūmī (104H)

🔗 https://archive.org/details/0954Pdf_201804/page/n342/mode/1up

🔗 https://ketabonline.com/ar/books/1438/read?page=2139&part=1Parole des Ahbāch - #p-1438-2139-1

“D'après **Mujāhid** s'agissant de sa parole : ﴿ووَضَعْنَا عَنْكَ وِزْرَكَ﴾, il **a dit : ton “dhanb” dans la jāhiliyyah** [période de l'ignorance **avant la prophétie** du Prophète ﷺ]”.

Rappel de la parole d’al-Qurṭubī rapportée préalablement au #38 :

“Le Tout-Puissant a dit : ﴿وَلَئِنِ اتَّبَعْتَ أَهْوَاءَهُمْ مِنْ بَعْدِ مَا جَاءَكَ مِنَ الْعِلْمِ ۙ إِنَّكَ إِذًا لَمِنَ الظَّالِمِينَ﴾ littéralement : ﴾si tu suivais les passions de ces gens après que la

science t'ait été révélée, tu serais certes du nombre des injustes﴿.

Le discours est adressé au Prophète ﷺ et ce qui est visé est sa Communauté, dans laquelle il y a celui qui peut suivre ses désirs et devenir injuste en les suivant [ces gens]. Il ne lui est pas permis de faire cela. **Il n'est pas possible que le Prophète ﷺ fasse une chose par laquelle il deviendrait injuste.**

Le sens voulu est donc sa Communauté à cause de la préservation du Prophète ﷺ et **nous avons été fermes quant au fait que cela ne provienne pas de lui. Le message a été adressé au Prophète ﷺ pour l'importance de l'affaire et aussi parce-que c'est sur lui qu'il est descendu.**"

Parole des Aḥbāch - #56 - Al-Khazin - Tafsirou l-Khazin libabi t-ta'wili fi ma^ani t-tanzil

وقوله عز وجل: ﴿ليغفر لك الله ما تقدم من ذنبك وما تأخر﴾ قيل اللام في قوله ليغفر لك الله لام كي والمعنى فتحنا لك فتحاً مبيناً لكي يجتمع لك مع المغفرة تمام النعمة بالفتح، وقال الحسن بن الفضل: هو مردود إلى قوله تعالى: ﴿واستغفر لذنبك وللمؤمنين والمؤمنات﴾ ليغفر لك الله ما تقدم من ذنبك وما تأخر وليدخل المؤمنين والمؤمنات جنات» وقال ابن جريج: هو راجع إلى قوله في سورة النصر ﴿واستغفره إنه كان تواباً﴾ ليغفر لك الله ما تقدم من ذنبك. وقيل: إن الفتح لم يجعل سبباً للمغفرة ولكن لاجتماع ما قدر له من الأمور الأربعة المذكورة وهي: المغفرة، وإتمام النعمة، وهداية الصراط المستقيم، والنصر العزيز. كأنه قال: يسرنا لك الفتح ونصرناك على عدوك وغفرنا لك ذنبك وهديناك صراطاً مستقيماً ليجتمع لك عز الدارين وأغراض العاجل والآجل. وقيل: يجوز أن يكون الفتح سبباً للغفران لأنه جهاد للعدو وفيه الثواب والمغفرة مع الظفر بالعدو والفوز بالفتح. وقيل: لما كان هذا الفتح سبباً لدخول مكة والطواف بالبيت، كان ذلك سبباً للمغفرة. ومعنى الآية: ليغفر لك الله جميع ما فرط منك ما تقدم من ذنبك يعني قبل النبوة وما تأخر، يعني بعدها وهذا على قول من يجوز الصغائر على الأنبياء. وقال عطاء الخراساني: ما تقدم من ذنبك يعني من ذنب أبويك آدم وحواء ببركتك، وما تأخر من ذنوب أمتك بدعائك لهم. وقال سفيان الثوري: ما تقدم من ذنبك مما كان منك قبل النبوة، وما تأخر يعني كل شيء لم تعمله ويذكر مثل هذا على طريق التأكيد كما تقول: أعط من تراه ومن لم تره

« *La signification du verset* ﴿ لِّيَغۡفِرَ لَكَ ٱللَّهُ مَا تَقَدَّمَ مِن ذَنۢبِكَ وَمَا تَأَخَّرَ ﴾ *afin que Dieu te pardonne tout ce qui a eu lieu comme péché de ta part,* مَا تَقَدَّمَ مِن ذَنۢبِكَ *c'est-à-dire ce qui a eu lieu avant la révélation et* وَمَا تَأَخَّرَ *ce qui a eu lieu après la révélation, et cela selon l'avis de ceux qui considèrent possibles les petits péchés de la part des prophètes.* »

قلت: معناه ذا عزة كقوله ﴿عيشة راضية﴾ أي ذات رضا. وقيل: وصف النصر بما يوصف به المنصور إسناداً مجازياً. يقال: هذا كلام صادق كما يقال متكلم صادق. وقيل: معناه نصراً عزيزاً صاحبه فحذف

الخازن ٧٤١ هـ

Al-Khazin

décédé en 741H

تفسير الخازن

المسمى

لباب التأويل في معاني التنزيل

تأليف

علاء الدين علي بن محمد بن إبراهيم البغدادي

الشهير بالخازن

المتوفى سنة ٧٢٥ هـ

Tafsirou l-Khazin

libabi t-ta'wili fi ma^ani t-tanzil

Source : المصدر

تفسير الخازن

المسمّى

لباب التأويل في معاني التنزيل

تأليف
علاء الدين علي بن محمد بن ابراهيم البغدادي
الشهير بالخازن
المتوفى سنة ٧٢٥ هـ

ضبطه وصححه
عبد السلام محمد علي شاهين

الجزء الثالث

المحتوى

سورة الرعد ـ سورة فاطر

منشورات
محمد علي بيضون
دار الكتب العلمية
بيروت ـ لبنان

كائن لا محالة. وقال أكثر المفسرين: إن المراد بهذا الفتح صلح الحديبية وهو الأصح، وهو رواية عن أنس. ومعنى الفتح: فتح المغلق المستصعب وكان الصلح مع المشركين يوم الحديبية مستصعباً متعذراً حتى فتحه الله عز وجل ويسره وسهله بقدرته ولطفه. عن البراء قال: تغدون أنتم الفتح فتح مكة ولقد كان فتح مكة فتحاً ونحن نعد الفتح بيعة الرضوان يوم الحديبية كنا مع رسول الله ﷺ أربع عشرة مائة والحديبية بئر فنزحناها ولم نترك فيها قطرة فبلغ ذلك النبي ﷺ فأتاها فجلس على شفيرها ثم دعا بإناء من ماء فتوضأ ثم تمضمض ودعا ثم صبه فيها فتركناها غير بعيد ثم إنها أصدرتنا وماشيتنا وركابنا. وقال الشعبي في قوله ﴿إنا فتحنا لك فتحاً مبيناً﴾ قال: فتح الحديبية وغفر له ما تقدم من ذنبه وما تأخر وأطعموا نخل خيبر وبلغ الهدي محله وظهرت الروم على فارس ففرح المؤمنون بظهور أهل الكتاب على المجوس وقال الزهري: لم يكن فتح أعظم من صلح الحديبية وذلك أن المشركين اختلطوا بالمسلمين فسمعوا كلامهم فتمكن الإسلام في قلوبهم فأسلم في ثلاث سنين خلق كثير، فعز الإسلام بذلك وأكرم الله عز وجل رسوله ﷺ.

وقوله عز وجل: ﴿ليغفر لك الله ما تقدم من ذنبك وما تأخر﴾ قيل اللام في قوله ليغفر لك الله لام كي والمعنى فتحنا لك فتحاً مبيناً لكي يجتمع لك مع المغفرة تمام النعمة بالفتح، وقال الحسن بن الفضل: هو مردود إلى قوله تعالى: ﴿واستغفر لذنبك وللمؤمنين والمؤمنات﴾ ليغفر لك الله ما تقدم من ذنبك وما تأخر وليدخل المؤمنين والمؤمنات جنات» وقال ابن جريج: هو راجع إلى قوله في سورة النصر ﴿واستغفره إنه كان تواباً﴾ ليغفر لك الله ما تقدم من ذنبك. وقيل: إن الفتح لم يجعل سبباً للمغفرة ولكن لاجتماع ما قدر له من الأمور الأربعة المذكورة وهي: المغفرة، وإتمام النعمة، وهداية الصراط المستقيم، والنصر العزيز. كأنه قال: يسرنا لك الفتح ونصرناك على عدوك وغفرنا لك ذنبك وهديناك صراطاً مستقيماً ليجتمع لك عز الدارين وأغراض العاجل والآجل. وقيل: يجوز أن يكون الفتح سبباً للغفران لأنه جهاد للعدو وفيه الثواب والمغفرة مع الظفر بالعدو والفوز بالفتح. وقيل: لما كان هذا الفتح سبباً لدخول مكة والطواف بالبيت، كان ذلك سبباً للمغفرة. ومعنى الآية: ليغفر لك الله جميع ما فرط منك ما تقدم من ذنبك يعني قبل النبوة وما تأخر، يعني بعدها وهذا على قول ما يجوز الصغائر على الأنبياء. وقال عطاء الخراساني: ما تقدم من ذنبك يعني من ذنب أبويك آدم وحواء ببركتك، وما تأخر من ذنوب أمتك بدعائك لهم. وقال سفيان الثوري: ما تقدم من ذنبك مما كان منك قبل النبوة، وما تأخر يعني كل شيء لم تعمله ويذكر مثل هذا على طريق التأكيد كما تقول: أعط من تراه ومن لم تره واضرب من لقيت ومن لم تلقه فيكون المعنى: ما وقع لك من ذنب وما لم يقع فهو مغفور لك. وقيل المراد منه ما كان من سهو وغفلة، وتأول لأن النبي ﷺ لم يكن له ذنب كذنوب غيره فالمراد بذكر الذنب هنا ما عسى أن يكون وقع منه من سهو ونحو ذلك لأن حسنات الأبرار سيئات المقربين فسماه ذنباً فما كان من هذا القبيل وغيره فهو مغفور له فأعلمه الله عز وجل بذلك وإنه مغفور له ليتم نعمته عليه وهو قوله تعالى: ﴿ويتم نعمته عليك﴾ يعني بالنبوة وما أعطاك من الفتح والنصر والتمكين ﴿ويهديك صراطاً مستقيماً﴾ يعني ويهديك إلى صراط مستقيم وهو الإسلام ويثبتك عليه والمعنى ليجمع لك من الفتح تمام النعمة بالمغفرة والهداية إلى صراط مستقيم وهو الإسلام. وقيل: معناه ويهدي بك إلى صراط مستقيم ﴿وينصرك الله نصراً عزيزاً﴾ يعني غالباً ذا عز ومنعة وظهور على الأعداء وقد ظهر النصر بهذا الفتح المبين وحصل الأمن بحمد الله تعالى.

فإن قلت: وصف الله تعالى النصر بكونه عزيزاً والعزيز هو المنصور صاحب النصر فما معناه؟.

قلت: معناه ذا عزة كقوله ﴿عيشة راضية﴾ أي ذات رضا. وقيل: وصف النصر بما يوصف به المنصور إسناداً مجازياً. يقال: هذا كلام صادق كما يقال متكلم صادق. وقيل: معناه نصراً عزيزاً صاحبه فحذف

مَسَٰكِنِهِمْۚ إِنَّ فِي ذَٰلِكَ لَأٓيَٰتٖ لِّأُوْلِي ٱلنُّهَىٰ ﴿١٢٨﴾ وَلَوْلَا كَلِمَةٞ سَبَقَتۡ مِن رَّبِّكَ لَكَانَ لِزَامٗا وَأَجَلٞ مُّسَمّٗى ﴿١٢٩﴾

﴿**فوسوس إليه الشيطان**﴾ أي أنهى إليه الوسوسة فأسر إليه ثم بين تلك الوسوسة ما هي فقال ﴿**قال يا آدم هل أدلك على شجرة الخلد**﴾ أي على الشجرة التي إن أكلت منها بقيت مخلداً ﴿**وملك لا يبلى**﴾ أي لا يبيد ولا يفنى رغبة في دوام الراحة، فكان الشيء الذي رغب الله فيه آدم رغبه إبليس فيه، إلا أن الله تعالى وقف ذلك على الاحتراز عن تلك الشجرة وإبليس وقفه على الإقدام عليها وآدم مع كمال علمه بأن الله تعالى هو خالقه وربه ومولاه وناصره، وإبليس هو عدوه أعرض عن قول الله تعالى ولم يرد المخالفة ومن تأمل هذا السر عرف أنه لا دفع لقضاء الله ولا مانع منه. وقوله تعالى ﴿**فأكلا منها**﴾ يعني أكل آدم وحواء من الشجرة ﴿**فبدت لهما سوءاتهما**﴾ أي عريا من الثياب التي كانت عليهما حتى بدت فروجهما وظهرت عوراتهما ﴿**وطفقا يخصفان عليهما من ورق الجنة**﴾ أي يلزقان بسوءاتهما من ورق التين ﴿**وعصى آدم ربه**﴾ أي بأكل الشجرة ﴿**فغوى**﴾ أي فعل ما لم يكن له فعله وقيل أخطأ طريق الحق وضل حيث طلب الخلد بأكل ما نهي عنه فخاب ولم ينل مراده وصار من العز إلى الذل ومن الراحة إلى التعب. قال ابن قتيبة: يجوز أن يقال عصى آدم ولا يجوز أن يقال آدم عاص، لأنه إنما يقال لمن اعتاد فعل المعصية كالرجل يخيط ثوبه يقال خاط ثوبه ولا يقال هو خياط حتى يعاود ذلك مراراً ويعتاده. (ق) عن أبي هريرة رضي الله عنه قال: قال رسول الله ﷺ «احتج آدم وموسى فقال موسى يا آدم أنت أبونا أخرجتنا من الجنة فقال له آدم أنت يا موسى اصطفاك الله بكلامه وخط لك التوراة بيده أفتلومني على أمر قدره الله تعالى علي قبل أن يخلقني بأربعين عاماً فحج آدم موسى».

وفي رواية لمسلم «قال آدم بكم وجدت الله كتب التوراة قبل أن أخلق قال موسى بأربعين سنة قال فهل وجدت فيها وعصى آدم ربه فغوى. قال له نعم قال فهل تلومني على أن عملت عملاً كتب الله علي أن أعمله قبل أن يخلقني بأربعين سنة. قال رسول الله صلّى الله عليه وسلّم فحج آدم موسى».

(الكلام على معنى الحديث وشرحه)

قوله احتج آدم وموسى: المحاجة المجادلة والمخاصمة يقال حاججت فلاناً فحججته أي جادلته فغلبته. قال أبو سليمان الخطابي: قد يحسب كثير من الناس أن معنى القدر والقضاء من الله تعالى على معنى الإجبار والقهر للعبد على ما قضاه وقدره، ويتوهم أن قوله فحج آدم وموسى من هذا الوجه وليس كذلك. وإنما معناه الإخبار عن تقدم علم الله بما يكون من أفعال العباد وإكسابهم وصدورها عن تقدير منه وخلق لها خيرها شرها. والقدر اسم لما صدر مقدراً عن فعل القادر والقضاء في هذا معناه الخلق وإذا كان الأمر كذلك فقد بقي عليهم من وراء علم الله فهم أفعالهم وأكسابهم ومباشرتهم الأمور وملابستهم إياها عن قصد وتعمد وتقدم إرادة واختيار. فالحجة إنما تلزمهم بها واللائمة تلحقهم عليها وجماع القول في هذا أنهما أمران لا ينفك أحدهما عن الآخر لأن أحدهما بمنزلة الأساس والآخر بمنزلة البناء. فمن رام الفصل بينهما فقد رام هذا البناء ونقضه وإنما موضع الحجة لآدم على موسى أن الله تعالى كان قد علم من آدم أنه يتناول الشجرة ويأكل منها، فكيف يمكنه أن يرد علم الله فيه وأن يبطله بعد ذلك. وإنما كان تناوله الشجرة سبباً لنزوله إلى الأرض التي خلق لها وإنما أدلى آدم بالحجة على هذا المعنى ودفع لائمة موسى عن نفسه ولذلك قال أتلومني على أمر قدره الله علي من قبل أن يخلقني.

(فصل: في بيان عصمة الأنبياء وما قيل في ذلك)

قال الإمام فخر الدين الرازي: اختلف الناس في عصمة الأنبياء وضبط القول فيها يرجع إلى أقسام أربعة،

أحدها: ما يقع في باب الاعتقاد وهو اعتقاد الكفر والضلال فإن ذلك غير جائز عليهم. الثاني: ما يتعلق بالتبليغ فقد أجمعت الأمة على كونهم معصومين عن الكذب مواظبين على التبليغ والتحريض. وإلا لارتفع الوثوق بالأداء واتفقوا على أن ذلك لا يجوز وقوعه منهم عمداً ولا سهواً ومن الناس من جوز ذلك سهواً قالوا لأن الاحتراز عنه غير ممكن. الثالث: ما يتعلق بالفتيا فأجمعوا على أنه لا يجوز خطؤهم فيها على سبيل العمد وأجازه لبعضهم على سبيل السهو. الرابع: ما يقع في أفعالهم فقد اختلفت الأمة فيه على خمسة أقوال. أحدها: قول من جوز عليهم الكبائر. الثاني: قول من منع من الكبائر وجوز الصغائر على جهة العمد وهو قول أكثر المعتزلة. الثالث: لا يجوز أن يأتوا بصغيرة ولا كبيرة البتة بل على جهة التأويل وهو قول الجبائي. الرابع: أنه لا يقع منهم الذنب إلا على جهة السهو والخطأ. الخامس: أنه لا يقع منهم لا كبيرة ولا صغيرة لا على سبيل العمد ولا على سبيل السهو ولا على سبيل التأويل، وهو قول الشيعة. واختلفت الناس في وقت العصمة على ثلاثة أقوال: أحدها: قول من ذهب إلى أنهم معصومون من حين وقت الولادة وهو قول الشيعة. الثاني: قول من ذهب إلى عصمتهم من وقت بلوغهم وهو قول أكثر المعتزلة. الثالث قول من ذهب إلى أن ذلك لا يجوز منهم بعد النبوة وهو قول أكثر أصحابنا وأبي الهزيل وأبي علي من المعتزلة.

قال الإمام والمختار عندنا لم يصدر عنهم ذنب لا صغيرة ولا كبيرة من حين جاءتهم النبوة. ويدل عليه وجوه أحدها: لو صدر الذنب عنهم لكانوا أقل درجة من أحد الأمة وذلك غير جائز لأن درجة الأنبياء غاية في الرفعة والشرف. الثاني: لو صدر منه وجب أن لا يكون مقبول الشهادة فكان أقل حالاً من عدول الأمة وذلك غير جائز أيضاً لأن معنى النبوة والرسالة هو أنه يشهد على الله أنه شرع هذا الحكم، وأيضاً فإنه يوم القيامة شاهد على الكل. الثالث: لو صدر من النبي ذنب وجب الاقتداء به فيه وذلك محال. الرابع: ثبت ببديهة العقل أنه لا شيء أقبح بمن رفع الله درجته وائتمنه على وحيه وجعله خليفته في عباده وبلاده يسمع ربه يناديه لا تفعل كذا فيقدم عليه ويفعله ترجيحاً لغرضه. واجتمعت الأمة على أن الأنبياء كانوا يأمرون الناس بطاعة الله فلو لم يطيعوه لدخلوا تحت قوله ﴿أتأمرون الناس بالبر وتنسون أنفسكم وأنتم تتلون الكتاب أفلا تعقلون﴾ وقال ﴿وما أريد أن أخالفكم إلى ما أنهاكم عنه﴾. الخامس: قال الله تعالى ﴿إنهم كانوا يسارعون في الخيرات﴾ ولفظه للعموم فيتناول الكل ويدل على فعل ما ينبغي فعله وترك ما ينبغي تركه، فثبت أن الأنبياء كانوا فاعلين لكل خير وتاركين لكل منهي وذلك ينافي صدور الذنب عنهم. السادس: قال الله تعالى: ﴿الله يصطفي من الملائكة رسلاً ومن الناس إن الله سميع بصير﴾.

ونوحا

وقال تعالى: ﴿إن الله اصطفى آدم وآل إبراهيم وآل عمران على العالمين﴾ وقال تعالى في حق موسى: ﴿إني اصطفيتك على الناس برسالاتي وبكلامي﴾ وقال تعالى: ﴿واذكر عبادنا إبراهيم وإسحاق ويعقوب أولي الأيدي والأبصار إنا أخلصناهم بخالصة ذكرى الدار وإنهم عندنا لمن المصطفين الأخيار﴾ وغير ذلك من الآيات التي تدل على كونهم موصوفين بالاصطفاء والخيرة، وذلك ينافي صدور الذنب عنهم، وذكر غير ذلك من الوجوه. قال وأما المخالف فقد تمسك بآيات منها قصة آدم هذه، والجواب عنها أن نقول إن كلامهم إنما يتم أن لو بينوا بالدلالة أن ذلك كان حال النبوة وذلك ممنوع ولم لا يجوز أن يقال إن آدم حال ما صدرت عنه هذه الأشياء ما كان نبياً وإن هذه الواقعة كانت قبل النبوة وإن الله تعالى قبل توبته وشرفه بالنبوة والرسالة. وقال القاضي عياض وأما قصة آدم ﴿وعصى آدم ربه فغوى﴾ أي جهل وقيل أخطأ فقد أخبر الله تعالى بعذره في قوله: ﴿ولقد عهدنا إلى آدم من قبل فنسي ولم نجد له عزماً﴾ أي نسي عداوة إبليس له وما عهد الله إليه. وقبل لم يقصد المخالفة استحلالاً لها ولكنه اغتر بحلف إبليس له إني لكما لمن الناصحين وتوهم أن أحداً لا يحلف بالله كاذباً، وقيل نسي ولم ينو المخالفة فلذلك قال ولم نجد له عزماً أي قصداً للمخالفة، وقيل بل أكل من الشجرة متأولاً

وهو لا يعلم أنها الشجرة التي نهي عنها لأنه تأول نهي الله عن شجرة مخصوصة لا على الجنس، ولهذا قيل إنما كانت التوبة من ترك التحفظ لا من المخالفة وقيل تأول أن الله تعالى لم ينه نهي تحريم.

فإن قلت إذا نفيت عنهم الذنوب والمعاصي فما معنى قوله: ﴿وعصى آدم ربه فغوى﴾ وما تكرر في القرآن والحديث من اعتراف الأنبياء بذنوبهم وتوبتهم واستغفارهم وإشفاقهم وبكائهم على ما سلف منهم وهل يتوب ويستغفر من لا شيء عليه. قلت إن درجة الأنبياء في الرفعة والعلو والمعرفة بالله وسنته في عباده وعظم سلطانه وقوة بطشه، مما يحملهم على الخوف منه جل جلاله والإشفاق من المؤاخذة بما لا يؤاخذ به غيرهم، وإنهم في تصرفهم بأمور لم ينهوا عنها ولم يؤمروا، وآتوها على وجه التأويل أو السهو وتزيدوا من أمور الدنيا المباحة أوخذوا عليها وعوتبوا بسببها أو حذروا من المؤاخذة بها فهم خائفون وجلون، وهي ذنوب بالإضافة إلى علو منصبهم ومعاص بالنسبة إلى كمال طاعتهم، لا أنها ذنوب كذنوب غيرهم ومعاصيهم كان هذا أدنى أفعالهم وأسوأ ما يجري من أحوالهم كما قيل حسنات الأبرار سيئات المقربين، أي يرونها بالإضافة إلى علو أحوالهم كالسيئات وسنذكر في كل موضع ما يليق به وما قيل فيه إن شاء الله تعالى. قوله عز وجل: ﴿ثم اجتباه ربه﴾ أي اختاره واصطفاه ﴿فتاب عليه﴾ أي عاد بالعفو والمغفرة ﴿وهدى﴾ أي هداه لرشده حتى رجع إلى الندم والاستغفار ﴿قال اهبطا منها جميعاً﴾ قيل الخطاب لآدم ومعه ذريته ولإبليس ومعه ذريته فصح قوله اهبطا لاشتمال كل واحد من الجنسين على الكثرة، وقيل الخطاب لآدم وحواء لأنهما أصل البشر فجعلا كأنهما البشر فخوطبا بلفظ الجمع ﴿بعضكم لبعض عدو﴾ وقيل في تقوية هذا الظاهر حقه أن يكون إبليس والشياطين أعداء الناس، ويحتمل أن يكون بعض الفريقين لبعض عدواً ﴿فإما يأتينكم مني هدى﴾ أي كتاب ورسول ﴿فمن اتبع هدايَ﴾ أي الكتاب والرسول ﴿فلا يضل ولا يشقى﴾ قال ابن عباس: من قرأ القرآن واتبع ما فيه هداه الله من الضلالة ووقاه يوم القيامة سوء الحساب وذلك لأن الله تعالى يقول فمن اتبع هداي فلا يضل أي في الدنيا ولا يشقى أي في الآخرة ﴿ومن أعرض عن ذكري﴾ يعني القرآن فلم يؤمن به ولم يتبعه ﴿فإن له معيشة ضنكاً﴾ روي عن ابن مسعود وأبي سعيد الخدري رضي الله عنهم أنهم قالوا هو عذاب القبر. قال أبو سعيد يضغط في القبر حتى تختلف أضلاعه.

وفي بعض المسانيد مرفوعاً يلتئم عليه القبر حتى تختلف أضلاعه، فلا يزال يعذب حتى يبعث وقيل هو الزقوم والضريع والغسلين في النار، وقيل الحرام والكسب الخبيث. وقال ابن عباس الشقاء وعنه قال كل ما أعطي العبد قل أم كثر فلم يتق فلا خير فيه وهو الضنك في المعيشة. وإن قوماً أعرضوا عن الحق وكانوا أولي سعة من الدنيا مكثرين منها فكانت معيشتهم وذلك أنهم يرون أن الله ليس بمخلف لهم فاشتدت عليهم معايشهم من سوء ظنهم بالله تعالى. وقيل يسلب القناعة حتى لا يشبع ﴿ونحشره يوم القيامة أعمى﴾ قال ابن عباس أعمى البصر وقيل أعمى عن الحجة ﴿قال رب لم حشرتني أعمى وقد كنت بصيراً﴾ يعني بصيراً العين أو بصير بالحجة ﴿قال كذلك﴾ يعني كما ﴿أتتك آياتنا فنسيتها﴾ يعني فطردتها وأعرضت عنها ﴿وكذلك اليوم تنسى﴾ يعني تترك في النار وقيل نسوا من الخير والرحمة ولم ينسوا من العذاب ﴿وكذلك نجزي من أسرف﴾ يعني كما جزينا من أعرض عن القرآن كذلك نجزي من أسرف أي أشرك ﴿ولم يؤمن بآيات ربه ولعذاب الآخرة أشد﴾ يعني مما يعذبهم الله به في الدنيا والقبر ﴿وأبقى﴾ يعني وأدوم قوله تعالى: ﴿أفلم يهد لهم﴾ يعني أفلم يبين القرآن لكفار مكة ﴿كم أهلكنا قبلهم من القرون يمشون في مساكنهم﴾ يعني في ديارهم ومنازلهم إذا سافروا وذلك أن قريشاً كانوا يسافرون إلى الشام فيرون ديار المهلكين من أصحاب الحجر وهم ثمود وقريات قوم لوط ﴿إن في ذلك لآيات لأولي النهى﴾ أي لذوي العقول ﴿ولولا كلمة سبقت من ربك﴾ أي ولولا حكم سبق بتأخير العذاب عنهم ﴿لكان لزاماً وأجل مسمى﴾ تقديره ولولا كلمة سبقت من ربك وأجل مسمى وهو القيامة لكان العذاب لازماً لهم في الدنيا كما لزم القرون الماضية الكافرة.

Réponse - الجواب

- Voyez comment ils soulignent “après la révélation” pour attribuer le péché véritable au Prophète ﷺ après la Révélation.
- Ils ont pris le terme “dhanb” pour “péché” arbitrairement. Pourquoi interpréter (car traduire c’est interpréter) vers le sens le plus odieux ?
- Les Aḥbāch, une fois de plus, s'accrochent à la parole la moins explicite parmi toutes celles citées dans ce tafsīr qui n’affirme toujours pas de péché véritable à aucun des Prophètes. Ils piochent clairement pour charger les Prophètes à tout prix. Que Dieu nous préserve de telles œuvres. L'imām al-Khāzin explique et introduit dans le volume 3 (précédent le volume 4 contenant le texte présenté) de son tafsīr (composé de 4 volumes) le chapitre dédié à la préservation des Prophètes en se basant sur ce qu’a dit ar-Rāzī notamment. Les Aḥbāch lisent-ils les livres dans l’ordre ?!

📗 Tafsīr al-Khāzin (Lubāb at-Taʾwīl fī Maʿāni t-Tanzīl)

✍ L'imām ʿAlāʾ ad-Dīn ʿAlī al-Baghdādī al-Khāzin (741H)

🔗 https://archive.org/details/sa71mir_gmail_2_20160527/204%تفسير20%الخازن

🔗 https://shamela.ws/book/23628/1620

🔗 https://archive.org/details/sa71mir_gmail_2_20160527/203%تفسير20%الخازن

🔗 https://shamela.ws/book/23628/1225Parole des Aḥbāch - #p1

“sa Parole – Exalté soit-Il – : ﴿afin qu’Allāh te pardonne ton “dhanb” antérieur et ultérieur﴾. Il a été dit que le “lām” dans sa Parole “li yaghfira laka Allāh” est un “lām” équivalent à “kay”, en sens : “Nous t’avons accordé une victoire évidente” pour que soient réunis pour toi le pardon et le bienfait complet par la victoire. Al-Ḥassan Ibn Al-Faḍl a dit : ceci est

ramené à sa Parole – Exalté soit-Il – : ﴾demande pardon pour ton “dhanb” et aux croyants et croyantes﴿, afin qu'Allāh te pardonne ton “dhanb” antérieur et ultérieur et afin de faire entrer les croyants et les croyantes dans des jardins [du Paradis].

Ibn Jurayj a dit : “ceci fait référence à sa Parole dans Sourate an-Naṣr : ﴾célèbre ses Louanges et implore son Pardon, car Il est Tout Absoluteur !﴿ afin qu'Allāh te pardonne ton “dhanb” antérieur”.

Il a été dit : “la conquête n'a pas été faite [spécialement pour] une raison de pardon, mais pour le rassemblement de ce qui lui était destiné des quatre choses mentionnées, à savoir : le pardon, l'achèvement de la Grâce, la guidée au droit chemin et la puissante victoire”. C'est comme s'Il disait : “Nous t'avons facilité la conquête, Nous t'avons accordé la victoire contre ton ennemi, Nous t'avons pardonné ton “dhanb” et Nous t'avons guidé vers un droit chemin, afin que la gloire des deux mondes ainsi que les buts de l'immédiat et du futur se rejoignent pour toi”. Il a aussi été dit : “la conquête peut être une cause de pardon, parce que c'est le Jihād contre l'ennemi. Il y a récompense et pardon avec la victoire sur l'ennemi et gagner la conquête. Il a été dit : “du fait que cette conquête était une raison pour entrer dans la Mecque et faire le tour de la Maison sacrée, c'était une cause pour le pardon”. Le sens du verset est que Dieu te pardonne tous tes manquements passés, ton “dhanb” antérieur, c'est-à-dire avant la prophétie et ce qui est ultérieur, c'est-à-dire après [elle]. Ceci selon ceux qui rendent possible les mineurs au sujet des Prophètes. ʿAtāʾ Al-Khurasānī a dit : “ton “dhanb” antérieur, signifie le “dhanb” de tes parents, Ādam et Ḥawwāʾ, par ta bénédiction et ce qui est plus ultérieur, ce sont les péchés de ta Communauté par ta supplication pour eux”. Sufyān Ath-Thawrī a dit : “ton “dhanb” antérieur vient de ce qui a eu lieu de toi avant la prophétie et ce qui est ultérieur, signifie tout ce que tu n'a pas fait et il mentionne cela par voie d'affirmation, comme si tu disais : “donne à celui que tu vois et à

celui que tu ne vois pas et frappe celui que tu rencontres et celui que tu ne rencontres pas”. **Ainsi le sens est : ce qui a eu lieu comme “dhanb” et ce qui n'a pas eu lieu est pardonné pour toi**”.

Il a été dit que ce qui était voulu par cela, c'est ce qui a eu lieu par oubli et inattention. Cela a été interprété parce que le Prophète ﷺ, n'avait pas un “péché” comme les péchés des autres, donc ce que l'on entend en mentionnant le “dhanb/péché” ici, est ce qu’il a pu faire par inadvertance et autre, car les bonnes actions des vertueux sont les mauvaises actions des rapprochés [de Dieu]. Il l'a alors appelé “dhanb” [litt. “péché”], donc ce qui est de cet ordre et ce qui s’y rapporte lui est pardonné. Ainsi, Dieu – Exalté soit-Il – l'a informé de cela, qu'il est tout pardonné, afin d'achever sa bénédiction sur lui, ce qui est le sens de sa Parole : ﴾qu’Il parachève son bienfait envers toi﴿, c'est-à-dire par la prophétie, par ce qu'Il t'a accordé comme conquête, victoire et affermissement ﴾et Il te guide vers un droit chemin﴿, cela signifie qu’Il te guide vers un droit chemin, à savoir l'Islam et t'y raffermisse. Le sens est de rassembler pour toi, par la victoire, la plénitude du bienfait par le pardon et la guidance au droit chemin, à savoir l'Islam. Il a été dit que cela signifie : “et [qu’Il] guide par toi vers un droit chemin” ﴾et qu’Allāh t’appuie du plus puissant des secours﴿. Cela signifie vainqueur par la gloire, la force et la suprématie sur les ennemis. La victoire a effectivement éclaté avec cette conquête évidente et la sécurité a été atteinte, par la Grâce de Dieu Tout-Puissant.”

[...]

“**Chapitre : exposition de la préservation des Prophètes et ce qui a été dit à ce sujet.** L'imām Fakhr ad-Dīn ar-Rāzī a dit : “sache que la divergence sur cette question porte sur quatre points.

Le premier : concerne ce qui se rattache à la croyance. La Communauté est d'accord sur le fait que les Prophètes sont impeccables relativement à la mécréance et à l'innovation blâmable.

Le deuxième : concerne la transmission. La Communauté est Unanime quant au fait qu'ils sont exempts du mensonge, qu'ils sont assidus concernant la transmission et l'incitation (exhortation). Sans cela, la confiance serait rompue dans l'exécution [des faits]. Ils se sont mis d'accord quant au fait que la survenance de cela n'est pas possible, ni délibérément, ni non plus par inadvertance. Il y a parmi les gens ceux qui ont rendu cela possible par inadvertance en disant : "ceci, en raison du fait que s'en prémunir n'est pas possible".

Le troisième : concerne l'opinion légale formelle (la fatwā). Ils ont été Unanimes sur le fait qu'il ne leur est pas permis de se tromper intentionnellement. Certains d'entre eux l'ont rendu possible si c'est par inadvertance.

Le quatrième : concerne leurs actes. La Communauté a divergé à ce sujet selon cinq positions.

La première, [celle des Ḥachwites], à savoir qu'il leur serait possible de commettre des [péchés] majeurs.

La deuxième, ceux qui ont rendu impossible les majeurs mais ont rendu possible les mineurs délibérément. Ceci est la voie de la plupart des Muʿtazilites.

La troisième, à savoir qu'il ne leur est absolument pas possible de pécher intentionnellement, ni de mineur ni de majeur. Cependant, ça leur est possible par voie d'erreur dans l'interprétation. Telle est l'opinion de [Abū ʿAlī] al-Jubbāʾi.

La quatrième, le "dhanb" ne peut provenir d'eux si ce n'est par voie d'inadvertance ou d'erreur.

La cinquième, à savoir qu'il ne provient d'eux ni majeur, ni mineur, que ce

soit intentionnellement, par inadvertance ou par interprétation. Telle est l'opinion des Chiites.

Les gens ont divergé également sur la période de l'impeccabilité selon trois avis :

Le premier : selon lequel certains disent depuis la naissance et c'est l'opinion des Chiites. Le second : l'avis de ceux qui disent qu'ils sont préservés à partir de la puberté et c'est l'avis de la plupart des Mu'tazilites. Le troisième : **ceux qui disent que cela n'est pas permis de leur part après la prophétie** [que l'impeccabilité n'est nécessaire que durant le temps de la prophétie et qu'auparavant elle n'est pas nécessaire], **telle est l'opinion de la majorité de nos compagnons**, d'Abū l-Huzayl et Abū 'Alī de parmi les Mu'tazilites.

L'imām **a dit que l'avis choisi chez nous, c'est qu'il ne s'est pas produit de leur part de "dhanb", ni mineur, ni majeur et ce, depuis qu'ils ont reçu la prophétie.**

Les considérations suivantes montrent la nécessité de cette impeccabilité.

Premier argument : **si le "dhanb" émanait d'eux, leur rang serait moins élevé qu'un individu lambda de la Communauté et cela n'est pas permis**, car le rang des Prophètes est extrêmement élevé et honorable.

Deuxième argument : **s'il provenait de lui [le "dhanb"], il serait obligatoire que son témoignage ne soit pas accepté. Il serait alors dans un état moindre que les personnes dignes de confiance de la Communauté et ceci n'est pas permis non plus** car le sens de la prophétie et du message, c'est qu'il témoigne de la part de Dieu que ceci est la Loi et que le Jour du Jugement il soit témoin sur tout.

Troisième argument : **si le "dhanb" provenait d'un prophète, nous aurions l'obligation de le suivre en cela et ceci est impossible**.

Quatrième argument : **il est confirmé selon l'évidence de la raison qu'il**

n'y a pas plus laid pour quelqu'un dont Dieu a élevé le rang, qu'Il a chargé en toute honnêteté de sa Révélation et qu'Il a désigné comme représentant [de l'Ordre divin] sur ses esclaves et ses terres, entendre son Seigneur l'appeler : "ne fait pas ceci", puis s'aventurer à le faire en faisant prévaloir son propre désir. La Communauté a été Unanime que les Prophètes [ont reçu et] transmettaient l'ordre d'obéir. **S'ils ne Lui obéissaient pas, ils entreraient sous le coup de sa Parole [Exalté soit-Il] : ﴾ordonnez-vous donc aux gens la bienfaisance quand vous l'oubliez vous-mêmes alors que vous récitez le Livre ?! N'entendez-vous donc pas raison ?!﴿** [al-Baqarah, 44] et **Il a dit : ﴾"je n'ai nullement l'intention de faire ce que moi-même je vous défends de faire"﴿** [Hūd, 88].

Cinquième argument : Dieu Exalté soit-Il dit pour les qualifier [Ibrāhīm, Isḥāq et Yaʿqūb] : ﴾ils se hâtaient dans les bonnes actions﴿ (21, 90) ; or son terme [l'article d'un pluriel] signifie la généralisation. Donc dans l'expression ["les bonnes actions"] indique l'action de tout ce qu'il faut faire et le délaissement de tout ce qu'il ne faut pas faire. **Cela montre qu'ils [les Prophètes] accomplissaient tous les actes d'obéissance et qu'ils délaissaient tous les actes de désobéissance. Cela est contraire à la provenance du péché de leur part.**

Sixième argument : Il dit – Exalté soit-Il : ﴾Dieu choisit des envoyés parmi les Anges et parmi les gens. Certes Allāh est Audient et Voyant.﴿ (22, 75). Il dit aussi Exalté soit-Il : ﴾de parmi les mondes, Dieu a élu Ādam, Nūh, la famille d'Ibrāhīm et la famille de ʿImrān.﴿ (4, 33) et Il a dit Exalté soit-Il à propos de Mūsā – paix sur lui – : ﴾Je t'ai élu par-dessus les gens pour ma Mission et ma Parole﴿ (7, 144). Il dit aussi Exalté soit-Il : ﴾évoque nos serviteurs, Ibrāhīm, Isḥāq et Yaʿqūb, doués de force et de clairvoyance. Nous les avons purifiés par l'évocation de la Demeure. Ils sont auprès de Nous parmi les élus, les meilleurs.﴿ (38, 45-46-47) ainsi qu'autres versets que

ceux-là indiquant qu'ils sont caractérisés par l'élection et le meilleur. **Cela est contraire à la provenance du "dhanb" de leur part**, tout en citant d'autres aspects".

Il dit : "**quant à l'opposant, il s'est attaché à des versets dont le récit d'Ādam**. La réponse à cela est de dire que leur parole pourrait être complète s'ils pouvaient démontrer par la preuve que cela était durant la prophétie. Or cela est impossible. Pourquoi ne serait-il pas possible de dire qu'Ādam lorsque ces choses se sont produites de lui, n'était pas prophète et que cet événement aurait eu lieu avant la prophétie ? Que Dieu aurait accepté son repentir et l'aurait honoré par la prophétie et le message ? Al-Qāḍī 'Iyāḍ a dit : "quant au récit d'Ādam : ﴾et Ādam a désobéi à son Seigneur, alors il a dépassé les limites qui lui étaient fixées﴿ [Ṭāhā, 121], c'est-à-dire : "il ignorait" et il a été dit : "il s'est trompé", car Dieu a informé de son excuse en disant : ﴾auparavant, Nous avions fait une recommandation à Ādam mais il oublia et Nous ne trouvâmes pas chez lui de ferme résolution﴿ [Ṭāhā, 115], **c'est-à-dire qu'il a oublié l'animosité d'Iblīs à son égard et sa promesse envers Dieu**. Il a été dit qu'il n'avait pas visé la contravention en se la rendant permise mais il a été dupé par le serment qu'Iblīs lui a prêté en disant qu'il était un conseiller pour eux et il s'est illusionné que personne ne pouvait jurer par Allāh mensongèrement. **Il a été dit qu'il avait oublié et n'avait pas l'intention de contrevenir**. **C'est pour cela qu'Il a dit : ﴾et Nous ne trouvāmes pas chez lui de ferme résolution﴿, c'est-à-dire une intention ferme de contrevenir. Il a été dit qu'il avait mangé de l'arbre par une erreur d'interprétation ne sachant pas que c'est l'arbre dont il faisait l'objet d'interdiction, car il avait fait une interprétation [qui s'est avérée erronée] concernant la défense de Dieu de [toucher] l'arbre par un arbre particulier et non son espèce**. C'est pour cela qu'il a été dit que son repentir fut par le manque de réserve

et non par la contravention. **Il a été dit qu'il avait interprété, supposant qu'Allāh** – Exalté soit-Il – **ne lui avait pas défendu cela d'une interdiction formelle.**

Si tu dis : "si tu infirmes les péchés et désobéissances, quel serait alors le sens de sa Parole : ﴿et Ādam a désobéi à son Seigneur, alors il a dépassé les limites qui lui étaient fixées﴾ ? Ceci, alors qu'il a été répété dans le Qur'ān et le Ḥadīth la reconnaissance des Prophètes de leurs "dhunūb", repentirs, demandes de pardon, craintes et pleurs à cause de ce qui a qui a eu lieu de leur part ? Quelqu'un qui n'a rien fait ferait-il le repentir et demanderait-il le pardon ?".
Je dis que la position des Prophètes en terme de rang, de statut élevé et de connaissance au sujet d'Allāh et de sa Sagesse concernant ses esclaves, la Majesté de sa Souveraineté, sa Puissance et sa Menace, **les pousse à avoir peur de Lui** – Exalté soit-Il – et **à avoir la crainte d'être réprimandés par ce pour quoi autrui ne l'est pas**. Du fait de leurs comportements vis-à vis de certains actes qui ne leur ont pas été interdits ou ordonnés, qu'ils ont fait par une voie d'interprétation ou d'inadvertance, surplus de choses mondaines licites à cause desquelles ils ont reçu le reproche et la remontrance ou furent avertis du reproche à cause de cela, ils furent alors habités par la peur et la crainte [de Dieu]. **Ce sont des "dhunūb" (litt. péchés) relativement à leur rang et "maʿāṣī" (litt. désobéissances) relativement à l'excellence de leurs adorations, non pas que ce seraient des péchés ou des désobéissances comme ceux d'autrui. Ceci constituait le plus inférieur de leurs actes et le pire de ce qui affectait leurs états comme il a été dit "les bonne actions des vertueux sont les mauvaises actions des rapprochés** [de Dieu]", **c'est-à-dire qu'ils les voient relativement à leur état [spirituel] élevé comme étant des "sayyiʾāt" (mauvaises actions).**"

N.B. : l'imām al-Khāzin rapporte ici de manière résumée la parole de l'imām ar-Rāzī. Pour voir la parole complète de ce savant, revenir à son ouvrage : “l’impeccabilité des Prophètes”. Pour un surplus de profit, ci-dessous le texte original de l'imām ar-Rāzī agrémenté d’autres arguments tirés de ce même livre.

- “Dieu – Exalté soit-Il – dit : ﴾ils sont auprès de Nous parmi les élus, les meilleurs﴿ (38, 47). Les deux expressions, à savoir “les élus” et “les meilleurs” supposent implicitement l'ensemble des actes et des omissions, avec pour preuve que si l'on admet une exception, on dit: “untel est parmi les élus, les meilleurs, sauf en cela”. Or l'exception exclut du discours ce qui sans elle y entrerait. **Donc ce verset montre qu'ils sont parmi les élus, les meilleurs en toutes choses et cela nie la provenance de leur part du péché.**

Il dit – Exalté soit-Il – à propos d'Ibrāhīm – paix sur lui – : ﴾Nous l'avons certes élu en ce monde et dans l'autre il sera parmi les vertueux﴿ (al-Baqarah, 130).

On ne dira pas que le choix n'empêche pas de commettre le péché, avec pour preuve sa Parole – Exalté soit-Il – : ﴾ensuite, Nous avons donné le Livre en héritage à ceux que Nous avons choisis parmi nos serviteurs. Parmi eux, il y a celui qui pèche contre lui-même ; parmi eux, il y a celui qui est sur la voie moyenne et parmi eux, il y a celui qui est prompt dans les bonnes œuvres avec la permission de Dieu﴿ (35, 32) où Il répartit – Exalté soit-Il – ceux qui sont disposés en celui qui pèche, celui qui est sur la voie moyenne et celui qui devance [les autres]. [On ne dira pas cela], parce que le pronom dans “parmi eux” renvoie à “parmi nos serviteurs” et non à “ceux que Nous avons choisis”, parce que le renvoi du pronom au mentionné le plus proche est obligatoire.

- Si le péché provenait de leur part, il serait nécessaire de les blâmer, parce que les preuves indiquent qu'il est obligatoire d'ordonner le bien et d'interdire le mal. Mais, le blâme des Prophètes – paix et salut sur eux – n'est pas permis, parce qu'Il dit – Exalté soit-Il – : ﴿ceux qui offensent Dieu et ses envoyés, Dieu les maudira en ce monde et dans l'autre﴾ (al-Aḥzāb, 57). **Donc la provenance du péché de leur part est impossible**.

- Si la désobéissance provenait des prophètes – paix et salut sur eux –, il faudrait que Dieu les menace du châtiment de la Géhenne, parce qu'Il dit – Exalté soit-Il – : ﴿celui qui désobéit à Dieu et à son Envoyé et qui transgresse ses Lois, Il l'introduira dans un feu où il sera éternellement et il aura un châtiment ignominieux﴾ (4, 14). Ils seraient donc damnés, parce qu'Il dit – Exalté soit-Il – : ﴿est-ce que la condamnation de Dieu ne porte pas sur les pécheurs ?﴾ (11, 18). **Or, selon le Consensus de la Communauté, cela est faux ; donc la provenance de la désobéissance de leur part est fausse**.

- Il dit – Exalté soit-Il –, en rapportant les paroles d'Iblīs : ﴿il dit : “par ta Puissance, je les séduirai tous à l'exception, parmi eux, de tes purs serviteurs”﴾ (38, 82-83). Il a excepté les purs de sa séduction et de son égarement. Puis, Il témoigne qu'Ibrāhim, Isḥāq et Yaʿqūb sont parmi les purs, quand Il dit : ﴿Nous les avons purifiés d'une purification [totale]﴾ (38, 46). Il dit à propos de Yūsuf – paix sur lui – : ﴿il fait partie de nos purs serviteurs﴾ (12, 24). Étant donné qu'Iblis asserte qu'il ne séduira pas les purs et que Dieu témoigne que ceux-là sont parmi les purs, il est sûr que la séduction d'Iblīs et sa tentation ne les atteindront pas. **Cela nécessite de trancher définitivement en faveur de l'absence de provenance de la désobéissance de leur part**.

- Dieu – Exalté soit-Il – a dit : ﴾Iblis a mené à terme son dessein à leur égard, si bien qu'ils l'ont suivi, sauf un groupe parmi les croyants﴿ (34, 20). À propos de ceux qui n'ont pas suivi Iblīs, soit il sera dit que ce sont les Prophètes ou bien d'autres qu'eux. Si ce sont d'autres qu'eux, il s'ensuivrait qu'ils seraient meilleurs qu'eux, parce qu'Il – Exalté soit-Il – a dit : ﴾le plus noble d'entre vous auprès de Dieu est le plus pieux﴿ (al-Ḥujurāt, 13). **Or préférer un autre que le prophète au prophète lui-même est faux selon le Consensus général. Il faut donc trancher catégoriquement pour le fait que ceux qui n'ont pas suivi Iblīs sont les Prophètes. Quiconque pèche, suit Iblīs. Cela montre donc que les Prophètes n'ont pas péché.**

- Il – Exalté soit-Il – a divisé les sujets de la Loi en deux groupes, à savoir le parti de Satan, comme Il le dit Lui-même : ﴾ceux-là sont le parti de Satan ; le parti de Satan n'est-il pas celui des perdants ?﴿ (58,19). Le parti de Dieu, comme Il – Exalté soit-Il – le dit aussi : ﴾ceux-là sont le parti de Dieu ; le parti de Dieu n'est-il pas celui des gagnants ?﴿ (58,22). Il n'y a pas de doute que le parti de Satan est celui qui fait ce que Satan veut et ce qu'il lui ordonne de faire. **Si les péchés provenaient des prophètes, il se vérifierait à leur sujet qu'ils appartiendraient au parti de Satan** et sa Parole se vérifierait dans leur cas : “Est-ce que le parti de satan n'est pas ceux qui sont perdants?”; se vérifierait aussi Sa parole au sujet des ascètes parmi certains membres de la communauté : ﴾le parti de Satan n'est-il pas celui des perdants ?﴿. Alors, il s'en suivrait nécessairement qu'un des membres de la Communauté pourrait être meilleur que beaucoup de Prophètes. Or il n'y a pas de doute que cela est faux.

- Nos compagnons – que Dieu leur fasse miséricorde – ont montré que **les Prophètes sont meilleurs que les Anges**. Or **il est certifié par preuve**

que les Anges ne se sont aventurés dans aucun péché. Si donc les péchés provenaient de la part des prophètes, il serait impossible qu'ils soient bien meilleurs que les Anges, parce qu'Il dit : ﴿traiterons-Nous ceux qui croient et qui font les bonnes œuvres comme ceux qui corrompent la terre ?! Traiterons-Nous les pieux comme les dévoyés !?﴾ (38, 28).

- Dieu – Exalté soit-Il – dit à propos d'Ibrāhīm : ﴿Je ferai de toi un guide pour les gens﴾ (2, 124). Or le guide est celui qu'on imite. Si donc le péché était parvenu de la part d'Ibrāhīm, son imitation par les gens aurait été obligatoire ; or cela est faux.

- Il – Exalté soit-Il – dit : ﴿mon alliance ne concerne pas les injustes﴾ (al-Baqarah, 124). **Or quiconque s'aventure dans le péché est injuste envers lui-même**, car Il dit : ﴿parmi eux, il y a celui qui est injuste envers lui-même﴾ (Fāṭir, 32). Sachant cela, nous disons que cette alliance à propos de laquelle Dieu a décidé qu'elle ne concernerait pas les injustes est soit celle de la prophétie, soit celle de la fonction d'imām. Dans le premier cas, la conclusion est acquise. Dans le second cas, la conclusion est évidente, parce que l'alliance de la fonction d'imām est d'un degré inférieur à celle de la prophétie. **Donc si l'alliance de la fonction d'imām ne concerne pas le pécheur désobéissant, à plus forte raison ne concernera pas celle de la prophétie**.

- On rapporte que Khuzaymah ben Thābit al-Anṣārī – que Dieu l'agrée – témoigna conformément à l'affirmation du Prophète ﷺ, bien qu'il ne fût pas au courant de la situation en question. Khuzaymah dit : “je te crois au sujet de ce que tu rapportes en ce qui concerne les réalités célestes, alors ne te croirais-je pas au sujet de cette affaire ?!”. Quand il eut dit cela, le

Prophète ﷺ crut en lui et le surnomma : “le détenteur des deux témoignages”. S'il était permis aux Prophètes de pécher, le témoignage de Khuzaymah n'aurait pas été possible”.

Parole des Aḥbāch - #57 - Ar-Razi - Mafatihou l-Ghayb (At-Tafsirou l-Kabir)


السورة | 48 الفتح | المدارس | أمهات التفاسير | عرض
رقم الآية | 2 | التفاسير | مفاتيح الغيب ، التفسير الكبير/ الرازي (ت 606 هـ)

* تفسير مفاتيح الغيب ، التفسير الكبير/ الرازي (ت 606 هـ) مصنف و مدقق مرحلة اولى

إِنَّا فَتَحْنَا لَكَ فَتْحًا مُّبِينًا ﴿١﴾ لِّيَغْفِرَ لَكَ ٱللَّهُ مَا تَقَدَّمَ مِن ذَنۢبِكَ
وَمَا تَأَخَّرَ وَيُتِمَّ نِعْمَتَهُۥ عَلَيْكَ وَيَهْدِيَكَ صِرَٰطًا مُّسْتَقِيمًا ﴿٢﴾

المسألة الثالثة: لم يكن للنبي صلى الله عليه وسلم ذنب، فماذا يغفر له؟ قلنا الجواب عنه قد تقدم مراراً من
وجوه أحدها: المراد ذنب المؤمنين ثانيها: المراد ترك الأفضل ثالثها: الصغائر فإنها جائزة على الأنبياء
بالسهو والعمد، وهو يصونهم عن العجب رابعها: المراد العصمة، وقد بينا وجهه في سورة القتال. المسألة

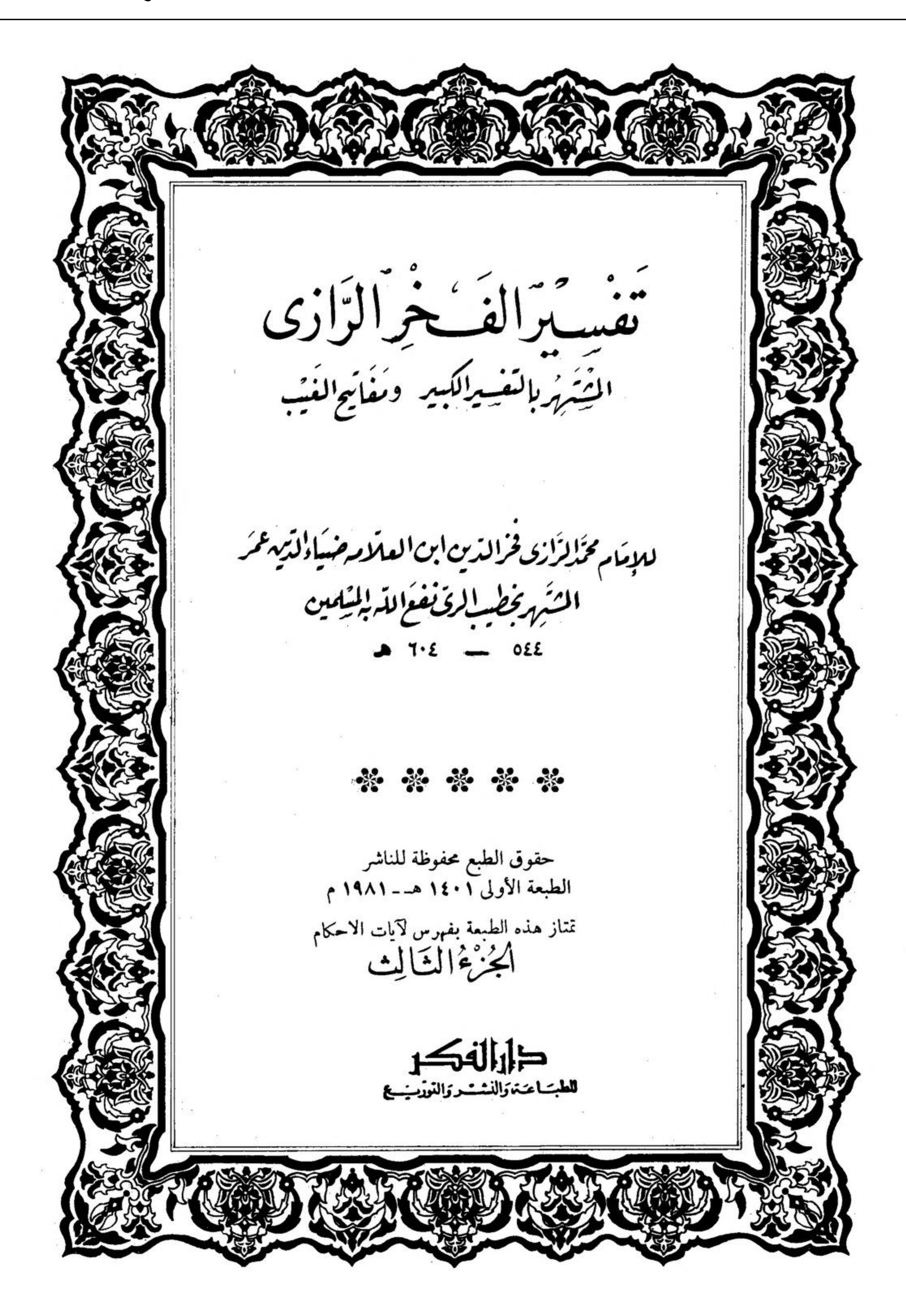
« *Le troisième sujet* : [Si quelqu'un dit :] « *Le Prophète n'a pas eu de péché, qu'est-ce que Dieu lui pardonne alors ?* » *Nous disons : la réponse à cela a été dite plusieurs fois auparavant en citant plusieurs avis* [possibles] *:*
le premier *: ce qui est visé, c'est le péché des croyants.*
le deuxième *: ce qui est visé, c'est de délaisser ce qui est le mieux.*
le troisième *: les petits péchés, ils sont en effet possibles au sujet des prophètes par oubli et délibérément, et cela les préserve de l'infatuation.*
le quatrième *: ce qui est visé c'est la préservation* [c'est-à-dire qu'ils ne font pas de péchés] *et nous avons expliqué cet avis dans sourate* محمد *Mouhammad.* »

الرازي ٦٠٦ هـ

Ar-Razi
décédé en 606H

Mafatihou l-Ghayb
At-Tafsirou l-Kabir

Source : المصدر



تفسير الفخر الرازي

المشتهر بالتفسير الكبير ومفاتيح الغيب

للإمام محمد الرازي فخر الدين ابن العلامة ضياء الدين عمر
المشتهر بخطيب الري نفع الله به المسلمين
٥٤٤ — ٦٠٤ هـ

* * * * *

الطبعة الأولى ١٤٠١ هـ - ١٩٨١ م

تمتاز هذه الطبعة بفهرس لآيات الاحكام

الجزء الثالث

دار الفكر
للطباعة والنشر والتوزيع

لأنا نقول: أما الجواب عن الأول فهو أنا لا نسلم أن آدم وحواء قبلا من إبليس ذلك الكلام ولا صدقاه فيه لأنهما لو صدقاه لكانت معصيتهما في هذا التصديق أعظم من أكل الشجرة لأن إبليس لما قال لهما (ما نهاكما ربكما عن هذه الشجرة إلا أن تكونا ملكين أو تكونا من الخالدين) فقد ألقى إليهما سوء الظن بالله ودعاهما إلى ترك التسليم لأمره والرضا بحكمه وإلى أن يعتقدا فيه كون إبليس ناصحاً لهما وأن الرب تعالى قد غشهما ولا شك في أن هذه الأشياء أعظم من أكل الشجرة فوجب أن تكون المعاتبة في ذلك أشد وأيضاً كان آدم عليه السلام عالماً بتمرد إبليس عن السجود وكونه مبغضاً له وحاسداً له على ما آتاه الله من النعم فكيف يجوز من العاقل أن يقبل قول عدوه مع هذه القرائن وليس في الآية أنهما أقدما على ذلك الفعل عند ذلك الكلام أو بعده ويدل على أن آدم كان عالماً بعداوته قوله تعالى (إن هذا عدو لك ولزوجك فلا يخرجنكما من الجنة فتشقى) وأما ما روى عن ابن عباس فهو أثر مروى بالآحاد فكيف يعارض القرآن؟ وأما الجواب عن الثاني: فهو أن العتاب إنما حصل على ترك التحفظ من أسباب النسيان، وهذا الضرب من السهو موضوع عن المسلمين وقد كان يجوز أن يؤاخذوا به وليس بموضوع عن الأنبياء لعظم خطرهم ومثلوه بقوله تعالى (يا نساء النبي لستن كأحد من النساء) ثم قال (من يأت منكن بفاحشة مبينة يضاعف لها العذاب ضعفين) وقال عليه الصلاة والسلام «أشد الناس بلاء الأنبياء ثم الأولياء ثم الأمثل فالأمثل» وقال أيضاً «إني أوعك كما يوعك الرجلان منكم» فان قيل كيف يجوز أن يؤثر عظم حالهم وعلو منزلتهم في حصول شرط في تكليفهم دون تكليف غيرهم؟ قلنا أما سمعت « حسنات الأبرار سيئات المقربين» ولقد كان على النبي ﷺ من التشديدات في التكليف ما لم يكن على غيره. فهذا في تقرير أنه صدر ذلك عن آدم عليه السلام على جهة السهو والنسيان. ورأيت في بعض التفاسير أن حواء سقته الخمر حتى سكر ثم في أثناء السكر فعل ذلك قالوا وهذا ليس ببعيد لأنه عليه السلام كان مأذوناً له في تناول كل الأشياء سوى تلك الشجرة، فإذا حملنا الشجرة على البر، كان مأذوناً في تناول الخمر ولقائل أن يقول: إن خمر الجنة لا يسكر لقوله تعالى في صفة خمر الجنة (لا فيها غول) أما القول الثاني وهو أنه عليه السلام فعله عامداً فههنا أربعة أقوال (أحدها) أن ذلك النهى كان نهى تنزيه لا نهى تحريم وقد تقدم الكلام في هذا القول وعلته (الثاني) أنه كان ذلك عمداً من آدم عليه السلام وكان ذلك كبيرة مع أن آدم عليه السلام كان في ذلك الوقت نبياً وقد عرفت فساد هذا القول (الثالث) أنه عليه السلام فعله عمداً لكن كان معه من الوجل والفزع والإشفاق ما صير ذلك في حكم الصغيرة، وهذا القول أيضاً باطل بالدلائل المتقدمة لأن المقدم على ترك الواجب أو فعل المنهى عمداً وإن فعله مع الخوف إلا أنه يكون مع ذلك عاصياً مستحقاً للعن والذم والخلود في النار ولا يصح وصف الأنبياء عليهم السلام بذلك ولأنه تعالى وصفه بالنسيان في قوله (فنسى

ولم نجد له عزما) وذلك ينافي العمدية (القول الرابع) وهو اختيار أكثر المعتزلة: أنه عليه السلام أقدم على الأكل بسبب اجتهاد أخطأ فيه ، وذلك لا يقتضى كون الذنب كبيرة ، بيان الاجتهاد الخطأ أنه لما قيل له (ولا تقربا هذه الشجرة) فلفظ «هذه» قد يشار به إلى الشخص وقد يشار به إلى النوع ، وروى أنه عليه السلام أخذ حريراً وذهباً بيده وقال «هذان حل الأناث أمتي حرام على ذكورهم» وأراد به نوعها ، وروى أنه عليه الصلاة والسلام توضأ مرة مرة وقال « هذا وضوء لا يقبل الله الصلاة إلا به» وأراد نوعه ، فلما سمع آدم عليه السلام قوله تعالى (ولا تقربا هذه الشجرة) ظن أن النهى إنما يتناول تلك الشجرة المعينة فتركها وتناول من شجرة أخرى من ذلك النوع إلا أنه كان مخطئاً في ذلك الاجتهاد لأن مراد الله تعالى من كلمة «هذه» كان النوع لا الشخص والاجتهاد في الفروع إذا كان خطأ لا يوجب استحقاق العقاب واللعن لاحتمال كونه صغيرة مغفورة كما في شرعنا، فإن قيل: الكلام على هذا القول من وجوه (أحدها) أن كلمة «هذا» في أصل اللغة للإشارة إلى الشيء الحاضر والشيء الحاضر لا يكون إلا شيئاً معيناً فكلمة هذا في أصل اللغة للإشارة إلى الشيء المعين فأما أن يراد بها الإشارة إلى النوع فذاك على خلاف الأصل ، وأيضاً لأنه تعالى لا تجوز الإشارة عليه فوجب أن يكون أمر بعض الملائكة بالإشارة إلى ذلك الشخص فكان ما عداه خارجاً عن النهى لا محالة ، إذا ثبت هذا فنقول: المجتهد مكلف بحمل اللفظ على حقيقته فآدم عليه السلام لما حمل لفظ «هذا» على المعين كان قد فعل الواجب ولا يجوز له حمله على النوع، ، واعلم أن هذا الكلام متأيد بأمرين آخرين (احدهما) أن قوله (وكلا منها رغداً حيث شئتما) أفاد الإذن في تناول كل ما في الجنة إلا ما خصه الدليل (والثاني) أن العقل يقتضى حل الانتفاع بجميع المنافع إلا ما خصه الدليل والدليل المخصص لم يدل إلا على ذلك المعين فثبت أن آدم عليه السلام كان مأذوناً له في الانتفاع بسائر الأشجار وإذا ثبت هذا امتنع أن يستحق بسبب هذا عتاباً وأن يحكم عليه بكونه مخطئاً فثبت أن حمل القصة على هذا الوجه يوجب أن يحكم عليه بأنه كان مصيباً لا مخطئاً وإذا كان كذلك ثبت فساد هذا التأويل (الوجه الثاني) في الاعتراض على هذا التأويل . هب أن لفظ «هذا» متردد بين الشخص والنوع ولكن هل قرن الله تعالى بهذا اللفظ ما يدل على أن المراد منه النوع دون الشخص أو ما فعل ذلك ؟ فإن كان الأول فاما أن يقال إن آدم عليه السلام قصر في معرفة ذلك البيان فحينئذ يكون قد أتى بالذنب ، وإن لم يقصر في معرفته بل عرفه فقد عرف حينئذ أن المراد هو النوع فإقدامه على التناول من شجرة من ذلك النوع يكون إقداماً على الذنب قصداً (الوجه الثالث) أن الأنبياء عليهم السلام لا يجوز لهم الاجتهاد لأن الاجتهاد إقدام على العمل بالظن وذلك إنما يجوز في حق من لا يتمكن من تحصيل العلم ، أما الأنبياء فانهم قادرون على تحصيل اليقين فوجب أن لا يجوز لهم الاجتهاد لأن الاكتفاء بالظن مع القدرة على تحصيل اليقين

Réponse - الجواب

- L'imām ar-Rāzī est l'un des exégètes les plus stricts et précautionneux concernant le sujet de la préservation des Prophètes au point qu'il a rédigé un ouvrage entier sur le sujet intitulé "l'impeccabilité des Prophètes" (ʻIṣmat al-Anbiyā'), il ne faut donc surtout pas chercher à lui attribuer des paroles qui ne sont pas les siennes.
- Les Aḥbāch ont "pioché" dans son tafsīr et ont "attrapé" un terme qu'ils pensent appuyer leurs dires à savoir : "volontairement" (ʻamdan) car ils ont compris de cela que les Prophètes commettraient des péchés véritables délibérément comme ils l'ont écrit précédemment. Malheureusement, comme à leur habitude, ils font des recherches par mots-clés, comprenant de travers et servant cela à leurs pauvres lecteurs qui avalent ces paroles sans réfléchir.
- En lisant le tafsīr de **l'imām ar-Rāzī** (en partant du début, hein !) dans le volume n°3, dans le tafsīr de sourate al-Baqarah, l'auteur **nous explique ce que veut dire "al-ʻamd"** et ses différentes manifestations en disant notamment que **"le ʻamd" tel que compris par les Aḥbāch revient à attribuer au Prophète ﷺ de mériter la malédiction, la désapprobation et l'éternité dans le feu.** Il n'est évidemment pas permis d'attribuer cela aux Prophètes (paix sur eux).
- Voyez par vous-même comment il invalide nombre de paroles par un raisonnement strict. Ce n'est pas toute parole avancée par des gens au sujet des Prophètes qui constituerait un avis valable. **Lisez donc !**
- Observez bien aussi la dernière phrase de l'auteur dans laquelle nous pouvons voir qu'il qualifie l'ijtihād erroné dans notre Loi, pour le savant qui se trompe dans son effort de recherche, effort pour lequel il aura une récompense, de "mineur pardonné" [littéralement : petit péché

pardonné]. Le terme “ṣaghīrah” désigne bien des choses dans lesquelles il n’y a pas de péché DU TOUT.

📗 Tafsīr al-Fakhr Ar-Rāzi - Mafātīḥu l-Ghayb (At-Tafsīru l-Kabīr)

✍ L'imām al-Fakhr Ar-Rāzi (606H)

🔗 https://archive.org/details/FPtrazitrazi/trazi03/page/n12

🔗 https://ketabonline.com/ar/books/3068/read?page=436

“Quant au deuxième avis : qu’il [Ādam] – que la paix soit sur lui – **l'aurait fait délibérément, il y a quatre avis ici** : le **premier** : que cette défense était une interdiction de “tanzīh” [défendu dans un but d'indication de son caractère indésirable] et **non pas une défense d’interdiction**. Les paroles ont déjà été présentées pour cet avis et sa cause.

Le **second** : que cela a été fait délibérément par Ādam – que la paix soit sur lui – et cela **constituerait un “dhanb” majeur**, alors qu’Ādam – que la paix soit sur lui – était à ce moment-là un prophète. **Tu aura su la fausseté de cet avis**.

Le **troisième** : qu’il – que la paix soit sur lui – l'aurait fait délibérément, mais en étant habité par la crainte, la consternation et la peur, ce qui l’a mené au rang de mineur. **Cet avis est également invalide** selon les preuves présentées ci-dessus, car celui qui s’adonne à l'abandon d'une obligation ou **fait délibérément ce qui est interdit**, même s'il l'a fait avec peur, **il serait désobéissant et mériterait la malédiction, le blâme et l'éternité en enfer. Il n'est pas correct de décrire les Prophètes – que la paix soit sur eux – avec cela**. **Cela notamment parce que le Tout-Puissant lui a attribué l’oubli** dans sa Parole en sens : ﴿mais il l’oublia et Nous ne trouvâmes pas chez lui de ferme résolution﴾ [Ṭāhā, 115] et **cela contredit l’acte délibéré et intentionné**.

Le **quatrième** avis : **c'est le choix de la majorité des Muʿtazilites** : qu'il [Ādam] – que la paix soit sur lui – aurait pris l'initiative de manger à cause d'un ijtihād [effort de recherche] dans lequel il se serait trompé. Cela ne nécessite pas que le péché soit grand. L'éclaircissement que l'ijtihād est faux, c'est lorsqu'on lui a dit : ne t'approche pas de cet arbre. Le terme "hādhihi" (cette/celle-ci) peut faire référence à un exemplaire comme à une espèce. Or, il a été rapporté [du Prophète Muḥammad] ﷺ, qu'il prit de la soie et de l'or dans sa main et dit : "ces deux-là sont permis pour les femmes de ma Communauté et interdits pour leurs hommes." Il voulait par ça leur espèce et il a été rapporté de lui [le Prophète Muḥammad] ﷺ, qu'il a fait une fois ses ablutions et a dit : "ceci est une ablution sans laquelle Dieu n'accepte pas les prières" et il visait son espèce. Alors quand Ādam – que la paix soit sur lui – entendit la parole du Tout-Puissant : ﴾et ne vous approchez pas de cet arbre﴿ [al-Baqarah, 35] [Al-Aʿrāf, 19], il pensa que l'interdiction concernait cet arbre en particulier, alors il l'a laissé et a mangé d'un autre arbre de cette même espèce. Sauf qu'il s'est trompé dans cet "ijtihād" selon lequel ce qui aurait été visé par Dieu le Tout-Puissant par le terme "cet [arbre]" aurait été l'espèce et non l'exemplaire. **"L'ijtihād" s'il relève des branches de la Loi et s'il s'avère être une erreur, ne nécessite pas de punition et de malédiction en raison de la possibilité qu'il soit un mineur pardonné, comme c'est le cas dans notre Loi.**"

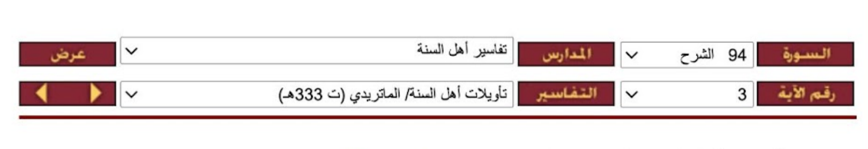
Parole des Aḥbāch - #58 - Abou Mansour Al-Māturīdī - Ta'wilat 'Ahli s-Sounnah

أبو منصور الماتريدي
٣٣٣ هـ

Abou Mansour Al-Matouridiyy

décédé en 333H

Ta'wilat 'Ahli s-Sounnah



* تفسير تأويلات أهل السنة/ الماتريدي (ت 333هـ) مصنف و مدقق

قال عامة أهل التأويل: على تحقيق الوزر له والإثم؛ كقوله:{ لِّيَغْفِرَ لَكَ ٱللَّهُ مَا تَقَدَّمَ مِن ذَنبِكَ وَمَا تَأَخَّرَ... } [الفتح: 2]، وقوله:{ وَٱسْتَغْفِرْ لِذَنبِكَ وَلِلْمُؤْمِنِينَ وَٱلْمُؤْمِنَاتِ } [محمد: 19]، يقولون: أثبت له الذنب والوزر، فوضع ذلك عنه، ولكن هذا وحش من القول، لكنا نقول: إن قوله: { وَوَضَعْنَا عَنكَ وِزْرَكَ }: الوزر هو الحمل والثقل؛ كأنه يقول: قد خففنا [عليك] ما حمل عليك من أمر النبوة والرسالة والأحمال التي حملت عليك؛ كأنه يقول: قد خفف ذلك عليك، ما لو لم يكن تخفيفنا إياها عليك لأنقض ظهرك، أي: أثقل، والله أعلم.

Au sujet du verset 3 de sourate الشرح *Ach-Charh* ﴿وَوَضَعْنَا عَنكَ وِزْرَكَ﴾, *Al-Matouridiyy* dit :

« *La majorité des exégètes ont dit que ce verset confirme la faute et le péché de sa part, tout comme Sa parole :* ﴿ لِّيَغْفِرَ لَكَ ٱللَّهُ مَا تَقَدَّمَ مِن ذَنبِكَ وَمَا تَأَخَّرَ ﴾ *et Sa parole :* ﴿وَٱسْتَغْفِرْ لِذَنبِكَ وَلِلْمُؤْمِنِينَ وَٱلْمُؤْمِنَٰتِ﴾ *ils ont dit : Dieu a confirmé adh-dhanb –le péché– et al-wizr –la faute– pour lui et lui a pardonné cela. Mais nous ne penchons pas vers cet avis. Nous disons que le terme* وزر *wizr signifie ici le fardeau. C'est comme si Dieu dit : Nous avons allégé pour toi la difficulté de la prophétie et du message et les fardeaux que tu portes…* »

Source : المصدر

تأويلات القرآن

لابي منصور محمد بن محمد الماتريدي السمرقندي

٣٣٣ هـ / ٩٤٤ م

تحقيق
الدكتور خليل ابراهيم قجار

مراجعة
الاستاذ الدكتور بكر طوپال اوغلي

استانبول ٢٠٠٧

﴿وَإِنَّ لُوطاً لَمِنَ الْمُرْسَلِينَ﴾[١٣٣] ﴿إِذْ نَجَّيْنَاهُ وَأَهْلَهُ أَجْمَعِينَ﴾[١٣٤] ﴿إِلَّا عَجُوزًا فِي الْغَابِرِينَ﴾[١٣٥] ﴿ثُمَّ دَمَّرْنَا الْآخَرِينَ﴾[١٣٦] ﴿وَإِنَّكُمْ لَتَمُرُّونَ عَلَيْهِمْ مُصْبِحِينَ﴾[١٣٧] ﴿وَبِاللَّيْلِ أَفَلَا تَعْقِلُونَ﴾[١٣٨]

[وقوله تعالى: **وإن لوطا لمن المرسلين إذ نجيناه وأهله أجمعين إلا عجوزا في الغابرين ثم دمرنا الآخرين وإنكم لتمرون عليهم مصبحين وبالليل أفلا تعقلون**، يُذَكِّر أهل مكة ويعظهم بما نزل بالمكذبين من الأمم الماضية من العذاب والهلاك أن من هلك منهم][1] إنما هلك[2] بتكذيب الرسل والعناد في حقهم،[3] ومن نجا منهم إنما نجا بتصديقهم والإجابة لهم، وإياكم وتكذيبَ محمد صلى الله عليه وسلم فينزل بكم كما نزل بأولئك.[4]

وقال عز وجل: **وإنكم لتمرون عليهم**، أي على من هلك من مكذبي الرسل بالليل والنهار فتعلمون[5] أنهم إنما هلكوا بالتكذيب للرسل.

وقوله عز وجل: **أفلا تعقلون**، وتعتبرون وتمتنعون[6] عن تكذيبه. ***والله أعلم***.

﴿وَإِنَّ يُونُسَ لَمِنَ الْمُرْسَلِينَ﴾[١٣٩]

وقوله: **وإن يونس لمن المرسلين**. هذا ينقض على الباطنية قولَهم، حيث[7] قالوا: إن الرسل ليسـ[ـوا] إلا ستة، لا يَعُدُّون يونس ولوطا عليهما السلام منهم فيخالفون ظاهر الآية وهو قوله عز وجل: **وإن يونس لمن المرسلين**، وهم يقولون ليس من المرسلين. ***وبالله العصمة***.

﴿إِذْ أَبَقَ إِلَى الْفُلْكِ الْمَشْحُونِ﴾[١٤٠]

وقوله عز وجل: **إذ أبق إلى الفلك المشحون**، ذكر هاهنا الإباق، وفي سورة الأنبياء ذكر[8] الذَّهاب وهو قوله: وَذَا النُّونِ إِذْ ذَهَبَ مُغَاضِبًا.[9] فمن الناس من يجعل[10] هذا غير الأول،

---

[1] الزيادة من *الشرح*، ورقة ٦٤١و.
[2] جميع النسخ: أهلك. والتصحيح من *الشرح*، ورقة ٦٤١و.
[3] جميع النسخ: وعنادهم. والتصحيح من *الشرح*، ورقة ٦٤١و.
[4] ر ن م: فبدل بكم كما بدل بأولئك.
[5] ر ن م: فيعلمون.
[6] جميع النسخ: وتعبرون و يمتنعون. والتصحيح مستفاد من *الشرح*، ورقة ٦٤١و.
[7] ر ن م: حتى.
[8] ر م - ذكر.
[9] سورة الأنبياء، ٨٧/٢١.
[10] م + الآية.

يعني إباقه الذي ذكر وذهابه. لكن جائز أن يكون ذكر الإباق وذكر الذهاب [يرجعان إلى معنى واحد] وإن كانا[1] في رأي العين [و]في ظاهر اللفظ مختلفين،[2] فهما في المعنى واحد؛ فيكون قوله عز وجل: **إذ أبق** من قومه بدينه[3] لِيَسلَمَ له، أو **أبق** لخوف على نفسه من قومه، أو أبق على ما أوعد قومَه من نزول العذاب بهم؛ إذا لم يؤمنوا به. وكان الرسل صلوات الله عليهم يخرجون من بين أظهر قومهم إذا خافوا نزول العذاب بهم إلا أن يونس خرج من بينهم قبل أن يأتيه الإذن من الله عز وجل بالخروج[4] من بينهم، لذلك[5] جاء العتاب له والتعيير، لا لِما يقوله عامة أهل التأويل من الخرافات التي يذكرون وينسبون إليه ما لا يجوز نسبة ذلك إلى أجهل الناس بربه وأخسّهم، فضلاً أن يجوز نسبة ذلك إلى نبي من أنبيائه ورسول من رسله.

﴿فَسَاهَمَ فَكَانَ مِنَ الْمُدْحَضِينَ﴾[١٤١] ﴿فَالْتَقَمَهُ الْحُوتُ وَهُوَ مُلِيمٌ﴾[١٤٢]

وقوله عز وجل: **فساهم فكان من المدحضين**، ذُكِر في القصة أنه عليه السلام لما أَبَق أتى سفينةً فركبها أراد أن[6] يَعبُر البحر. فجعلتْ تَكَفَّأُ[7] وتقف: كادت أن تَغرَقَ.[8] فقال القوم بعضهم لبعض: إنّ فيكم لَرجلا مذنبا عظيمَ[9] [الذنب]. وكانوا يعرفون[10] من عادتها من قبلُ [أنها] كانت إذا ركبها مذنب تغرق وتَسْرُب[11] في الماء. فلم يعرفوا من هو[12] فاستهاموا مرارا فساهم يونسُ في كل مرة. فلما رأى ذلك يونس عليه السلام قال لهم: يا قومِ أَلْقُوني في البحر حتى لا تغرَقوا جميعا. فأبوا وقالوا: لا نُلقي نبيا من أنبياء الله في البحر. فألقى هو نفسَه فيه[13] فالتقمه الحوتُ على ما أخبر الله عز وجل، حيث قال: **فالتقمه الحوت وهو مليم**.[14]

---

[1] جميع النسخ: كان. والتصحيح مستفاد من *الشرح*، ورقة ٦٤١و.
[2] جميع النسخ: مختلفان.
[3] ن - بدينه.
[4] ر ن م: الخروج.
[5] ر م + صادفت.
[6] ر: ارامان.
[7] جميع النسخ: تكفوا. تكفأت السفينة في جريها: تمايلت (*لسان العرب*، «كفأ»).
[8] جميع النسخ: أن يغرق. والتصحيح من *الشرح*، ورقة ٦٤١و.
[9] ر ث م: عظيما.
[10] ر ث ن + ذلك.
[11] جميع النسخ: يغرق ويسرب.
[12] جميع النسخ + ذلك.
[13] م - فيه.
[14] انظر: *تفسير الطبري*، ٦٢٥/١٩.

Réponse - الجواب

- Dans le passage présenté, il n’y a encore une fois pas de confirmation du péché véritable. Seuls les termes “wizr” et “dhanb” sont cités et attribués au commun des gens du tafsīr.
- Nous sommes ici devant le livre de l'imām al-Māturīdī, L’IMAM d’Ahlu s-Sunnah, reconnu comme tel et versé dans les sciences diverses de la religion Islamique. Il est ici, contrairement aux simples exégètes, en sa qualité de Mujtahid reconnu et habilité à extraire les jugements, en train de faire le tri dans tout ce qui a pu être dit comme exégèse, vrai ou faux, fort ou faible, ce qui est mêlé aux “isrā’īliyyāt” (récits “israélites”) et aux histoires farfelues ou non, dans le but d’établir les sens corrects que tout un chacun doit adopter. Dans sa démarche, l'imām al-Māturīdī réplique naturellement aux exégètes sur des sens non conformes ou faibles. Les Aḥbāch comme à leur habitude attarapent ces termes pour essayer d’appuyer leurs dires. Ils sautent à pieds joints dans tous les trous possibles.
- Les Aḥbāch n’ont pas traduit correctement cette parole “ولكن هذا وحش من القول”. En, effet, ils l’ont traduite par : “Mais nous ne penchons pas vers cet avis” alors que la traduction est plutôt “mais ceci est une parole monstrueuse”
- Pour illustrer ce qui a été dit, nous rapportons un autre passage de son tafsīr traitant de la préservation des Prophètes concernant le Prophète Yūnus où il qualifie les paroles citées par le commun des gens du tafsīr de fables, légendes et mythes !



Taʾwīlāt ahli s-Sunnah

L'imām Abū Manṣur al-Māturīdī (333H)

https://archive.org/details/taawilatquran/tquran12/page/n184

https://ketabonline.com/ar/books/500019/read?page=3953

"Les Messagers, que les salutations de Dieu soient sur eux, sortaient de parmi leur peuple s'ils craignaient que le châtiment ne les frappe, sauf Yūnus, qui est sorti de parmi eux avant la permission de Dieu Exalté soit-Il. C'est pour cela qu'il a reçu la remontrance et le reproche. **Ce n'est pas comme dit le commun des exégètes comme fables/légendes/mythes qu'ils mentionnent, lui attribuant ce qu'il n'est pas permis d'attribuer aux plus ignorants de leur Seigneur parmi les gens et les plus bas d'entre eux. Mais que dire alors d'attribuer cela à l'un de ses Prophètes et à l'un de ses Messagers** !?"

Parole des Aḥbāch - #59 - Récapitulatif

6. Récapitulatif

Réponse - الجواب

- Récapitulons !

Parole des Aḥbāch - #60 - Deux avis de Ahlou s-Sounnah sur la question de la préservation

Deux avis de *Ahlou s-Sounnah* sur la question de la préservation

- Les textes religieux doivent être pris selon leur sens apparent et au sens propre, tant qu'il n'y a pas de preuve permettant de procéder au *ta'wil*.
- Interpréter un texte religieux autrement que par son sens propre sans preuve est un acte dont on préserve les textes.
- La majorité des savants de *Ahlou s-Sounnah* et les savants qui ont dit que les prophètes sont préservés de tout péché sont d'accord que les prophètes sont préservés de la mécréance, des grands péchés et des petits péchés de bassesse.
- Ils ont divergé au sujet de la préservation des petits péchés qui ne rabaissent pas leur auteur et ne le font pas déchoir de son rang.
- Cette divergence apparaît également dans la façon d'expliquer les textes religieux rapportant la survenance des péchés de la part des prophètes.
  - La majorité les a pris au sens apparent, dès lors qu'il n'y a rien qui justifie le *ta'wil*.
  - Certains savants les ont interprétés, mais les textes ne corroborent pas leur avis.

Réponse - الجواب

- Ceux qui doivent nous expliquer les textes et les prendre au sens apparent ou non sont les savants. Seulement, les Aḥbāch ont tronqué leurs textes et ont trahi les musulmans.
- Les Aḥbāch ont avancé directement qu'il y aurait divergence quant aux petits **péchés** ! Alors que les mineurs comportent :
  - les péchés,
  - les oublis,
  - les interprétations erronées,
  - les erreurs,
  - les inadvertances,
  - délaisser le prioritaire,

- délaisser le mieux,
- les glissements,
- les formules métonymiques (ex : désigner la Communauté par “lui”),
- et encore assurément toute une foule d’autres expressions métaphoriques, figures de style, déductions comparatives (le déconseillé) que nous n’avons pas démontrées formellement dans cet ouvrage mais qui existent bien dans la réalité. Ce domaine d’expertise doit être appris auprès de savants compétents, c’est-à-dire : jamais chez les Aḥbāch.

- **Si les Aḥbāch prennent tous les sens apparents des textes non explicites s’agissant des Prophètes, cela les mènerait à attribuer des monstruosités aux Prophètes.** Or, nous avons bien vu qu’ils ont omis des traductions sinon cela mènerait notamment à attribuer 70 à 100 péchés par jour au Prophète ﷺ.
- La préservation de la mécréance, des majeurs et des mineurs de bassesse fait effectivement objet d’Unanimité. Ceci n’est pas le sujet du débat.
- Ils ont divergé effectivement concernant les mineurs, mais pas comme l’ont compris les Aḥbāch. Aucun n’a attribué de désobéissance véritable ou de péché réel à l’un des Prophètes – paix et bénédiction sur eux.
- Nous sommes allés aux mêmes textes et aux mêmes explications voire plus et nous n’y avons pas trouvé un seul savant attribuer la désobéissance véritable ou le péché réel à l’un des Prophètes – paix et bénédiction sur eux – :
    - **Faux ! La majorité des savants Sunnites n’a pas pris le sens apparent aboutissant à l’attribution de la désobéissance véritable ou du péché réel aux Prophètes**, paix et bénédiction sur eux, preuves à l’appui ! Les Aḥbāch ne connaissent pas les règles de l’emploi ou non du ta’wīl

(interprétation). **C'est l'une des raisons de leurs égarements : le littéralisme**.

- Beaucoup de savants ont interprété et non pas seulement quelques uns. Ils sont appuyés par des Textes de la Loi comme c'est le cas du récit de notre maître Ādam, au sujet de qui un autre verset indique littéralement qu'il aurait oublié ! Ceci est l'apparence du Livre de Dieu. Comment les Aḥbāch qui s'évertuent à utiliser notre père et le leur, notre maître Ādam – paix sur lui – pour attribuer le péché véritable au Prophète ﷺ peuvent-ils à ce point manquer d'honnêteté au point de ne pas voir que ces interprétations des savants sont parfaitement corroborées par des Textes ?!

Parole des Aḥbāch - #61 - Interpréter ou pas ?

Interpréter ou pas ?

- Le premier groupe des savants de *Ahlou s-Sounnah* –et il s'agit de la majorité des savants– a dit que les péchés attribués dans les textes aux prophètes sont des petits péchés au sens propre, qui ne rabaissent en rien leur auteur, et qu'ils sont avertis pour qu'ils s'en repentent immédiatement avant que quiconque ne les suive en cela.
  - Ils se sont basés sur les textes explicites qui indiquent la survenance des péchés de la part des prophètes et sur le sens apparent concordant de nombreux textes. Ils ont donc pris les textes selon leur sens apparent dès lors qu'il n'y a rien qui justifie le *ta'wil*.
- Le deuxième groupe croit que les prophètes sont préservés de tous les péchés.
  - Ils ont eu recours à l'interprétation des textes à ce sujet en interprétant *adh-dhanb* au sens figuré, comme le fait de délaisser ce qui est le mieux.
  - Mais les textes explicites et de nombreux textes dont le sens apparent est concordant ne corroborent pas leur avis.

Réponse - الجواب

- Répétition oblige, face à l'insistance des Aḥbāch, nous disons qu'aucun savant sunnite n'a dit comme eux. C'est plutôt les Ḥachwites anthropomorphistes qui attribuent de véritables désobéissances aux Prophètes – paix et bénédiction sur eux. **L'avertissement dont parlent les savants a lieu suite à l'oubli, l'inadvertance et l'interprétation erronée. Ce n'est aucunement à la suite d'un péché véritable.** Comment les meilleurs de la création, connaissant le plus les ordres et les interdictions, transgresseraient-ils les ordres de Dieu, puis attendraient qu'Il leur dise d'arrêter leurs péchés !?
- Il suffit de lire les textes des savants en entier comme nous l'avons exposé (de façon concise de surcroît) pour comprendre que les Aḥbāch racontent n'importe quoi !

- En lisant les écrits des savants correctement et avec honnêteté, nous pouvons constater l'inverse ce que disent les Aḥbāch :
    - **L'ensemble des Achʿarites et Mātourīdites exemptent les Prophètes de l'ensemble des péchés et désobéissances, mineurs comme majeurs après la prophétie**.
    - **L'ensemble des Achʿarites et Māturīdites exemptent les Prophètes des péchés véritables**.
    - Ce ne sont pas des textes explicites, la preuve : ils ont beaucoup étés interprétés.
    - Les Aḥbāch appliquent de façon partiale le ta'wīl, tout comme les Wahhabites. C'est arbitrairement aussi qu'ils refusent ici le ta'wīl, terrorisés par le littéralisme, craignant la contradiction des Textes.

Parole des Aḥbāch - #62 - Le terme ذنب حقيقي dhanb haqiqiyy n'est pas une innovation (?)

Le terme ذنب حقيقي *dhanb haqiqiyy*
n'est pas une innovation

- L'expression *dhanb haqiqiyy* –péché au sens propre– signifie le péché comme l'ont défini les savants qui ont porté la loi révélée, c'est faire ce qui est interdit, alors que l'interdiction est établie et n'a pas été levée.
- Dire qu'il est provenu de certains prophètes un péché au sens propre est l'avis de la majorité des savants.
- Cette façon de dire n'est pas une innovation, car les termes sont pris au sens propre s'il n'y a pas de preuve justifiant l'interprétation par un autre sens que le sens propre.
- Attribuer à un prophète un petit péché *haqiqiyy* –au sens propre– n'a donc pour objectif que d'expliciter l'avis de la majorité des savants, à savoir la négation du sens figuré pour le terme *dhanb*, et que le sens visé n'est pas « *faire bien, mais pas ce qui est le mieux* ».

Réponse - الجواب

- C'est bien ça le problème, vous rapportez la définition du péché réel et vous l'attribuez tout de même aux Prophètes, paix et bénédiction sur eux.
- **C'est faux d'attribuer le péché réel aux Prophètes à la majorité des savants.**
- **Cette façon de dire est bien une innovation**. **Apportez donc la preuve formelle qu'un seul savant sunnite l'aurait fait avant vous !** Une innovation, pour rappel c'est : "inventer une chose sans modèle précédent". La réponse, si elle existait, serait donc : **un nom de savant, un livre, un tome et une page contenant l'expression "péché véritable" attribuée au Prophète Muḥammad ﷺ en l'occurrence !**

Au lieu de cela, nous avons des passages glanés ci et là, “agrémentés” des explications des Aḥbāch.

- **C’est l’inverse qui a été trouvé dans les livres des savants de la Communauté : des expressions exemptant explicitement les Prophètes**, d’avoir commis des péchés véritables.
- **Attribuer à un Prophète un petit péché réel, nous n’y voyons qu’un objectif, c’est de défendre la parole tracée dans les livres du groupe des Aḥbāch et de leur chaykh au lieu de se rétracter et reconnaître leur erreur**. Les livres des savants n’ont pas besoin de vous pour être explicités. Ils ont surtout besoin que vous les laissiez en paix en évitant de les falsifier !
- L’explication finale des Aḥbāch, affirmant que le sens propre n’est pris pour leur part que dans le but d’expliquer qu’il ne s’agirait pas de “délaisser le mieux” est tirée par les cheveux. Elle est aussi binaire. Il existe comme vous avez pu le voir, tout un éventail d’explications. **Ce qui en ressort est donc l’interdiction d’attribuer aux Prophètes ce que les Aḥbāch ont attribué au meilleur d’entre eux : Muḥammad fils de ‘Abdullāh ﷺ.**
- La vérité n’a pas besoin de falsifications pour l’appuyer. Falsifier est un aveu clair et un signe manifeste du faux.
- **Les Aḥbāch sont enfermés dans le littéralisme** à ce sujet car ils ne savent pas ce qui constitue en Islam une raison valable pour interpréter. C’est pourquoi ils sont convaincus qu’ils contrediraient les Textes s’ils interprétaient comme l’ont fait les plus grandes sommités de la Communauté !
- Cette ignorance commence par le fait de les avoir **qualifiés arbitrairement de Textes “EXPLICITES”**. De quel droit s’arrogent-ils la capacité de déterminer ce qui est explicite ou non ? Ceci a été asséné de façon arbitraire ! Imposé par leur “bon vouloir” ! C’est pourquoi ils le

répètent inlassablement. La répétition ne rend pas des textes équivoques univoques, ni des textes non explicites explicites.

- Ils imposent la croyance qu'il n'y aurait pas de preuve pour interpréter ces Textes. Or, nous avons vu que, littéralement, notre maître Ādam – que la paix soit sur lui – n'a pas commis un péché véritable mais qu'il a oublié ! **Ceci est une interprétation tirée directement du Qur'ān. Il n'est pas possible de fournir plus éminent en interprétation du Qur'ān que le Qur'ān lui-même** !
- De plus, **si nous prenions ces Textes littéralement, ils se contrediraient.** En effet, un péché véritable n'est pas un oubli et un oubli n'est pas un péché véritable !
- La terreur de la "mécréance" d'interpréter ce qui n'est pas interprétable – dans leurs imaginaires féconds – les a tellement aveuglés qu'ils ne voient pas **le danger bien réel,** lui, **de faire se contredire des Textes du Qur'ān**.
- Nous tenons aussi à souligner la laideur de tout ce à quoi nous assistons depuis des années maintenant de la part des Aḥbāch en termes de manque d'égards vis-à-vis de notre père à nous tous. Le Prophète Ādam – que la paix soit sur lui – est un Prophète éminent, qui mérite le respect, de qui la vie nous a été donnée, l'ancêtre de Muḥammad ﷺ l'infaillible, l'aïeul de tous les Prophètes.
- **Les Aḥbāch ont utilisé** de façon odieuse **notre maître Ādam** – paix sur lui – **pour lui imputer** de façon bien trop facile **d'avoir commis le "péché véritable", pour de là, l'imputer** par extension **au Prophète Muḥammad ﷺ, mais aussi aux autres Prophètes.**
- Ils ont profité de l'imaginaire collectif en Occident, qui impute en effet le "péché originel" à nos pères et mères Ādam et Ḥawwā' – paix sur eux. Nous soulignons que cette croyance n'est pas la croyance de l'Islam.

Parole des Aḥbāch - #63 - Le dire n'est en rien un rabaissement (?)

Le dire n'est en rien un rabaissement

- Notre maître محمد *Mouhammad* صلى الله عليه وسلم est le meilleur des êtres créés.
- Il sera le premier à intercéder et le premier à entrer au Paradis.
- Ce qu'a dit le *Chaykh* عبد الله الهرري *^Abdou l-Lah Al-Harariyy* : « *qu'il est provenu du Messager un petit péché au sens propre ne comportant aucune bassesse et que Dieu le lui a pardonné* » n'a que l'objectif de confirmer l'avis majoritaire des savants et de rejeter une prétendue unanimité sur le deuxième avis –de la préservation totale.
- Sa parole est basée sur celle de la majorité des savants.
- Celui qui blâme le *Chaykh* عبد الله الهرري *^Abdou l-Lah Al-Harariyy* pour cela blâme la majorité des savants et clame sa profonde ignorance de la religion.

Réponse - الجواب

- Dieu merci que vous dites que c'est le meilleur être créé, car si vous fouillez dans les textes ambigus, comme vous le faites, vous auriez pu trouver autre chose comme d'autres groupes déviés l'ont fait avant vous.
- Le premier à intercéder dites-vous ? Auriez-vous l'audace de demander intercession à un pécheur comme vous l'affirmez sans vergogne !
- Qui donc vous aurait précédés en cela ? Votre chaykh recevait-il la révélation ? "Notre chaykh"… "Le chaykh"…
- **Au moins 11 textes d'Unanimité ont été exposés**, noir sur blanc. Votre maison d'édition elle-même a imprimé un livre en apportant une. **Serait-ce toujours une prétendue Unanimité ?!**
- **La parole de votre chaykh est une pure innovation brisant l'Unanimité.**

- Nous apportons le blâme des savants Sunnites dirigé contre le chaykh al-Ḥabachī et ses semblables avant même leur naissance. C'est plutôt vous qui contredisez l'ensemble des ces savants et pointures Sunnites tout en déployant votre profonde et large ignorance de la Religion.

Que Dieu vous guide !

Parole des Aḥbāch - #64 - والله تعالى أعلم وأحكم

والله تعالى أعلم وأحكم

Réponse - الجواب

- Effectivement Dieu est plus savant et Il nous a fait d'ailleurs savoir nombre de vos manigances, trafics et falsifications. Que Dieu Préserve la Communauté du bien-aimé ﷺ de tout falsificateur et tout défenseur de son clan au détriment de notre élu Muḥammad, l’honnête, lé véridique, celui qui n’a jamais commis de petit ni de grand péché du tout, celui que Dieu a purifié ﷺ.

Parole des Aḥbāch - #65 - Annexe - Ḥadīth d'al-Bukhārī "Je suis le Messager de Dieu et je ne lui désobéis pas"

Fichier diffusé par les Aḥbāch : Refutationdelaparoledesgensdelazizanie.pdf

رَدُّ استِدلَالِ أهلِ الفِتنَةِ بِحَدِيثِ: إِنِّي رَسُولُ اللهِ وَلَستُ أعصِيهِ

اعلَم أَنَّ أَهلَ الفِتنَةِ استَدَلُّوا بِحَدِيثِ: (إِنِّي رَسُولُ اللهِ وَلَستُ أَعصِيهِ) فِي رَدِّ القَولِ بِجَوَازِ الصَّغَائِرِ عَلَى الأَنبِيَاءِ وَهُوَ استِدلَالٌ بَاطِلٌ وَمَن قَرَأَ الحَدِيثَ لَا يُشكِلُ عَلَيهِ المَعنَى فَإِنَّهُ لَمَّا قَبِلَ نَبِيُّنَا صَلَّى اللهُ عَلَيهِ وَسَلَّمَ بِشَرطِ قُرَيشٍ أَنَّهُ "لَا يَأتِي النَّبِيَّ رَجُلٌ مِن قُرَيشٍ وَإِن كَانَ مُسلِمًا إِلَّا رَدَّهُ إِلَيهِم" قَالَ أَبُو جَندَلٍ: (أَي مَعشَرَ المُسلِمِينَ أُرَدُّ إِلَى المُشرِكِينَ وَقَد جِئتُ مُسلِمًا) إلخ.. وَكَانَ قَد عُذِّبَ عَذَابًا شَدِيدًا فِي اللهِ، فَقَالَ سَيِّدُنَا عُمَرُ: (لِمَ نُعطِي الدَّنِيَّةَ فِي دِينِنَا) فَقَالَ الرَّسُولُ صَلَّى اللهُ عَلَيهِ وَسَلَّمَ: (إِنِّي رَسُولُ اللهِ وَلَستُ أَعصِيهِ) إلخ.. قَالَ ابنُ حَجَرٍ: <قَولُهُ: "إِنِّي رَسُولُ اللهِ وَلَستُ أَعصِيهِ" ظَاهِرُهُ فِي أَنَّهُ صَلَّى اللهُ عَلَيهِ وَسَلَّمَ لَم يَفعَل مِن ذَلِكَ شَيئًا إِلَّا بِالوَحيِ> انتَهَى فَقَولُ نَبِيِّنَا: (وَلَستُ أَعصِيهِ) مُفِيدٌ لِلحَالِ الحَاضِرِ بِدِلَالَةِ السِّيَاقِ أَي أَنَّ المُوَافَقَةَ عَلَى شَرطِ قُرَيشٍ لَيسَ فِيهَا مَعصِيَةٌ. وَلَو كَانَ حَقًّا مَا فَهِمَهُ أَهلُ الفِتنَةِ مِن خَلعِ الكَلَامِ عَن سِيَاقِهِ وَجَعلِهِ عَامًّا مُطلَقًا لَمَا قَالَ أَحَدٌ مِن عُلَمَاءِ أَهلِ السُّنَّةِ وَالجَمَاعَةِ بِجَوَازِ الصَّغَائِرِ عَلَى الأَنبِيَاءِ فَضلًا عَلَى أَن يَقُولَ جُمهُورُهُم بِذَلِكَ.

Réfutation de l'argumentation des gens de la zizanie par le حديث *hadith* qui signifie: « Je suis le messager de Dieu et je ne lui désobéis pas »

Sache que les gens qui sèment la sédition et la zizanie se sont appuyés sur le حديث *hadith* « je suis le messager de Dieu et je ne lui désobéisse pas » pour rejeter la parole qu'il est possible qu'il y ait des petits péchés de la part des prophètes. Or c'est une argumentation infondée et celui qui lit le حديث *hadith* le comprend clairement et le sens ne lui échappe pas.

En effet, lorsque le prophète, a accepté la condition posée par *Qouraych* à savoir « Il n'y a pas un homme qui rejoint le Prophète du côté de *Qouraych*, même s'il est musulman, sans qu'il ne le rende à eux ». *Abou Jandal* a dit : « Oh vous musulmans, vous me rendez aux associateurs alors que je suis venu musulman ?... » Et il avait été profondément torturé car il était musulman.

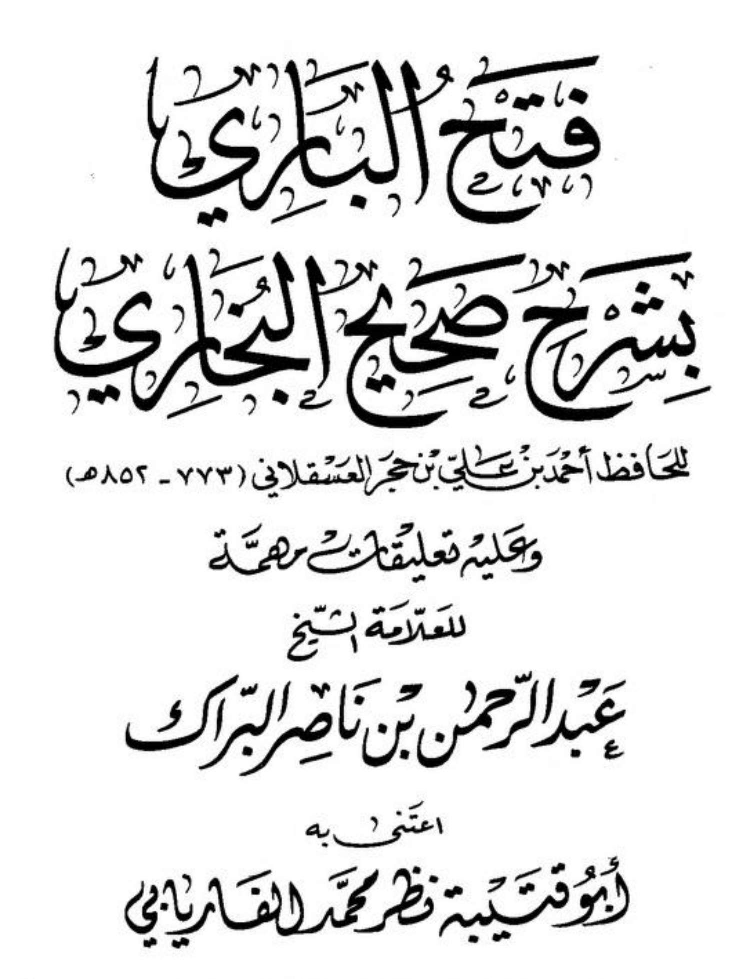
Notre maître *^Oumar* a dit : « Pourquoi acceptons nous cette condition concernant notre religion ? » Fin de citation. Le messager, que Dieu l'honore davantage a dit :

إِنِّي رَسُولُ اللهِ وَلَستُ أَعصِيهِ

ce qui signifie « Certes, je suis le messager de Dieu, et je ne lui désobéis pas... » Ibnou Hajar a dit : « Il apparaît de sa parole « certes je suis le messager de Dieu et je ne lui désobéis pas », que le Prophète n'a rien fait de tout cela sans que ce soit par révélation. » Fin de citation.

Donc la parole de notre prophète qui signifie « je ne lui désobéis pas » concerne l'état présent, et la preuve en est le contexte. Cela veut dire que le fait d'accepter la condition de *Qouraych* ne comporte pas de péché. » Si ce que les gens de la sédition et de la zizanie ont compris était vrai, à savoir de détacher la parole de son contexte et de la considérer à portée générale et absolue, aucun des savants de *Ahlou s-Sounnah wal-Jama^ah* n'aurait alors dit qu'il était possible pour les prophètes de commettre les petits péchés, alors qu'en réalité, c'est la majorité des savants qui dit cela.

Source : المصدر



طبعة جديدة مصححة ومقابلة على طبعة بولاق الميرية وقد تضمنت لأول مرة:

- بيان إحالات ابن حجر في الكتاب (أكثر من ١٣٠٠٠ موضع).
- توثيق النصوص من أهم موارد ابن حجر (قرابة ٤٤ مرجعًا).
- ذكر أرقام أطراف كل حديث في السابق له واللاحق عليه.
- بيان مواضع تراجعات الحافظ ابن حجر.
- الإشارة إلى مواضع معلقات البخاري في تغليق التعليق.

{ مع الاحتفاظ بترقيم محمد فؤاد عبد الباقي للكتب والأبواب والأحاديث والإحالة بالهامش الجانبي إلى مواضع الكلام بالطبعة السلفية }

المجلد السادس

الأحاديث: ٢٢٣٩ – ٢٧٦٦

الكتب: من كتاب السلم إلى كتاب الوصايا

دار طيبة

قوله: (فقلت: ألستَ نبي الله حقًا؟ قال: بلى) زاد الواقدي من حديث أبي سعيد «قال عمر: لقد دخلني أمر عظيم، وراجعت النبي ﷺ مراجعة ما راجعته مثلها قط» وفي حديث سهيل بن حنيف الآتي في الجزية وسورة الفتح «فقال عمر: ألسنا على الحق وهم على الباطل؟ أليس قتلانا في الجنة وقتلاهم في النار؟ فعلام نعطي الدنية ـ بفتح المهملة وكسر النون وتشديد التحتانية ـ في ديننا، ونرجع ولم يحكم الله بيننا؟ فقال: يا ابن الخطاب، إني رسول الله، ولن يضيعني الله. فرجع متغيظًا، فلم يصبر حتى جاء أبا بكر»، وأخرجه البزار من حديث عمر نفسه مختصرًا ولفظه: «فقال عمر: اتهموا الرأي على الدين، فلقد رأيتني أرد أمر رسول الله ﷺ برأي، وما ألوت عن الحق» وفيه: «قال: فرضي رسول الله ﷺ وأبيت، حتى قال لي: يا عمر، تراني رضيت وتأبى».

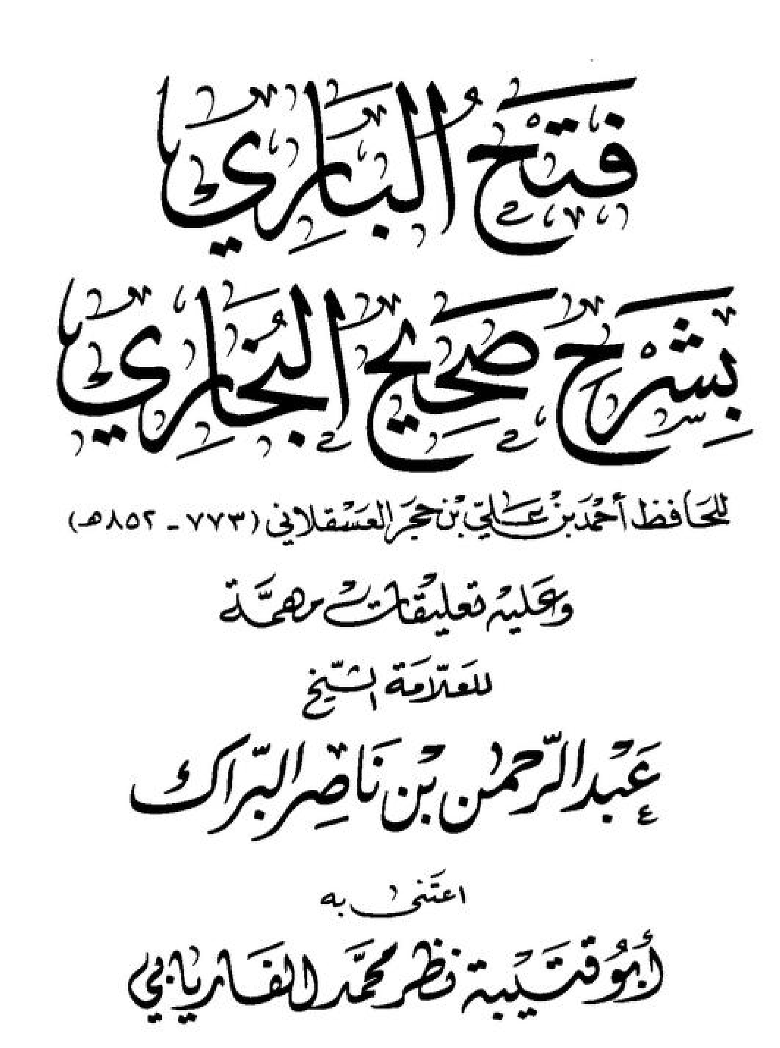
قوله: (إني رسول الله ولست أعصيه) ظاهر في أنه ﷺ لم يفعل من ذلك شيئًا إلا بالوحي.

قوله: (أوَ ليس كنت حدثتنا أنا سنأتي البيت؟) في رواية ابن إسحاق «كان الصحابة لا يشكون في الفتح لرؤيا رآها رسول الله، فلما رأوا الصلح، دخلهم من ذلك أمر عظيم حتى كادوا يهلكون» وعند الواقدي «أن النبي ﷺ كان رأى في منامه قبل أن يعتمر أنه دخل هو وأصحابه البيت، فلما رأوا تأخير ذلك شق عليهم» ويستفاد من هذا الفصل جواز البحث في العلم حتى يظهر المعنى، وأن الكلام يحمل على عمومه وإطلاقه حتى تظهر إرادة التخصيص والتقييد، وأن من حلف على فعل شيء ولم يذكر مدة معينة لم يحنث حتى تنقضي أيام حياته.

قوله: (فأتيت أبا بكر) لم يذكر عمر أنه راجع أحدًا في ذلك بعد رسول الله ﷺ غير أبي بكر الصديق، وذلك لجلالة قدره وسعة علمه عنده، وفي جواب أبي بكر لعمر بنظير ما أجابه النبي ﷺ سواء دلالة على أنه كان أكمل الصحابة وأعرفهم بأحوال رسول الله ﷺ وأعلمهم بأمور الدين وأشدهم موافقة لأمر الله تعالى. وقد وقع التصريح في هذا الحديث بأن المسلمين استنكروا الصلح المذكور وكانوا على رأي عمر في ذلك، وظهر من هذا الفصل أن الصديق لم يكن في ذلك موافقًا لهم، بل كان قلبه على قلب رسول الله ﷺ سواء، وسيأتي في الهجرة[1] أن ابن الدغنة وصف أبا بكر الصديق بنظير ما وصفت به خديجة رسول الله ﷺ سواء من كونه يصل الرحم ويحمل الكل ويعين على نوائب الحق وغير ذلك، فلما كانت صفاتهما متشابهة من الابتداء استمر ذلك إلى الانتهاء.

---

(١) (٨/ ٦٧٢)، كتاب مناقب الأنصار، باب٤٥، ح٣٩٠٥.



طبعة جديدة مصححة ومقابلة على طبعة بولاق الميرية وقد تضمنت لأول مرة:

- بيان إحالات ابن حجر في الكتاب (أكثر من ١٣٠٠٠ موضع).
- توثيق النصوص من أهم موارد ابن حجر (قرابة ٤٤ مرجعًا).
- ذكر أرقام أطراف كل حديث في السابق له واللاحق عليه.
- بيان مواضع تراجعات الحافظ ابن حجر.
- الإشارة إلى مواضع معلقات البخاري في تغليق التعليق.

{ مع الاحتفاظ بترقيم محمد فؤاد عبد الباقي للكتب والأبواب والأحاديث والإحالة بالهامش الجانبي إلى مواضع الكلام بالطبعة السلفية }

المجلد الخامس عشر

الأحاديث: ٦٥١٧ - ٦٨٦٠

الكتب: بقية كتاب الرقاق - القدر - الأيمان والنذور - كفارات الأيمان - الفرائض - الحدود

دار طيبة

ابن السكيت: ربع الرجل يربع إذا رفق وكف، وكذا بقية ألفاظه. قال ابن بطال[١]: كان عليه السلام معلمًا لأمته فلا يراهم على حالة من الخير إلا أحب لهم الزيادة، فأحب للذين رفعوا أصواتهم بكلمة الإخلاص والتكبير أن يضيفوا إليها التبري من الحول والقوة فيجمعوا بين التوحيد والإيمان بالقدر، وقد جاء في الحديث: «إذا قال العبد: لا حول ولا قوة إلا بالله قال الله: أسلم عبدي واستسلم». قلت: أخرجه الحاكم من حديث أبي هريرة بسند قوي، وفي رواية له: «قال لي: يا أبا هريرة، ألا أدلك على كنز من كنوز الجنة؟ قلت: بلى يا رسول الله. قال: تقول لا حول ولا قوة إلا بالله. فيقول الله: أسلم عبدي واستسلم»، وزاد في رواية له: «ولا منجا ولا ملجأ من الله إلا إليه».

قوله: **(من كنوز الجنة)** تقدم القول فيه[٢]، وحاصله أن المراد أنها من ذخائر الجنة أو محصلات نفائس الجنة. قال النووي[٣]: المعنى أن قولها يحصل ثوابًا نفيسًا يدخر لصاحبه في الجنة. وأخرج أحمد والترمذي وصححه ابن حبان عن أيوب: «أن النبي ﷺ ليلة أسري به مر على إبراهيم ـ على نبينا وعليه الصلاة والسلام ـ فقال: يا محمد مُرْ أمتك أن يكثروا من غراس الجنة. قال: وما غراس الجنة؟ قال: لا حول ولا قوة إلا بالله».

قوله: **(لا تدعون)** كذا أطلق على التكبير ونحوه دعاء من جهة أنه بمعنى النداء لكون الذاكر يريد إسماع من ذكره والشهادة له.

٨ـ بـابٌ . الْمَعْصُومُ مَنْ عَصَمَ اللَّهُ

﴿عَاصِمَ﴾: مَانِع

قَالَ مُجَاهِدٌ: سَدًّا عَنِ الْحَقِّ يَتَرَدَّدُونَ فِي الضَّلالَةِ. ﴿دَسَّـٰهَا﴾: أَغْوَاهَا

٦٦١١ ـ حَدَّثَـنَا عَبْدَانُ أَخْبَرَنَا عَبْدُ اللَّهِ أَخْبَرَنَا يُونُسُ عَنِ الزُّهْرِيِّ قَالَ: حَدَّثَنِي أَبُو سَلَمَةَ عَنْ أَبِي سَعِيدٍ الْخُدْرِيِّ عَنِ النَّبِيِّ ﷺ قَالَ: «مَا اسْتُخْلِفَ خَلِيفَةٌ إِلا لَهُ بِطَانَتَانِ: بِطَانَةٌ تَأْمُرُهُ بِالْخَيْرِ وَتَحُضُّهُ عَلَيْهِ، وَبِطَانَةٌ تَأْمُرُهُ بِالشَّرِّ وَتَحُضُّهُ عَلَيْهِ، وَالْمَعْصُومُ مَنْ عَصَمَ اللَّهُ».

[الحديث: ٦٦١١، طرفه في: ٧١٩٨]

---

(١) (١٠/ ٣٠٩، ٣١٠).

(٢) (١٤/ ٤٢٤)، كتاب الدعوات، باب ٥٠، ح ٦٣٨٤.

(٣) المنهاج (١٧/ ٢٥).

قوله: (**باب**) بالتنوين (**المعصوم من عصم الله**) أي من عصمه الله بأن حماه من الوقوع في الهلاك أو ما يجر إليه، يقال: عصمه الله من المكروه وقاه وحفظه واعتصمت بالله لجأت إليه

١١/٥٠٢ وعصمة الأنبياء على نبينا وعليهم / الصلاة والسلام حفظهم من النقائص وتخصيصهم بالكمالات النفيسة والنصرة والثبات في الأمور وإنزال السكينة، والفرق بينهم وبين غيرهم أن العصمة في حقهم بطريق الوجوب وفي حق غيرهم بطريق الجواز.

قوله: (**عاصم: مانع**) يريد تفسير قوله تعالى في قصة نوح وابنه: ﴿قَالَ سَئَاوِيٓ إِلَىٰ جَبَلٖ يَعۡصِمُنِي مِنَ ٱلۡمَآءِۚ قَالَ لَا عَاصِمَ ٱلۡيَوۡمَ مِنۡ أَمۡرِ ٱللَّهِ إِلَّا مَن رَّحِمَۚ﴾ [هود: ٤٣]، وبذلك فسره عكرمة فيما أخرجه الطبري من طريق الحكم بن أبان عنه. وقال الراغب[١]: المعنى بقوله: ﴿لَا عَاصِمَ ٱلۡيَوۡمَ﴾ أي لا شيء يعصم منه، وفسره بعضهم بمعصوم، ولم يرد أن العاصم بمعنى المعصوم وإنما نبه على أنهما متلازمان فأيهما حصل حصل الآخر.

قوله: (**قال مجاهد: سدًّا عن الحق: يترددون في الضلالة**) كذا للأكثر «سدًّا» بتشديد الدال بعدها ألف، وصله ابن أبي حاتم[٢] من طريق ورقاء عن ابن أبي نجيح عنه في قوله تعالى: ﴿وَجَعَلۡنَا مِنۢ بَيۡنِ أَيۡدِيهِمۡ سَدّٗا﴾ [يس: ٩] قال: عن الحق. ووصله عبد بن حميد من طريق شبل عن ابن أبي نجيح عن مجاهد في قوله: ﴿سَدّٗا﴾ قال: عن الحق وقد يترددون. ورأيته في بعض نسخ البخاري «سدى» بتخفيف الدال مقصورًا وعليها شرح الكرماني[٣] فزعم أنه وقع هنا: ﴿أَيَحۡسَبُ ٱلۡإِنسَٰنُ أَن يُتۡرَكَ سُدًى﴾ [القيامة: ٣٦] أي مهملاً مترددًا في الضلالة، ولم أر في شيء من نسخ البخاري إلا اللفظ الذي أوردته: «قال مجاهد: سدًا... إلخ»، ولم أر في شيء من التفاسير التي تساق بالأسانيد مجاهد في قوله: ﴿أَيَحۡسَبُ ٱلۡإِنسَٰنُ أَن يُتۡرَكَ سُدًى﴾ كلامًا، ولم أر قوله: «في الضلالة» في شيء من النقول بالسند عن مجاهد. ووقع في رواية النسفي: «الضلالة» بدل قوله: «في الضلالة».

قوله: (**دساها: أغواها**) قال الفريابي: حدثنا ورقاء عن ابن أبي نجيح عن مجاهد في قوله تعالى: ﴿وَقَدۡ خَابَ مَن دَسَّىٰهَا﴾ [الشمس: ١٠] قال: من أغواها. وأخرج الطبري بسند صحيح عن حبيب بن أبي ثابت عن مجاهد وسعيد بن جبير في قوله: ﴿دَسَّىٰهَا﴾ قال: قال

---

(١) المفردات (ص: ٥٦٩).

(٢) تغليق التعليق (٥/ ١٩٠).

(٣) (٢٣/ ٨٢).

أحدهما: أغواها، وقال الآخر: أضلها. وقال أبو عبيدة[١]: دساها أصله دسست، لكن العرب تقلب الحرف المضاعف إلى الياء، مثل تظننت من الظن فتقول تظنيت بالتحتانية بعد النون. ومناسبة هذا التفسير للترجمة تؤخذ من المراد بفاعل «دساها» فقال قوم: هو الله أي قد أفلح صاحب النفس التي زكاها الله وخاب صاحب النفس التي أغواها الله. وقال آخرون: هو صاحب النفس إذا فعل الطاعات فقد زكاها وإذا فعل المعاصي فقد أغواها. والأول هو المناسب للترجمة. وقال الكرماني[٢]: مناسبة التفسيرين للترجمة أن من لم يعصمه الله كان سدى وكان مُغوى.

ثم ذكر المصنف حديث أبي سعيد الخدري: «ما استخلف من خليفة إلا وله بطانتان» الحديث وفيه «والمعصوم من عصم الله»، وسيأتي شرحه في كتاب الأحكام[٣] إن شاء الله تعالى. والبطانة ـ بكسر الموحدة ـ اسم جنس يشمل الواحد والجماعة، والمراد من يطلع على باطن حال الكبير من أتباعه.

٩ ـ باب ﴿وَحِرْمٌ عَلَى قَرْيَةٍ أَهْلَكْنَاهَا أَنَّهُمْ لا يَرْجِعُونَ﴾ [الأنبياء: ٩٥]

﴿أَنَّهُۥ لَن يُؤْمِنَ مِن قَوْمِكَ إِلَّا مَن قَدْ ءَامَنَ﴾ [هود: ٣٦].

﴿وَلَا يَلِدُوٓاْ إِلَّا فَاجِرًا كَفَّارًا ۝٢٧﴾ [نوح: ٢٧]

وَقَالَ مَنْصُورُ بْنُ النُّعْمَانِ عَنْ عِكْرِمَةَ عَنِ ابْنِ عَبَّاسٍ. وَ«حِرْمٌ» بِالحَبَشِيَّةِ: وَجَبَ

٦٦١٢ ـ حَدَّثَنِي مَحْمُودُ بْنُ غَيْلَانَ حَدَّثَنَا عَبْدُ الرَّزَّاقِ أَخْبَرَنَا مَعْمَرٌ عَنِ ابْنِ طَاوُسٍ عَنْ أَبِيهِ عَنِ ابْنِ عَبَّاسٍ قَالَ: مَا رَأَيْتُ شَيْئًا أَشْبَهَ بِاللَّمَمِ مِمَّا قَالَ أَبُو هُرَيْرَةَ عَنِ النَّبِيِّ ﷺ: «إِنَّ اللَّهَ كَتَبَ عَلَى ابْنِ آدَمَ حَظَّهُ / مِنَ الزِّنَا أَدْرَكَ ذَلِكَ لا مَحَالَةَ، فَزِنَا الْعَيْنِ النَّظَرُ، وَزِنَا اللِّسَانِ الْمَنْطِقُ، ١١/٥٠٣
وَالنَّفْسُ تَمَنَّى وَتَشْتَهِي، وَالْفَرْجُ يُصَدِّقُ ذَلِكَ أَوْ يُكَذِّبُهُ».

وَقَالَ شَبَابَةُ: حَدَّثَنَا وَرْقَاءُ عَنِ ابْنِ طَاوُسٍ عَنْ أَبِيهِ عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ عَنِ النَّبِيِّ ﷺ.

[تقدم في: ٦٢٤٣]

قوله: (باب ﴿وَحِرْمٌ عَلَى قَرْيَةٍ أَهْلَكْنَاهَا﴾) كذا لأبي ذر وفي رواية غيره: ﴿وَحَرَامٌ﴾ بفتح

---

(١) مجاز القرآن (٢/ ٣٠٠).
(٢) (٢٣/ ٨٢).
(٣) (١٧/ ٣١)، كتاب الأحكام، باب ٤٢، ح ٧١٩٨.

Réponse - الجواب

- Les Aḥbāch ont répandu ce fichier de façon isolée après tout le reste.
- Ils nous amènent eux-mêmes la preuve qu'ils sont sur le faux. En effet, ils confirment en se basant sur la parole d'al-Ḥāfiḍh Ibn Ḥajar que le Prophète ﷺ ne pouvait pas pécher car il a reçu la Révélation et doit s'y conformer. **Il a affirmé qu'il ne désobéissait pas à son Seigneur.** Seulement, **les Aḥbāch attribuent la désobéissance véritable au Prophète ﷺ**, à savoir commettre un péché en visant l'interdit après avoir su par révélation que cela en est un. Un musulman normal, après avoir entendu ces paroles, ne se permettrait jamais d'attribuer un péché au Prophète ﷺ. Or les Aḥbāch l'ont fait. Ils persistent et signent !
- Nous ne voulons pas les explications des Aḥbāch, mais celles du savant lui-même. En lisant lignes suivantes, nous voyons que **le Ḥāfiḍh Ibn Ḥajar al-'Asqalānī décime l'explication des Aḥbāch et dit l'inverse de ce qu'ils essayent de nous faire accepter !** En effet, **le savant indique qu'une parole générale ne peut être restreinte sans preuve ! Cela indique que le Prophète ﷺ ayant affirmé qu'il ne pèche pas, cela est par conséquent vrai pour le moment où il l'a dit mais aussi pour tout le temps, sauf s'il y avait eu une preuve contraire, car sa parole est justement générale !**
- En nous référant au 15e volume du même livre, le Ḥāfiḍh Ibn Ḥajar nous apporte la bonne croyance à adopter vis-à-vis des Prophètes – paix sur eux – quant à leur préservation. Sans surprise, c'est à l'opposé de ce que véhiculent les Aḥbāch.

📗 Fatḥ al-Bārī Charḥ Ṣaḥīḥ al-Bukhārī

✍ L'imām al-Ḥāfiḍh Ibn Ḥajar al-ʿAsqalānī (852H)

🔗 https://archive.org/details/20200819_20200819_1327/page/n645

🔗 https://app.turath.io/book/1673?page=3106

🔗 https://archive.org/details/20200819_20200819_1345/page/n223

🔗 https://app.turath.io/book/1673?page=6735

"Sa parole : "**je suis le Messager de Dieu et je ne lui désobéis pas**" est claire qu'il n'a rien fait de tout cela si ce n'est par Révélation. Sa parole : "ne nous as-tu pas parlé du fait qu'on allait atteindre al-Bayt (la Maison sacrée) ?" dans le récit d'Ibn Isḥāq "les Compagnons ne se doutaient pas de la conquête [de la Mecque] à cause d'une vision qu'avait vu le Messager de Dieu, lorsqu'ils ont vu le pacte de paix, une chose grandiose les a atteints à cause de cela à tel point qu'ils ont failli périr" et selon al-Wāqidī "le Prophète ﷺ avait vu dans son rêve avant qu'il accomplisse la 'Umrah, qu'il était rentré lui et ses Compagnons dans la Maison [sacrée], lorsqu'ils virent le retard qui eut lieu, ils ont trouvé cela difficile pour eux". **On déduit de ce chapitre la permission de la recherche de connaissance jusqu'à l'éclaircissement du sens et que la parole est prise selon son sens et sa portée générale jusqu'à ce qu'apparaisse la volontée de spécification et de restriction**, que si quelqu'un jure de faire quelque-chose et n'indique pas de période particulière [durant laquelle il doit l'accomplir], ça ne constitue pas un parjure jusqu'à la fin de ses jours."

[...]

“**8 - Chapitre. Le préservé est celui que Dieu a préservé :**
[...] et la préservation des **Prophètes**, sur notre Prophète et sur eux le salut et la paix, **[Dieu] les a préservé des défauts et les a caractérisés de perfections personnelles**, de soutien, de raffermissement dans leurs affaires et la descente sur eux de la sérénité. **La différence entre eux et autrui c'est que la préservation à leur sujet relève de l'obligation tandis que pour autrui, cela relève du possible.**
[...]
Un groupe a dit que c'est Dieu, c'est-à-dire qu'a réussi celui dont Dieu a rendu l'âme pure et **a échoué celui dont Dieu a égaré l'âme**. D'autres ont dit : “**C'est à Allāh qu'appartient l'âme**. Celui qui accomplit des actes d'obéissance aura purifié son âme et **celui qui commet des désobéissances l'aura égarée”**.
[...] **Celui que Dieu n'a pas préservé devient négligé et égaré.**”

Historique des Aḥbāch dans la falsification et le plagiat - تاريخ الأحباش في التحريف و السرقة العلمية

Ci-dessous une liste non exhaustive de falsifications fomentées par le groupe des Aḥbāch et leur maison d'édition "Dar El Masharie"






Livre **الكتاب**	**Auteur** **المؤلف**	**Falsification** **التحريف**
Moujarrad maqālāt al-Ach'arī مجرد مقالات الأشعري	L'imām Ibn Fūrak الإمام ابن فورك	- Falsification des paroles des deux l'imām d'Ahlu s-Sunnah Abu l-Ḥasan al-Ach'arī et Ibn Fūrak. **- Suppression de 2 paragraphes innocentant la Mère des croyants 'Ā'ichah et le Compagnon Mu'āwiyah que Dieu les agrée tous deux.**
Ta'wīlāt 'Ahl as-Sunnah تأويلات أهل السنة	L'imām Abū Manṣūr al-Māturīdī الإمام أبو منصور الماتريدي	- Falsification des paroles de l'imām al-Māturīdī, l'imām d'ahlu s-Sunnah. - **Suppression d'un paragraphe innocentant le Prophète ﷺ d'avoir commis le péché véritable.**
Al-Fiqh al-Akbar الفقه الأكبر	L'imām Abū Ḥanīfah الإمام أبو حنيفة النعمان	- Falsification des paroles de l'imām Abū Ḥanīfah, l'imām d'Ahlu s-Sunnah. (Dans la plupart des éditions). - **Suppression d'un paragraphe innocentant le Prophète ﷺ d'avoir commis le péché véritable.**
Le charḥ des 40 Nawawiyyah شرح الأربعين النووية	Al-Ḥāfiḍh Ibn Daqīq al 'Īd الحافظ ابن دقيق العيد	- Livre de référence chez les musulmans - **Suppression d'un paragraphe entier** car ils n'étaient pas d'accord avec le savant (sujet de l'insistance sur la prière surérogatoire).
Le charḥ des 40 Nawawiyyah شرح الأربعين النووية	Attribué à al-Ḥāfiḍh Ibn Ḥajar al-'Asqalānī منسوب إلى الحافظ ابن حجر العسقلاني لدى الأحباش	- Attribution d'un ouvrage à autre que son auteur.

as-Salāḥiyyah / Ḥadā'iq al-Fuṣūl wa Jawāhir al-'Uṣūl الصلاحية / حدائق الفصول وجواهر الأصول	Chaykh Ibn Hibati l-Lāh al-Barmakī الشيخ ابن هبة الله البرمكي	- La vraie **Ṣalāḥiyyah**. - Des **vers entiers enlevés** à plusieurs endroits : - **au passage sur al-Istiwā' et le ta'wīl rejeté par le savant de al-Istīlā'.** - **au passage élogieux sur le compagnon Mu'āwiyah – que Dieu l'agrée.**
Saḥīḥ Muslim صحيح مسلم	L'imām Muslim الإمام مسلم	- **Falsification du Ḥadīth N°1240 du Ṣaḥīḥ de l'imām Muslim** dans le livre "Ṣarīḥ al-Bayān" **de 'Abdullāh al-Hararī al-Ḥabachī.** - Une phrase enlevée altérant le sens au sujet de la 'awrah de l'homme (cuisses/mollets).
Charh luma' al-'Adillah شرح لمع الأدلة	L'imām Ibn at-Tilimsānī الإمام ابن التلمساني	- Falsification de la parole d'Ibn at-Tilimsānī dans le livre "Al-Maṭālib al-Wafiyyah, Charḥ al 'Aqīdah an-Nasafiyyah" de 'Abdullāh al-Hararī - Attribution de la paroles des Mu'tazilites aux Sunnites. - **Falsification en vue d'accuser le Prophète ﷺ d'avoir commis un péché véritable.**
Iḍh-hāru l-'Ifādāt إظهار الإفادات من أوجز مختصرات السادة المالكية في علم الحال	Samir Al-Qadi سمير القاضي	- Attribution mensongère par le ḥabachī Samīr al-Qāḍī du livre au savant algérien Ṭāhar Aït 'Aldjet qui s'en est innocenté et accuse les Aḥbāch de mensonge.
Al-'Aqīdah al-Murchidah العقيدة المرشدة	Ibn Tūmart ابن تومرت	- Attribution du livre au savant ibn 'Asākir alors qu'il n'en est pas l'auteur.
Fatḥ al-Bārī فتح الباري	Al-Ḥāfiḍh Ibn Ḥajar al 'Asqalānī الحافظ ابن حجر العسقلاني	- Citation tronquée d'un paragraphe dans le livre "Ad-Dalīl ach-Char'ī" de 'Abdullāh al-Hararī - **Accusation du compagnon Mu'āwiyah au lieu de l'innocenter (l'inverse de l'intention de l'auteur).**
Tamhīd ad-Dalā'il wa Talkhīs al-'Awā'il تمهيد الدلائل وتلخيص الأوائل	Al-Qāḍī Abū Bakr al-Bāqillānī القاضي أبو بكر الباقلاني	- Citation tronquée d'un paragraphe dans le livre "Ad-Dalīl ach-Char'ī" de 'Abdullāh al-Hararī. - **Accusation du compagnon Mu'āwiyah au lieu de citer l'ensemble des paroles de savants.**
Riyāḍ aṣ-Ṣāliḥīn رياض الصالحين	L'imām an-Nawawī الإمام النووي	- **Suppression de toutes les demandes d'agrément en faveur des compagnons 'Amr ibn al-'Āṣ, Mu'āwiyah et son père Abū Sufyān, que Dieu les agrée.**

Al-Burdah قصيدة البردة	L'imām al-Buṣīrī الإمام البوصيري	- **Affirmation de présence de mécréance dans le poème de référence datant de + 950 ans dans un livre "al-Kawākib ad-Durriyyah" de ʿAbdullāh al-Habachī et remplacement par des pointillés des vers concernés**
Ad-Duraru l-Lawāmiʿ الدرر اللوامع في اختلاف المطالع	Muḥammad Ṣāliḥ al-Hararī الشيخ محمد صالح الهرري	- Falsification de plusieurs passages pour cause de **croyance en la terre patatoïde des Aḥbāch et par conséquent falsification de la direction de la Qiblah**.
At-Tajsīm wa l-Mujassimah التجسيم و المجسمة وحقيقة عقيدة السلف في الصفات الإلهية	Chaykh ʿAbd al-Fattāḥ Qudaysh al-Yāfiʿī الشيخ عبد الفتاح قديش اليافعي	- **Plagiat d'un livre entier** avec suppression des passages traitant de la divergence sur le jugement de l'anthropomorphisme. Raison : négation de l'autre avis.
Tuḥfatu l-ʾAnām كتاب تحفة الأنام مختصر تاريخ الإسلام	Chaykh ʿAbdu l-Bāsiṭ al-Fākhūrī الشيخ عبد الباسط الفاخوري	- **Suppression de toutes les demandes d'agrément en faveur de certains compagnons.** - **Falsification en vue d'exclure le compagnon Muʿāwiyah et ses compagnons des éloges du savant.**
Kifāyatu ṣ-Ṣibyān كفاية الصبيان	Chaykh Abou l-Maḥāsin al-Qāwuqjī الشيخ أبو المحاسن القاوقجي	- Insertion d'une phrase dans le livre d'origine sur la préservation des Prophètes – paix et salut sur eux.
Risālat ibn abī Zayd al-Qayrawānī رسالة ابن أبي زيد القيرواني	Ibn abī Zayd al-Qayrawānī ابن أبي زيد القيرواني	- Insertion dans le "matn" d'origine même d'une phrase faisant dire à l'auteur le contraire s'agissant de s'abstenir d'étaler ce qui s'est passé entre les compagnons et leur trouver des issues. Ceci a été fait dans le livre écrit par Jameel Ḥalim intitulé "Ijābat al-Qāṣī wa d-Dānī" (إجابة القاصي و الداني)
Sullamou t-Tawfīq سلم التوفيق	Chaykh ʿAbdullāh Ibn Ḥusayn Ibn Ṭāhir الشيخ عبد الله ابن الحسين ابن طاهر	- ʿAbdullāh al-Ḥabachī s'est attribué le livre sans citer l'auteur. **Plagiat de l'œuvre en quasi-totalité.** - "Omission" de citer l'auteur avant de le faire 14 ans plus tard !

Comment les Aḥbāch produisent-ils leurs écrits ? - كيف ينشئ الأحباش كتاباتهم ؟

Comment les Aḥbāch travaillent-ils pour produire des écrits servis à leurs adeptes qui les consomment sans discuter ?

Qui travaille dans les coulisses ?

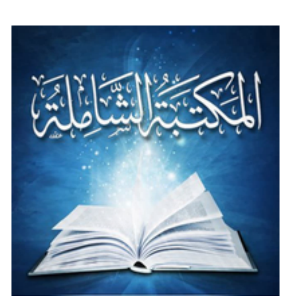
Quelle est leur chaîne de transmission ?

Suivez le guide dans cette immersion, vécue par nous en temps réel !

<table>
<tr><td>1</td><td>Une cause à défendre -
قضية تدافع عنها</td></tr>
<tr><td colspan="2">
“Nous avons une innovation, comment pourrions-nous la justifier ?!”</td></tr>
<tr><td>2</td><td>Un ordre du commandement -
أمر من القيادة</td></tr>
<tr><td colspan="2">
   
“Ne vous taisez pas ! Écrasez-les ! On va vous marcher dessus ! Bande de hyènes ! Bande d’ignorants ! Nous sommes l’élite !”</td></tr>
</table>

3	**Des sources à fouiller -** **مصادر للبحث**



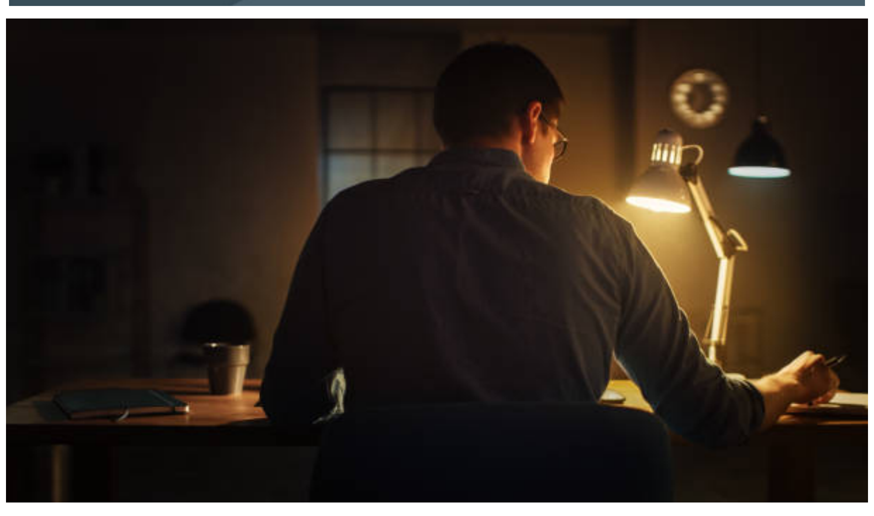


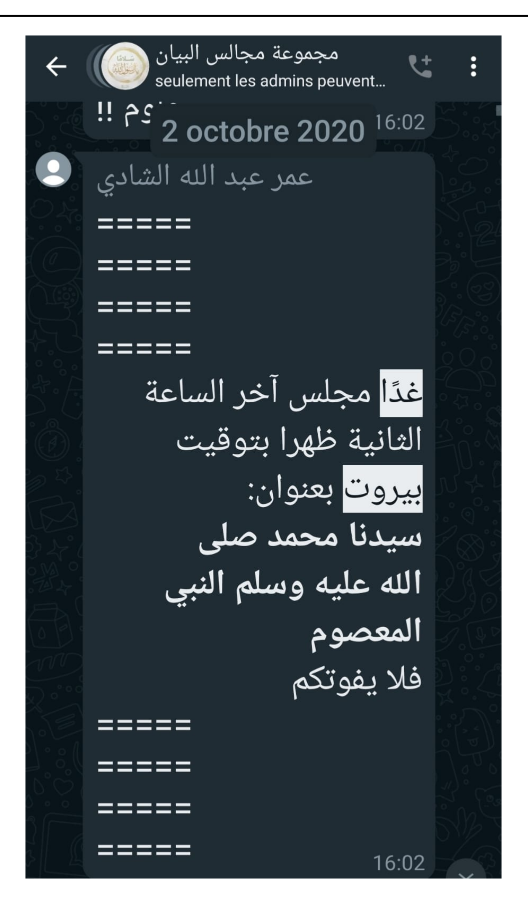


"Heureusement, il y a chaykh Google et al-maktabah al-shamela (propulsée par les Wahhabites), mais pour la maṣlaḥah, on y va !"

4	**Une nuit blanche et en moins de 24h, c'est prêt ! -** **ليلة سهر و بعد أقل من 24 ساعة، المحتوى جاهز**



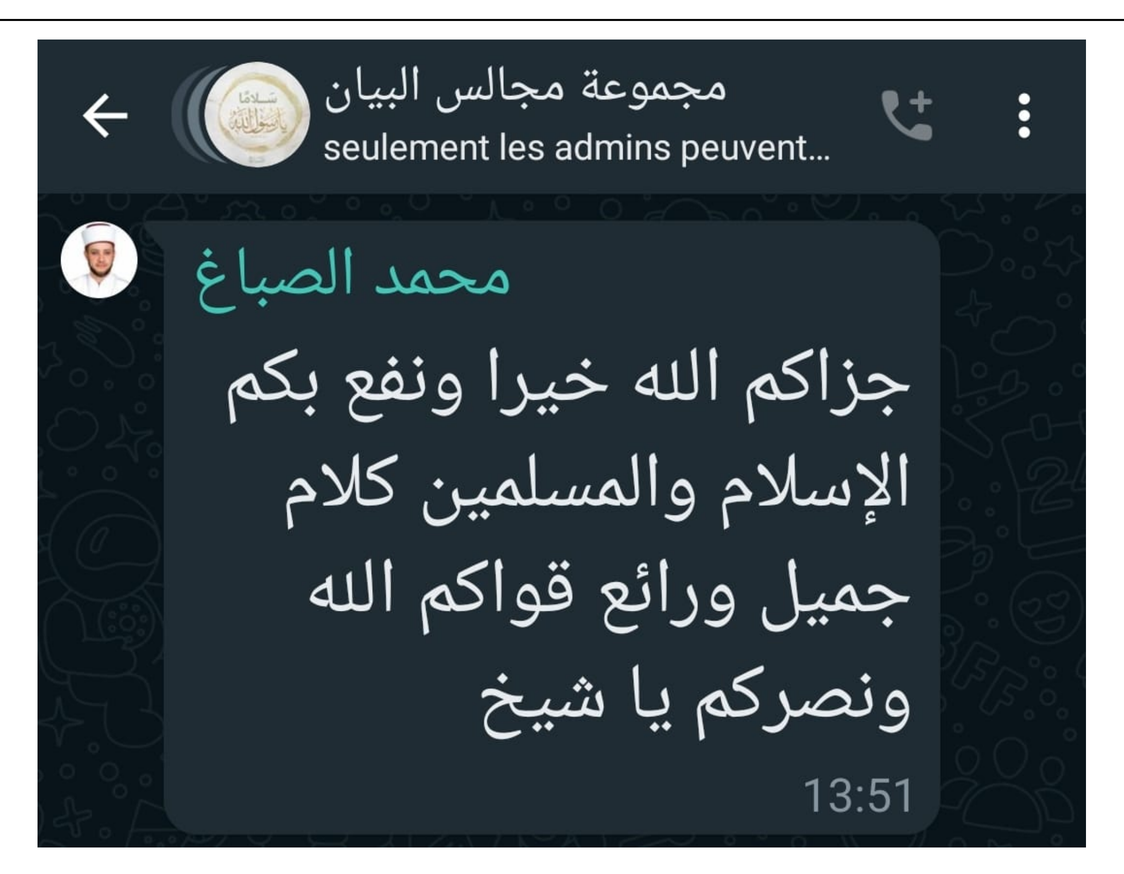




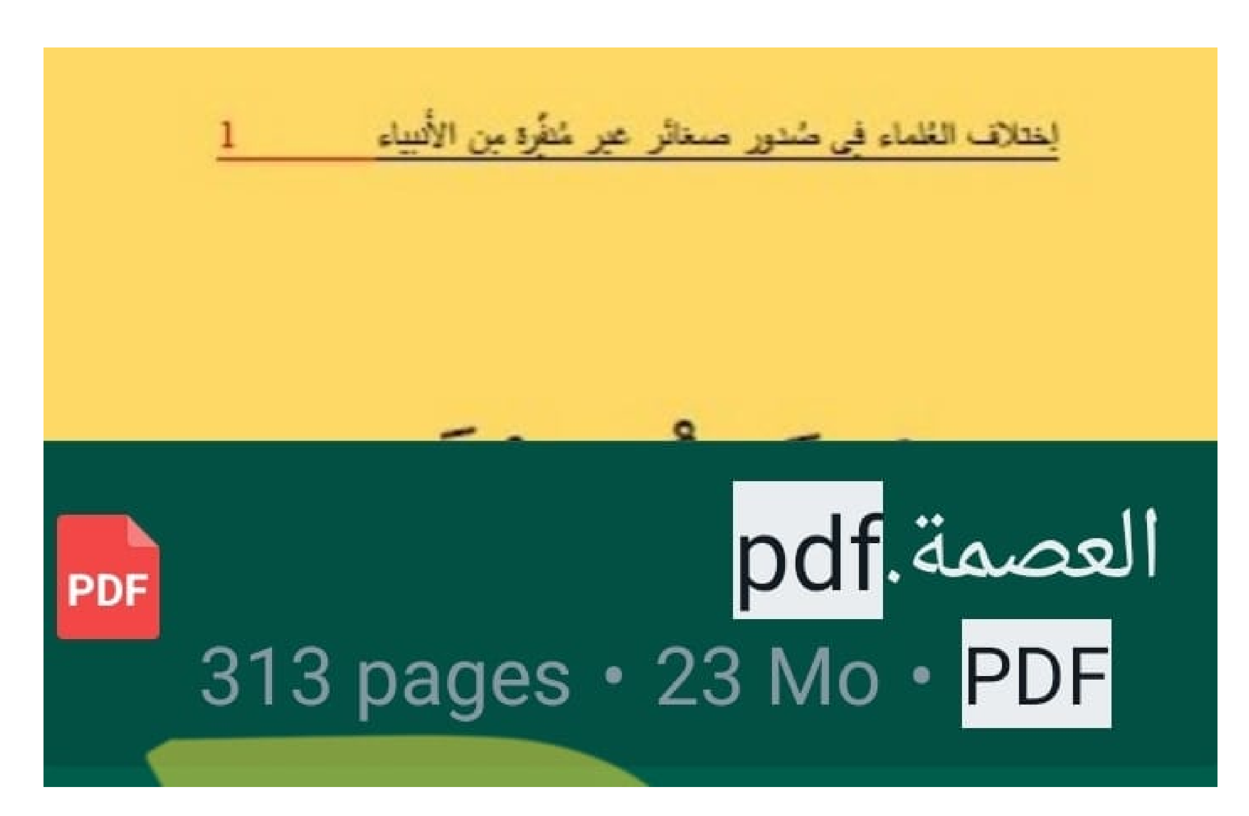
"Demain à l'heure de Beyrouth, [on siphonne al-shamela (avec transmission orale bien sûr, avec quelques troncatures !) et après cela] vous aurez une réplique sur mesure !" annonce ***Omar Al Shadi*** *!*



Dès le matin ça s'active déjà pour répliquer après avoir passé la nuit sur al-shamela (toujours avec transmission orale !)



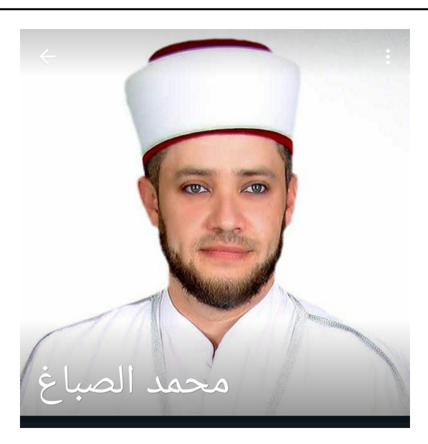
*Son acolyte **Mohammad Sabbagh** (docteur, svp !) félicite le "shaykh Omar" (oui, tout le monde est chaykh ici !)*



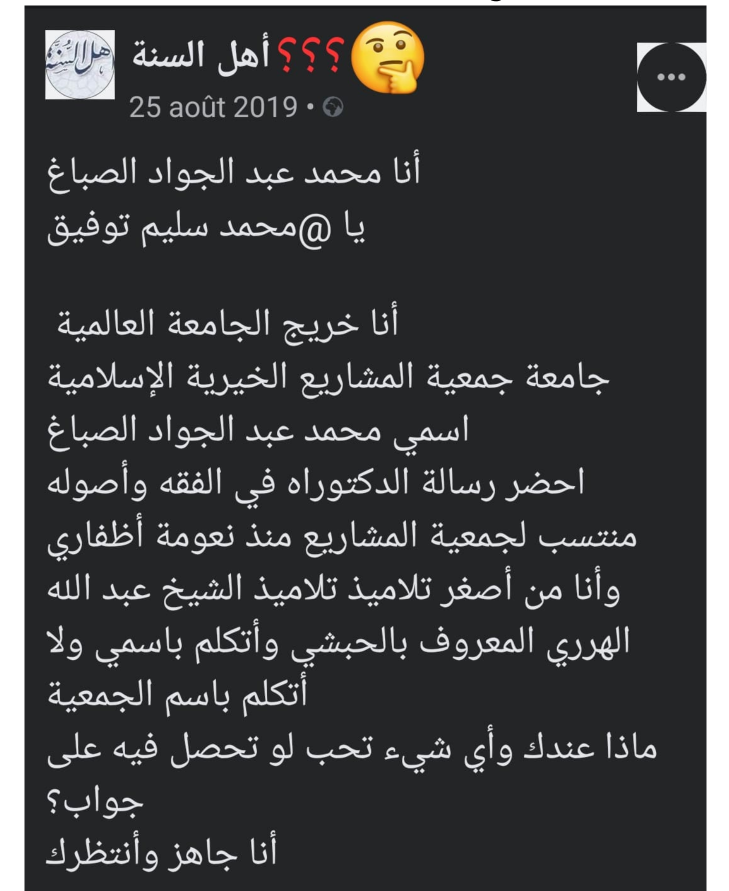
Ça produit des documents de 313 pages pour charger les Prophètes – paix sur eux.

5

Des volontaires prêts à défendre la cause. Qui sont donc les fameux producteurs de contenu ḥabachī ?! - متطوعون مستعدون للدفاع عن القضية ، من هم منتجو المحتوى الحبشي ذوو الشهرة ؟



Mohammad Sabbagh



Je suis Mohammad Sabbagh ô Mohammad Salīm Tawfīq. Je suis diplômé de Global University [appartenant aux Aḥbāch]. Je m'appelle Mohammad abd-Al-Jawād Sabbagh

Je prépare un doctorat dans le fiqh et ses



Omar Al Shadi

🟥 OMAR AL SHADI :

- Il faut que je donne du lait à ta mère avec mon p***

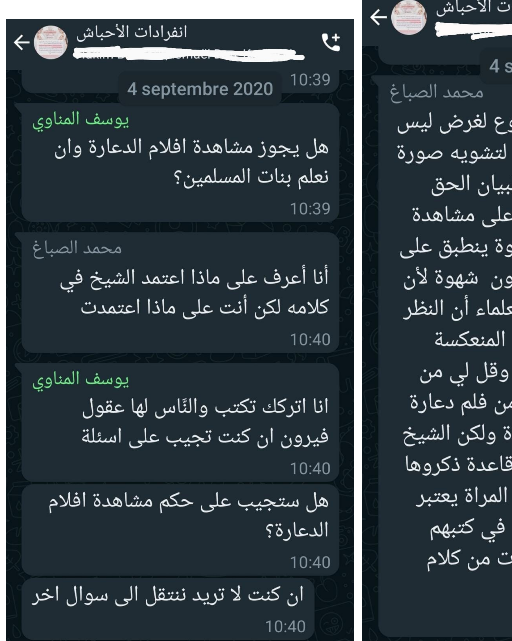
- Tu penses que je n'arriverai pas à toi espèce de p***?!

- Maudit-soit le c** de ta mère

- Tu es un tran* ou un b****

- Vas voir loin je vais pas me contenter de

fondements. Je me suis affilié à l'association des projets [Aḥbāch/AICP] depuis mon plus jeune āge et je fais partie des plus petits élèves des élèves du chaykh ʿAbdullāh al-Hararī connu sous le nom de al-Ḥabachī et je parle en mon nom et non pas au nom de l'association. Qu'as-tu, et de quel sujet aimerais-tu avoir une réponse ? Je suis prêt et je t'attends



Voici la discussion qu'il y a eu en date du 04/09/2020 dans laquelle cet aspirant "chaykh/docteur" en sciences religieuses affilié à l'AICP et élève du Chaykh Ḥabachī expose fièrement une fatwa qu'il attribue à son chaykh rendant licite/halal le fait de regarder des films de prostitution/pornographiques 😱 🤮 !

🟩 YOUSSEF MINAWI :

Est-il permis de regarder des films de prostitution/pornographiques et d'enseigner cela aux filles musulmanes ?

🟥 MOHAMMAD SABBAGH :

Je sais sur quoi le chaykh s'est appuyé dans ses paroles, mais toi sur quoi tu t'es appuyé ?

discuter avec toi

- Tfouuu sur ta moustache, c'est vrai que tu es un pervers



🟩 MOHAMMAD AL ZOHBI :

- Qui est-ce ?

🟥 OMAR AL SHADI :

🟩 YOUSSEF MINAWI :

Je te laisse écrire et les gens ont une raison, ils verront alors si tu réponds aux questions.

Vas-tu répondre sur le jugement du visionnage de films de prostitution/pornographiques ?

Si tu ne veux pas [répondre], on passe à une autre question.

🟥 MOHAMMAD SABBAGH :

Tu as évoqué ce sujet dans un but qui n'est pas normal et c'est une tentative de ta part de déformer l'image du cheikh et son groupe et non de clarifier la vérité. Quant au jugement qui s'applique au fait de regarder la présentatrice du journal télévisé s'applique au fait de regarder des films de prostitution/pornographiques sans désir, car la caractéristique causale est la même et les savants ont affirmé que regarder le reflet d'une femme dans l'eau sans désir n'est pas interdit. Dis-moi qui regarderait dans cette époque un film de prostitution/pornographie sans désir ? Le cheikh a stipulé cela en se basant sur une règle que les érudits ont évoquée : que le reflet d'une femme est considéré comme une imagination et les érudits ont mentionné dans leurs livres. Et toi, sur quoi tu t'es basé comme paroles de savants ?!

- Okkkkkkkkkkk

- Un ba***

🟩 MOHAMMAD AL ZOHBI :

- Toi ?

🟥 OMAR AL SHADI :

- Il a porté atteinte à ma pudeur et il a eu la monnaie de sa pièce celui qui a publié cette parole au sujet de Muhammad Nabulsi mais ils ont enlevé sa parole et laissé la mienne.

🟩 MOHAMMAD AL ZOHBI :

- Ceci marque la séparation entre moi et toi.

- Repends-toi à Dieu.

🟥 OMAR AL SHADI :

- Qu'il en soit ainsi

🟩 MOHAMMAD AL ZOHBI :

- C'est de la perversion et de l'immoralité

🟥 OMAR AL SHADI :

- Comment cela pourrait-il être de la perversion ?

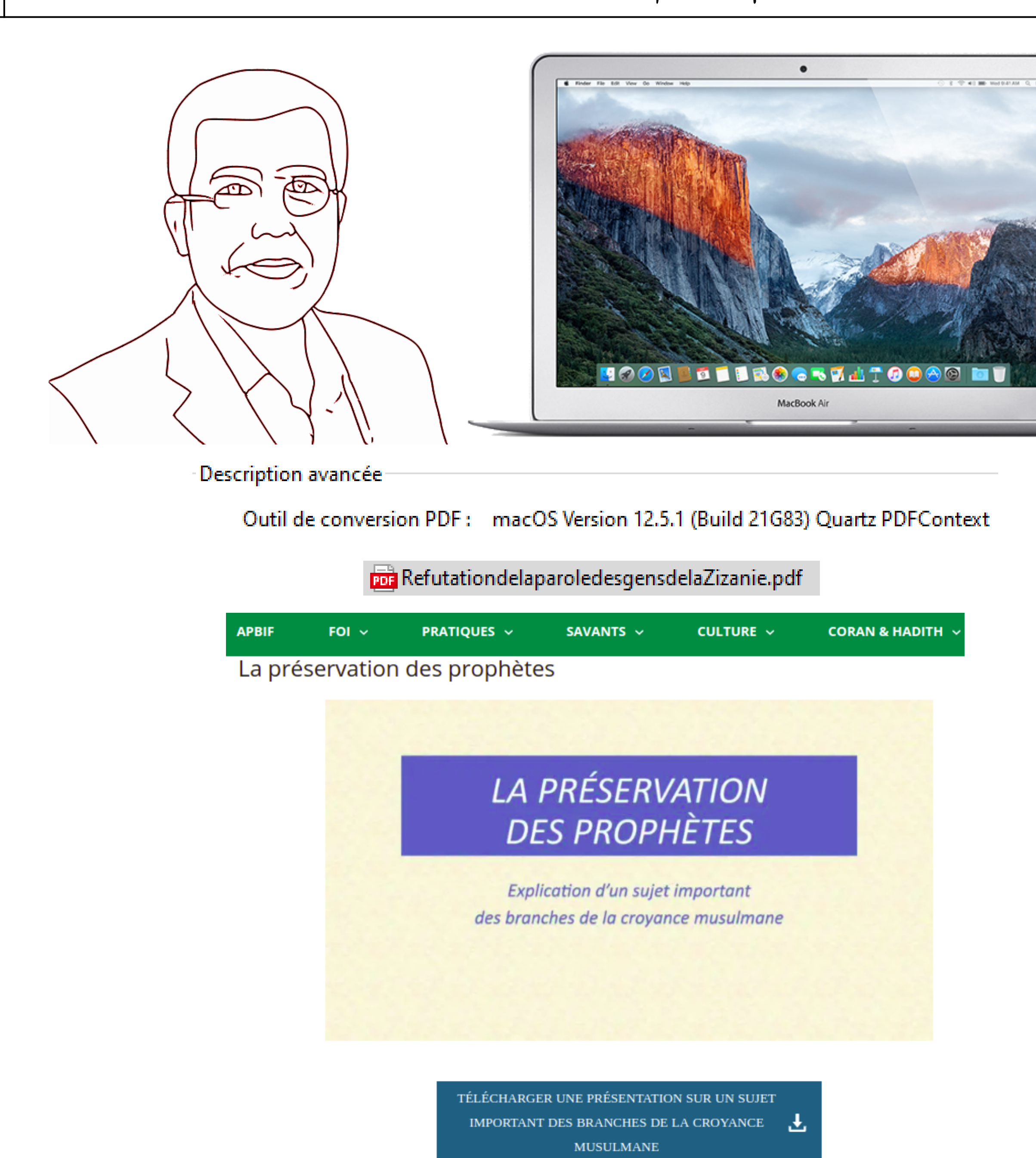
🟩 MOHAMMAD AL ZOHBI :

- Que Dieu nous préserve de toi.

- As-salamou ʿalaykum.

Vous avez un aperçu des énergumènes qui piochent dans les livres pour accuser les Prophètes – paix sur eux – de commettre les péchés alors qu'ils baignent eux-mêmes dans de véritables péchés ! Ce sont eux la source des informations qui vous sont servies ! On s'excuse par avance de vous exposer à cela mais il est nécessaire de savoir à qui vous avez affaire.

6	**Walid Dabbous (vous) traduit tout ça avec un beau slide -** **وليد دبوس يترجم (لكم) كل هذا في شريحة جميلة**



Les métadonnées Walid … les métadonnées !

Walid, à l'aide de son Mac, vous concocte une belle présentation (moche en réalité pour le coup) en se basant sur le travail des énergumènes d'avant ! Avec son talent de beau parleur, il vous demande de le croire sur parole. Il assure toujours que son association transmet par chaîne de transmission ! (Remontant jusqu'à chaykh Google, hein !)

7	**C'est prêt, avalez-moi tout ça ! -** **! إنه جاهز ، ابتلعوا كل هذا**

INNOVATION

labbayk, labbayk

labbayka yâ Ḥoussam !



"À table ! C'est prêt !
Appréciez le travail !
Faîtes confiance, on gère !"

Conseil du Qāḍī ʿIyāḍ sur la préservation de soi-même concernant l'infaillibilité des Prophètes - نصيحة القاضي عياض لحفظ النفس في باب عصمة الأنبياء

Finissons par cette conclusion du Qāḍī ʿIyāḍ que Dieu l'agrée extraite de son livre "Ach-Chifā bi taʿrīf Ḥuqūq al-Muṣṭafā" (déclaration parfaite des obligations de vénération envers l'élu Prophète). Au chapitre "Ce qui est permis ou interdit d'attribuer au Prophète" ﷺ il dit :

"Ainsi, grâce à ce que nous avons souligné, la vérité devient claire pour toi, ô lecteur, quant à l'infaillibilité du Prophète, sur lui le salut et la bénédiction, contre l'ignorance d'Allāh et de ses Attributs, quant au fait que son état interdise qu'il puisse n'y avoir rien de tout cela après l'avènement de la prophétie, du point de vue de la rationalité et de l'Unanimité et, avant elle, sur le plan de la transmission orale ou que cela affecte ce qu'il a prescrit parmi les questions de la Loi religieuse et ce qu'il a transmis comme Révélation à partir de son Seigneur, ceci d'une manière catégorique, rationnelle et légale.

Il en va de même de son immunité contre le mensonge et les propos contradictoires, qu'ils soient délibérés ou involontaires, depuis qu'Allāh l'a investi de la charge de la prophétie et l'a envoyé comme Messager. De même, une telle déficience est impossible chez lui sur les plans de la légalité, du consensus, de l'examen et de la démonstration. Il en est prémuni d'une manière catégorique déjà avant la prophétie, comme il est

prémuni unanimement contre les péchés majeurs, contre les péchés mineurs d'une manière effective, contre la continuité de l'inadvertance et de l'insouciance et contre la possibilité de faillir et d'oublier dans ce qu'il a prescrit pour la Communauté.

Car la vérité consiste à affirmer son infaillibilité dans tous ses états dans ses moments de contentement comme dans ses moments de mécontentement ; dans ses moments de sérieux comme dans ses moments de détente. Il convient donc que tu reçoives cette vérité avec la main droite, que tu l'enfermes dans ta main comme un avare, que tu accordes à ces chapitres le droit qu'ils méritent et que tu saches leur grande utilité et même leur gravité.

En effet, celui qui ignore ce qu'il faut pour le Prophète ou ce qui est possible ou impossible à son égard et qui ne connaît pas les formes de son statut, n'est pas à l'abri de la possibilité de croire à propos de certaines de ces formes, ce qui constitue leur contraire et ne parvient pas à se prémunir contre ce qu'il ne convient pas de lui attribuer.

Il contribue ainsi à sa propre perte, sans le savoir et chute dans les bas-fonds de l'Enfer. Car le fait de croire à ce qui est faux à son égard et d'admettre ce qui ne convient pas à son endroit propulse son auteur dans la demeure de la perdition !

Voilà pourquoi le Prophète, qu’Allāh le bénisse et le salue, n'avait pas attendu pour signaler l'identité de son épouse aux deux hommes qui l'ont

vu de nuit pendant qu'il observait une retraite spirituelle dans la Mosquée, en leur disant : “c'est Ṣafiyyah”. Puis le Messager, sur lui le salut et la bénédiction, leur a dit ensuite : “le diable circule à travers le corps du fils d’Ādam comme le sang. J'ai eu peur qu'il insuffle dans vos coeurs ce qui causerait votre perte.”

Telle est – qu’Allāh t'honore – l'une des utilités de ce que nous avons évoqué dans ces chapitres. Peut-être que lorsqu'un ignorantin entrevoit quelque chose de tout cela, il nie que le fait d'en parler d'une manière générale relève de la science et qu'il convient de garder le silence à ce sujet. Mais il est devenu clair pour toi que cela s'impose en raison de l'utilité que nous avons indiquée. Il y a d'ailleurs une seconde utilité à connaître tout cela car de tels éléments sont nécessaires dans l'élaboration des fondements du fiqh pour résoudre des questions qu'on ne peut concevoir autrement sur le plan juridique. Cela permet d'échapper aux complications introduites par différents fuqahas (juristes) à propos d'un grand nombre de ces questions, à savoir le statut des paroles et des actes du Prophète, sur lui le salut et la bénédiction.

Il s'agit d'un grand chapitre et de l'un des principaux fondements du fiqh. Or il convient de le bâtir sur la véracité du Prophète dans ce qu'il rapporte et ce qu'il transmet, sur le fait que l'inadvertance est inconcevable chez lui en ce domaine de transmission et qu'il est immunisé contre la contradiction dans ses actes d'une manière délibérée et volontaire.

Du reste, c'est en fonction de leur divergence sur l'existence des mineurs qu'il y a désaccord sur la conformité à l'acte. Mais c'est un sujet largement traité dans les ouvrages de science. Soyons donc concis.

Il y a enfin une troisième utilité, qui est nécessaire pour le gouvernant et le cadi (juge) au sujet de celui qui attribue ce genre de choses au Prophète et le qualifie par elles. Car celui qui ne sait pas ce qui est permis et ce qui est interdit à son égard et ce qui fait l'objet d'un accord unanime ou de divergences, comment peut-il fonder son jugement dans ce domaine et comment peut-il savoir ? Est-ce que ce qui a été dit sur lui (le Prophète) constitue un dénigrement ou un éloge ? Ainsi, soit il prend le risque de verser le sang illicite d'un musulman, soit il aliène un droit, soit il néglige une marque de respect envers le Prophète ﷺ." Fin de citation

Avec quelques adaptations mineures concernant la forme en français.

 https://books.google.co.uk/books?id=_09iDwAAQBAJ&newbks=0&lpg=PA1&hl=fr&pg=PA500&output=embed

Conclusion - خاتمة

À l’issue de cette exposition, le lecteur constatera comment les Aḥbāch ont innové le sujet du péché véritable, tentant d’introduire subrepticement cette parole parmi les Sunnites. En parallèle, ils scandent des paroles d’éloge et de mérite à propos de leur chaykh tout en attribuant la désobéissance véritable à notre Prophète ﷺ.

Le lecteur comprendra également, de façon globale, le sujet de la désobéissance et ses types, la terminologie utilisée par les savants et la divergence (la vraie) qui existe entre les différents courants.

Nous avons apporté au moins 11 paroles d’Unanimité exemptant toutes notre Prophète ﷺ du péché véritable. Nous avons également cité les paroles de savants mettant en garde contre le fait de composer des ouvrages dédiés à l’attribution des désobéissances et péchés au Prophètes – paix et salut sur eux.

Nous avons cité des versets et ḥadīths où les Prophètes – paix et salut sur eux – affirment eux-mêmes ne pas commettre de péchés.

Nous avons passé au crible les textes exposés par les Aḥbāch ainsi que leurs ambiguïtés. Il plaira au lecteur de constater leurs modes opératoires, à savoir : omissions volontaires, citations hors contexte, orientation des

paroles des savants, troncatures, falsifications, inondation de l'esprit du lecteur par des textes répétitifs, etc. Nous avons mis à dispositions du lecteur les sources des textes pour qu'il puisse vérifier et juger par lui-même.

Nous avons mis en évidence des falsifications manifestes de paroles des savants de la part des Aḥbāch. En effet, ils ont déjà été pris la main dans le sac dans plusieurs affaires de falsifications, plagiats et attributions de livres à autres que leurs auteurs comme cela a été vu précédemment. Ce sont donc des gens expérimentés en la matière !

Nous invitons le lecteur à lire ce qui suit et voir : à qui donc cela s'applique-t-il ? Que Dieu soit satisfait de l'Imām Tāj ad-Dīn as-Subkī décrivant une situation malheureusement toujours d'actualité. Il dit dans son livre "Ṭabaqāt ach-Chāfiʿiyyah al-Kubrā" :

*"[...] Et **chez les innovateurs**, surtout les Mujassimah (anthropomorphistes), il y a un surplus qu'on ne retrouve pas chez les autres, c'est : qu'**ils considèrent le mensonge afin d'étayer leur doctrine** et témoigner contre ceux qui s'opposent à eux dans la croyance par ce qui lui nuit dans sa personne et dans ses biens **en mentant, pour appuyer leur croyance**. Leur colère et leur prétention de se rapprocher de l'Agrément de Dieu par le mensonge contre lui augmentent proportionnellement à sa réplique contre eux. **Ceux-là, il n'est pas permis à un musulman de considérer leurs paroles.** [...]*
La situation s'est aggravée avec les Khaṭṭābiyyah qui sont les anthropomorphistes à notre époque. Ils ont commencé à juger utile de mentir

sur leurs adversaires dans le credo, en particulier ceux qui sont au front pour leur répliquer, avec tout ce qui leur nuit dans leurs personnes et leurs biens. Il m'est parvenu qu'on a demandé à un grand parmi eux une fatwa concernant un Chāfiʿite, témoignerait-il [contre lui] qu'il est un menteur ? Il a dit : "ne penses-tu pas que son sang est licite ?" Il a dit : "Oui". Il a alors dit : "ce qui est moins grave que cela [ce mensonge] est moindre que [la nécessité de faire couler] son sang, alors témoigne et repousse sa corruption des musulmans !" ***C'est ça leur croyance !***

En outre, ils voient que c'est eux les musulmans et que c'est eux les gens de la Sunnah*. S'ils étaient dénombrés, leurs savants, pas même un seul d'entre eux en vérité, n'auraient atteint un niveau considéré.*

Ils déclarent que la majorité des savants de la Communauté sont mécréants, puis ils glorifient l'imām Aḥmad ibn Ḥanbal, que Dieu soit satisfait de lui, alors qu'il est innocent d'eux. Mais comme l'ont dit certains savants connaisseurs de Dieu et je l'ai vu de l'écriture du chaykh Taqiyy ad-Dīn Ibn aṣ-Ṣalāḥ : "il y a deux imāms que Dieu a affligés par leurs compagnons, alors qu'ils sont innocents d'eux : Aḥmad ibn Ḥanbal qui a été affligé de les Mujassimah et Jaʿfar aṣ-Ṣādiq qui a été affligé par les Rāfiḍah"[...]

L'état de certains *anthropomorphistes* ***à notre époque a atteint un point tel qu'ils ont réécrit une explication de Ṣaḥīḥ Muslim par Chaykh Muḥyi d-Dīn an-Nawawī et ont supprimé des paroles d'an-Nawawī,*** *concernant ce qu'il a dit sur les ḥadiths des Attributs. An-Nawawī est en effet Achʿarī dans la croyance.* ***Cet écrivain n'a donc pas supporté d'écrire le livre selon la façon utilisée par son auteur. Cela constitue pour moi un grand péché.*** *Car* ***il s'agit d'une déformation de la Charīʿah*** *et de l'ouverture d'une porte* ***ne garantissant plus la confiance accordée quant aux livres des gens*** *et ce qu'ils ont entre leurs mains comme ouvrages.* ***Que Dieu enlaidisse son***

auteur et le maudisse ! Il n'avait pas besoin d'écrire cette explication et l'explication n'avait pas besoin de lui."

https://app.turath.io/book/26113?page=24

Aussi, les Aḥbāch n'ont-ils pas peur d'être à l'image d'Abū Nawwās, qui était un poète pervers qui s'adonnait aux plaisirs mondains et à l'ivresse (avant son repentir) allant jusqu'à composer des vers de poésie en disant :

Ton Seigneur n'a pas dit : "malheur à ceux qui s'adonnent à l'ivresse".
Mais Il a plutôt dit : "malheur aux prieurs".

Il a en effet cité seulement un verset sans citer la suite, ce qui en change complètement le sens. Allāh a dit en sens : ﴿Malheur aux prieurs, ceux qui sont distraits de leur prière [en ne l'accomplissant pas dans le temps légal]﴾.

Enfin, nous invoquons et implorons Allāh, tout comme l'a fait l'imām al-Buṣīrī que Dieu l'agrée dans son livre "al-Burdah" en disant :

Ô mon âme, que la grandeur de tes fautes ne te jette pas dans le désespoir ;
Les plus grands crimes sont, par rapport à la Clémence divine, comme les fautes les plus légères.

Le Jour où le Seigneur distribuera ses Miséricordes selon son Vouloir,
Sans doute daignera-t-Il les proportionner aux péchés de ceux qui l'offensèrent.

Ô mon Seigneur ! Ne permets point que je sois trompé dans mon espérance
À ton égard, ni non plus ne permets que je ne sois déçu dans mes calculs !

Qu'en ce monde et en l'autre se fasse sentir à ton esclave ta Bienfaisance
Car tout courage l'abandonne aussitôt que les dangers l'acculent.

Ordonne aux nuées de tes Faveurs de se répandre toujours avec abondance
Sur ton Prophète et de verser sur lui sans interruption leurs eaux salutaires,

Aussi longtemps que les rameaux du ban seront secoués par des zéphyrs qui souffleront
Et que les guides de chameaux charmeront leurs fatigues par des chansons.

Fais la même grâce à ses descendants, ses Compagnons et ceux qui leur succédèrent,
À ces hommes qui, par leur piété, leur pureté, leur science et la noblesse de leurs sentiments se distinguèrent.

Louange à Allāh, Seigneur des mondes

و الحمد لله رب العالمين


الحمد لله

Remerciements & contact - شكر و تواصل

Nous vous remercions pour la lecture et les invocations en faveur de notre Prophète ﷺ ainsi que les bonnes invocations en notre faveur.

Malgré l'attention particulière qui a été portée à cet ouvrage, nous sommes conscients qu'il est perfectible et qu'il a pu s'y glisser des erreurs, imprécisions, imperfections et oublis.

Vous pouvez nous faire un retour pour toute erreur décelée, oubli, inattention, erreur de traduction claire ou même des conseils d'améliorations, d'adjonctions et informations complémentaires que vous aimeriez voir dans la prochaine édition du même ouvrage à venir si Dieu le veut et nous le permet, à l'adresse mail ci-dessous :

muhammadiyyun@gmail.com

Table des matières


محمد رسول الله
صلى الله عليه وسلم





“Je suis le Messager de Dieu et je ne lui désobéis pas”

[Al-Bukhārī : 2731/2732]

Muḥammad al-Amīn ﷺ

En réponse à tout détracteur,
contradicteur ou semeur de troubles.

Ô Allāh pardonne nous nos nombreux péchés
et accorde nous son intercession
par la bénédiction de ce travail.